



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

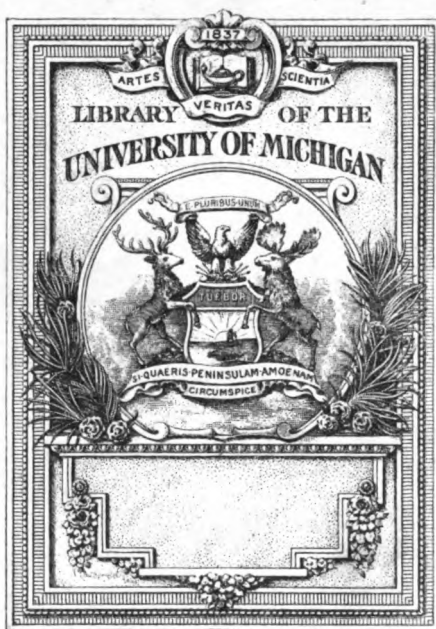
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Revue des bibliothèques

Association des
bibliothécaires
français



1272

1651

158

1148

REVUE
DES
BIBLIOTHÈQUES

REVUE
DES
BIBLIOTHÈQUES

PUBLICATION MENSUELLE

Directeur : ÉMILE CHATELAIN
Secrétaire de la Rédaction : ALBERT MAIRE

TROISIÈME ANNÉE — 1893



PARIS
ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE RICHELIEU, 67

REVUE

DES BIBLIOTHÈQUES

ALPHABETS DES IMPRIMEURS DU XV^e SIÈCLE

Tout récemment, j'ai tracé dans les *Hypothèses sur l'établissement de l'imprimerie en Languedoc*¹, la filiation probable des officines des premiers imprimeurs à Toulouse, de celle entre autres de Martin Huss de Botwar, dont les initiales M H D B, terminent la souscription d'un ouvrage de Jacques de Cessoles, *De modo ludi scacchorum*, (Bibl. de Toulouse, *incunables*, n° 676). Aujourd'hui, je veux simplement rapprocher les caractères employés par des ouvriers différents exerçant dans des villes fort éloignées les unes des autres, et laisser aux lecteurs le soin de juger si cette similitude de types provient de l'achat de fontes dans une même fabrique, ou si l'on doit supposer une même origine pour les imprimeurs qui en ont fait usage.

D'après les fac-similés reproduits ici, le type *lyonnais* employé par Martin Huss, que M. Claudin a signalé dans les *Meditationes* de Turrecremata, imprimées à Albi en 1481 par J. Neumeister, serait originaire d'Allemagne, puisque Sensenschmidt, qui l'a employé, a exercé dans différentes villes du Wurtemberg et de la Bavière. Ce type se répandit du reste très rapidement et très loin, car on le retrouve, sinon identique comme force et comme particularités, du moins avec ses caractères généraux, à Poitiers, dans le *Breviarium historiale* édité en 1479; à Caen, chez Jacques Durand, en 1480², etc., c'est-à-dire chez des typographes contemporains de Martin Huss et de Sensenschmidt.

1. Voyez *Journal de la librairie*, 21 janvier 1893.

2. Ces caractères sont reproduits dans les *Premiers monuments typographiques de la France*, par M. THIERRY-POUX, pl. XXVII et XXVIII.

Anno natiuitatis xpi millesimo
quadringentesimo octuagesimo ad
kalendas .xij. aprilis: ad laudes eter
ni sumiqz patris numinus omnipo
tentis dei: ac nobilissime studiosissi
meqz iermis militie cohortis utilita
tem: hanc domini Odofredi utri ita
lici iuris civilis ac pontificij famatis
simi professoris super iustiano Co
dice lecturā insignem: q̄ se exerceant
tironibus necessariā: militatibus uti
lem. ueteranis iucundam Martinus
husz uir diuini ingenij artis sue pe
ritissimus: acri cura ac diligentia im
pressam ac emendatam ut ulteriori
lima nō egeat: ex Lugduno urbe no
bilissima omnibz habendaz coluit.

(Bibl. de Saint-Dié, Troyes et Grenoble.)

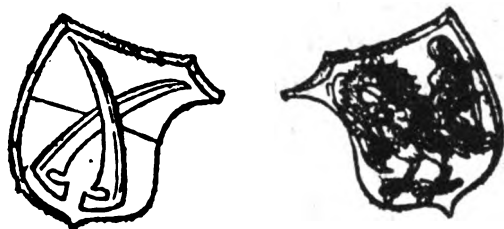
Explciunt meditationes reuerēdissimi patris et oñi
dñi Johannis de Turre cremata Sacro sancte Romane
ecclesie cardinalis. Impresse albie. Anno domini. Mil.
cccc. octuagesimo primo. Et die xvij. mensis nouembrii.

Deo S: A: S: A: M: E: N: A: L:

(Bibl. Nationale, Bibl. de l'Arsenal et de Troyes.)

Glossa magistralis: in librum hym-
 norum dauid . Petri lombardi: Magi-
 stri sententiarum: explicit foeliciter. Inscul-
 pta Nuremberge oppido Germanie ce-
 lebratissimo . ductu Andree frifner o wū
 fiodl. Artium liberaliū magistri. ⁊ Ioan-
 nis Gensenschmid. Cuius nurembergen-
 sis. Anno dñi. Millesimo quadringente-
 simo septuagesimooctauo: die vō febru-
 arij duodecimo .

Laus deo gloriosissimo .



(Bibl. Nationale et Bibl. de Verdun.)

Nous faisons suivre ce type gothique rond, de la reproduction de caractères qui semblent être identiques à ceux de Henri Mayer, l'un des premiers imprimeurs de Toulouse. D'abord l'*Imitation* signée par H. Mayer, avec la date 1488 citée par M. Thierry-Poux (*op. cit.*, pl. xxv). Ensuite le *Stilus parlamenti*, qui avait été signalé par M. Desbarreaux-Bernard (*Cat. des Incunables de la B. de Toulouse*, n° 168). Puis les *Casus papales*, où se retrouvent les mêmes caractères; cet ouvrage de droit canon peut être attribué, aussi bien que le *Stilus parlamenti*, à un imprimeur exerçant dans une ville comme Toulouse, où existaient un parlement et une école de droit importante¹.

1. Cet ouvrage est de Bernard Lauret, premier président au Parlement de Toulouse en 1483, mort en août 1495. La bibliothèque de Grenoble possède deux éditions différentes de cet ouvrage. M. Maignien, qui veille avec un soin jaloux sur les livres dont il a la garde, pourra utiliser sans doute ces détails sur l'auteur et l'éditeur. Il me saura peut-être gré de ces petits renseignements.

**Cy comance le liure tressalutaire
de la ymitaciō Ihesu christ & mes
prisement de ce monde. premiere
mēt compose en latin par saint
bernard ou par autre deuote per
sone. atribue a maistre iehan ger
son chancelier de paris et apres
translate en francoys en la cite
detholouse.**

Qui me ensuit ne chemine point en
ténèbres. dit nostre seigneur. ains
aura lumiere de vie. Le sont parol
les de ihesu christ. par lesqllcs sou

(Bibl. Nationale.)

**Stilus curie parlamenti dñi noltri
regis per quē stiluz oēs curie supreme
parlamenti tocus regni francie regū
tur & gubernātur ac domini officiarū
curiales eiusdem Editus a magistro
Guillermo de brolio. feliciter incipit.**

**Noniam hominum memoria labi
lis est vt no. in glo. l. iij. l. si minor
se ma. di. cum similibus. Et de stilo
curie francie pauca reperiūtnr. Et**

(Bibl. de Toulouse et de Rodez.)

¶ Sequuntur casus in quibus
 quis incurrit excoicationez maio
 rez ipso facto a qua nō potest ab
 solui nisi a sede apostolica. et da
 tur certa doctrina secundū docto
 res q nō potest dari casus sedi a
 postolice reseruatus qui non ha
 beat sententiam anneram. 

¶ primus casus sedi apostolice reseruatus est in. c. Si quis
 furdente dyabolo. xviij. q. iiii. in nro. c. non dubium. et. c. veni
 ens. et. c. ad eminentiam. et. c. cum illom. et. c. religiosi. eo. titu.

(Bibl. d'Avignon et de Grenoble.)

La question de la nationalité de Guillelmus Regis, le typo-
 graphe habile qui travaillait à Lyon sous le patronage et dans la
 maison même de Barthélemy Buyer, a exercé la sagacité des
 bibliophiles, car le nom de Regis peut aussi bien être la traduc-
 tion du français Le Roy, que de l'allemand König. Les fac-similés
 que je donne ici me semblent faire pencher vers cette dernière
 hypothèse. Il est probable que Wilhelm König travailla d'abord
 dans le même atelier que Vindelin de Spire, et, qu'obéissant
 ensuite aux instincts d'émigration de leur race, les deux compa-
 gnons allèrent chercher fortune, l'un en France, l'autre en Italie,
 emportant avec eux un matériel semblable, car il me semble dif-
 ficile de nier l'identité des exemples ci-joints.

Je les ferais volontiers venir de Cologne, où Jean Koelhoff im-
 prime à la même date avec les mêmes caractères, du moins quant
 aux majuscules. L'exécution du *colophon* reproduit ici dénote un
 ouvrier plus habile, mais il n'y a rien de surprenant à voir König
 et Vindelin de Spire mal secondés à l'étranger par des apprentis
 ou par des ouvriers encore novices.

Existit hoc lingue clarissima norma latine.
Excelsi ingenti vir roboratus opus.
Qui rome angelica est custos bene fidus in arce.
Sub Pauli veneti nomine pontificis.
Clarer in italici Samorensis episcopus ausis.
Eloqui. it superos gloria parts viri.

Hoc opus fuit cōpletū ⁊ finitū In ciuitate ludini supra rboand
 per magistrū Guillermtū regis vnde vile luduni bat itatoris. In
 vomo honorabilis viri Bartholomei buris borgensis ⁊ idē ludini.
 die septima mensis Ianuarii. Anno domini. m. lll. ccc. lxxviii.

Ero gratias.

(Hain 13946.)

⁊ bñdicētes deū per imortalia seculorū secula Amen.

Vendelinus ego gentis ignomine spiere
Roberti haec caste purgata volumina pressi
Eedis apostolice Romano praeside Sixto
Magnanimo ⁊ uenctū Nicolao p̄cip̄e Truno

M. ccc. lxxij.

(Hain 4430.)

Thomas de aquino. 12
Thimotheus apostolus.

Valentinus episcopus
Veoastus
Vincentius martir.
Vndecim milia virginum.
Vitalis
Vitus et modestus
Willibrodus episcopus.
Wolfgangus episcopus
Urbanus

Soferus martir.
Solitus martir cum socijs suis.

Explicit hystoria Longobardica
 diligenter impressa ac correctā cuꝝ
 nōnullis sanctorū ac sanctarū legen
 dis in fine supradictis p me Johā
 nem Hoelhoff de Lubeck Colonie
 euen Anno dñi. M. ccc. lxxix.

(Bibl. Nationale et Bibl. d'Arras.)

La forme de la majuscule A de ce type est assez caractéristique; on la retrouve modifiée, mais cependant très reconnaissable, dans les éditions de certains typographes néerlandais, et la question de primauté entre les villes flamandes et les villes rhénanes, au point de vue des origines de l'imprimerie, pourrait de nouveau se poser.

Cet A nous amène à une autre série d'incunables, où cette lettre présente une forme analogue. Ces incunables ont été cités par Hain sous trois dénominations différentes. D'abord avec la mention *Argentine*, puis avec celle de : *Argentine typographus ignotus*. On trouvera dans les *Indices du Repertorium* de Hain, publiés par M. C. Bürger, l'indication des ouvrages que le bibliographe allemand a attribués à ce typographe inconnu. En troisième lieu, les mêmes caractères ont été attribués par Hain à *Valdarfer* pour plusieurs éditions anonymes.

Tractatus pulcherrimus de quatuor virtutibus cardinalibus, per fratrem henricum ariminensem ad venetos editus. totam vere philosophiam moralem complectens. vna cum exemplis et historiis/tam ex diuinarum quam humanarum scripturarum auctoribus sumptis ad conficiendum arengas/collationes, et sermones vtilissimos. arte impressoria Argentine arte effigatus/feliciter explicit.

[(Hain *1649.)]

dis sacra scriptura expomē.

O capitulum primum secundi tractatus/ostendit in quibus hoc sacramentum in veteri lege sit prefiguratum. Secundum a quo et quare sit institutum. Tercium quoniam sit institutum. Quartum de eius dignitate. Quintum de eius necessitate. Sextum de nominis ipsius multiplicitate. Septimum de modo accipiendi et sumendi hoc sacramentum. Octauum quod sunt signa et orationes per quod orationari possumus/nos esse dignos ad hoc sacramentum percipiendum. Nonum

(Hain, *6809, édition faite avec les mêmes caractères que le n° *6808.)

Cette attribution m'a semblé singulière; j'ai recherché à la Bibliothèque nationale diverses éditions de Valdarfer. Elles sont généralement faites avec des caractères romains, et exceptionnellement, semble-t-il, avec un caractère gothique très délicat, et fort dissemblable du gros gothique alsacien reproduit ici. Braun dans son *Notitia*..... donne des fac-similés des principaux

**ep̄s sualit vt resignaret alijs vno retento. Qui respon
dit. T emptabo si cū pluzib² bñficñs poterit q̄s salua
ri. Oportuo eodez infra mensem appuit erdez ep̄o stu
dētī quasi vmbra trībilis cū gemitu dicens. Ego sum
beu beu miser iste magister theolog² dānat² metnuz
et p̄bende nō p̄ofuerūt mibi. Et addidit. q̄rens ab epi
scopo. Est ne aliquis viuēs sup terrā. Respondit ep̄us
Anomodo tu tant² clezic² ista q̄ris vt tā cito mundū
credis fmitū. Nā defūcti naturalia scz mgemū et me
moriā nō amittūt. Rit defunct². Certe inq̄t ep̄q̄ defun
ctus sum tāta infmita multitudo aiax corruit in infer
num q̄ tot hoies nō credidi viuere in mundo. P̄rete
rea tant² est dolor et anxietas in dānatis. q̄ inbil peni
tus retmēt in memoria nīli sensuz doloris. Et pro vna
die videt nobis q̄ arserim² mille āms. Nec memorie
am̄danda sunt et nulla obliuione delenda. Si tñ vezi**

(Hain, *9349.)

imprimeurs du xv^e siècle dont les travaux étaient conservés dans le monastère des SS. Ulric et Afra, dont il était le bibliothécaire. A la pl. V, n° VII, il reproduit des caractères identiques à ceux du *Typographus ignotus* de Strasbourg et de l'imprimeur qui met seulement le nom de la ville : *Argentine*. Il les attribue à Valdarfer, trompé sans doute par une édition du *Confessionale* de Bartholomaeus de Chaimis, de Milan, qu'il avait sous les yeux, et où se lisent des distiques terminant une édition faite par Valdarfer, et dans lesquels celui-ci est nommé à titre d'impri-

meur. L'erreur de Braun a sans doute motivé celle de Hain ; on pourrait, du reste, citer quelques autres exemples de souscriptions ou de dédicaces copiées textuellement sur des éditions antérieures. On retrouve enfin les mêmes caractères dans les deux seuls volumes connus imprimés à Burgdorf (Hain, n^{os} *9349 et *16221), où le *Typographus ignotus* avait peut-être exercé à un moment donné. En effet, Burgdorf est une ville de la Suisse, peu éloignée de l'Alsace, et Strasbourg devait entretenir avec elle des relations fréquentes.

M. Thierry-Poux a bien voulu examiner les volumes qui avaient servi à mes études comparatives, et il a approuvé les conclusions tirées de leur rapprochement.

Dans l'une ou l'autre de ces éditions on pourra remarquer une lettre majuscule différant de la même lettre employée dans tel ou tel ouvrage de cette série alsacienne ; il ne faudrait pas en arguer une provenance étrangère, car dans maint volume signé par un imprimeur, on trouve côte à côte des I, des R, ou telle autre majuscule, d'une forme et parfois même d'un type dissimblable.

Après ces rapprochements de fac-similés destinés à attirer l'attention et à provoquer la discussion sur les origines, si obscures encore, de l'imprimerie, je fais reproduire un fragment d'incunable offrant des caractères particuliers¹. Les majuscules ici sont, pour la plupart, d'un gothique primitif qui rappelle à la fois les types de Buyer et ceux de Dinckmuth, tandis que les minuscules, remarquables par leur netteté, sont toujours romaines.

Jusqu'ici je n'ai rencontré ces types dans aucun autre volume. MM. Burger et le P. Reichhardt, en Allemagne et en Autriche, ne les connaissent pas davantage. M. Claudin les a rencontrés une fois, mais ne peut leur assigner une provenance. Si quelque lecteur de cette notice pouvait me renseigner au sujet de l'imprimeur, ou seulement me citer d'autres ouvrages composés avec ces mêmes caractères, il contribuerait peut-être à déchiffrer une énigme typographique.

1. Voir à la page suivante.

(Premier feuillet.)

(Dernier feuillet.)

Ad sanctissimum et .**B**
 patrē et .**D**.**D**. paulū .ii. **p**
Liber incipit dictus **S**pe
 culū uite humane quia i eo
 cūcti mōtales iquouis fue
 rit statu uſ offitio spūali
 aut tēporali speculabūtur
 cuiuslibz artis et uite .**p**ſp
 ra et aduerſa ac recta uſ .**p**
 di documēta Edit⁹ .**p**hera
 dorico epō zamorē .**p**liter re
 a calaguritano .**p**aliū cōuer
 S .i castro .**p**aliud uideli
 geli .**p**astellū tēporalit .ali
 dario .**p**ſni spūalit uiuunt
 sub breui compēdi

Edidi hoc lingue clarissima
 norma latine.
Excelſi igenii uir Rodori
 cus opus.
Qui Rome angelica est cū
 stos .bene fidus in arce.
 Sub Pauli ueneti nomſe pō
 tificis.
Clarer in ytalici Samorēſi
 episcop⁹ ausis.
Eloquit .it superos gloria
 parta uiri.

(Bibl. de Mende et de Bourges.)

M. PELLECHET.

QUELQUES ÉPAVES DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE KENELM DIGBY

(SECOND ARTICLE)

Dans un article précédent (*Rev. des bibl.*, I, p. 77-80) j'ai signalé trois manuscrits et vingt-sept volumes de la bibliothèque de Kenelm¹ Digby qui se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université.

La récente plaquette que M. Léopold Delisle a consacrée à ce fameux bibliophile², est venue porter la lumière sur plus d'un point obscur et a fait connaître une soixantaine de volumes, reliés aux armes de Digby, qui sont conservés à la Bibliothèque nationale. La lecture de cette charmante monographie, qui vient de renouveler l'intérêt que les bibliophiles portent aux collections de Digby, m'engage à publier la liste d'autres volumes que j'ai remarqués à la Bibliothèque de l'Université.

M. Delisle a distingué quatre types différents des armes de Digby appliquées sur le plat des volumes :

I. Armes assez compliquées, avec la légende : † *Insigna Kenelmi Digby equitis aurati* (cf. *Armorial du bibliophile*, 2^e éd., t. II, p. 182). Ce sont les armes appliquées sur la plupart des mss. du fonds Digby conservé à Oxford, sur les mss. 1158 et 8802 de la Bibl. nationale, et sur les mss. 599 et 790 de la Bibl. de l'Université.

Les trois autres types sont des fers d'un tout autre style, sans

1. J'avais écrit « Kenelme », contrairement à l'usage adopté, en m'autorisant de la signature apposée par K. Digby lui-même sur les trois manuscrits cités. Il avait sans doute eu l'intention de franciser son prénom ; mais cette singularité n'a pu passer dans l'usage.

2. *Sir Kenelm Digby et les anciens rapports des bibliothèques françaises avec la Grande-Bretagne*. Communication faite à la « Library Association of the United Kingdom » le 12 sept. 1892. (Paris, typogr. Plon, Nourrit et C^{ie}, 27 p. gr. in-16).

aucune légende et avec des armoiries disposées d'une façon différente. Ce sont les types que Digby adopta pour ses reliures à Paris.

II. La fleur de lis du premier quartier est épanouie et l'écartelé est surchargé d'un écusson qui lui-même est écartelé (cf. Arm. du bibl., II, p. 181, au milieu de la 2^e col.)

III. Une fleur de lis non épanouie au premier quartier, et sans écusson écartelé posé sur le tout (cf. Arm. du bibl., II, p. 181, au haut de la 2^e col.)

IV. Un quatrième type consiste dans un écu portant simplement une grande fleur de lis, sans le cimier et les lambrequins.

« Indépendamment des armoiries dorées sur les plats, ajoute M. Delisle (p. 15), on remarque au dos des livres de K. Digby un monogramme composé de trois capitales romaines, KDV, enclavées les unes dans les autres : K et D sont les initiales de Kennelm Digby; le troisième V est un témoignage de la touchante affection que K. Digby conserva jusqu'à la fin de sa vie pour la belle Venetia Stanley, la femme bien-aimée qui lui fut enlevée à la fleur de l'âge, le 1^{er} mai 1633. »

Les vingt-sept volumes dont j'ai relevé les titres (I, p. 79), en y comprenant les seize tomes de la Byzantine, sont reliés suivant le type n^o IV. Les douzes volumes que je vais citer sont également ornés du même fer. Les dos de tous ces livres portent un monogramme composé, non pas de KDV, mais de KD; c'est donc le type adopté par Digby, après la mort de Venetia, entre les années 1641 et 1665, année de la mort de Digby. Du moins, parmi le petit nombre des exemplaires signalés de cette grande collection, on n'en trouve aucun publié après 1641, qui soit relié suivant les types I, II et III. Il n'y a pas lieu, naturellement, de faire entrer dans le compte les ouvrages publiés à une date antérieure et que Digby a pu acquérir après 1641. Il est même possible qu'il ait adopté, postérieurement à cette année, le type n^o IV.

VOLUMES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ (type n^o IV).

Chiffre KD.

Acta et scripta theologorum Wirtembergensium, græce et latine. *Wittembergæ*, ap. hæred. J. Cratonis, 1584, fol. [T. R. p. 15]. Veau. (Porte l'inscription : Collegii Parisiensis Societatis Jesu.)

QUELQUES ÉPAVES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE KENELM DIGBY. 13

Discours tenu à la table du roy Henry III à Fontainebleau, avec C. I. de Guersen, par feu I. D. DU PERRON. *Paris*, Morel, 1624, 4° [S. Φ. p. 53]. Veau.

P. TERENTII comoediae. *Parisiis*, ex typ. regia, 1642, fol. [L. L. 6. 2]. Maroquin rouge.

Renati DES-CARTES principia philosophiae. *Amstelod.* L. Elzevir, 1644, 4° [S. P. g. 39]. Veau.

COTGRAVE. A french-english dictionary. *London*, 1630, fol. [L. P. e. a. 14]. Veau.

Thomas HOBBS of Malmesbury. Elements of philosophy. The first Section concerning Body. *London*, 1636, 4° [S. P. g. 22]. Veau.

In Thomæ Hobbii philosophiam exercitatio epistolica, auctore Setho WARDO, in Acad. Oxon. astronomiæ professore Saviliano. *Oxoniz*, 1656, pet. 8° [S. P. g. 111]. Veau.

Q. Sept. Florentis Tertulliani liber de pallio. Cl. SALMASIUS recensuit. *Ludg. Bat.* 1636, 8° [T. S. l. 56]. Veau.

Lettres de M. DESCARTES, où sont traittées les plus belles questions de la Morale, Physique, Médecine et des Mathématiques. *Paris*, Ch. Angot, 1657, 4° [S. P. g. 46]. Veau.

Guilelmi OUGHTRED, Aetonensis, quondam Collegii regalis in Cantabrigia socii, Clavis mathematicæ denuo limata. Ed. tertia. *Oxoniz*, 1656, pet. 8° [S. X. d. 10]. Veau.

Democritus reviviscens, auctore Joanne Chrysostomo MAGNENO, in Univ. Ticinensi regio medicinæ professore. *Hagæ Comit.*, Ad. Ulacq, 1638, pet. 8° [S. P. g. 106]. Veau.

P. Danielis HUETII de interpretatione libri duo. *Paris*, 1661, 4° [L. P. v. 32]. Veau.

Enfin M. Henri Omont possède le volume suivant relié en veau et doré suivant le même type n° IV :

Ger. Joannis VOSSII tractatus duo, quorum prior de cognitione sui; alter commentarium in Epistolam Plinii de Christianis et Edicta Cæsarum Romanorum adversus Christianos continet. *Amstel.*, ap. Ægid. Janssonium Walckenier, 1656, pet. 8°. — A la suite : Gerardi Joannis Vossii de studiorum ratione opuscula. Même date.

VOLUMES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ (types II et III).

Chiffre KDV.

Les vingt volumes suivants sont dorés suivant les types II et III. Sur un ouvrage de 1639, signalé par M. Delisle (p. 18), on trouve encore le type n° II et déjà, sur un volume de la même date (*ibid.*), se rencontre le type n° III qui semble n'avoir été employé que peu d'années, s'il n'a pas été en usage simultanément avec le n° II. Dans plusieurs exemplaires reliés en maroquin, le fer n° II est entouré d'un cadre rectangulaire doré qui ne se retrouve pas autour du fer n° III, quel qu'en soit le format.

F. THOMÆ FAZELLI de rebus Siculis. *Panormi*, J. Matth. Maida, 1538, fol. [H. M. i. 111]. Veau. Fer n° III.

ANITII MANLI SEVERINI BORTHII opera. Ed. H. Loritus Glareanus. *Basileæ*, ex offic. Henricpetrina, (1570,) fol. [L. L. φ. 13]. 1546 pages rel. en 2 vol. Veau. Fer n° III.

Le Pimandre de MERCURE TRISMEGISTE, par François Monsieur de Foix. *Bourdeaux*, Millanges, 1579, fol. [L. G. φ. 50]. Veau. Fer n° III.

ARTIS CABALISTICÆ, hoc est reconditæ theologiæ et philosophiæ scriptorum t. I. *Basileæ*, Seb. Henricpetr. 1587, fol. [S. O. φ. 2]. Veau. Fer n° III.

GASPARIS CONTARENI cardinalis opera omnia. *Venetis*, ap. Damianum Zenarium, 1589, fol. [S. P. g. 22]. Veau. Fer n° III.

HIERONYMI SAVONAROLÆ, Ferrariensis, ... univers. philosophiæ epitome. Ed. Joh. Jessenii a Jessen. *Witebergæ*, 1596, pet. 8° [S. P. g. 6]. Veau. Fer n° II.

MARSILIO FICINO sopra l'amore, o vero Convito di Platone, translato da lui dalla greca lingua nella latina, e appresso volgarizzato nella Toscana. *Firenze*, F. Giunti, 1594, pet. 8° [L. G. φ. 25]. Veau. Fer n° II.

SEBASTIAN DE COBARRUVIAS OROZCO, Tesoro de la lengua Castellana o Española, *Madrid*, Sanchez, 1611, in-4° [L. P. e. e. 10]. Veau. Fer n° III.

D. PLATONIS de rebuspublicis sive de justo... a J. Sozomeno, e græco in latinum. *Venetis*, Audr. Muschii, 1626, in-4° [L. G. φ. 36]. Veau. Fer n° II.

PRUDENCIO DE SANDOVAL, Historia de la Vida y hechos del emperador Carlos V. *Pamplona*, Barth. Paris, 1634. 2 vol. fol. [H. M. e. 36]. Veau. Fer n° III.

Danielis HEINSII Herodes infanticida, tragœdia. *Lugduni Batav*, Elzevir, 1632, pet. 8° [L. L'. m. 13]. Veau. Fer n° II.

Justi LIPSI opera omnia, postremum ab ipso aucta. *Antwerp*. Balth. Moret, 1637. 4 vol. fol. [L. P. v. 11]. Veau. Fer n° III.

Physica hypomnemata, auctore Daniele SENNERTO, D. et medicinæ in Acad. Witebergensi professore publico. *Lugduni*, P. Ravaut, 1637, pet. in-8°. [S. Φ. φ. 51]. Veau. Fer n° II.

Johannis CLUVERI historiarum totius mundi epitome. *Lugd. Bat.* Jac. Marci, 1637, in-4° [H. U. h. 2]. Maroquin rouge. Fer n° II.

Galileo GALILEI. Discorsi e dimostrazioni matematiche. *Leida*, Elsevir, 1638, in-4° [S. X. u. 61]. Maroquin rouge. Fer n° II.

Les livres de Digby recueillis par la Bibliothèque Nationale semblent y être arrivés au moment de la Révolution. Ils proviennent donc, comme ceux de la Bibliothèque de l'Université, des Dépôts littéraires formés à cette époque. M. Delisle cite un exemplaire des *Concordantiæ Augustintanæ* de Lenfant, qui a appartenu à la Communauté des Incurables ; c'est aussi aux Incurables que j'ai cru pouvoir attribuer (I, p. 80) la provenance de la plupart des volumes ornés des armes de Digby, qui se trouvent à la Bibliothèque de l'Université.

En additionnant les ouvrages décrits par M. Delisle avec ceux que j'ai mentionnés, on trouve un total de 60, formant environ 120 volumes, faibles épaves de la grande collection qu'avait cru sauver un parent de Digby, Georges, comte de Bristol, mort en 1676, et qui fut néanmoins livrée aux enchères à Londres en 1680. Quoi qu'il en soit, ces 60 ouvrages, que le hasard nous a laissés, sortent des librairies de Paris, Lyon, Bordeaux, Londres, Oxford, Bâle, Francfort, Wittemberg, Leide, Anvers, La Haye, Amsterdam, Rome, Venise, Florence, Bologne, Palerme, Madrid et Pampelune. C'est une nouvelle preuve que Digby n'était pas seulement un amateur de belles reliures, mais qu'il recherchait à grand prix les productions littéraires, historiques et scientifiques de tous les pays civilisés de l'Europe.

ÉMILE CHATELAIN.

REMARQUES DE L'ABBÉ BONARDI

SUR LE CATALOGUE DES LIVRES IMPRIMÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI (1739).

La première partie du *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roy* venait de paraître en 1739, et, à la fin du *Mémoire historique*, qui sert de préface à ce premier volume, les auteurs du catalogue faisaient appel aux savants pour perfectionner leur œuvre avec la plus louable modestie : « Nous nous sentons obligés de demander grâce pour les meprises qui nous ont échappé, ou qui se sont glissées malgré nous dans l'ouvrage : nous en connoissons déjà quelques unes que nous ne pouvons corriger; elles serviront du moins à nous mettre en garde contre celles qui pourroient survenir dans les volumes suivans. D'ailleurs nous profiterons avec docilité des avis que nous pourrions recevoir, sur ce qui seroit dans ces volumes de moins conforme à l'utilité publique, pour laquelle ces travaux ont été entrepris. » Un docteur de Sorbonne, l'abbé J.-B. Bernardi, qui avait été bibliothécaire du cardinal de Noailles et qui mourut à Paris en 1736, entendit cette appel et remit quelques mois après à l'abbé Sallier, garde des livres imprimés de la Bibliothèque, les notes et rectifications qui suivent :

OBSERVATIONS SUR LE PREMIER TOME

DU CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE DU ROY¹

Dans le memoire qui contient l'histoire de cette Biblioteque, et que j'ay trouvé fort curieux, on s'est trompé en appellant *M^r Faur*, un celebre docteur de Sorbonne, dont le nom etoit certainement *Antoine Faure*, selon les listes de la faculté, où il est marqué qu'il prit le bonnet le 19 septembre 1658. Les *Faur*, ou *du Faur*, sont de *Toulouse*, et celui ci etoit Limousin.

1. M. l'abbé Bonardi m'a communiqué ces observations en 1740 à la fin du mois de janvier et j'en feray usage dans le second volume. (Note de l'abbé Sallier.)

Il me semble que M. Tournefort, professeur royal en medecine, avoit aussi legué ses livres et ses manuscrits au Roy, cependant il n'en est point parlé dans le memoire : il faut que je me sois trompé là-dessus, l'ayant cru jusqu'ici, et l'ayant ouï dire depuis à M. de Targny.

Page 96 et encore page 103, n° 1368, Mr l'abbé Du Guet est nommé *André*. C'est une faute ; ce theologien s'appelloit, de l'aveu de tout le monde, et selon son portrait gravé, *Jacques-Joseph*, ce qui est conforme à l'histoire mss. des ecrivains de l'Oratoire, par le pere Batterel, dont j'ay eu communication.

André étoit le nom d'un de ses freres, pretre de l'Oratoire, que j'ay connu, mort il y a 12 ou 15 ans, qui a fait imprimer une Oraison funebre; et c'est apparemment ce qui a occasionné la meprise.

Il falloit aussi nommer M. Du Guet avant Mr d'Asfeld, dans les memes articles, et parce qu'il étoit plus ancien, et parce qu'il étoit le premier, et le principal auteur de ces differens ouvrages sur l'Ecriture sainte. Cependant on ne l'a pas meme nommé dans la plupart de ces explications des livres de l'Ecriture.

P. 150. Mr Humbelot, docteur de Sorbonne, ne s'appelloit pas *Martin*, selon les Registres et le catalogue de ceste Compagnie, imprimez et manuscrits, mais *Marin*.

P. 152. *Notitia Scripturæ sacræ*, de *Milhet*, general des Doctri-
naires, que j'ay, est en 3 vol. in-12 et non en 2.

Au lieu de *Arnoldi*, il faut *Arnaldi*.

P. 225. Ce pretre de l'Oratoire de Bourgogne, s'appelloit *Bourrée* et non *Bourré*.

P. 255. Le livre de *Bralion*, *Cæremoniale canonicorum*, est mal avec les livres liturgiques des Chanoines Reguliers, parce qu'il parle des chanoines en general, et des seculiers plus que des autres.

P. 256. Il ne falloit pas mettre ce *Manuel* pour les Religieux Trinitaires, après le titre de la Mercy, malgré l'*Et cetera*, parce qu'on n'y raporte rien de ce dernier ordre, et parce que l'autre ordre (des Mathurins, ou plutost des Religieux de la Trinité) est plus ancien.

P. 302, n° 1466. *Decreta Synodi Aquensis* n'est point d'*Acqs*, qui n'a jamais été archeveché, de quoy il s'agit là, mais *Aix*, metropole de Provence.

P. 309. *Statuta Synodi Tullensis ab Andrea du Saussay.*

Ce n'est pas *Tulles*, comm'on l'a marqué très mal à propos, mais *Toul* en Lorraine.

Le nom de *M. du Saussay*, tres connu comme eveque de *Toul*, devoit faire eviter cette meprise. Eveque de Tulles, en latin, se dit *Episc. Tutelensis*.

P. 333. *Origenis opera...* cura Guillermi Paroy... mettez *Parvy*.

P. 392. Louis Bulteau n'ayant jamais fait aucune profession dans la Congreg. de S. Maur, mais ayant été seulement, ce qu'ils appellent *commis*, comm'on lit dans l'*Histotre de l'Abbaye de S. Germain des Prez*, par Dom Bouillart, et dans la *Biblioteque des Ecrivains* de cette Congregation, par Dom Le Cerf, il ne faloit pas mettre, n° 913, *par Dom Louis Bulteau*, et moins encore le mettre sans l'enfermer entre deux crochets, comme une addition faite au titre, parce que cela donnera occasion à ceux qui ne liront ce titre que dans le Catalogue d'assurer qu'il a pris luy meme cette qualité.

P. 413. M. Besoigne, docteur de la Maison de Sorbonne, auteur de cet ouvrage, ne s'appelle pas *Augustin*, mais *Jerome*, selon le catalogue imprimé par ordre de la faculté.

On a très bien fait de decouvrir les auteurs anonymes dans ce Catalogue de la Biblioteque du Roy. Mais 1° Il faloit distinguer les ouvrages où les auteurs ont mis leurs noms, de ceux qui ne l'ont pas mis ni sur le titre, ni dans l'ouvrage, en mettant le nom de ceux-ci entre deux crochets, ainsi que cela est d'usage dans la plupart des catalogues. Sans cette precaution, ceux qui ne connoîtront ces livres que par le Catalogue de la Biblioteque du Roy, croiront que les auteurs y auront mis eux même leur nom, et lors qu'on s'est trompé en le metant, comme cela est arrivé plusieurs fois, on aura induit les autres doublement en erreur.

2° Il y a un très grand nombre d'ouvrages, où les auteurs ne sont pas marquez; cependant plusieurs de ces ecrivains sont connus des gens de lettres, et parmi ceux qui le sont moins, il n'auroit pas été impossible d'apprendre le nom d'un nombre considerable, en s'adressant à ceux qui ont fait des recherches particulieres sur ce sujet curieux pour une infinité de lecteurs, surtout pour les etrangers.

Mais ce qui est plus considerable sur cet article des ouvrages

anonymes, c'est qu'on s'est très certainement trompé en plusieurs, en attribuant ces écrits à des écrivains qui ne les ont point composez, ainsi :

P. 181, n° 262, l'*Explication de la Genese*, en 2 tomes in-12, imprimée chez Emery, n'est point de M. l'abbé d'Asfeld, à qui on l'attribue dans le Catalogue et elle ne lui avoit point été donnée jusqu'ici, mais à M. Le Gros, chanoine et docteur de Reims, en quoy on s'étoit également mepris. Le vray auteur est un autre theologien, de bien moindre reputation, de qui nous avons encore quelques autres ouvrages.

Ce qui a occasionné l'erreur, c'est que M. d'Asfeld a publié aussi une *Explication de la Genese*, à laquelle M. Du Guet a eu beaucoup de part; mais celle-ci, imprimée chez Babuty, est en 6 tomes, au lieu que celle dont il s'agit, imprimée chez Emery, n'en a que deux.

P. 171. On donne les *Difficultez proposées au pere Bouhours sur sa version*, etc., à M. Toinard, lesquelles sont communement attribuées à M. Simon (Richard), dont on y reconnoit le genie et le stile. Le livre que M. Toinard a fait sur ces matieres contre le P. Bouhours, est intitulé : *Discussion des Remarques nouvelles*, etc.

P. 151. On donne la *Nouvelle Disposition de l'Ecriture sainte* imprimée à Paris chez Savreux, à Louis Henry De Lomenie de Brienne, qui a été composée par le celebre Claude Lancelot, auteur des *Methodes grecque et latine*.

Les *Regles pour l'intelligence de l'Ecriture sainte* sont encore plus de M. Du Guet que de M. d'Asfeld, auquel seulement on les donne ici.

P. 174. L'écrit sur la Cene, attribué dans le Catalogue à Pierre Pithou, appartient incontestablement à Pierre Picherel, un des theologiens du Colloque de Poissy; ma premiere preuve est que cet opusculé n'a pas été inséré dans la collection des œuvres de P. Pithou, faites par Charles Labbé en 1609, in-4°.

Ma 2^e preuve, et sans repliche, sera que les *Annotationes in Mathæi cap. 26.* sont le premier écrit de Pierre Picherel, dans l'édition qu'André Rivet en publia à Leyde en 1629, in-12, comme je viens de le vérifier aussi sur mon exemplaire. Il n'est pas necessaire que j'ajoute que ce Recueil fut d'abord condamné par la faculté de theologie de Paris, comme favorisant les erreurs des Calvinistes.

P. 209. *L'Apologie des anciens Docteurs...* est imprimée avec des lettres initiales qui désignent constamment M. *Hongnant* (et non *Hognant*), *chanoine regulier, prieur de Dammartin*, sorti des Barnabites, quoy qu'il soit connu chez les Jesuites, qui me l'ont confirmé, que l'ouvrage a été composé par leur confrere, alors un des journalistes de Trevoux en ce temps là, qui eut ses raisons d'en faire honneur à son frere.

P. 210. Le *Traité des cloches*, et celui de la *sainteté de l'offrande du pain et du vin*, qui y est joint, sont attribués ici à M. Thiers, quoy qu'on ait des preuves que le second écrit est du à M. De La Croix, curé de Bruyeres proche Beaumont, lequel fut assassiné par des voleurs, il y a environ 3 ans.

P. 237. La *Reponse aux Remarques sur le Breviaire de Paris*, dont on fait honneur à M. Le Tourneux, appartient a feu M^r Coquelin, chanoine et chancelier de Notre-Dame, un de ceux qui avoient eu part à ce Breviaire. Ce fait est certain chez nos liturgistes, ainsi que le Pere Vigier et M. Le Bœuf me l'ont assuré, et avant eux feu M. Salmon.

P. 321. Le livre du Carme Felix Buy, ou Buhy, est un fort petit volume; et on luy en donne ici 3 imprimez en 1676 et 1679.

P. 332. Les *Œuvres de S. Clement d'Alexandrie*, trad. du grec. A Paris, chez Pralard, 1696, 8°.

P. 339. *Sermons de S. Basile*, avec les *Sermons de S. Astere*, trad. du grec. A Paris, chez Pralard, 8°.

Lettres de S. Basile le Grand... A Paris, chez Pralard, 1693, 8°.

P. 341. *Sermons de S. Gregoire de Nazianze*, trad. du grec. A Paris, chez Pralard, 8°.

P. 349. *Les Homelies, ou Sermons de S. Chrisostome sur la Genese*. A Paris, chez Pralard, 1702, 8°.

P. 385. *Sermons de S. Leon*, etc., 8°.

Toutes ces traductions françoises sont mal a propos attribuées à Nicolas Fontaine qui n'y est pour rien, et qui se trouvent toutes dans la liste des productions de M. l'abbé de Bellegarde, liste que j'ay, imprimée en 1718, à la fin d'un autre de ses ouvrages, où il se recrie à l'injustice contre le sieur Pralard qui vendoit ces versions, (sans doute pour s'en defaire plus aisement) sous le nom de M. Le Maitre de Sacy, auquel il les attribue dans ses catalogues, sur quoy M. de Bellegarde ajoute : *Sic vos non vobis...*

Le nom de cet ex-jesuite Breton etoit Morvan.

P. 414. Le prêtre solitaire qui a paraphrasé les Psaumes en 1738, n'est pas un Camaldule, mais un curé, à ce qu'on m'a assuré.

Il est également utile et curieux de distinguer les commentateurs de l'Écriture et les autres theologiens, ou orthodoxes, luthériens, calvinistes, etc., mais il falloit le faire partout, ne fut ce que pour l'uniformité du plan : cependant cette note manque à Hottinger, n° 1265, ainsi qu'aux n°s 1271, 1276, 1284, 1285, 1293, 1304, 1305, 1307, 1314, 1329, 1330, et dans un très grand nombre d'autres ouvrages protestans.

On pourroit meme marquer parmi les theologiens d'Allemagne, les Lutheriens rigides, ou Particularistes, les Universalistes, les Sacramentaires, ou Zvingliens, les Pietistes, les Sociniens, ou Unitaires. En Angleterre et en Ecosse, les Episcopaux, les Presbiteriens, les Anabaptistes, les Kakers, ou Trembleurs; et en Hollande, les Gomaristes, les Arminiens, les Cocciens, les Voctiens, les Labadistes, les Pajonistes, etc. Ce qui augmenteroit l'utilité de ce magnifique Catalogue.

On verroit aussi avec plaisir sur chaque titre, apres le nom de l'auteur, son etat d'evêque, par exemple, de curé, de chanoine, de docteur de Paris, de religieux, et de quel Ordre il est; et il ne seroit ni long, ni difficile de l'ajouter, quand cela n'y est pas marqué. Loin de cela, on a supprimé presque partout ces titres ou qualitez, imprimées à la teste.

Il manque à ce Catalogue beaucoup de livres estimez, et quelquefois communs, dont plusieurs ont été imprimés avec privilege. Ainsi page 162, on ne voit point les ecrits de M. Anquetin, curé de Lyons, et de M. Duchesne, bibliothecaire de M. Colbert, archevêque de Roën, sur *la Magdelaine* et *la Pecheresse*.

Page 149, on est surpris de ne pas trouver l'*Explication de l'Apocalypse*, par M. Bossuet, ni l'*Analyse de l'Apocalypse*, par M. Dupin.

P. 211, à la Dissertation de M. Thiers sur *Paraclitus*, il falloit joindre celle de Saurey, pour *Paracletus*

P. 280, après les Lettres de Vargas, on devoit trouver celles de Visconti, et celles du cardinal de Sainte Croix, aussi sur le Concile de Trente, que le Roy a sans doute.

Page 305, on est surpris de ne pas lire l'*Histoire du Concile d'Embrun*, imprimée in-4° et in-8°.

Page 340, le *S. Cyrille de Jerusalem* devoit etre suivi de la *Dissertation sur les Semiarriens*, par Dom Prudent Maran, qui est une apologie de cette edition contre les journalistes de Trevoux, imprimée à Paris, chez Vincent. Si quelques-uns de ces livres manquent à la Bibliothèque, il étoit aisé de les acquérir en imprimant le Catalogue.

P. 373. Tout le monde sait que Rigberius est le faux nom qu'a pris là le P. Gerberon; mais il ne falloit pas laisser de le marquer pour les etrangers, et pour l'avenir.

Page 377, *Augustinus docens catholicos...* a été fait par le P. Du Juhannet, de l'Oratoire, et non par M. de Bellegarde.

P. 379, *Les Confessions de S. Augustin abrégées* ne sont pas de M. Trouvé, mais de M. Hersan.

Page 380. On n'a pas connu plusieurs des traducteurs de *S. Augustin*

Page 384. Manque ici le livre de M. Antelmy sur *S. Eucher*, publié par son frere, l'evêque de Grasse.

P. 208. On ne met que la 1^{re} edition du livre de M. Joly, *De reformatandis hortis*, en 1643. Il falloit avoir aussi la 2^e plus ample, imprimée en 1675.

Plus on aura d'egard à perfectionner ce Catalogue par les observations des gens de lettres, plus on le rendra digne du Roy, de sa Bibliothèque, et de la reputation des personnes qui en ont le gouvernement.

ERRATA DU I^{er} TOME DU CATALOGUE DES IMPRIMÉS

- A. 862. Cet article ne contient en ses deux volumes que la moitié de l'ouvrage, c'est-à-dire que ce que contient le premier volume de l'article 860. — Cette observation est de M. l'abbé Desessarts, le 16 mars 1740.
- C. 971. Cet article doit etre 3* et transporté au numéro nouveau D. 337 A.
- A. 2543. Dépouillement : *Gesta Salvatoris*; à porter dans la table des auteurs au mot : *Nicodemus*.
- B. 738. Le dépouillement n'y est point, on le trouvera porté; il est par étoile après le n^o D^s 2035.

- B. 720. Doit avoir trois dépouillements, on n'en a mis que deux ; manque le premier.
- A. 2417. Est mal dépouillé.
- A. 685 A et 692. Sont le même livre répété deux fois, mais de différente manière ; à 685 A on a fait un titre principal et un dépouillement, et à 692 on a joint les deux titres par un *item*.

TABLE DES AUTEURS

On a mis André Du Guet, au lieu de *Jacques-Joseph Du Guet*, qui est l'auteur de la *Prière publique* ; André Du Guet était aussi Père de l'Oratoire, mais n'a point fait d'ouvrage, si ce n'est une oraison funèbre de M... ; elle a été imprimée.

On a attribué le livre des *Rois* et *Paralipomène* à M. Du Guet ; il est de M. l'abbé d'Asfeld seul.

Les Psaumes sont de MM. d'Asfeld et Du Guet.

L'analyse qui est avec la Prophétie d'Isaye est entièrement de M. d'Asfeld.

Les Règles pour l'intelligence de l'Écriture sont de M. Du Guet seul.

La Genèse, l'Ouvrage des six jours sont de M. Du Guet tout seul ; on les a mal à propos attribués à M. d'Asfeld.

Pour faire suite aux remarques de l'abbé Bernardi, on trouvera peut-être quelque intérêt à la liste, qui nous a été conservée, des bibliothèques, grands personnages et savants, auxquels fut offert, au nom du roi, ce premier volume du *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roy* :

La bibliothèque du Vatican,	Le roy de Sardaigne,
La bibliothèque Impériale,	Le roy de Naples,
Le cardinal Quirini,	Le roy de Pologne,
Le roy d'Espagne (2 exemplaires),	La Czarine,
Le roy d'Angleterre,	Le roy de Danemarck,
Le roy de Portugal,	Le prince de Valachie,
	Le roy de Suède.

TOTAL : 14 exemplaires, en maroquin.

Plus : M. Sloane,	M. l'abbé Conti,
M. Folkes,	M. le cardinal Passionei,
M. Wolfius,	
M. le comte de Thoms,	10 exemplaires pour la Biblio-
M. Celsius,	thèque du Roy.

TOTAL : 17 *exemplaires, en veau.*

Plus, 10 *exemplaires en grand papier*, en feuilles, pour le service de la Bibliothèque, dont 2 exemplaires ont été remis pendant le cours de l'impression.

H. O.

LES MANUSCRITS DE DUPLESSIS-MORNAY

DEUXIÈME ARTICLE¹

[TOMB VIII].

Bibliothèque de l'Université, ms. 368 (ancien h. I, 34).

« La négociation de Venize ».

Fol. 1. Instruction baillée à M. de Licques allant à Venize le 1 augusti 1608.

4. Lettre de Du Plessis à M. Wouton, l'ambassadeur d'Angleterre [en latin]. Salmuri, 1 aug. 1608.

4 v°. Lettre à M. Martinengus (refugié en la Vultoline), — à M. Calendrin [en latin]; — à M. Stuckius, docteur à Zurich [en latin]; — al Padre Paulo [en latin], 1 aug. 1608.

6. Padre Paulo à M. du Plessis [en latin]. Venetiis, 4 oct. 1608.

6 v°. Lettre de l'Ambassadeur de Venize (H. Wottonius) à M. du Plessis [en latin], idib. octob.

7. Lettre de M. Bedellus à M. du Plessis [en latin], 15 oct. 1608.

7 v°. Mémoire des affaires de Venize par le retour de M. de Licques, qui fut à la fin de nov. 1608.

13. Lettre de M. Diodati de Genève [à du Plessis], 22 avril 1608. — (fol. 15), id. 1 juin.

16. Lettre de Du Plessis à M. Diodati, 11 juillet 1608. — Réponse de Diodati, 10 aoust. — Lettre à M. Diodati, 15 aoust.

18 v°. Lettre de M. Carl Pauli, de Paris, 3 déc. 1608 [en latin]. — Réponse à Padre Paulo, 6 déc. [latin].

19 v°. Lettre à M. l'Ambassadeur d'Angleterre, en Venize, 6 déc. [latin]. — Réponse de l'Ambassadeur, 24 déc. [latin].

Fol. 21. Lettre de M. l'Ambassadeur d'Angleterre en Venize à M. du Plessis, 8 janv. 1609 [en latin]; — (f. 22) de du Plessis à l'Ambassadeur, 30 janv. [latin], — au même, 8 febvrier [latin]

23 v°. Extrait d'une lettre de Venize, 6 mars 1607 (*sic*).

24. Mémoire à M. de Bongars escrit le 8 janv. 1609.

25. Lettre de M. Diodati, de Constance, 24 oct. 1608; — (f. 25 v°) du même, 20 janv. 1609; — (f. 31), du même, 6 febvrier 1609.

32 v°. Lettre de M. Carol Pauli, 14 févr. [latin].

1. Voy. *Rev. des Bibliothèques*, I, 1891, p. 433-466.

33. Lettre de Du Plessis à M. l'Ambassadeur d'Angleterre à Venise, 12 mars; — de l'Ambassadeur à Du Plessis, 14 mars 1609; — (f. 34), du même, 17 mars [latin]; — du même, 1^{er} avril [latin]; — (f. 36 v^o) de Du Plessis à l'Ambassadeur, 20 avril.

37 v^o. Lettre de Padre Paulo à Du Plessis, 12 may [lat.]; — du même, 26 may; — de Du Plessis au même, 29 may [latin].

38 v^o. Lettre de Du Plessis à l'Ambassadeur d'Angleterre à Venise, 26 mai [latin].

39 v^o. Lettre de M. Asselineau, 15 sept. 1608; — (cf. 42), du même, 29 sept. 1608; — (f. 43), de Du Plessis à M. Asselineau, 24 sept. 1608.

(43 v^o). Lettre de M. Diodati, 1^{er} oct. 1608.

(44 v^o). Lettre de M. Du Plessis à M. Vandermille, ambassadeur de MM. des Estats à Venise, du 16 oct. 1608.

(45). Lettre à M. Asselineau. 26 oct. 1608.

46. Lettre à M. de Liques le jeune, estant en Holande, 16 oct. 1609.

47. Memoire à communiquer à M. le prince Maurice, envoyé audit sieur de Liques le 16 oct. 1609.

48. Copie du mémoire envoyé à Venise, du 13 nov. 1609 [en latin].

49 v^o. Lettre de M. Vandermille, 27 nov. 1609, de Venise.

50 v^o. Lettre de Du Plessis à M. Asselineau, 27 nov. 1609; — à M. Diodati, 27 nov. 1609.

51. Lettre de M. Diodati, 17 nov. 1609.

51 v^o. Lettre de M. Carl Paul, de l'an 1609.

52. Extraict de la lettre de M. de Liques le jeune estant en Hollande. — Extraict de la lettre de M. Marbault, du 20 nov.

52 v^o. Lettre de Du Plessis à M. Asselineau, 13 nov.; — à M. Diodati, 13 nov. 1608.

54. Despeche de l'an 1609. Lettre de M. Asselineau, 16 mars 1609.

53 v^o. Lettre de M. Diodati, 21 mars 1609; — du même, 31 mars.

56 v^o. Lettre de M. Asselineau, 1^{er} avril; — (f. 60 v^o), de Du Plessis à M. Asselineau, 2 avril.

61 v^o. Lettre de M. le Baron de Dona, 9 avril.

62. Lettre de M. de Liques, 9 avril.

63. Extraict de deux lettres de Mad^e de la Tremouille, 9 avril.

63 v^o. Lettre de Duplessis à M. Asselineau, 10 avril 1609; — (f. 64 v^o), d'Asselineau à Duplessis, 12 mai; — (f. 67), de Duplessis à Asselineau, 29 mai; — (f. 68), d'Asselineau à Duplessis, 10 juin.

69. Extraict d'une lettre de Heidelberg, du 27 juin.

69 v^o. Escrit dans la lettre de M. Marbault, le 21 juin.

Ibid. Lettre de M. Carl Paul, 22 juin.

70. Lettre de M. Asselineau, 23 juin.

71. Extraict de la lettre de M. Marbault, 27 juin.
- Ibid.* Extraict de la lettre de M. Diodati, 2 juillet.
- 71 v°. Extraict de la lettre escrite à M. de La Fontaine, pasteur de l'église de la langue française à Londres, 6 juillet.
72. Lettre à M. de Bongars, ambassadeur de S. M. en Allemagne; — (f. 72 v°), à M. Asselineau; — (f. 74), à M. de Liques le jeune, estant à Leide; — (f. 75), à M. Marbault; — (f. 75 v°), Memoire pour estre communiqué à Monseigneur le prince Maurice, envoyé à M. de Liques le jeune; — (f. 77 v°), à M. l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, 10 juillet.
78. Extraict de la lettre de M. Marbault, 11 juillet.
- 78 v°. Lettre à M. Diodati; — (f. 79), à M. l'ambassadeur d'Angleterre à Venise [en latin], 12 juillet.
- 79 v°. Lettre à M. Carl Paul, 17 juillet.
80. Lettre de M. l'Ambassadeur d'Angleterre, 18 juillet; — (f. 80 v°), de Duplessis au même, 24 juillet.
81. Lettre à M. Asselineau, 24 juillet.
- 81 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 1^{er} aoust.
82. Lettre à M. Asselineau, 7 aoust.
- 82 v°. Lettre à M. Diodati, 13 aoust.
- 83 v°. Lettre de M. le prince Maurice, 20 aoust.
84. Lettre de M. de Licques le jeune, de Leide, 29 aoust.
- 84 v°. Lettre à M. Asselineau, 4 sept.
85. Lettre de M. Lentius de Venize, 15 sept. 1609 [en latin].
86. Lettre à M. Diodati, 22 sept.; — (86 v°), à M. l'ambassadeur d'Angleterre à Venise; — à M. Grinæus, 22 sept.
87. Lettre de M. le prince Maurice, 22 sept.
- 87 v°. Lettre de M. Baptiste Lentius, 29 sept. [en latin].
- 88 v°. Lettre de M. Vandermille, 1^{er} oct.
89. Extraict de la lettre de M^{me} la princesse d'Orange, 2 oct.
- Ibid.* Lettre à Padre Paulo, 3 oct. [latin]; — (f. 100), à M. Vandermille; — à M. Asselineau, 3 oct.
- 101 v°. Lettre à M. de Liques le jeune, estant en Hollande, 8 oct.; — (f. 102), à M. Diodati, 8 oct.
102. Lettre de M. Asselineau, 14 oct. 1609.
- 102 v°. Lettre à M. Lentius résidant pour MM. les princes d'Allemagne à Venise, 16 oct. [latin]; — (f. 103 v°), à Padre Paulo, 16 oct. [latin].
- 103 v°. Lettre à M. Diodati, 30 oct.
105. Lettre de M. Asselineau, 25 nov.; — (f. 105 v°), du même, 8 déc.
107. Lettre de M. Lentius, 25 nov. [latin]; — (f. 108), à M. Lentius, 13 nov. [latin].
108. Lettre de M. Diodati, 12 déc.

- 108 v°. Lettre de M. Asselineau, 22 déc. 1609.
 109. Lettre de M. Lentius, 8 déc. [latin]; — (f. 110), de Padre Paulo, 8 déc. [latin].
 110 v°. Lettre de M. Junius, 15 déc. [latin].
 112 v°. Discours en italien envoyé par M. Deodati.
 113. Memoires tant en latin, françois qu'en italien de l'an 1608, 1609 et 1610. Di Vinezia alli 2 di febraio 1608. — Di Venezia, sino delli 20 di gen. — Scrittura appresentata da M. F. Fulgentio, abbate di Vangadicia al ser. Principe.

Depesche de l'année 1610.

119. Lettre à M. Asselineau du 1 de l'an.
 119 v°. Mémoire envoyé à M. Marbault, du 8 janv.
Ibid. Lettre à Monseign. le P. Maurice, du 10 janv.
 120 v°. Lettre à M. Carl Paul, 18 janv. [latin].
 121. Mémoire envoyé à M. Marbault, du 15 janv.
 121 v°. Lettre à M. Asselineau, du 16 janv. — (f. 122 v°) à Padre Paulo; — (123), à M. Diodati; — à M. Lentius, à Venise [latin], 16 janv.
 124. Lettre à M. Junius, à Genève, 22 janv. [latin]; — (125 v°), à M. Diodati, 22 janv.
 126. Lettre de M. Lentius, de Venise, 15 fév. [latin].
 128. Lettre de M. Asselineau, du 16 febv.
 129. Lettre à M. Diodati, du 10 mars.
 129 v°. Lettre de M. Asselineau, du 15 mars; — (f. 131 v°), de Du Plessis à M. Asselineau, 18 mars; — (f. 132 v°), à M. Lentius, 18 mars [latin].
 134. Lettre à M. Asselineau, 10 avril.
 134 v°. Mémoire à M. Marbault, 10 avril.
 135. Lettre à M. Lentius, 10 avril [latin].
 136. Lettre de M. Asselineau, 22 avril.
 137. Lettre de M. Guiscardi, 21 avril [italien].
 138. Lettre de Padre Paulo, 22 avril [latin]; — (138 bis), de M. Guicciardi, *id.* [italien].
 138 bis. v°. Lettre à M. Vandermille, 10 may.
 138 ter v°. Lettre de M. Asselineau, 11 may.
 139 v°. Lettre à M. Guicciardi, 14 may [latin].
 140 v°. Lettre à M. Asselineau, 3 juin; — (f. 141 v°), à M. le Pr. Maurice; — (142), à M. Vandermille, 3 juin.
 143. Lettre à M. Asselineau, 25 juin; — (f. 143 v°), à P. Paulo [latin]; — à M. Lentius [latin], 25 juin.
 144 v°. Lettre de P. Paulo, 6 juillet [latin].

145. Lettre à M. Asselineau, 6 juillet.
 145 v°. Lettre à Padre Paulo, 6 aoust [latin].
 146 v°. Extraict de la lettre de M. Marbault, 14 aoust ; — (f. 147), lettre de Padre Paulo, 14 aoust [latin].
 147 v°. Lettre à Padre Paulo, 19 aoust [latin].
 148. Lettre de M. Guicciardi, 1^{er} oct. [italien].
 148 v°. Lettre à Padre Paulo, 29 oct. [latin].

Depesche de l'année 1611.

150. Lettre à M. Asselineau, 6 janv.
 150 v°. Lettre à Padre Paulo, 10 février [latin].
 151 v°. Lettre de M. Turetini, 19 febvrier ; — (f. 152), du même, 26 febv.
 153 v°. Lettre à M. Turettini, 6 mars 1611.
 154. Lettre de M. Asselineau, 17 febvrier 1611 ; — (f. 153), à M. Asselineau, 17 mars.
 156. Lettre à M. Turetini, 24 mars ; — de M. Turetini, 19 mars ; — (f. 156 v°), à M. Turetini, 1^{er} avril.
 156 v°. Lettre de M. Asselineau, 27 avril ; — (f. 159), à M. Asselineau, 7 juin.
 160 v°. Lettre à M. le Baron de Zerotin, par M. Rey, 7 juin.
 161. Lettre à P. Paul ; — (161 v°), à M. de Scheuvernemel, par M. Rey, 7 juin [latin].
 161 v°. Lettre de M. Guischardy, 5 aoust [italien] ; — (163), à M. Guischardi, ambassadeur de Mantoue, 23 aoust [latin].
 163. Lettre du Baron de Budouex, 26 janv. [latin].
 164 v°. Lettre de M. Dornarius, 31 janv. [latin].
 165. Lettre de M. Heinsius, 7 mai [latin].
 165 v°. Lettre de M. George Erasme de Scheuvernemel, juillet [latin].
 166. Lettre à M. Asselineau, 23 sept.
 167. Lettre de M. Rey, 15 aoust [latin] ; — (168), du même, 16 aoust [latin] ; — (168 v°), de Padre Paulo, 16 aoust [latin].
 169. Mémoire envoyé par M. Rey, de Venise [latin].
 170 v°. Lettre à M. le Baron de Scheuvernemel, 6 oct.
 171. Lettre de M. Asselineau, 16 aoust ; — (f. 173 v°), du même, 15 sept. — (f. 176), du même, 27 sept.
 177 v°. Lettre à M. Asselineau, 29 oct. ; — (f. 178 v°), au même, 13 nov.
 179 v°. Lettre de M. Asselineau, 23 oct. ; — (f. 182), de P. Paul [italien], *id.*
 182 v°. Lettre de M. Asselineau, 9 nov. — (f. 184), à M. Asselineau, 28 déc.
 185 v°. Lettre à P. Paul, 28 déc. 1611.

186. Lettre de M. Asselineau, 6 déc.; — (f. 188), à M. Asselineau, 4 février 1612.

Depesche de l'an 1612.

189. Lettre à M. Asselineau, 26 mars; — (f. 190), à P. Paul, 26 mars.

190 v°. Lettre de M. le Baron de Zérotin, 26 mars.

192. Lettre à M. Rey, 24 mai; — (f. 193 v°), à M. Diodati, 23 may; — (f. 195), à M. Asselineau, 23 mai.

193 v°. Lettre à M. le Prince Christian d'Anhalt en l'année 1612.

Papier, 198 feuillets écrits (plus 100 f. blancs environ), mes. 34 sur 22 cent.

[TOME IX].

Bibliothèque de l'Université, ms. 369 (ancien h, I, 35).

« Recueil de plusieurs lettres et mémoires d'importance adressés à Monsieur du Plessis, ou de lui-mesme, des années 1609, 1610, 1611, 1612. »

Fol. 1. Mémoire envoyé à M. Marbault, 27 nov. 1609.

2. Lettre de M. le duc des Deux ponts, 24 oct.

2 v°. Mémoire envoyé à M. le duc des Deux ponts, 12 déc.

3 v°. Lettre de M. d'Aersens, 2 janv. 1610.

4. Lettre de M. Marbault, 2 janv.

5 v°. Lettre de M. l'ambassadeur de Mantoue, 3 janv. [en italien].

Ibid. Mémoire envoyé à M. de Villarnoul, 13 janv.

6 v°. Lettre de M. de Marbault, 16 janv.

8. Lettre de M. de Villarnoul, 16 janv.

9. Cahier envoyé par M. de Villarnoul, le 16 janv. 1610, concernans les affaires de ceux de la Religion. Au Roy et à Nosseigneurs de son conseil.

11. [De Du Plessis] à M. Marbault, 22 janv.

11 v°. Mémoire envoyé à M. de Villarnoul, concernant la calomnie des Jésuites, 27 janv.

12. Lettre de M. d'Aersens, du 29 janv.

13. Mémoire envoyé à M. de Villarnoul, 29 janv.

15. Mémoire envoyé à M. Marbaut, 29 janv.

15 v°. Lettre de Madame la Mareschale de Fervagues, du dernier janv.

16. Lettre de M. Diodati de Genève, 2 febv. — (f. 16 v°), de M. Lentius (*id.*).

17. Lettre de M. Carl Paul, 11 febv.

Ibid. Mémoire envoyé à M. Marbaut, concernant le Théâtre de l'Antechrist de M. Vignier, 12 febv.

17 v°. Lettre de M. d'Aersens, 13 febv.

19. Lettre de Madame de La Trimouille, 12 febv.

- 19 v°. Lettre de M. de Bouillon, 24 febv.
20. Lettre de M. le Duc des Deux ponts, 20 febv.
Ibid. Lettre de M. Vigner, 23 febv.
20 v°. Lettre de M. Marbaut, 27 fevr.
22 v°. Lettre de M^{me} la Mareschale de Fervagues, 27 fevr.
23 v°. Lettre de M. Crasthonius, pasteur de Londres, 18 aoust 1609 [latin].
24 v°. Lettre de M. Charles Paul, 30 oct. 1609.
Ibid. Lettre de M. André Rey, 28 feb. 1610 [latin].
25 v°. Lettre de M. Marbaut, 6 mars 1610.
27. Mémoire envoyé à M. Marbaut, 5 mars 1610.
Ibid. Lettre de M. d'Aersens, 13 mars 1610; — (f. 28), de M. Marbault (*id.*).
29 v°. Mémoire à M. de Villarnoul, concernant le mariage de la Roine,
18 mars 1610; — (f. 30), à M. Marbault (*ib.*).
30. Lettre de M. Marbault, 20 mars 1610.
32. Lettre de Madame de Rohan, 26 mars 1610.
33. Mémoire à M. Marbault, 26 mars; — lettre au même, 27 mars.
34 v°. Lettre de M. le prince d'Anhalt, 3 avril; — de M. de Villarnoul (*ib.*).
36. Billet envoyé par Madame de Rohan à M. de Villarnoul.
Ibid. Lettre de M. Gueretin, 3 avril 1610; — (f. 36 v°), lettre de M. Bongars,
3 avril.
37 v°. Lettre de Messieurs de La Rochelle, 5 avril.
Ibid. Lettre de M. de Rohan, 6 avril.
38. Lettre de M. Rey, 8 avril.
38 v°. Mémoire dressé par M. [du Plessis], le 15 avril 1610, touchant Pissieux et sa fausseté.
39 v°. Lettre de M^{me} de Rohan, 16 avril; — (f. 40), de M. de Rohan,
16 avril.
40 v°. Lettre de M. de Hautefontaine, 17 avril.
41. Lettre de M. de Bongars, 17 avril; — (f. 41 v°), de M. Marbault (*id.*).
44. Mémoire à M. Marbaut, 24 avril.
44 v°. Lettre à M. Vandermillé, 17 avril.
45. Lettre de M. de Bongars, 7 may; — (f. 45 v°), de M. Marbault (*ib.*).
47. Lettre de M. Rey, 8 may [latin].
48 v°. Lettre de Messieurs de La Rochelle, 24 may.
49. Lettre du Roy, 14 may; — de M. de Sceaux, *id.*
49 v°. Lettre du Roy, 15 may; — de la Reyne, *id.*; — (f. 50), de M. de Bourbon, 16 may; — de M. Hubner, gouverneur du jeune prince d'Anhalt, *id.*
53 v°. Lettre de MM. de La Rochelle, 20 may.
Ibid. Lettre de M. de Boisdauphin, 19 may.
54. Lettre de M. Marbault, 22 may.

55. Lettre du Roy, 22 may; — (f. 55 v°), de la Reyne, *id.*; — de M. de Seaus *id.*; — de M. de Villeroy, *id.*

56 v°. Lettre de la Reyne, 30 may.

57. Lettre de M. le comte de Soissons, 23 may; — de M. de Sully.

57 v°. Lettre de M. Constans, 24 may; — (f. 59), de M. Arnault; — de M^{me} de Rohan; — (f. 60), de M. de Rohan, *id.*

60. Lettre de M. Hubner, 26 may; — (f. 61 v°), de M. d'Aersent, 27 may; — (f. 62), de M. de Villarnoul, *id.*

62 v°. Lettre de M. le Prince, 4 juin.

63. Lettre de M. de Villarnoul, 5 juin 1610.

Ibid. Lettre de M. Diodati, 19 juin 1613.

68. Lettre de M. de Villarnoul, 19 juin 1610.

68 v°. Lettre de M. de Seaux, 20 juin 1610.

69 v°. Lettre de Madame de Rohan, 25 juin.

70. Lettre de M. de Rohan, 26 juin.

71. Lettre de M. Marbault à Monseigneur du Plessis, 17 juillet.

72. Lettre de M^{me} la Mareschalle de Fervagues, 7 juil.

72 v°. Lettre de M. le duc des Deux ponts, 19 juillet 1610.

73. Lettre du Roy à M. du Plessis, conseiller en mon Conseil d'Estat, cappitaine et gouverneur de mes ville et chasteau de Saumur, 25 juil.

74. Lettre de M. de Seaux, 25 juil.

74 v°. Lettre de M. de Sueilly à M. du Plessis, conseiller du Roy en son conseil, 25 juillet.

74 v°. Lettre de MM. de l'Eglise de Caen à M. du Plessis, 3 août.

75. Lettre de M. du Plessis à M. Marbault, 5 août.

76 v°. Extrait de la lettre envoyée à M. de Villarnoul du 5 aoust.

77 v°. Lettre de M. d'Aersens à M. du Plessis, 6 aoust.

78 v°. Lettre de madame de Rohan à M. du Plessis, 7 août.

79 v°. Lettre de madame de la Trémouille à M. du Plessis, 9 aoust.

80. Lettre de madame de Fervagues à M. du Plessis, 12 aoust.

80 v°. Lettre de M. Maillard, docteur en médecine à Orléans, à M. du Plessis, gouverneur pour le Roy à Saumur, 12 août.

81 v°. Lettre de M. du Plessis à M. de Villarnoul, 13 aoust.

81 v°. Lettre de M. de Seaux à M. du Plessis, 15 aoust.

82 v°. Lettre de M. Sarasin à M. du Plessis, 22 aoust.

83 v°. Lettre de Madame de Fervagues à M. du Plessis, 22 aoust.

84. Lettre de M. Bouillon à M. du Plessis, 17 aoust.

84 v°. Lettre de M. de Villarnoul, 28 aoust.

85 v°. Lettre de M. Villarnoul, 3 septembre.

86. Lettre de M. d'Orléans à M. du Plessis, 10 septembre.

- 87 v°. Lettre de M. de Villarnoul, 11 septembre.
 88 v°. Lettre à M. Maillard, médecin à Orléans, 12 aoust.
 89. Lettre à M. de Bouillon, 17 septembre.
 89 v°. Lettre de M. Marbaut à M. du Plessis, 23 septembre.
 92 v°. Lettre de M. le duc de Bouillon à M. du Plessis Mornay, 24 septembre.
 92 v°. Lettre de Madame de Rohan à M. du Plessis, 5 octobre.
 93 v°. Lettre de M. Marbaut à M. du Plessis, 9 octobre.
 95. Lettre de M. le maire de la Rochelle à M. du Plessis, 3 novembre.
 96. Lettre de madame de la Trémouille à M. du Plessis, en octobre 1610,
 97. Lettre de M. Barbot à M. du Plessis, 3 novembre.
 97. Lettre de M. Paleri, pasteur de l'église de la Chaussaye en Bretagne, 24 aoust.
 98. Lettre de la roine, 6 nov.
 98. Lettre de M. de Rohan, 13 nov.
 98 v°. Lettre de M. Edmond, ambassadeur du roi de la Grande-Bretagne, 13 nov.
 99 v°. Lettre de M. le duc des Deux-Ponts, 20 nov.
 100. Lettre de M. Rivet, pasteur de l'église de Thouars, 27 nov.
 100 v°. Lettre de M. Vignier, 30 nov.
 101. Lettre de M. Vinet, dernier novembre.
 101 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, 1^{er} déc.
 102. Lettre de M. de la Varenne, 1^{er} déc.
 102 v°. Lettre de M. d'Aersen, 3 déc.
 104. Lettre de Madame de la Tremouille, 3 déc.
 104 v°. Lettre de M. le duc des Deux-Ponts, 7 déc.
 104 v°. Lettre de M. Vinet, 12 déc.
 105 v°. Lettre de M. Villarnoul, 22 déc.
 106 v°. Lettre de M. Maillard, 17 déc.
 108. Lettre de M. le président Jeannin, 22 déc.

De l'année 1611.

109. Lettre de M. de Rohan, 5 janvier 1611.
 109 v°. Lettre de M. de Soubise, 3 janv.
 109 v°. Lettre de M. Diodati, 8 janv.
 111. Lettre de M. le duc de Sully, 14 janv.
 111 v°. Lettre de M. Diodati, 7 febvrier.
 112. Lettre de Madame de la Tremouille, 11 febvrier.
 112 v°. Lettre de Madame de Rohan, 11 febvrier.

- 112 v°. Lettre de M. de Saint-Germain, 11 febvrier.
- 113 v°. Lettre de M. de Bouillon, 20 febvrier.
- 114. Lettre de la Roine, 22 febvrier.
- 115. Lettre de M. de Saint-Germain, 22 febvrier.
- 115 v°. Lettre de la Roine, 23 febvrier.
- 115 v°. Lettre de M. de Coudre, 22 febvrier.
- 116. Lettre de la Roine, 26 febvrier.
- 116 v°. Lettre de M. de Bouillon, 28 febvrier.
- 116 v°. Lettre de Messieurs de Genève, 4 mars.
- 117. Lettre de Messieurs les pasteurs de Genève, 4 mars.
- 117 v°. Lettre de M. de Bouillon, 2 mars.
- 118. Lettre de M. Aujorant, ... 1611.
- 118 v°. Lettre de M. de Bellujon, 10 mars.
- 119. Lettre de M. Erpenius, 19 mars.
- 119 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, 18 febvrier.
- 120. — Lettre de M. d'Aersens, 26 mars.
- 121 v°. Lettre de M. le duc de Sully, 28 mars.
- 121 v°. Lettre de la Roine, 2 avril.
- 122. Lettre de M. de Seaus, 4 avril.
- 123. Lettre de M. Aujorant, 10 avril.
- 123 v°. Lettre de M. le président Jeannin, 15 avril.
- 124. Lettre de M. le président de Thou, 15 avril.
- 125. Lettre de MM. les deputez de Poictou, 16 avril.
- 125. Lettre de M. de Seaus, 17 avril.
- 125 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, 23 avril.
- 126. Lettre de Messieurs de Genève, 24 avril.
- 126 v°. Lettre de Messieurs les pasteurs et professeurs de Genève,
avril 1611.
- 127. Lettre de M. le duc de Bouillon, 28 avril.
- 127 v°. Lettre de M. de Seaus, 30 avril.
- 128. Lettre de M. le mareschal de Buillon, 30 avril.
- 128 v°. Lettre de M. le duc de Sully, 1^{er} mars.
- 129. Lettre de M. d'Aersens, 7 mai.
- 129 v°. Lettre de M. Maillard, 7 mai.
- 131 v°. Lettre de M. le mareschal Desdiguleres, 7 mai.
- 132. Lettre de la Roine, 15 mai.
- 132. Lettre de M. de Sully, 15 mai.
- 132 v°. Lettre de Messieurs de Genève, 15 mai.
- 132. Lettre de Messieurs de Genève, 16 mai.
- 133. Lettre de M. d'Aersen, 18 mai.

134. Lettre de M. le duc de Sully, 23 mai.
134. Lettre de M. le duc de Sully, 24 mai.
134 v°. Lettre de la Roine, 25 mai.
135. Lettre de M. de Seaux, 26 mai.
125. Lettre de la Roine, 25 mai.
135 v°. Lettre de la Roine, 29 mai.
135 v°. Lettre de M. de Seaux, 30 mai.
136. Lettre de M. d'Aersens, 8 juin.
136 v°. Lettre de M. de Seaux, 9 juin.
137. Lettre de M. Edmond, ambassadeur d'Angleterre, 10 juin.
137. Lettre de M. Robin, 12 juin.
137 v°. Lettre de M. l'abbé du Bois, 42 juin.
139. Lettre de M. Rey, 6 juillet (en latin).
139 v°. Lettre de M. le mareschal de Lesdiguières, 18 juillet.
139 v°. Lettre de MM. les députez, 23 juillet.
140. Lettre de M. Febvrier, 23 juillet.
141. Lettre de MM. les députez, 24 juillet.
142. Lettre de la Roine, 3 aoust.
142. Lettre de la Roine, 4 aoust.
142. Copie de ce qui fut concerté à Saumur entre M. du Plessis président en l'assemblée générale avec M. de Bulion, député de leurs Majestez avant que le sieur de Bulion presentast à l'Assemblée ceste rigoureuse lettre.
142 v°. Lettre de la Roine, 27 aoust.
143 v°. Lettre de M. le mareschal Desdiguières, 28 aoust.
143 v°. Lettre de M. le baron d'Anneux, 1^{er} septembre.
144. Lettre de M. le prince Maurice de Nassau, 6 septembre.
144. Mémoire de tout ce qui a esté fait au sieur de Saint Mattieu.
145. Lettre de M. le conte de Salisburi, grand trésorier d'Angleterre, 2 septembre.
145 v°. Lettre de M. le mareschal Desdiguières, 7 septembre.
145 v°. Lettre du Roy, 25 septembre.
146. Lettre de M. le président Jeannin, 26 septembre.
146 v°. Lettre de M. de Villeroi, 25 septembre.
146 v°. Lettre du roy d'Angleterre, 7 octobre.
147 v°. Lettre de M. de l'Houmeau, 19 oct. 1613.
148 v°. Lettre de M. d'Aersen, 14 oct. 1611.
149 v°. Lettre de M. d'Aersen, 21 oct.
150. Lettre de la Roine, 28 oct.
150 v°. Lettre de M. Rei, 28 oct. (en latin).
151. Lettre de Madame de la Trémouille, oct.

151 v°. Lettre de M. Cappel, ministre de l'église de la langue françoise à Londres, 30 oct.

152. Lettre de M. le prince Christian d'Anhalt, 9 nov.

152 v°. Lettre de M. de Bongars, 11 nov.

153. Lettre de Madame de Rohan, 12 nov.

153 v°. Lettre de M. Bongars, 17 nov.

154 v°. Lettre de M. Chamière, 18 nov.

155. Lettre de Madame de Rohan, 19 nov.

155 v°. Lettre de M. Diodati, 20 nov.

156 v°. Lettre de M. Aersen, 25 nov.

157 v°. Lettre de M. Aersen, 3 déc.

158 v°. Lettre de M. de Rouvrai, député général des églises près de Sa Majesté, 4 déc.

159. Lettre de Madame de Rohan, 4 déc.

160. Lettre de M. Diodati, 11 déc.

161 v°. Lettre de MM. les barons de Scheuvermel et de Joërger, 18 dec.
(en latin).

161 v°. Lettre de M. le baron de Dona, 23 déc.

162. Lettre de M. Marbaut, 24 déc.

162 v°. Lettre de M. Diodati, 25 déc.

163. Lettre de M. de Rouvrai, 29 déc.

164. Lettre de M. de Senevières, 31 déc.

164 v°. Lettre de MM. les députez généraux.

De l'année 1612.

Fol. 169. Lettre de M. Rey, 4 janvier (en latin).

170. Lettre de M. Rey, 15 janvier (en latin).

173. Lettre de M. le mareschal Des Diguières, 20 janvier.

173 v°. Lettre de M. le baron de Tschernemel, 21 janv. (en latin).

174. Lettre de M. le baron de Budowicz, 2 janv. (en latin).

175 v°. Lettre de M. d'Aersens, 11 febvrier.

177. Lettre de M. du Maurière, 11 febvrier.

178. Lettre de M. Diodati, 12 février.

179. Lettre de M. le duc de Rohan, 13 février.

179 v°. Lettre de M. le duc de Rohan, 21 février.

179 v°. Lettre de M. le baron de Dona, 25 febvrier.

180. Lettre de M. d'Aersens, 3 mars.

181. Lettre de M. d'Aersens, 24 mars.

182. Lettre de M. le mareschal Des Diguières, 7 mars.

182. Lettre de Madame de Rohan, 15 mars.
182 v°. Lettre de M. de la Colombière, 19 mars.
183 v°. Lettre de Madame de Rohan, 23 mars.
184. Lettre de Madame de Rohan, 30 mars.
185. Lettre de M. d'Aersen, 5 avril.
185 v°. Lettre de Madame de Rohan, 6 avril.
186. Lettre de M. le duc de Rohan, 8 avril.
186 v°. Lettre de Madame de Rohan, 14 avril.
186 v°. Lettre de M. de Rohan, 19 avril.
187. Lettre de M. de Rohan, 20 avril.
187 v°. Lettre de M. Diodati, 23 avril.
188 v°. Lettre de Madame de Rohan, 23 avril.
189. Lettre de M. d'Aerssen, 25 avril.
189 v°. Lettre de M. du Moulin, 26 avril.
190. Lettre de M. le mareschal Des Diguières, 26 avril.
190 v°. Mémoire envoyé par M. le mareschal Des Diguières, 13 avril.
191. Lettre de la roine, 28 avril.
191 v°. Lettre de M. d'Aerssen, 11 mai.
192 v°. Lettre de M. Rey, 14 mai (en latin).
193. Lettre de M. Stekius, 15 mai.
194. Lettre de M. Des Diguières, 19 mai.
194. Lettre de M. le baron de Budowicz, 24 mai (en latin).
196. Lettre de M. d'Arsen, 25 mai.
196 v°. Lettre de M. le baron de Tschernemel, 26 mai (en latin).
197 v°. Lettre de M. d'Arsens, 2 juin.
198 v°. Lettre de M. d'Arssen, 16 juin.
200. Lettre de M. des Diguières, 20 juin.
200 v°. Lettre de M. de la Buissonnière, 28 juin.
201. Extraict de lettre de M. Marbault, 16 juillet.
202 v°. Lettre de M. d'Aerssen, 7 juillet.
204. Lettre de M. de Bongars, 14 juillet.
204 v°. Lettre de M. Diodati, 15 juillet.
207. Lettre de M. d'Aerssen, 26 juillet.
209. Lettre du viceroy d'Irlande, 13 aoust.
209 v°. Lettre de Madame de Rohan, 11 aoust.
212. Lettre de Madame de Rohan, 21 aoust.
213 v°. Lettre de M. Edmond, ambassadeur d'Angleterre, 21 aoust.
214 v°. Lettre de Madame de Rohan, 23 aoust.
215. Lettre de M. d'Aerssens, dernier aoust.
216 v° Lettre de MM. de l'Isle-Grosnot, du Moulin et Milletière, 7 septembre.

217. Lettre de M. de Rohan, 13 septembre.
217. Lettre de Madame de Rohan, 15 septembre.
220. Lettre de M. de Rohan, 14 sept.
220 v°. Lettre de M. de L'Houmeau, 18 sept.
222 v°. Lettre du docteur Grégoire Schonfelt, surintendant des églises de Hesse, 18 sept. (en latin).
224 v°. Lettre de M. le duc des Deux-Ponts, 20 sept.
225. Lettre de M. d'Aersen, 20 sept.
226 v°. Lettre de M. de Bertreuille, 24 sept.
227. Lettre de Madame de Rohan, 26 sept.
228 v°. Lettre de Messieurs de l'Église et Académie de Montauban, 30 sept.
229. Lettre de M. d'Aerssen, dernier septembre.
230. Lettre de Madame de Rohan, 29 sept.
232. Lettre de M. Jeannin, 1^{er} octobre.
233 v°. Lettre de M. de Bouillon, 29 sept.
234. Lettre de Messieurs les cinq deputez de la réconciliation, 1^{er} oct.
235 v°. Lettre de M. de Rouvrai, 2 octobre.
237. Lettre de M. le Prince, 3 oct.
237. Lettre de M. de l'Isle Grosloz, 13 oct.
238 v°. Lettre de Messieurs du Conseil de la province de Xaintonge, 15 oct.
240. Lettre de M. d'Aerssen, 23 oct.
241 v°. Lettre de M. Des Digières, 25 oct.
242 v°. Lettre de Madame de la Tremouille [juin].
243. Lettre de Madame de la Tremouille.
243 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, novembre.
244. Lettre de la même.
244 v°. Lettre de la même.
245. Lettre de M. de Rohan, 28 oct.
245 v°. Lettre de M. Jeannin, 10 nov.
247. Lettre de M. de Bouillon, 10 nov.
247 v°. Lettre de la Roine, 11 novembre.
248. Lettre de Madame de la Tremouille.
249. Lettre de M. Busson de la Colombière, 12 nov.
250. Lettre de Madame la comtesse de Soissons (Anne de Montafie), 17 nov.
250 v°. Lettre de Madame de Rohan, 19 nov.
253. Lettre de Madame la comtesse d'Orenge, 21 nov.
254. Lettre de M. de Rohan, 25 nov.
254. Lettre de Mademoiselle de Rohan, 26 nov.
255. Lettre de Madame de Rohan, 27 nov.
256 v°. Lettre de M. Durant, conseiller de M. le duc des Deux-Ponts, 3 déc.

- 258 v°. Lettre de Madame de Rohan, 6 déc.
 261. Lettre de M. de Rouvray, 8 déc.
 261 v°. Lettre de la Roine, 12 déc.
 262 v°. Lettre de M. d'Aerssen, 15 déc.
 264. Lettre de M. de Seaux, 18 déc.
 264 v°. Lettre de la Roine, 18 déc.
 265 v°. Lettre de Madame de Rohan, 18 déc.
 268 v°. Lettre de M. Jeannin, 20 déc.
 270 v°. Lettre de M. de Villeroy, 20 déc.
 271 v°. Lettre de M. Bouchereau, 26 déc.
 274 v°. Lettre de M. Edmond, 28 déc.
 275 v°. Lettre de Madame de Rohan, 28 déc.
 276 v°. Lettre de M. Bouchereau, 29 déc. — (f. 279 v°) de M. le comte de Solma, grand-maitre au Palatinat, 29 déc.
 280 v°. Lettre de M. Bouchereau, 30 déc. — (f. 283 v°) du même, 30 déc.
 284. Lettre de M. de Rohan, dernier décembre.

Casier de lettres de diverses années, qui se sont trouvées hors de leur lieu.

287. Lettre de Madame la princesse d'Orange, 12 febvrier 1609.
 287 v°. Lettre de M. Lentius, 17 mars 1610 [en latin].
 288. Lettre de M. Rey, juin 1610 [en latin].
 288 v°. Lettre de M. Diodati, 24 juin 1610.
 290. Lettre de M. le duc de Sueilly, 2 nov. 1610.
Ibid. Lettre de M. le baron de Chenevières, 17 nov. 1610.
 291. Lettre de Madame l'Electrice palatine, 13 nov. 1610.
 291 v°. Lettre de M. de Bouillon, 30 oct. 1610.
 292. Lettre de M. le baron de Senevière, 24 nov. 1610.
 292 v°. Lettre de M. Erpenius, 18 déc. 1610.
 294. Lettre de M. le prince d'Anhalt, 1609. — (f. 294 v°) du même, 1609; —
ib. du même, 1610.
 295. Lettre de M. le baron de Blet, 1610.
 295 v°. Lettre de M. Rey, 26 nov. 1611 [en latin].
 297. Lettre de M. de Seaus, juing 1610.

Papier, 299 feuillets, mes. 345 sur 225 mill.

E. CHATELAIN.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Repertorium bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis expressi ordine alphabetico recensentur, opera Ludovici Hain. Indices uberissimi, opera Conradi BURGER. Lipsiae, O. Harrassowitz, 1891, vi-428 p. in-8°. — Prix : 16 Mark.

Les quatre volumes de Hain (1826-1838), auquel l'auteur, surpris par la mort, n'avait pu donner la dernière main, étaient demeurés sans Index. M. Burger a dressé un « Index typographorum sæculi xv, cum serie chronologica disposita librorum ab iis impressorum » qui permet de retrouver rapidement les volumes, cités par Hain, sortis des presses de tel ou tel imprimeur. Il sera facile, désormais, quand on se trouvera en présence d'un incunable, de s'assurer qu'il a été connu ou inconnu de Hain.— M. B. a réuni ensuite les « libri cum nota anni, sine indicio loci et typographi » puis les « libri indicio anni, loci et typographi destituti » enfin un « index urbium cum serie alphabetica typographorum et librariorum, quorum opus in indice chronologica disposita enumeratur ». On pourrait penser qu'il eût mieux valu faire un Supplément à Hain avant de dresser cet index, mais dans l'état actuel de nos connaissances des origines de la typographie, il est prudent d'attendre les nombreux catalogues d'incunables qui se préparent ; l'Index de M. Burger aidera beaucoup à la confection de ce Supplément et, tel qu'il est, c'est un instrument très commode pour quiconque s'occupe de l'histoire de l'imprimerie.

Les livres liturgiques du diocèse de Langres ; étude bibliographique, suivie d'un appendice sur les livres liturgiques du diocèse de Dijon, et d'une note sur les travaux d'histoire liturgique en France au xix^e siècle, par l'abbé L. MARCEL, préfet des études au Petit Séminaire de Langres. Langres et Paris, A. Picard, 1892, in-8° de xx et 354 pages.

Le volume dont on vient de lire le titre est divisé en deux parties : la première, consacrée aux livres liturgiques *manuscrits*, réunis et décrits suivant l'ordre des dates, du ix^e au xviii^e siècle, ne compte pas moins de cent articles, que l'auteur a su retrouver dans nombre de bibliothèques françaises

et étrangères. La seconde partie, réservée aux livres liturgiques imprimés, contient cinquante-sept articles, depuis les *Statuta synodalia* du diocèse de Langres, imprimés sans doute à Paris vers 1480, jusqu'au dernier *Ordo* de 1891. L'appendice renferme la description des livres liturgiques dijonnais, depuis la création du diocèse en 1731, suivie d'un travail d'une utilité générale et qui sera très apprécié des historiens et des bibliographes : c'est une bibliographie liturgique qui donne l'indication des différents ouvrages, ou même de simples articles de revues et périodiques, relatifs à la liturgie de tous les diocèses de France. L'étendue de l'antique diocèse de Langres, l'importance et le nombre des établissements religieux qui y ont été fondés et s'y sont développés dans le cours des siècles, rendaient la tâche longue et délicate; M. l'abbé Marcel a su très heureusement triompher des difficultés de son sujet et nous donner un livre qui peut être proposé comme modèle et qu'on doit souhaiter de voir imiter dans les autres diocèses de France.

H. O.

Répertoire Général des Sources manuscrites de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française, par Alexandre TUETÉY. Tome deuxième (Assemblée Constituante). Deuxième Partie. Paris, Champion, 1892. Gr. in-8° de xxxix-588 pp. — (Prix : 10 fr.).

Nous avons déjà dit ici-même (I, p. 54) tout le bien que nous pensions de l'œuvre entreprise par M. Tuetey. Le nouveau volume qu'il met aujourd'hui à la disposition des travailleurs est en tout point digne du premier et mérite les mêmes éloges. Ce volume comprend 4,371 numéros répartis en cinq chapitres. Dans le premier chapitre, M. T. a rassemblé tous les documents relatifs à l'organisation municipale proprement dite, telle qu'elle avait été constituée par le décret du 21 mai 1790. « Les chapitres II et III sont consacrés aux divisions administratives de la capitale, c'est-à-dire aux districts, remplacés vers le milieu de l'année 1790 par les sections, et nous offrent en quelque sorte jour par jour le tableau le plus complet de l'existence parisienne dans chaque quartier, envisagée sous ses aspects les plus variés. » Un certain nombre de sections, telles celles de Notre-Dame, de Sainte-Geneviève, par exemple, ne sont plus représentées que par un petit nombre de pièces, pour la plupart sans grand intérêt; mais il en est d'autres dont les papiers nous sont parvenus presque dans leur intégrité. C'est ainsi que M. T. a pu reconstituer les archives de l'une des sections les plus importantes de Paris, — celle du Palais-Royal. Dans son introduction, M. T. nous montre quel parti l'on peut tirer de ces précieuses archives. A l'aide des papiers qu'il a découverts, il nous esquisse un tableau rapide, mais extrêmement intéressant, de ce qu'était alors la vie parisienne dans ce Palais-Royal aujourd'hui si désert, mais qui était alors « un foyer intense d'agitation politique et le centre de toutes les attractions mondaines. »

Le quatrième chapitre est consacré à *la Police* et à *l'Esprit public*, c'est dire qu'il se rattache par des liens intimes aux chapitres précédents. M. T. y passe en revue tout ce qui concerne les clubs et les sociétés populaires, les feuilles périodiques, les libelles et les pamphlets, l'organisation de la police municipale, la police des mœurs, celle des jeux, la prostitution, etc.

Enfin, le cinquième chapitre et dernier a pour objet la *Garde nationale parisienne et les corps annexes* et contient, « distribué dans un ordre méthodique, tout ce qui se rapporte à l'organisation et au fonctionnement de « la garde nationale, c'est-à-dire à l'habillement, à l'armement, au casernement, à l'artillerie et à la cavalerie ». Inutile d'ajouter que ce second volume est terminé, comme le premier, par une table alphabétique très bien faite et qui en facilite beaucoup le maniement.

Primitivement, l'ensemble de l'œuvre ne devait former que deux volumes; un troisième est déjà sous presse : *L'Assemblée Constituante (troisième partie)*, et il est probable qu'un quatrième volume sera nécessaire à M. T. pour achever son travail. Certes, c'est là une tâche étendue, ingrate et hérissée de difficultés, mais le meilleur des encouragements n'est-il pas pour M. T. la sympathie et la bienveillance que son œuvre rencontre auprès du public érudit.

J. L.

Jahresberichte für neuere deutsche Literaturgeschichte (Stuttgart, Goeschen, gr. in-8°). I (1890), éd. 1892.

Sous ce titre il vient de paraître à Stuttgart, qui est, comme on sait, un centre important pour la librairie littéraire de l'Allemagne, un recueil bibliographique dont le but est de présenter un tableau annuel très détaillé des nombreuses publications relatives à la littérature allemande. Ce recueil paraît chez l'éditeur Goeschen, sous la direction de MM. Julius Elias, Max Herrmann et Siegfried Szamatolski, avec la collaboration de nombreux critiques parmi lesquels se trouvent Ludwig Geiger, Otto Harnack, Edw. Schroeder, etc.. Ce recueil doit être ajouté à la liste des importantes revues bibliographiques d'un caractère international qui paraissent en Allemagne sous le titre de *Jahresberichte*, de *Fortschritte* ou quelquefois même de *Jahrbücher*, et qui donnent, pour la plupart des branches de la science, la mention et l'analyse des nombreuses publications, même minuscules, intéressant les divers progrès accomplis dans le cours de chaque année : tels sont les *Jahresberichte* de Bursian et Müller, pour la philologie classique, d'Iastrow, pour l'histoire, de Just, pour la botanique, et ainsi de suite. Il n'en existait pas encore de ce genre pour la littérature allemande, et c'est cette lacune constatée déjà par Gervinus, en 1835, dans sa *Geschichte der poetischen National-Litteratur der Deutschen*, que les auteurs de ce recueil ont voulu combler. Ils font porter leurs recherches depuis le milieu du xv^e siècle, c'est-à-dire depuis la fin du moyen âge jusqu'à nos jours, et, en élargissant ainsi l'étendue de leur domaine, ils ont rompu,

disent-ils dans leur *Introduction*, avec un préjugé qui consiste à clore la période littéraire allemande de ce siècle à la mort de Goëthe.

Le premier volume que nous avons sous les yeux est divisé en quatre parties. Une partie générale qui comprend l'histoire de la littérature, de la philologie, de la métrique, de la poétique, au sens large de ce mot, ainsi que le comprennent les écrivains littéraires de l'Allemagne; l'histoire du manuscrit et du livre; l'histoire de la civilisation, autant que ce mot peut traduire *Kulturgeschichte*, l'histoire de l'instruction et de l'éducation. — La 2^e partie embrasse la période qui s'étend du milieu du xv^e siècle jusqu'au commencement du xviii^e, avec cinq subdivisions qui concernent d'abord la littérature en général, puis les auteurs lyriques, l'épopée, le drame, la prose et la poésie didactique; une section spéciale est consacrée à Luther, une autre à la littérature réformée, une dernière à l'humanisme. — La 3^e partie va du commencement du xviii^e siècle jusqu'au milieu du xviii^e. Elle comprend les cinq subdivisions de matières qui précèdent, mais aucune section spéciale ne porte la rubrique d'un personnage fameux. — Il en est autrement, il va sans dire, de la quatrième et dernière partie qui comporte des subdivisions beaucoup plus développées : car elle s'étend depuis le milieu du xviii^e siècle jusqu'à nos jours. Outre les cinq subdivisions que nous venons d'indiquer, il y en a d'autres qui concernent l'histoire du théâtre, le mouvement romantique, la jeune Allemagne. Des rubriques particulières, formant autant de sections, sont consacrées aux grands noms de la littérature allemande de cette période, à savoir Klopstock, Wieland, Lessing, Herder, Goëthe et Schiller.

Des tables de noms d'auteurs, de matières, d'éditeurs, ainsi qu'un index des abréviations terminent le premier volume d'un recueil à la fois littéraire et bibliographique qui est appelé à être souvent consulté.

V. MORTET.

Hermes. Generalregister zu Band I-XXV, 1893, 8^e.

La rédaction du recueil de philologie classique, si connu sous le titre de *Hermes* (Berlin, Weidmann), vient de faire paraître, par les soins de M. Max Wellmann, les tables générales des vingt-cinq premiers volumes de cette importante revue. Elles sont divisées en cinq parties, à savoir :

- 1^o La table des collaborateurs (*Verzeichniss des Mitarbeiter*);
- 2^o La table des matières (*Sachregister*);
- 3^o La table des auteurs anciens et des passages de leurs œuvres qui sont cités dans les articles de la revue (*Stellenregister*);
- 4^o L'index épigraphique (*Epigraphisches Register*);
- 5^o L'index d'un certain nombre de mots grecs et latins qui se rencontrent dans les articles de la revue (*Wortregister*).

Ces tables générales qui forment un volume de 180 pages sont appelées à rendre d'utiles services aux érudits et aux bibliographes. V. M.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèques universitaires.

M. BEL (Henri), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est nommé sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Dijon, en remplacement de M. BALLAND, appelé à d'autres fonctions.

M. NICAUD (Joseph-Octave), licencié ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est maintenu, pendant l'année scolaire 1892-1893, dans les fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon. [Du 5 décembre 1892.]

M. NETTER, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy, est admis, pour ancienneté d'âge et de services, à faire valoir ses droits à une pension de retraite, à partir du 1^{er} janvier 1893.

M. Netter est nommé bibliothécaire universitaire honoraire.

M. DUMONT (Paul-Charles), docteur en droit, licencié ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy, est nommé bibliothécaire de ladite bibliothèque (3^e classe), en remplacement de M. Netter, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. LAUDE (Jules-Alexandre), bachelier ès lettres, élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, stagiaire à la bibliothèque de l'Université, est délégué, pour l'année scolaire 1892-1893, dans les fonctions de sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy, en remplacement de M. DUMONT, appelé à d'autres fonctions.

M. FONTANY, sous-bibliothécaire de la bibliothèque de l'École supérieure de pharmacie de Paris, est admis, pour ancienneté d'âge et de services, à faire valoir ses droits à une pension de retraite à dater du 1^{er} janvier 1893.

M. PLICQUE (Faron-Albert), docteur en médecine, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est nommé sous-bibliothécaire de la bibliothèque de l'École supérieure de pharmacie de Paris, en remplacement de M. Fontany, admis à faire valoir ses droits à la retraite. [Du 2 janvier 1893.]

M. MAIRE (Albert), pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est délégué dans les fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Université pendant la durée du congé accordé à M. Rebouis.

M. SALINGARDES (Célestin), sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon, est nommé sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'École supérieure de pharmacie de Paris, en remplacement de M. Plicque, démissionnaire.

M. NICAUD (Joseph-Octave), licencié ès lettres, délégué dans les fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon, est nommé sous-bibliothécaire à ladite bibliothèque en remplacement de M. Salingardes, appelé à d'autres fonctions.

M. TEULIÉ (Henri-Charles), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, surnuméraire à la bibliothèque universitaire de Toulouse, est délégué dans les fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon, pendant la durée du congé accordé à M. Crosset. [Du 9 janvier.]

*Arrêté ouvrant une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire dans les bibliothèques universitaires*¹. [21 décembre.]

Le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes,

Vu l'arrêté du 4 décembre 1882 relatif au certificat d'aptitude pour les fonctions de bibliothécaire universitaire, Arrête :

ART. 1^{er}. Une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire dans les bibliothèques universitaires s'ouvrira à Paris, le 28 juin prochain, à la bibliothèque de l'Arsenal.

ART. 2. Des registres destinés à l'inscription des candidats seront ouverts au secrétariat des diverses Académies le 1^{er} janvier 1893.

Ils seront clos irrévocablement le 1^{er} mai, à 4 heures.

Les candidats, en s'inscrivant, devront déposer les pièces énumérées dans l'arrêté du 4 décembre 1882.

La liste des candidats et les pièces qu'ils auront déposées seront adressées, le 15 mai, au Ministre par les Recteurs.

ART. 3. Les candidats seront informés de leur admissibilité aux examens par l'intermédiaire des Recteurs, quinze jours au moins avant l'ouverture des épreuves.

ART. 4. Le présent arrêté sera affiché aux sièges des Académies, des Facultés et de tous les établissements d'enseignement supérieur.

ART. 5. Les Recteurs des Académies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

CHARLES DUPUY.

¹ Voir les conditions de l'examen, *Rev. des bibl.*, t. II, p. 143.

Bibliothèques publiques.

A l'occasion du 1^{er} janvier, M. Ch.-Emile RUBLE, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, a été nommé chevalier de la légion d'honneur.

ARCHIVES

Les Inventaires sommaires des Archives Départementales, Communales et Hospitalières se sont enrichis récemment des volumes suivants :

Archives Départementales.

BASSES-ALPES. — *Archives civiles*. T. I. Série B (articles 1-1305). p. p. M.-Z. ISNARD. Digne, imp. Chaspoul, Constans et V^o Barbaroux, 1892, xv-423 p., in-4°.

Contient l'Inventaire sommaire des fonds suivants, provenant des greffes des tribunaux civils de Barcelonnette et de Castellane, savoir : Greffe ducal des insinuations de Barcelonnette (1-315), — Préfecture de Barcelonnette (316-405), — Judicature de Barcelonnette (406-628), — Greffe ducal des insinuations de Saint-Paul et Val-des-Monts (629-676), — Cour royale de Castellane (677-732), — Sénéchaussée de Castellane (733-1305).

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Archives civiles*. Série C (nos 986-2175). États de Provence. T. II, p. Louis BLANCARD. Marseille, Cayer, 1892, 324 p. in-4°.

GERS. — *Archives civiles*. Série C p. p. Paul PARFOURU. Auch, imp. Cochard, 1892, 17 et 335 p. in-4°.

Les principaux fonds inventoriés sont l'intendance d'Auch et Pau, les Élections d'Armagnac et d'Astarac, le Bureau des finances de la généralité d'Auch, l'Assemblée provinciale et Commission intermédiaire de Gascogne. L'Introduction fait ressortir les documents les plus intéressants.

GIRONDE. — *Archives ecclésiastiques*. Série G (nos 1-920). Inventaire des fonds de l'Archevêché et du Chapitre métropolitain de Bordeaux, rédigé par M. GUGET, archiviste du Département, M. DUCAUNNÈS-DUYAL, sous-archiviste, et M. le chanoine ALLAIN, archiviste de l'archevêché. Bordeaux, Gounouilhou, 1892, xxxiii-596 p., in-4°.

L'Introduction étudie, entre autres, le Pouillé du diocèse de Bordeaux au XVIII^e siècle : l'Archevêché, les Chapitres, les Sociétés de bénéficiers, les Séminaires, les Abbayes, les Couvents d'hommes, les Communautés de femmes, les Prieurés simples, les Paroisses, les Chapellenies.

JURA. — *Archives ecclésiastiques*. Série G. T. I. Évêché de Saint-Claude.

Eglise collégiale de Dôle, p. p. Bernard PROST, A. VAYSSIÈRE et H. LIBOIS. Lons-le-Saunier, imp. Lucien Declume, 1892, III-444 p. in-4°.

HAUTES-PYRÉNÉES. — *Archives ecclésiastiques*. Série G et H, p. Charles DURIER et Paul LABROUCHE. Tarbes, impr. Clément Larrieu, 1892, VII-263 p. in-4°.

Documents provenant des diocèses d'Auch, de Comminges, de Lectoure, de Lescar, de Tarbes (série G); relatifs aux Ordres de Saint-Benoist, du Mont-Carmel, de S. Dominique, de S. François de Paule, de S. François d'Assises, de S. Augustin (série H).

ISÈRE. — *Archives historiques de l'hôpital de Grenoble*, réd. p. A. PRUDHOMME. Grenoble, impr. F. Allier, 1892, XXX-436 p. in-4°.

L'Introduction comprend une Notice sur les Archives de l'hôpital de Grenoble, — Hôpital de l'aumône de Saint-Hugues dit plus tard hôpital de la Madeleine, — Hôpital de Saint-Antoine, — Hôpital de Notre-Dame, — Liste des principaux bienfaiteurs des hôpitaux de Grenoble, — Hôpital de la Charité, — Hôpital de Sainte-Marthe, — Hôpital de la Providence, — Maladreries. Hôpital de l'île ou des infez : les Repenties, les Orphelines, la Présentation, les Bureaux de charité, le Séminaire de Saint-François de Sales, l'Œuvre de la Miséricorde, le prêt charitable. Conclusion.

LOIRE-INFÉRIEURE. — T. V. *Archives civiles*. Série E. Supplément, rédigé par Léon MAITRE. Nantes, Grimaud, 1892, XII-438 p., in-4°.

Inventaire des Archives conservées dans les villes et les paroisses rurales dispersées dans l'étendue de la Loire-Inférieure, à l'exception de la ville de Nantes. Les arrondissements d'Ancenis, de Châteaubriant et de Nantes ont fourni la matière du présent volume; les deux autres arrondissements de Paimbœuf, de Saint-Nazaire contiennent assez de documents pour remplir un autre volume qui paraîtra ultérieurement.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Archives ecclésiastiques*. Série G (nos 6221-7370). T. V, rédigé par Ch. DE ROBILLARD DE BRAUREPAIRE. Rouen, imp. Julien Lecerf, 1892, 488 p. in-4°.

Fonds de fabriques des églises paroissiales de Rouen : Saint-Amand, S. André de la Ville ou de la Porte-aux-Fèvres, S. André hors Ville ou de la Porte-Cauchoise, S. Cande le Jeune, S. Cande le Vieux, Sainte-Croix des Pelletiers, Sainte-Croix-S.-Ouen, S. Denis, S. Eloi, S. Étienne des Tonneliers, S. Étienne la Grande-Église, S. Gervais, S. Godard, S. Herbland, S. Hilaire, S. Jean, S. Laurent, S. LÔ, S. Maclou, Sainte-Madeleine, Sainte-Marie la Petite, Saint-Martin du Pont, S. Martin sur Renelle, S. Michel, S. Nicaise, S. Nicolas.

SOMME. — *Archives civiles*. T. III. Série C. Administrations provinciales, nos 933 à 1973, p. Georges DURAND. Amiens, impr. Redonnet, 1892, 303 p. in-4°.

Comprend la fin des titres de l'intendance de Picardie, plus quelques

dossiers provenant de l'intendance de Soissons, des subdélégations d'Albert et d'Amiens.

Archives hospitalières.

NORD. — *Hôpital de Seclin*. rédigé par Jules FINOT et VERMAERE. Lille, Donet, 1892, xxxv-62 p. in-4°.

L'Introduction montre quelle mine précieuse de renseignements les Archives de l'hôpital de Seclin peuvent fournir à l'histoire générale de la Flandre wallonne pendant plus de cinq cents ans.

(A suivre.)

REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES DES DOCUMENTS MANUSCRITS OU IMPRIMÉS CONSERVÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

Depuis longtemps les savants et les érudits manifestent le désir de voir photographier les objets d'art, manuscrits, miniatures, imprimés, reliures artistiques des bibliothèques publiques, afin d'en conserver le souvenir en cas de perte ou d'incendie. En France, seulement depuis vingt ans, plusieurs bibliothèques ou dépôts d'archives ont été détruits ou endommagés par des incendies : Vienne, Bourges, Saintes, Bayonne, Langres, etc. A Bourg, les archives départementales de l'Ain ont échappé par miracle au feu qui a détruit la préfecture ; dans mainte autre ville, des incendies partiels ont pu être circonscrits, mais le danger existe toujours. Il serait donc à propos de reproduire une *interview*¹ du Dr Richard Garnett, conservateur des imprimés au British Museum. M. Garnett qui s'est fait, depuis de longues années, l'avocat de la reproduction photographique des trésors confiés à sa garde, a dit récemment :

« Il faudrait avoir un employé photographe. En ce qui concerne la photographie des objets appartenant à l'État (ou aux Villes), il faudrait supprimer le photographe commerçant. L'État devrait le choisir, lui payer un salaire fixe pour obtenir l'emploi exclusif de son temps. L'État lui fournirait les employés subalternes nécessaires ainsi que les appareils et les produits chimiques. La dépense serait relativement peu élevée pour le budget national ; elle serait pour ainsi dire annulée par les demandes des particuliers qui achèteraient des photographies d'objets appartenant au British Museum. Ces demandes s'élèvent déjà à un chiffre important et elles deviendraient beaucoup plus nombreuses dès que le tarif des photographies serait abaissé par suite de la transformation des photographes-commerçants (plus ou moins exigeants) en un fonctionnaire dépendant de l'État. »

[Communication de M. PELLECHET.]

Cette interview a été publiée par la revue *l'Amateur photographe* du 20 janvier 1893.

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

ASSIGNATIONS DES LIVRES AUX RELIGIEUX DU COUVENT DES FRÈRES PRÊCHEURS DE BARCELONE

(XIII^e-XV^e SIÈCLES.)

I

La Bibliothèque de l'Université de Barcelone possède sous la cote *Armario 8, tabla 2^a, num^o 45*, un volume manuscrit ou recueil de pièces anciennes copiées par le P. Sébastien Prats, dominicain, maître en théologie et professeur à Cervera, qui a vécu au dernier siècle. Ces pièces sont toutes d'origine dominicaine. Au fol. 205, commence un document ayant pour titre : *Assignationes librorum qui pertinent ad conventum*¹. Quel couvent? Le couvent des frères Prêcheurs de Barcelone, comme cela ressort de la teneur du document. A la marge, on lit : *fol. 40, col. s.* C'est l'indication du folio de l'original. Qu'est devenu l'original? M. Mariano Aguiló, le bibliothécaire si distingué et si obligeant de la Bibliothèque de la province et de l'Université de Barcelone, l'ignore; il a probablement disparu. A son défaut, je publie les *Assignationes librorum* d'après la copie du P. Prats. Les renseignements variés et curieux qu'on y recueillera me paraissent en justifier l'édition, même d'après une copie qui n'est pas irréprochable; sans compter que la rareté des pièces de ce genre, — celle-ci est la première signalée, — la recommande.

A la vérité, ce document n'est pas le premier à prouver que, dès l'origine, l'ordre des frères Prêcheurs attacha aux livres la plus grande importance. Cette estime devait se produire. Le frère Prêcheur est par vocation et par état le prédicateur de la religion, son défenseur, son apologiste. Il faut donc qu'il s'en instruisse. Philosophe chrétien, théologien, il l'est ou le deviendra; il a le devoir de le devenir. Or, le livre éveille la pensée, pro-

1. J'en dois la copie au P. Balme et au P. Paban, dominicains.

voque la réflexion, aiguillonne, au besoin, la paresse de l'esprit. Soumis, dès son entrée dans l'ordre à une forte discipline scolaire¹, le religieux recevait des mains des supérieurs locaux les livres nécessaires à ses études; et dès lors se nouaient entre le livre et lui des liens que la mort seul pouvait rompre. « Les livres sont nos armes », avait dit le chapitre provincial de la première province de Provence, tenu à Avignon, en 1288². Faut-il chercher une autre raison de l'estime très particulière, sinon nouvelle, que le frère Prêcheur professait pour le livre?

Quel genre de livres recherchait-il? Le lecteur sera peut-être surpris d'entendre dire que les ornements superflus furent impitoyablement bannis des constructions dominicaines du XIII^e siècle. Mais on ne fait que répéter et rappeler ici les monitions soit des chapitres généraux, soit des chapitres provinciaux³. De même, l'utilité seule présida au choix des livres; quand le livre sortait de l'officine d'un couvent, il n'avait d'autre beauté que sa valeur intrinsèque; l'or en était le plus souvent exclu; les majuscules étaient ornées avec la sobriété la plus grande; la miniature n'était admise que dans les ouvrages destinés à quelque grand personnage, comme le pape ou le roi. Les livres liturgiques eux-mêmes, disposés avec tant de luxe dans les abbayes et les évêchés, devaient se plier à l'esprit de pauvreté des ordres mendiants, qui, d'ailleurs, n'excluait ni la grandeur, ni la noble simplicité, ni même la beauté, une beauté digne, grave, austère. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à ouvrir un manuscrit du XIII^e siècle de provenance dominicaine. On n'aura que l'embarras du choix: on trouve des manuscrits d'origine dominicaine dans la bibliothèque d'à peu près toutes les villes qui avaient en ce temps-là un couvent de frères Prêcheurs. Le frère Prêcheur recherchait donc le livre utile, c'est-à-dire celui qui pouvait servir à ses études. A quoi bon le nombre? Humbert de Romans voyait un inconvénient grave à avoir un trop grand nombre de livres, qui distraient et qu'on ne lit pas⁴. Le livre n'est bon que

1. Le lecteur me permettra de le renvoyer au volume que j'ai publié sous le titre de : *Essai sur l'organisation des études dans l'ordre des frères Prêcheurs* (in-8°, Paris, Picard, 1884), et aux *Acta* des chapitres provinciaux (in-8°, Toulouse, Privat, 1893).

2. *Acta*, p. 390.

3. *Ibid.*, p. 42 et note 6.

4. *Opera DE VITA REGULARI, Expositio Regulae B. Augustini*, I, p. 449. Ed. Berthier. In-8°, Romae, 1888.

tout autant qu'il contribue à l'ornement de l'esprit. Il ne semble pas que l'ordre des frères Prêcheurs ait mérité les reproches d'Ausone à son Philomusus, amateur de livres pour la montre, la parade, la seule satisfaction des yeux :

« Emptis quod libris tibi bibliotheca referta est,
« Doctum et grammaticum te, Philomuse, putas¹. »

Des livres en assez grand nombre mentionnés dans les 159 articles des *Assignmentes*, il n'y en a pas un seul qui sorte de la ligne des études et du ministère apostolique du frère Prêcheur, et de sa vocation. En voici l'énumération dans l'ordre alphabétique, avec le renvoi aux articles correspondants :

BIBLIA, 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 30, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 44, 45, 48, 49, 50, 53, 57, 59, 64, 66, 67, 69, 74, 80, 82, 83, 92, 94, 96, 97, 105, 157.

Biblia grossa, 73. *Biblia de grossa littera*, 78.

ACCENTUS (?) LIBER, 88.

ALBERTUS, Albert-le-Grand, *Summa de anima*, 19.

Totum scriptum, 20.

ALEXANDER, Alexandre de Halès, *Super tertium et quartum Sententiarum*, 69.

ANSELMUS, saint Anselme, 20.

BERNARDUS, saint Bernard, *Flores*, 84. *Libellus*, 88.

BREVIARIUM, 2, 12, 30, 33, 36, 50, 57, 60, 63, 81, 93, 95, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 121, 123, 125, 126, 127, 129, 130, 131, 132, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 141, 142, 143, 145, 146, 147, 150, 151, 152, 155.

Breviarum vetus, 16.

Breviarium de correctione nova, 77, 90.

DAMASCENUS, saint Jean Damascène, 20.

DECRETALES, 43, 57, 62, 119.

Decretales manuales, 54.

DECRETUM, le Décret de Gratien, 57.

DIONYSIUS, les œuvres attribuées à saint Denis l'Aréopagite, 20.

DIURNALE, 37, 121, 126.

1. Epig. ad Philomusum,

DOCTRINALE, *Doctrinal* d'Alexandre de Villedieu¹, 38, 69, 106.

ELENCORUM LIBER, Aristote, 69.

FARETRA, attribuée à S. Bonaventure, 21, 42, 85, 86.

GLOSE SUPER SUMMAM DE CASIBUS, 28.

GOTFREDUS, Geoffroy de Trani (?), *Summa*, 21, 27, 50, 52, 55.

GRECISMUS, *Grécisme* d'Ebrard de Béthune, 106.

HISTORIE, 15, 26.

Historie scolastique, Pierre le Mangeur, 57.

ISIDORUS, saint Isidore de Séville, *De Summo Bono*, 88.

J. PUNGENS ASINUM, Jean de Paris, surnommé Point-l'Ane, dominicain, *Super primum et secundum Sententiarum*, 69.

LIBRI NATURALES, Aristote, 20, 79.

LOGICA VETUS, Aristote, 9, 69.

Logica nova, Aristote, 69.

Olchot, Robert Holkoth, *Super librum Sapientie*, 116.

P., *Super Sententias*, 15.

P. SEDER, *Summa de Censuris ecclesiasticis*, 43.

Summa de dispensationibus, 43.

POENITENTIA (DE), 89.

POSTERIORUM LIBER, Aristote, 69.

POSTILLE, 3, 15.

PRIORUM LIBER, Aristote, 69.

POSTILLE SUPER SECUNDUM LIBRUM SENTENTIARUM, 44.

PRISCIANUS MINOR, le petit Priscien, grammairien, 69.

PSALTERIUM, 29.

RAY. DE PEÑAFORTI, S. Raymond de Peñafort, *Summa de Penitentia*, 1, 91.

RIGALDUS, Rigaud, dominicain, *Super III. libros Sententiarum*, 15, 79.

ROBERTUS, Robert Grossetête, *Super librum Priorum*, 64.

SENTENTIE, les *Sentences* de P. Lombard, 15, 21, 36, 42, 56, 69, 80, 102.

Super primum et quartum Sententiarum, 14.

SERMONES DOMINICALES, 87.

SERMONES MAGISTRALES, 113.

1. EHRLÉ, *Hist. Bibl. Rom. pontif.*, I, 367, 430, 481, 487, 560.

SUMMA DE CASIBUS, 17, 26, 29, 31, 35, 43, 46, 47, 49, 54, 62, 77, 80, 105.

SUMMA DE CASIBUS GLOSATA, 104.

— DE VICIIS, 21, 50.

— DE VIRTUTIBUS, 30, 58, 79.

SUMMAE THEOLOGIE SEU VERITATES THEOLOGIE, 143.

SUMME, 32.

SUMMULA, 71.

— *de Casibus*, 76.

THOMAS, saint Thomas d'Aquin, *Super Sententias*, 15, 69, 98.

Quartus super Sententias, 75, 120.

Tertius super Sententias, 72, 112.

Prima pars, 112, 145.

Secunda secunde, 100, 112, 153.

Questiones disputatae, 15, 103.

Sermones de Sanctis, 51.

Tria Evangelia glosata, 73.

Ultima pars, 141.

De Veritate, 72.

TOPICORUM LIBER, Aristote, 69.

TRACTATUS, 38, 65, 69.

VINCENTIUS, saint Vincent Ferrier, *Sermones*, 127.

VITE SANCTORUM, 36.

II

Au point de vue de la propriété, les livres formaient dans l'ordre des frères Prêcheurs trois catégories : les livres des religieux, les livres du couvent, les livres de la province. Les premiers faisaient nécessairement un jour retour soit au couvent, soit à la province, selon les cas prévus¹. Le couvent devait avoir une salle où ses livres étaient déposés et qui était appelée *libraria*. Dans les grands couvents, ceux en particulier où était le *studium generale*, la construction de la bibliothèque prenait les proportions d'un événement signalé par les chroniqueurs et les historiens de l'ordre². A la vérité, il n'arrivait pas toujours qu'on fît une construction spéciale, mais alors le *librarius*, ou bibliothécaire, de-

1. *Essai sur l'org. des études dans l'ordre des frères Prêcheurs*, p. 38-52.

2. *Ibid.*

vait faire choix d'une salle bien propice, écartée, à l'abri de la pluie et de la mauvaise saison, parfaitement aérée. De même, il devait la meubler d'armoires en bois, pour garantir les livres contre l'humidité; il devait les classer par ordre des matières, avec un numéro ou cote pour chacun, donné par le répertoire ou catalogue. Il était tenu de porter la plus sérieuse attention au soin des livres, reliure, réparation, conservation, inscription sur un registre spécial à proportion de leur entrée¹. Il habitait une cellule voisine de la bibliothèque, afin d'être constamment à la disposition des religieux curieux d'apprendre ou des étrangers avides de voir². Il avait l'obligation de fournir la bibliothèque des livres courants, que les religieux lisaient journellement, et de les mettre à leur disposition dans une pièce retirée, où ils étaient liés à un ou plusieurs pupitres. Les autres restaient sous clef dans les armoires. Humbert de Romans, auquel j'emprunte le détail des devoirs du bibliothécaire, n'a pas manqué de faire connaître les livres d'un usage commun et quotidien. « Item, » dit-il, « ad ipsum [librarium] pertinet providere quod in aliquo loco silentii et apto, sit aliquis pulpitus magnus, vel plures, in quibus legentur aliqui libri bene legibiles, quibus frequentius fratres indigent cum habentur, ut est *Biblia glossata in toto vel in parte, Biblia sine glossis, Summae de castibus, et Gaufredi, et De vitiis et virtutibus, et De quaestionibus, Concordantiae, Interpretationes, Decreta, Decretales, Distinctiones morales, Sermones varii de festis et dominicis per totum annum, Historiae, Sententiae, Chronica, Passiones et Legendae sanctorum, Historia ecclesiastica, et similia, ut communitas fratrum in promptu possit illa habere*³. »

Le couvent de Barcelone remontait à la première période des fondations⁴. Il fut rendu célèbre, dès l'origine, par saint Raymond de Peñafort, qui y avait pris l'habit religieux, qui, Maître général de l'ordre, fut aussi remarquable par son savoir que par sa vertu, et qui, s'étant démis de sa charge et ayant refusé l'épiscopat, y

1. HUMBERT DE ROMANS, *Instruct. de officiis ordinis*, cap. XIII. Dans *Opera de vita regulari*, II, p. 263, 264. Ed. BERTHIER.

2. *Ibid.*, p. 263.

3. *Op. et loc. cit.*, p. 265.

4. QUÉTIF et ECHARD, *Notitia ord. Praed.*, dans *Scriptores ord. Praed.*, I, p. XII.

mourut en 1275¹. Ce couvent eut ses livres, sa bibliothèque, de très bonne heure. Nous pouvons l'affirmer pour l'année 1241². Quelques années après, un incendie dévora ses livres³. Mais la bibliothèque ne tarda pas à être reconstituée⁴. A voir le nombre des livres qui, d'après les *Assignationes*, étaient à l'usage particulier des religieux, on peut croire qu'elle était assez riche au xiii^e siècle, avant et après l'incendie⁵. Notre document nous montre la bibliothèque debout et florissante au xiii^e et au xv^e siècle⁶. Alors nous y constatons la présence d'une *catena communis*, apparemment ce pupitre dont parlait tout à l'heure Humbert de Romans et où les livres de lecture courante restaient attachés. Après sa reconstitution, vers 1260, elle ne dut pas cesser de s'augmenter : cela ressort du registre des *Assignations*, où nous voyons, dans un exemple, les voies par lesquelles une bibliothèque dominicaine s'enrichissait le plus ordinairement. Les faits qu'il présente méritent d'être relevés.

Une bibliothèque pouvait s'enrichir en pratiquant des échanges. Notre registre nous en offre trois-cas du xiii^e siècle⁷.

Les livres lui arrivaient surtout par la voie des donations que faisaient soit le prieur provincial⁸, soit les simples religieux⁹, soit des particuliers¹⁰. La donation affectait des modes divers, donation entre vifs, legs par testament, cession d'une somme d'argent pour faire des achats¹¹.

Le couvent consacrait aux achats des sommes dont le taux dépendait de l'état de ses ressources actuelles. Les achats mentionnés dans notre registre ne sont pas en très grand nombre. Ils se firent non par le bibliothécaire, mais par ceux des religieux qui, ayant besoin d'une Bible, d'un Saint Thomas, d'un Albert le Grand, etc., recevaient du couvent une somme d'argent pour se

1. *Act. cap. prov.*, p. 621, 622.

2. *Assignationes*, 13.

3. *Ibid.*, 61.

4. *Ibid.*, 69.

5. *Ibid.*, 61 à 93.

6. *Ibid.*, 112, 113, 118, où la bibliothèque est mentionnée, puis 94 et suiv.

7. *Ibid.*, 20, 57, 67.

8. *Assignationes*, 1.

9. *Ibid.*, 8, 69.

10. *Ibid.*, 10, 13, 14, 48, 64, 73, 80.

11. *Ibid.*, 61, 73.

les procurer¹. Il faut signaler le cas, qui ne fut pas rare au xv^e siècle, de religieux auxquels le couvent de Barcelone donna une somme pour acheter des livres « pro provisione sua². » Ces livres revenaient au couvent.

Quelquefois le couvent faisait transcrire un ouvrage moyennant argent³. C'était une manière de l'acheter; ou bien un livre arrivait d'un autre couvent qui l'envoyait à titre de compensation⁴, comme le fit le couvent de Santarem.

Enfin, beaucoup de livres provenaient des religieux eux-mêmes, soit qu'ils leur eussent été donnés, soit qu'ils les eussent transcrits pour eux, soit qu'ils en fussent les auteurs⁵. La bibliothèque du couvent entraînait de droit en possession de ces livres. Ce droit s'établissait sur une longue habitation et la mort dans le couvent. La charte placée sous le n° 70 dans les *Assignationes* de Barcelone est ici particulièrement intéressante. Dalmacius de Villeneuve reconnaît tenir de feu Pons de Villeneuve les livres qu'il énumère et qui formaient une petite bibliothèque. Comme il est du couvent de Lerida, il semble qu'après sa mort ils devront entrer dans sa bibliothèque. Mais il se trouvait que Pons de Villeneuve avait retenu la propriété de ces livres; que, au moment où il les passa à Dalmacius, il habitait le couvent de Barcelone; qu'il n'avait cessé d'y vivre et qu'il y était mort. Dès lors ses livres appartenaient de droit au couvent de Barcelone. Pons en fit l'aveu, sans ambage ni difficulté⁶.

Tels sont les différents canaux par lesquels les livres arrivèrent à la bibliothèque du couvent de Barcelone. On ne voit pas qu'ils

1. *Assignationes*, 6, 15, 18, 39.

2. 57, 94, 99, 107, 108, 109, 110. Cette expression *pro provisione sua* pourrait donner lieu à plusieurs observations. Ne quittant pas notre document, je me bornerai à citer les faits de Fr. Bernard Laurent qui reçut du couvent de Barcelone « *Quaestiones Thomae disputatas et Tertium Thomae pro provisione sua, de quo dixit se simpliciter esse contentum.* » (103); tandis que auparavant, il avait eu « *Tertium fr. Thome super Sententias, et Questiones ejusdem fratris Thome que intitulantur : De veritate, in quarum volumine sunt etiam quedam alie Questiones. Hos vero libros habui et recepi a dicto conventu,* » ajoute-t-il, « *pro parte medietatis provisionis in qua michi idem conventus tenebatur.* » (72).

3. *Assignationes*, 70.

4. *Ibid.*, 20, 74.

5. *Ibid.*, 17, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 36, 37, etc.

6. *Ibid.*, 70. Cf. 38.

aient été vite taris. Elle ne pouvait donc que s'accroître ; d'autant que, en principe, tout livre entré dans l'ordre ne devait plus en sortir. Si on avait de bonnes raisons de s'en défaire, moyennant la permission du provincial, les ventes devaient se pratiquer, autant que possible, de couvent à couvent ou de province à province. En tout cas, en principe, le produit de ces ventes ne pouvait être appliqué qu'à l'achat d'autres livres¹. A la vérité, le couvent de Barcelone fit quelques ventes²; mais elles portèrent sur des livres courants, dont apparemment il avait les doubles, cas prévu et autorisé par Humbert de Romans. D'ailleurs, deux fois au moins sur huit, l'argent qu'on en fit fut appliqué à la reliure et à d'autres livres³. A la vérité encore, le prieur du couvent voulut qu'un ouvrage *Super primum et quartum Sententiarum*, légué par un chanoine de Sainte-Eulalie du Camp, fût donné à l'évêché d'Urgel⁴. Mais vraiment de tels dons n'appauvrissent jamais.

Les renseignements sur le prix des livres ne foisonnent pas dans les *Assignationes* : c'est une raison de recueillir ceux qui s'y trouvent.

Le prix d'une Bible complète variait entre 200 sous⁵ et 700 sous⁶. Une avait coûté 244 sous moins 2 deniers⁷, une autre 400 sous⁸, une troisième 450 sous monnaie barcelonaise⁹, une quatrième 460 sous monnaie barcelonaise¹⁰. La valeur d'une Bible en livres fut représentée, en 1245, par deux volumes contenant le premier tout le *Super Sententias* d'Albert-le-Grand, et l'autre les écrits attribués à saint Denys, un Saint-Jean Damascène, les œuvres de saint Anselme, « et *quedam alia* », ajoute notre document¹¹.

Un exemplaire des *Sentences* fut vendu 8 livres mayorquaises¹²,

1. Voy. les *Acta* du chap. gén. de 1249, tenu à Trèves, et ceux du chap. gén. de 1265, tenu à Montpellier. D. MARTÈNE, *Thesaurus*, IV, 1694, 1741.

2. *Assignationes*, 3, 15, 35, 39, 56, 59, 66.

3. *Ibid.*, 15, 94.

4. *Ibid.*, 14.

5. *Ibid.*, 18, 59.

6. *Ibid.*, 94.

7. *Ibid.*, 6.

8. *Ibid.*, 10.

9. *Ibid.*, 66.

10. *Ibid.*, 73.

11. *Ibid.*, 20.

12. *Ibid.*, 56.

des Gloses 35 sous¹, des Postilles 110 sous², un exemplaire des *Sentences* et des *Histoires* réunies 7 livres et demie³, une partie de la Bible, on ne dit pas laquelle, 50 sous⁴. La copie du *Super Sententias* de saint Thomas d'Aquin coûtait près de 600 sous tournois⁵.

En 1453, un diurnal fut payé 2 florins⁶.

La bibliothèque ainsi alimentée était ouverte aux religieux, qui étaient admis à y travailler. Mais l'étude dans ces conditions n'était pas également facile à tous, elle était même impossible à quelques-uns pour des raisons diverses ; d'autres, les lecteurs ou professeurs par exemple, avaient tout à gagner, et par conséquent les étudiants et l'ordre, à travailler dans le silence et la tranquillité de la cellule. De bonne heure, on admit comme un point de règle ne souffrant pas d'exception, que les prieurs étaient tenus de fournir aux lecteurs les livres nécessaires. Pour ne pas sortir de l'Espagne, le chapitre provincial de 1242 tenu à Pampelune édicta aux prieurs des couvents cette obligation d'ailleurs si fondée en raison⁷. Humbert de Romans avait prévu deux cas : d'abord celui où un religieux pouvait demander un livre, non pour un moment, *non ad horam*, mais pour le porter et s'en servir aux écoles : ensuite celui où un religieux demandait un livre pour longtemps, *ad tenendum diu in cella*⁸. On pouvait le lui accorder sur l'avis favorable du maître des étudiants. Mais alors le *librarius* devait en prendre note, *facere memoriale in scripto*⁹. Les *Actes* du chapitre provincial tenu à Tolède en 1250 parlent des livres *asstignés*, ou qui dans l'avenir le seront à des religieux : ce sont les

1. *Assignationes*.

2. *Ibid.*, 3.

3. *Ibid.*, 15.

4. *Ibid.*, 2.

5. *Ibid.*, 69.

6. *Ibid.*, 126. Pour le prix des livres au moyen âge, voyez entre autres M. LÉOP. DZLISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, II, 187, 189, 192, 111, 9-72, 116-170, 171-194 ; P. EHRLÉ, S. J., *Hist. Biblioth. Romanorum pontificum*, I, 105, 146, 147, 148, 149, 171, etc. In-4°, Romae, 1890 ; *Prima fundatio fratrum Minorum Londoniae* dans *Monumenta Franciscana*, p. 519. Ed Brewer. In-8°, Londres, 1858.

7. *Act. cap. prov.*, 607.

8. *De officiis ordinis*, cap. XIII. *Op. cit.*, II, 265.

9. *Ibid.*

Bibles, les grandes *Sommes* de Guillaume et de saint Raymond de Peñafort, et les *Bréviaires*. Le chapitre ordonna, pour prendre toutes ses sûretés, que le nom du couvent auquel les livres *assignés* appartenaient ou appartiendraient y fût marqué avec soin¹. En 1299, le chapitre provincial tenu cette année à Barcelone revint sur les livres dont l'usage *quandoque conceditur* et défendit qu'ils fussent vendus² : précaution nouvelle et non inutile.

A quelles conditions s'accordait l'usage ou l'usufruit des livres, en dehors de la *librairie*? D'abord il fallait que l'usufruit en fût concédé. Il ne l'était que par les supérieurs, le prieur du couvent ou le prieur provincial. Les *Assignationes* font quelquefois mention de l'autorisation obtenue; elle est supposée, quand elle est passée sous silence. Humbert de Romans avait marqué qu'il était bon de consulter le maître des étudiants, sans doute dans le cas où un étudiant demandait le prêt, mais non dans les autres cas probablement. Dans le cas des autres religieux, l'avis favorable des religieux compétents semble avoir été requis : *Reverendissimorum priorum provincialium successionem praesidentium licentia ac patrum venerabilium et venerandorum praedictorum ad quos expectabat, de beneplacito et assensu, libros obtinui ad usum*, disait Félix Foiadel, professeur *paginae sacrosanctae*, et chapelain du roi d'Aragon³. Quels étaient ces religieux ici désignés d'une manière vague? Aucun document ne m'a fourni la réponse à cette question. Cependant les *Assignationes* offrent un cas d'assignation de livres en assez grand nombre, par un religieux à un autre religieux, son parent probablement, moyennant la seule autorisation du provincial⁴. Dans la partie de notre texte qui est antérieure à la canonisation de saint Thomas d'Aquin, on dit le plus souvent d'un livre qu'il a été *assigné*, sans marquer pour combien de temps : une seule fois on relève que le *Super librum Priorum* de Robert a été concédé à fr. Albert, *dum legat logicam*⁵ : concession *ad tempus*. Au xv^e siècle, les expressions ont changé; on dit *teneo ad usum*. Elles signifient la même chose. Mais est-ce l'usufruit perpétuel

1. *Acta*, 612.

2. *Acta*, 643.

3. *Assignationes*, 112.

4. 69.

5. *Assignationes*, 64.

qu'elles désignent ? Probablement oui. Les articles où l'usufruit perpétuel se trouve nettement indiqué sont en assez grand nombre. Cette perpétuité est marquée par ces expressions ou d'autres analogues : *ad conventum redire debet post obitum*¹. Elle se conçoit sans peine, si l'on veut bien ne pas oublier que les livres qui faisaient l'objet de cette faveur étaient presque toujours la Bible ou le Bréviaire.

Les *Assignationes* ne portent donc souvent aucune restriction de temps ; dans la plupart des cas, elles ne relatent de même aucune condition d'argent. Cependant elles parlent, quatorze fois au moins², d'une somme donnée par les religieux pour avoir l'usufruit des livres, laquelle somme leur avait été auparavant délivrée par le couvent lui-même, quelquefois du moins. Cette somme représentait à peu près la valeur du livre. La *librairie* entendait ne rien perdre.

Si une obligation pesait sur un livre, un moyen d'en avoir l'usufruit, c'était de l'exonérer. Par exemple, Guillaume Rons, voulant jouir d'une Bible, don d'un chanoine de Barcelone au couvent, paya 100 sous, *quibus erat obligata*³.

Mais les livres pouvaient être mis à l'usage particulier des religieux par une autre voie que par leur sortie, leur distraction temporaire de la bibliothèque commune. Par exemple, des personnes étrangères, laïques, gens d'église surtout, léguaient par testament un livre à la Bibliothèque du couvent, à la condition que tel religieux en eût l'usage, sa vie durant. Ce fut le cas de Bertrand Dauphin, chanoine de Barcelone, qui légua une Bible, dont son neveu Bernard *de Valle* jouit le premier⁴. D'autres fois, c'était un religieux de l'ordre qui, autorisé par ses supérieurs, légua à un autre religieux l'usage de tels et tels livres, comme

1. *Assignationes*, 19, 23, 22, 24, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 46, 48, 49, 51, 52, 53, 55, 56, 58, 59, 60, 68, 70, 71, 75, 76, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 102, 104.

2. *Assignationes*, 2, 7, 10, 15, 57, 70, 81, 83, 100, 111, 116, 120, 137, 142.

3. *Assignationes*, 11. Qu'on engageât des Bibles au moyen âge, ce n'était ni rare ni surprenant, une Bible représentant une somme. J'ai eu l'occasion de signaler une Bible en catalan qui, vers 1420, fut engagée par Marguerite, veuve de Martin-le-Jeune, roi d'Aragon, pour 100 florins. *La Bible en catalan de Jean-Fernandez de Heredia*, in-8°. Paris, Picard, 1886.

4. *Assignationes*, 13. Cf. 48, 64, 80.

le fit Pons de Villeneuve à D. de Villeneuve¹. Ces cas, plus rares que les cas de simple concession d'usage des livres, obligeaient à des déclarations ou reconnaissances de propriété, dont la charte figure dans le manuscrit de Barcelone. Ces livres étaient, eux aussi, notés sur le registre spécial ; car s'ils n'étaient pas sortis de la bibliothèque, ils devaient y rentrer.

Les livres pouvaient aussi être prêtés, soit à un couvent, soit à des personnes étrangères à l'ordre. Les *Assignationes* de Barcelone nous offrent un exemple du premier cas², et deux du second³. Ils étaient encore mis en gage⁴. Dans ces cas, ils étaient également portés au registre.

En un mot, bonne note était prise de tout livre qui, appartenant à la bibliothèque du couvent, ne s'y trouvait pas et devait y rentrer.

Le registre du couvent de Barcelone que je publie est le premier de cette nature qui jusqu'ici ait été signalé. Probablement, en cherchant bien, on trouverait d'autres *Assignationes librorum* en Espagne, en Italie, en France, en Angleterre, en Allemagne. Il embrasse trois siècles, le xiii^e, le xiv^e et le xv^e. Les dates qu'on y relève sont, pour le xiii^e siècle, les dates des années 1241 (n° 13), 1255 (n° 20), 1259 (n° 68), 1261 (n° 64), 1264 (n° 19), 1269 (n° 38) et 1277 (nos 66, 73, 74, 76) ; pour le xv^e siècle, les dates des années 1429 (n° 110), 1437 (nos 116, 117), 1453 (n° 126), 1457 (n° 130), 1462 (n° 145), 1468 (n° 146), 1470 (n° 140), 1482 (nos 148, 149), 1483 (nos 150, 151), 1484 (n° 152) et 1491 (n° 153). Sur les cent cinquante-neuf articles de notre registre, cent sept pour le xiii^e et le xiv^e siècle, cinquante-deux pour le xv^e, vingt-trois seulement portent une date. Les articles non datés se placent entre les dates qui les séparent.

La plupart des religieux nommés dans les *Assignationes* n'ont pas d'histoire. Leur notice commence avec la présente publication. Nous y voyons, par exemple, que P. Seder, qui a échappé à Échard, était auteur de *Sommes* (n° 43) ; que P. Segara, provincial, avait étudié sous Albert le Grand (n° 20). Nous y surprenons sur le fait la diffusion rapide des œuvres de saint Thomas d'Aquin.

1. *Assignationes*, 69.

2. 20.

3. 38, 101.

4. *Assignationes*, 7, 11, 35, 100.

Elles nous fournissent deux lettres de provinciaux (n° 20, 67), et une lettre de Humbert de Romans, Maître de l'ordre (n° 68). Entre temps, elles nous montrent un objet d'art dans la bibliothèque du couvent des frères Prêcheurs de Barcelone, par exemple un Bréviaire rehaussé d'argent (n° 123), une relique aussi, comme le Bréviaire de saint Raymond de Peñafort (n° 30).

Ces faits paraîtront peut-être peu considérables, et à peine dignes de l'attention des savants. Pris chacun en particulier, oui, et encore ! Mais leur ensemble nous a paru donner du prix au document qui les contient.

C. DOUAIS.

**Assignmentes librorum qui pertinent ad conventum
[Barchinonensem.]**

(Bibl. de l'Université de Barcelone, *Armario 8, tabla 2^a, num° 45*, fol. 205 et suiv. Copie dans un recueil rédigé par le P. Prats, au XVIII^e siècle; copie faite sur l'original resté inconnu, fol. 40.)¹

1. Fr. Bernardus de Corbaria portavit ad conventum Maioricarum² unam Bibliam, quam Prior Provincialis assignavit conventui Barchinonensi; item, Summam fr. Raym. de Penaforti de *Penitentia*³.

2. Fr. R. de Olleda portavit ad eundem conventum unum Breviarium sibi assignatum, quod pertinet ad conventum Barchinonensem. Item, habuit .L. solidos, quos posuit in parte Bible; et pertinent ad conventum Barchinonensem.

3. Frater R. de Sancto Christophoro vendidit quasdam postillas pro .c. et .x. solidis, que, vel earum pretium, pertinent ad conventum Barchinonensem.

4. Fr. A. Segarra⁴ habuit Bibliam que pertinet ad conv. Barch.

5. Fr. R. de Fluviarro, similiter Bibliam.

6. Fr. Berengario Molnerii fuerunt assignati .CCXLIII. solidi minus. II. den. pro emenda Biblia que debet pertinere ad convent. Barchin.

7. Fr. Petro de Suteo assignata fuit Biblia Bernardi de Ulredo que per-

1. On a rétabli dans le texte l'*e* simple du moyen âge pour les diphtongues *ae*, *oe*.

2. Le couvent de Majorque, alors de la province d'Espagne; plus tard, après la division de celle-ci, de la province d'Aragon. QUÉTIF et ÉCHARD, *Notitia ordinis Praed.*, dans *Script. ord. Praed.*, I, IV, XII.

3. QUÉTIF et ÉCHARD, *Script. ord. Praed.*, I, 108.

4. Il était lecteur au couvent de Barcelone en 1262. Voy. *Acta*, p. .

tinet ad conventum, redditus sibi .CLXXX. sol., quos ab ipso fratre P. conventus accepit.

8. Fr. Bertrandus Aculei habet Bibliam R. de Podio cicerone¹, quam dictus R... post mortem suam, vult ad conv. Barchin. pertinere.

9. Fr. Pontius de Planusu (?) [habet] Bibliam et Logicam veterem conventus Barch.

10. Fr. Bernardus de Valle² habet Bibliam, que fuit Bertrandi Delfini, canonici Barchinonensis. Post mortem autem suam, pertinet ad conventum Barcinonensem; vendidit eam, et pretium eius [persolv]it .CCCC. sol., quos dedit conventui pro assignatione Bible quondam fr. A. Segarra.

11. Fr. G. Rontil habet Bibliam que fuit [G.] de Torrente malo, canonici Barchin.; et solvit .C. sol., pro quibus erat obligata; quibus sibi restitutis, pertinet ad conventum Barch.

12. Fr. Pontius de Villanova³ habet Breviarium quod pertinet ad conv.

13. Fr. Bernardus de Valle subscripsit manu sua cedulam que debet esse in domo. Culus hec est series : « Noverint universi quod ego fr. B. de Valle recognosco quod Bertrandus Delfini, canonicus Barchin., avunculus meus, legavit Bibliam suam in testamento suo conv. Barchin., ita videlicet quod habeam usum dicte Bible in tota vita mea, et quod non possim eam vendere vel alienare, set post mortem meam ad conventum predictum libere revertatur. Actum est hoc, anno Domini .M.CC. LXI., .x. kal. iulii⁴, in presentia fr. Bernardi de Baco⁵, prioris Barch., fr. P. de Cadireta⁶, fr. G. Cabal. Ego fr. Bernardus de Valle subscribo.

14. Fr. Petrus de Bonovilario habet Bibliam quam dominus Petrus Arberti, canonicus sedis Barchin., dedit conventui fratrum Predicatorum Barchinonensi. Item, habet quoddam opus super primum et quartum Sententiarum⁷, quod R. de Solario, canonicus Sancte Eulalie de Campo⁸, dedit sibi; et prior illius domus voluit quod idem opus esset conventus fratrum Predicatorum Barcinonensis; quod opus conventus dedit sedi Urgellensi⁹.

15. Ego fr. [B.] de Medianis habui istos libros de .CC. morbat., quos dedit mihi conventus Barchin. :

1. Podio *pericoso* probablement. *Acta*, p. 645.

2. Visiteur en 1275. *Acta*, p. 624, cf. p. 625.

3. *Acta*, p. 614.

4. 22 juin.

5. Vicair, en 1275, de la vicairie de Catalogne. *Acta*, p. 618.

6. *Acta*, p. 612; mort en 1281, *ibid.*, p. 635.

7. Commentaire du I^{er} et du IV^e livre des *Sentences* de Pierre le Lombard.

8. Sainte-Eulalie du Camp, Barcelone.

9. Evêché d'Urgel.

Opus Thome¹ super Sententias in IIII^{or} voluminibus;
 Opus P.² super Sententias in IIII^{or} voluminibus;
 Opus Rigaldi super III. libros Sententiarum in uno volumine;
 Questiones Thome disputatas in uno volumine;
 Summam de Anima Alberti³ in uno volumine;
 Postillas super Mattheum, Lucham et Johannem in .II. vol.

Habui etiam a dicto conventu Sententias et Historias, quas vendidi pro .VII. libris et dimid., pro quibus solvi vecturam librorum, et residuum posui in predictis libris.

16. Ego fr. Petrus de Villanova habeo Breviarium vetus de domo Barchinonensi.

17. Ego fr. P. de Aquilan. (?) habeo Summam de Casibus, que fuit fr. Jo. de Stamarito; et pertinet ad conventum Barchin.

18. Fr. Petrus de Bagnariis tenet Bibliam que fuit domini Berengarii de Rieria, canonici quondam sedis Barchin.; quam postmodum haberet fr. P. de Sancto Christophoro cum voluntate et assensu conventus et prioris Barchinonensis; emit idem fr. P. pretio .CC. ff.; et pertinet ad conventum.

19. Ego fr. Berengarius Nicholay teneo Bibliam fr. Jo. de Stamarito quondam, que michi, anno Domini .M.CC.LX.III., XVII kl. augusti⁴, fuit assignata a fr. Bernardo de Baco, priore Barchin., ad quem conventum, scilicet Barchin., post obitum meum, redire debet Biblia iam prefata.

20. Venerabilibus et Reverendissimis in Christo fratribus P. priori et conventui fratrum Predicatorum Barchin., frater A. Segarra, Predicatorum fratrum in Hispania servus indignus, salutem in omnium Salvatore. Quia de vestro conventu habuimus quamdam Bibliam quondam, que fuit fr. G. de Torrente bone memorie, et eam vendidimus de licentia tamen, eiusque precium commutavimus in alios libros theologicos nobis admodum necessarios, ne occasione nostra vestrum conventum de precio dicte Bible dampnificari contingat, de libris nostris, auctoritate qua fungimur, assignamus vobis et vestro conventui, tenore presentium, et damus dacione irrevocabili, pro satisfactione eiusdem Bible totum scriptum fratris Alberti, magistri nostri, super Sententias in dist. IIII^{or} libris, et volumen de Originalibus, in quo sunt libri Dionysii, Damascenus, libri Anselmi, et quedam alia; ex hoc enim vobis sufficienter credimus satisfactum. Dominium ergo dictorum librorum et proprietas ex hac die vestrum pèr-

1. Saint Thomas d'Aquin.

2. Peut-être Pierre de Tarentaise (Innocent V).

3. Albert le Grand.

4. 16 juillet.

tineat ad conventum. Protestamur tamen quod eorumdem librorum usum in tota vita nostra, auctoritate qua fungimur vobis libere retinemus. Dat. apud Santarenum¹, 111^o idus aprilis², anno Domini .M.CC.LV.

21. Fr. Michael de Podiolo habet Sententias que fuerunt fr. Johannis de Stamarito; fr. A. Segarra, quandam Summam Gotfredi; fr. P. de Blanis, Summam de Viciis; fr. F. de Villa rubea, Faretram. Et hec omnia pertinent ad conventum Barchin.

22. F. P. de Blanis habet Bibliam que fuit f. P. Draparil, que, post mortem eius, pertinet ad conventum Barchin.

23. Fr. Berengarius de Cruillis habet Bibliam que fuit fr. Berengarii Nicholai, que, post mortem eius, est conventus Barchin.

24. F. G. de Albarecia habet quandam partem Bible, que fuit fr. Constantini; que, post mortem eius, est conventus Barchin.

25. Fr. Ugo de Viano habet Bibliam, que fuit P. de Podiocerdano.

26. Fr. R. de Rosannis habet quandam Summam de Casibus et Historias; omnia pertinent ad convent. Barchin.

27. Fr. G. de Villamaiori³ habet Summam Gaufredi, que fuit fr. G. de Trulats; et post mortem ipsius fr. G., pertinet ad conventum.

28. Fr. Berengarius Geraldii habet Glosas super Sum[m]am de Casibus, que fuit fr. G. de Trulats; et post mortem ipsius, pertinent ad conventum Barchin. Vendidit eas, ut infra habetur.

29. Fr. G. de Albareda habet Psalterium et Sum[m]am de Casibus, que fuit fr. G. de Trulats; et post mortem eius, sunt conventus Barchin. Hanc habuit post eum fr. G. Romei.

30. Fr. G. Cabal habet Sum[m]am de Virtutibus, que fuit fr. Jo. de Stamarito, et Breviarum quod fuit fr. R^{di} de Peñaforti; et post mortem eius, sunt conventus Barchin.; et Bibliam, que fuit fr. P. de Sancto Felice⁴.

31. Fr. Petrus Jachobi habet Sum[m]am de Casibus; que, post mortem eius, est conventus Barchinon.

32. Fr. Petrus Terrierii habet Sum[m]as que fuerunt fr. G. de Trulats; que, post obitum eius, sunt conventus Barchinonensis.

33. Fr. R^{das} de Pennaforti habet Breviarium quod fuit fr. G. de Trulats; et est conventus Barchinonensis post mortem dicti R.

1. Santarem, Portugal.

2. 11 avril.

3. Un religieux de ce nom mourut au couvent de Barcelone en 1209. *Acta*, p. 655.

4. *Acta*, p. 613.

ASSIGNATIONS DES LIVRES AUX RELIGIEUX

4. Item, fr. P. Terrerii habet unam Bibliam que fuit fr. R. de Friano; e, post eius obitum, est conventus Barchin.

Item, frater Berengarius Geraldii vendidit pro. XXXV. sol. glosas superius memoratas, de licentia fr. Francisci Cinis¹, prioris Barchin.; pro quibus obligavit Summam suam de Casibus, post mortem suam, conventui Barchin.

36. Fr. B. Viviani habet Vitas sanctorum quasdam; item, habet Breviarium; item, habet Sententias. Post cuius obitum, omnes pertinent ad convent. Barchin.

37. F. B. de Villa ardidia habet mediam Bibliam, que fuit fr. F. de Olorda, exceptis duobus libris, scilicet Judith et Hester; et habet quoddam Diurnale, quod fuit fr. P. de Ardenis.

38. Ego fr. Bernardus de Rivosisco recognosco quod habui a fr. P. de Sancto Pontio, antequam essem in ordine, quosdam Tractatus et quoddam Doctrinale; et quia in illo tempore dictus fr. P. erat de conventu Barchinonensi, ideo ego predictus fr. Bernardus, de voluntate et assensu prioris provincialis et de voluntate predicti fr. P., assigno pro emenda conventui Barchinonensi super libros nostros, qui non sunt intitulati conventui Maioricarum .XXV. ff. Anno Domini: M.CC.LXIX. Istos .XXV. ff. non teneor solvere usque ad mortem.

39. Ego fr. Bernardus Viviani recognosco quod habui .C. ff. malguiriorum a conventu Mayoricarum pro illa Biblia quam vendidit fr. R. de Flaviano; que, post mortem eius, pertinebat ad conventum Barchinonensem; quam Bibliam, vel eius precium, assignavit michi fr. Bernardus de Baccho, prior fratrum Predicatorum Barchin., de consilio antiquorum fratrum et discretorum; quos .C. ff., post obitum meum, habet predictus conventus Barchinonensis super Bibliam, quam emi a fr. R. de Moraria, vel aliam, si forte vellem eam in aliam commutare.

40. Fratri A. Segarra est assignata illa Biblia que fuit fratris P. R.; post cuius obitum, pertinet ad conventum Barchinonensem. Hanc habuit fr. G. Romei².

41. Fratri P. Aulomarii est assignata illa Biblia que fuit fr. A. Segarra; que, post eius obitum, pertinet ad conventum Barchin.

42. Ego fr. F. de Villa rubea recognosco quod habui a conventu Barchin. Sententias, que fuerunt fratris P. R.; et post mortem meam, debent redire ad dictum conventum. It., librum Faretre, qui fuit fratris Johannis de Stamarito; et post mortem meam, pertinet similiter ad conventum Barchin.

1. E. CINERIS dans les *Acta*; mort en 1281, pag. 635.

2. Lecteur au couvent de Girone, en 1275. *Acta*, p. 618.

43. Fratri Berengario de Jacco (?) fuit assignata Summa de Casibus cum Decretalibus simul in uno volumine; que Summa et Decretales fuerunt fratris Petri R.; et post obitum dicti fratris Berengarii, pertinent ad conventum Barchin. Item, recognovit idem fr. Berengarius quod tenet de conventu Barchin. duas Summas in uno volumine, quas compilavit fr. P. Seder, que fuerunt fr. P. de Sancto Felice; et titulus unius Summe est Summa de dispensationibus et impedimentis officiorum ecclesiasticorum et beneficiorum; et alterius: Summa de Censuris ecclesiasticis, excommunicatione, suspensione et interdicto. Cuius rei testimonium, fecit ipse fr. Berengarius manu propria hanc scripturam immediate sequentem, que incipit *Fratri Berengario*, etc.

44. Ego fr. R. de Sancto Cristoforo recognosco me vendidisse quasdam postillas super secundum librum Sententiarum, que, vel precium earumdem, debebant esse conventus Barchin., post obitum meum; pro quibus assignavi eidem conventui .cc. ff. Barchin. super Bibliam fr. P. de Castillione, quam habuit a me, retentis set servatis dictis .CC. ff. ipsi conventui post mortem suam, sicut scriptum est in principio vel fine ipsius Biblie, quamvis ego non habuerim de precio postillarum nisi .c. et .x. ff. malg.

45. Ego fr. Bernardus Aculei teneo Bibliam, cuius proprietas spectat ad conventum Barchin.

46. Ego fr. Alamanus teneo Summam de Casibus a conventu Barchin. assignatam michi in vita mea, redituram ad eundem conventum post mortem meam.

47. Ego fr. R. de Rosanis (?) teneo Sum[m]am de Casibus sine glosa, que est conventus Barchin. Predicatorum.

48. Fr. Bernardus Arberti habet Bibliam quam dimisit sibi Petrus Arberti canonicus Barchin., avunculus suus; cuius usus est sibi concessus in vita sua; et post mortem, proprietas spectat ad conventum Barchin¹.

49. Ego fr. B. de Rabast. teneo Bibliam que fuit fr. Poncii de Planis a conventu Barchin. assignatam michi in vita mea, redituram ad eundem conventum post mortem meam. Item, habeo quamdam Summam de Casibus, que fuit fr. B. de Capellati, simili modo obligatam.

50. Ego fr. A. Segarra habui de conventu Barchinonensi Summam de Viciis, que fuit, ut credo, fr. R. de Podio. Item, habeo Breviarium, quod fuit fr. P. de Podiocerdano. Item, habeo Summam Gotfredi, que fuit fr. Johannis de Stamarito. Item, habeo Bibliam, que fuit Petri Raimundi. Hec omnia sunt conventus Barchin.

51. Fr. Bernardus de Baccho, prior, assignavit fr. Bernardo de Bagis ser-

1. Voy. plus bas, n. 80.

mones de Sanctis fratris Thome, qui fuerunt fr. A. Segarra, tali conditione quod post mortem suam ad conventum Barchin. libere revertantur.

52. Ego fr. Bernardus Calder teneo Summam Gaufridi, que fuit A. Segarra, cum tali conditione quod post mortem meam redeat ad conventum Barchinonensem.

53. Ego fr. Petrus de Vigoles teneo Bibliam a conventu Barchin. assignatam michi in vita mea; et post mortem meam, pertinet ad predictum conventum.

54. Ego fr. Bernardus de Baccho habeo Decretales manuales, que fuerunt quondam fr. G. Sancii; set postea assignavi eas fr. Martino de Algayra; et habet quamdam Summam de Casibus de conventu dictus fr. Martinus.

55. Ego fr. G. de Villa maiori habeo Summam Gottfredi, que fuit fratris A. Segarra; et post mortem meam, pertinet ad conventum Barchin.

56. Ego fr. Bernardus Peregrini habeo Sententias que fuerunt fratris F. de Villa rubea; et post mortem meam, spectant ad conventum Barchin. Ipsas vero Sententias vendidi pro .VIII. libris Malg., quas habet conventus predictus super libros nostros.

57. Ego frater Guillelmus Romel recepi a conventu Barchin. XX. libras turonenses pro assignata michi provisione; propterea obligo libros nostros dicto conventui usque ad supplementum dicte pecunie. Item, habui ab eodem conventu Ystorias scolasticas. Item, Bibliam quondam fratris A. Segarra, et Breviarium. Item, Decretales que fuerunt fratris P. de Sancto Felice. Has commutavi pro Decreto, additis .XXX. sol. Dedi conventui pro hac Biblia .CCC. sol., nescio quantis exceptis.

58. Ego fr. Johannes de Deo recepi a conventu Barchin., quamdam Summam de Virtutibus, que fuit fratris P. de Sancto Felice; et dedi eam de licentia prioris fr. Bernardo de Bages¹; et post eum debet redire ad eundem conventum.

59. Ego fr. Bernardus de Baccho teneo Bibliam que fuit fratris Berengarii de Baccho; et post mortem meam, pertinet ad conventum Barchin. Quam Bibliam vendidit conventus fr. Jacobo de Letone pro .CC. fl.

60. Fr. P. de Sala habet Breviarium quod fuit fratris F. de Villa rubea; et post mortem suam pertinet ad conventum Barchin.

61. Ego fr. Bernardus de Baccho recognosco quod post combustionem librorum nostrorum factam Barchin., frater Petrus de Villa nova dedit michi .X. aureos, tali condicione quod post mortem meam, conventus in quo ipse moreretur recuperaret dictos .X. aureos de libris nostris.

1. Un religieux de ce nom fut envoyé au couvent de Lerida, en 1281. *Acta*, p. 626.

62. Item, fr. Alamandus habet quasdam Decretales et quamdam Summam de Casibus de conventu.

63. Item, fr. R. de Rosanis, Breviarium quod fuit fr. R. de Moraria¹.

64. F. Albertus tenet scriptum Roberti super librum Priorum accommodatum sibi a priore dum legat logicam.

65. Fr. Jacobus de Villa² tenet quosdam tractatus de conventu Praedicatorum Barchin.

66. Anno Domini M.CC.LXXVII., vendidit prior et conventus Bibliam que fuit fratris F. de Villa rubea fratri P. de Scala³, pro .CCCCL. sol. Barchin., ita tamen quod si ipse refundit conventui Barchin. CC. sol. super predictos .CCCCL. sol. infra terminum computandum a festo Assumptionis eiusdem anni, biblia sit sua simpliciter; alioquin, predicta biblia, post ipsius fratris obitum, libere redeat ad conventum.

67. R^{mo} in Christo fratri F. de Villa rubea fr. Dominicus, fratrum Predicatorum in Yspania⁴ servus indignus, salutem in filio Virginis Jesu Christo. Quia Bibliam vestram in meliorem proponitis commutare et in vestra quam modo habetis conventus Valentinus .XII. t.gr. XII habet morobatinos propter intentionem vestram, quam habetis ad utilitatem ordinis et bonum vestrum, absolvimus vos ab illa obligatione; et concedimus vobis illos .XII t. gr. XII. morobatinos, ita quod nec in vita vestra nec post mortem conventus predictus aliquid repetere valeat horum causa. Indulgemus etiam quod predictam Bibliam possitis in ordine vendere et in meliorem, sicut vobis Deus dederit, commutare, ac etiam, si conventus unde vos fueritis conventuales vobis assignaverit meliorem, de illa liberam, sicut ei placuerit, faciendi plenariam habeat potestatem. In cuius rei signum nostrum sigillum duximus apponendum. Dat. Barch., XI. kal. augusti⁵.

68. Rev^{mo} in Christo fratribus P., priori fratrum Predicatorum Barchin. et conventui eiusdem loci, fr. Humbertus⁶, eorumdem fratrum servus indignus, salutem in omnium Salvatore. Cum intellexerimus quod fr. F. de Medianis vultis in studio providere, auctoritate presentium ordinamus ut omnes libri⁷ quos de bonis vestris predictus frater emerit, post eius obi-

1. Dans le ms. suit la charte donnée plus haut sous le n° 13.

2. Un religieux de ce nom fut envoyé au *studium licorareum* de Barcelone, en 1281. *Acta*, p. 625.

3. Un religieux de ce nom fut envoyé au couvent de Majorque en 1281. *Acta*, p. 625.

4. L'Espagne forma une seule province dominicaine jusqu'à la fin du XIII^e siècle, où elle fut divisée en deux.

5. 22 juillet.

6. Humbert de Romans, maître de l'Ordre.

7. Ms. : *libros*.

tum ad conventum vestrum libere revertantur. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Dat. Valencinis, anno Domini M.CC.L nono.

69. Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod ego frater D. de Villanova¹ confiteor et recognosco quod frater Pontius de Villanova bone memorie assignavit michi quondam, de speciali et expressa licentia venerabilis patris fratris P., prioris provincialis fratrum ordinis Predicatorum in Yspania, usum istorum librorum infra nominatorum, videlicet Biblie, Sententiarum et scriptorum super Sententias scilicet primi et secundi [secundum] fratrem Jo. Pungentem asinum, et tertii et quarti scilicet [secundum] fratrem Alexandrum, et librorum grammaticalium et logicalium scilicet Priciani minoris, et doctrinalium et logice veteris atque nove, et scriptorum super logicam et tractatum; donavit, inquam, michi prefatum usum, retenta sibi proprietate in omnibus supradictis; et quia dictus fr. Poncius fuit tunc et postmodum continue usque ad obitum suum fuit conventualis Barchin. conventus, propter quod predicta librorum proprietas quam sibi retinuit ad eundem pertinebat conventum, ego fr. Dalmacius hoc recognoscens, de speciali et expressa licentia fratris P. de Cardoñ., prioris fratrum Predicatorum Ilerdens.², cuius sum conventualis, approbo et recognosco quod proprietas predictorum librorum est conventus Barchin., ita quod post mortem meam simpliciter et absolute redeant ad conventum predictum; et quia consultum est michi a discretis fratribus quod alia scripta sunt michi utiliora quam prenominata super Sententias, de speciali licentia prioris mei Ilerdens., feci compositionem cum priore et fratribus conventus Barchin., quod predicta scripta reponerentur in armario communi predicti conventus, et quod prior daret michi. DC. sol. turonenses, de quibus scribi facerem opus Thome super Sententias et aliam aliquam scripturam valentem quantum possit predicta pecunia sufficere; quorum usum habeam in vita mea et eorum proprietas pertineat ad conventum Barchin.; quam pecuniam confiteor me recepisse; et promitto eam in libris antedictis ponere et predicto conventui intitulare. Recognosco etiam quod non possum aliquem alienare de dictis libris sine licentia conventus Barchin., et promitto omnes dictos libros conventui Barchin. conservare. Scripta logicalia sunt hec, scilicet supra librum Priorum, Posteriorum, Topicorum et Elencorum.

Cedula scripta manu propria ipsius fratris D., in qua habetur nota superscripta cum aliis litteris pertinentibus ad hoc factum, est in quadam pixide quam frater F. Cinis tenet in archa sua.

1. Probablement le même que celui qui fut rappelé de l'université de Paris, où il étudiait, par le chapitre provincial de 1275. *Acta*, p. 623.

2. Couvent de Lerida.

70. Ego fr. R. Fabri recepi. L. sol. Barchin. a conventu Barchin.; et post mortem meam, habet conventus idem. L. sol. in libris michi assignatis.

71. Item, fr. R. Fabri habet Sum[m]ulam de Casibus, que est conventus Barchin., post obitum eius.

72. Ego fr. Bernardus Laurentii recepi a conventu Barchin. et habeo tertium fr. Thome *super Sententias*, et Questiones eiusdem fratris Thome que intitulantur : *De veritate*; in quarum volumine sunt etiam quedam alie Questiones. Hos vero libros habui et recepi a dicto conventu pro parte medietatis provisionis in qua michi idem conventus tenebatur.

73. Ego frater P. de Sancto Pontio, prior Ilordensis (*sic*) recognosco quod habeo a conventu Barchin. partem Biblie grosse, quam mecum habeo, que fuit fratris Petri de Villanova, qui, tempore obitus sui, erat de conventu Barchin.; quam Bibliam ego feci perfici, et est in duobus voluminibus perfectis, atque constitit. cccc.lx. sol. Barchin., quos solvit domina Bona, soror mea; et voluit quod post mortem meam pertineret ad conventum Barchin.; et ita tota Biblia libere debet reverti ad predictum Barchin. conventum post obitum meum. Actum est hoc, anno Domini m.cc.lxxvii., nonis octobris¹.

74. Ego fr. P. de Bagnariis recognosco quod vendidi quamdam Bibliam, cuius proprietas pertinebat ad conventum fratrum Predicatorum Barchin.; in cuius recompensationem, de licentia fratris Berengarii de Cruillis, vicarii prefati ordinis in Catalonia², assigno eidem conventui tria evangelia nostra glosata secundum fratrem Thomam, videlicet Mattheum, Marcum, Lucam, ut sicut prenominate conventus proprietatem habebat in ipsa Biblia quam vendidi, sed retento michi usu in vita mea, proprietatem habeat in Evangeliiis ante dictis. Actum est hoc, anno Domini m.cc.lxxvii., infra octabas beati Martini.

75. Ego fr. Bernardus Peregrini habeo quartum fratris Thome *super Sententias*; et post mortem meam, spectat ad conventum Barchin., qui conventus assignavit ei.

76. Ego fr. Jacobus de Molendinis³ recognosco quod habeo quamdam Sum[m]ulam de Casibus de subtili littera, quam tenebat fr. Guillelmus Romei; et assignavit eam michi fr. Bernardus de Baco, tunc prior domus Barchin.; cuius Sum[m]ula proprietas pertinet ad conventum Barchin. post mortem meam. Actum est hoc, anno Domini m.cc.lxxvii.

1. 7 octobre.

2. Le chapitre provincial de 1275, tenu à Léon, avait divisé la province d'Espagne en en sept vicarries : « Provinciam Hispaniae in has distinguimus vicarias, videlicet Cathaloniam, Aragoniam et Navarram, Castellam cum Frontaria, Legionem et Galliciam et Portugaliā. » *Acta*, p. 617.

3. Religieux du couvent de Barcelone en 1281. *Acta*, p. 625.

77. Ego fr. P. T[er]rierii habeo Summam de Casibus, que post meum obitum ad conventum spectat Barchin.

Ego fr. P. T[er]rierii habeo Breviarium de correctione nova, quod est conventus Barchin. post meum obitum,

78. Ego fr. P. de Algayra habeo mediam Bibliam de grossa littera et optima, que post meum obitum ad conventum spectat Barchin., etsi consummata fuerit tota, ut eius.

79. Ego fr. G. Romei habui a conventu Barchin. opus Rigaldi super tres libros Sententiarum. Item, libros naturales quondam fr. Ja. de Olivella. Item, Summam de Virtutibus quondam fr. G. Cabal.

80. Noverint universi quod ego fr. Bernardus Arberti recognosco quod Petrus Arberti, canonicus quondam Barchin., avunculus meus, legavit michi Bibliam suam, cuius proprietas spectat ad conventum. Habeo Sententias et summam de Casibus que post obitum meum spectant similiter ad conventum¹.

81. Fr. G. de Lor[e]da habet Breviarium quod fuit fr. G. Cabal, pro quo habuit dare fr. R. Fabri IIII. ff. Barch.; cuius proprietas post mortem suam pertinet ad conventum.

82. Fr. G. de Loreda habet etiam Bibliam, que fuit fr. Bernardi Ermen-gaudi; que post mortem suam spectat ad conventum Barchin.²

83. Fr. P. de Vincolis³ emit de conventu Bibliam que fuit fr. P. de Sala, pro. CCC. sol., tali conditione ut, post mortem suam, redeat libere ad conventum Barchin.

84. F. Alamandus habet flores Bernardi, qui incipiunt : *Cum non essem*.

85. Fr. Bernardus Aculei habet Faretram, que incipit : *Abito*.

86. Fr. Martinus de Algayra habet Faretram unam optimam, que fuit fr. Bernardi de Bacho.

87. Fr. G. de Blanis habet opus magnum quorundam sermonum dominicalium, qui incipiunt : *Hora est*, etc.⁴

88. Fr. G. Romei habet librum Aũccũs (?) (*Accentus* ?) qui incipit : *Dió de sermonalibus*. It., Isidorum de Summo bono. It., libellum Bernardi.

89. Fr. P. de Sancto. Poncio prior habet opus de Penitentia, quod incipit : *Quia peccantibus*⁵.

1. Voy. plus haut, n. 48

2. L'article 83 est à la marge.

3. Religieux du couvent de Barcelone, en 1281. *Acta*, 625.

4. Peut-être de Guillaume Péraud (cf. le ms. 1014 de la Bibl. Mazarine) ou de Nicolas de Biard (*ibid.*, 1023.)

5. Cf. le contenu du ms. 1943 de la Bibl. Mazarine.

90. Fr. Jacobus de Letone habet Breviarium de correctione nova, quod, post ipsius obitum, pertinet ad conventum Barchin.

91. Frater A. de Evira habet Summam fr. R., que post eius obitum pertinet ad eundem conventum.

92. Frater Bernardus Ferrarii Barchinon. habet Bibliam quam Bertrandus Delfini, canonicus Barchin., legavit in testamento suo conventui Barchin. Et post eius obitum spectat ad predictum conventum.

93. Fr. A. de Evira habet Breviarium quod fuit fratris P. de Sancto Pontio; et post eius obitum, debet redire ad conventum Barchin.

94. Conventus Barchin. assignavit fr. Bernardo de Boxados¹ unam bibliam que fuit fr. Guillelmi de Ruvira, et constitit ei. dcc. ff.; que biblia fuit ei assignata tali condicione, quod de precio ipsius emat libros utiles ad opus dicti conventus, in quibus predictus fr. Bernardus habeat usum in vita sua, et post mortem suam predicto conventui libere revertantur.

95. Conventus Barchin. assignavit fr. P. Thome breviarium quod fuit fratris Pauli, cuius dictus fr. P. Thome teneat et habeat usum in vita sua, et post mortem suam predicto conventui libere revertatur.

96. Fr. Bernardus Ferrarii Barchin. tenet bibliam, que fuit fr. Pauli, et habet in ea usum in vita sua et post eius obitum debet redire ad Barchin. conventum.

97. Fr. Albertus de Piera tenet bibliam que fuit domini Bernardi Delfini, quondam canonici Barchin., cuius usus in vita tantum est sibi assignatus.

98. F. G. Aranyo habet a conventu Barchin. quartum fratris Thome super Sententias pro provisione sua.

99. F. Johannes de Lotgerio² recepit de conventu Barchin. c. turonenses argenteos pro parte sue provisionis sibi imposita, quos debet ponere in libris, qui pertineant ad dictum conventum.

100. Fr. Bernardus de Boxados tenet secundam secunde fr. Thome pro pignore .c. ff.

101. Bertrandus de Seva tenet primam partem biblie, que fuit fr. F. Cinis. Conventus Barchin. assignavit usum Biblie que fuit fr. Berengarii Burdi domino. G. de Pinellis, iurisperito, in vita sua, et post eius mortem debet redire libere ad predictum conventum.

1. Prieur du couvent de Barcelone et vicaire de Catalogne en 1299. *Acta*, p. 649; électeur du Maître en 1299. *Ibid.*, p. 655.

2. Lecteur du couvent de Barcelone en 1299. *Acta*, p. 646. Chargé par le chapitre de cette année, avec le prieur Bernard de Boxados, de désigner les frères *qui mittuntur ad studium extra provinciam*. *Ibid.*, p. 655.

102. F. P. de Lolgerio tenet Sententias que fuerunt fr. P. de Sancto Poncio in vita sua, post cuius mortem debet redire ad convent. Barchinone.

103. F. Bernardus Laurentii habuit a convent. Barch. *Questiones* Thome disputatas et tertium Thome pro provisione sua, de quo dixit se simpliciter esse contentum; et modo habet fr. G. Bertrandi.

104. F. Guillelmus Romei habet Summam de Casibus glosatam et breviarium que fuerunt fr. Johannis de Spelunchis; et habet in eis usum in vita sua et post eius obitum debent redire ad convent. Barchin. Dictos libros recuperavit conventus.

105. F. J. de Brugaria habet bibliam ad usum que fuit fr. G. Romei; et Summam de casibus que fuit eiusdem.

106. F. Franciscus de Vallis habet Doctrinale et Grecismum conventus predicti, quos acomodavit ipsi fr. Bernardus Alberti supprior.

107. F. Bernardus de Podio cercoso habuit a conventu Barchin. pro provisione .CCCC. turonenses argenteos, de quibus emit diversos libros.

108. F. Berengarius Olivarii habuit de conventu Barchin. pro provisione ex una parte .x. florenos, quos tradidit sibi frater Joannes de Podio cercoso dum erat prior; et sunt fratris Simminis¹ de Casalibus. It., ex alia parte habuit de pecunia P..... a Rege .CCC. ff. quos tradidit sibi fr. P. de Postello.

109. Frater Berengarius de Saltellis habuit a conventu Barchin. pro provisione .CCCC. ff., quos tradidit sibi fr. Bernardus de Podio cercoso dum prior erat, et accepit prior de procuratore .CCC. ff. de predictis et residuos .c. ff. accepit a fr. G. de Fontibus.

110. Fr. Philippus Umbaldi habuit a conventu Barchin. pro provisione .xxv. libras Barchin., de quibus dedit ei fr. Bernardus de Podio cercoso, tunc prior Barchin., .xx. libras, et fr. Poncius de Montecheio, qui ei successit in prioratu, .v. libras. An. Domini 1429 de mense augusti.

111. Ego fr. Berengarius de Plano teneo de conventu unum breviarium, quod fuit fratris Guillermi Maneres quondam, quod quidem fuit mihi concessum ad usum per fratrem P. Marocsui magistrum, tunc priorem, necnon et per omnes priores de conventu; ratione cuius solvi conventui tres florenos Aragonie boni ponderis.

112. Ego fr. Felix Foiadelli, professor minimus pagine sacrosancte, et domini regis Aragonum ordinarius capellanus a multis annis retro lapsis, videlicet ab anno migrationis felicis memorie patris magistri A. Folqueri et infra usque ad annum quo factus fui sublector in meo nativo Barchin. conventu inclusive, Reverendissimorum priorum provincialium successione presidentium licentia ac patrum venerabilium et venerandorum predic-

1. *Simoninis*?

torum ad quos expectabat de beneplacito et assensu, libros optinui ad usum, non tamen de catena communi solutos, ut de inferiori armario, ubi tineis [tan]quam consumptos pro tunc quamplures reservaverat exemplares. Sunt ergo hi libri. Primo habeo primam partem sancti Thome que fuit alias G. magistri Anthonii Folqueri, que data fuit mihi ad usum ob labores procurationis officii, quod exercui duobus mensibus post obitum fratris Jo. Dominici conversi; et ivi Gerundam pro illius procuratoris negotiis inceptis consummandis. Secundo habeo tertium Sententiarum Sancti Thome correptissimum quod in armario iam dicto servabatur cum aliis vero ibi esset pro usu sublectoris quantumcumque fuit re.... Tertio habeo scriptum ethicorum sancti Thome corruptum satis, quod etiam ibi tineis corrosum servabatur, quare pro magistro studentium in eodem armario aliud cum textu valde politum erat. Quarto habeo primam secunde incorrectam que fuit olim R. magistri Jo. Guerra.

113. Ego frater Gabriel Tortos, in sacra pagina magister, teneo de conventu ad usum breviarium quod fuit fratris Jacobi Moreti et sermones appellatos Magistrales qui fuerunt magistri Joannis Guerra. Sunt in libraria.

114. Ego fr. Berengarius Rubis (*Rubei*) teneo ad usum breviarium quod fuit fratris Joannis Crabo, cuius anima requiescat. Amen. Item, vestimentum quod fuit fratris Arnaldi Socarrats. Item, ex alia parte teneo ultimum sancti Thome, quod fuit magistri Anthonii Poncii. Tenet magister Gabriel Pera.

115. Ego frater Guillermus Tarra, in sacra pagina magister, teneo de conventu ad usum breviarium quoddam, quod fuit fratris Bernardi Dulcis quondam.

116. Ego frater Jacobus de Sancto Johanne teneo ad usum quoddam notabile breviarium, quod fuit reverendi patris fratris Arnaldi de Socarrats, qui obiit in mense iulii, anno MCCCCXXVII, mihi donatum et concessum per Reverendissimum Magistrum ordinis P. F. Bartholomeum Texerii sua bonitate. Modo tenet fr. Joannes Theodorini. Item, ex alia parte fuit mihi concessum et donatum ad usum per reverendos magistros et patres, de consilio, distinctiones Olchot super librum Sapientie, quas possidebat magister reverendus P. fr. Arnaldus. Solvi pro eis tamen quinquaginta quinque solidos Barch. traditos fratri Joanni de Pulcro loco simul cum aliis pecuniis habitis de bonis venditis dicti reverendi patris. Sunt iam recepti in hoc conventu.

117. Ego fr. Anthonius Georgii teneo ad usum quoddam breviarium quod solebat tenere magister Jacobus de Sancto Poncio, mihi concessum per R. P. fr. Martinum Trilles magistrum et priorem provincialem; ideo manu propria me subscribo, XVII. mensis novembris, anno Domini MCCCCXXVII.

Modo tenet magister Petrus Ribot.

Modo tenet fr. Franciscus Colomi baquallarius.

118. Tempore mei fratris Anthonii Poncii prioris dedi ista breviaria que sequuntur, scilicet breviarium fratris Jacobi Morrerii dedi de consilio patrum, et quia habebat licentiam Reverendissimi Magistri dedi fratri Paschali Poncii; breviarium fratris Anthonii Modina, fratri Petro Ribot, qui habebat etiam licentiam R. Magistri. Missale fratris Jacobi Monerii dedi magistro Jacobo de Sancto Joanne; vestimentum dicti fratris Monerii dedi fratri Anthonio Jeorgii; breviarium fratris Pauli Moragues dedi Sorori Mandina Destelcats, eo quod dictus frater obligabatur sibi in .xx. flors. et in parte de licentia mei dictum breviarium dedit in vita dicte sororis, imo post mortem habuit, ut patet per alóarana. Vestimentum dicti fratris erat impignorum pro .viii. flors., et ego predictus prior de concessis ab ordine ipsum quitavi et fuit meum in vita. Etiam habeo aliud vestimentum de veluto, quod fuerat consessum domino cardinali Sancti Sixti; et de Florentia post mortem eius educi feci cum propriis expensis et exposui pro eo .iii. flors.; etiam unum librum qui est in libraria, quem etiam tenebat dictus cardinalis. Breviarium fratris Petri Ribot est in libraria quod posuit in ea Berengarius Rubel.

119. Ego magister Johannes Urgellesii habeo de conventu ad usum Decretales olim venerabilis religiosi quondam fratris Jacobi Monetii conventus Barchinone. Item, teneo ad usum duo vestimenta misse, unum videlicet pro ferialibus diebus, et aliud pro sollempnitatibus. Item, teneo breviarium fratris Francisci Matiet.

120. Ego frater Matheus Torillos magister teneo unum librum ad usum quartum Sententiarum sancti doctoris Thome, et pro ipso solvi .xii. flors., pro quibus erat impignorum fratri Anthonio Catalani. Et est albatarum manus propriae Reverendi magistri Gabrielis Tortos tunc prioris. Et ego predictus frater Matheus teneo ad usum unum vestimentum anticum, et fuit fratris Gabrielis de Cuppris; etiam aliud vestimentum notabile capelle capituli, pro quo, tempore magistri Juliani, solvi precium quod in litera Reverendi provincialis continetur.

121. Ego frater Gabriel Pera magister teneo ad usum quoddam breviarium quod fuit fratris Bernardi Boxados magistri; et fuit mihi concessum per Reverendum magistrum Martinum Trilles provincialem; ideo manu propria me scribo. Modo tenet fr. Petrus Ribot. Item, ex alia parte teneo unum diurnale ad usum, et dicti magistri Bernardi Boxados. Item, teneo vestimentum sollempne, quod fuit magistri G. Roriol.

122. Ego frater Johannes Mir teneo ad usum unum vestimentum misse, quod olim fuit magistri Anthonii Poncii.

123. Ego frater Joannes Comes magister teneo ad usum quoddam breviarium, quod fuit magistri Anthonii Poncii, pulcrum et bene ornatum cum argento, auro et margaritis. Item, teneo unum vestimentum unum sollempne, quod fuit fratris Pauli Moragues.

124. Tempore fratris Martini Aguda, prioris conventus Barch., dedit ad usum ea que sequuntur.

Ego frater Joannes Mir iubilatius possideo de licentia ordinis ad usum quoddam vestimentum quod olim fuit reverendi magistri Anthonii Poncii, et ideo manu propria me hic scribo, VI. mensis decembris, anno Domini MCCCLIII.

125. Ego frater Franciscus Aynemany teneo unum breviarium ad usum quod fuit magistri Guillermi Teres quondam. Item, teneo unum vestimentum album, quod fuerat concessum ad usum magistri Johannis Comes.

126. Ego frater Petrus Ribot teneo unum breviarium quod fuit ultimo fratris Anthonii Georgii quondam. Breviarium fratris Pet. Ribot fuit restitutum et venditum per conventum, quod emit fr. Martinus Ledo. Item, teneo unum diurnale quod fuit fratris Socarrats; istud diurnale fuit mihi fratri Petro Ribot venditum per manus prioris fratris Joannis de Gaubis, precio duorum flor; quod breviarium et diurnale teneo ad usum per concessionem mihi factam; manu propria..... VII. decembris, anno MCCCCLIII; et breviarium quod tenebam, restitui, et missum est in libraria.

127. Item, ego dictus frater Jacobus de Sancto Joanne teneo ad usum vestimentum, quod olim fuit fratris Joannis de Pulcro loco constructum iam et factum per magistrum Joannem de Arenys, custoditurque in sacristia; et rursum habeo aliud quod apud sacristam custoditur in armario cum aliis que serviunt reverendo provinciali.

128. Ego frater Johannes Theodorini, bacalarius, teneo ad usum quoddam breviarium quod fuit ultimate magistri Johannis Vigellesii, quod quidem recepi per manus dicti prioris fratris Martini Aguda magistri. Item, ego dictus frater teneo sermones magistri Vincentii secundum predictum modum, qui incipiunt : *Jesus Christus credunt*, et ultimo fine : *vocationis*. Dictus frater Joannes T[he]odorini restituit predictum librum vicesima II. mensis martii.

129. Ego frater Martinus Aguda teneo ad usum quemdam librum qui quondam fuerat reverendi magistri Mathei Toralles, qui incipit : *Fili sapientiam*. Ego fr. Martinus Aguda restitui predictum librum.

130. Ego frater Nicholaus Borradani teneo de conventu unum breviarium quod fuit fratris Johannis Cassaages, quem teneo ad usum.

131. Michi fratri Francisco Colomarii baccalario concessum est ad usum, cum spe meliorandi tamen, breviarium quoddam antiquum et pene abrasum; et habeo per reverendum patrem priorem provincialem fratrem Petrum Gueralt sacre pagine professorem, quod prefati fratris Nicholai Borradani fuerat, anno Domini millesimo CCCCL. septimo.

132. Ego frater Petrus Johannis teneo de conventu unum breviarium, quod fuit fratris Martini Vincentii, quod teneo ad usum.

133. Ego frater Franciscus Riera teneo de conventu unum breviarium, quod fuit magistri Berengarii Rubei; et teneo ad usum.

134. Ego frater Gabriel Pera magister teneo ultimam partem sancti Thome, que fuit magistri Anthonii Poncii et P. Joannis Berengarii rubei; tenet nunc fr. Petrus Ribot.

135. Ego fr. Gaspar Lena teneo de conventu ad usum unum breviarium quod dedit mihi reverendus pater prior provincialis fr. Petrus Guaralt, in sacra pagina magister, in capitulo Balagarii. Tenet nunc fr. Dominicus Leonis.

136. Ego fr. Franciscus Colomerii teneo de conventu ad usum unum breviarium quod fuit magistri Petri Ribot prioris.

137. Ego fr. Petrus Gariga teneo breviarium ad usum quod tenebat fr. Nicholaus Borradani, pro quo solvi .xv. flor. Istud breviarium fuit restitutum fratri Borradani.

138. Ego fr. Petrus Ribot magister teneo ad usum unum breviarium, quod fuit magistri Gabriellis Pera; istud breviarium magister Martialis Auri-belli, ordinis Magister, titulo restitutionis secum tulit.

139. Ego fr. Gaspar Lena magister teneo ad usum unum breviarium quod fuit fratris Joannis Amat.

140. Ego fr. Dominicus Leonis teneo ad usum breviarium quod fuit magistri Gasparis Llana.

141. Ego fr. Petrus Ribot teneo ad usum ultimam sancti doctoris, quam tenebat magister Gabriel Pera. Fuit restituta conventui in manibus prioris, scilicet magistri Joannis de Gaulis, per dictum magistrum Petrum Ribot, quarta madii MCCCCLXX., ut conventus se iuaret de ea pro suis necessitatibus.

142. Ego fr. Nicholaus Borradani teneo unum breviarium ad usum, quod fuit ultimo fratris Petri Canigo; pro quo solvit .v. flors. sibi.

143. Ego fr. Michael Borga, baccalarius in theologia, teneo ad usum breviarium quod ultimo fuit fratris Francisci Momany; fuit venditum post sui mortem per magistrum Martinum priorem. Item, ego prenomatus frater teneo ad usum Summas theologie, scilicet Veritates theologie, que fuit magistri Gabriellis Pera.

144. Ego fr. Franciscus Colomerii teneo ad usum breviarium quod ultimate fuit fratris Nicholay Borradani quondam probi viri.

145. Ego fr. Petrus Loberola magister teneo ad usum primam partem sancti Thome, quam tenebat dominus episcopus Felix; restituit conventui in manu prioris, magistri Christophori de Gualbis, ut conventus se iuaret in sua necessitate.

146. Ego frater Johannes Christophorus de Gualbis, bacallarius, teneo ad usum breviarium quod ultimate fuerat magistri M. Tortos, quod dedit mihi Reverendissimus Magister ordinis fr. Martialis Auribelli, anno Domini MCCCCLXII.

147. Ego prefatus fr. Jo. Christophorus de Gualbis, prior conventus Barchin., de licentia Reverendi patris magistri Petri Comits, vicarii Reverendissimi Magistri ordinis, dedi breviarium immediate dictum patri Vincentio Ganou c. p. de conventu. Die 24 novembris 1468.

148. Ego fr. Vicentius Ganou teneo ad usum breviarium quod dedit mihi Reverendus magister Petrus Comits, vicarius Reverendissimi Magistri ordinis, quod fuerat ad usum supradicti reverendi patris magistri fratris Johannis Christophori de Gualbes. Datum fuit in die et anno supradictis.

149. Ego fr. Anthonius Caselles teneo ad usum supradictum breviarium quod erat predicti magistri Ganou quondam; ideo manu propria, 15 octobris anni MCCCCLXXXII.

150. Ego fr. Petrus Montoro habeo ad usum quamdam postillam super primum Sententiarum in pergamenio, que erat fratris Miquells Insulensis. Ideo manu propria, XI. mensis novembris anni MCCCCLXXXII.

151. Ego frater Franciscus Torre de Mer teneo ad usum breviarium de stampa quod fuerat fratris Petri Mantoro et postmodum fratris Michaelis Bonarrat quondam. Ideo manu propria, XXX. octobris anni millesimi CCCCLXXXIII.

152. Ego frater Guillermus Mir teneo ad usum breviarium quod fuerat magistri Nicholai Tortas quondam, postmodum vero fratris Michaelis Bonarrat, bachalarii. Ideo facio presentem scripturam per manus fratris Anthonii Caselles, III. decembris anni 1483.

153. Ego fr. Martinus Ledo, in theologia presentatus et prior conventus Barchinone, teneo ad usum unum breviarium in pargamenio, quod fuit fratris Gasparis Simonis in testimonium quod sum filius conventus et natus illius; ideo manu propria, XX. martii anni Domini MCCCCLXXXIII.

154. Ego frater Petrus Gual, sacre theologie professor, ex pacto et concordia inter quamdam causam que versabatur inter me et provinciam nostram Aragonie super quibusdam itineribus ad Urbem Romanam, itaque fuit pactatum coram Reverendo provinciali magistro Joanne Careres quod haberem librum sancti Thome, et vocatur 2^a 2^a, ad usum; qui liber fuit magistri Francisci Vitalis olim provincialis; quem eundem librum habui per manus Reverendi patris magistri Dominici Leonis, prioris nostri monasterii; et quia sum fidelis in facto veritatis, ideo manu propria, XXVI. septembris 1491. Et fuit amotus a communi libraria.

155. In Christi nomine. Ego fr. Johannes Christophorus de Gualbes, prior

conventus Barchin., feci hoc inventarium quod sequitur omnium librorum et breviorum, qui non pertinent ad librariam neque ad sacristiam conventus, licet sint concessi ad usum fratribus, ut patet in inventario antiquo papireo a me de hoc facto in quo continetur qui libri quibus fratribus sint concessi.

156. Ego frater Franciscus Vitalis magister teneo ad usum quoddam breviarium, quod fuerat reverendi magistri Petri Ferrarii, et mihi concessit Reverendus prior provincialis magister Martinus de Sancto Anthonio.

157. Ego dictus fr. Franciscus Vitalis teneo unam bartolinam ad usum mihi concessam ab eodem provinciali; tamen ego dedi conventui duodecim florenos, quos mihi conventus obligabatur dare ratione expensarum quas feci eundo ad capitulum provinciale, ut patet per quamdam patentem literam.

158. Ego fr. Johannes Christophorus de Gualbas teneo concessam quamdam partem bible in pergamino, que in primo fol. incipit a cap^l. XXV, *Coram cunctis fratribus suis obiit* [Gen. XXV, 18]; ultimum vero fol. incipit XXI. D. : *Veni ostendam tibi* [Dan., VIII, 19].

159. Ego fr. Franciscus Vitalis, prior dicti conventus, facio fidem per presentes quod Reverendus magister Joannes de Gualbes restituit omnes libros in hac pagina contentos, die XXIII. octobris.

INDEX DES NOMS¹

A. de Evira, 91, 93.	Anthonius Poncius, 116, 118, 122, 123, 124, 134.
A. Segarra, 4, 10, 20, 21, 40, 41, 50, 51, 52, 53, 57.	Aragonia, 154.
Alamanus, 46.	Arnaldus, 116.
Alamandus, 62, 84.	Arnaldus Socarrats, 114, 116, 126.
Albertus, 15.	
Albertus, 64.	B. de Rabast., 49.
Albertus de Piera, 97.	B. de Villa ardidia, 37.
Alexander, 69.	Balagarius, 135.
Antonius Caselles, 149, 152.	Bartholomeus Texerii, 116.
Anthonius Cathalani, 120.	Berengarius de Baccho, 59.
Anthonius Folquerii, 112.	Berengarius Burdi, 101.
Anthonius Georgii, 117, 118, 126.	Berengarius de Cruillis, 23, 74.
Anthonius Modina, 118.	Berengarius Geraldii, 28, 35.

1. Ms. : *Vers.*, par erreur sans aucun doute.

2. Le chiffre renvoie aux numéros des *Assignationes*.

Berengarius de Jacco, 43.
 Berengarius Molnerii, 6.
 Berengarius Nicholai, 19.
 Berengarius de Plano, 111.
 Berengarius de Rieria, 18.
 Berengarius Rubel, 114, 118, 133, 134.
 Berengarius de Saltellis, 109.
 Bernardus (S.), 84, 88.
 Bernardus Aculei, 43, 83.
 Bernardus Alberti, 106.
 Bernardus Arberti, 48.
 Bernardus de Baco, 13, 19, 39, 51, 54,
 59, 61, 64, 76, 86.
 Bernardus de Bagis (Bages), 51, 58.
 Bernardus de Boxados, 94, 100, 121.
 Bernardus Calder, 52.
 Bernardus de Corbaria, 1.
 Bernardus Delfini, 13, 92, 97.
 Bernardus Dulcis, 115.
 Bernardus Ermengaudi, 82.
 Bernardus Ferrarii, 92, 96.
 Bernardus Laurentii, 72, 103.
 Bernardus Olivarii, 108.
 Bernardus Peregrini, 56.
 Bernardus de Podio cercoso, 107, 108,
 109, 110.
 Bernardus de Rivo sicco, 38.
 Bernardus de Ulredo, 7.
 Bernardus de Valle, 10, 13.
 Bernardus Viviani, 36, 39.
 Bertrandus Aculei, 8.
 Bertrandus Delfini, 10, 13.
 Bertrandus de Seva, 101.
 Bona, 73.

Cardinalis Sancti Sixti, 118.
 Catalonia, 73.
 Constantinus, 24.

Dalmacius de Villanova, 69.
 Dominicus, 67.
 Dominicus Leonis, 133, 140, 151.

REVUE DES BIBL., février 1893.

Esther (Liber), 37.
 F. de Medianis, 15, 68.
 F. de Olorda, 37.
 F. de Villa rubea, 21, 42, 56, 60, 66, 67.
 Felix, episcopus, 145.
 Felix Foiadelli, 112.
 Florentia, 118.
 Franciscus Aynemany, 125.
 Franciscus Cinis, 33, 69, 101.
 Franciscus Colomarii, 131, 136, 144.
 Franciscus Colomi, 117.
 Franciscus Matiet, 119.
 Franciscus Momany, 143.
 Franciscus Riera, 133.
 Franciscus Torre, 151.
 Franciscus de Vallis, 106.
 Franciscus Vitalis, 154, 157, 159.
 G. de Albarecia, 24.
 G. de Albareda, 29.
 G. Aranyo, 98.
 G. Bertrandi, 103.
 G. de Blanis, 87.
 G. Cabol, 13, 30, 79, 81.
 G. de Fontibus, 109.
 G. de Loreda, 81, 82.
 G. de Pinellis, 101.
 G. Rentii, 11.
 G. Roriol, 122.
 G. Sancier, 54.
 G. de Torrente malo, 11, 20.
 G. de Trulats, 27, 28, 29, 32, 33.
 G. de Villamajori, 27, 53.
 Gabriel de Cuppris, 120.
 Gabriel Pera, 114, 121, 134, 138, 141,
 143.
 Gabriel Tortos, 113, 120.
 Gaspar Llana, 133, 139, 140.
 Gaspar Simon, 153.
 Gerunda, 112.
 Gotfredus, Gaufredus, 21, 27, 50, 52, 53.
 Guillermus Maneres, 111.

III. — 6

- Guillermus Mir, 152.
 Guillelmus Romei, 29, 40, 57, 76, 79,
 88, 104, 105.
 Guillelmus de Ruvira, 94.
 Guillermus de Tarra, 115.
 Guillermus Torres, 125.

 Humbertus, 68.

 Ilerdensis conventus, 69, 73.
 Isidorus (S.), 88.

 J. de Brugaria, 105.
 Jacobus de Letone, 59, 90.
 Jacobus de Molendinis, 76.
 Jacobus Monetii, 119.
 Jacobus Monerii, 118.
 Jacobus Morrerii, 118.
 Jacobus Moreti, 113.
 Ja. de Olivella, 79.
 Jacobus de Sancto Johanne, 116,
 118, 127.
 Jacobus de Sancto Poncio, 117.
 Jacobus de Villa, 65.
 Joannes Amat, 139.
 Joannes de Arenis, 127.
 Joannes Careres, 154.
 Joannes Cassarages, 130.
 Joannes Comes, 123, 125.
 Johannes Christophorus de Gualbis,
 145, 146, 147, 148, 157, 158, 159.
 Joannes Crabo, 114.
 Joannes de Deo, 58.
 Joannes Dominici, 112.
 Joannes de Gaulis, 126, 141.
 Joannes Guerra, 112, 113.
 Joannes de Lotgerio, 99.
 Johannes Mir, 122, 124.
 Johannes de Pulero loco, 116, 127.
 Jo. Pungens asinum, 69.
 Johannes de Spelunchis, 104.
 Jo. de Stamarito, 17, 19, 21, 30, 42.
 Johannes Theodorus, 116, 128.

 Johannes Urgellesii (Vigellesii), 119,
 128.
 Julianus magister, 120.

 Majoricarum conventus, 1, 38, 39.
 Mandina Destelcats, 118.
 Martialis Auribelli, 138, 146.
 Martinus (S.), 74.
 Martinus, 143.
 Martinus Aguda, 124, 128, 129.
 Martinus Algayra, 54, 86.
 Martinus Ledo, 126, 153.
 Martinus de Sancto Anthonio, 156.
 Martinus Trilles, 117, 121.
 Martinus Vincentii, 132.
 Matheus Torallos, 120, 129.
 Michael Bonarrat, 151, 152.
 Michael Borga, 143.
 Michael de Podiolo, 21.
 Miquel Insulensis, 150.

 Nicholaus Borradani, 130, 131, 137,
 142, 144.
 Nicholaus Tortos, 146, 152.

 Olchot, 116.

 P., 15.
 P., prior conv. Barchin., 20.
 P., prior conv. Barch., 68.
 P., prior provincialis, 69.
 P. de Algayra, 78.
 P. de Aquilan., 17.
 P. de Ardenis, 33.
 P. Aulomarii, 41.
 P. de Bagnariis, 74.
 P. de Blanis, 21, 22.
 P. de Cadireta, 13.
 P. de Cardoñ., 69.
 P. de Castilione, 44.
 P. Draparrii, 22.
 P. Johannis Berengarii rubei, 134.
 P. de Lotgerio, 102.

- | | |
|---|--|
| <p>P. Marogsui, 111.
 P. de Podio cerdano, 23, 50.
 P. de Postello, 108.
 P. de Sala, 60, 83.
 P. de Scala, 66.
 P. de Sancto Pontio, 38, 89, 93, 102.
 P. de Sancto Pontio, prior Ilerden-
 sis, 73.
 P. Seder, 43.
 P. Thomas, 95.
 P. de Vincolis, 83.
 Paschalis Poncius, 118.
 Paulus, 95, 96.
 Paulus Marogues, 118, 123.
 Petrus Arberti, canonicus, 14, 48, 80.
 Petrus de Bagnariis, 18.
 Petrus de Bonovilario, 14.
 Petrus Canigo, 142.
 Petrus Cernes, vicarius Magistri,
 147, 148.
 Petrus Ferrarii, 156.
 Petrus Gariga, 137.
 Petrus Gueralt, 131, 135.
 Petrus Gual, 154.
 Petrus Jacobi, 31.
 Petrus Johannis, 132.
 Petrus Loberola, 145.
 Petrus Mantoro, 150, 151.
 Petrus Raimundus, 40, 42, 43, 50.
 Petrus Ribot, 117, 118, 121, 126, 134,
 136, 138, 141.
 Petrus de Sancto Christophoro, 18.
 Petrus de Sancto Felice, 30, 43, 57, 58.
 Petrus de Suteo, 7.</p> | <p>Petrus Terrierii, 32, 34, 77.
 Petrus de Vigoles, 53.
 Petrus de Villanova, 16, 61, 73.
 Philippus Umbaldi, 110.
 Poncius de Moncheio, 110.
 Pontius de Planis, 49.
 Pontius de Planusu, 9.
 Pontius de Villanova, 12, 69.

 R. de Capellati, 49.
 R. Fabri, 70, 71, 81.
 R. de Flaviano, 5, 39.
 R. de Friano, 34.
 R. de Moraria, 39, 63.
 R. de Olleda, 2.
 R. de Podio, 50.
 R. de Rosannis, 26, 47, 63.
 R. de Sancto Christophoro, 3, 44.
 R. de Solario, 14.
 Raymundus de Peñaforti, 1, 30, 33.
 Rigaldus, 15, 79.
 Robertus, 65.

 Sanctarenun, 20.
 Simon de Casalibus, 108.

 Ugo de Viano, 23.
 Urgellensis sedes, 14.

 Valencine, 68.
 Valentinus conventus, 67.
 Vincentius magister, 128.
 Vincentius Ganou, 147, 148, 149.</p> |
|---|--|

LES MANUSCRITS SLAVES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI

EN 1776

Les manuscrits slaves étaient au siècle dernier et sont encore aujourd'hui peu nombreux dans les bibliothèques françaises. Vers la fin du xviii^e siècle, on conservait seulement seize manuscrits slaves dans la Bibliothèque du roi, et l'on n'en compte que cinquante-quatre aujourd'hui, la plupart modernes, à la Bibliothèque nationale. On trouvera peut-être quelque intérêt aux notices des seize manuscrits slaves qui se trouvaient en 1776 à la Bibliothèque du roi, notices rédigées par un professeur de l'Université de Moscou, Théodore Karjavine, qui résidait à cette date à Paris*.

H. O.

LISTE DE MANUSCRITS SLAVONS ET RUSSIENS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI

(En juin 1776.)

In-folio.

1. Ancien manuscrit des 4 Évangélistes, Actes et Épîtres, jusqu'à celle aux Hébreux inclusivement.
2. Ancien et très beau manuscrit des quatre Évangélistes, avec une table des fêtes et dimanches pour la lecture des Évangiles particuliers.
3. Le *Miné* de Janvier, ou service divin de tout le mois de Janvier ; ms. de 7927.
4. Dialogues dans les deux langues slavonnes, celle du midi et celle du nord ; ou bien Dialogues ukraniens et russiens.
5. Abrégé historique de la vie et des faits des princes russiens, transcrit d'un ancien manuscrit russe, depuis Rurik (en 861 de l'ère chrétienne)

* Des notices autographes de Th. Karjavine se trouvent encore aujourd'hui en tête de la plupart de ces volumes.

1. Aujourd'hui ms. 27 (ancien *Regius* 2826). Provient du cardinal Mazarin.
2. Ms. 18. (Don de Chrysanthé, patriarche de Jérusalem, 4 mars 1730.)
3. Ms. 22 (ancien *Regius* 2827). Provient du cardinal Mazarin.
4. Ms. 7 (ancien *Colbert*. 2290, puis *Regius* 1610.)

jusqu'au règne d'Ivan Vacilievitch et la prise de Polotsk (en 1563). Ms. moderne.

6. Chronique russe, contenant l'histoire de la Russie sous 6 tzars, depuis 1354 jusqu'à 1534. Beau et ancien ms.

In-4°.

7. Le *Miné* de Février, ou service divin de tout le mois de Février.

8. Recueil de sentences morales sur les vertus et les vices, tirées de l'Écriture sainte, des Pères de l'Église, des poètes et des philosophes anciens.

9. Recueil d'opuscules ascétiques.

10. Dictionnaire latin-slavon et slavon-latin, fait par les Pères Epiphane et Arsenius, à Moscou en 16... Beau ms.

11. Histoire des Scythes. Copie moderne d'un ms. ancien.

In-12.

12. Les 4 Évangiles. Ancien ms.

13. Règles de prières à différents saints.

14. Recueil de prières. Beau ms.

15. Traits d'histoire, exemples et sentences, tirées des vies des saints. Ancien ms. sur parchemin, bien écrit.

16. Pseautier distribué, slavon-russe. Beau d'écriture.

1776, 27 juin. Théodore KARJAVINE,
Maître de langues de l'Université de Moscou.

5. Ms. 4.

6. Ms. 2, cédé en 1887 à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg en échange d'un feuillet du Psautier en lettres d'or, dit de Saint-Germain (ms. latin 11917, fol. 67).

7. Ms. 21 (ancien *Regius* 2828). Provient du cardinal Mazarin.

8. Ms. 26 (ancien *Regius* 3375). Même provenance.

9. Ms. 8 (ancien *Regius* 3374). Même provenance.

10. Ms. 6.

11. Ms. 1.

12. Ms. 20 (ancien *Colbert*. 6153, puis *Regius* 1612).

13. Ms. 13 (ancien *Baluz*. 868, puis *Regius* 3539, 2).

14. Ms. 12.

15. Ms. 10 (ancien *Regius* 3537). Provient du cardinal Mazarin.

16. Ms. 16 (ancien *Baluz*. 562, puis *Regius* 3539).

SUPPLÉMENT A LA BIBLIOGRAPHIE BASQUE

CORRECTIONS ET ADDITIONS

Rev. des Bibl., t. II, p. 544. Parmi les noms d'auteurs omis, supprimez « L. de Echevarrieta », ajoutez « S. Ignacio de Loyola, Pedro de Mugica, 1891, Friedrich Diez, Antero de Apaolaza, Samuel Greatheed, Llewelyn Thomas, Andrew Clark (voyez *The Academy*, 1893), Prosper de Lagarde, Eugenio J. de Elosu, Alfredo de Laffitte, Bordachar, Gustaw Groeber, J. B. Elissamburu, Michel Elissamburu, José Gaspar Oregui, Resurreccion Maria de Azkue, Jean Etcheberri, Martin Ducq, Theodor Linschmann, Gustav Körting, Pierre Hariztoy, Toribio Iriondo, José Vcelay, Goyeneche, Pierre Harizpe, Adrien Planté, Joseph Haller, Juan Mañe y Flaquer, Arnold Harff, Maurice Harriet, G. Gerland, Fr. Müller ».

Omis dans la Bibliographie de M. J. Vinson, 1891. « Euskal Erria. A mes amis du pays basque, par Octave Laoroix. Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 27-31, passage Choiseul, M.DCCC.LXXXV. Page 30. Contient du basque. Des autres livres de poésie du même auteur ont rapport au pays Basque.

1880. | Neurtizlarien Gudua. | Berako Bestetanf lehembiziko sarai sarai Eraman duten antolamendu biak. | Felipe Arrese ta Beitia, Ochandianoak Egina. | Euskeldun baten gogoraziñuak-Gizonen Zorigacha. | Zeruko Egi-ta Argiaren arerioa da Inbernuko illumbe guzurtia. | 4 pages, en deux colonnes. La 3^e page a le titre « Gizonaren Zorigacha. Pamplona, imp. de J. Lorda. Versets en dialecte Biscalien.

T. II, p. 288, l. 9 d'en bas, au l. d. *Bibliothèque*, lisez *Bibliographie*. 2 l. plus haut, au lieu de *Oechi*, lisez *Ochi*.
E. S. DODGSON.

BIBLIOGRAPHIE

MANITIUS (M.). — *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen bis 1300*.

Le *Rheinisches Museum für Philologie* vient de publier (nouv. série, XLVII, 1892, *Ergänzungsheft*) sous le titre de *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen bis 1300* un état sommaire des manuscrits des auteurs latins qui sont mentionnés dans les catalogues des bibliothèques du moyen âge. L'auteur de ce travail, M. Manitius, a suivi l'ordre adopté dans la publication de

Teuffel-Schwabe¹, concernant les écrivains classiques latins, avec un sous-ordre d'abord géographique, puis chronologique. Il a borné ses recherches à l'année 1300, parce qu'avec cette année commence, dit-il, le siècle de l'humanisme, et qu'à partir du xiv^e siècle, les manuscrits de ce genre présentent le plus souvent un intérêt secondaire. C'est seulement par exception que l'auteur dépasse cette limite chronologique, par exemple, pour ce qu'il appelle assez inexactement le catalogue de l'Université de Paris de l'année 1338. La plus grande partie de cette publication est consacrée aux auteurs classiques de l'antiquité latine. Toutefois, une certaine place y est attribuée aux auteurs de la décadence, à divers écrivains chrétiens, notamment aux poètes. C'est ainsi qu'on y retrouve les noms de Boèce, de Priscien, de Prudence, d'Avitus, d'Ennodius, de Fortunat, de Bède, etc. Mais les Pères de l'Eglise, les jurisconsultes n'y sont pas compris, car l'auteur a pensé qu'ils offrent une matière suffisante à un autre travail de ce genre, et qu'ils dépasseraient le cadre qu'il s'est tracé.

Dans cette publication, l'auteur, dont le *Philologus* a précédemment publié les *Beiträge zur Geschichte römischer Dichter und Prosaiker im Mittelalter*, s'est servi, pour l'ensemble de ses recherches de l'important travail de Gottlieb sur les bibliothèques du moyen âge : *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* (Leipzig, 1890, 8°); on doit en rapprocher surtout le répertoire de Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui* (Bonn, 1883, in-8°). V. MORTET.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur, herausg. von der historischen Gesellschaft in Berlin (Ferd. Hirsch); Berlin, Gaertner, in-8°.

La table générale des 20 premiers volumes de ce recueil historique, souvent consulté, vient de paraître sous forme de cahier complémentaire (*Ergänzungsheft*) et sous le titre de *Register über Jahrgang, I-XX (1873-1892)*. Elle se divise en trois parties, à savoir : 1° Alphabetisches Register; 2° Sachliches Register; 3° Verzeichnis der Mitarbeiter.

On sait que c'est aussi sous les auspices de la Société historique de Berlin que paraissent les *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, publiés par J. Jastrow, depuis 1878, qui sont, en Allemagne, le plus important recueil périodique de bibliographie historique. V. M.

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique par Robert DE LASTEYRIE et Eugène LEFÈVRE-PONTALIS; Paris, Imprimerie na-

1. *Geschichte der römischen Literatur*, neu bearb. von Ludwig SCHWABE, 5^e Aufl. Leipzig, Teubner, 1890, in-8°.

tionale, in-4°. T. II, 3^e livr., 1892 (pp. 369 à 552, nos 31206 à 36041).

Ce nouveau fascicule d'une importante publication bibliographique, sur laquelle nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs¹, concerne les sociétés savantes des départements suivants : Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Orientales. Nous y relevons notamment l'analyse des travaux des sociétés ci-après mentionnées : Société d'émulation de Cambrai, Comité flamand de France (Dunkerque), Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, Société académique de l'Oise (Beauvais), Société historique de Compiègne, Comité archéologique de Senlis, Académie des sciences, lettres et arts d'Arras, Commission des antiquités d'Arras, Société des antiquaires de la Morinie (Saint-Omer), Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, Société d'émulation de l'Auvergne, Société des amis des arts de Pau, Société des bibliophiles de Béarn, Société des sciences, lettres et arts de Pau, Société Ramond de Bagnères-de-Bigorre, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. V. MORTET.

Bibliothèque universelle et Revue suisse, Table des travaux publiés de janvier 1866 à décembre 1891. (Lausanne, Paris, Londres et Leipzig, 1891, in-8°.)

Depuis longtemps cette Revue a un caractère international qui, pour l'Europe continentale, en particulier, présente beaucoup d'intérêt. Il suffit de rappeler les noms de Töppfer, de Vinet, de Xavier de Maistre, de Sismondi, de Rossi pour montrer quels écrivains lui ont apporté autrefois le concours de leur talent. Cependant la table des articles qui ont paru dans la *Bibliothèque universelle* pendant les soixante-dix premières années de son existence n'a jamais été faite. La table des travaux publiés de janvier 1866 à décembre 1891 ne remplit qu'à moitié le but louable que la direction de cette Revue s'est proposé. C'est une succession de tables annuelles ajoutées les unes aux autres. Si l'ordre chronologique a été suivi, on n'y trouve ni ordre alphabétique, ni classement par matières. Il est ainsi regrettable que les recherches de noms d'auteurs y soient peu facilitées et que celles des sujets traités ne le soient pas davantage. Telle qu'elle est, toutefois, cette table ne sera pas sans utilité pour ceux qui consulteront un recueil aussi varié que l'est la *Bibliothèque universelle*.

V. M.

1. Voy. *Rev. des Bibliothèques*, I, p. 211 et s.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

FRANCE

Bibliothèque nationale. — M. FINOT (Louis), stagiaire au Département des imprimés, est nommé sous-bibliothécaire de quatrième classe au même Département.

M. BLANCHET (Adrien), stagiaire au Département des médailles, est nommé bibliothécaire de quatrième classe au même Département.

[Du 27 décembre 1892.]

Institut de France. — Par décret du 23 janvier 1893 est approuvée l'élection faite de M. REGNIER, pour remplir la deuxième place de sous-bibliothécaire de l'Institut, devenue vacante par suite de l'élection de M. Ph. Berger, comme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Bibliothèques universitaires.

M. DUBUISSON (Joseph-Élie), bibliothécaire (2^e classe) de la bibliothèque universitaire de Rennes, passe, en la même qualité, à la bibliothèque universitaire de Dijon, en remplacement de M. Archinet, décédé.

M. VACHER DE LAPOUGE (Georges), sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Montpellier, est nommé bibliothécaire (3^e classe) de la bibliothèque universitaire de Rennes, en remplacement de M. Dubuisson, appelé à d'autres fonctions.

M. LAUDE (Jules-Alexandre), bachelier ès lettres, élève diplômé de l'école des Hautes Études, délégué dans les fonctions de sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy, est nommé sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Montpellier, en remplacement de M. Vacher de Lapouge, appelé à d'autres fonctions.

M. DOUBELZ (Gustave-Narcisse), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est délégué, pour l'année scolaire 1892-1893, dans les fonctions de sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy, en remplacement de M. Laude, appelé à d'autres fonctions.

[Du 28 février.]

NÉCROLOGIE

Archinet.

M. ARCHINET, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Dijon, est mort le 23 janvier 1893. Ses obsèques ont eu lieu à Dijon le 25, à 2 heures. Nous donnons ici les discours prononcés sur sa tombe; l'un par M. Henri Bel, sous-bibliothécaire, délégué par M. le Recteur de l'Académie de Dijon; l'autre, par M. Maurice Grammont, maître de conférences à la Faculté des Lettres de cette ville.

Discours de M. H. Bel.

MESSIEURS,

En face de cette tombe qui, dans quelques instants, va se refermer sur la dépouille d'Archinet, je ne puis contenir mon émotion. Il y a deux jours encore, je pouvais le voir, fatigué par la maladie, mais ayant encore toute cette vivacité d'esprit qui en faisait un homme d'une fréquentation si agréable. Je pensais le trouver tout prêt à reprendre sa place au milieu de nous, et je ne l'ai revu que sur son lit de mort. — Arrivé à Dijon depuis un mois à peine, j'ai eu bien peu le temps de le connaître, et pourtant j'ai pu apprécier les qualités de bonté, d'amabilité qui étaient le fond de son caractère : ces qualités qui, dans la vie ordinaire, en faisaient un ami pour tous ceux qui l'approchaient : dans la vie administrative, je veux dire dans les fonctions quelquefois si difficiles, si délicates de bibliothécaire, jointes à une profonde connaissance technique et à une solide érudition, le rendaient d'un précieux auxiliaire pour le monde de nos bibliothèques.

Je suis chargé tout spécialement par M. le Recteur, qui, malgré son désir, n'a pu venir jusqu'ici, je suis chargé, dis-je, par M. le Recteur, au nom de l'administration académique, de dire quels vifs regrets il laisse. A quarante-trois ans, nous pouvions encore attendre de lui de longs et utiles services.

Né à Lyon, le 24 février 1849, Archinet fit ses études dans cette ville. Bachelier ès sciences, il devint commis du secrétariat de la Faculté de Médecine de Lyon, puis de celle de Bordeaux. En 1881, il subit avec succès les épreuves du concours pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire. Quelques mois plus tard il était nommé sous-bibliothécaire à la Faculté des Sciences de Marseille. Il y resta à peine deux mois : au mois d'octobre 1881, il était appelé aux fonctions de bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Dijon. C'est là que

vous l'avez connu depuis douze ans et que vous avez apprécié et sa valeur et ses qualités.

Telle est la vie de cet homme, une vie simple, humble, mais toute de travail et de luttas; de dévouement au service de l'Université.

Et maintenant, je crois répondre au sentiment de tous ceux qui l'ont accompagné jusqu'ici, en exprimant notre sympathie pour sa jeune veuve et toute sa famille. Je sais qu'il est des douleurs si profondes qu'on ne peut essayer de les calmer; puisse ce témoignage de notre sympathie leur apporter quelque consolation!

Au nom du Recteur et de l'Administration académique, au nom des Facultés, dont je vois ici les représentants; au nom de celui qui parle et qui, vous connaissant depuis bien peu de temps, s'était pris pour vous d'une vive amitié, je vous dis, Archinet, un dernier adieu.

Discours de M. Grammont.

MESSIEURS,

Ce n'est pas de longue date que je connaissais M. Archinet; mais si je ne l'ai pas longtemps connu (deux mois à peine), je crois pouvoir dire que je l'ai bien connu. Je le voyais tous les jours à la Bibliothèque, et chaque fois nous causions : c'est ainsi que j'ai appris bien vite à l'apprécier.

M. Archinet avait été très malheureux; personne ne sait combien il avait souffert physiquement et moralement. Depuis de longues années il avait perdu tous ses parents et il restait seul, isolé, lui, âme expansive, qui avait tant besoin de parents et d'amis. Il venait enfin de retrouver une nouvelle famille, où il se plaisait, où il se sentait revivre, qu'il chérissait et dont il était l'unique appui : la mort vient de l'en arracher!

Âme noble et généreuse, il avait des délicatesses infinies, et, malgré ses longues souffrances qui auraient dû l'aigrir, il était toujours affable, toujours obligeant, je dirai plus, il était toujours prêt à tous les sacrifices. Quelques-uns l'ont méconnu, et il en a souffert en silence.

C'était un esprit d'élite, s'intéressant à tout, curieux de tout, avide de savoir, désireux de tout embrasser et de tout connaître. Excellent musicien, il peignait avec talent, il ne négligeait ni les sciences ni les belles-lettres : on pourrait presque dire qu'il était apte à toutes choses. Nous causions un peu de tout, et rien n'était intéressant comme sa conversation, car il avait souvent des vues très originales et très élevées. Quand je lui parlais d'une grande découverte, soit en médecine, en anthropologie ou en linguistique, je voyais ses yeux briller, il éprouvait ce frisson communicatif qu'on appelle l'enthousiasme; car il avait gardé tout l'enthousiasme d'un jeune homme, il était toujours prêt à se lancer sur toutes les pistes, à suivre toutes les bannières, pourvu qu'elles s'éloignassent des seules choses peut-être contre lesquelles il avait des rancunes, la routine et ces règles, qui n'ont pas d'autre raison d'être que d'être des règles et d'entraver la marche du progrès.

Les questions sociales ne lui étaient point étrangères : il rêvait un état de choses meilleur, il songeait à un avenir où, grâce aux progrès de la science, on aurait plus de bien-être, et où l'on saurait davantage.

Car c'était avant tout un chercheur et un curieux : il se tournait sans cesse vers l'Orient, vers ce pays mystérieux qui a été le berceau de notre race, le point de départ de notre civilisation, et où sont nées toutes les grandes religions avec leurs ypotèses sur l'au-delà qui l'inquiétait tant ! Il projetait de faire plusieurs livres : un, entre autres, devait toucher aux religions de Zoroastre et de Brahma ; et, pour pouvoir mieux approfondir son sujet, il venait de se mettre avec ardeur à l'étude des langues que nous a fait connaître l'immense littérature de l'Inde.

Et maintenant... tout est fini, tous les projets sont renversés, le cœur généreux a cessé de battre, le cerveau plein d'ardeur s'est ligé, et il ne nous reste plus qu'à venir au bord de cette fosse, qui va se refermer à jamais, dire à l'ami qui dès maintenant y repose, un dernier adieu.

Louis Thomas.

Le docteur Louis Thomas, bibliothécaire-adjoint à la Faculté de médecine de Paris, est décédé subitement le 5 février 1893. Né dans la condition la plus humble, à Ticheville (Orne), le 1^{er} janvier 1846, il se fit assez remarquer à l'école primaire pour qu'on l'engageât à se présenter à l'école normale primaire. Instituteur communal, il apprit les éléments du grec et du latin avec un prêtre de son voisinage et parvint rapidement au grade de bachelier. Sans ressources et sans appui, il vint à Paris étudier la médecine, vivant de quelques leçons. Doué d'une aptitude remarquable pour les langues, il se mit à l'étude de l'allemand, de l'anglais, des langues du Nord de l'Europe dérivées de ces deux langues, de l'italien, de l'espagnol ; il apprit même le russe. Pendant qu'il fréquentait les hôpitaux, il eut la bonne fortune de conquérir l'amitié du Dr Aug. Ollivier, dont l'influence fut décisive sur la direction qu'il donna à sa carrière. Sous l'inspiration de M. Ollivier, il fit sa thèse de doctorat en médecine sur *l'hémoptysie dans la vieillesse* (1875).

En 1877, il entra comme sous-bibliothécaire à la Faculté de médecine de Paris, et il y a six mois à peine, il avait été promu bibliothécaire-adjoint. Esclave du devoir, il a rempli ses fonctions avec un zèle et un dévouement exceptionnels. Il a fait preuve de la même abnégation dans son enseignement à l'École dentaire, depuis la fondation de celle-ci (en 1880) ; aussi M. Poinot, son directeur, a-t-il prononcé, aux obsèques, un bel éloge de Louis Thomas, aussi concluant que celui qui venait d'en être fait par M. le Dr Hahn, bibliothécaire de la Faculté de médecine.

L. Thomas a publié des *Lectures sur l'histoire de la médecine* (Paris, 1883, in-8°), un mémoire sur *la Migraine* (Paris, 1887, in-8°), a été couronné par l'Académie de médecine, en 1886. En 1889, il a fait paraître un *Dictionnaire abrégé*

des sciences médicales et divers articles dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Il a donné à la *Gazette hebdomadaire* des chroniques de l'étranger souvent remarquées. Mais ces publications ne laissent pas présenter quelle perte Thomas a été pour la science; car, que de documents il avait amassés sur la peste, le choléra, la fièvre jaune, etc., documents tout à fait originaux qu'il comptait utiliser tôt ou tard; et, ce qui est le plus navrant, c'est qu'il n'a pas pu publier son Histoire de la médecine au temps des Croisades et la Médecine de l'Égypte ancienne, ses sujets de prédilection; la rédaction n'en est pas assez avancée pour qu'il soit possible d'en tirer parti.

[D'après *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 11 fév. 1893; *Revue de thérapeutique*, 15 fév., p. 112, et quelques notes que nous devons à l'obligeance de M. le Dr Hahn.]

ÉTRANGER

Congrès de bibliothécaires à Chicago.

Parmi les différents congrès qui se réuniront à Chicago, à l'occasion de la grande exposition de 1893, celui des bibliothécaires, qui fait partie de la section VIII, Littérature, est fixé au 10-15 juillet. L'organisation en est confiée à M. Frederik H. Hild, de la bibliothèque publique de Chicago. Bien qu'en principe tous les directeurs de bibliothèques, ainsi que les personnes qui s'intéressent à l'aménagement des livres, soient engagés à prendre part aux travaux du Congrès, voici la liste des 89 membres désignés pour faire partie du Comité consultatif. A côté de l'assemblée des hommes siègera un Comité consultatif de 44 dames ou demoiselles, attachées au service des bibliothèques.

LIST OF THE ADVISORY COUNCIL ON A CONGRESS OF LIBRARIANS.

Ames (John G.), Supt. Public Documents, Interior Department, Washington.
 Archer (William), Librarian National Library of Ireland, Dublin.
 Bailey (J. B.), Librarian College of Surgeons, London.
 Bain (James. Jr.), Librarian Public Library, Toronto.
 Baker (G. Hall.), Librarian Columbia College Library, New York.
 Bardwell (W. A.), Librarian Brooklyn Library, Brooklyn.
 Barnwell (James G.), Librarian Library Company, Philadelphia.
 Barrett (F. T.), Librarian Mitchell Library, Glasgow.
 Barton (E. M.), Librarian American Antiquarian Society, Worcester.
 Beer (William), Librarian Howard Memorial Library, New Orleans.
 Biagi (Dr. Guido), Pref. Bibl. Mediceo-Laurenziana, Firenze.
 Billings (Dr. J. S.), Librarian Surgeon-General's Office, Washington.
 Bowker (R. R.), *Library Journal*, New York.

- Bradley (J. S.), Librarian State Historical Society, Madison.
 Brett (W. H.), Librarian Public Library, Cleveland.
 Brown (Arthur N.), Librarian U. S. Naval Academy, Annapolis.
 Bruun (Dr. C. W.), Det Store Kongelige Bibliothek, Copenhagen.
 Bullen (George), British Museum, London.
 Carr (Henry J.), Librarian Albright Library, Scranton, Pa.
 Chantepie du Désert (J. de), Bibl. de l'Université, Paris.
 Cheney (J. Vance), Librarian Public Library, San Francisco.
 Chilovi (Desiderio), Pref. Bibl. Nazionale Centrale, Firenze.
 Clark (J. T.), Librarian Advocates' Library, Edinburgh.
 Cole (George W.), Librarian Public Library, Jersey City.
 Cowel (Peter), Librarian Public Libraries, Liverpool.
 Crunden (Fred M.), Librarian Public Library, Saint-Louis.
 Cutter (C. A.), Librarian Boston Athenæum, Boston.
 Davidson (H. E.), Library Bureau, Boston.
 Davis (Prof. R. C.), Librarian University of Michigan, Ann Arbor.
 Delisle (Leopold-Victor), Administrateur Bibl. Nationale, Paris.
 Dewey (Melvil), Director New York State Library, Albany.
 Drolsum (Dr A. C.), Universitätsbibliothek, Christiania.
 Dudley (Chas. R.), Librarian Mercantile Library, Denver.
 Dunn (J. P.), Jr., Librarian Indiana State Library, Indianapolis.
 Dziatzko (Dr. Carl), Oberbibliothekar, Universitäts Bibl., Göttingen.
 Edmans (John), Librarian Mercantile Library, Philadelphia.
 Fletcher (William J.), Librarian Amherst College, Amherst.
 Ford (Paul Leicester), *Library Journal*, New York.
 Fumagalli (Giuseppe), Bibl. Nazionale Braidense, Milano.
 Garnett (Richard), Keeper of the Printed Books, British Museum.
 Gauss (E. F. L.), Assistant Librarian Public Library, Chicago.
 Gnoli (Domenico), Pref. Bibl. Nazionale Centrale, Roma.
 Graesel (Dr. Arnim), Kustos Universitäts Bibliothek, Berlin.
 Grassauer (Dr. Ferd.), Bibl. k. k. Universitäts Bibliothek, Wien.
 Grenn (Dr. Samuel A.), Librarian Massachusetts Historical Society, Boston.
 Grenn (Samuel Swet), Librarian Public Library, Worcester.
 Guild (Dr. Reuben A.), Librarian Brown University, Providence.
 Harris (Geo. W.), Librarian Cornell University, Ithaca.
 Harrison (Robert), Librarian London Library, London.
 Hartwig (Dr. O.), Oberbibliothekar, Universitäts Bibl., Halle.
 Heyd (Dr. Wilhelm), Oberbibl. Kgl. öffentliche Bibl., Stuttgart.
 Hill (Frank P.), Librarian Public Library, Newark.
 Hosmer (James K.), Librarian Public Library, Minneapolis.
 Hovey (E. C.), Public Library, Brookline, Mass.
 Jones (G. M.), Librarian Public Library, Salem.
 Kephart (Horace), Librarian Mercantile Library, Saint-Louis.

Lane (William C.), Assistant Librarian Harvard University, Cambridge.
 Larned (J. N.), Superintendent Public Library, Buffalo.
 Laubmann (Dr Georg), Direktor Kgl. Hof-und Staatsbibl., München.
 Little (G. T.), Librarian Bowdoin College, Brunswick, Me.
 MacAlister (J. Y. W.), Editor *The Library*, London.
 Mullins (J. D.), Librarian Public Libraries, Birmingham.
 Nelson (C. Alex.), Assistant Librarian Newberry Library, Chicago.
 Nolan (Dr E. J.), Librarian Academy of Natural Sciences, Philadelphia.
 Peck (A. L.), Librarian Levi Parsons Library, Gloversville, N. Y.
 Peoples (William T.), Librarian Mercantile Library, New York.
 Pickett (C. C.), Assistant Librarian Law Institute, Chicago.
 Poole (Reuben B.), Librarian Y. M. C. A. Library, New York.
 Richardson (E. C.), Librarian Hartford Theological Seminary Hartford.
 Rost (Dr R.), India Office, London, Eng.
 Schwartz (Jacob), Librarian Apprentices' Library, New York.
 Snoilsky (Count C. F. G.), Kongliga Bibliotheket, Stockholm.
 Soule (C. C.), Public Library, Brookline, Mass.
 Spofford (A. R.), Librarian Library of Congress, Washington.
 Sutton (C. W.), Librarian Public Libraries, Manchester.
 Tedder (H. R.), Librarian Athenæum Club, London.
 Thomas (E. C.), Librarian Gray's Inn, London.
 Tillinghast (C. B.), Librarian Massachusetts State Library, Boston.
 Uhler (Philip R.), Librarian Peabody Institute, Baltimore.
 Utley (Henry M.), Librarian Public Library, Detroit.
 Vallée (A. L.), Bibliothèque Nationale, Paris.
 Van Name (Addison), Librarian Yale University, New Haven.
 Walker (R. C.), Free Public Library, Sydney, Australia.
 Welch (Charles), Librarian Guild Hall Library, London.
 Whelpley (A. W.), Librarian Public Library, Cincinnati.
 Wilmanns (Dr August), General Direktor Königl. Bibl., Berlin.
 Woodruff (E. H.), Librarian Leland Stanford University, California.
 Yates (James), Librarian Public Library, Leeds.
 Zangemeister (Dr. C.), Bibl. Universitäts Bibliothek, Heidelberg.

WOMAN'S ADVISORY COUNCIL ON A CONGRESS OF LIBRARIANS.

Allan (Jessie), Librarian Public Library, Omaha.
 Ambrose (Lodilla), Librarian Northwestern University, Evanston, Ill.
 Angell (M. M.), Assistant Librarian Providence Athenæum, Providence.
 Bari (Teresa), Biblioteca Nazionale, Torino, Italia.
 Bayly (Ada E.), Eastbourne, Sussex, Eng.
 Bean (Mary A.), Librarian Public Library, Brookline, Mass.
 Calhoun (Mrs. M. C.), State Librarian, Lansing, Mich.
 Castellano (Anita), Biblioteca Nazionale Centrale, Firenze, Italia.

- Cattell, (Sarah A.), Librarian Young Women's Christian Association, New York.
- Coe (Ellen M.), Librarian New York Free Circulating Library, New York.
- Coolbrith (Ina D.), Oakland, Cal.
- Cutler (Mary S.), Vice Director State Library, Albany.
- Davenport (Mrs. M. F.), Librarian Public Library, Council Bluffs.
- Denio (Lilian), Librarian New York College for Training of Teachers, New York.
- Dewey (Mrs. A.), State Library, Albany.
- Dixon (Mrs. Z. A.), Librarian University of Chicago, Chicago.
- Gale (Ellen), Librarian Public Library, Rock Island, Ill.
- Godfrey (Lydia B.), Wellesley College, Wellesley, Mass.
- Green (Harriet E.), University of California, Berkeley, Cal.
- Hagar (Sarah C.), Librarian Public Library, Burlington, Vt.
- Hayward (Almira L.), Librarian Public Library, Cambridge, Mass.
- Hewins (Caroline M.), Librarian Hartford Library, Hartford, Conn.
- Hull (Fanny), Librarian Union for Christian Work, Brooklyn.
- Hutchins (Anna E.), Cataloguer Yale University Library, New Haven.
- Jacquith (Mrs. O. B.), Librarian Norman Williams Public Library, Woodstock, Vt.
- James (Hannah P.), Librarian Osterhout Library, Wilkesbarre, Pa.
- James (M. S. R.), Librarian People's Palace Library, London, Eng.
- Kelso (Tessa), Librarian Public Library, Los Angeles, Cal.
- McCaine (Mrs. H. J.), Librarian Public Library, St. Paul.
- Medlicott (Mary), Reference Librarian, City Library, Springfield, Mass.
- Miller (Mrs. M. H.), Librarian State Library, Des Moines.
- Nelson (Martha F.), Librarian Union Library, Trenton, N. J.
- North (Mrs. Ada), Librarian Iowa State University Library, Iowa City.
- Plummer (Mary W.), Librarian Pratt Institute Library, Brooklyn.
- Prescott (Harriet B.), Cataloguer Columbia College Library, New York.
- Sanders (Mrs. M. A.), Librarian Free Public Library, Pawtucket, R. I.
- Sargent (Mary E.), Public Library, Medford, Mass.
- Taylor (Winnie L.), Freeport, Ill.
- Toedteberg (Emma), Long Island Historical Library, Brooklyn.
- Waldo (Celia), Librarian Public Library, Jackson, Mich.
- West (Theresa), Deputy Librarian Public Library, Milwaukee, Wis.
- Whitney (Mrs. C. W.), Librarian Public Library, Kansas City, Mo.
- Wilder (Christie), Public Library, Dubuque, Ia.
- Wood (F. A.), Librarian Vassar College, Poughkeepsie, N. Y.

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

LES MANUSCRITS
DU
TRIBUNAL DE COMMERCE
DE LA SEINE

Il existe à la Présidence du Tribunal de Commerce de la Seine un certain nombre de documents manuscrits sur lesquels nous voudrions un instant retenir l'attention.

Ces documents peuvent se répartir en six groupes : 1° (nos 1-231) collection, d'environ 230 registres, de copies d'arrêts du Parlement de Paris, avec tables; — 2° (nos 232-243) mélanges; — 3° (nos 244-256) copies, faites pour le Comité des chartes et collationnées par de Bréquigny¹, des registres (Olim X^{1A} 3 et 4) et des registres X^{1A} 5-8, JJ 8 (anc. 34 *bis*), 26 (anc. Bibl. nat., 8408. 2. 2. B), 30, 31 des Archives nationales et des manuscrits latins 9778 (anc. 9852. 3) et 9779 (anc. 9852. A) de la Bibliothèque nationale; — 4° (n° 257) extraits des registres du Parlement de Paris, 1340-1637; — 5° (nos 258-284) extraits des registres du Conseil secret, 1638-1678; ces deux derniers groupes comprennent 28 portefeuilles, où sont conservées, en outre des extraits manuscrits, de nombreuses plaquettes imprimées dont nous donnons plus loin un inventaire détaillé; — 6° (nos 285-291) règlements, privilèges, etc., et délibérations de la juridiction consulaire de Paris.

On doit distinguer dans le premier groupe deux portions. Les registres nos 1-100, 205-208, 213-231 ont été exécutés aux frais du second fils du fameux banquier Samuel Bernard, Gabriel Bernard de Rieux, président de la seconde chambre des Enquêtes au Parlement de Paris, prévôt, officier et grand croix de l'ordre de Saint-Louis, dont les armes (un écu *d'azur, à l'ancre d'argent*,

1. Voir X. Charmes, *Le Comité des travaux historiques et scientifiques, histoire et documents*, tome I, table alphabétique.

portant en chef, au canton dextre, une étoile du même dans une gloire d'or), se voient sur les deux plats extérieurs de chaque registre. Bernard de Rieux mourut le 13 décembre 1745¹. Dans le catalogue de vente de sa bibliothèque, les registres du Parlement figurent sous les nos 2885, 2887-2890²; ils furent acquis par le frère aîné du défunt, Samuel-Jacques Bernard, comte de Coubert, chevalier, conseiller du Roi, maître des requêtes ordinaire de l'Hôtel, surintendant des maisons, domaines et finances de la Reine, grand croix, grand prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis³. Celui-ci, désirant compléter la collection de son frère, fit établir les registres nos 101-204 et 209-212, sur les plats extérieurs desquels on voit l'écu des Bernard, accompagné ici de la devise : « *Bellicae virtutis praemium* » et du collier de l'ordre de Saint-Louis.

Samuel-Jacques mourut le 1^{er} septembre 1753, laissant « une succession grevée d'un nombre infini de dettes⁴ ». Sa bibliothèque fut mise en vente dès le 18 mars 1754⁵; les manuscrits,

1. Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, II, 49.

2. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Monsieur le Président Bernard de Rieux*. Paris, Barrois, 1747, in-8°, xv, 351-40-2 p., 3314 art. Prix marqués. « Cette bibliothèque a produit 53,395 l. 17 s., sans compter les livres retirés. » Bibl. nat., Q Jullien 955. Les nos 2881-2898, soit 126 volumes, ont été vendus 2,500 l.

3. De la Chenaye, Desbois et Badier, *Dictionnaire de la noblesse*, 1873, II, 984-985. Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, 205 b.

4. *Mémoire sur délibéré pour les directeurs des créanciers de M. Bernard, contre le sieur La Fontaine et autres*, Archives de la Seine, B 6, vol. 31, pièce 5171. Cf. *ibid.*, vol. 32, pièce 5206. — De Champeaux, *L'art décoratif dans le vieux Paris*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1891, 154.

5. *Catalogue des livres de feu M. Bernard, conseiller d'État, dont la vente commencera lundy 18 mars 1754 et continuera les jours suivans, depuis deux heures de relevée jusqu'au soir, en son hôtel, rue du Bacq*. Paris, Barrois, 1754, 166 p. in-8°, 2261 art., dont 380 (nos 1882-2261) art. manuscrits.

Page 139, addition manuscrite : « Manuscrits [vendus en 1756 en totalité à M. Chennetière, conseiller au Parlement, 26,200 l.] »

A la fin du catalogue, quatre listes hebdomadaires des vacations : 18-23 mars, 26-30 mars, 1-6 avril, 22-25 avril. La liste relative à la vente des manuscrits, dont la distribution est annoncée pour le 22 avril dans la dernière liste des imprimés, ne se trouve pas.

Bibl. de l' Arsenal, H 18367 bis, portant l'ex-libris de Touvenot de Sablonière, conseiller du Roi, rapporteur et certificateur des criées au Châtelet de Paris; — *ibidem* H 18367, prix marqués pour les imprimés. Catal. de Nyon, n° 6999; — *ibidem*, H 18367 ter, prix marqués pour les imprimés; le feuillet de titre est celui du catalogue des ma-

au moins, ne furent pas alors vendus; le catalogue en fut réimprimé deux ans plus tard, époque à laquelle ils passèrent en totalité, moyennant 26,200 livres, entre les mains de M. Nouveau, chevalier, seigneur de Chennevières et autres lieux, conseiller au Parlement¹. C'est, suivant toute vraisemblance, à la mort de M. Nouveau de Chennevières² que les registres dont il est ici question, furent acquis par Jean-Baptiste Bertin, le futur contrôleur général des finances et ministre d'État, dont le nom est si étroitement lié à l'histoire de l'érudition française à la fin du XVIII^e siècle; il ne semble pas non plus imprudent d'attribuer à Bertin l'annexion à la collection Bernard des articles 244-284 du présent inventaire. M. Villiers du Terrage, dans des notes qu'il a écrites comme membre du Bureau du triage des titres et qui ont été données aux Archives nationales par son fils en 1849, déclare que la collection Bernard-Bertin fut vendue en 1797. Dans le cours du XIX^e siècle, elle a successivement appartenu à M. Benjamin Delessert, puis, en vertu d'un legs fait par celui-ci à son frère, à M. François Delessert³.

Nous ne terminerons pas cet historique sommaire de la collection Bernard-Bertin sans exprimer un vœu. Cette collection, tant

manuscrits de 1756, le vrai feuillet de titre est intercalé entre les pages 28 et 29; ancien Sorbonne; — ibidem, II 18251 A, ancien Oratoire Saint-Honoré.

Les registres du Parlement figurent sous les nos 1665, 2154-2160.

1. *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de feu M. Bernard, conseiller d'État ordinaire, etc.* Paris, Barrois, 1756, 30 p. in-8°, 380 art. Cf. nos 272-279.

2. *Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de feu M. Nouveau, chevalier, seigneur de Chennevières et autres lieux, ancien conseiller au Parlement, dont la vente, qui se fera Rue Neuve Saint-Paul, commencera le lundi 21 février et jours suivans de relevée, sans interruption.* Paris, Debure, 1774, titre, vi et 95 p. in-8°, 1069 art. — Lu et approuvé à Paris, le 8 janvier 1774. — Feuille indicative des numéros qui seront vendus dans chaque vacation, 21 février-7 mars. — Avertissement. — Table.

Bibl. de l'Arsenal, II 18429 S. — Cf. nos 901, 907, 912-916, 918.

Madame Nouveau possédait également une collection personnelle. *Notice des livres du cabinet de feu Madame Nouveau, dont la vente se fera en sa maison, rue Neuve, Saint-Paul, le mercredi 23 mars et jours suivans, au plus offrant et dernier enchérisseur.* Paris, Debure, 1774, in-8°, 25 p., 371 art. — Approbation du 26 février 1774.

3. Voir Grün, *Notice sur les Archives du Parlement de Paris*, cclxxxv, dans Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, tome I, coll. des *Inventaires et documents* publiés par les Archives nationales.



qu'elle sera conservée au Tribunal de commerce de la Seine, ne saurait être mise, pour plusieurs raisons, à la disposition des érudits qui auraient intérêt à la consulter; aussi nous semble-t-il que le service des Archives départementales de la Seine ferait œuvre utile en sollicitant auprès du président du Tribunal de commerce le transfert, à titre de dépôt, au quai Henri IV, de la collection Bernard-Bertin. On doit, en outre, désirer voir bientôt s'effectuer la réintégration aux Archives du département des sept derniers articles du présent inventaire, c'est-à-dire des registres qui renferment les actes constitutifs et les délibérations de la Juridiction; il est nécessaire que ces documents rejoignent, aux Archives de la Seine, pour le compléter, le fonds tout entier des archives de la Juridiction consulaire, conformément, du reste, aux prescriptions légales.

Nous adresserons, d'autre part, à M. le Secrétaire général de la Présidence du Tribunal de commerce, M. Roy, l'hommage de notre gratitude pour la bienveillance qu'il nous a témoignée et l'empressement qu'il a mis à faciliter la préparation de ce travail.

Septembre 1892.

E. COYECQUE,

Archiviste aux Archives de la Seine.

I.

1-2. Registres Olim : 1254-1319¹.

1. Tome I (330)². « Registres du Conseil du Parlement de Paris appelés Olim, volume premier » : 1254-1318. Les folios 158-313 sont d'une autre main que les précédents. On lit en regard d'un certain nombre d'extraits annulés une note marginale indiquant que ces articles sont ainsi rayés dans le registre de M. Lenain. — 313 feuillets³.
2. Tome II (531). « Registres du Conseil du Parlement de Paris appelés Olim, volume second, contenant les 2, 3 et 4^e registres » : 1275-1319. — 396 f.

1. Les dates extrêmes que nous mentionnons sont celles des extraits et non les dates des registres originaux.

2. Cote ancienne, mentionnée sur une étiquette qui recouvre une étiquette antérieure portant le n° 4881.

3. Ces registres, presque tous écrits de plusieurs mains, mesurent 438 millimètres sur 280; ils sont reliés en veau fauve; tranches rouges.

3-4. Conseil et plaidoiries : 1364-1414.

- 3.** Tome III (532) : nov. 1364-sept. 1391 = reg. 1-3, 5-8. — 100 et 230 f. et 33 f. intercalés aux fol. 32, 57 et 60.

Fol. 99 v°. « Nota que le registre de la cotte 4 ne se trouve point. » On lit sur le titre cette note : « Nota, consulter l'exemplaire de M. Bertin pour les listes des conseillers qui manquent dans celui-ci ».

- 4.** Tome IV (533) : nov. 1391-1414 = reg. 9 et 10 (Conseil et plaidoiries), 12 et 13 (Conseil). — 402 f. et 4 f. intercalés aux fol. 283, 387 et 401.

Fol. 135 v°. Note cancellée : « Vérifier l'article cy contre sur les registres du Parlement, attendu que dans une autre collection il se trouve tel qu'il est transcrit dans la copie cy jointe ».

5-64. Conseil : 1414-1603.

- 5.** Tome V (534) : nov. 1414-oct. 1428 = reg. 14. — 379 f. et 3 f. intercalés aux fol. 57, 277 et 298.

Additions marginales. — Au bas du titre : « Nota, voyez pour les listes l'exemplaire de M. Bertin. »

- 6.** Tome VI (535). En déficit.

- 7.** Tome VII (536) : nov. 1469-sept. 1481 = reg. 22-26. — 345 f.

- 8.** Tome VIII (537) : nov. 1481-1489 = reg. 28-33. — 424 f.

Fol. 421. Extraits de 1483 à 1487. — Additions marginales; références à la collection Lenain.

- 9.** Tome IX (538) : nov. 1489-sept. 1500 = reg. 34-42. — 472 f.

On lit en marge du dernier extrait (fol. 471 v°) : « Nota, cette pièce est datée du dernier mai dans la collection de M. Bertin ».

- 10.** Tome X (539) : nov. 1500-oct. 1515 = reg. 43, 44, 46, 49, 51, 53-56. — 429 f.

Fol. 57. « L'année ou plutôt le parlement commençant en novembre 1501 et finissant en novembre 1502 est perdu; il s'en trouve de petits extraits qui sont écrits de ma main au feuillet 10 du second tome du Conseil double. » Le registre original n'est pas perdu; il porte aujourd'hui aux Archives nationales la cote X^{1A}1507.

Fol. 81. « Volume XLV perdu. [Nota. Le volume XLV est dans l'exemplaire de M. Bertin; et ce qui se trouve ici du volume XLVI y est avec les passages restitués, à l'exception cependant de quelques pièces qui manquent totalement dans l'exemplaire de M. Bertin.] Le volume 46 est presque tout pourry; je l'avois vu autrefois et en avois fait des extraits qui sont au Conseil double, tome 2, page 19. » Cf. Arch. nat., X^{1A}1509.

Fol. 114 v°. « Les volumes 47 et 48 sont perdus; il y en a de petits

extraits, Conseil double, t. 2, p. 32 v^o. » Le registre 47 a disparu, le suivant est aujourd'hui coté X^{ia} 1510 *bis*.

Fol 145 v^o. « Volume L perdu, à ce que l'on dit; mais il ne l'estoit pas en 1635, car j'en ay fait des extraits, Conseil double, t. 2, p. 37-41. [Nota. Ce volume L se trouve en entier dans l'exemplaire de M. Bertin.] » = X^{ia} 1512.

Fol. 181 v^o. « Le volume L.II, de novembre 1510 en novembre 1511 manque ici, mais il se trouve dans l'exemplaire de M. Bertin. »

11. Tome XI (540) : nov. 1515-oct. 1524 = reg. 57-65. — 436 f.
12. (628 *bis*) : janv. 1517-sept. 1524. — 306 f.
13. Tome XII (541) : nov. 1524-mai 1525 = reg. 66. — 303. f.
14. Tome XIII (542) : mai-nov. 1525 = reg. 67. — 316 f.
15. Tomes XIV et XV (543) : nov. 1525-sept. 1528 = reg. 68 et 69. — 378 f.
16. Tome XVI (544) : nov. 1528-nov. 1531 = reg. 70-72. — 274 f.
17. Tome XVII (545) : nov. 1531-nov. 1535 = reg. 73-76. — 285 f.
18. Tome XVIII (546) : nov. 1535-oct. 1539 = reg. 77, 79 et 80. — 343 f.
19. Tome XIX (547) : nov. 1539-avril 1543 = reg. 81-86. — 320 f.
20. Tome XX (548) : mai 1543-nov. 1544 = reg. 87-89. — 303 f.
21. Tome XXI (549) : nov. 1544-oct. 1546 = reg. 90-94. — 352 f.
22. Tome XXII (550) : nov. 1546-avril 1549 = reg. 95-100. — 401 f.
23. Tome XXIII (551) : avril 1549-oct. 1550 = reg. 101-103. — 294 f.
24. Tome XXIV (552) : nov. 1550-avril 1552 = reg. 104-107. — 413 f.
25. Tome XXV (553) : avril 1552-oct. 1553 = reg. 108-111. — 362 f.
26. Tome XXVI¹ (554) : nov. 1553-déc. 1554 = reg. 112 et 113. — 384 f.
27. Tome XXVI² (555) : janv.-juin 1555 = reg. 114. — 224 f.

Ce registre correspond au tome 23 de la collection Lenain, d'après une note écrite au dernier feuillet.

28. Tome XXVII¹ (556) : juill.-déc. 1555 = reg. 115. — 172 f.
29. Tome XXVII² (557) : juill. 1555-déc. 1556 = reg. 115-117. — 260 f.
30. Tome XXVIII (558) : juill. 1556-juin 1557 = reg. 117 et 118. — 383 f.

Correspond au tome 25 de la collection Lenain.

31. Tome XXIX (559) : juill. 1557-juill. 1558 = reg. 119-121. — 385 f.
32. Tome XXX (560) : juill. 1558-nov. 1559 = reg. 122, 123, 125. — 322 f.
33. Tome XXX¹ (561) : nov. 1559-juill. 1560 = reg. 126-128. — 267 f.
34. Tome XXX¹ (562) : juill. 1560-sept. 1561 = reg. 129-132. — 327 f.
35. Tome XXXII¹ (563) : nov. 1561-nov. 1562 = reg. 133-136. — 213 f.
36. Tome XXXII² (564) : nov. 1561-nov. 1562 = reg. 133-136. — 301 f.
37. Tome XXXIII (565) : nov. 1562-oct. 1563 = reg. 137-139. — 333 f.
38. Tome XXXIV (566) : nov. 1563-oct. 1564 = reg. 140-142. — 310 f.
39. Tome XXXV (567) : nov. 1564-oct. 1565 = reg. 143-146. — 294 f.
40. Tome XXXVI (568) : nov. 1565-oct. 1566 = reg. 147-150. — Non folioté.

Correspond au tome 33 de la collection Lenain.

41. Tome XXXVII (569) : nov. 1566-oct. 1567 = reg. 151-154. — Non folioté.

42. Tome XXXVIII (570) : nov. 1567-oct. 1568 = reg. 155-157. — 367 f.
 43. Tome XXXIX (571) : nov. 1568-nov. 1569 = reg. 158-160. — 288 f.
 44. Tome XL (572) : nov. 1569-août 1571 = reg. 161-165. — 426 f.
 45. Tome XLI (573) : août 1571-oct. 1572 = reg. 166-170. — 362 f.
 46. Tome XLII (574) : nov. 1572-oct. 1573 = reg. 171-173. — 270 f.

Correspond au tome 39¹ de la collection Lenain.

47. Tome XLIII¹ (575) : nov. 1573-oct. 1578 = reg. 174-181, 183-196. — 287 f.
 48. Tome XLIII² (576) : nov. 1573-oct. 1575 = reg. 174-181, 183. — 373 f.
 49. Tome XLIII³ (577) : nov. 1575-oct. 1577 = reg. 184-191. — 360 f.
 50. Tome XLIV¹ (578) : nov. 1577-oct. 1579 = reg. 192-200. — 363 f.
 51. Tome XLIV² (579) : nov. 1578-août 1583 = reg. 197-207, 209-217. — 267 f.
 52. Tome XLIV³. En déficit.
 53. Tome XLIV⁴ (580) : juin 1582-oct. 1584 = reg. 212-224. — 385 f.
 54. Tome XLV¹ (581) : nov. 1583-oct. 1587 = reg. 219-242. — 289 f.
 55. Tome XLV² (582) : nov. 1584-juill. 1587 = reg. 225-240. — 444 f.
 56. Tome XLV³ (583) : août 1587-oct. 1590 = reg. 241-254, 256. — 381 f.
 57. Tome XLVI¹ (585) : nov. 1587-nov. 1593 = reg. 243-247, 249-265. — 236 f.

Fol. 118. Reg. 253 : févr.-avril 1590. « Ce registre est perdu, mais dans le registre appartenant à M. Le Nain, il s'est trouvé l'original d'un arrest, en une demie feuille de papier, non relié, datté du 16^e février 1590... »

58. Tome XLVI² (586) : nov. 1590-oct. 1594 = reg. 257-269. — 313 f.
 59. Tome XLVII¹ (588) : nov. 1593-oct. 1595 = reg. 266-276. — 251 f.
 60. Tome XLVII² (589) : nov. 1594-oct. 1595 = reg. 270-276. — 204 f.
 61. Tome XLVIII¹ (590) : nov. 1595-oct. 1597 = reg. 277-289. — 247 f.
 62. Tome XLVIII² (591) : nov. 1595-oct. 1597 = reg. 277-289. — 292 f.
 63. Tome XLIX¹⁻² (592¹⁻²) : nov. 1597-oct. 1603 = reg. 290-312, 314, 315, 317-323, 1-8. — Non folioté et 373 f.

Correspond au tome 46 de la collection Lenain.

64. Tome XLIX³ (593) : nov. 1599-sept. 1603 = reg. 304-323, 1, 3-8. — 378 f.
 Fol. 337. Supplément, extrait des tomes 3 et 4 du Supplément de la collection Lenain : déc. 1601-août 1602.

65-66. Conseil : 1603-1611. Conseil secret : 1607-1611.

65. Tome L¹⁻² (594). Conseil : nov. 1603-juill. 1611 = reg. 9-15, 18-25, 27-34.
 — Conseil secret (fol. 103) : nov. 1607-sept. 1611. — 292 f.
 66. Tome L³ (595). Conseil : nov. 1603-sept. 1609 = reg. 9-15, 18-23, 25-30, 32-34. — Conseil secret (fol. 114) : nov. 1607-oct. 1611. — 355 f.

67-72. Conseil secret : 1611-1633. Divers : 1582-1638.

67. Tome LI¹ (596) : nov. 1611-sept. 1616. — 253 f.
 68. Tome LI² (597) : nov. 1611-sept. 1616. — 280 f.

69. Tome LII¹ (598) : nov. 1616-août 1623. — 259 f.

70. Tome LII² (599) : nov. 1617-sept. 1623. — 392 f.

71. Tome LIII¹ (600) : nov. 1623-oct. 1629. — 373 f.

Correspond au tome 50 de la collection Lenain.

72. Tome LIII² (601) : nov. 1625-sept. 1629.

73. Tome LIV¹ (601 bis) : nov. 1629-sept. 1633. — 300 f.

Fol. 149. Mercuriales : 1613-1615, 1619, 1620, 1630, 1634.

Fol. 172. Arrêts de la seconde chambre des Enquêtes : 1582, 1585-1587, 1589, 1590, 1592-1595, 1601, 1606, 1607, 1609, 1614, 1620, 1628, 1629, 1638.

74. Tome LIV² (602). Conseil : nov. 1632-sept. 1634. Conseil secret : nov. 1631-oct. 1636. — 251 f.

75. T. LV (603). Conseil : nov. 1633-sept. 1636. — 312 f.

76-189. Conseil secret : nov. 1636-juin 1724.

76. Tome LVI (604) : nov. 1636-oct. 1639. — 304 f.

77. Tome LVII¹ (605) : nov. 1639-oct. 1642. — 352 f.

78. Tome LVII² (606) : nov. 1640-sept. 1643. — 288 f.

79. Tome LVIII¹ (607) : nov. 1642-nov. 1645. — 394 f.

80. Tome LVIII² (608) : nov. 1643-nov. 1644. — 257 f.

81. Tome LVIII³ (609) : nov. 1644-sept. 1645. — 156 f.

82. Tome LIX¹ (610) : nov. 1645-janv. 1649. — 316 f.

83. Tome LIX² (611) : nov. 1645-oct. 1647. — 302 f.

84. Tome LIX³ (612) : nov. 1647-oct. 1649. — 232 f.

85. Tome LX¹ (613) : nov. 1649-sept. 1650. — 155 f.

86. Tome LX² (614) : juin 1650-oct. 1651. — 338 f.

87. Tome LX³ (615) : nov. 1650-oct. 1651. — 156-385 f.

88. Tome LXI¹ (616) : nov. 1651-oct. 1654. — 311 f.

89. Tome LXI² (617) : nov. 1652-sept. 1654. — 185-562 f.

90. Tome LXII (618) : nov. 1651-oct. 1657. — 363 f.

91. Tome LXIII (619) : nov. 1657-oct. 1659. — 332 f.

92. Tome LXIV (620) : mai 1659-oct. 1660. — 292 f.

93. Tome LXV (621) : nov. 1660-sept. 1661. — 353 f.

94. Tome LXVI (622) : nov. 1661-sept. 1662. — 232 f.

95. Tome LXVII¹ (623) : nov. 1662-sept. 1663. — 250 f.

96. Tome LXVII² (624) : nov. 1663-sept. 1664. — 251-477 f.

97. Tome LXVII³ (625) : nov. 1659-oct. 1660. — 282 f.

98. Tome LXVIII¹ (627) : nov. 1664-oct. 1665. — 204 f.

99. Tome LXVIII² (628) : nov. 1663-sept. 1664. — 251 f.

Ce volume portait antérieurement le n° 47².

100. Tome LXVIII³ (626) : nov. 1662-oct. 1663. — 323 f.

Ancien 47¹.

101 (629) : nov. 1663-sept. 1664. — 278 f.

- 102** (630) : nov. 1664-oct. 1665. — 267 f.
103 (631) : nov. 1664-sept. 1667. — 460 f.
104 (632) : nov. 1667-sept. 1669. — 443 f.
105 (633) : nov. 1669-oct. 1671. — 358 f.
106 (634) : nov. 1671-déc. 1672. — 364 f.
107 (635) : juill. 1672-sept. 1673. — 377 f.
108 (636) : nov. 1673-sept. 1676. — 228 f.
109 (637) : nov. 1676-déc. 1680. — 236 f.
110 (638) : janv. 1681-avril 1682. — 352 f.
111 (639) : avril 1682-déc. 1683. — 368 f.
112 (640) : janv. 1684-mai 1685. — 319 f.
113 (641) : mai 1685-mai 1686. — 298 f.
114 (642) : mai 1686-juill. 1687. — 313 f.
115 (643) : août 1687-nov. 1688. — 312 f.
116 (644) : nov. 1688-sept. 1689. — 315 f.
117 (645) : sept. 1689-juin 1690. — 307 f.
118 (646) : avril 1690-juin 1691. — 328 f.
119 (647) : mai 1691-janv. 1692. — 325 f.
120 (648) : janv.-août 1692. — 285 f.
121 (649) : avril 1692-fév. 1693. — 286 f.
122 (650) : mars-sept. 1693. — 306 f.
123 (651) : avril 1693-mai 1694. — 288 f.
124 (652) : avril 1694-mars 1695. — 335 f.
125 (653) : avril 1695-févr. 1696. — 302 f.
126 (654) : févr.-oct. 1696. — 280 f.
127 (655) : nov. 1696-juill. 1697. — 354 f.
128 (656) : juill. 1697-avril 1698. — 351 f.
129 (657) : févr.-sept. 1698. — 294 f.
130 (658) : nov. 1698-mai 1699. — 371 f.
131 (659) : mai-oct. 1699. — 281 f.
132 (660) : nov. 1699-avril 1700. — 386 f.
133 (661) : avril-sept. 1700. — 337 f.
134 (662) : nov. 1700-avril 1701. — 345 f.
135 (663) : avril-oct. 1701. — 381 f.
136 (664) : nov. 1701-oct. 1702. — 503 f.
137 (665) : nov. 1702-avril 1703. — 251 f.
138 (666) : mai-oct. 1703. — 267 f.
139 (667) : nov. 1703-avril 1704. — 346 f.
140 (668) : mai-oct. 1704. — 353 f.
141 (669) : nov. 1704-avril 1705. — 293 f.
142 (670) : mai-oct. 1705. — 350 f.
143 (671) : nov. 1705-mars 1706. — 326 f.
144 (672) : avril-oct. 1706. — 347 f.

- 145** (673) : nov. 1706-avril 1707. — 355 f.
146 (674) : mai-oct. 1707. — 371 f.
147 (675) : nov. 1707-avril 1708. — 298 f.
148 (676) : mai-oct. 1708. — 307 f.
149 (677) : nov. 1708-mai 1709. — 341 f.
150 (678) : mai-oct. 1709. — 259 f.
151 (679) : nov. 1709-avril 1710. — 299 f.
152 (680) : mai-oct. 1710. — 361 f.
153 (681) : nov. 1710-avril-1711. — 326 f.
154 (682) : mai-oct. 1711. — 314 f.
155 (683) : nov. 1711-avril 1712. — 303 f.
156 (684) : déc. 1711-oct. 1712. — 275 f.
157 (685) : déc. 1712-mai 1713. — 353 f.
158 (686) : déc. 1712-oct. 1713. — 295 f.
159 (687) : nov. 1713-mai 1714. — 468 f.
160 (688) : juin-oct. 1714. — 394 f.
161 (689) : nov. 1714-avril 1715. — 334 f.
162 (690) : mai-oct. 1715. — 351 f.
163 (691) : nov. 1715-avril 1716. — 304 f.
164 (692) : mai-oct. 1716. — 259 f.
165 (693) : nov. 1716-mai 1717. — 342 f.
166 (694) : juin-oct. 1717. — 333 f.
167 (696) : nov. 1717-mars 1718. — 302 f.
168 (697) : mars-juin 1718. — 301 f.
169 (695) : juin-août 1718. — 336 f.
170 (698) : août-déc. 1718. — 294 f.
171 (699) : janv.-avril 1719. — 320 f.
172 (700) : avril-juill. 1719. — 301 f.
173 (701) : août 1719-févr. 1720. — 302 f.
174 (702) : févr.-mai 1720. — 312 f.
175 (703) : mai-août 1720. — 298 f.
176 (704) : août 1720-févr. 1721. — 299 f.
177 (705) : févr.-mai 1721. — 310 f.
178 (706) : mai-sept. 1721. — 303 f.
179 (707) : sept. 1721-mars 1722. — 293 f.
180 (708) : mars-mai 1722. — 317 f.
181 (709) : mai-août 1722. — 315 f.
182 (710) : août 1722-janv. 1723. — 297 f.
183 (711) : janv.-mars 1723. — 307 f.
184 (712) : mars-juill. 1723. — 391 f.
185 (713) : juill. 1723-janv. 1724. — 463 f.
186 (714) : janv.-mars 1724. — 348 f.
187 (715) : mars-juin 1724. — 309 f.

- 188-204.** « Table des matières des registres du Parlement ». Copie incomplète de la table de la collection Le Nain. — Cf. OMONT, *Invent. somm. de la Collect. du Parlement conservée à la Bibl. nat.*, n^{os} 344-446, dans *Nouv. rev. hist. de droit franç. et étranger*, mai-juin 1891.
- 188.** Tome I (716). « Parlement : officiers d'iceluy ; choses générales. » — Fol. 499. Table. — 501 f.
- 189.** Tome II (717). « Ce qui regarde les avocats du Parlement. » — Fol. 2 et 3. Table. — 183 f.
- 190.** Tome III (718). « Concernant les gens du Roy. » — 174 f.
- 191.** Tome IV (719). « Avocats du Roy ; leurs changements de charges. » — 197 f.
- 192.** Tome V (720). « Chanceliers ou gardes des sceaux. » — Fol. 3. Table. — 204 f.
- 193.** Tome VI (721). « Conseillers ; ce que c'est que conseiller ; élections de conseillers. » — 603 f.
- 194.** Tome VII (722). « Si les conseillers sont appellés escuyers ou chevaliers. » — A la fin, table, ajoutée postérieurement ; deux feuillets détachés. — 567 f.
- 195.** Tome VIII (723). « Concernant les greffiers du Parlement, leur nombre et noms, choses communes aux greffiers. » — A la fin, table analogue à celle du tome VII. — 201 f.
- 196.** Tomes IX-X (724). Tome IX. « Premier huissier. » Tome X. « Maîtres des requestes. » — 115 et 425 f.
- 197.** Tomes XI-XII (725). Tome XI. « Premiers présidens ; leurs actions lasches ou courageuses. » Tome XII. « Présidens en la cour ; leur création, nombre et suppression. » — 128 et 167 f.
- 198.** Tomes XIII-XIV (726). Tome XIII. « Présidens ès Enquestes. » Tome XIV. « Nottaires et secrétaires de la cour. » — 134 et 264 f.
- 199.** Tome XV (727). « Officiers des Requestes du Palais. » — Fol. 2. Table. — 185 f.
- 200.** Tome XVI (728). « Parlement : établissement d'iceluy ; translation soit pour guerres ou autres choses ; création des chambres ; dénombre des officiers ; créations et suppressions d'iceux. » — 428 f.
- 201.** Tome XVII (729). « Parlement : son autorité. » — 246 f.
- 202.** Tome XVIII (730). « Parlement : actions d'iceluy prudentes, lasches et courageuses. » — 359 f.
- 203.** Tome XIX¹ (731). « Assemblées des chambres. » — 523 f.
- 204.** Tome XIX² (732). Même matière. — 285 f.

205-207. « Table abrégée des registres du Parlement », ou table

alphabétique des matières. — Aucun renvoi, simple indication des dates.

205. Tome I (733). A-Facultés. — 320 f.

206. Tome II (734). Facultés (suite)-Porteurs. — 297 f.

207. Tome III (735). Possédés-Usurpations. — 337 f.

208 (736). Deux sous-tables alphabétiques des registres du Conseil du Parlement de Paris depuis 1254 jusqu'en 1660. » — 232 f.

I (fol. 3). Table méthodique, suivant l'ordre de l'alphabet.

II (fol. 137). Table alphabétique.

Ces deux tables sont inachevées; les renvois aux volumes et folios n'ont pas été indiqués.

209-212. « Table des matières des registres du Parlement. »

209 (737). « Domaine du Roy, en terres, aliéné, acquis et réuni, mesme par confiscation, les associations et parages y sont et maximes touchant led. domaine. » — 349 f.

210 (738). « Concernant le domaine du Roy, acquis ou aliéné. Maximes sur ce. » — Fol. 2. Table. — 385 f.

211 (739). « Domaine. » — Fol. 2. Table. — 244 f.

212 (740). « Concernant le domaine du Roy, aliéné ou acquis, depuis septembre 1482. » — 340 f.

213-216 (741-744). « Table alphabétique des registres du Parlement de Paris, selon ceux de M. Le Nain », ou table alphabétique des matières. — Cette table renvoie aux registres de la présente collection.

213. Tome I (741). A-C. — 324 f.

214. Tome II (742). D-J. — 326 f.

215. Tome III (743). K-P. — En déficit.

216. Tome IV (744). Q-U-V. — 204 f.

217-228 (745-756). « Table raisonnée des registres du Parlement de Paris, rédigée par titres, chapitres et paragraphes, selon l'ordre de l'alphabet, des tems et des matières, depuis 1254 jusqu'à présent », ou table alphabétique des matières, sans renvoi. — L'ordre alphabétique n'a pas été rigoureusement observé.

217. Tome I (745). Abolitions-Anatomies. — Non folioté.

218. Tome II (746). Anoblissements-Crimes et criminels d'État. — 377 f.

- 219.** Tome III (747). Dettes et débiteurs-Légats a latere. — 357 f.
220. Tome IV (748). Libertés de l'église gallicane-Gens de guerre. — Non folioté.
221. Tome V (749). Habits-Paix. — 366 f.
222. Tome VI (750). Palais de Paris-Paris. — 332 f.
223. Tome VII (751). Parlement de Paris. — 212 f.
224. Tome VIII (752). Parlement de Paris (suite). — 265 f.
225. Tome IX (753). Parlement de Paris (suite). — 315 f.
226. Tome X (754). Parlement de Paris (suite et fin)-Prêches. — 286 f.
227. Tome XI (755). Présidiaux-Rois d'Angleterre. — 308 f.
228. Tome XII (756). Rois de France-Usures. — 348 f.

229-231. Résidus.

- 229.** Conseil : nov. 1514-sept. 1518.
230. Tome XLV (584). Conseil secret : nov. 1660-sept. 1661. — 451 f.
231. Tome XLVI (587). Conseil secret : nov. 1661-sept. 1662. — 290 f.

II.

232-237 (177-182). « Mémoire sur les ordonnances en général, fait par ordre de M. Colbert. » — Six volumes.

- 232.** Tome I (177). Église et universités. — Fol. a-c. Table des matières.
 Fol. 1-8. Programme des matières à traiter dans ce « Mémoire » ou « Mémoire des traités qui devoient estre faits pour M. de Segnelay, après ses études de droit, avec leur distribution » ; on trouve, en effet, en marge d'un certain nombre de paragraphes, l'indication de la personne qui devait en traiter les matières et la mention du dépôt ou du non-dépôt de son travail ; les noms sont ceux de MM. Bocager, Foucault père, de Gaumont, Ragueneau, *Le Vayer de Boutigny*, *Dubois*, *Billain*, *Patru*, *de Loutières*, *Dupré*, le procureur général de la Cour des aides ; les noms en italique sont ceux des personnes qui « n'ont rien donné ».
- 233.** Tome II (178). Coutumes, grâces, arrêts du Conseil, offices, sceaux, anoblissements, amortissement, légitimation, naturalité, foires et marchés, statuts, fiefs, changement de nom, de chemin ; privilèges, séminaires ; lettres de justice, de finance, de marine ; lettres pour les matières ecclésiastiques, garde-gardiennne, committimus, traité sur les mariages, privilèges des officiers commensaux du Roi, incompatibilités, universités, cures, patronage d'une église paroissiale, chancellerie de Rome, pensions, États, États de 1588 et de 1614, noblesse.
 Fol. a-d. Table des matières.

234. Tome III (179). Domaine; droits d'aubaine, de bâtardise, de déshérence; confiscations, amortissements, autorité des princes en matière religieuse, conseils du Roi, secrétaires d'État, commandeurs du Saint-Esprit. Fol. a-d. Table des matières.

235. Tome IV (180). Maîtres des requêtes, ducs, comtes et pairs, juridictions, parlements, chambres de l'édit; extraits des édits, etc., rendus contre les réformés; hérétiques, Chambre des comptes, Bureau des trésoriers de France, Chambre du trésor, Cour des monnaies, monnaies, comté de Cahors.

Fol. a-d. Table des matières.

236. Tome V (181). Chambre des comptes (fol. 1), tailles (fol. 150 et 209) taillon (fol. 153 et 214); domaine, recette et dépense (fol. 155); grenier à sel (fol. 200), aides (fol. 206), recette générale des finances (fol. 217). — À partir du fol. 153, les matières sont traitées par demandes et réponses; nombreuses copies de documents.

237. Tome VI (182). Copies de documents relatifs à la Chambre des comptes et aux officiers de finances. — Fol. 134. « Table des serments des officiers qui font le serment en la chambre de céans. »

XVIII^e siècle. Papier. 351 et 3, 433, 389, 273, 260 et 289 feuillets. 292/220 millim. Rel. veau marbré, aux armes du Président de Rieux.

238 (190). « Délibérations secrètes de la Cour », 28 août 1606-18 février 1719; délibération, du 24 janvier 1753, relative, en partie, au refus d'administrer l'extrême-onction opposé par le curé et le vicaire de Saint-André-des-Arts à une femme qui ne voulait pas faire connaître le nom de son confesseur et qui n'avait pas de billet de confession. À la fin, table alphabétique des matières.

On trouve, insérés dans ce volume, quatre arrêts, en date du 31 mars 1764, relatifs à des jésuites qui demandaient l'autorisation de ne pas quitter le royaume : Robert du Cluzel, comme âgé de 82 ans et infirme (accordé); Henri Griffet, comme atteint de la pierre; Etienne de Chabernat de Bonneuil, comme malade (seront visités), Henri Rocquigny de Bulonde, comme atteint d'une vomique au poulmon (refusé). — 4 feuillets.

XVIII^e siècle, Papier. 106 pages et 5 feuillets détachés. 283/220 millim. Rel. parchemin. À l'intérieur du plat supérieur, un ex-libris, gravé, figurant un écu de gueules, au pélican..., et au chef d'azur chargé d'une fleur de lys, surmonté d'une couronne de marquis.

239-243 (773-777). « Registres du Parlement és années de la minorité du roy Louis XIV, ensemble de ce qui s'y est passé sur la fin du règne du roi Louis le Juste, jusques en l'année 1654. » — Cinq volumes.

239. Tome I (773). Page I. « 1641 et 1642. Élève qui voudra le ministère du

cardinal de Richelieu et les armes du roi Louis XIII; sous sa conduite, les effets en ont été si funestes au bonheur de la France qu'à les considérer exactement, tous ses trophées n'ont servi que d'un mausolée inutile à la liberté de son pays, opprimé sous le poids de son ambition... » — Extraits des registres du Conseil : 21 février 1641-11 octobre 1647.

Page 335. Table alphabétique des matières.

On trouve dans ce registre une copie de l'ordonnance déclarant nobles les officiers du Parlement de Paris et les exemptant de la gabelle et de tous droits de mutation. Paris, juillet, 1644.

240. Tome II (774). Conseil : 18 décembre 1647-23 octobre 1648.

Page 378. Table alphabétique des matières.

241. Tome III (775). Conseil : 26 novembre 1648-26 octobre 1649.

Page 310. Table alphabétique des matières.

242. Tome IV (776). Conseil : 2 décembre 1650-28 mars 1654. — Deux volumes reliés en un.

Table alphabétique des matières, vol. 1, p. 259; vol. 2, p. 239.

243. Tome V (777). Conseil : 15 septembre 1651-13 novembre 1652.

Page 583. Requête adressée au Roi par les pairs de France relativement à leur rôle dans les lits de justice. — Page 592. Mémoire présenté par les officiers du Parlement. — Page 611. Extraits des registres du Parlement à l'appui du Mémoire.

Page 625. Table alphabétique des matières, sans renvoi.

XVIII^e siècle. Papier. 347, 399, 330, 267-353 et 632 pages. 330/217 millim. Rel. veau.

III.

244. Copie, faite sur l'original, du premier registre des Olim (Archives nationales, X^{1A} 4).

XVIII^e siècle. Papier. 49 cahiers, non foliotés. 352/230 millim. Liasse.

245. « Olim 3^e. » — Une fiche porte, en outre, la mention suivante : « Travail pour le Roy. Arrêts, 3^e Olim; carton unique, contenant 48 cahiers; déchiffrement. Cet Olim contient les années 1299 à 1318. » — Copie excellente du registre X^{1A} 3 des Archives nationales.

XVIII^e siècle. Papier. 384 pages. 352/230 millim. Liasse.

246-248 Copie du quatrième registre des Olim (Archives nationales, X^{1A} 1).

XVIII^e siècle. Papier. Cahiers 1-152. 358/230 millim. Trois liasses.

249-251. « Judicata. Premier. » — Copie du registre X^{1A} 5 des Archives nationales.

XVIII^e siècle. Papier. 352/230 millim. 2061 feuillets. Trois liasses.

252-253. Copie du deuxième registre des Jugés. (Archives nationales, X^{1A} 6.)

XVIII^e siècle. Papier. Pages. 1-1188, 1201-1260 (l'absence des pages

1189-1200 ne constitue une lacune qu'au point de vue de la pagination).
332/230 millim. Deux liasses.

- 254.** « Première partie du Judicata IV : lettres et arrêts de 1334 et 1335. »
(Archives nationales X^{1a} 7.)

Cette copie se termine ainsi : « ... ne aient pour fermes ne pour
agreables les dictes transaction et composition et obligation, ainçois... »

On trouvait la suite dans la seconde partie.

XVIII^e siècle. Papier. 236 pages. 335/230 millim. Liasse.

- 255.** Copie du septième registre des Jugés, 1338-1342. (Archives nationales, X^{1a} 8.)

La copie de la première partie (1338-18 mars 1340) est incomplète de
la fin : « ... tanquam appellantes a dicta pronunciacione... » (fol. 104^{vo}
du registre original.)

On lit sur le titre du présent exemplaire : « La copie de ce même
registre est reliée en 3 volumes ».

XVIII^e siècle. Papier. 344 pages. 340/220 millim. Liasse.

- 256.** Copie de documents conservés dans les manuscrits $\frac{8108}{2. 2/a}$, $\frac{9852}{A}$, $\frac{9852}{3}$
de la Bibliothèque du Roy et dans les registres 30, 31 et 34 bis du Trésor
des chartes.

Ces copies, exécutées avec un soin parfait et la plus scrupuleuse exac-
titude, sont certifiées collationnées à l'original par Bréquigny ; ces
attestations portent les dates suivantes : 1773, 1774, 1775, 1784.

On remarque sur ces copies de nombreuses notes bibliographiques,
renvoyant à d'autres sources ; bon nombre sont de la main de Bré-
quigny.

XVIII^e siècle. Papier. Pages 935-2588. 320/210 millim. Liasse.

IV.

- 257.** Extraits des registres du Parlement pour les années 1340, 1391, 1429,
1431, 1504, 1524, 1525, 1532, 1537, 1538, 1543, 1544, 1551-1553, 1557, 1574, 1579,
1587, 1592, 1594-1596, 1598-1602, 1605-1627, 1629, 1632, 1634-1637. — xvii^e-
xviii^e siècles.

1. Arrêt enjoignant aux commissaires de résider dans leur quartier,
aux sergents d'habiter dans leur dizaine et de se rendre une fois par
jour auprès de leur commissaire. 4 mai 1524... — 2 p.¹

1. Nous donnons, pour les nos 257-283, un état des documents imprimés conservés
dans ces portefeuilles. — Il convient de signaler, d'autre part, la présence dans ces
portefeilles d'un nombre important de pièces originales manuscrites.

La non-mention du format implique le format in-4^o.

2. Arrêt « sur les défenses faictes, par ordonnance de la police, touchant la marchandise, vente, erremens et achapts de vins ». 20 septembre 1574. — 7 p. in-8°.

3. Arrêt des Grands Jours de Poitiers enjoignant l'observation de l'« édict de pacification ». 10 septembre 1579. — 8 p. in-12.

4. Autre, relatif à l'administration de la justice. 19 septembre 1579. — 16 p. in-12.

5. Arrêt contre les blasphémateurs, jureurs et contre ceux qui n'observent pas les jours de fêtes, contre les femmes et filles impudiques. 18 janvier 1592. — 12 p. in-12.

6. Arrêt « pour la surcéance de toutes sortes de debtes ». 10 avril 1592. — 13 p. in-12.

7. Arrêts contenant plusieurs règlements touchant les charges des avocats et procureurs et l'instruction des procès. 7 septembre et 15 décembre 1595, 7 septembre et 21 novembre 1600, 15 avril 1602, 18 avril 1603, 22 novembre 1610. — 18 p. in-8°.

8. Arrêt « portant défenses aux appellans des maistres particuliers des eaues et forests et leurs procureurs de relever leurs appellations ailleurs qu'au siège de la Table de marbre du Palais à Paris, et pouvoir de les anticiper audit siège ». 7 février 1598. — 3 p.

9. Arrêt défendant aux juges « de prendre salaires des décrets et baulx à ferme, et de tous autres actes faicts en l'audiance, appointemens volontaires, redditions de comptes ne forclusions par requestes ». 28 février 1598. — 3 p. in-12.

10. Arrêt réduisant à huit les offices de substituts du procureur général au Parlement. 7 septembre 1598. — 5 p. in-12.

11. Arrêt « sur les adjudications par décret, à la conservation des droicts tant propriétaires que créanciers et autres ». 23 novembre 1598. — 12 p. in-12.

12. Arrêt « contradictoirement rendu à l'encontre des opposans à l'exécution de l'édict de création et établissement du bailliage provincial et siège présidial de Soissons ». 22 mai 1599. — 11 p. in-12.

13. Arrêt sur la vérification de la déclaration du Roi par laquelle les substituts du procureur général sont exempts du droit de confirmation. 11 décembre 1599. — 3 p. in-12.

14. Arrêts relatifs à l'expédition des causes des rôles ordinaires qui n'ont été ni appelées ni expédiées. 7 septembre 1600, 5 juin 1612, 5 août 1643. — 4 p. in-8°.

15. Arrêt pour le règlement des charges et salaires des clerks du greffe. 24 novembre 1600. — 21 p. in-12.

16. « Arrest et règlement de la cour de Parlement. » 18 avril 1603. — 8 p. in-12.

17. Arrêt relatif à la procédure. 23 avril 1607. — 2 p.

18. Arrêt condamnant le *Tractatus de potestate Summi Pontificis in temporibus...*, auctore Roberto Bellarmin. 26 novembre 1610. — Placard.

19. Arrêt de procédure. 18 juillet 1613. — Placard.

20. Arrêt contre le prince de Condé et autres qui ont pris les armes, sans la permission du Roi et contre son autorité. 18 septembre 1615. — 7 p. in-12.

21. Arrêt défendant l'impression et la mise en vente de tout écrit sans permission spéciale. 15 septembre 1616. — Placard.

22. Arrêt fixant les heures d'ouverture et de fermeture des cachots de la Conciergerie. 31 mai 1617. — Deux placards différents.

23. Arrêt « sur le divertissement faict au Palais, pendant l'incendie y advenu, des sacs, procez, pièces et registres qui y estoient ». 8 mars 1618. — 7 p. in-12.

24. Arrêt pour la répression de la mendicité et du vagabondage. 3 avril 1618. — Placard.

25. Arrêt défendant aux prisonniers de la Conciergerie d'exiger la bienvenue des nouveau-venus. 21 juillet 1618. — Placard.

26. Arrêt contre le prétendu règlement de l'assemblée de Loudun. 14 janvier 1620. — 6 p. in-12.

27. Arrêt confirmatif sur l'interdiction d'inhumer les protestants dans les églises et cimetières sacrés. 2 juillet 1620. — 6 p. in-12.

V

258-284. Extraits des registres du Conseil secret, 1638-1768. xviii^e-xviii^e siècles. 27 portefeuilles.

258. 1638-1658.

1. « Le véritable arrest de la cour de Parlement donné toutes les chambres assemblées. » Arrêt contre le cardinal Mazarin. 19 et 20 juillet 1652. — 6 p. in-8°.

2. « Arrest de nosseigneurs du Parlement portant cassation de la prétendue translation dudit Parlement à Pontoise par treize ou quatorze des présidens et conseillers de ladite Cour. » 9 août 1652. — 6 p. in-8°.

259. 1700-1711. — Manque 1704.

1. Arrêt concernant la police des blés. 15 juin 1700. — 4 p.

2. Arrêt concernant la Faculté de droit de Paris, droits d'inscription et d'examen. 9 août. — 3 p.

3. Arrêt défendant aux cultivateurs d'acheter du blé ailleurs qu'aux marchés et d'en acheter aux marchés sans y rapporter une égale quantité. 7 septembre. — Placard.

4. Arrêt concernant la réformation du luxe. 11 mai 1701. — 6 p.

5. Arrêt relatif à la gestion de la recette des consignations pendant la vacance de l'office. 27 mai. — 2 p.

6. Arrêt enjoignant aux curés, vicaires, notaires, etc., de signaler au procureur général les testaments dont ils auraient connaissance et qui contiendraient des legs charitables. 7 septembre. — 4 p.

7. Arrêt prescrivant une inspection générale de tous les collèges dépendant de l'Université. 7 septembre. — 4 p.

8. Arrêt recevant le procureur général du Roi appelant comme d'abus d'un mandement de l'évêque de Clermont, du 15 avril 1703. 9 mai 1703. — 8 p.

9. Arrêt contenant règlement général du collège d'Harcourt. 27 juin. — 24 p.

10. Arrêt portant règlement pour la réception des licenciés au serment d'avocat. 18 mars 1705. — 3 p.

11. Arrêt portant suppression de *La correction fraternelle ou de l'obligation d'empêcher le mal d'autrui quand on le peut*. 27 novembre. — 4 p.

12. Arrêt portant règlement pour les libraires et imprimeurs. 3 décembre. — 4 p.

13. Arrêt homologuant l'avis des sieurs Pirot, chancelier de l'Eglise et Université de Paris, et Pourchot, syndic de l'Université, sur l'administration des biens du collège des Cholets et la discipline qui doit y être observée. 19 janvier 1706. — 23 p.

14. Arrêt concernant les merciers, quincailliers et autres marchands faisant le commerce de la poudre à canon, des fusées volantes et d'autres artifices. 15 mai. — 4 p.

15. Arrêt défendant aux marchands, colporteurs, artisans et autres de donner à jouer dans les foires ou les marchés, et aux juges d'accorder aucune autorisation. 8 février 1708. — 4 p.

16. Arrêt concernant les aliments des prisonniers détenus pour dettes civiles. 26 janvier. — 4 p.

17. Arrêt qui pourvoit à la subsistance des pauvres mendiants. 19 avril. — 4 p.

18. Arrêt relatif au commerce du blé. 19 avril. — 4 p.

19. Arrêt donné en explication de celui du 2 juillet 1708 qui a fait défense aux notaires de se servir dans les actes qu'ils recevront, de leurs clercs pour témoins ni de personnes âgées de moins de vingt ans. 25 avril. — 4 p.

20. Arrêt ordonnant la vente de l'orge et en fixant le prix. 6 mai. — 3 p.

21. Arrêt décidant que les officiers du Parlement paieront pour le soulagement des pauvres la même somme qu'en 1693. 6 mai. — 3 p.

22. Arrêt interdisant à tous juges et officiers du ressort de rendre des

ordonnances en forme de règlement, notamment en ce qui concerne la police des grains. 17 mai. — 3 p.

23. Arrêt ordonnant aux boulangers de la ville, faubourgs, prévôté, vicomté et présidial du Châtelet de Paris de ne vendre que deux sortes de pain, l'une de pain blanc, l'autre de pain bis. 7 juin. — 4 p.

24. Arrêt pour la subsistance des pauvres. 8 juin. — 3 p.

25. Arrêt ordonnant que du premier septembre au premier décembre il sera payé aux prisonniers pour dettes et réparations civiles détenus à Paris, 7 sous par jour pour leur nourriture. 6 septembre. — 3 p.

26. Arrêt obligeant quiconque possède du blé, de l'orge, etc., à le mettre en vente. 18 septembre. — 3 p.

27. Arrêt autorisant les juges du ressort à fixer, jusqu'au premier décembre, la taxe pour l'alimentation des prisonniers pour dettes et réparations civiles. 18 septembre. — 2 p.

28. Arrêt ordonnant l'exécution des rôles qui seront arrêtés, en conséquence de la déclaration du 20 octobre, pour la subsistance des pauvres de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général. 13 novembre. — 4 p.

29. Arrêt pour la subsistance des pauvres. 4 décembre 1709. — 3 p.

30. Arrêt prorogeant jusqu'au 1^{er} avril les dispositions de l'arrêt rapporté sous le n° 25. 4 décembre. — 3 p.

31. Arrêt réglant la manière dont on acquittera pour 1709 les redevances en nature, par suite de la rigueur de l'hiver. 18 janvier 1710. — 8 p.

32. Arrêt relatif au paiement de la taxe établie en faveur de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général. 29 janvier. — 4 p.

33. Arrêt interdisant les jeux de hasard, notamment les dés, le hoca et la bassette. 22 février. — 4 p.

34. Arrêt prorogeant jusqu'au 1^{er} juillet l'arrêt rapporté sous le n° 30; la taxe est fixée à 6 sous. 29 mars. — 3 p.

35. Arrêt prescrivant une enquête sur deux prétendus brefs du Pape, du 18 janvier, dont l'un condamne un livre imprimé à Paris, en 1708, sur l'origine de la régale, et l'autre prononce une censure définitive contre un mandement et trois lettres de l'évêque de Saint-Pons. 1^{er} avril. — 10 p.

36. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 13. 4 mai. — 19 p.

37. Arrêt ordonnant qu'il en sera usé dans l'étendue de la sénéchaussée de Lyon pour l'exécution des contraintes par corps émanées de la juridiction de la Conservation de Lyon, pour dettes civiles, comme avant l'arrêt du 19 décembre 1702. 18 juin. — 4 p.

38. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 34; prorogation jusqu'au 1^{er} décembre. 30 août. — 4 p.

39. Arrêt analogue au précédent; prorogation jusqu'au 1^{er} mai; taxe fixée à 5 sous. 1^{er} décembre. — 4 p.

40. Arrêt concernant l'aumône qui doit être payée aux pauvres. 18 mars 1711. — 4 p.

41. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 39; prorogation jusqu'au 1^{er} janvier. 28 avril. — 3 p.

42. Arrêt portant règlement pour les colporteurs de la ville de Paris. 26 août. — 3 p.

43. Arrêt défendant de fréquenter les cabarets pendant la nuit, à des heures indues et pendant le service divin. 15 décembre. — 4 p.

44. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 41; prorogation d'un an. 23 décembre. — 4 p.

260. 1712-1721.

1. Arrêt sur les libelles répandus dans le royaume touchant les affaires de religion. 3 février 1712. — 7 p.

2. Arrêt portant suppression de la *Réponse du cardinal de Noailles au mémoire que le Roy luy a fait l'honneur de luy donner*. 1712. 15 juin. — 3 p.

3. Arrêt portant suppression des *Réflexions sur un écrit intitulé : Mémoire de Monseigneur le Dauphin pour nostre Saint Père le Pape*, imprimé par ordre exprès de Sa Majesté, avec une déclaration du P. Quesnel sur ce Mémoire. 1712. 17 juin. — 7 p.

4. Arrêt ordonnant que le chirurgien Guillaume Desnoues ne pourra faire, à l'aide d'ouvrages en cire colorée, ses démonstrations anatomiques qu'en plein jour, de 9 heures à 5 heures en hiver et de 8 heures à 7 heures en été, que les femmes n'y seront pas admises, que les parties sexuelles seront couvertes, que la démonstration de ces parties ne se fera qu'aux médecins, chirurgiens et pharmaciens, ces parties étant séparées du reste du corps. 19 août. — Placard.

5. Arrêt ordonnant que les officiers, avocats et procureurs qui seront reçus en la Cour, paieront 5 livres en outre des 20 livres prévues par l'arrêt du 21 novembre 1691. 31 août. — 2 p.

6. Arrêt portant suppression de : *La Lorraine ancienne et moderne*, etc., par J. Mussey, curé de Longwy, 1712; du *Traité historique et critique sur l'origine et la généalogie de la maison de Lorraine*, etc., Berlin, 1711; des *Réflexions sur deux ouvrages nouvellement imprimés concernans l'histoire de la maison de Lorraine, lettre première et lettre seconde*. 17 déc. — 7 p.

7. Arrêt prorogeant jusqu'au 1^{er} janvier 1714 l'arrêt du 23 décembre 1711 fixant à 5 sous par jour la taxe pour la nourriture des prisonniers pour dettes civiles à Paris. 23 décembre. — 4 p.

8. Arrêt portant interdiction et autres peines contre les officiers des châtellenies qui n'ont point observé les formalités prescrites par le contrat de la fondation des duc et duchesse de Nevers pour le mariage, chaque année, de 60 filles pauvres du duché. 8 mars 1713. — 3 p.

9. Arrêt portant suppression de l'*Historiae societatis Jesu pars quinta, tomus posterior, ab anno Christi 1591 ad 1616*, authore Josepho Juvencio. Romae, 1710. 24 mars. — 8 p.

10. « Suite des nouvelles d'Amsterdam », du 9 mai 1713, relatif à l'affaire qui précède. — 2 p.

11. Arrêt portant enregistrement des lettres patentes approuvant la réunion du prieuré de Notre-Dame en l'île de Troyes à l'évêché et au séminaire de cette ville. 18 juillet. — 4 p.

12. Arrêt confiant au lieutenant criminel au Châtelet les poursuites commencées par le bailli de Vincennes contre les taillables de Vincennes qui avaient dévasté les vignes des officiers privilégiés. 13 octobre. — Placard.

13. Arrêt relatif à la procédure en cas d'appel interjeté par les filles publiques des sentences rendues contre elles. 9 décembre. — 4 p.

14. Arrêt ordonnant l'enfouissement des bestiaux morts, sans que les propriétaires puissent en utiliser la laine ou la peau. 21 avril 1714. — 3 p.

15. Arrêt relatif au tir avec des armes à feu. 12 juillet. — 4 p.

16. Arrêt ordonnant aux curés de mentionner sur les registres les décès de tous les enfants. 24 juillet. — 4 p.

17. Arrêt prescrivant des mesures pour enrayer la mortalité des chevaux et du bétail. 1^{er} août. — 4 p.

18. Procès-verbal de la séance d'enregistrement de l'édit élevant le duc du Maine et le comte de Toulouse au rang de princes du sang. 2 août. — 8 p.

19. Arrêt relatif à l'exécution de l'article XVIII du titre XI de l'ordonnance de 1667. 8 août. — 3 p.

20. Arrêt relatif au prix de vente des offices de procureur en Parlement. 8 août. — 3 p.

21. Arrêt décidant que « lorsqu'en jugeant les procès et instances, la Cour aura condamné une des parties à une portion des dépens ou mesme aux seuls frais et coust de l'arrest, les épices des conclusions du Parquet y seront comprises ». 8 août. — 3 p.

22. Arrêt portant enregistrement de l'édit, daté de Versailles, août 1714, accompagnant le testament du Roi, 29 août; précédé d'un procès-verbal de la séance du même jour et suivi du compte-rendu de la démarche faite par le Premier président auprès du Roi pour lui présenter les vœux de la Cour. — 8 p.

23. Arrêt prescrivant des mesures pour assurer l'approvisionnement en bois de la ville de Paris. 7 septembre. — 7 p.

24. Arrêt accordant huit jours après la signification qui leur en sera faite, aux personnes qui n'ont pas versé leur aumône au profit des hôpitaux, conformément à la déclaration d'octobre 1709. 20 décembre. — 4 p.

25. Arrêt « qui pourvoit au commerce et à la police du bois de chauffage destiné à la provision de la ville de Paris ». 22 janvier 1715. — 8 p.

26. Arrêt portant suppression du libelle intitulé : *Du témoignage de la vérité dans l'Église*, etc. 21 février. — 8 p.

27. Arrêt « pour l'enregistrement de la déclaration concernant les Jésuites ». 2 août. — 4 p.

28. Arrêt homologuant la délibération, en date du 15 juillet, de la communauté des avocats et procureurs de la Cour pour assurer la sincérité des élections de la compagnie. 26 août. — 3 p.

29. Procès-verbal du lit de justice du 12 septembre : avènement de Louis XV. — 8 p.

30. Arrêt conférant la régence au duc d'Orléans. 12 septembre. — Lettres-patentes en prescrivant l'enregistrement à la Cour des aides. Vincennes, 22 septembre. — 4 p.

31. Lit de justice du 12 septembre; « plan géométral de la grande chambre du Parlement de Paris »; vue cavalière de l'intérieur de la grand chambre, « dessinée sur le lieu par F. Delamonce ». — Deux gravures.

32. Arrêt enjoignant à tous officiers de justice d'adresser à la Cour le tarif de leurs droits et émoluments, à l'exception des épices. 19 septembre. — Placard.

33. Arrêt portant suppression des feuilles intitulées : *Illustrissimi et reverendissimi domini auditoris generalis reverendae camerae apostolicae litterae monitoriae contra compulsores et violatores immunitatis, jurisdictionis et libertatis ecclesiasticae in civitatibus Panormi et Messaniae*, etc. 15 janvier 1716. — 12 p.

34. Arrêt portant suppression du *Mémoire pour le corps des pasteurs qui ont reçu la constitution Unigenitus*. 4 avril. — 8 p.

35. Arrêt portant suppression des libelles suivants : *Lettre de M. l'évêque de... à M. l'évêque de...*, Paris, 10 mars 1716; — *Déclaration de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime évêque de Toulon*, 14 mars 1716; *Mandement* du même, 25 avril. 11 mai. — 12 p.

36. Rôle de la Chambre des vacations pour 1716. — Placard.

37. Arrêt « qui renouvelle les défenses de recevoir, publier ou exécuter, imprimer, vendre ou distribuer aucunes bulles ou brefs de la cour de Rome sans lettres patentes du Roy registrées en ladite Cour ». 16 décembre. — 7 p.

38. Arrêt relatif à la taxe des dépens. 12 février 1717. — 3 p. in-fol.

39. Arrêt relatif à la réception des procureurs en la Cour. 12 février. — 2 p.

40. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un curé du diocèse de Châlons à un curé de Rheims*, du 20 février 1717, et de la *Sentence* du

bailliage de Châlons portant defenses d'exposer en vente un libelle intitulé : Lettre, etc. 12 avril. — 8 p.

41. Arrêt « qui défend à toutes sortes de personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, de jouer ny donner à jouer dans les maisons et boutiques, mesme aux foires, à quelque jeu de hazard que ce puisse estre, et particulièrement aux dez et jeux appelez le hoca, la bassette, le pharaon, le lansquenet, la dupe, sous quelques noms ou formes qu'ils puissent estre déguisez ». 30 avril. — 4 p.

42. Arrêt interdisant l'impression des arrêts de la Cour sans une autorisation spéciale. 4 mai. — 4 p.

43. Arrêt défendant à toutes personnes de s'assembler sans une permission du Roi. 18 juin. — 4 p.

44. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 41. 1^{er} juillet. — 4 p.

45. Arrêt « portant règlement général pour les prisons, droits et fonctions des greffiers des geoles, geoliers et guichetiers desdites prisons », suivi d'un extrait de l'ordonnance d'août 1670, titre 13, de la déclaration de janvier 1680 touchant les aliments des prisonniers, et de l'arrêt du 11 décembre 1697. 1^{er} septembre. — 19 p.

46. Arrêt portant suppression des libelles suivants : *Apologie des cures du diocèse de Paris contre l'ordonnance de Mgr. l'archevêque de Rheims, du 4 janvier 1717*; — *Apologie des cures qui ont écrit des lettres contre l'acceptation de la constitution Unigenitus*; — *Lettre d'un docteur à un missionnaire touchant l'appel*; — *Observations sur la lettre circulaire de M. de Bissy aux évêques de France.* 23 octobre. — 8 p.

47. Arrêt portant suppression de l'Acte d'appel de S. É. le cardinal de Noailles, archevesque de Paris, du 5 avril 1717, au Pape mieux conseillé et au futur concile général de la Constitution de N. S. P. le pape Clément XI, du 8 septembre 1713. 1^{er} décembre. — 4 p.

48. Arrêt portant suppression d'« un écrit à deux colonnes, où l'on voit d'un costé cette déclaration (la déclaration royale du 7 octobre 1717) et de l'autre le type de l'empereur Constant sur les affaires du Monothéisme, au bas duquel on a inséré le décret d'un des conciles de Latran qui le condamne ». 2 décembre. — 8 p.

49. Arrêt portant suppression de la *Dénonciation du traité philosophique et théologique de M. Dupin sur l'amour de Dieu, aux évêques catholiques.* 13 décembre. — 8 p.

50. Arrêt concernant la taxe pour les pauvres du Grand bureau, suivi de l'arrêt du 9 février 1650 concernant le paiement et la levée de cette taxe. 16 mars 1718. — 4 p.

51. Arrêt portant suppression de la *Lettre de M. l'archevesque de Reims à S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, régent du royaume.* 19 mars. — 4 p.

52. Arrêt ordonnant la suppression d'un décret de l'Inquisition portant condamnation de l'Acte d'appel interjetté le premier mars 1717 etc., et

de l'Acte d'appel de S. É. M. le cardinal de Noailles, etc., et ordonnant, en outre, l'exécution de la déclaration du 7 octobre. 28 mars. — 4 p.

53. Arrêt relatif à l'incendie des maisons du Petit-Pont. 3 mai. — 7 p.

54. Arrêt relatif aux quêtes, à la distribution des aumônes et aux déclarations ordonnées le 3 mai à l'occasion de l'incendie des maisons du Petit-Pont. 18 mai. — 8 p.

55. Arrêt servant de règlement pour la sûreté et la conservation des pièces et minutes des greffiers et notaires. 21 mai. — 7 p.

56. Arrêt défendant aux clerks de procureurs de porter dans le Palais des épées, cannes ou bâtons, et des épées partout ailleurs. 3 août. — 4 p.

57. Arrêt permettant de passer sur le Petit-Pont. 8 août. — 4 p.

58. Arrêt interdisant à la banque de Law de comprendre les deniers publics dans ses opérations. 12 août. — 4 p.

59. Procès-verbal du lit de justice tenu aux Tuileries le 26 août. — 32 p.

60. Le Roi confère au duc de Bourbon la surintendance de son éducation. 26 août. — Placard.

61. Arrêt concernant les maisons du Petit-Pont. 5 septembre. — 8 p.

62. Rôle de la Chambre des vacations pour 1718. — Placard.

63. Arrêt recevant l'appel comme d'abus du procureur général touchant le bref du 5 des calendes de septembre 1718, relatif à la bulle Unigenitus. 3 octobre. — 12 p.

64. Arrêt déclarant abusif le bref ci-dessus. 10 janvier 1719. — 11 p.

65. Arrêt portant suppression des libelles suivants : *Introduction familière sur la soumission due à la constitution Unigenitus* ; — *Traité du schisme* ; — *Réfutation du mémoire publié en faveur de l'appel des quatre évêques* ; — *Instruction pour calmer les scrupules que l'on s'efforce de jeter dans les consciences timorées au sujet de la constitution Unigenitus et de l'appel qui en a été interjetté*. 14 janvier. — 8 p.

66. Arrêt supprimant la *Déclaration faite par le Roy catholique le 25 décembre 1718*. 16 janvier. — 4 p.

67. Arrêt supprimant l'*Editto speciale del S. Offizio*, du 19 décembre 1718, et défendant à tous religieux de sortir du royaume sans permission du Roi. 26 janvier. — 7 p.

68. Arrêt supprimant les pièces suivantes : *Copie d'une lettre du Roy catholique, écrite de sa main, et que le prince de Cellamare, son ambassadeur, avoit ordre de présenter au Roy très chrestien* ; — *Copie d'une lettre circulaire du roy d'Espagne que le prince de Cellamare avoit ordre d'envoyer à tous les parlemens de France* ; — *Manifeste du Roy catholique adressé aux trois Estats de la France* ; — *Requête présentée au Roy catholique au nom des trois Estats de la France*. 4 février. — 7 p.

69. Arrêt supprimant l'*Instruction familière sur la soumission due à la constitution Unigenitus*. 11 mars. — 8 p.

70. Arrêt supprimant la *Déclaration de S. M. Catholique au sujet de la résolution qu'elle a prise de se mettre à la teste de ses troupes pour favoriser les intérêts de S. M. T. C. et de la nation françoise*, du 27 avril. 22 mai. — 7 p.

71. Arrêt déclarant abusifs le mandement de l'évêque de Soissons, du 8 décembre 1718, et un avis du même évêque, du 30 mars 1719, et supprimant deux lettres de ce prélat. 7 juin. — 4 p.

72. Arrêt supprimant la *Lettre de M. l'archevêque duc de Rheims à messeigneurs les cardinaux, archevêques et évêques du royaume qui sont soumis à la bulle Unigenitus*. 22 juin. — 8 p.

73. Arrêt supprimant la *Lettre de M. l'évêque de Soissons à S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans, régent du royaume, au sujet de l'arrêt rendu au Parlement le 7 juin contre quelques écrits de cet évêque*, du 24 juin 1719. 9 août. — 15 p.

74. Arrêt défendant « à tous évêques, chapitres et autres personnes de comparoir à aucunes citations en cour de Rome pour l'érection d'un évêché dans la Lorraine et de donner aucun consentement à ce sujet ». 23 août. — 7 p.

75. Arrêt supprimant un décret de l'Inquisition, du 3 août 1719, portant condamnation de l'Instruction pastorale du cardinal de Noailles. 6 septembre. — 4 p.

76. Remontrances à l'occasion d'un arrêt du Conseil par lequel le Roi avait évoqué l'affaire criminelle de M. le duc de La Force. 1^{er} mars 1721. — Déclaration du Roi. 9 mars. — Observations préliminaires. — 15 p.

77. Arrêt supprimant les écrits suivants : *Une des listes de ceux qui ont signé le renouvellement d'appel et dont les actes ont été envoyés à nosseigneurs les évêques appellans*; — *Mémoire où l'on établit le devoir de parler en faveur de la vérité, par rapport à ceux qui ne reçoivent ny la constitution Unigenitus ny l'accommodement*; — *Lettre à M. l'évêque de Soissons sur la fausse apparence de paix dans l'Église de France*. 21 mars. — 4 p.

78. Rôle pour la Chambre des vacations de 1721. — Placard.

261. 1722-1726.

1. Rôle de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq Chambres des enquêtes pour 1722. — Placard.

2. Arrêt défendant aux clerks des procureurs et huissiers de porter dans le Palais et autres juridictions des épées, des cannes ou des bâtons, et partout ailleurs des épées et des habits indécents. 21 mars. — 7 p.

3. Arrêt concernant l'administration du Bureau des saisies réelles. 29 avril. — 32 p.

4. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1723. — Placard.

5. Procès-verbal du lit de justice du 22 février 1723. — 18 p.

6. Billet d'invitation au convoi de Jean-Antoine de Mesmes, premier président au Parlement. — Placard.

7. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1723. — Deux placards.

8. Placard annonçant l'oraison funèbre de J.-A. de Mesmes, prononcée par Balthazar Gibert, le 9 février 1724, en Sorbonne.

9. Arrêt défendant de fréquenter les cabarets et les cafés pendant la nuit, à des heures indues et pendant le service divin. 10 février. — 3 p.

10. Arrêt portant suppression du *Traité théologique sur l'autorité et l'infaillibilité des papes*, par Mathieu Petitdidier, de la congrégation de Saint-Vanne. 1^{er} juillet. — 8 p.

11. Liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1724. — Placard.

12. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1724. — Placard.

13. Arrêt défendant aux procureurs d'obtenir aucun arrêt de défenses sur des extraits ou copies de sentences non expédiées ni signifiées. 17 janvier 1725. — 4 p.

14. Arrêt du Conseil d'État relatif à la collection des Conciles du Père Hardouin. Versailles. 21 avril. — 4 p. à 2 col.

15. Procès-verbal du lit de justice du 8 juin 1725. — 15 p.

16. Autre exemplaire du même procès-verbal, suivi du *Mémoire en forme d'instruction à M^{rs} les intendans sur la levée du cinquantième*. — 8 p.

17. Arrêt ordonnant que la châsse de sainte Geneviève sera descendue et portée en procession solennelle. 27 juin. — 7 p.

18. Arrêt portant règlement pour toutes les marchandises de bois à brûler et de charbons pour la provision de la ville de Paris. 24 juillet. — 12 p.

19. Arrêt qui réduit à deux espèces tout le pain qui se débite dans les marchés et chez les boulangers. 21 août. — 4 p.

20. Arrêt fixant à 7 sous par jour la taxe pour la nourriture des prisonniers pour dettes civiles à Paris. 27 août. — 4 p.

21. Arrêt défendant de troubler les juges dans les visites des cadavres et dans les exhumations par eux ordonnées. 1^{er} septembre. — 4 p.

22. Arrêt relatif à la célébration du mariage du Roi, septembre; suivi de la lettre de cachet y relative. Fontainebleau, 5 septembre. — 4 p.

23. Arrêt portant règlement pour la police et la sûreté de la ville de Paris. 7 septembre. — 8 p.

24. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1725. — Deux placards.

25. Arrêt autorisant la cuisson et la vente de toute espèce de pain. 26 octobre. — 4 p.

26. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1725. — Placard.

27. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1726. — Placard.

28. Arrêt portant suppression de la *Lettre de NN. SS. les archevêques, évêques et autres députés à l'assemblée générale du clergé de France, de l'année 1725, au Roy*. 10 janvier. — 4 p.

29. Arrêt portant règlement pour les marchandises de bois à brûler pour la provision de la ville de Paris. 14 janvier. — 4 p.

30. Arrêt portant suppression de la *Justification du sieur du Poirier, principal du collège de Tours*. 15 avril. — 4 p.

31. Arrêt portant suppression des *Lettres pastorales de M. l'évêque de Montpellier des 20 octobre et 1^{er} décembre 1723*; de la *Protestation des Chartreux opposans à la bulle Unigenitus, qui ont pris le parti de la fuite*; de l'*Apologie pour les Chartreux*, Amsterdam, 1723, et de la *Réfutation de l'apologie des Chartreux*, Louvain, 1723. 15 avril. — 8 p.

32. Arrêt portant suppression du *Parallèle de la doctrine des payens avec celle des Jésuites et de la constitution du pape Clément XI qui commence par ces mots : Unigenitus Dei filius*. 29 août. — 7 p.

262. 1727-1731.

1. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour **1727**. — Placard.

2. Arrêt concernant les maîtres-chirurgiens de Paris. 27 juin. — 11 p.

3. Arrêt défendant « aux procureurs de faire des écritures du ministère des avocats, même par requête, et aux avocats de signer des écritures qu'ils n'auront pas faites ». 23 juillet. — 8 p.

4. Arrêt concernant les aliments des prisonniers pour dettes civiles. 9 août. — 4 p.

5. Arrêt « concernant les voyages et séjours » occasionnés par les procès. 28 août. — 7 p.

6. Arrêt « portant règlement pour la communauté des maîtres plombiers et autres qui ont droit d'acheter des plombs ou d'en employer; et pour les communautés des maîtres massons, charpentiers, couvreurs, menuisiers, serruriers ou autres employez aux bâtimens ». 6 septembre. — 7 p.

7. Rôle et ordre de la Chambre des vacations pour 1727. — Deux placards.

8. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour **1728**. — Placard.

9. Arrêt supprimant un libelle manuscrit, relatif à une question de cérémonial à la cour, intitulé « Mémoire », commençant : « Avant que d'entrer en matière », et finissant : « au jugement de ceux qui liront ce Mémoire », dont copie est annexée à l'arrêt, 8 p. 30 avril. — 4 p.

10. Rôle et ordre de la Chambre des vacations pour 1728. — Deux placards.

11. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour **1729**. — Placard.

12. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 24 janvier. — 4 p.

13. Arrêt supprimant la *Réfutation de l'opinion de plusieurs catholiques de France qu'on peut toujours communiquer licitement, quant au spirituel, avec les ennemis de la constitution Unigenitus*,... par un avocat, 68 p. in-8°, et annexée à l'arrêt, et le libelle intitulé : *A nosseigneurs les plénipotentiaires du congrès assembles à Soissons, en leur adressant la dénonciation des Jésuites et de leur doctrine*. 8 mars. — 8 p.

14. Arrêt concernant les merciers, quincailliers et autres faisant trafic et débit de poudre à canon, fusées volantes et autres artifices. 30 avril. — 7 p.

15. Arrêt soumettant à l'autorisation préalable l'impression des arrêts de la Cour. 30 juin. — 8 p.

16. Arrêt supprimant le placard intitulé : *Le 25 may, fête de Saint Grégoire VII, pape et confesseur*. 20 juillet. — 7 p.

17. Ordre et rôle de la Chambre des vacations pour 1729. — Deux placards.

18. Arrêt « au sujet des impositions du Barrois ». 20 décembre. — 8 p.

19. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1730. — Placard.

20. Arrêt ordonnant qu'« aucun prisonnier, même pour dettes civiles, ne sera mis hors des prisons à la garde d'un huissier ou autre, sous quelque prétexte que ce puisse être ». 10 janvier. — 8 p.

21. Arrêt supprimant les *Remontrances des fidèles du diocèse de Paris à Monseigneur leur archevêque, au sujet de son ordonnance du 29 septembre 1729*. 23 février. — 8 p.

22. Arrêt « qui déclare abusifs quatre brefs ou décrets au sujet de la légende de Grégoire VII ». 23 février. — 8 p.

23. Bref de Benoît XIII annulant le mandement de l'évêque de Montpellier qui condamnait une feuille imprimée contenant un prétendu office pour la fête de Grégoire VII, du 30 juillet 1729. Saint-Pierre, 6 décembre 1729. — Placard.

24. Autre annulant tous les actes du pouvoir civil contre le décret pontifical portant extension de l'office de Grégoire VII. Saint-Pierre, 19 décembre 1729. — Placard.

25. Arrêt supprimant les *Conclusiones theologicae de veritate christianae et catholicae religionis*, positions d'une thèse soutenue au collège Louis-le-Grand le 22 mars et dont un exemplaire est annexé à l'arrêt, 11 p. 10 mai. — 12 p.

26. Arrêt supprimant les positions de la thèse soutenue en Sorbonne, le 8 mai, par A.-A. Blener Hassett, dont un exemplaire est annexé à l'arrêt, placard. 17 mai. — 4 p.

27. Rôle de la Chambre des vacations pour 1730. — Placard.

28. Rôle pour la Grand chambre, etc. 1731. — Placard.

29. Arrêt supprimant l'*Avis aux fidèles de l'Église de Paris sur ce qu'ils ont à craindre de la part des confesseurs qui acceptent la constitution Unigenitus*, y annexé, 32 p. 12 janvier. — 7 p.

30. Arrêt supprimant : 1° la *Lettre de monseigneur l'ancien évêque d'Apt à monseigneur l'évêque de Montpellier, en réponse à une lettre pastorale qu'il a fait contre son codicile*, 39 p. in-8°, y annexé ; — 2° l'*Instruction pastorale et ordonnance de M. l'archevêque prince d'Embrun portant défenses de lire et de garder différents écrits publiés sous le nom de M. l'évêque de Montpellier*, du 12 août 1730 ; — 3° le *Mandement du même portant condamna-*

tion d'un écrit signé par 40 avocats et intitulé : Mémoire pour les sieurs Samson, curé d'Olivet, Couët, curé d'Arvoi, Gaucher, chanoine de Jarreau, diocèse d'Orléans, et autres..., appellans comme d'abus, contre M. l'évêque d'Orléans et autres....., sur l'effet des arrêts des parlemens, tant provisoires que définitifs, en matière d'appel comme d'abus des censures ecclésiastiques, y annexé, 4 p. 29 janvier. — 15 p.

31. Arrêt condamnant la *Réponse d'un conseiller faite au nom des catoliques du diocèse de... à monsieur l'abbé de... pour justifier leur séparation de communion d'avec leur évêque et autres communicateurs des hérétiques ou schismatiques notoires*, du 20 mars 1730, y annexé, 19 p. in-8°. 31 janvier. — 7 p.

32. Arrêt supprimant les *Nouvelles ecclésiastiques, ou mémoires pour servir à l'histoire de la Constitution, pour l'année 1731*, et la *Suite des Nouvelles ecclésiastiques* des 7, 13 et 19 janvier. 9 février. — 8 p.

33. Arrêt recevant le procureur général appelant comme d'abus d'un mandement de l'évêque de Laon du 13 novembre 1730. 20 février. — 14 p.

34. Arrêt supprimant la Lettre pastorale de M. l'évêque de Laon au sujet de l'arrêt du Parlement, du 20 février. 2 mars. — 4 p.

35. Arrêt recevant le procureur général appelant comme d'abus de l'ordonnance et instruction pastorale de l'archevêque de Paris, du 10 janvier. 5 mars. — 3 p.

36. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 8 février. — 4 p.

37. Arrêt supprimant la *Lettre de M. le coadjuteur d'Orléans à M. le cardinal de Fleury, le 29 avril 1731*, y annexée, 3 p. 19 juin. — 3 p.

38. Arrêt supprimant la *Seconde lettre à M. Gilbert de Voisins, avocat général au Parlement*. 14 juillet. — 3 p.

39. Arrêt du Conseil d'État évoquant les instances pendantes au Parlement concernant l'évêque d'Orléans. Fontainebleau, 6 juillet. — p. 21-27.

40. *Remontrances du Parlement de Paris au Roy au sujet de la cassation de son arrêt du 28 avril 1731 concernant M. l'Évêque d'Orléans*. 24 juillet. — 9 p.

41. Arrêt supprimant les positions de la thèse soutenue en Sorbonne, le 7 précédent, par M.-P.-J. Hay de Bonteville, y annexées, placard. 14 août. — 6 p.

42. Arrêt défendant aux débitants de poudre à canon, fusées volantes et artifices de tenir magasin dans Paris ou dans les faubourgs. 14 août. — 7 p.

43. *Remontrances du Parlement de Paris au Roy au sujet de l'arrêt du Conseil d'État, du 30 juillet 1731, qui évoque la connoissance de l'appel comme d'abus interjetté par M. le procureur général de l'ordonnance de M. l'archevêque de Paris, du 10 janvier de la même année, qui condamne le Mémoire*

des XL avocats. 6 p. — Suivies des secondes remontrances, du 17 août. 4 p.

44. Ordre de la Chambre des vacations pour 1731. — Placard.

45. Arrêt supprimant deux décrets pontificaux qui condamnaient, l'un l'ordonnance de l'évêque de Montpellier contre la délibération de son chapitre, du 27 août; l'autre, daté du 22 août, la *Vie de M. Paris, diacre*, Bruxelles, 1731. 28 septembre. — 7 p.

46. Arrêt autorisant jusqu'au premier janvier prochain une augmentation de 2 l. 10 s. sur la voie de bois neuf. 24 octobre. — 4 p.

263. 1732-1736.

1. Rôle de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq Chambres des enquêtes pour 1732. — Placard.

2. Arrêt ordonnant l'échenillage des arbres. 4 février. — 4 p.

3. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 23 février. — 3 p.

4. Arrêt recevant l'appel comme d'abus du procureur général pour le mandement de l'archevêque de Paris portant condamnation des *Nouvelles ecclésiastiques*, y annexé, Paris, 27 avril, 7 p. 13 juin. — 4 p.

5. Arrêt portant suppression d'une autorisation du nonce en France de lire les ouvrages prohibés; un exemplaire de cette autorisation, signée du nonce, est annexé à l'arrêt. Paris, 29 juillet. 4 août. — 3 p.

6. Arrêt relatif à la thèse de théologie soutenue en Sorbonne par Nicolas Madgett, le 18 juillet: la Cour recommande au syndic de la Faculté de veiller strictement à l'observation des maximes et usages du royaume et notamment à celle de l'arrêt du 13 février 1714. 11 août. 4 p. — Positions de la thèse, annexées, placard.

7. Arrêt portant suppression du *Mémoire touchant l'origine et l'autorité du Parlement de France*, appelé *Judicium Francorum*, y annexé, 7 p. à 2 col. 13 août. — 4 p.

8. Procès-verbal du lit de justice tenu à Versailles, le 3 septembre, suivi du texte des deux délibérations (Versailles, 3 août; Marly, 18 août), la première prorogeant pour six ans la perception de certains droits, la seconde concernant les devoirs du Parlement. — 24 p.

9. Rôle de la Chambre des vacations pour 1732. — Placard.

10. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1733. — Placard.

11. Arrêt portant suppression de la thèse soutenue en Sorbonne, le 31 décembre, par Jacques Leullier. 5 janvier. — 4 p.

12. Arrêt enjoignant au syndic de la Faculté de théologie de veiller à ce qu'il ne soit plus rien mis dans les thèses qui puisse émouvoir les esprits. 7 janvier. — 4 p.

13. Arrêt portant suppression de la *Lettre de M. Leullier, docteur et doyen de la Faculté de théologie, de la maison de Sorbonne, à M. le Premier*

Président, 7 janvier; suivie de la *Lettre de monseigneur l'évêque de Laon à M. Leullier*, Laon, 18 janvier; du *Formulaire que M. de Brancas, archevêque d'Aix, fait signer à tous les ecclésiastiques de son diocèse*, et du *Formulaire pour les religieuses*; y annexée, 4 p. 23 février. — 7 p.

14. Arrêt portant suppression de la *Lettre de Louis XIV à Louis XV*, y annexée, 18 p. 20 mars. — 7 p.

15. Arrêt portant suppression des *Réflexions pour les évêques de France*. 14 avril. — 7 p.

16. Arrêt analogue du Parlement de Rennes. 28 mars. — 3 p.

17. Arrêt du Conseil d'État supprimant l'*Instruction pastorale de M. l'évêque de Montpellier au sujet des miracles que Dieu fait en faveur des apellans de la bulle Unigenitus*. Versailles, 25 avril. — 3 p.

18. Arrêt portant suppression de la *Nouvelle défense de la Constitution*, par Claude Le Pelletier, et du *Traité de l'amour de Dieu*, par le même. 25 avril. — 4 p.

19. Arrêt du Parlement du 6 mai 1733; remontrances au Roi, 15 mai; réponse du Roi, 18 mai; arrêt de la Cour, du 19; relatifs à la constitution *Unigenitus*. — 10 p.

20. Arrêt supprimant la *Lettre d'un docteur de Sorbonne à un évêque de province*, du 8 mars. 5 juin. — 4 p.

21. Arrêt portant suppression de la *Remontrance au Roy sur l'arrêt rendu par son Parlement de Paris le 23 février 1733* (voir plus haut, n° 13). 5 juin. — 4 p.

22. Arrêt instituant au Châtelet un nouveau registre destiné à l'enregistrement de toutes les procédures faites ou apportées au greffe, etc. 2 juillet. — 4 p.

23. Rôle et ordre de la Chambre des vacations pour 1733. — Deux placards.

24. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un évêque de France au Roy*, avril 1733. 7 septembre. — 7 p.

25. Arrêt du Conseil d'État portant suppression de deux mandements de l'évêque de Laon, des 10 mai et 1^{er} juillet. Fontainebleau, 22 octobre. — 3 p.

26. Rôle de la Grand chambre, etc., pour 1734. — Placard.

27. Arrêt portant suppression de l'*Instruction sur l'obéissance due aux décisions de l'Église et de la Réplique aux tolérans de ce tems*. 16 avril. — 7 p.

28. Arrêt portant suppression des *Lettres philosophiques*, de Voltaire. 10 juin. — 4 p.

29. Arrêt portant suppression des *Princesses malabares ou le célibat philosophique*. 31 décembre. — 7 p.

30. Rôle de la Grand chambre, etc., pour 1735. — Placard.

31. Arrêt portant règlement pour l'inscription des clercs sur les registres de la bazoche. 21 janvier. — 4 p.

32. Arrêt portant suppression de l'*Instruction pastorale de M. l'archevêque duc de Cambray sur la nécessité de rapporter toutes et chacune de nos actions à Dieu par le motif de la charité*, Paris, 14 août 1734, et de la thèse de Claude-Guillaume Vinot, soutenue en Sorbonne le 30 octobre 1734. 18 février. — 8 p.

33. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême. 19 février. 4 p. — Annexé un mandement conforme de l'archevêque de Paris. Paris, 18 février. Placard.

34. Arrêt recevant le procureur général appelant comme d'abus d'un bref, du 19 juin 1734, portant condamnation d'un mandement de l'évêque d'Auxerre, du 26 décembre 1733. 1^{er} mars. — 3 p.

35. Arrêt concernant la clause de la soumission à la bulle *Unigenitus* exigée par l'évêque d'Orléans pour célébrer la messe dans les chapelles domestiques. 16 mars. — 3 p.

36. Arrêt portant suppression de la *Lettre de messieurs les avocats du Parlement de Paris à M. l'évêque de Saint-Papoul au sujet de son mandement*, du 26 mars, y annexée, 2 p. 2 avril. — 4 p.

37. Arrêt du Conseil d'État recevant l'appel interjeté par l'archevêque de Cambrai et la Faculté de théologie contre l'arrêt du Parlement du 18 février (voir plus haut n° 32). Versailles, 10 mai. 8 p. — Mémoire de l'archevêque de Cambrai au Roi. Mémoire de la Faculté. 32 p.

38. Arrêt portant suppression de la lettre pastorale de l'archevêque de Cambrai, du 19 mai. 13 juin. — 7 p.

39. Arrêt déclarant abusif un bref ou décret du 18 mai. 17 juin. — 8 p.

40. Arrêt portant suppression de la *Dénonciation des erreurs de M. l'évêque de Troyes*. 2 juillet. — 4 p.

41. Rôle de la Grand chambre, etc., pour 1736. — Placard.

42. « *Responce d'un surveillant de Bearn à l'avis donné par les Evesques d'Oloron & de Lescar aux Catoliques Romains de Bearn*. Imprimé à Londres par Jean Bill, imprimeur du Roy. 1615. » A l'intérieur du plat supérieur de la reliure, en parchemin, les armes, gravées, de « Dionys. Franc. Secousse, eques, in Paris. curia patro. et e reg. human. litter. acad. » — 78 p. in-12.

43. « *De veritate vitæ et ordinis divi Gulielmi, quondam Aquitanorum & Pictorum principis, F. Samsonis Hæii, Gulielmitæ, liber. Ad patres Gulielmitas.* » 95 p. in-8°. — Même ex-libris; rel. parch.

44. Arrêt portant suppression de la *Lettre sur le nouveau bréviaire de Paris imprimé en MDCCXXXVI*. 8 juin. — 8 p.

45. Arrêt supprimant la *Remontrance ou seconde lettre à M. l'Archevêque de Paris*, y annexée, 12 p. 20 août. — 4 p.

264. 1737-1742.

1. Rôle de la Grand chambre, etc., pour 1737. — Placard.

2. Arrêt supprimant les mots : « Heleine de Courtenay, princesse du sang royal de France », dans le *Mémoire pour messire Louis Benigne, marquis de Bauffremont*, et supprimant les *Observations sur les écrits modernes, lettre XCIX*. 7 février. — 8 p.

3. *Journal de ce qui s'est passé au Parlement au sujet de l'affaire de Douai*. 13 février-7 mars. — 23 p. à 2 col.

4. Arrêt du Conseil d'État évoquant toutes affaires relatives à la mort d'un chanoine du chapitre de Saint-Amé de Douai. Versailles, 17 février. — 4 p.

5. Arrêt supprimant la *Suite du Supplément*, 17 janvier 1737, et la thèse de théologie soutenue à Relms, le 31 décembre 1736, par Charles Bateux. 18 mars. — 7 p.

6. Arrêt « portant que les condamnations par corps prononcées contre les pères ou mères ou autres qui auroient mis des enfans en nourrice par l'entremise des recommandaresses, pour le payement des nourritures desdits enfans, pourront être exécutées par la capture des condamnés dans les maisons ». 19 juin. — 8 p.

7. Arrêt prescrivant une quête dans chaque paroisse au profit de l'Hôtel-Dieu. 13 août. — 3 p.

8. Arrêt « portant défenses à tous portiers et autres domestiques préposez à la garde des portes d'exiger ni recevoir aucune somme pour les significations qui leur seront laissées ». 28 août. — 4 p.

9. Arrêt supprimant les thèses d'Étienne Tassin, J.-Ch.-François Legras, Joseph Rolland et Nicolas Buret. 16 décembre. — 8 p.

10. Arrêt du Conseil d'État supprimant le *Discours sur le concile de Florence*, à l'occasion de l'arrêt du Parlement du 16 décembre 1737. Versailles, 6 mars 1739. — 4 p.

11. Arrêt du Conseil d'État qui « remet la Faculté de théologie et ceux qui y font leurs études dans le mesme estat où ils estoient, en ce qui concerne le concile de Florence, avant l'arrêt rendu au Parlement de Paris le seizième décembre dernier ». Versailles, 16 mars 1738. — 8 p.

12. Arrêt supprimant : 1° *Dix-neuvième lettre théologique aux écrivains défenseurs des convulsions et autres prétendus miracles du tems*, p. 1003-1067; — 2° *Suite de la dix-neuvième lettre théologique*, p. 1069-1157; — 3° *Lettres à un magistrat sur la démarche de M. de Mongeron*, p. 1-24; — 4° *Suite des lettres à un magistrat*, p. 23-92; annexées à l'arrêt. 4 janvier. — 4 p.

13. Arrêt supprimant l'imprimé, y annexé, intitulé : *Canonisatio B. Vincentii a Paulo*, 48 p. à 2 col. 4 janvier. — 4 p.

14. Arrêt du Conseil d'État autorisant la congrégation de Saint-Lazare à imprimer la bulle de canonisation de saint Vincent de Paule, malgré l'arrêt précédent. Versailles, 22 janvier. — 3 p.

15. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême.
14 février. — 4 p.

16. Mandement de l'archevêque de Paris autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 12 février. — 3 p.

17. Arrêt du Conseil d'État prescrivant la destruction des feuilles déjà imprimées par Malescot, imprimeur au Puy, des *Réflexions sur le mandement et instruction pastorale de M. l'évêque de Rhodès, portant condamnation de certains écrits d'icelles à Rhodès en 1736*, et interdisant audit Malescot l'exercice de son état. Versailles, 28 juin. — 3 p.

18. « Arrest de nosseigneurs de Parlement, commissaires généraux sur le fait et police de la marchandise de poisson de mer, frais, sec, sallé et d'eau douce, et commissaires en cette partie, qui ordonne l'exécution des édits, ordonnances, arrests et réglemens de la Cour sur le fait et police de ladite marchandise de poisson, et notamment de l'article 27 de l'ordonnance de 1680, titre des droits sur ledit poisson; en conséquence fait itératives défenses à toutes personnes d'entreposer ni tenir en magasin aucun poisson de mer, sec et sallé, ni d'en faire aucun commerce dans les trois lieues aux environs de Paris, à compter des extrémités des fauxbourgs, et spécialement dans le bourg d'Argenteuil, s'il n'a été acheté dans Paris et les droits payés, à peine de confiscation et de cinq cens livres d'amende. Ordonne pareillement que la carte topographique des environs de Paris, à trois lieues à la ronde, et la circonscription des limites à trois lieues à la ronde de ladite ville, à prendre de l'extrémité de ses fauxbourgs, seront déposés au greffe civil de la Cour... Procès-verbal préalablement dressé de l'état desdites carte et circonscription par devant M. Pallu, conseiller-commissaire... » — A la suite de l'arrêt, le procès-verbal du conseiller-commissaire Pallu. — 11 juillet 1738, 12 janvier 1739. — Placard, à 3 col.

19. « Les environs de Paris à trois lieues à la ronde », carte dressée par Danville, géographe ordinaire du Roi. — Placard.

20. Arrêt du Conseil d'État interdisant l'*Histoire de la Constitution Unigenitus*, tome second, par Pierre-François Lafliteau, évêque de Sisteron. Avignon, 1738. Versailles, 16 août. — 3 p.

21. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1739. — Placard.

22. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême.
7 février. — 4 p.

23. Mandement de l'archevêque de Paris autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 5 février. — 3 p.

24. Arrêt supprimant les *Lettres de plusieurs évêques sur l'obligation de priver de l'oblation du sacrifice de la messe et des suffrages de l'Église ceux qui meurent appelants de la constitution Unigenitus*. 22 avril. — 4 p.

25. Ordre pour la Chambre des vacations de 1739. — Placard.

26. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1740. — Placard.

27. Mandement de l'archevêque autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 23 février. — 4 p.

28. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême. 26 février. — 4 p.

29. Arrêt « concernant les vagabonds et les mandians ». 9 juillet. — 7 p.

30. Arrêt supprimant la *Première instruction pastorale de monseigneur l'évêque duc de Laon, sur la conduite qu'on doit tenir à l'égard de ceux qui sont notoirement rebelles à la constitution Unigenitus*, y annexée à l'arrêt, 18, 10 et 17 p. 1^{er} septembre. — 7 p.

31. Arrêt du Conseil d'État annulant la défense faite par le Parlement, dans l'arrêt qui précède, de « faire aucuns actes ni escrits autorisant le refus des sacremens et de la sépulture ecclésiastique, sur le fondement de l'appel de la constitution *Unigenitus* ». Versailles, 6 septembre. — 3 p.

32. Ordre pour la Chambre des vacations, 1740. — Placard.

33. Arrêt « qui fait défenses de fabriquer de la bierre pendant un an et qui fait pareillement défenses tant aux amidoniers qu'aux tanneurs d'employer aucuns orges ni autres grains soit pour la fabrique de l'amidon ou pour la préparation des cuirs ». 22 septembre. — 4 p.

34. Arrêt « qui réduit à deux espèces tout le pain qui se débite dans les marchés et dans les boutiques des boulangers ». 22 septembre. — 4 p.

35. Arrêt « concernant les alimens des prisonniers détenus pour dettes civiles ». 28 septembre. — 3 p.

36. Arrêt « qui ordonne que les lieutenans généraux des bailliages et sénéchaussées du ressort et les substituts du procureur général du Roy esdits sièges donneront leurs avis sur la manière en laquelle ils estimeront, eu égard à la qualité de la récolte, que l'on doit pourvoir, pour la présente année 1740, au payement des fermages qui sont payables en grains suivant les baux ». 27 octobre. — 4 p.

37. Arrêt « qui règle la manière de payer les fermages stipulez par les baux payables en une certaine quantité fixe de grains ». 14 décembre. — 18 p.

38. Arrêt « pour la subsistance des pauvres ». 30 décembre. — 4 p.

39. Arrêt du Conseil d'État « qui ordonne que les rolles seront faits pour la subsistance des pauvres en exécution de l'arrêt du 30 décembre, les actes et procédures, tant pour l'exécution d'iceux que pour parvenir à leur réduction, et les jugemens qui interviendront en conséquence, seront rédigés en papier non timbré, exempts de la formalité du contrôle et de tous autres droits ». Versailles, 20 janvier 1741. — 2 p.

40. Arrêt défendant aux pâtisseries et boulangers de fabriquer ou vendre des gâteaux, à l'occasion de la fête des Rois. 31 décembre. — 3 p.

41. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1741. — Placard.

42. Mandement de l'archevêque autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 9 février. — 4 p.

43. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême. 9 février. — 4 p.

44. Arrêt annulant celui rapporté plus haut sous le n° 34. 23 mars. — 3 p.

45. Arrêt « qui condamne à l'amende le nommé Jullien Guérin, demeurant à Laval, pour avoir donné à jouer à des jeux prohibés ». 19 avril. — 4 p.

46. Ordre pour la Chambre des vacations, 1741. — Placard.

47. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1742. — Placard.

48. Mandement de l'archevêque autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 29 janvier. — 4 p.

49. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême. 30 janvier. — 4 p.

50. Arrêt supprimant un imprimé intitulé : *Cas de conscience*, commençant par : « TERENCE et TERENCEENNE... », 15 p. 9 août. — 3 p.

51. Arrêt du Conseil d'État cassant l'arrêt précédent « en ce qui concerne seulement la qualification donnée à l'écrit condamné par ledit arrêt ». Versailles, 12 septembre. — 3 p.

52. Ordre et rôle de la Chambre des vacations pour 1742. — Deux placards.

265. 1743-1748.

1. Rôle des Grand Chambre, Tournelle criminelle et cinq Chambres des enquêtes pour 1743. — Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations. — Placards.

2. Arrêt qui casse et annule les jugements et décrets du Conseil de Luxembourg concernant l'abbaye de Saint-Hubert et autres terres neutres le long du Chemin neuf et qui défend aux habitants de ces terres de reconnaître le Conseil de Luxembourg ni l'autorité de la reine de Hongrie. Metz, 21 février. — 6 p.

3. Autre identique sur la même affaire. Metz, 13 mai. — 7 p.

4. Arrêt qui casse une ordonnance rendue par le Conseil des finances de Bruxelles. Metz, 24 mai. — 3 p.

5. Rôle pour 1744. — Placard.

6. Arrêt concernant la taxe et salaire des fermiers des voitures et messageries pour la conduite des prisonniers et port des procès criminels. 22 mars. — 3 p.

7. Mandement de l'archevêque de Paris prescrivant un Te Deum à l'occasion de la prise du comté de Nice. 14 mai. — Lettre du Roi à l'archevêque demandant un Te Deum. Valenciennes, 10 mai. — 7 p.

8. Arrêt concernant la vente de l'arsenic, du régal, de l'orpiment et du sublimé. 19 juin. — 4 p.

9. Lettres patentes nommant des commissaires pour procéder à la révision et rédaction de l'article XVI de la coutume de Vitry-le-François et à celle des autres articles s'y rapportant. Versailles, 27 juillet. — 4 p.

10. Ordonnance de police prescrivant aux habitants de Paris et des faubourgs d'illuminer, le 22, en réjouissance de la convalescence du Roi. 22 août. — 3 p.

11. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations, 1744. — Deux placards.

12. Rôle pour 1745.

13. Arrêt qui autorise la vente des œufs pendant le carême prochain. 27 février. — 3 p.

14. Arrêt prescrivant des mesures en conséquence de l'épidémie qui sévit sur l'espèce bovine. 24 mars. — 4 p.

15. Arrêt relatif au même objet en ce qui concerne Paris. 1^{er} avril. — 3 p.

16-17. Arrêts sur la même matière. 2 et 5 avril. — 4 et 3 p.

18. Arrêt défendant à quiconque de composer ou débiter aucune *Gazette* ou *Nouvelle à la main*. 18 mai. — 4 p.

19. Arrêt portant règlement pour les exécutoires, pour frais des procès criminels auxquels il y a des parties civiles qui se trouvent insolubles. 23 août. — 8 p.

20. Arrêt concernant les réjouissances publiques à cause de l'arrivée du Roi à Paris. 2 septembre. — 3 p.

21. Mandement de l'archevêque de Paris prescrivant un Te Deum pour la prise de Tortone. 17 septembre. — 4 p.

22. Autre pour la prise de Plaisance et de Parme. 1^{er} octobre. — Lettre du Roi à l'archevêque demandant un Te Deum. Versailles, 26 septembre. — 8 p.

23. Autre pour la victoire des armées de France et d'Espagne sur celle du roi de Sardaigne. 13 octobre; lettre du Roi, Fontainebleau, 6 octobre. — 8 p.

24. Autre pour la prise d'Albi, 17 octobre. — Lettre du Roi, Fontainebleau, 11 octobre.

25. Rôle pour 1746. — Placard.

26. Arrêt autorisant la vente des œufs pendant le prochain carême. 19 février. — 3 p.

27. Arrêt portant suppression de l'*Histoire naturelle de l'âme*, traduite de l'anglais de M. Charp. par feu M. H***, de l'Académie des sciences, à La Haye, chez Jean Neaulme, libraire, 1745; et des *Pensées philosophiques*, à La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1746. 7 juillet. — 3 p.

28. Mandement des vicaires généraux du chapitre et archidiacres de l'Eglise de Paris, administrateurs de l'archevêché le siège vacant, ordonnant un Te Deum pour la prise de Saint-Guislain et Charleroi. 11 août. — Lettre du Roi. Versailles, 6 août. — 8 p.

29. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1746. — Liste des conseillers de la troisième chambre des Enquêtes pour 1749. — Trois placards.

30. Mandement des vicaires généraux et archidiacres de l'Église de Paris ordonnant un Te Deum pour la prise de Namur. 10 octobre. — Lettre du Roi. Versailles, 4 octobre. — 8 p.

31. Autre pour la victoire de Rocoux. 24 octobre. — Lettre du Roi. Fontainebleau, 19 octobre. — 8 p.

32. Liste des conseillers de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq chambres des Enquêtes pour 1747. — Placard.

33. Arrêt portant suppression de l'Avis donné par monseigneur l'évêque d'Amiens aux curés de son diocèse au sujet de ceux qui n'étant pas soumis à la bulle *Unigenitus* demandent les sacrements, y annexé, Amiens, 19 décembre 1746, 7 p. 7 janvier. — 3 p.

34. Autre portant suppression des *Nouvelles ecclésiastiques* ou mémoires pour servir à l'histoire de la constitution *Unigenitus*, pour l'année MDCCXLVII, y annexées, 8 p. à 2 col. 1^{er} février. — 4 p.

35. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême de 1747. 10 février. — 3 p.

36. Arrêt du Conseil d'État cassant l'arrêt du Parlement du 17 février relatif à la bulle *Unigenitus*. Versailles, 21 février. — 4 p.

37. Mandement de l'archevêque de Paris ordonnant un Te Deum pour la victoire remportée par le Roi en personne en Flandre. 14 juillet. — Lettre du Roi. Camp de la commanderie du Vieux-Jonc, 2 juillet. — 8 p.

38. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1747. — Deux placards.

39. Mandement de l'archevêque de Paris ordonnant un Te Deum pour la prise de Berg-op-Zoom. 28 septembre. — Lettre du Roi, Camp de Hamal, 17 septembre. — 8 p.

40. Liste des conseillers de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq chambres des Enquêtes pour 1748. — Placard.

41. Arrêt du Parlement autorisant le commerce des œufs pendant le carême prochain. 23 février. — 3 p.

42. Arrêt défendant à tout prisonnier de recevoir, retirer ou garder dans sa chambre aucune marchandise prohibée et d'en faire commerce, directement ou indirectement. 8 avril. — 3 p.

43. Arrêt portant suppression des *Mœurs*, seconde et troisième partie. 6 mai. — 4 p.

44. Autre portant suppression du *De supremâ romani pontificis auctoritate hodierna ecclesiae gallicanae doctrina*, autore ***, in regiâ universitate Taurinensi juris utriusque doctore, tomus primus et tomus secundus, Avenione, typis Fr. Girard, in platea Sancti Desiderii, MDCCXLVII, cum superiorum permissu et approbatione. 25 juin. — 4 p.

45. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1748. — Deux placards.

266. Février 1749-décembre 1751.

1. « Ordre pour la Chambre des vacations de l'année **1749.** » — Liste des conseillers de cette chambre. — Placard.

2. Liste des conseillers de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq chambres des Enquêtes. 1749. — Placard.

3. Autre pour 1750. — Placard.

4. Arrêt autorisant l'exposition et la vente des œufs dans les marchés et places publiques pendant le carême de 1749. 15 février. — 3 p.

5. Arrêt portant règlement pour l'administration de la fabrique de Saint-Louis en l'Île. 20 décembre. — 65 p.

6. Mandement de l'archevêque de Paris autorisant l'usage des œufs du mercredi des Cendres au dimanche des Rameaux. 6 février **1750.** — 4 p.

7. Arrêt analogue à celui rapporté sous le n° 4. 7 février. — 3 p.

8. Arrêt prescrivant une enquête sur les bruits répandus dans Paris que des ordres avaient été donnés d'enlever des enfants. 25 mai. — 4 p.

9. Arrêt interdisant les jeux de hasard, même les loteries. 30 juin. — 4 p.

10. Mandement de l'archevêque de Paris ordonnant un Te Deum dans toutes les églises du diocèse pour l'heureux accouchement de la Dauphine. 28 août. — Lettre du Roi. Versailles, 27 août. — 7 p.

11. Ordre pour la Chambre des vacations et liste des conseillers pour 1750. — Placard.

12. Extraits des registres du greffe criminel du Châtelet et des délibérations de la Chambre du Conseil du Châtelet. Janvier et mars **1751.** — 16 feuillets manuscrits.

13. Arrêt enregistrant, sous les réserves formulées, la déclaration (Versailles, 24 mars 1751) attribuant à l'archevêque de Paris toute autorité et juridiction spirituelle sur l'Hôpital général. 20 juillet. — Autre intéressant l'administration de la Salpêtrière et de l'hôpital de Bicêtre : augmentation du nombre des prêtres, élection de la supérieure, agrandissement des emplacements destinés aux fous et aux paralytiques, etc. 20 juillet. — 4 p.

14. Arrêt portant suppression du *Précis des motifs des modifications contenues dans l'arrêt d'enregistrement, du 20 juillet 1751, de la déclaration du 24 mars précédent.* 13 août. — Autre portant suppression de l'*Extrait des registres du Parlement du 20 juillet 1751.* 13 août. — 4 p.

15. Ordre pour la Chambre des vacations et liste des conseillers pour 1751.

16. Mandement de l'archevêque de Paris prescrivant un Te Deum

dans toutes les églises du diocèse à l'occasion de l'accouchement, de la Dauphine et de la naissance d'un duc de Bourgogne. 15 septembre.
— Lettre du roi à l'archevêque. Versailles, 13 septembre. — 8 p.

267. Janvier-août 1752.

1. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour 1752. — Placard.

2. Mandement de l'archevêque de Paris autorisant la consommation des œufs pendant le carême. Paris, 11 février. — 4 p.

3. Thèse théologique soutenue en Sorbonne, le 18 novembre 1751, par Jean-Martin de Prades : 1^o positions, placard, mutilé dans la partie supérieure; — 2^o « Censura S. Facultatis Parisiensis lata in thesim majorem ordinariam nuncupatam..... », 8 p.; — 3^o mandement de l'archevêque de Paris condamnant cette thèse, Paris, 29 janvier, 16 p.; — 4^o mandement analogue de l'évêque de Montauban. Montauban, 23 février. — 8 p.

4. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême. 12 février. — 3 p.

5. *Les très-humbles remontrances du Parlement présentées au Roi le 15 avril 1752.* 24 p. in-16. — *Très humbles et très respectueuses remontrances que présentent au Roy notre très honoré souverain seigneur les gens tenans sa cour de Parlement,* autre exemplaire des mêmes remontrances, avec quelques additions, au commencement et à la fin. 8 p. à 2 col.

6. Planche : dans la partie supérieure, un médaillon représentant le Jugement de Salomon, avec la légende : CONSERVATORI; au-dessous, un texte relatif aux avantages qu'offre l'unité de l'Eglise et à l'obligation d'accorder les sacrements. — Placard.

7. Planche : dans la partie supérieure, le verso de la médaille dont le recto figure à l'article précédent, la Justice protégeant l'autel où la Royauté a déposé son sceptre et sa couronne; légende circulaire : CUSTOS UNITATIS, SCHISMATIS ULTRIX; légende au bas : SENATUS CONSULTO. // LUT. PAR. DATO XVIII APRIL. // R. C. MAUPROU P. PRAES. // MDCLII. // Au-dessous, extrait de l'arrêt ci-dessous relaté. — Placard.

8. Arrêt défendant aux membres du clergé de faire aucun acte tendant au schisme et de refuser les sacrements. 18 avril. — Placard.

9. Arrêt du Conseil d'Etat relatif au maintien de la paix religieuse. Versailles, 29 avril. — 4 p.

10. Arrêt supprimant les écrits suivants : 1^o *Lettre de M. l'archevêque de *** à Monsieur ***, conseiller au Parlement de Paris, A***, 25 avril, y annexé, 6 p.*; — 2^o *Lettre d'un conseiller du Parlement de *** à M. un conseiller du Parlement de Paris*; — 3^o *Lettre à Monseigneur l'évêque de *** sur l'affaire présente du Parlement au sujet du refus des sacrements, 13 mai 1750 (sic), y annexé, 13 p. in-16. 31 mai. — 4 p.*

11. Arrêt supprimant l'Extrait de l'exhortation que fit monseigneur

l'évêque d'Amiens dans la cathédrale le jour de la Fête-Dieu de la présente année 1752, communiqué aux fidèles de son diocèse, y annexé, 6 p. 4 juillet.
— 3 p.

12. Arrêt supprimant la *Lettre de monseigneur l'évêque de Marseille à monseigneur le Chancelier*, Carpentras, 25 du mois de *** 1752, y annexé.
3 p. 7 juillet. — 3 p.

13. « Sequuntur casus quos illustrissimus et reverendissimus D. D. episcopus Ambianensis sibi et episcopali sedi reservat. » — 4 p. in-16.

14. Arrêt supprimant *l'Apologie de tous les jugemens rendus par les tribunaux séculiers en France contre le schisme*, 2 vol. in-12, 1752. 15 juillet.
— 4 p.

15. Arrêt supprimant les imprimés suivants, y annexés : 1^o *Requête des soufermiers du Domaine au Roy, pour demander que les billets de confession soient assujettis au contrôle*, 51 p. in-16; — 2^o *Deuxième lettre à monseigneur l'évêque de *** sur l'affaire du Parlement au sujet du refus des sacremens. Du 1 juin.* 16 p. in-16; — 3^o *Troisième lettre à monseigneur l'évêque de *** sur l'affaire du Parlement au sujet du refus des sacremens, pour servir de réponse à la lettre de l'archevêque de ... à M., conseiller au Parlement. Du 9 juin.* 16 p. in-16. 22 juillet. — 7 p.

16. Arrêt supprimant un imprimé commençant : « Ira Dei » et finissant : « ejus sodales ». 29 juillet. — 3 p.

17. Arrêt du parlement de Toulouse supprimant la thèse soutenue par le Père David. 30 juin. — 4 p.

18. Arrêt supprimant les thèses soutenues les 12 et 18 juin par Vincent Besson et Honorat David. 1^{er} août. — 4 p.

19. Arrêt supprimant la *Lettre à monseigneur l'archevêque de Sens, au sujet de la lettre de M. l'archevêque de *** à Monsieur ****, conseiller au Parlement de Paris, 1752. 1^{er} août. — 2 p.

20. Arrêt supprimant les cinq imprimés suivants, y annexés : 1^o *Réponse de M. X, conseiller au Parlement de Paris, à la lettre de M. l'archevêque de ****, du vingt-cinq avril 1752, où l'on réfute les sophismes de ce prélat et on prouve le droit que les souverains ont d'obliger les ecclésiastiques à se conformer dans l'administration extérieure des sacremens aux canons et réglemens autorisés dans leurs États, 37 p.; — 2^o *Extrait des registres du Parlement d'Aix, réquisitoires et arrêtés*, 13 juin-11 juillet, 8 p.; — 3^o *Arrêt de la cour du Parlement d'Aix en Provence rendu contre les Cordeliers, les Augustins, les Trinitaires et les Secondaires ou vicaires habitués de la paroisse de Brignolles, au sujet du refus qu'ils ont fait unanimement d'assister à la levée du corps et au service du sieur de Paul, citoyen de la même ville, décédé muni de tous les sacremens de l'Eglise. Du 3 juin*, 8 p.; — 4^o *Seconde lettre de monseigneur l'évêque d'Amiens au Roi*, 2 p.; — 5^o *Troisième lettre, du même au même*, 4 p. 17 août. — 4 p.

21. Arrêt bannissant pour trois ans de la prévôté de Paris Brunet,

vicaire de Saint-Étienne-du-Mont, et condamnant à l'amende Fressinet et Meurizet, porte-Dieu, pour refus de sacrement. 19 août. — 3 p.

22. Arrêt du Conseil d'État cassant l'arrêt précédent. Versailles, 21 août. — 2 p.

23. Arrêt bannissant pour neuf ans des bailliages de Joigny et de Sens et de la prévôté de Paris, Marc-Antoine Barré, curé de Saint-Thibaut de Joigny, et condamnant à l'amende Jacques Barré, vicaire, pour refus de sacrement. 30 août. — 4 p.

24. Arrêt supprimant un imprimé, 16 p., en forme de lettre, anonyme, datée de Paris, 11 juin 1752. 30 août. — 3 p.

268. Septembre 1752-mai 1753.

1. « Réflexions sur l'arrêt du Conseil du 23 août 1752. 7 p. — Arrêt décidant que le procès du curé de Saint-Pierre-le-Puellier sera fait à la Cour. 1^{er} septembre. — Arrêt portant suppression des deux imprimés précédents. 2 septembre 1752. — 4 p.

2. Arrêt portant suppression de la *Lettre aux RR. PP. Jésuites* et de la gravure *L'antipathique*, qui y sont annexés, 4 p. et planche. 4 septembre. — 3 p.

3. Autre recevant le procureur général appelant comme d'abus des statuts synodaux du diocèse de Sens publiés en 1658, et de ceux publiés en 1692 et imprimés à Sens en 1746. 4 septembre. — 3 p.

4. Arrêt condamnant l'Heyraud, vicaire de Saint-Amable de Riom, au bannissement, pendant neuf ans, de la sénéchaussée de Riom et de la vicomté de Paris, pour propos scandaleux et tendant au schisme, prononcés au prône. 6 septembre. — 4 p.

5. Ordre pour la Chambre des vacations et liste des conseillers pour 1752. — Placard.

6. Arrêt portant suppression de l'*Arresté du 6 septembre 1752*. 9 septembre. — 3 p.

7. Arrêt du 16 septembre portant suppression des ouvrages suivants, dont un exemplaire y est annexé, 4 p. :

Prédiction d'un jeune convulsionnaire à Messieurs du Parlement sur les affaires présentes, en vers, 3 p.

Lettre en réponse à l'auteur de la requête présentée au Roi par les sous-fermiers des Domaines au sujet de l'assujettissement des billets de confession à la formalité du contrôle, 24 août 1752, 16 p.

Discours sur la puissance épiscopale, relatif aux affaires présentes. A Rome, 1752. 30 p. in-12.

8. Arrêt portant suppression du *Schisme de Tours*, avec les pièces justificatives, 1752, y annexé, 43 p. in-12. 26 septembre. — 2 p.

9. Arrêt portant suppression de l'*Oraison funèbre de très-haute, très-puissante et très-sainte princesse la bulle Unigenitus*, prononcée dans l'église

métropolitaine de S^{***}, par M. l'évêque de M^{***}, le premier septembre 1752. A La Flèche, aux dépens de la Compagnie, 1752, y annexé; 30 p. 28 septembre. — 4 p.

10. Arrêt du Conseil d'État cassant l'arrêt du Parlement du 27 courant relatif au curé de Saint-Pierre-le-Puellier. Fontainebleau, 30 septembre. — 2 p.

11. Arrêt du Parlement enjoignant à tous ecclésiastiques de se conformer aux lois et ordonnances et aux dispositions des canons reçus et autorisés dans le royaume. 3 octobre. — 2 p.

12. Arrêt portant suppression du *Bref de notre saint Père le Pape Benoît VIX* (sic). *Au Fils aîné de l'Église & à tous les fidèles de son Royaume, salut & bénédiction*, y annexé, 4 p. 7 octobre. — 4 p.

13. Position d'une thèse de philosophie soutenue, le 25 juillet 1752, au collège Poquet, à Chartres, par Jacques-Denis Imbault et Jacques-François de Courcy, du séminaire de Saint-Charles. — Placard.

14. Arrêt portant suppression de la *Lettre* (y annexée) à monseigneur l'archevêque de Paris sur la liberté de la confession. Du sept octobre. A Amsterdam, 1752. 8 p. in-8°. 12 octobre. — 4 p.

15. Arrêt ordonnant à tous les juges du ressort de continuer à recevoir les plaintes relatives au refus des sacrements et aux actes tendant au schisme. 21 octobre. — 2 p.

16. Arrêt portant suppression de la thèse de théologie soutenue à Lyon, le 4 septembre, chez les Grands Carmes, par François Mairot, religieux dudit ordre. 25 octobre. — 6 p.

17. Arrêt portant suppression des libelles suivants, y annexés. 26 octobre. — 7 p.

Mandement de monseigneur l'archevêque de Paris, au sujet des affaires présentes du tems, touchant la Constitution Unigenitus. Du 22 avril 1752. — 3 p.

Lettre à monseigneur l'archevêque de Paris. Du 19 octobre. Signé : De V^{***}. A Amsterdam, 1752. — 5 p. in-12.

Consultation de quarante docteurs de Sorbonne; sur la question de sçavoir si les Arrêts du Conseil, qui cassent ceux du Parlement de Paris, suffisent pour relever les Vicaires & Porte-Dieu de S. Étienne du Mont, & le Curé de S. Pierre le Puellier de Tours, des Decrets ou autres jugemens portés contre eux ou confirmés par les Arrêts du Parlement du 19 Août & 3 Octobre 1752. Paris, 7 octobre 1752. — 8 p.

18. Arrêt portant suppression de l'*Extrait des Registres du Parlement, du Samedi 21 Octobre 1752, du matin en Vacations*. 26 octobre. — 3 p.

19. Arrêt portant suppression du *Mémoire sur les Arrêts du Parlement des 25 Octobre 1752, & 26 Janvier 1753*. 27 février 1753 — 4 p.

20. Arrêt portant suppression de la *Consultation* (y annexée) de Quarante Docteurs en Droit Canon de la Faculté de Paris, sur les refus de Sacre-

mens faits aux Jansenistes, Appellans & Quenellistes notoires d'une notoriété de fait. Paris, 25 janvier 1753. 22 p. 9 mars. — 4 p.

21. *Consultation de plusieurs Canonistes & Avocats de Paris, sur la Compétence des Juges Séculiers, par rapport au refus des Sacremens; dans laquelle on examine particulièrement, si le refus injuste & public des Sacremens est un délit purement Ecclésiastique, de la Compétence du seul Juge d'Eglise, même lorsqu'il est fait dans l'Eglise; ou si c'est un cas privilégié dont le Juge royal puisse connoître, du moins avant la revendication du Promoteur, ou le renvoi demandé par l'Accusé.* 2 janvier 1753. Signé : D^{'''}, L^{'''}, F^{'''}, T^{'''}, H^{'''}, V^{'''}. — 8 p.

22. Arrêt portant suppression de la *Question curieuse. Si les Jansénistes & Quenellistes croyant la Présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, & s'ils peuvent sans une derision manifeste lui adresser cette Priere du centenier de l'Evangile, (SEIGNEUR, JE NE SUIS PAS DIGNE QUE VOUS ENTRIEZ DANS MA MAISON, Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum) lorsqu'on leur porte le Saint Viatique, en conséquence des Somma-tions faites aux Curés, ou en vertu d'une Ordonnance du Juge Séculier?*, annexée à l'arrêt, 4 p. 16 mars. — 3 p.

23. Arrêt ordonnant l'exécution rigoureuse de l'édit de mars 1682, notamment en ce qui concerne l'enseignement de la théologie. 31 mars. — 3 p.

24. Arrêt portant suppression des pièces suivantes, y annexées. Pontoise, 28 mai. — 3 p.

Remontrances du Parlement au Roi, du 9 avril 1753. 1753. — 56 p.

Gravure intitulée : *SENATUS OPTIMO PRINCIPI*, 9 avril 1753. Autre intitulée : *JUSTITIA RELEGATA FLECTI NESCIA*, 9 et 11 mai 1753.

269. Janvier, juin-septembre 1753; septembre-décembre 1754.

1. Rôle de la Grand Chambre, etc., pour **1753**. — Placard.

2. Arrêt réprimandant Juste Hugon, lecteur en théologie, et François Mayrot, prêtres, carmes au couvent de Lyon, à l'occasion de la thèse, soutenue par Mayrot, dont les positions sont annexées au présent arrêt, placard. 26 janvier. — 3 p.

3. Arrêt supprimant une gravure in-12, y annexée, ayant pour titre : *Remontrances du Parlement au Roi contre le schisme*, et pour devise : *Schismaticos debellatura furores*, relative aux refus de sacrement. Pontoise, 4 juillet. — 3 p.

4. Gravure : médaillon représentant le buste du Roi; légende : *LUD. REX CHR. PROTECTOR ECCLESIAE, CANONUM VINDEX. PAX ET CONCORDIA*; au-dessous, un extrait de la déclaration du 2 septembre enjoignant le silence sur « des matières qui ne peuvent être agitées sans nuire également au bien de la Religion et à celui de l'Etat »; plus bas, la Réponse du Roi au Parlement, du 19 avril 1755. — Placard.

5. Ordre et rôle de la Chambre des vacations pour 1754. — Deux placards.

6. Thèse intitulée : *De parvium externarum generationi inservientium in mulieribus naturali, vitiosa et morbosa dispositione, theses anatomico-chirurgicae*, que devait soutenir Jean-Pierre-Arnoul Chaupin le 13 décembre 1754; la soutenance fut interdite par arrêt du 12 décembre. — 21 p.

7. « Lettre de Monsieur l'évêque de Boulogne à Monsieur le procureur général du Parlement de Paris ». Boulogne, 1^{er} octobre 1754. — 6 p. in-12.

8. Arrêt supprimant la *Lettre* précédente. 30 décembre. — 4 p.

270. Janvier-mai 1755.

1. Arrêt bannissant à perpétuité Meurizet, porte-Dieu, Brunet, premier vicaire, et Ancel, second vicaire de la paroisse de Saint-Étienne-du-Mont, pour refus de sacrement. 3 février. — 4 p.

2. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 8 février. — 3 p.

3. Mandement de l'archevêque de Paris portant la même autorisation. Conflans, 6 février. — 3 p.

4. Arrêt portant suppression de la *Lettre de M. l'archevêque d'Auch et de ses suffragans au Roi*, Auch, 27 janvier, y annexée, 6 p. 3 mars. — 4 p.

5. Arrêt bannissant Laugier de Beaurecueil, curé de la paroisse Sainte-Marguerite, pour refus de sacrement. 8 mars. — 4 p.

6. Arrêt recevant l'appel comme d'abus interjeté par le procureur général contre le chapitre de Sainte-Croix d'Orléans au sujet de délibérations prises par le chapitre, et le recevant en outre incidemment appelant comme d'abus de l'exécution de la bulle *Unigenitus*. 18 mars. — 4 p.

7. Arrêt du Conseil d'État cassant l'arrêt précédent en ce qui concerne la seconde partie. Versailles, 4 avril. — 3 p.

8. Plaidoyer prononcé au Parlement le 18 mars pour le chapitre d'Orléans. — 23 p. in-16.

9. Gravure. Médaillon représentant la Justice, la Foi, la Royauté; légende au haut et autour : « Ob Galliam, diadema et fidem ». Au bas : « Sen. Cons. quieti publicae // vox schismatis // obstricta lege regia silentii // Lut. XVIII mart. MDCCLV // R. C. de Maupeou P. P. // Audessous, la teneur de la seconde partie de l'arrêt cite sous le n^o 6. Au bas, dans un médaillon oval, l'arche, vers laquelle revient la colombe tenant le rameau d'olivier; l'arc-en-ciel traverse la nue.

10. Arrêt supprimant le *Discours sur l'origine des troubles présents de la France*, 210 p. in-4^o, et la *Dissertation sur les règles des jugemens de l'Église*, 46 p. in-4^o, y annexés; 16 p. de table. 20 mars. — 3 p.

11. « Articles. Du onze avril 1755. Arrêté qu'il sera fait au Roi une

députation en la forme ordinaire. » Protestation de la Cour contre les agissements de l'archevêque de Paris. — 4 p.

12. Arrêt recevant l'appel comme d'abus du procureur général contre l'évêque de Troyes. 17 avril. — 3 p.

Pièces annexées : 1^o Mandement de l'évêque de Troyes relatif aux confessions. 27 décembre 1754. — Placard et 3 p.

2^o Mandement confirmatif du précédent. 3 janvier 1755. — Deux placards.

13. « Discours de M. le Premier Président, du 19 avril », au Roi, relatif à l'affaire de l'archevêque de Paris. — 4 p.

14. Arrêt ordonnant qu'on rappellera au syndic de la Faculté de théologie de Paris d'avoir à veiller plus attentivement à la teneur des thèses. 6 mai. — 4 p.

15. Arrêt bannissant Franque, porte-Dieu, et Duquerron, prêtre, de la paroisse Sainte-Marguerite, pour refus de sacrement. — 4 p.

16. Délibération de la Faculté de théologie, des 13 et 14 mai, texte latin et traduction française; arrêts du 14 mai; procès-verbal des observations adressées à la Faculté par le Premier Président, le 15 mai. — Deux exemplaires différents, 7 p.

Gravure. Dans un médaillon, le Premier Président adressant son discours à des squelettes qui sortent de terre et s'inclinent; au fond, le dôme de la Sorbonne; légende au haut et à l'entour : « Ossa arida, audite verbum Domini; » au bas : « du 15 may 1755 ». Au-dessous, le discours du Premier Président. — Placard.

271. Juin 1755-mai 1756.

1. Arrêt portant suppression des *Réflexions sur la notoriété de droit et de fait*, y annexé, 12 p. 17 juin. — 8 p.

2. Arrêt portant suppression des *Réflexions d'un C. S. C. adressées à M..., conseiller au Parlement*, et de la *Dissertation sur le caractère essentiel à toute loi de l'Église en matière de doctrine*. 12 juillet. — 4 p.

3. Positions de la thèse de théologie d'Anselme-Marie Forget. 1^{er} août. — Placard.

4. Arrêt portant suppression de la thèse (y annexée, placard) de Philippe-Nicolas Bachelay, du 26 juillet. 1^{er} août. — 4 p.

5. Arrêt rendu contre le chapitre de Sainte-Croix d'Orléans : affaire de l'église de Saint-Pierre-Lentin, refus de sacrements. 29 août. — 15 p.

6. « Requête de faits justificatifs et moyens d'atténuation pour le chapitre de Sainte-Croix d'Orléans, accusé, contre M. le procureur général, plaignant et accusateur. » Paris, 1755, 16 p. in-12.

7. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un évêque de province à l'assemblée générale du clergé*, 24 juillet, y annexée, 8 p. 11 septembre. — 4 p.

8. Arrêt admonestant Juré, chapelain de Saint-Pierre de Langres;

Néret, grand vicaire ; Viney, lieutenant général du bailliage, et Hutinet, geôlier de la prison du bailliage, et les condamnant à aumôner aux prisonniers de la Conciergerie du Palais, pour arrestation et détention arbitraire. 11 septembre. — 4 p.

9. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un homme désintéressé à celui qui sera curieux de la lire*, y annexée, 7 p., et de la *Lettre de M ****, conseiller de la Grand'chambre, à M ***, président des Enquêtes, sur l'intérêt que le Parlement prend à la gloire du Roi et au bien de la religion, y annexée, 22 p. 18 septembre. — 4 p.

10. Arrêt défendant aux greffiers et officiers du Châtelet et à tous juges du ressort de la Cour de déférer à tout ordre n'émanant pas de la Cour; le Grand Conseil avait contraint un greffier criminel et un commissaire du Châtelet à lui livrer la procédure contre Billard de Vaux, président au Bureau des Trésoriers de France de Paris. 2 octobre. — 3 p.

11. Délibération de la Cour aux termes de laquelle « il sera fait au Roi une députation, en la forme ordinaire, à l'effet de lui représenter le préjudice que peuvent occasionner à son service et au bien de l'État, les impressions par lesquelles on s'efforce de le prévenir, avant que son Parlement ait pu lui présenter les très humbles et respectueuses remontrances qu'il a arrêté de lui faire sur les entreprises des gens du Grand Conseil ». 16 octobre. — 1 page.

12. Arrêt portant suppression des *Remontrances des curés de la ville et fauxbourgs d'Auxerre à monseigneur leur évêque au sujet de plusieurs abus qui ont été introduits dans son diocèse depuis son gouvernement et par son autorité*, Auxerre, 2 août, y annexé, 15 p. 16 octobre. — 2 p.

13. Arrêt condamnant à un exil perpétuel ou temporaire un certain nombre de capucins du couvent de Troyes. 23 octobre. — 4 p.

14. « Très-humbles et très-respectueuses remontrances que présentent au Roi, notre très-honoré et souverain seigneur, les gens tenans sa cour de Parlement », relativement à l'affaire Billard de Vaux. Cf. plus haut n° 10. 27 novembre. — 42 p. à 2 col.

15. Arrêt portant suppression des *Arrêts, arrêtés et remontrances du Parlement au Roi au sujet des entreprises du Grand Conseil, du 25 novembre 1755*. 2 décembre. — 2 p.

16. « *Discours du magistrat qui a déferé au (sic) chambres assemblées l'Analyse raisonnée de Bayle, la Christiade, l'Histoire du peuple de Dieu, première et seconde parties, et les différentes Défenses de ce dernier livre, du 13 décembre 1755.* » — 8 p.

17. « *Discours de M. le Premier Président au Roi au sujet de la Lettre circulaire de l'assemblée du clergé aux évêques du royaume, contenant tout ce qui s'est passé dans l'assemblée* », 4 novembre, y annexée, 12 p. — 4 p.

18. Arrêt portant suppression du *Parallèle de la conduite du clergé, du Parlement et du Conseil, etc., considérée seulement depuis le 23 mars 1752 jusqu'à l'exil du Parlement, partie première, en Europe 1755*. 22 décembre, 341 p. — 3 p.

19. Rôle de la Grand Chambre, de la Tournelle criminelle et des cinq chambres des Enquêtes pour 1756. — Placard.

20. Délibération du Parlement sur la réponse du Roi aux remontrances du 27 novembre. 27 janvier. — Placard.

21. Arrêt du Grand Conseil sur la même affaire. 31 janvier. — 4 p.

22. Arrêt du Parlement portant règlement pour la caisse de crédit des marchés de Sceaux et de Poissy. 6 février. — 4 p.

23. Arrêt portant suppression des *Notes sur l'arrêt du Grand Conseil du Roi, du 31 janvier 1756*, y annexées, 6 p. 13 février. — 3 p.

24. Arrêt du Grand Conseil relatif au conflit avec le Parlement. 14 février. — 3 p.

25. Arrêt du Parlement autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 28 février. — 3 p.

26. Mandement archiépiscopal autorisant l'usage des œufs pendant le carême. Conflans, 26 février. — 4 p.

27. « Très-humbles représentations faites au Roi le 11 mars 1756 », par le Parlement, touchant le droit des princes du sang et des pairs à prendre séance au Parlement. — 4 p. numérotées 5-7.

28. Arrêt du Parlement condamnant à un exil de trois ans de la ville et vicomté de Paris le porte-Dieu de la paroisse Sainte-Marguerite. 19 mars. — 3 p.

29. « Discours prononcé le vendredi 26 mars 1756 par M. Seguiet, avocat général, au sujet de la mort de M. Joly de Fleury, ancien procureur général, et de sa mission auprès du Roi pour lui demander sa réponse aux représentations faites par le Parlement au sujet du Grand-Conseil. » — 8 p.

30. Délibérations du Parlement relatives à la présence des princes du sang et des pairs aux séances de la Cour et au conflit avec le Grand Conseil. 6 avril. — Arrêt de règlement concernant le conflit. Même date. — 4 p. Exemplaire portant des corrections manuscrites.

31. Autre exemplaire de l'arrêt de règlement du 6 avril. — 3 p.

32. Arrêt portant suppression d'un autre exemplaire y annexé du document relaté sous le n° 30, 4 p. 7 avril. — 3 p.

33. Arrêt condamnant l'*Analyse raisonnée de Bayle, la Christiade ou le Paradis reconquis, l'Histoire du peuple de Dieu*, première et seconde parties, les *Lettres en réponse*, etc., les *Défenses de la seconde partie de l'Histoire du peuple de Dieu*, les *Nouvelles défenses*. 9 avril. — 17 p.

34. « Procès-verbal de transport du conseiller-commissaire (sic) en la maison professe des Jésuites, et arrest qui donne acte de la déclaration

du frer (*sic*) Berruyer au sujet de la première et second (*sic*) partie de son livre intitulé : Histoire du peupl (*sic*) de Dieu, etc. » 12 et 13 avril. — 4 p.

35. Arrêt portant suppression de l'*Instruction pastorale de monseigneur l'évêque de Troyes sur le schisme*, Méry-sur-Seine, 23 mars 1755, 11 p. in-12. 12 avril. — 4 p.

36. Arrêt défendant au chapitre d'Orléans de continuer à se réunir, quand un chanoine réclame les sacrements, préalablement à l'administration dudit malade. 28 avril. — 3 p.

37. Arrêt relatif à la Faculté de théologie de Paris et annulant notamment le décret du 15 décembre 1729. — Discours du Premier Président à la Faculté. 18-20 mai. — 4 p.

38. Arrêt portant suppression de l'article qui précède. 21 mai. — 2 p.

39. Arrêt du Grand Conseil condamnant Borie, prieur de Ceyssac, aux galères à perpétuité pour falsification des registres d'état religieux de Ceyssac. 11 mai. — 8 p.

272. Juin-décembre 1756.

1. Requête au Parlement de Champflour d'Allagniat, conseiller en la cour des aides de Clermont en Auvergne, pour son père, Jean Champflour, écuyer, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Clermont-Ferrand, qu'un arrêt du 9 avril précédent avait représenté comme ayant autorisé Viallanes, imprimeur à Clermont, à imprimer un placard supprimé par la Cour. — 8 p.

2. Arrêt du Parlement portant suppression des *Arrêts du Parlement de Bordeaux* des 26 mai et 16 juin 1756, annexés, 3 p. 2 juillet. — 2 p.

3. Arrêt ordonnant une enquête sur le *Mandement de M. l'évesque de Troyes*, annexé, 4 p. à 2 col., et en interdisant la lecture et l'impression. 14 juillet. — 4 p.

4. Mandement de l'archevêque de Paris ordonnant un Te Deum pour la conquête de Minorque et la prise de Port-Mahon. Conflans, 22 juillet. — Lettre du Roi à l'archevêque prescrivant le Te Deum. Compiègne, 15 juillet. — 8 p.

5. Arrêt du Parlement portant suppression du *Mandement de M. l'évesque de Troyes pour ordonner des prières de quarante heures dans toute l'étendue de son diocèse*, suivi du *Mandement de M. l'évêque de Troyes pour demander à Dieu la cessation de la pluie*. Méry-sur-Seine, 23 et 24 juillet, 4 p. 30 juillet. — 4 p.

6. Le Parlement déclare que « quelque onéreuses que soient les impositions contenues aux trois déclarations du 7 juillet dernier, (il) se seroit empressé de les enregistrer si l'incertitude de la durée de la première imposition, la longueur de la deuxième et le rétablissement prématuré de la troisième n'étaient capables d'effrayer ses sujets ». 17 août. — 1 p.

7. Délibération du Parlement relative au lit de justice. 20 août. — 2 p.

8. Procès-verbal du lit de justice du 21 août, extrait des registres du Parlement. S.J. n. d. — 12 p.

9. Autre « *Procès-verbal de ce qui s'est passé au lit de justice tenu par le Roi au château de Versailles, le samedi 21 août 1756.* De l'imprimerie royale. » 1756. Contient le texte des trois déclarations du 7 juillet. — 24 p.

10. « Plan du lit de justice tenu dans la Grande salle des gardes du corps à Versailles, le 21 août 1756. » — Placard.

11. Autre plan. — Placard.

12. « Original du discours du batonier, du 27 août 1756. » — Manuscrit.

13. Arrêt portant suppression des *Réflexions d'un avocat sur les remontrances du Parlement*, du 27 novembre 1755. — 4 p.

14. Arrêt du Parlement recevant le procureur général du Roi appelant comme d'abus de l'*Instruction pastorale et ordonnance de monseigneur l'évêque d'Auxerre sur la récitation à voix basse du canon et de quelques autres prières de la messe et sur celles qui doivent précéder la communion des fidèles*, y annexée, 14 p. 7 septembre. — 4 p.

15. « *Lettre du clergé de Paris au Parlement.* » 6 août, 24 p. in-12, condamnée par arrêt du 3 septembre.

16. « Mémoire signifié pour demoiselle Marguerite Duru, fille majeure, intimée et appellante, contre M. l'abbé de la Varenne de Saint-Sorlieu, conseiller en la Cour, appellant et intimé » au sujet de la vente d'une maison de campagne faite par la dite demoiselle à l'abbé. 18 p. in-folio. Les marges sont couvertes d'annotations manuscrites dues au conseil de l'abbé. — Mémoire pour l'abbé. 11 p. in-folio.

17. Consultation sur la question de savoir si l'archevêque de Paris, qui avait défendu aux religieuses hospitalières de procéder à l'élection d'une supérieure, sous peine d'excommunication, peut déclarer excommuniés ceux qui ont procédé à l'élection malgré la défense; réponse négative. 6 septembre. — 4 p.

18. Arrêt portant suppression du procès-verbal rapporté sous le n° 8 et des « *Remontrances du Parlement au Roi, du 4 août 1756* », y annexés, 22 p. in-8°. 7 septembre. — 2 p.

19. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1756. — Placard.

20. Arrêt portant suppression de la *Lettre de monseigneur l'archevêque d'Auch au Pape*, y annexée, 16 p. à 2 col., latin et français. 5 juillet. 24 septembre. — 3 p.

21. Arrêt contre l'*Instruction pastorale* de l'archevêque de Paris, du lendemain de la Saint-Martin. 24 septembre. — 2 p.

22. Arrêt portant suppression de la *Lettre à monseigneur l'archevêque*

d'Ausch par un de ses amis. Toulouse, 11 octobre, y annexée, 8 p. 25 octobre. — 3 p.

23. Autre portant suppression de la *Lettre circulaire de Monsieur l'évêque de Troyes à nosseigneurs les cardinaux, archevêques et évêques de France.* 25 octobre. — 3 p.

24. Arrêt recevant le procureur général appelant comme d'abus du mandement de l'évêque d'Auxerre du 7 novembre. 12 novembre. — 3 p.

25. Arrêt du Parlement déclarant nul, abusif et séditieux un mandement de l'évêque de Troyes du 22 novembre. 7 décembre. — 2 p.

26. Arrêt portant suppression d'un imprimé à 2 colonnes, latine et française, contenant 8 p. et commençant : *Benedictus papa XIV, — Benoit XIV* — daté, à la fin, de Rome, Sainte-Marie-Majeure, 16 octobre 1756. 7 décembre. — 3 p.

27. Déclaration du Roi relative à la constitution *Unigenitus*. Versailles, 10 décembre. — 4 p.

28. « Observations » sur cette déclaration. — 7 p.

29. Édit portant suppression de deux chambres des Enquêtes et de plusieurs offices au Parlement de Paris. Versailles, décembre. — 10 p.

30. Déclaration du Roi pour la discipline du Parlement. Versailles, 10 décembre. — 7 p.

31. Procès-verbal de la délibération du Parlement du 16 décembre, à la suite de la réception de la Cour par le Roi. — 2 p.

273. Janvier 1757-juin 1758.

1. « Arrêté de ceux de messieurs de Grand' chambre qui n'ont pas donné leur démission ». 29 janvier, suivi de la « Réponse du Roi », du 1^{er} février ; libelle de 4 p. relatif à l'exil du Parlement et favorable aux exilés.

2. « Consternation de la France au sujet de l'attentat du 5 janvier 1757 », planche : en haut, un médaillon représentant Louis XV, frappé, et son ange tutélaire poursuivant l'assassin ; au centre, le titre, la légende et le « Mandement de Mgr l'Ev. de Soissons, à ce sujet, p. 10 » ; au-dessous, un médaillon, de moindre diamètre, représentant la France, consternée, au pied d'un autel. Cette planche est cotée « fig. 13 ».

3. « Actions de grâce de la France pour la préservation de la vie du Roi », planche : en haut, dans un médaillon, la France rendant grâces à Dieu ; au centre, le titre, la légende ; au bas, dans un moindre médaillon, le buste du Roi. Janvier.

4. « Instruction pastorale et mandement de Monseigneur l'évêque d'Auxerre portant permission de manger des œufs pendant le carême. » Vaultuisant, 26 janvier. — 16 p.

5. Arrêt « qui condamne différens particuliers aux galères et au bannissement et autres peines portées audit arrêt, pour avoir composé,

imprimé, débité, en contravention aux réglemens de la librairie, différens écrits tendans à troubler la tranquillité de l'État »; imprimerie clandestine d'Arcueil. 27 août. — 8 p.

6. Autre arrêt analogue pour impression et débit de « vers scandaleux » et d'« ouvrages impies et licentieux », qui seront brûlés en place de Grève. 27 août. — 7 p.

7. Arrêt condamnant Padeloup et J.-B. Duchesne à être admonestés et à aumôner chacun 3 livres au pain des prisonniers de la Conciergerie pour avoir vendu et distribué des écrits clandestins. 27 août. — 4 p.

8. Arrêt identique contre le libraire Muzier. 27 août. — 4 p.

9. Déclaration du Roi interprétative de l'édit de décembre 1756 portant suppression de deux chambres des Enquêtes et de plusieurs offices du Parlement de Paris. Versailles, 30 août. — 8 p.

10. Liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1756. — Ordre et liste des conseillers de la même Chambre pour 1757. — Trois placards.

11. Discours au Parlement au nom du Roi; arrêté de la Cour; réponse du Roi. — 1-3 septembre — 4 p.

12. « Le Parlement réintégré », planche: au haut, dans un médaillon, le Roi tendant la main à la Justice, assise au pied d'une pyramide; au centre, titre et légende; au bas, dans un moindre médaillon, la Justice et la Paix marchant de concert.

13. Autre exemplaire du n° 11 dans le dossier du 2 septembre.

14. Arrêt du Parlement ordonnant l'envoi dans tous les bailliages et sénéchaussées du ressort de la déclaration du 10 décembre 1756. 5 septembre. — 2 p.

15. Arrêt du Parlement portant règlement pour la communauté des marchands de vin de Paris. 14 octobre. — 4 p.

16. Mandement de l'archevêque de Paris prescrivant un Te Deum pour la naissance d'un comte d'Artois. 20 octobre. — Lettre du Roi. Versailles, 9 octobre. — 8 p.

17. Procès-verbal de la délibération du Parlement relative à la requête de plusieurs conseillers de la seconde chambre des Enquêtes qui avaient tenu à protester contre tout soupçon de complicité avec Damiens, 23 et 29 novembre. — 8 p.

18. Autre exemplaire de ce procès-verbal. — 6 p.

19. Édit portant création de quatre millions de livres, actuels et effectifs, de rentes viagères, au denier dix, à tout âge. Versailles, novembre. — 4 p.

20. Arrêt du Conseil d'Etat qui déclare les rentes viagères créées par le précédent édit non sujettes à la retenue des deux vingtièmes et des deux sous pour livre du dixième. Versailles, 2 décembre. — 2 p.

21. Arrêt portant suppression des *Propositions condamnées et condam-*

nables tirées du livre qui a pour titre : *Théologie morale du R. P. Busembaum, de la Société de Jésus...*, augmentée maintenant de plusieurs parties par le R. P. Claude Lacroix, de la même Société..., y annexé, 28 p. in-12 à 2 col. 5 décembre. — 4 p.

22. Arrêt du parlement de Toulouse condamnant l'ouvrage des Pères Busembaum et Lacroix, édition de Cologne, 1757. 9 septembre. — 8 p.

23. Édit portant création de deux millions de rentes viagères sur les aides, les gabelles et les cinq grosses fermes. Versailles, décembre. — 4 p.

24. Arrêt décidant que l'inscription placée dans l'église Saint-Pierre-Lentin d'Orléans en exécution de l'arrêt du 29 août 1755, sera enlevée. 30 décembre. — 4 p.

25. Arrêt faisant défenses de faire aucun exercice public de la confrérie du Sacré-Cœur prévue par un mandement de l'évêque d'Auxerre. 17 janvier 1758. — 3 p.

26. « Lettre du Parlement séant à Rennes au Roi. » 16 novembre 1757. — 3 p. in-12.

27. Arrêt du Parlement autorisant le commerce des œufs pendant le prochain carême. 4 février. — 3 p.

28. Arrêt portant suppression de la *Lettre de N. N. au Marquis N. N. sur le supplément au nombre 41 du Messenger de Modène, ou Apologie de la Théologie morale des PP. Busembaum et Lacroix, jésuites, contre les arrêts des parlements qui ont condamné cet ouvrage.* 10 mars. — 3 p.

29. Arrêt condamnant *La réalité du projet de Bourg-Fontaine démontrée par l'exécution.* Paris, 1755, 2 vol. in-12. 22 avril. — 4 p.

274. Juillet 1758-décembre 1759.

1. Arrêt portant établissement d'un bureau de charité à Auxon. 7 juillet. — 8 p.

2. Liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1758. — Placard.

3. Arrêt condamnant par contumace au bannissement et à la confiscation le curé, le premier et le troisième vicaire et le porte-Dieu de Saint-Nicolas-des-Champs pour refus de sacrements. 17 janvier. — 4 p.

4. Arrêt analogue contre un autre vicaire de la même paroisse pour le même délit. 17 janvier. — 4 p.

5. Deux rétractations d'Helvetius; pour son ouvrage *De l'esprit*, l'une entièrement autographe, 4 p., l'autre seulement signée : Helvetius; deux autres, du censeur royal, Pierre Tercier, qui avait autorisé la publication de l'ouvrage et qui démissionna à cette occasion, signées : Tercier. Janvier 1759. — En tout, 7 p.

6. Arrêt portant suppression des ouvrages suivants : 1° *De l'esprit*. Paris, Durand, 1758; — 2° *le Pyrrhonisme du sage*, Berlin, 1754, 106 p. in-12; — 3° *la Philosophie du bon sens, ou Réflexions philosophiques sur*

l'incertitude des connoissances humaines, nouvelle édition, avec un examen critique des remarques de M. l'abbé d'Olivet, La Haye, P. Paupié, 1755 3 vol. in-16; — 4° *La religion naturelle*, par M. V***, Genève, 1756, 24 p. in-12; — 5° *Lettres semi-philosophiques du chevalier de *** au comte de ****, Amsterdam, 1757, 3 parties, in-12; — 6° *Étrennes des esprits forts*, Londres, chez Porphire, à Saint-Thomas, 1757, 85 p. in-12; — 7° *Lettre au R. P. Berthier sur le matérialisme*, Genève, 1759, 77 p. in-12; — et prescrivant une enquête sur les sept volumes de *l'Encyclopédie*, Paris, Briasson, David l'aîné, le Breton et Durand, 1751-1757, in-folio. 23 janvier et 6 février. — 31 p.

7. Mandement des vicaires généraux autorisant l'usage des œufs pendant le prochain carême. 21 février. — 3 p.

8. « Objets des remontrances du Parlement au sujet des sept édits qui lui ont été envoyés pour être enregistrés. » 3 septembre — 16 p. in-12. Quelques corrections manuscrites.

9. « Réponse du Roi aux remontrances du 4 septembre 1759. » — 19 p. in-12.

10. « Objets de remontrances arrêtés par le Parlement, toutes les chambres assemblées, le 15 septembre 1759, au sujet de différens édits. » — 29 p. in-12.

11. Arrêt portant suppression de l'article précédent. 19 septembre. — 2 p.

12. Délibération du Parlement relative au lit de justice du 20 septembre. 19 septembre. — 5 p.

13. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un docteur ubiquiste, hybernois, à un de ses confrères*, 25 août, y annexée, 23 p. in-12. 20 décembre. — 4 p.

275. Janvier 1760-mai 1761.

1. Mandement de l'archevêque de Paris autorisant l'usage des œufs pendant le carême prochain. 15 février. — 3 p.

2. Arrêt portant suppression du *Projet pour les Assemblées Provinciales*, y annexé, 7 p. 23 février. — 4 p.

3. *Mémoire sur quelques articles à arrêter dans la prochaine Assemblée du Clergé de France*. 15 p.

4. Arrêt portant suppression des imprimés suivans : 10 mars. — 3 p.

Réponse du Roi § Arrêts du Parlement depuis le treize Février jusqu'au premier Mars.

Arrêts, Objets des remontrances du Parlement de Toulouse.

Très-humbles & très-respectueuses Remontrances que présentent au Roi notre très-honoré & souverain Seigneur les Gens tenans sa Chambre des Comptes de Paris, du 19 Décembre 1759.

Récit de ce qui s'est passé à la Cour des Aydes de Paris, contenant le

Procès-Verbal, les Arrêtés, Objets et Remontrances, avec la Réponse du Roi, 1760.

5. Arrêt de la Chambre des Comptes portant suppression des *Très-humbles et très-respectueuses Remontrances* citées au n° précédent. 23 février.

— 3 p.

6. Arrêt de la Cour des Monnaies portant suppression des *Observations sur les effets du port de la Vaisselle à la Monnoie*. 22 décembre 1759. — 3 p.

7. Arrêt de la Chambre des Comptes portant règlement général à observer par les payeurs des rentes perpétuelles, viagères et tontines. 17 juin 1758. — 11 p.

8. Autre ordonnant que toutes les rentes créées par le Roi sur les aides et gabelles, les tailles, les postes et telle autre dénomination que ce soit, conserveront leur nature d'immeubles. 22 février. — 4 p.

9. Arrêt de la Cour des aides portant suppression du quatrième libelle cité au n° 4. 10 mars. — 4 p.

10. Arrêt du Parlement concernant les associations, congrégations et confréries. 18 avril. — 16 p.

11. « Objets des représentations du Parlement, avec la réponse du Roi. » 3 et 12 juillet. — 7 p. in-12.

12. Arrêt du Conseil qui ordonne qu'il sera ouvert au Trésor royal un emprunt remboursable en dix ans par la voie du sort et dont les billets seront payables à raison de trois cinquièmes en effets et de deux cinquièmes en argent. Versailles, 18 mai — 7 p.

13. Arrêt du Parlement décidant la nomination d'une commission chargée de préparer les remontrances à adresser au Roi touchant l'ordonnance du 29 juillet sur les armoiries. 22 août. — 2 p.

14. Ordonnance sur les armoiries. Versailles, 29 juillet. — 16 p.

15. Ordre et liste des conseillers de la Chambre des vacations pour 1760. — Deux placards.

276. Juin 1761-Juillet 1762.

1. Arrêt ordonnant que deux notes insérées dans les *Gazettes d'Utrecht et d'Amsterdam*, des 19 et 23 mars 1762, seront supprimées comme fausses, calomnieuses et injurieuses à m^e Delpech, ancien avocat au Parlement, et contraires à l'honneur et à la liberté du barreau. 2 avril 1762. — 4 p.

2. Arrêt supprimant le *Mémoire de l'Université sur les moyens de pourvoir à l'instruction de la jeunesse et de la perfectionner*, 60 p. in-12. 2 avril. — 3 p.

3. Arrêt relatif aux Jésuites. 23 avril. — 15 p.

4. Arrêt supprimant les *Remarques sur un écrit intitulé : Compte-rendu des constitutions des Jésuites*, par M. Louis-Reuë de Caradeuc de la

Chalotais, procureur général du Roi au Parlement de Bretagne, in-12. 24 avril. — 4 p.

5. Arrêt relatif à l'administration des biens des Jésuites situés dans la ville, prévôté et vicomté de Paris. 30 avril. — 8 p.

6. Arrêt relatif aux biens des Jésuites. 5 mai. — 7 p.

7. Arrêt relatif aux collèges d'Arras, Hesdin, Aire, Saint-Omer et Béthune. 19 mai. — 27 p.

8. Arrêt supprimant les *Extraits des assertions soutenues et enseignées par les soi-disans Jésuites*. 19 mai. — 6 p.

9. Lettres patentes autorisant la communauté des bourrelliers à emprunter 3,000 livres, moitié de celle de 6,000 l. offerte par elle au Roi pour la marine. Versailles, 31 mars. — 3 p.

10. Autres autorisant le corps de la pelleterie à emprunter 3,000 livres tant pour sa quote-part des 700,000 l. offertes au Roi par les corps des marchands de Paris, que pour les frais de l'emprunt. Versailles, 21 mars. — 3 p.

11. Autres recevant l'offre de 20,000 livres faite par la communauté des limonadiers pour la marine. Versailles, 18 avril. — 3 p.

12. Autres autorisant le corps des orfèvres à emprunter 97,400 livres, pour les mêmes circonstances. Versailles, 20 mars. — 4 p.

13. Autres acceptant l'offre de 10,000 livres faite par la communauté des maçons et l'autorisant à emprunter 7,000 l. Versailles, 18 avril. — 4 p.

14. Autres concernant l'abonnement du don gratuit du bourg de Fromeries. Versailles, 11 février. — 4 p.

15. Arrêt portant suppression de l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau. 9 juin. — 7 p.

16. Arrêt supprimant *La Religion à l'assemblée du clergé de France*, poème. 11 juin. — 4 p.

17. Lettres patentes concernant les actes qui seront faits par rapport aux 200,000 livres de rentes créées au profit de l'ordre du Saint-Esprit par édit de mai 1761. Versailles, 14 février. — 4 p.

18. Autres en faveur de l'hôpital de la Trinité de Paris. Versailles, 17 mars. — 4 p.

19. Autres autorisant la communauté des couvreurs à emprunter 600 livres pour réaliser les 8,000 l. par elle offertes au Roi pour la marine. Versailles. 5 mai. — 3 p.

277. Août 1762-avril 1763.

1. Arrêt « qui juge l'appel comme d'abus interjeté par M. le Procureur général des bulles, brefs, constitutions et autres réglemens de la société se disant de Jésus; fait défenses aux soi-disans jésuites. et à tous autres de porter l'habit de la société, de vivre sous l'obéissance

au Général et aux Constitutions de ladite société et d'entretenir aucune correspondance directe ou indirecte avec le Général et les supérieurs de cette société ou autres par eux préposés; enjoint aux soi-disans jésuites de vider les maisons de ladite société; leur fait défenses de vivre en commun, réservant d'accorder à chacun d'eux, sur leur requête, les pensions alimentaires nécessaires, etc. » 6 août. — 44 p.

2. Autre arrêt relatif à la dispersion des Jésuites. 6 août. — 8 p.

3. Arrêt portant suppression d'un grand nombre d'ouvrages, y énumérés, publiés par les « ci-devant soi-disans jésuites ». 6 août. — 19 p.

4. Arrêt relatif à la conservation des objets du culte se trouvant dans les établissements des Jésuites. 11 août. — 3 p.

5. Arrêt analogue au précédent. 13 août. — 4 p.

6. Arrêt indiquant le mobilier que les ci-devant Jésuites sont autorisés à emporter et fixant les provisions qui leur seront allouées. 13 août. — 6 p.

7. Arrêt décidant que « les décimes dûes pour raison des biens des ci-devant soi-disans Jésuites et les cens, rentes et charges foncières bien et valablement établis, seront payés par privilège et préférence à toutes autres créances ». 13 août. — 3 p.

8. Arrêt portant suppression de *Mes doutes sur la mort des Jésuites*, 45 p. in-12. 13 août. — 4 p.

9. Arrêt portant correction au texte de l'arrêt du 6 août; au lieu de « *même* le jour de Pâques », lire, p. 27-28 : « *excepté* le jour de Pâques ». 18 août. — 3 p.

10. Lettres patentes portant abolition du droit d'aubaine et concession de privilèges aux sujets des rois d'Espagne et des Deux-Siciles. Versailles, juillet. — 4 p.

11. Arrêt invitant les universités de Paris, Reims, Bourges, Poitiers, Angers et Orléans à envoyer dans les trois mois à la Cour des mémoires relatifs aux règlements d'études et de discipline à appliquer aux collèges des villes comprises dans le ressort. 3 septembre. — 4 p.

12. Édit portant suppression des vingt-huit commissions des Requêtes du Palais à Paris et en ordonnant le remboursement. Versailles, septembre. — 4 p.

13. Arrêt interdisant l'introduction de jésuites dans les églises du ressort. 7 septembre. — 3 p.

14. Arrêt substituant aux Jésuites les archevêques et évêques touchant la nomination, collation ou présentation aux bénéfices unis aux établissements de la ci-devant Société. 7 septembre. — 4 p.

15. Arrêt portant translation du collège de Lisieux, dont la reconstruction de l'église Sainte-Geneviève exige la disparition, dans les terrains et bâtiments du ci-devant collège de Clermont. 7 septembre. — 8 p.

16. Arrêt portant suppression de la *Lettre d'un homme de province à un ami de Paris au sujet d'une nouvelle fourberie des soi-disans Jésuites*. 13 octobre. — 4 p.

17. Arrêt prescrivant la recherche dans les bibliothèques des maisons des Jésuites des ouvrages condamnés par divers arrêts. 24 novembre. — 4 p.

18. Déclaration portant prorogation de la perception du vingtième aux entrées, pendant six ans, au profit de l'Hôpital général. Versailles, 30 juillet. — 3 p.

19. Lettres patentes portant acceptation par le Roi de l'offre faite par la communauté des fripiers de Paris de contribuer pour 30,000 livres à l'augmentation de la marine. Versailles, 15 août. — 3 p.

20. Lettres patentes concernant les jugements à rendre par le Conseil provincial d'Artois soit en matière civile ordinaire, soit en matière de police générale et particulière. Versailles, 3 décembre. — 3 p.

21. Arrêt portant suppression de *Mémoires présentés au Roi par deux magistrats du Parlement d'Aix contre des arrêts et arrêtés de leur compagnie*. 17 décembre. — 4 p.

22. Lettres patentes en forme de déclaration portant établissement à Paris d'une nouvelle halle au blé et d'une gare pour les bateaux. Versailles, 25 novembre. — 11 p.

23. Arrêt prescrivant la tenue d'un registre destiné à recevoir les demandes en revendications d'effets mobiliers ou de biens immobiliers, réels ou fictifs, possédés par les Jésuites. 18 janvier 1763. — 6 p.

24. Arrêt donnant acte au procureur général du Roi qu'il ne prétend rien dans la propriété des terrains et bâtiments appartenant aux Jésuites. 14 et 18 janvier. P. 35-61.

25. Lettres patentes réduisant à 30,000 livres les 95,330 l. 14 s. 9 d. constituant la partie du corps de la draperie dans les 700,000 l. offertes au Roi par les six corps marchands. Versailles, 5 décembre 1762. — 3 p.

26. Déclaration portant que les huissiers et sergents royaux résidant dans les villes du ressort seront tenus de faire le service nécessaire pour l'instruction et le jugement des procès criminels, lorsqu'ils en seront requis. Fontainebleau, 15 novembre 1762. — 3 p.

27. « Discours d'un de messieurs de Grand Chambre à la Cour au sujet d'un écrit anonyme contre le régime de la congrégation de Saint-Maur. » 25 janvier. — 15 p.

28. « Compte rendu aux chambres assemblées par M. le président Rolland de ce qui a été fait par MM. les Commissaires nommés par les arrêts des 6 août et 7 septembre 1762 », concernant la liquidation des biens des Jésuites. 25 janvier. — 30 p. à 2 col. et 7 p. à longues lignes.

29. Édit portant règlement pour les collèges qui ne dépendent pas des universités. Versailles, février. — 8 p.

30. Lettres patentes pour l'abréviation des procédures et la diminution des frais dans la discussion des biens des Jésuites. Versailles, 2 février. — 7 p.

31. Lettres patentes concernant l'administration d'une portion des biens de la société de Jésus. Versailles, 2 février. — 4 p.

32. Arrêt autorisant le commerce des œufs à Paris pendant le carême de 1763. 12 février. — 3 p.

33. Arrêt statuant sur les requêtes présentées par des Jésuites à fin de pensions annuelles et alimentaires, suivi d'un état nominatif. 22 février. — 93 p.

34. Édit rétablissant l'office de trésorier général ancien de la marine. Versailles, décembre 1762. — 8 p.

35. Arrêt renvoyant aux syndic et directeurs des créanciers des Jésuites la requête du procureur général relative au collège de Clermont. 1^{er} mars. — P. 71-78.

36. Lettres patentes interprétatives de celles du 2 février. Voir plus haut n^o 30. Versailles, 5 mars. — 10 p.

37. « Compte rendu aux chambres assemblées, par M. de l'Averdy, concernant les trois établissemens que les ci-devant soi-disans Jésuites occupoient à Lyon. » 8 mars. — P. 79-112, à 2 col.

38. Autre relatif aux biens des Jésuites à Amiens. 15 mars. — P. 113-136, à 2 col.

39. Édit concernant le service des chambres des Enquêtes et des Requêtes. Versailles, mars. — 7 p.

40. Déclaration concernant les privilèges en fait de commerce. Versailles, 24 décembre 1762. — 4 p.

41. Arrêt prescrivant l'exécution en ce qui concerne les trois maisons des Jésuites à Paris, des recherches ordonnées par l'arrêt du 24 novembre 1762. Voir plus haut n^o 17. 19 mars. — 3 p.

42. Arrêt autorisant les commissaires nommés en vertu de l'arrêt du 6 août 1762 à prendre au greffe toutes les pièces déposées par le procureur général, relatives aux collèges du ressort. 24 mars. — 3 p.

43. Édit portant réunion d'un office de conseiller au bailliage de Melun au corps des officiers de ce bailliage. Versailles, juillet 1762. — 4 p.

44. Déclaration défendant aux nouveaux convertis d'aliéner leurs biens sans permission. Versailles, 12 mars. — 4 p.

45. Édit portant suppression d'une partie des offices dont est composée la sénéchaussée et siège présidial de Château-Gontier et fixation pour l'avenir du nombre des offices de ladite juridiction. Versailles, janvier. — 6 p.

46. Lettres patentes portant règlement pour l'administration des collèges de la ville de Lyon. Versailles, 29 avril. — 10 p.

278. Mai 1763-février 1764.

1. « Arrest qui ordonne la suppression d'un décret de l'Inquisition de Rome, du 13 avril 1763, portant condamnation d'une ordonnance et instruction pastorale de M. l'évêque de Soissons. » 19 mai. — 7 p.

2. Arrêt « sur le fait de l'inoculation ». 8 juin. — 8 p.

3. Lettres patentes portant confirmation et règlement pour le collège d'Amlens. Versailles, 21 mai. — 4 p.

4. Arrêt portant suppression des *Très-humbles et très-respectueuses représentations faites à monseigneur le Chancelier* et envoyées au Parlement par les officiers de la Cour des Monnaies, sénéchaussée et présidial de Lyon. 17 juin. — 16 p.

5. Lettres patentes concernant la poursuite des biens vacants de la société et compagnie des Jésuites. Versailles, 14 juin. — 20 p.

6. Autres concernant la poursuite des biens situés dans les colonies françaises. 3 juin. — 15 p.

7. Arrêt ordonnant le dépôt aux greffes de la Cour et des bailliages et sénéchaussées du ressort des minutes des procès-verbaux relatifs aux Jésuites. 12 juillet. — 4 p.

8. Arrêt ordonnant la remise aux archives de chaque collège du ressort occupé jadis par les Jésuites, des titres et papiers les concernant. 22 juillet. — 4 p.

9. Lettres patentes portant confirmation et règlement pour le collège de Moulins. Compiègne, 20 juillet. — 4 p.

10. Arrêt portant suppression du compte-rendu présenté à la Cour relativement au collège des Jésuites de La Flèche, comme non conforme à la minute. 4 août. — 3 p.

11. Arrêt relatif aux créanciers des collèges des Jésuites. 5 août. — 8 p.

12. Arrêt relatif aux rentes, pensions, etc., possédées par les Jésuites. 5 août. — 6 p.

13. Arrêt qui règle la forme de procéder à la liquidation des biens des collèges qui étoient occupés par les Jésuites. 19 août. — 7 p.

14. Arrêt qui « ordonne l'exécution de l'arrêt du 22 juillet précédent concernant les missions, et de celui du 5 août concernant la liquidation des créanciers personnels des collèges qui étoient occupés par les ci-devant soi-disant Jésuites dans les lieux où il n'y a point de bureau d'administration ». 19 août. — 4 p.

15. Lettres patentes en faveur du collège de Nevers. Compiègne, 11 août. — 4 p.

16. Lettres patentes confirmatives du collège de Mâcon. Versailles, 28 août. — 6 p.

17. Arrêt qui condamne la *Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Langres au clergé séculier et régulier de son diocèse*, à être lacérée et brûlée. 5 septembre. — 7 p.

18. Déclaration du Roi pour éviter les surprises dans la perception des arrérages des rentes viagères. Versailles, 26 juin. — 7 p.

19. Arrêt « qui supprime un imprimé de 77 p. in-12 contenant les *Très-humbles et très-respectueuses itératives remontrances arrêtées par la Cour le 8 août dernier, un récit fait à la Cour par M. le Premier Président, le 11 ; et de suite Les objets de représentations arrêtés aussi par la Cour le vingt-sept du même mois, sans nom d'imprimeur ni lieu de l'impression* ». 7 septembre. — 3 p.

20. « Déclaration du Roi concernant le cadastre général et la liquidation et remboursement des dettes de l'Etat. » Versailles, 21 novembre. — 8 p.

21. « Lettres patentes en interprétation de la déclaration » précédente. Versailles, 28 novembre. — 3 p.

22. « Déclaration portant permission de faire circuler les grains, farines et légumes dans toute l'étendue du royaume, en exemption de tous droits, même ceux de péages. » Versailles, 25 mai. —

23. Arrêt qui condamne les *Nouvelles observations, etc.*, et l'*Instruction pastorale de M. l'Archevêque de Paris sur les atteintes données à l'autorité de l'Eglise par les jugemens des tribunaux séculiers dans l'affaire des Jésuites*, imprimé contenant 320 p. 21 janvier 1764. — 31 p.

24. Déclaration imposant un silence absolu sur ce qui s'est passé relativement aux objets qui ont donné lieu à la déclaration du 21 novembre. Versailles, 20 janvier. — 4 p.

25. Arrêt concernant la propriété des biens du collège de Louis-le-Grand. 24 janvier. — 12 p.

26. Déclaration concernant les octrois et autres droits dont jouissent les corps, pays d'états, villes, bourgs, collèges, communautés, hôpitaux, maisons de charité, communautés d'arts et métiers et autres. Versailles, 11 février. — 4 p.

27. Arrêt condamnant les imprimés suivants : la *Lettre d'un docteur de Sorbonne, Il est tems de parler, Tout se dira, Examen du mandement portant condamnation de trois parties de l'Histoire du peuple de Dieu ;* ordonnant une information sur la distribution de l'*Instruction pastorale* faite depuis l'arrêt du 21 janvier, et ordonnant, dans huitaine, la prestation d'un serment à tous les Jésuites étant actuellement dans le ressort de la Cour. 22 février. — 27 p.

28. Lettres patentes concernant le recouvrement des revenus des bénéfices unis aux établissements des Jésuites. Versailles, 8 février. — 4 p.

29. Autres concernant la vente et la discussion des biens des Jésuites en la colonie de la Louisiane. Versailles, 11 février. — 4 p.

30. « Discours d'un de messieurs des Requestes au Parlement, sur la *Seconde lettre pastorale* de M. l'évêque de Langres. » 29 février. — 7 p.

279. Mars-juin 1764.

1. Arrêt « portant que le procès-verbal de vérification des textes du recueil des *Assertions* y mentionnés, dressé par les commissaires de la Cour, sera envoyé aux archevêques et évêques et aux bailliages et sénéchaussées du ressort, à l'effet de quoi sera imprimé; et que copie collationnée du même procès-verbal sera remise au Roi par M. le Premier Président, en lui présentant les remontrances de la Cour ». 3 mars. — Suit le procès-verbal. — 108 p.

2. Arrêt supprimant la *Lettre pastorale de M. l'évêque de Langres au clergé séculier et régulier de son diocèse*, du 12 septembre 1763. 3 mars. — 4 p.

3. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 3 mars. — 3 p.

4. Arrêt supprimant l'*Adhésion de M. l'évêque d'Amiens à l'instruction pastorale de M. l'archevêque de Paris sur les atteintes données à l'autorité de l'Église par les jugemens des tribunaux séculiers dans l'affaire des Jésuites*, du 1^{er} février. 9 mars. — 7 p.

5. Arrêt homologuant une délibération du bureau d'administration du collège de Louis-le-Grand, du 16 février, portant rétablissement pour le 1^{er} octobre des bourses fondées dans le collège et que les Jésuites laissaient vacantes. 10 mars. — 7 p.

6. Édit supprimant les offices de trésoriers généraux de l'hôtel des Invalides. Fontainebleau, octobre. — 8 p.

7. Déclaration défendant d'imprimer aucun écrit sur la réforme ou l'administration des finances. Versailles, 28 mars. — 4 p.

8. Lettres patentes portant confirmation et règlement pour le collège d'Aurillac. Versailles, 3 mars. — 7 p.

9. Lettres patentes ordonnant aux Prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris d'envoyer dans les six mois au Contrôleur général des finances les mémoires, prescrits par la déclaration du 11 février, concernant les octrois et le domaine de la ville. Versailles, 6 avril. — 4 p.

10. Lettres patentes analogues adressées aux administrateurs des établissements charitables de Paris. Versailles, 6 avril. — 4 p.

11. Lettres patentes concernant les biens dépendant des collèges et établissements qui étaient desservis par les Jésuites. Versailles, 30 mars. — 8 p.

12. Lettres patentes portant confirmation du collège royal de La Flèche et y établissant un pensionnat de 250 gentilshommes. Versailles, 7 avril. — 16 p.

13. Lettres patentes pour la translation du collège de Beauvais dans celui de Louis-le-Grand. Versailles, 7 avril. — 8 p.

14. Autres portant confirmation et règlement pour le collège anglais de Saint-Omer. Versailles, 14 mars. — 7 p.

15. Déclaration concernant la subsistance des Jésuites. Versailles, 2 avril. — 8 p.

16. Lettres patentes contenant confirmation et règlement pour le collège de Chaumont-en-Bassigny. Versailles, 25 février. — 4 p.

280. Juillet 1764-septembre 1765.

1. Lettres patentes autorisant les syndics généraux des créanciers de la Société de Jésus à disposer par transport ou reconstitution de toutes les rentes appartenant à la Société. Versailles, 29 mai. — 4 p.

2. Déclaration permettant à tous seigneurs et propriétaires de marais, paluds et terres inondés, d'en faire les dessèchements, vérification faite au préalable de l'état et de la consistance des terrains. Versailles, 14 juin. — 8 p.

3. Édit supprimant plusieurs offices au bailliage de Montereau-fault-Yonne. Versailles, février. — 4 p.

4. Lettres patentes concernant l'exécution de l'art. 1 de la déclaration du 21 novembre 1763 relative aux impôts. Compiègne, 12 juillet. — 4 p.

5. Lettres patentes autorisant les ecclésiastiques et gens de main-morte propriétaires de fiefs, à acquérir les droits d'échange dans leurs seigneuries directes seulement. Versailles, 11 juin. — 4 p.

6. Déclaration portant suspension de divers privilèges d'exemption de taille. Compiègne, 13 juillet. — 4 p.

7. Édit concernant la liberté de la sortie et de l'entrée des grains dans le royaume. Compiègne, juillet. — 4 p.

8. Lettres patentes dispensant du paiement de tous droits de voirie les acquéreurs présents et futurs de portions de terrains de la place Louis XV et de l'hôtel de Soissons, pour raison des bâtiments qu'ils ont fait ou feront construire. Compiègne, 21 juillet. — 3 p.

9. Lettres patentes liquidant à 106.000 livres les dix offices supprimés d'essayeurs, contrôleurs et marqueurs des ouvrages d'étain. Compiègne, 18 juillet. — 4 p.

10. Déclaration défendant la tacite reconduction dans les généralités de Soissons, Amiens et Châlons pour les terres et héritages situés à la campagne. Compiègne, 20 juillet. — 4 p.

11. Édit portant règlement pour l'administration des villes et principaux bourgs du royaume. Compiègne, août. — 16 p.

12. Lettres patentes réunissant à la communauté des épingliers celles des aiguilletiers et des chaînetiers. Versailles, 21 septembre 1762. — 3 p.

13. Lettres patentes portant règlement entre les juridictions de la sénéchaussée et de la Conservation de Lyon. Versailles, 15 septembre 1763. — 4 p.

14. Déclaration concernant les vagabonds et gens sans aveu. Compiègne, 3 août. — 4 p.

15. Édit portant suppression des offices de présidents dans les bailliages et sénéchaussées du royaume. Compiègne, août. — 7 p.

16. Édit confirmant l'établissement de la compagnie des Indes sous le titre de Compagnie commerçante. Compiègne, août. — 8 p.

17. Déclaration concernant les requêtes civiles. Versailles, 25 août. — 3 p.

18. Lettres patentes confirmant les unions de bénéfices faites au collège de Louis-le-Grand et la concession à son profit de privilèges, exemptions et prérogatives. Versailles, 16 août. — 12 p.

19. Déclaration concernant le collège d'Auxerre. Compiègne, 10 août. — 4 p.

20. Lettres patentes portant confirmation et règlement pour le collège d'Eu. Compiègne, 21 juillet. — 4 p.

21. Déclaration ordonnant « qu'il sera sursis pendant trois ans à toutes espèces d'impétration de prieurés ou bénéfices dépendans des abbayes y dénommées, unis ou non unis aux manses d'icelles, vacans de telle manière que ce puisse être ». Versailles, 4 septembre. — 3 p.

22. Lettres patentes portant règlement pour les biens des Jésuites situés dans les colonies. Compiègne, 1^{er} août. — 8 p.

23. Arrêt concernant les exhumations faites dans les chapelles des collèges des Cholets, de Boissy, d'Autun et de Bourgogne. 28 novembre. — 16 p.

24. Lettres patentes dispensant les étrangers ou ceux qui acquerront d'étrangers des rentes sur l'Hôtel-de-Ville, de prendre des lettres de ratification sur les transports de rentes perpétuelles; ordonnant aux propriétaires de rentes de renouveler tous les dix ans leurs procurations; accordant un nouveau délai d'un an pour la rectification des erreurs de nom, d'âge ou de qualité qui ont pu se glisser dans les contrats. Fontainebleau, 30 octobre. — 4 p.

25. Lettres patentes en interprétation de l'édit d'octobre 1749 concernant la réunion de la cité d'Arras à la ville. Fontainebleau, 27 octobre. — 4 p.

26. Lettres patentes concernant la liquidation des dettes de la Compagnie des Indes. Versailles, 18 novembre. — 7 p.

27. Édit concernant la Société des Jésuites. Versailles, novembre. — 3 p.

28. Arrêt enjoignant aux membres de la Société de Jésus, autorisés par l'édit précédent à vivre isolément dans le royaume, de résider dans le diocèse de leur naissance. 1^{er} décembre. — 3 p.

29. Arrêt supprimant un arrêt imprimé, non conforme à la minute; il s'agit de l'arrêt rapporté plus haut sous le n° 23. 4 décembre. — 2 p.

30. Lettres patentes ordonnant que les droits sur la volaille et le

gibier entrant à Paris seront payés par tous. Versailles, 2 décembre. — 3 p.

31. Lettres patentes fixant les droits de sortie et d'entrée sur les grains et autorisant la libre circulation des grains, sous réserve du paiement des droits. Fontainebleau, 7 novembre. — 3 p.

32. Édit concernant la libération des dettes de l'État. Versailles, décembre. — 16 p.

33. Arrêt fixant les frais des procureurs et autres officiers qui ont « occupé » pour les Jésuites, qui sont à la charge des collèges ou ceux qui doivent être payés par l'union des créanciers. 20 décembre. — 3 p.

34. Lettres patentes concernant les délais pour la représentation des titres et les immatricules à délivrer par les payeurs des rentes. Versailles, 21 décembre. — 3 p.

35. Lettres patentes nommant deux commissaires du Parlement pour veiller journellement aux opérations de la Caisse des amortissements. Versailles, 27 décembre. — 3 p.

36. Lettres patentes nommant un trésorier et un contrôleur de la Caisse générale des amortissements. Versailles, 27 décembre. — 3 p.

37. Arrêt concernant les religieuses Hospitalières du faubourg Saint-Marcel. 12 janvier 1765. — 15 p.

38. Arrêt supprimant le *Mémoire pour le sieur abbé Giraud contre m^e Domyne de Verset, avocat au Parlement*. 16 janvier. — 7 p.

39. Lettres patentes pour la construction d'un hôtel des monnaies place Louis XV. Versailles, 7 janvier. — 4 p.

40. Arrêt supprimant l'imprimé contenant la constitution *Apostolicum pascendi dominici gregis munus* de Clément XIII en faveur des Jésuites. 11 février. — 7 p.

41. Arrêt supprimant la *Lettre d'un chevalier de Malte à M. l'évêque de ****. 15 février. — 6 p.

42. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 16 février. — 3 p.

43. Lettres patentes nommant les Prévôt des marchands et échevins pour signer les titres-nouveaux ordonnés par l'édit de décembre 1764. Versailles, 13 février. — 3 p.

44. Lettres patentes concernant la vente des biens des Jésuites à Saint-Domingue, le recouvrement et la distribution des deniers en provenant. Fontainebleau, 27 octobre 1764. — 6 p.

45. Arrêt supprimant le *Bref de N. S. P. le pape Clément XIII à M. l'évêque de Sarlat*. 8 mars. — 7 p.

46. Édit autorisant toutes personnes, excepté les titulaires et revêtus de charges de magistrature, de faire le commerce en gros. Versailles, mars. — 4 p.

47. Déclaration concernant la liquidation des rentes et intérêts sur les tailles des généralités. Versailles, 8 mars. — 3 p.

48. Arrêt supprimant le *Dictionnaire philosophique portatif*, 344 p. in-8°, et les *Lettres écrites de la Montagne* par J.-J. Rousseau, première et seconde parties, 334 et 226 p. 19 mars. — 6 p.

49. Arrêt supprimant l'*Avis important adressé à nosseigneurs les cardinaux*, etc., 118 p. in-12, la *Lettre d'un cosmopolite*, etc., seconde édition, 396 p. in-8°, et les *Réflexions impartiales d'un françois papiste et royaliste*, 234 p. in-12. 19 mars. — 6 p.

50. Déclaration concernant le droit de frêt sur les vaisseaux étrangers. Versailles, 25 mars. — 4 p.

51. Lettres patentes concernant le second don gratuit de la ville de La Charité-sur-Loire. Versailles, 7 mars. — 4 p.

52. Arrêt confirmant le droit pour les princes du sang et les pairs de ne pouvoir être jugés qu'au Parlement, toutes chambres assemblées et suffisamment garnies de pairs. 26 avril. — 6 p.

53. Lettres patentes prorogeant la perception d'un droit d'octroi de 5 sols par poinçon de vin passant sous le pont de Nevers, avec doublement dudit droit, et le droit de 40 s., aussi avec doublement, par poinçon entrant dans cette ville. Versailles, 24 mars. — 4 p.

54. Édit portant création de trente-quatre charges de barbiers, per-ruquiers, baigneurs et étuvistes à Paris. Versailles, avril. — 3 p.

55. Arrêt concernant l'exécution dans les collèges de la province d'Artois et de la ville de Dunkerque d'un arrêt du 29 janvier. 7 mai. 3 p.

56. Édit contenant règlement pour l'exécution de l'édit d'août 1764. relatif à l'administration municipale des villes et bourgs du royaume. Marly, mai. — 16 p.

57. Déclaration accordant aux officiers des conseils supérieurs du Canada et de l'île royale les mêmes privilèges qu'aux officiers honoraires des cours souveraines en France. Versailles, 3 juin. — 4 p.

58. Déclaration fixant les limites de la ville et faubourgs de Paris. Marly, 16 mai. — 7 p.

59. Déclaration « pour fixer la nature des augmentations de gages et objets employés dans les États du Roi, qui doivent être compris dans le remboursement ordonné par l'édit de décembre 1764 ». Versailles, 21 juin. — 4 p.

60. Déclaration prorogeant jusqu'au 1^{er} avril 1766 les délais fixés pour la libération des dettes de l'État. Versailles, 21 juin. — 4 p.

61. Édit supprimant les offices de trésoriers particuliers des ponts et chaussées dans les provinces et portant augmentation de finance des offices de trésoriers généraux. Marly, mai. — 7 p.

62. Lettres patentes en forme d'édit portant que les habitants des îles sous la domination de l'ordre de Malte seront tenus pour regnicoles dans le royaume de France. Versailles, juin. — 4 p.

63. Arrêt envoyant le collège de Mauriac en possession des biens qui lui appartiennent en exécution des lettres patentes des 14 juin, 21 novembre 1763 et 30 mars 1764. 19 juillet. — 7 p.

64. Arrêt identique pour le collège de Billom. 19 juillet. — 8 p.

65. Édit concernant la Faculté de droit de Poitiers. Compiègne, août, — 7 p.

66. Édit réglant la présidence des lieutenants-généraux, etc., par rapport à la suppression des présidents des présidiaux. Compiègne, 11 juillet. — 4 p.

281. Novembre 1765-août 1766.

1. Édit portant suppression du bailliage d'Amboise. Fontainebleau, novembre **1765**. — 4 p.

2. Autre créant cinq millions de rentes viagères. Versailles, janvier 1766. — 6 p.

3. Lettres patentes portant suppression du collège des Jésuites de Reims et réunion de ses biens-fonds à ceux du collège des Bons-Enfants de la même ville. Versailles, 4 septembre 1764. — 8 p.

4. Arrêt autorisant le transfert de l'Hôpital général de Reims dans les bâtiments de l'ancien collège des Jésuites, celui des boucheries dans les terrains de l'Hôpital général, et l'emploi des terrains des boucheries pour la décoration de la Place royale ; mesures relatives au collège des Bons-Enfants. 25 janvier 1766. — 4 p.

5. Autre autorisant la vente des œufs pendant le carême. 7 février. — 3 p.

6. Déclaration portant règlement pour la Faculté de droit de Poitiers. Versailles, 24 mars. — 7 p.

7. Lettres patentes autorisant la ville de Lyon à faire les réparations nécessaires à la partie du rempart qui longe l'Hôpital général. Versailles, 12 février. — 3 p.

8. Arrêt portant envoi en possession des collèges de la Trinité et de Notre-Dame de Lyon des biens qui leur appartiennent, en exécution des lettres patentes des 14 juin, 21 novembre 1763 et 30 mars 1764. 9 mai. — 18 p.

9. Déclaration défendant aux protestants d'aliéner leurs biens sans permission. Versailles, 15 avril. — 4 p.

10. Autre concernant les poids et mesures. Versailles, 16 mai. — 4 p.

11. Édit fixant l'intérêt de l'argent au denier 25. Versailles, juin. — 4 p.

12. Lettres patentes permettant de stipuler dans les contrats de constitutions au denier 25 l'exemption de la retenue des impositions royales. Versailles, 17 juillet. — 3 p.

13. Lettres patentes portant règlement pour l'administration économique de la ville de Riom. Versailles, 3 janvier. — 22 p.

14. Lettres patentes autorisant la communauté de Forest en Artois à emprunter jusqu'à concurrence de 6.000 livres pour la reconstruction de l'église. Versailles, 18 juin. — 3 p.

15. Lettres patentes fixant à 12.000 livres la dotation accordée à la chapelle de l'École militaire par suite de l'extinction du titre de l'abbaye de Saint-Jean de Laon et de l'union de la manse en dépendant à ladite chapelle. Versailles, 24 juillet. — 8 p.

16. Autre ordonnancement que dans six mois au plus tard il sera procédé au recensement et récollement des limites des faubourgs de Paris. Versailles, 28 juillet. — 4 p.

17. Édit portant établissement de l'office de premier président au Bureau des finances de Riom en faveur du sieur Vinaguet. Versailles, juin. — 4 p.

18. Arrêt défendant aux procureurs de former des oppositions aux arrêts rendus sur le vu des procès instruits par récollements et confrontations. 23 août. — 3 p.

19. Trois arrêts portant envoi en possession des collèges de Bar-le-Duc, Charleville et Compiègne des biens qui leur appartiennent, etc. Voir plus haut n° 8. 8 août. — 6, 6 et 8 p.

20. Déclaration concernant les requêtes civiles. Compiègne, 10 août. — 3 p.

21. Lettres patentes ordonnant l'exécution d'un règlement concernant les agrégés de la Faculté des arts. Compiègne, 10 août. — 23 p.

22. Arrêt portant envoi en possession du collège de La Flèche, etc. Voir plus haut n° 8. 21 août. — 8 p.

23. Lettres patentes autorisant la municipalité de Troyes à acquérir la maison des Carmélites et à l'échanger contre le couvent des Jacobins, où l'on établira des casernes et un manège pour les gardes du Roi. Compiègne, août. — 4 p.

24. Déclaration interprétative des articles XXXV et XLI de l'édit de mai 1765 sur l'administration municipale. Versailles, 15 juin. — 8 p.

25. Arrêt ordonnant l'envoi à la Faculté des arts des lettres patentes du 10 août 1766, du règlement annexé et du présent arrêt. 22 août. — 4 p.

26. Arrêt portant règlement pour les architectes, entrepreneurs et ouvriers de bâtiment. 28 juillet, 18 août. — 6 p.

282. Septembre 1766-août 1767.

1. Arrêt renouvelant les dispositions concernant les formalités à observer pour la validité des emprunts à faire par les corps et communautés. 2 septembre 1766. — 3 p.

2. Lettres patentes fixant le lieu où se tiendra la juridiction de l'amirauté de la Table de marbre de Paris. Compiègne, 29 août 1766. — 3 p.

3. Déclaration maintenant, confirmant et rétablissant les officiers de la Table de marbre à Paris dans l'exemption des augmentations de gages portées par l'édit d'août 1758. Versailles, 23 août 1764. — 3 p.

4. Lettres patentes confirmant le duc de Choiseul-d'Amboise dans le droit de choisir et nommer le maire d'Amboise. Compiègne, 28 août. — 6 p.

5. Lettres patentes homologuant une délibération de la municipalité d'Angoulême relative à la construction de l'abreuvoir du faubourg de l'Hommeau. Versailles, 4 octobre. — 3 p.

6. Autres approuvant l'acquisition faite par la ville de Bapaume d'un terrain pour la construction d'une tuerie. Versailles, 18 octobre. — 4 p.

7. Autres autorisant la ville de Saint-Maixent à rétablir le Pont Charrault. Compiègne, 26 septembre. — 3 p.

8. Autres ratifiant la déclaration intervenue entre le Roi et le duc des Deux-Ponts pour l'exemption réciproque du droit d'aubaine. Versailles, 29 mai. — 4 p.

9. Autres confirmant les privilèges de la ville d'Aix-la-Chapelle. Versailles, mai 1764. — Lettres de surannation sur les précédentes. Compiègne, 10 septembre 1766. — 7 p.

10. Autres ratifiant la convention pour l'abolition réciproque du droit d'aubaine et de celui de rétorsion entre les sujets respectifs de France et d'Autriche. Versailles, 3 août. — 8 p.

11. Autres ordonnant que Labour, sous-principal du collège de Louis-le-Grand, sera réputé professeur désigné de la classe de sixième du collège Mazarin. Versailles, 5 octobre. — 4 p.

12. Arrêt portant envoi du collège de Chaumont-en-Bassigny des biens qui lui appartiennent. 9 janvier 1767. — 7 p.

13. Arrêt homologuant une délibération prise par l'union des créanciers des Jésuites relativement au paiement des décimes dues sur les bénéfices unis aux maisons des Jésuites. 10 janvier. — 3 p.

14. Arrêt prescrivant l'observation des déclarations des 2 septembre 1754 et 10 décembre 1756 imposant le silence sur les matières y énoncées. 10 janvier. — 3 p.

15. Lettres patentes concernant les billets de caisse, ordonnances, récépissés et autres effets de la Compagnie des Indes circulant dans les îles de France et de Bourbon. Versailles, 25 janvier. — 7 p.

16. Arrêt bannissant les nommés Marcilly, de Bremond, Le Bis et Cussac comme perturbateurs du repos public. 6 février. — 3 p.

17. Arrêt décidant la présentation au Roi de remontrances à l'occasion de la cassation par le Conseil d'État de plusieurs arrêts de la Cour. 13 février. — 2 p.

18. Arrêt autorisant le commerce des œufs pendant le carême. 28 février. — 3 p.

19. Arrêt supprimant le *Second mémoire pour la dame de la Pouplinière*, par l'avocat Bontoux, 26 p. 9 mars. — 2 p.

20. Lettres patentes portant règlement pour la ville de Reims. Versailles, 14 mars. — 6 p.

21. Lettres patentes abolissant le droit d'aubaine entre les sujets du Roi et ceux de l'Electeur Palatin. Versailles, 15 janvier. — 4 p.

22. Autres affiliant le collège royal de La Flèche à l'Université de Paris. Versailles, 7 avril. — 6 p.

23. Lettres patentes ordonnant la construction d'un marché dans les terrains et bâtiments de la communauté des chanoines réguliers du prieuré royal de la Couture et la translation de cette communauté dans la maison des Jésuites, rue Saint-Antoine. Marly, 23 mai. — 7 p.

24. Édit concernant les arts et métiers. Marly, mai. — 3 p.

25. Édit concernant les officiers du bailliage de Sézanne et ceux de la prévôté de Chantemerle. Versailles, juillet. — 4 p.

26. Déclaration fixant le ressort des amirautés d'Eu et de Saint-Valery au bourg d'Ault. Versailles, 30 juin. — 4 p.

27. Lettres patentes accordant, dans la province d'Artois, des encouragements à ceux qui entreprendront des dessèchements ou des défrichements. Marly, 30 mai. — 7 p.

28. Arrêt supprimant l'*Abrégé de la vie et des vertus de S. Vincent de Paul*, inséré à la suite d'un office pour la fête de ce saint, p. 199-292. 27 août. — 3 p.

29. Déclaration concernant les consignations des Requêtes du Palais à Paris. Compiègne, 15 août. — 4 p.

30. Autre fixant définitivement le temps dans lequel les titres des contrats de rentes et intérêts et les effets au porteur doivent être représentés. Compiègne, 19 juillet. — 7 p.

31. Arrêt nommant des procureurs aux jésuites qui ont droit à une pension, pour en toucher le montant. 4 août. — 3 p.

32. Déclaration continuant pendant neuf ans le droit annuel accordé aux officiers de judicature, police et finance. Compiègne, 23 juillet. — 7 p.

283. Septembre 1767, janvier 1768.

1. Lettres patentes en forme d'édit concernant le service des Requêtes du Palais pendant les vacations du Parlement. Compiègne, août 1767. — 4 p.

2. Arrêt supprimant les *Réflexions d'un universitaire en forme de mémoire à consulter, concernant les lettres patentes du 20 août 1767*. 54 p. — 8 p.

284. Table alphabétique des registres du Parlement. — Indication des dates seulement.

XVIII^e siècle. Papier. 57 cahiers. Portefeuille.

VI.

285 (C 195). I (fol. 1-119 et 183-216). Recueil de documents concernant la Juridiction consulaire de Paris : édit de création, lettres patentes, arrêts du Conseil privé, du Conseil d'Etat, du Grand Conseil, du Parlement; sentences du Châtelet de Paris, du bailliage de Chartres; quittances; actes de la Juridiction : règlements, arrêts, délibérations, requêtes; actes adressés à la Juridiction; cérémonial. Sous forme de copies, contemporaines des documents. Années 1563-1660.

II (fol. 120-180). Relation, contemporaine, de l'élection des juges et consuls, de 1563 à 1657.

On lit sur les deux plats de ce registre, à l'extérieur, ce titre, gravé en petites capitales dorées : « Livre des privilèges de la iurisdiction et place commune des marchands de la ville de Paris ».

On lit, d'autre part, sur le feuillet de garde antérieur : « Ce present livre contient deulx cens vingt cinq feulletz tant escriz que en blanc, cotté en l'inventaire faict en l'année mil six cens trente soubz la cote V XVIII^{me}. » Suit un paraphe. Le registre ne compte toutefois que 217 feuillets, cotés 1-214, les deux suivants non cotés et le folio 217 coté « dernier feuillet », suivi d'un paraphe. — Dans l'angle supérieur de gauche, la cote, d'une écriture du XVIII^e siècle : « n° 1380 ».

XVI^e-XVII^e siècle. Parchemin. 217 feuillets. 330 sur 270 millim. Reliure maroquin rouge, à filets dorés; au dos, un semé de fleurs de lys dorées. Tranches dorées. Traces de deux fermoirs.

286. Recueil analogue au précédent.

Titre : « Ce livre contient l'édit de création de la Jurisdiction consulaire en la ville de Paris, avec la suite des noms et surnoms de ceux qui l'ont exercée, et a esté fait en l'année mil six cens cinquante huict, estant sire Denis Pichon juge et sires Michel Oulry, Pierre Tinille, Marc Héron et Claude Pulleu consuls. » Au-dessous, les armes de la Juridiction (*l'écu est cousu de France*); au-dessous encore : « Sebastianus de la Rue scrip. ».

Établi en 1658, ce registre a été continué jusqu'en 1694 pour la première partie, jusqu'en 1697 pour la seconde.

Fol. 3-4. Table des documents dont la copie constitue la première partie (fol. 5-101). Ces documents ont été rangés dans l'ordre chronologique. 1563-1694.

Fol. 93^a à la fin. Élection des juge-consuls. 1658-1697.

On lit au bas du dernier feuillet : « Achevé d'écrire par Jean Damoi-

selet, maistre parcheminier à Paris, l'an 1694. » — Au haut du titre, cette cote : « n° 1381 ».

xvii^e siècle. Parchemin. 224 feuillets; on trouve deux fois une foliation 93-101. 313 sur 245 millim. Texte en caractères d'impression, encadré; titres en lettres d'or et de couleur; initiales ornées. Reliure maroquin rouge, à double encadrement formant marge. Dans l'encadrement intérieur, un cartouche où on lit : « Livre contenant l'édit de creation de la Jurisdiction consulaire en la ville de Paris, avec les noms, surnoms et qualitez de tous les juges et consuls qui l'ont exercée » (ce cartouche ne se voit que sur le plat supérieur); au centre, les écus de France et de Navarre, surmontés de la couronne fermée et entourés du collier des deux ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, pour le plat supérieur; pour l'autre, les armes de la Jurisdiction, le chef étant cousu de France; le reste est couvert d'un semé de fleurs de lys d'or. L'encadrement extérieur est orné d'un semé de flammes dorées, à trois pointes. Tranches dorées. Deux fermoirs en bronze, niellés; sur le fermoir du haut : « Anno », et sur celui du bas : « 1658 ».

287 (C 197). Recueil analogue aux deux précédents, intitulé : « Livre des chartres de la Jurisdiction consulaire, faict en l'année mil six cens soixante un, estans en charge sires Claude Nivert, juge, Louis Pocquelin, Anthoine de la Porte, François Presdeseigle et Anthoine Musnier, consuls. » Au-dessous de ce titre, écrit en lettres bleues, rouges, dorées et noires, à l'intérieur d'un encadrement de fleurs en couleurs, on voit les armes de la Jurisdiction : *une carnation d'or, d'azur, à la nef d'or, voguant sur des ondes de même; en pointe.* Dans la partie inférieure de l'encadrement, on lit : « Sebastianus De la Rüe scrip. ».

Fol. préliminaires 5-12. « Table du contenu en ce livre. »

1 (fol. 1-21). « Des édit et déclarations du Roy. » 1563-1611.

2 (fol. 24-128). « Du greffe. » 1617-1655.

3 (fol. 136-146). « Du seel. » 1612-1633.

4 (fol. 149-177). « Des huissiers audianciers. » 1626-1653.

5 (fol. 181-193). « Des procureurs postullants. » 1613-1658.

6 (fol. 197-220). « Des ordres observez par messieurs les juge et consuls. » 1610-1660.

7 (fol. 229-251). « Des délibérations et résultatz faitz par messieurs les juge et consuls. » 1608-1652.

8 (fol. 252-292). « De plusieurs arrestz du Parlement et autres pièces différentes. » 1624-1660.

Addition (fol. 221-226). Ordre tenu par les juge-consuls à l'occasion de l'avènement de Louis XVI.

xviii^e siècle. Parchemin. 12 et 308 feuillets. 302 sur 246 millim. Texte en

caractères d'impression; encadré. Titres en couleur; initiales ornées. Reliure en maroquin rouge, semée de fleurs de lys d'or; au centre de chaque plat, les armes de la Juridiction. Deux fermoirs en bronze; du fermoir inférieur, les parties fixes portent, gravée en creux, la carnation, un cœur enflammé et la date : « 1644 »; sur la partie mobile, la date « 1644 »; du fermoir supérieur, la partie mobile porte le mot : « Anno »; la partie fixe de gauche, le même motif que celles du fermoir inférieur; à celle de droite, une croix a été substituée au cœur. Tranches dorées.

- 288.** Recueil analogue aux précédents, intitulé : « Suite des chartres de la Jurisdiction consulaire de Paris, faite en l'année mil six cens quatre-vingt dix-huit. »

Contient seulement sept documents (1692-1698), plus un arrêt du Conseil d'État du 12 décembre 1766.

Election des juge-consuls. 1698-1760.

xvii^e-xviii^e siècle. Parchemin. Non folioté. 370 sur 250 millim. Texte en caractères d'impression; titres en lettres d'or et de couleur; initiales ornées; nombreuses peintures, frontispices et culs-de-lampe, dont celles exécutées en 1698 et années suivantes sont sensiblement supérieures et offrent un réel intérêt. Reliure maroquin rouge; sur le plat supérieur, dans un cartouche : « Suite des chartres de la Jurisdiction consulaire de Paris, faite en l'année mil six cens quatre-vingt dix-huit »; chaque plat porte au centre les armes de la Juridiction et est couvert d'un semé de fleurs de lys d'or. Tranches dorées. Deux fermoirs en cuivre. — (« N° 1382. »)

- 289** (C. 199) « Registre des délibérations, règlements et résultats de messieurs les Juge et Consuls des marchands établis par le Roy nostre sire à Paris, recueillis et fait copier jusques en janvier de l'année mil six cent soixante dix-sept, par les soins des sieurs Antoine Delaporte, juge, et Nicollas Delaballe, Pierre Fraguier, Jean Guerreau et Denis Thierry, consuls. » Recueil de copies de délibérations, allant primitivement de 1617 à 1676, et continué de 1677 à 1693.

xvii^e siècle. Papier. Non folioté. 365 sur 234 millim. Reliure veau, à double encadrement; sur le plat supérieur : « Registre des résultats de M^{rs} les Juges & consuls des marchands à Paris, recueillis en l'année 1676 », en capitales dorées.

- 290** (C 196). Délibérations de la Juridiction.

Première partie (fol. 1-52). Recueil de copies de délibérations prises

par les anciens juges et consuls et par les juges et consuls en exercice. 1594-1657. Continué de 1658 à 1673.

Deuxième partie (fol. 54-161). Registre original des délibérations. 1703-1758.

xviii^e-xviii^e siècle. Papier. 195 feuillets. 322 sur 230 millim. Reliure parchemin, à double encadrement; sur le plat supérieur: « Livres des délibérations pour la Jurisdiction consulaire »; sur le plat inférieur: « Pour la Jurisdiction consulaire », en capitales dorées. Tranches dorées. — (« N° 1386. »)

291 (C 200). « Livre des délibérations de la Jurisdiction consulaire, commencé en l'année 1756. » Titre, en capitales dorées, au haut du plat supérieur. Registre original. 1756-1792.

xviii^e siècle. Papier. Non folioté. 393 sur 250 millim. Reliure veau fauve, à double encadrement; au centre de chaque plat, les armes de la Jurisdiction.

LETTRES INÉDITES DE MALACHIE D'INGUIMBERT

La Bibliothèque des Lincei (autrefois Corsini) possède quelques manuscrits et douze lettres inédites du fameux évêque de Carpentras qui fournissent des informations sur les débuts de sa carrière. D'Inguibert, étant le fondateur de cette riche bibliothèque qui serait célèbre en Europe si elle n'était pas située en France, et si au lieu de se nommer la Bibliothèque de Carpentras elle s'appelait tout simplement l'Inguibertine, mérite de n'être pas tout à fait oublié, sinon par les ouailles du prélat, du moins par les diocésains du bibliophile, et je pense qu'il me sera permis d'indiquer brièvement ici le contenu de ces lettres conservées dans le manuscrit < 32 G 15 >.

1. A Lorenzo Corsini, — abbaye des Trois-Fontaines (campagne de Rome) 25 février 1728.

Il demande qu'on adjoigne à Mgr Pallavicini, récemment nommé consultant canonique, un théologien qui soit au courant des affaires ecclésiastiques de France, et se propose pour être ce théologien.

2. Au même. — De Bénévent, 9 avril 1729.

Il annonce son arrivée à Bénévent en compagnie de l'abbé Bossi. Le soir, il a vu le prieur de Servi « ottimo religioso e galantuomo, benche Lucchese. » L'abbé Pacca lui a donné logement au couvent. Il a vu le cardinal Finy, auditeur de rote. Il lui annonce que des manuscrits (qu'il ne désigne pas) seront copiés avec le plus grand soin.

3. Au même, *ibid*, 15 avril 1729.

Le cardinal auditeur lui rapporte que le pape a beaucoup approuvé son dernier ouvrage. Sa nomination comme consultant est douteuse, sa sortie de l'ordre des dominicains ayant fait mauvais effet. Il demande au cardinal Corsini sa protection. Il est protégé par le card. Coscia.

1. Code 891 < 41 A 3 >. Nota delle opere da stamparsi. Cod 932 < 39 B 15 > Lettera al cardinale Lorenzo Corsini sopra la ristampa de' *Concili di Roma* proposta al papa Benedetto XIII.

4. Au même, *ibid.*, 21 avril 1729.

Le cardinal Coscia, Mgr de Targa son frère, Mgr Pizzella, Mgr Genovesi ne veulent pas qu'il parte de Bénévent avant qu'ils aient obtenu du Pape qu'il soit repris en grâce. Il ne peut raconter les détails de son audience avec Coscia. Son rapport sur l'affaire des Melchites est achevé.

5. Au même, *ibid.*, 23 avril 1729.

Il manifeste sa joie d'être nommé à l'évêché d'Imeria. Le pape lui a adressé une lettre aimable et flatteuse avec la suscription « All' illustrissimo e reverendissimo. »

« Ieri dopo l'udienza, N. S. parlando di me con somma bontà in presenza de' i suoi famigliari, alcuni di essi procurarono di precipitarmi nella mente di S. S. »

6. Au même, *ibid.*, 27 avril 1729.

Le pape lui fait une pension annuelle de 300 écus. On lui promet le rang de consultant. Les congrégations préparatoires au concile commencent.

7. Au même, *ibid.*, 30 avril 1729.

Son départ de Bénévent est encore retardé. On lui conseille d'attendre que le pape soit absolument revenu de ses préventions.

8. Au R. P. Lemer, s. d.

Ordre de la part du cardinal Corsini de faire savoir au R. P. Claude de Vicq (*sic*) qu'on aura soin de le satisfaire sur l'article des frais faits par lui pour l'achat des brochures, qu'on le remercie de la feuille B des *Nouvelles ecclésiastiques* qu'il a envoyées, mais dont on n'a pas reçu la suite. On a reçu les feuilles 25 à 56 de la *Lettre à M. de Soissons sur son système*.

9. Au même, s. l. n. d.

Ordre d'écrire à Dom de Vic de ne pas envoyer à Paris le *Moreri* et le *Bayle* que le cardinal Corsini a commandés directement en Hollande ; d'écrire une lettre de remerciements au marquis de Brantes qui a apporté divers ballots de la part de Madame d'Inguibert ; de rappeler au cardinal dataire une promesse de pension annuelle de 70 écus qui lui serait assignée sur le prieuré de Lucques.

10. Au R. P. Lemer, s. l. n. d.

Ordre, au nom du cardinal Corsini, de demander au cardinal Finy de solliciter du pape pour d'Inguibert le consultorat du Saint Office.

11. Au même, s. l. n. d.

Ordre de demander la même intervention au cardinal Coscia.

12. Au même, s. l. n. d.

Ordre de transmettre au cardinal Corradini un projet de mémoire sur les moyens à employer pour obtenir du pape, pour d'Inguimbert, un bénéfice de feu Mgr Sartini.

LÉON-G. PÉLISSIER.

NOTE SUR LE MANUSCRIT [X, 7, 20]

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE NAPLES

Ce manuscrit [X, 7, 20] intitulé *Giornale dal 1793 al 1795* mérite d'être signalé aux historiens de la Révolution Française. C'est un recueil de rapports et de lettres hebdomadaires écrits par le consul du royaume de Naples résidant à San Remo, Francesco Martini, au prince Tomaso d'Avalos, marquis del Vasto, majordome du roi de Naples. Un titre détaillé informe qu'on y trouve le récit « d'un grand nombre d'événements négligés par l'histoire de ce temps, avec les rapports, les décrets imprimés et les gazettes françaises et italiennes, relativement à ce que les armes françaises et les fureurs républicaines (*sic*) ont opéré à cette époque sur les frontières d'Italie, c. a. d. à Nice, à Monaco, à Oneglia et autres lieux circonvoisins ; avec la guerre entre la France et le roi de Sardaigne, la découverte des conspirations et leur punition à Turin, les guerres des Français sur mer avec les Anglais et les Napolitains, le siège de Toulon, et avec des relations et des lettres de commandants de la marine napolitaine. »

Le volume a 243 feuillets. Voici, pour donner une idée approximative de ce qu'il contient, l'indication sommaire des pièces formant les premiers feuillets :

Fol. 1, 3. Lettres du consul Martini, San-Remo, 16 et 23 octobre 1792.

Fol. 5. Rapport sur ce qui s'est passé le 30 octobre à Oneglia.

Fol. 7 et 9. Lettres du consul Martini, San Remo, 27 et 29 novembre 1792.

Fol. 12. Récit du combat du 4 décembre 1792.

Fol. 14. Lettre du citoyen Blanqui, député à la Convention.

Fol. 15, 16, 17, 18. Lettres du consul Martini, San-Remo, 11 et 23 décembre 1792, 1^{re} et 8 janvier 1793.

Fol. 19. Affiche pour Monaco et Roquebrune (8 janvier 1793) (imprimé).

Fol. 23. Première partie du rapport des députés de Monaco à la Convention (imprimé).

Fol. 27. Lettre non signée, Menton, 15 janvier 1793 (copie).

Fol. 30. Décret de la Convention (4 janvier 1793).

Fol. 33. Décret de la « Convention Nationale des colons marseillais » relatif aux émigrés (16-17 janvier 1793).

Fol. 36, 38, 39, 40. Lettres du consul Martini, San-Remo, 22 janvier, 14 février, 19 février 1793, etc.

Il serait à désirer que quelque historien de la Révolution vérifiât, plus complètement que je n'ai pu le faire dans une trop courte visite à la Bibliothèque Nationale de Naples, le contenu et l'importance de ces divers documents et surtout des lettres, qui m'ont paru intéressantes et bien informées, du consul Martini.

L.-G. PÉLISSIER.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LA

BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE MONTAUBAN

Quand Napoléon institua, par le décret du 17 mars 1808, l'Université de France, il y incorpora les Facultés de théologie. Deux Facultés de théologie existaient alors, l'une à Strasbourg, l'autre à Genève; celle de Montauban fut établie à la fin de 1808.

Elle occupe l'ancien couvent Sainte-Claire, situé dans un beau quartier, sur le quai Montmirail, qui longe le Tarn. La bibliothèque est installée au premier étage, sur la rue Sainte-Claire. Elle se compose d'une belle salle de 27 mètres 50 cent. de longueur, sur 9 mètres de largeur, servant de salle de dépôt, et d'une petite salle contiguë, contenant les revues et les dictionnaires, et servant à la fois de salle de lecture pour les professeurs, les pasteurs et les étudiants, et de cabinet de travail pour le bibliothécaire.

Tout était à créer dans la nouvelle Faculté; en ce qui concerne la bibliothèque, voici de quelle manière fut formé le premier fonds : B. S. Frossard, le premier doyen et l'organisateur dévoué de la Faculté, obtint du ministre de l'Intérieur l'autorisation de choisir dans la bibliothèque du ci-devant Tribunat et dans le dépôt du ministère, les ouvrages appropriés aux cours qui devaient être professés dans la Faculté. Il se livra à ce travail avec le plus grand soin, assisté de M. Van Thol, conservateur du dépôt des livres, et des pasteurs de Paris qui voulurent bien l'aider dans ses recherches. Il en est résulté un choix considérable d'excellents ouvrages sur les textes sacrés, la théologie, la morale, l'histoire ecclésiastique, la critique sacrée, la littérature grecque et latine, l'histoire ancienne, du moyen âge, etc. A l'aide d'un secours alloué par le préfet du Tarn-et-Garonne, cette collection, qui a formé, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le premier et le plus important fonds de la bibliothèque de la Faculté, fut en-

levée des dépôts et expédiée à Montauban, où elle arriva en bon état au mois d'avril 1810.

La même année, le baron Jean Bon Saint-André, préfet du département du Mont-Tonnerre, qui avait, à la Révolution, quitté le ministère pastoral pour se livrer à la politique, se souvenant de sa ville natale et de sa première profession, fit don à la bibliothèque d'une collection de six cents volumes.

La bibliothèque était fondée; il fallait un bibliothécaire; il fallait aussi accroître le premier fonds. Aussi, le 3 novembre 1810, date de l'installation solennelle de la Faculté, dans une réunion tenue chez le doyen Frossard, à l'effet de s'occuper des améliorations à obtenir, voit-on, parmi les propositions faites, figurer celles-ci : nomination d'un bibliothécaire, avec un traitement de 400 francs; — augmentation progressive de la bibliothèque, en lui consacrant, pendant trois ans, 1,000 francs par an, et pour les années subséquentes, et indéfiniment, 500 francs.

Pour faire face aux dépenses, les fidèles, les familles intéressées et les églises seraient invités à y pourvoir, d'après la réglementation suivante : 100 francs annuels pour les églises de première classe, 50 francs pour celles de deuxième classe, 20 francs pour celles de troisième classe.

Ces propositions furent acceptées, et les offrandes régulières, et même augmentées, permirent à la Faculté d'enrichir, par des achats, sa bibliothèque, que des dons individuels de livres augmentaient en même temps.

En 1820, la bibliothèque avait obtenu du gouvernement la faveur d'être inscrite au rang des dépôts littéraires, et elle en recevait de temps en temps diverses libéralités.

En 1821, le pasteur Rabaut-Pomier lui légua la partie de sa bibliothèque qui était à Nîmes et qui lui venait, pour une part, de son père Paul Rabaut, tandis que le consistoire de Paris héritait de la partie qui était dans la capitale.

A ce moment, la bibliothèque s'était considérablement augmentée, d'abord par des achats, puis par des dons de divers pasteurs français et étrangers, et surtout par le riche legs de M. le pasteur Rabaut-Pomier, qui s'élevait à près de 1,800 volumes.

Dans les années suivantes, la bibliothèque est à peu près oubliée; tout se borne à des vœux, à des demandes de fonds, re-

nouvelés de temps en temps. De 1830 à 1847, la révolution de juillet, le projet de création d'une Faculté à Paris, des luttes acharnées, théologiques et ecclésiastiques, occupent les esprits et les empêchent de se livrer à d'autres soins.

De 1847 à 1869, rien à signaler, si ce n'est la création du séminaire et d'un salon de lecture (1849) destiné aux étudiants, dont la bibliothèque s'enrichit peu à peu.

Le gouvernement, de son côté, oublie la Faculté; M. Duruy, ministre, disait, en effet, en 1869 : « Je n'ai pu jusqu'ici m'occuper, comme je l'aurais voulu, des Facultés de théologie et des améliorations qu'elles pouvaient comporter. »

Une période de près de trente années vient donc de s'écouler, pendant laquelle aucune acquisition importante, aucune amélioration, aucun legs ne peut être mentionné. On a vécu dans l'espérance et dans l'oubli.

En juin 1870, la Faculté fait un appel nouveau aux consistoires et aux conseils presbytéraux de l'église; entre autres propositions figurent les suivantes : nomination et traitement d'un bibliothécaire; augmentation progressive de la bibliothèque. Ces propositions furent approuvées; on fit quelques dons, quelques améliorations. Il est de la plus haute importance, disait-on, en effet, que la bibliothèque de la Faculté s'enrichisse des ouvrages religieux ou théologiques de quelque valeur qui se publient soit en France, soit à l'étranger. Or, les ressources qui lui sont attribuées étant insuffisantes, il faut compter pour cet objet sur l'appui des églises.

Il ne faut cependant pas oublier qu'à cette même époque, le Ministre de l'Instruction publique avait envoyé à tous les Recteurs une circulaire relative aux besoins matériels ou littéraires des établissements de l'Enseignement supérieur. Il y fut répondu par une lettre (28 août 1870) adressée au Recteur, dans laquelle, après avoir signalé les réparations matérielles les plus urgentes, étaient énumérées certaines collections importantes qui manquaient à la Bibliothèque.

Mais la guerre éclate et tout est suspendu jusqu'au commencement de l'année 1872. Le 6 janvier, la Faculté de Montauban reçoit du Ministre une demande officielle de renseignements au triple point de vue des bâtiments, de la Bibliothèque et de l'enseignement. Il fallait, en effet, commencer l'œuvre de réédification.

L'année suivante, au mois de mai 1873, la Faculté reçut la première marque du bon vouloir du ministre pour enrichir la Bibliothèque. Une somme de 2,175 francs fut mise à la disposition de la Faculté pour l'achat des livres suivants :

- 1° *Histoire littéraire de la France*, tomes 17 à 25.
- 2° CEHLER. — *Corpus hæresologicum græce et latine*. 5 vol.
- 3° PERROT. — *Exploration archéologique de la Galatie*. 2 vol. in-folio.
- 4° TEXIER. — *Description de l'Asie Mineure*. 2 vol.
- 5° GOBINEAU. — *Histoire des Perses*. 2 vol.
- 6° *Acta Sanctorum*. Joh. Bollandus. 55 vol. in-folio.

L'année qui suit, la Faculté envoya une demande de nouveaux livres à acquérir.

Au mois de janvier 1874, une circulaire relative à la situation matérielle des Facultés, fut adressée à la Faculté de Montauban, sous la forme d'une série de questions. Voici les renseignements fournis en ce qui concerne la Bibliothèque¹ :

« Elle est située dans les bâtiments de la Faculté, au premier étage, sur la rue Sainte-Claire ; elle se compose d'une salle... et d'un cabinet, dans lequel se trouve une armoire vitrée et fermée, qui contient, entre autres, les quelques manuscrits que possède la Faculté, et quelques livres rares ou précieux, parmi lesquels le fac-simile du *Codex Sinaiticus*, en 4 vol. in-f°, donnés à la Faculté par l'empereur de Russie. Le soin de la Bibliothèque est confié à un professeur qui reçoit une indemnité annuelle de 500 francs. L'appariteur de la Faculté remplit les fonctions de garçon de salle, avec une indemnité annuelle de 100 francs.

« Les volumes sont au nombre de 12 à 13,000. Les ouvrages en théologie forment à peu près les trois quarts de la bibliothèque. Le reste se compose d'un millier de volumes de philosophie, d'un nombre à peu près égal d'ouvrages d'histoire et de géographie,

1. Les renseignements qui suivent ont été empruntés à l'ouvrage de M. SARDINOUX, intitulé : *Mémoire universitaire et ecclésiastique sur la Faculté de théologie protestante et le Séminaire de Montauban, 1808-1878*. Paris, Fischbacher, 1888, in-8°. Se reporter du reste à cet ouvrage, ainsi qu'à la brochure de M. FROSSARD : *Les origines de la Faculté de théologie protestante de Montauban*, Paris, Grassart, 1882, in-8°, pour tous les documents relatifs à la première période, c'est-à-dire à celle qui est antérieure à l'année 1878.

et à peu près d'autant de volumes de littérature classique, française et étrangère.

« La Bibliothèque est abonnée en ce moment à trois *Revue*s théologiques en allemand, au *Bulletin d'Archéologie chrétienne* de M. de Rossi, (édition française publiée par M. l'abbé Martigny), et au *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*.

« Le plus grand nombre des ouvrages composant la bibliothèque peuvent servir et servent réellement aux études et aux recherches des élèves et aux travaux des professeurs.

« Les livres brochés sont bien plus nombreux que les livres reliés. Ce fâcheux état de choses, qui a pour effet une trop rapide détérioration des ouvrages les plus consultés, est la conséquence forcée de ce fait que la Faculté ne reçoit point d'allocation pour la reliure.

« Il existe un registre sur lequel sont inscrits les ouvrages qui sont achetés ou qui sont donnés par le Ministère de l'Instruction publique. Il y a de plus un catalogue fait d'après l'ordre méthodique, avec l'indication de la place de chaque ouvrage sur les rayons. Depuis quelque temps le bibliothécaire s'occupe de dresser un catalogue spécial, sur cartes, des ouvrages des écrivains réformés français que nous possédons. Tous les ouvrages de ce genre devraient naturellement se trouver dans notre bibliothèque. Nous les recherchons avec soin.

« Notre Bibliothèque étant uniquement destinée aux professeurs et aux étudiants, et ceux-ci étant pour la plupart logés dans l'internat qui se trouve dans le même local que la Faculté, les livres sont prêtés, sur leur demande, et aux maîtres et aux élèves, et il est tenu deux registres de prêt, l'un pour les professeurs et l'autre pour les étudiants. Ce système est en quelque sorte exigé par la nature de nos études autant que par celle des ouvrages. Nos études et nos travaux demandent un recueillement et une méditation qui ne sont guère possibles dans les séances de lecture, telles qu'elles ont lieu dans les bibliothèques publiques. Ce système de prêt n'offre d'ailleurs aucun inconvénient, les élèves n'étant admis aux examens de fin d'année qu'autant qu'ils ont rapporté au bibliothécaire les ouvrages qui leur avaient été prêtés. »

Quelque temps après cette circulaire ministérielle, une somme de 3,700 francs nous fut allouée pour acquérir les divers ouvrages.

Indépendamment du don de l'État, la bibliothèque s'est accrue (en 1875) d'une quarantaine de volumes, dont quelques-uns rares et précieux, envoyés par l'Église de Lunel.

Tel était l'état de la Bibliothèque de la Faculté de Théologie protestante de Montauban, état qui allait sous peu être modifié complètement par la circulaire du 4 mai 1878. On peut dire que cette circulaire, à laquelle est annexée une *Instruction générale relative au Service des Bibliothèques universitaires*, a absolument transformé l'organisation des bibliothèques des Facultés.

L'organisation des bibliothèques universitaires est assez connue aujourd'hui, pour qu'il soit inutile d'insister sur ce point. Ceux du reste qui l'ignorent ou qui désirent compléter leurs renseignements n'ont qu'à se reporter au *Recueil des lois et Règlements sur l'Enseignement supérieur*, par A. de Beauchamp. Ils trouveront là, au tome III notamment, tous les documents nécessaires, tous les règlements ou arrêtés concernant : l'examen professionnel pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire, les mesures d'ordre relatives au service de lecture et au prêt d'ouvrages, l'échange des thèses et publications académiques avec des Universités étrangères, le service des thèses, le budget, etc., en un mot tout ce qui concerne les bibliothèques universitaires.

La Bibliothèque de Montauban est une section de la Bibliothèque universitaire de Toulouse; elle a à sa tête un sous-bibliothécaire, relevant du bibliothécaire universitaire de Toulouse, qui vient, un certain nombre de fois, inspecter la section de théologie.

Pour qu'on puisse se faire une idée exacte de ce qu'est la Bibliothèque de la Faculté de Théologie protestante de Montauban, nous donnerons quelques chiffres. Voici quel a été le mouvement de la bibliothèque pendant l'année scolaire 1891-92 :

- | | | |
|---|---|------------------------------------|
| 1° Il a été communiqué 2,205 volumes | { | 1,021 aux professeurs ou pasteurs. |
| | | 1,184 aux étudiants. |
| 2° Il a été prêté au dehors 1,267 volumes | { | 443 aux professeurs ou pasteurs. |
| | | 824 aux étudiants. |

Total des volumes communiqués ou prêtés : 3,472.

3° Il a été acheté 233 volumes.

4° On a reçu par don 48 volumes, non compris l'échange des thèses.

5° Le nombre total des volumes de la bibliothèque s'élève à 22,080 environ.

6° 21 thèses soutenues devant la Faculté pendant l'année scolaire, ainsi que la brochure contenant les discours de rentrée, ont été expédiées, en autant d'exemplaires qu'il est nécessaire, pour le service des échanges. Notons en passant que les thèses soutenues pendant l'année 1891 figureront à l'Exposition de Chicago.

Nous dirons, en terminant, que la Bibliothèque de la Faculté de Théologie protestante de Montauban est surtout riche en ouvrages anciens. Il a été entrepris dans le courant de l'année dernière un choix d'ouvrages rares ou précieux, qui ont été placés à part dans une armoire vitrée; il y a là déjà, en dehors de quelques manuscrits, une centaine de volumes remarquables par leur rareté, la beauté de leur reliure, la richesse ou le soin de leur exécution.

Cette collection, qui ne manquera pas de s'accroître, a fait déjà le bonheur d'éminents bibliophiles. Nous en donnerons quelque jour, si le temps nous le permet, un catalogue détaillé.

N'oublions pas de dire enfin qu'il existe un catalogue autographié (472 pages in-8°) des ouvrages contenus dans la bibliothèque.

Gustave Ducos,

Bibliothécaire de la Faculté de Théologie protestante
de Montauban.

LES TABLETTES GRECQUES DE PALMYRE

A LA BIBLIOTHÈQUE DE LEIDEN

La Bibliothèque de l'Université a eu la bonne chance de recevoir un cadeau des plus intéressants. M. A.-D. van Assendelft de Coningh, maire du village de Leiderdorf, a eu la gentillesse de nous offrir sept tablettes de cire, que son frère, M. H. van Assendelft de Coningh, lieutenant de marine, avait apportées de son voyage d'Orient en 1881. Celui-ci mourut deux jours après son retour; il n'avait fait que commencer une lettre dans laquelle il faisait part à un ami de cet achat fait à Palmyre. Heureusement cette lettre fut conservée pieusement ainsi que tout ce qu'il avait apporté du Liban et de la Perse.

Dernièrement, son frère montra ces tablettes à un de nos orientalistes; on avait pris tout bonnement l'écriture à peine lisible pour quelque chose d'arabe. Les caractères grecs ayant été reconnus, les tablettes passèrent entre les mains du Dr H.-C. Hesseling, professeur de langue grecque moderne et médiévale à notre Université.

Celui-ci y aperçut bientôt des noms de bêtes et comprit qu'il y avait des fables grecques à déchiffrer sur ces *Fabulae ceratae Graecae Assendelftinae*, comme je viens de les nommer en souvenir de celui qui nous les apporta de Palmyre et de son frère, qui en fit cadeau à la Bibliothèque.

Ces sept tablettes sont recouvertes de 13 côtés, la 14^e face n'étant pas faite pour la cire. Elles mesurent 14.5 centimètres de haut et 12 de large, et contiennent sur 24 lignes, tirées parfois dans le bois, une vingtaine de caractères onciaux et quelquefois de l'écriture cursive. Les deux tablettes extérieures contiennent le même vers d'Hésiode sur le bord voisin, écrit en travers.

Les autres contiennent des fables de Babrius en vers et en prose, avec quelques divergences du texte reçu. La valeur philologique, ainsi que l'intérêt paléographique, sera mise en évidence

par M. le docteur Hesseling, qui se propose de publier sa trouvaille ; il en tâchera de fixer aussi l'âge, sur lequel je n'ose me prononcer pour le moment.

Les tablettes en cire latines ne sont pas rares, on se rappelle celles que M. Massmann publia, on en trouva plusieurs à Pompei, mais pour les tablettes grecques c'est autre chose. Celle du Musée Britannique fut discutée par le professeur Rumpf au Congrès des philologues à Wurzburg en 1848 ; M. F. Lenormant en publia quelques-unes rapportées de Memphis à Paris dans la *Revue Archéologique* de 1851 ; le docteur Abbot en possédait aussi parmi ses antiquités nombreuses qu'il apporta d'Égypte à New-York ; on se rappelle les trois vers de Ménandre écrits par quatre écoliers sur autant de tablettes, mais le plus intéressant monument me paraît l'achat de notre compatriote à Palmyre, qui, dorénavant, peut être étudié dans la Bibliothèque de Leiden comme le plus ancien de nos manuscrits.

Leiden, le 13 mai 1893.

Dr W.-N. DU RIEU,
Bibliothécaire en Chef.

UN NOUVEAU MANUSCRIT

COPIÉ PAR CONSTANTIN PALÆOCAPPA

(VERS 1560)

Aux nombreux manuscrits grecs copiés dans la seconde moitié du xvi^e siècle par Constantin Palæocappa¹, il faut ajouter un petit volume latin conservé dans la bibliothèque de Lyon sous le n^o 615. Ce manuscrit est depuis longtemps connu par le catalogue de Delandine (1812)², mais celui-ci, tout en signalant la dédicace du volume à Nicolas de Pellevé³, a omis dans la notice de deux pages qu'il lui a consacrée, de mentionner le nom de Constantin Palæocappa, qui s'y trouve cependant écrit en toutes lettres.

C'est un recueil de quelques traités théologiques sur l'un des principaux points qui divisaient et divisent encore les églises grecque et latine, traduits et extraits de l'une des compilations de circonstance que Palæocappa offrit à son protecteur le cardinal de Lorraine, telle qu'est par exemple celle qui porte aujourd'hui le n^o 143 dans le fonds du Supplément grec de la Bibliothèque nationale.

Tout entier copié de la main élégante de Palæocappa, ce petit volume contient les opuscules dont la table suivante donne la liste :

« *Index eorum, quæ in hoc libello continentur.*

« *Apologia, qua Gennadius, archiepiscopus Constantinopolitanus, reli-*

1. Voy. l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, 20^e année (1886), p. 241-279.

2. *Manuscrits de la bibliothèque de Lyon*, t. 1, p. 386-388.

3. Troisième fils de Charles de Pellevé et de Hélène du Fay, né à Jouy, le 18 octobre 1518, conseiller au Parlement, évêque d'Amiens en 1553, puis archevêque de Sens en 1562, cardinal en 1570, archevêque de Reims, pair de France, président du clergé aux États de la Ligue en 1590; mort en 1594.

gionem Christianam defendit : Mechmetreque Turcarum imperatori respondet ad ea quæ is de fide nostra perconctatus est (Fol. 6).

« B. Procli, archiepiscopi Constantinopolitani, de traditione Missæ : et qui primi nobis eam litteris mandarunt. (Fol. 24.) »

« Ex missa divi Jacobi apostoli de divina consecratione corporis Christi. (Fol. 29 v°.) »

« Ex missa sancti Joannis Chrysostomi, de eadem. (Fol. 36 v°.) »

« B. Samonæ, Gazæ archiepiscopi, disputatio cum Achmed Saraceno, perspicue docens panem et vinum utrumque verbis sacerdotis consecratum, verum esse et integrum corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi. (Fol. 42.) »

« Gregorii Nysseni, quod panis qui sanctificatur in corpus conversatur filii Dei, quodque prorsus necesse sit hominum naturam ipsum assumere. (Fol. 68 v°.) »

« Nicolai, Methonensis episcopi, adversus eos qui dubitant et negant panem et vinum, quæ consecrantur, esse corpus et sanguinem D. nostri Jesu Christi. » (Fol. 80.)

Au fol. 3 se trouve la dédicace de Palæocappa à Nicolas de Pellevé, alors évêque d'Amiens (1553-1562), plus tard archevêque de Sens, puis de Reims et cardinal, immortalisé par les auteurs de la *Satyre Ménippée* :

« *Amplissimo viro D. Nicolao Pelleveo, pontifici Ambiano, supplicumque libellorum in Regia magistro, Constantinus Palæocappa S.* »

« Antiquorum theologorum scripta e græco in latinum sermonem a me conversa, cur ad te afferam, duæ positissimum causæ sunt, vir amplissime : una quod ut virum christianum, et eum qui præclarum munus in Ecclesia administrat, decet literis quæ, ut sunt, ita sacrosanctæ nominantur, sic delectaris, ut nihil earum studio antevertendum putes ; altera quod jam multis me beneficiis tibi devinxeris, ut ingratus plane habear, nisi, quæ tibi jucunda futura sunt, omni studio ac diligentia ubique conquiram. Et vero quæ tibi offero hujusmodi sunt, ut apud Latinos nusquam invenias : erepta enim sunt à gentilibus meis ex excidio Byzantino, hoc diligentius, quod religionis columnina his contineri arbitrantur ; quæ, qua sunt pietate, ad me mittenda putaverunt ; ut ea viris in Ecclesia primariis, qualis tu es, offerrem ; quibus tempestatem in Ecclesia hoc tempore ortam sedare possint. Reliqua autem, quæ multa in hoc genere domi nostræ sunt, si hæc grata esse tibi intellexero, curabo aliquando advehi, ut gratum in te animum meum hoc genere officii testificer. Interim hæc eo, quo me soles vultu, quæso accipe. Vale, vir amplissime. »

Les armes de Nicolas de Pellevé, posées sur la crosse épisco-

pale et entourées d'une couronne de laurier, sont peintes au verso du feuillet 5 ; elles portent : « Écartelé au 1 et 4 de gueules, à une tête humaine d'argent, au *poil levé* d'or, qui est de Pellevé ; au 2 et 3 d'argent, semé de fleurs de lys de sable, qui est de Fay. »

Dès 1590, avant la mort du cardinal, survenue en 1594, ce petit volume était passé en des mains étrangères, ainsi qu'en témoigne la note suivante, ajoutée à la fin du manuscrit (fol. 100) par l'un de ses derniers possesseurs :

« Exiguus liber qui totam fere doctrinam orthodoxæ orientalis ecclesiæ circa divini *ὑπαγογιᾶς* sacramenti mysteria comprehendit a græco viro e græco idiomate latine factus est et fere ex ipsis Bizantiæ ruinis evulsus, episcopo Ambianensium donatus est primo, deinde illustris cujusdam viri bibliothecæ ascitus in manus nostras pervenit anno Domini 1590, nec alibi reperitur.

A. COIGNET (1623). »¹

H. O.

1. Au bas du fol. 1, on lit encore : « Sum Angeli Coignet, 1623. » — Ce petit volume compte 100 feuillets de papier, mesurant 110 millimètres sur 72, et est recouvert de velours violet ; le texte des différents opuscules qu'il contient occupe les fol. 6-97 v°.

BIBLIOGRAPHIE

- . L.-H. LABANDE. *Catalogue sommaire des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon* (Musée Calvet). Avignon, Seguin frères, 1892, vi-433 p. in-8°.

Les érudits se plaignaient depuis longtemps qu'une bibliothèque aussi riche en manuscrits que celle d'Avignon n'eût pas de catalogue imprimé. M. Labande, nommé depuis dix-huit mois à la tête du dépôt, s'est empressé de combler cette lacune et il a décrit à la hâte 3,093 manuscrits, en indiquant la date, le nombre des folios, les dimensions et la provenance des volumes. Nous aurons plus tard un catalogue plus développé, selon le plan donné par le Ministère de l'Instruction publique, avec la nomenclature de toutes les pièces en recueil, les discussions que peuvent provoquer les attributions de certains manuscrits et l'analyse des liasses des archives de Farges et de la famille Doni, la volumineuse correspondance scientifique de Requien et l'énumération des 15,000 ou 20,000 autographes légués par ce même savant. En attendant, le catalogue de M. Labande rendra de réels services. On voit déjà que la bibliothèque d'Avignon renferme peu de manuscrits classiques ; je n'ai guère aperçu que les suivants :

Un Salluste, du ^x^e siècle, les discours de Cicéron, du ^{xv}^e siècle, Valère Maxime, du ^{xv}^e siècle, les tragédies de Sénèque, de la même époque ; mais en revanche elle abonde en auteurs du moyen âge et en documents importants pour l'histoire, notamment sur l'Université et les Collèges d'Avignon.

Catalogue des manuscrits conservés aux Archives Nationales.
Paris, Plon, 1892, ii-532 p. in-8°.

Le Ministère de l'Instruction publique avait fait imprimer, en 1886, le *Catalogue des mss. conservés dans les dépôts des archives départementales, communales et hospitalières*. Il a semblé qu'il convenait également de publier la liste des manuscrits, analogues aux manuscrits des bibliothèques, qui ont été versés aux Archives Nationales en même temps que les fonds dont ils sont partie intégrante. On a ainsi une liste de 2,913 volumes (la plupart assez minces) dont un bon nombre intéressent surtout la littérature française. Le n° 361 comprend 87 liasses ; c'est une collection de pièces de théâtre, comédies, drames, mélodrames, opéras, tragédies et vaudevilles

(de 1812 à 1830) provenant du Ministère de l'intérieur (censure). En somme il y a dans cette série des archives peu de manuscrits antérieurs au xv^e siècle, et la majorité datent des xvii^e et xviii^e siècles. Néanmoins il est très utile de connaître, ce qui est désormais facile, grâce à la table des matières, le contenu de tous ces volumes, précisément parce qu'on n'aurait pas toujours la pensée de les chercher aux Archives Nationales.

Henri JADART. *Inventaire du mobilier et de la bibliothèque de Nicolas Colin*, publié sur le document original des archives de Reims. Arcis-sur-Aube, Frémont, 1892, 91 p. in-8°. [Extrait de la « Revue de Champagne et de Brie. »]

Nicolas Colin, trésorier de l'église de Reims, secrétaire du Cardinal de Lorraine, laissait à sa mort (1608) une bibliothèque de 1,062 ouvrages (de 550 auteurs différents). M. Jadart, conservateur-adjoint de la bibliothèque de Reims, publie l'inventaire dressé à cette époque, avec une introduction, des notes et une table. Malheureusement les auteurs de cet inventaire, bien que « chanoines et sénéchaux de l'Eglise N. D. de Reims, » n'étaient pas fort experts en bibliographie, ils n'ont jamais indiqué le millésime des ouvrages et ont parfois défiguré les titres. M. Jadart en a rectifié plus d'un. Néanmoins on voit mentionnés là certains livres très rares qui ne se trouvent plus, même à Reims, comme en fait la remarque le savant éditeur.

Giulio CANESTRELLI, sottobibliotecario della « Vittorio Emanuele » di Roma. — *Bibliografia degli scritti di Giuseppe Mazzini, con facsimile d'autografo inedito*. Roma. La Società Laziale Tip.-Editrice. Piazza del Popolo, 8-14, 1892. Edizione di 120 esemplari numerati.

Nous félicitons bien cordialement, quoique un peu en retard, de son entrée dans la noble et toujours croissante armée des bibliographes, le jeune auteur de cette compilation. Son ouvrage, qui n'est pas déparé par beaucoup de fautes typographiques, et que la superbe impression et la qualité du papier rendent fort attrayant, sera certainement utile pour quiconque voudra connaître l'histoire de la politique en Italie dans le milieu du xix^e siècle. Nous engageons M. Canestrelli à entreprendre une bibliographie complète des ouvrages imprimés en Sardaigne qui ne sont pas contenus dans la *Bibliografia Española de Cerdeña*, por Don Eduardo Toda y Guell (Madrid, 1890), ouvrage presque parfait. Cette île, extrêmement intéressante, célèbre cette année même le quatrième centenaire de l'impression de son premier livre; et M. Canestrelli se trouverait, en arrivant à la gare de Sassari, par le chemin de fer du Golfo degli Aranci, en présence d'une belle statue en marbre de l'écrivain à qui il a consacré tant de

recherches laborieuses. Le linguiste et le bibliophile trouvent beaucoup de choses dignes de conservation dans une île qui a produit des monuments tels que les mystérieux nuraghi, un poète comme Araolla, dont une édition critique est à désirer, un archéologue et philologue comme le chanoine Spano ; ils ne sauraient trop déplorer la destruction de la plupart des manuscrits en langue sarde collectionnés par celui-ci et légués à son Université de Cagliari.

E. S. D.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Arrêté déterminant les classes et les traitements des Bibliothécaires et Sous-Bibliothécaires universitaires.

Du 13 mai.

Le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes,
Vu le règlement pour les bibliothèques universitaires, en date du 23 août 1879 ;
Vu l'arrêté en date du 4 décembre 1882.

ARRÊTE :

ART. 1^{er}. — Les classes et les traitements des bibliothécaires et sous-bibliothécaires des bibliothèques universitaires sont fixés ainsi qu'il suit :

1^o BIBLIOTHÉCAIRES.

Quatre classes.

1 ^{re} Classe	4,500 fr.
2 ^e Classe	4,000
3 ^e Classe	3,500
4 ^e Classe	3,000

2^o SOUS-BIBLIOTHÉCAIRES.

Deux classes.

1 ^{re} Classe	2,800 fr.
2 ^e Classe	2,400

ART. 2. — Il est procédé, chaque année, au mois de décembre, aux promotions de classes. Elles ont lieu au choix et dans la limite des crédits disponibles.

ART. 3. — Nul ne peut être promu à la classe supérieure qu'après trois ans d'exercice dans la classe immédiatement inférieure.

La durée de l'exercice dans une classe est calculée à partir du jour de la nomination à cette classe.

ART. 4. — Les bibliothécaires et sous-bibliothécaires qui ont actuellement les traitements attribués aux classes déterminées par l'article 1^{er}, prendront rang dans cette classe, à dater de leur dernière promotion.

ART. 5. — Sont abrogées les dispositions antérieures contraires à celles du présent arrêté.

R. POINCARÉ.

Bibliothèques universitaires. — Vu l'arrêté du 13 mai 1893,

Les bibliothécaires universitaires ci-après désignés sont classés comme il suit, savoir :

Première classe.

M. Fécamp, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Montpellier.

Deuxième classe.

MM. Péry, bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Bordeaux;
Callamand, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Grenoble;
Capdenat, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire d'Aix;
Crouzel, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Toulouse;
Gordon, bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Montpellier;
Dreyfus, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Lyon;
Girardin, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Poitiers.

Troisième classe.

MM. Icard, bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon;
Bouvy, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Bordeaux;
Bonnet, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Caen;
Solon, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Lille.

Le présent arrêté aura son effet à dater du 1^{er} janvier 1893.

Vu l'arrêté du 13 mai 1893 et notamment l'article 4,

Les bibliothécaires universitaires ci-après désignés prendront rang dans les classes suivantes :

Deuxième classe.

M. Prieur, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Besançon.

Troisième classe.

MM. Dubuisson, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Dijon;
Cousin, bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lille;
Paoli, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire d'Alger.

Quatrième classe.

MM. Dumont, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Nancy;

De Lapouge, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Rennes ;
Balland, bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Clermont.

Vu l'arrêté du 13 mai 1893,

Les sous-bibliothécaires universitaires ci-après désignés sont classés
comme suit, savoir :

Première classe.

M. Platon, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Bordeaux.

Deuxième classe.

MM. Vié, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Toulouse ;
Tissié, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Bordeaux ;
Bel, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Dijon ;
Battesti, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lille ;
Nicaud, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon ;
Teulié, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Lyon ;
Laude, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Mont-
pellier ;
Doudenez, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Nancy.

Vu l'arrêté du 13 mai 1893 et notamment l'article 4,

Prendront rang dans la deuxième classe les sous-bibliothécaires ci-après
désignés, savoir :

MM. Fleury, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire d'Aix ;
Ducos, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Toulouse.

Missions scientifiques. — M. Jacotin, archiviste du département de la Haute-Loire, est chargé d'une mission scientifique en Italie, à l'effet de rechercher et d'étudier, soit dans les archives générales du royaume, soit dans les archives des provinces, les documents relatifs à l'organisation administrative des territoires rattachés à la France, à la suite des expéditions françaises de la fin du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e siècle.

[Du 11 février.]

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

UN ANCIEN INVENTAIRE¹

DES ARCHIVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS

Inventaire des papiers trouvés dans l'Armoire des Archives de MM. les Apoticaire.

Le mercredi 13 septembre 1786, à neuf heures du matin, nous Claude-Joseph Saintotte, Écrivain déchifreur, à la requisition de MM. Joseph Bataille et Antoine Solomé, Prévôts du Collège de Pharmacie, nous étant transportés Rue de l'Arbalète, faubourg S^t Marceau, au Collège de Pharmacie, nous y avons trouvé les deux Prévôts ci-dessus nommés, qui nous ont dit nous avoir mandé pour nous engager à mettre de l'ordre dans les archives dudit Collège ; et de suite ils nous ont fait lecture de plusieurs délibérations, dont la première en date du 5 octobre 1778 duement homologuée par M. Lenoir, alors Lieutenant général de Police, et par laquelle il est dit qu'il sera incessamment fait *inventaire de tous les meubles, et effets mobilières et immobilières appartenants au Collège, voir et examiner les titres, les comptes et mémoires de ce qui peut être dû pour en former un tableau net de l'actif; puis recueillir, voir, examiner ou faire examiner tous les comptes et mémoires que le Collège doit, en former un tableau net du passif, s'en occuper le plus promptement possible, et, l'opération faite, en rendre compte au Comité assemblé qui l'arrêtera et remettra ledit arrêté es mains du Prévôt comptable qui en sera chargé, de se faire aider et de commettre telles personnes qu'ils jugeront à propos, etc., d'une seconde délibération prise le jeudi*

1. Cet *Inventaire* occupe les feuillets 31 à 163 d'un gros registre in-folio appartenant à la Bibliothèque de l'École supérieure de Pharmacie de Paris, lequel a pour titre : *État de la Maison et Jardin appelé Collège de Pharmacie, fait par M. Fessart, maître maçon, demeurant rue Saint-Étienne, près Saint-Étienne du Mont; à la requisition et en la présence de MM. Bataille et Solomé, Prévôts, et du sieur Saintotte, écrivain-déchifreur.*

13 juillet 1780, confirmative de la première et qui en constate de plus en plus la nécessité, une troisième délibération du mardi 12 juin 1781 qui répète la même nécessité mais qui toutes, après avoir nommé des commissaires n'ont pas été exécutées; enfin une quatrième délibération en date du samedi 26 août dernier, par laquelle il est prouvé que si les délibérations antérieures n'ont pas été mises à exécution, cela n'est venu que de ce que les clefs des archives et de la plupart des effets appartenans au Collège étaient entre les mains des Prévôts ou ex-Prévôts, et qu'il était difficile aux Commissaires de conformer leurs tems à celui auquel les Prévôts peuvent tenir les portes ouvertes; laquelle dernière délibération commet les Prévôts ou adjoints à l'effet de travailler le plus tôt possible audit inventaire; en conséquence MM. les Prévôts nous ayant ouvert une petite armoire en forme de cabinet, à côté du petit bureau, nous y avons trouvé un petit coffre couvert en cuir, fermant à clef, et l'ayant ouvert nous avons découvert les papiers ci-après décrits :

1^o Un petit livre recouvert en parchemin sur lequel était écrit *Livre des Délibérations des Apoticaire des Maisons Royales*, et signé par M. Isambert et Fr. Vauquet; le dit livre contenant cinquante un feuillets cottés par premier feuillet et le restant en chiffre jusqu'à 51, et chaque feuillet paraphé par G. et au 51^o feuillet était écrit *Greban*, le premier desquels contenant la déclaration de M. Greban desdites paraphes et signatures.

Le premier feuillet contient une délibération prise le 4 septembre 1688 et est écrit par suite et sans interruption jusqu'au folio 24 qui contient une délibération prise le 19 juillet 1771. Toutes les dites délibérations parcourues ne nous ont rien présenté d'intéressant pour le Collège, vu que la réunion de MM. les titulaires au Collège de Pharmacie assimile le régime.

A la fin dudit livre était enfermé un petit cahier de dix feuilles de papier marqué et écrit en totalité, lecture faite dudit cahier, il s'est trouvé contenir par ordre et par suite les délibérations prises par les Apoticaire des maisons Royales depuis le 21 novembre 1679 jusques au 12 juillet 1688; mais les dites délibérations ne portant rien de plus intéressant que le Grand livre, nous avons jugé inutile de les relater.

2^o S'est trouvé un indice qu'après la réunion de MM. les Titulaires au Collège de Pharmacie, M. Lenoir avait chargé M. Lebrun qui se trouvait syndic des Titulaires, de remettre le dit coffre au Collège avec les autres titres, pour rester toujours à l'usage du Prévôt Titulaire de charge qui devait représenter le syndic.

Se sont ensuite présentées quatorze liasses de papier toutes ficelées, et par dessus une brève instruction de ce qui y était contenu, pour-quoi nous avons cru devoir les voir, examiner, et les décrire par ordre et en détail selon qu'ils se présenteraient, et la première liasse étant ouverte, nous y avons trouvé :

[LIASSE A.]

1^o Un arrêt du Conseil d'État du Roi qui fixe le nombre des Apoticaire des maisons Royales, qui ordonne qu'un des Gardes de la Communauté des Apoticaire sera mandé à l'examen qu'il est prescrit aux Titulaires de subir pour pouvoir tenir officine ouverte, et que ceux des Mousquetaires, Cent Suisses, ceux des camps et armées du Roi, ceux de la Chancellerie et de la Prévôté seront examinés par les Gardes de l'apoticairerie. Cet arrêt est en date du 17 octobre 1662. Dans la même liasse il y a deux Exemplaires imprimés.

2^o Un arrêt qui ordonne que les syndics des privilégiés seront appelés aux visites qui se font tous les ans dans toutes les Pharmacies de Paris. Avec cet arrêt sont toutes les pièces de procédure y relatives, aux fins de l'obtenir.

3^o Plusieurs Pièces relatives à une procédure entre le syndic des apoticaire des maisons Royales et plusieurs membres qui voulaient se dispenser de payer les droits accordés aux syndics.

4^o Plusieurs pièces relatives à une procédure entre les Gardes de la Communauté des Apoticaire et les Syndics de ceux des maisons Royales qui refusaient de souffrir la visite de leurs Boutiques en 1683, ensuite de laquelle procédure sont survenus des Réglements à ce sujet.

5^o Autres Papiers de procédure par les mêmes contre la faculté et le corps des Apoticaire, également pour refus de souffrir la visite de leurs Pharmacies en 1689.

6^o Arrêt du Conseil d'État qui défend au S^r Suret apoticaire breveté d'avoir officine ouverte avant d'avoir été examinés par les Docteurs en médecine, Professeurs de Pharmacie et les maîtres du Corps des Apoticaire.

7^o Arrêt exécutoire contre les Gardes du corps de l'Apoticairerie pour dépens auxquels ils avaient été condamnés.

8^o Arrêt contre le sieur Vaugiet se disant apoticaire de feu Mademoiselle d'Orléans-Montpensier.

9^o Arrêt de même nature contre Clerambourg, 1700.

10° Traité passé entre la faculté et les apoticaire des Maisons Royales.

Toutes les pièces formant les dix liasses ci-devant mentionnées, ont été remises en un seul Paquet ou Grosse Liasse, sur laquelle a été écrit le précis de ce qu'elle contenait, et cottée A.

LIASSE B.

Une autre liasse cottée B. avec un très court extrait de ce qu'elle contenait, et l'ayant détachée, nous y avons trouvé les objets ci-après décrits :

1° Arrêt du Parlement en faveur des chirurgiens Titulaires par charge.

2° Factum des Apoticaire de la Communauté contre un Titulaire nommé Curlis.

3° Règlement donné par le Roi entre ses apoticaire, leurs aides et garçons d'office.

4° Confirmation des privilèges des apoticaire de l'Artillerie, en 1622.

5° Arrêt du Grand Conseil en faveur des Titulaires contre le corps des Apoticaire... C'est plutôt un projet d'arrêt, en ce que les noms sont en blanc.

6° Autre procédure des Sindics contre les Gardes.

7° Homologation des Statuts des Titulaires, ensemble plusieurs arrêts en faveur des Boulangers, Bouchers, Cordonniers et maîtres à danser par charge.

8° Lettres de déclaration et confirmation des privilèges pour Christophe Aubry, apoticaire de l'artillerie, en 1636.

9° Procédure pour les Sindics contre le S. Rouviere, apoticaire par charge.

10° Dans un Parchemin différents lambeaux de plusieurs procédures presqu'indéchiffrables et qui nous ont paru provenir de différentes liasses.

11° Autre procédure des Sindics contre d'autres apoticaire par charge.

12° Procédure d'un apoticaire du Roi contre un aide qui prenait fait et cause pour un garçon.

13° Arrêt de la Cour des aides concernant les apoticaire des maisons Royales.

14° Exécutoire des dépens contre les mêmes.

15° Arrêt du Grand Conseil en cassation d'un arrêt du Parlement.

16° Autres Lettres de confirmation des privilèges des apoticaire de l'artillerie.

17° Sentence de la Prévôté qui condamne les Apoticaire qui n'assistent pas aux assemblées.

18° Différentes pièces de procédure, mémoires de frais, Règlement de comptes du S^r Fradin syndic.

LIASSE AC.

La liasse AC contenait ce qui suit :

1° Une Sentence de Police qui ordonne aux Gardes du corps des Apoticaire un remboursement à d'autres Gardes, et indique l'Emploi des droits de visites à un remboursement... mai 1690.

2° Provisions d'apoticaire de l'artillerie en faveur d'un Maître de Paris.

3° Arrêt du Parlement qui défend aux Chirurgiens Barbiers d'avoir Boutique ouverte dans Paris. Cette pièce sera remise aux archives dans un carton qui ne contient que des affaires relatives à la chirurgie.

4° Lettres de provision et réception d'un premier apoticaire du Roi. Tous les autres papiers nous ont paru avoir rapport aux autres papiers mentionnés ci-devant et contenus dans la 1^{re} liasse A. aux n^{os} 3 et 4. C'est pourquoi après en avoir pris connaissance nous avons cru devoir les joindre aux dits n^{os} et l'avons laissé exister sous le n^o A.

LIASSE C.

La liasse C. contient les papiers suivants :

1° Trois paquets de papiers tous relatifs à une procédure entre M. Blegny premier médecin de M. le Duc d'Orléans, MM. Habert et Goubier et le corps des Apoticaire de Paris; de laquelle procédure il résulte que les S^{rs} Habert et Goubier privilégiés et soutenus par le S^r Blegny ont été condamnés aux dépens; différents arrêts, Exécutoires de dépens; Tous ces papiers quoiqu'en grand nombre ayant été examinés, nous ont paru de si peu de conséquence que nous n'avons pas cru devoir en faire une plus ample énumération, n'ayant tous qu'un même objet.

LIASSE D.

La liasse D. contient les papiers suivants :

1^o Arrêt du Conseil en faveur des Cordonniers par charge qui les exempte de la capitation.

2^o Arrêt de réunion des Maîtres Apoticaire-Épiciers avec les Épiciers.

3^o Arrêt qui condamne un Apoticaire privilégié à payer le droit de visites.

4^o Quatre autres cotes de procédure pour la même cause qui entraîneraient dans un grand détail; mais les ayant examinés, et n'y ayant rien trouvé d'important, nous avons cru ne pas devoir en faire mention plus au long.

LIASSE E.

Cette liasse contient une procédure suivie entre les Apoticaire de charge et les Gardes du Corps des Apoticaire au sujet des visites.

Les Titulaires prétendaient que leurs syndics seuls devaient assister les médecins lors de la visite des officines. Cette prétention a occasionné nombre de procédures qui se sont terminées par un Règlement postérieur, et qui par conséquent rend ces procédures inutiles; mais en les examinant nous avons observé que tous les Titulaires étaient obligés de contribuer aux frais de leur société, comme il appert par différentes quittances des syndics.

LIASSE F.

La liasse F ne contient absolument qu'un volume de procédure intentée par les Apoticaire et chirurgiens en charge, au Chapelain du Grand Conseil.

LIASSE G.

Cette liasse est composée de papiers relatifs au syndicat de M. Tureau apoticaire par charge qui fut obligé de plaider contre plusieurs Titulaires ses confrères pour obtenir le payement du droit de visite.

LIASSE H.

La liasse cottée H. renferme 13 pièces dont onze en parchemin; en voici la description :

1^o Un Projet d'arrêt du Conseil sans date ni signature, qui par conséquent est de nulle valeur.

2^o Un arrêt du Conseil qui condamne plusieurs des apoticaire Titu-

lares de charge à payer à leur syndic leur cote de frais et dépenses par lui faites pour la gestion des affaires pendant son syndicat.

3^e Lettres de déclaration en faveur de deux apoticaire de Madame Douairière.

4^e Lettres confirmatives des privilèges des apoticaire du Roi, de la Reine, de Monsieur frère du Roi et de Monsieur le Prince.

5^e Arrêt exécutoire contre les S^{rs} Habert et Goubier, syndics des apoticaire Titulaires, et le S^r Blegny soi-disant Médecin du Duc d'Orléans en faveur du Doyen de la faculté, qui condamne le soi-disant Médecin et les syndics à payer une somme de cinq cent quatre vingt onze livres, et papiers relatifs dont l'objet est si peu important qu'ils n'ont mérité plus ample description.

6^e Procédure entre les syndics des Apoticaire des Maisons Royales, les Titulaires eux-mêmes et les apoticaire de Paris, qui a été suivie d'un Règlement.

7^e Arrêt portant cassation d'une sentence aux Requêtes de l'hôtel et fait défense aux syndics de s'y pourvoir ni en autres Tribunaux qu'à celui du Grand Conseil, sous peine de cinq cent livres et dépens.

8^e Arrêt du Grand Conseil qui confirme les privilèges des apoticaire de l'artillerie, 20 juillet 1623.

9^e Copie d'un arrêt du Grand Conseil à peu près semblable à celui indiqué au n^o 7 qui casse une sentence obtenue par des Titulaires aux Requêtes de l'hôtel; leur défend et aux syndics d'y procéder ne en autre juridiction qu'à celle de la Prévôté de l'Hôtel avec amende et dépens.

10^e Les statuts de MM. les Apoticaire des Maisons Royales et Titulaires, obtenus en 1642.

11^e Arrêt Exécutoire de dépens contre Nicolas Blegny se disant Médecin du Duc d'Orléans en faveur des apoticaire de Paris qui paraissent une suite et conséquence de la cote présente n^o 5 déjà mentionnée, mais sous le plis duquel se trouve le papier suivant.

12^e Copie d'un traité entre la faculté de Médecine et les apoticaire de la Prévôté en date du 29 décembre 1631 par lequel ceux-ci s'obligent d'aller prêter serment et le renouveler tous les ans le jour de S^t Luc ès mains du Doyen et de la Faculté qu'ils n'exécuteront aucune ordonnance autres que celles d'un médecin de la faculté et autres choses ridicules qu'ils pratiquent néanmoins encore.

13^e Enfin, l'Extrait d'une Requête présentée au Roi par les syndics des Titulaires qui demandent à faire seuls avec le Doyen et les pro-

fesseurs de la Faculté de Médecine, la visite des officines chés tous les apoticaire Titulaires de charge et en expulser les Gardes des apoticaire de Paris, laquelle Requête ne paraît pas avoir eû de sanction ni d'exécution.

14° Sentence en faveur des Bonnetiers contre les privilégiés suivant la Cour.

Lesquelles pièces ayant été examinées et reficelées, nous avons mis sur chaque Liasse un Extrait du contenu.

Et en continuant l'inventaire du coffre cylindrique, nous avons trouvé les pièces ci-après décrites.

LIASSE J.

La Liasse J contient vingt six pièces dont suit le détail :

1° Une Copie des statuts des apoticaire de Paris, donnés par Charles I^{er} (*sic*) en l'année 1424¹. (M. Bataille a connaissance que ces statuts en original sont dans les archives du Collège.)

2° Arrêt portant règlement entre les Apoticaire et les Épiciers de Paris, donné par François I^{er} (*sic*) et enregistré en Parlement le 29 juillet 1506.

3° Édit de création d'une charge d'apoticaire des Camps et armées et des hôpitaux, suite du Conseil, etc., en 1635.

4° Manière dont on doit procéder aux élections. Elle est imprimée en 1628.

5° Réception d'un Titulaire par les Médecins de Sa Majesté.

6° Contient des Reçus par les Syndics, de différents Titulaires, des rétributions pour la célébration des Messes.

7° Reçus de semblable nature.

8° Factum pour les Apoticaire des Maisons Royales contre le corps des Apoticaire de Paris.

9° Mémoire et acquit d'un avocat ez-conseils.

10° Déclaration obtenue par les Maîtres de Paris, contre les apoticaire titulaires.

11° Arrêt de Renvoi au profit des Gardes et Marchands jouailliers de Paris, contre ceux de la Cour.

12° Édit de confirmation des privilèges des apoticaire Titulaires, donné par Louis XIII en 1624.

1. Il s'agit sans doute des statuts donnés par Charles VIII en 1484.

13° Quittances qui ont paru absolument inutiles.

14° Quittances de même nature.

15° Différents Reçus et quittances du Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, en faveur de MM. Habert, Apoticaire du Roi, et Blegny se disant Médecin de M. le Duc d'Orléans, qui sont une suite de la procédure mentionnée dans l'inventaire de la Liasse H, n° 11.

16° Plusieurs quittances pour servir de pièces justificatives à l'appui d'un compte rendu par un syndic.

17° Arrêt du Parlement et autres qui ont paru inutiles n'étant que des Extraits d'arrêts qui ont été employés et ont servi de base au concordat.

18° Arrêt du Grand Conseil en faveur des Gardes et du Corps des apoticaire de Paris contre les apoticaire Titulaires, qui ordonne la fermeture de Boutique à quelques Titulaires qui n'avaient pas le droit de tenir boutique dans Paris.

19° Copie d'un Arrêt du Parlement en forme de Règlement pour l'élection des Gardes du corps des apoticaire de Paris, et pour la réception des aspirans.

20° Arrêt de la Cour du Parlement en faveur des Médecins du Roi et des Maisons Royales.

21° Permission qu'avaient les Gardes dans l'ancien régime de permettre à un nombre fixe d'apoticaire sans qualité de tenir officine ouverte.

22° Déclaration du Roi en faveur des Chirurgiens de la Reine, portant pouvoir de tenir Boutique de Barbier ouverte dans Paris et autres villes du Royaume.

LIASSE K.

Quoique cette Liasse soit volumineuse, en ayant pris connaissance, nous avons cru inutile d'entrer dans un détail de trente Liasses de procédures qu'elle contient et qui sont une suite de procédures entre les S^{rs} Maillard et Morin, syndics des apoticaire des Maisons Royales, contre plusieurs apoticaire aussi Titulaires.

2° Deux autres Liasses aussi peu intéressantes de procédures des mêmes syndics contre les Gardes et maitres du Corps des apoticaire de la ville de Paris, dont il nous a paru inutile de faire une plus ample description.

LIASSE COTTÉE L.

Cette Liasse contient les comptes rendus par Messieurs Tûreau, La

Cassagne, Boria, Darmagnac, Marie et pièces justificatives des dits comptes rendus à leur Compagnie.

2° Délibération qui destitue des syndics en exercice et démission des mêmes dudit exercice.

3° Plusieurs verbaux des visites et mandements pour y procéder.

LIASSE COTTÉE M.

Dans cette Liasse nous n'avons rien trouvé qui puisse devenir utile au Collège ni aux Titulaires; ce ne sont absolument que des sentences et arrêts du Parlement confirmatifs d'icelles en faveur des apoticaire des maisons Royales contre les Chandeliers-Huilliers qui prétendaient un droit sur les mesures.

Dans le fond du Coffre étaient quelques lettres circulaires imprimées pour convocation de leurs Assemblées. Toutes les pièces ci-dessus énoncées ont été remises dans le même ordre, et sur chaque paquet une énoncé de ce qui y est contenu; et de suite pour les mettre en plus grande sûreté, nous avons enfermé tous ces papiers ainsi cottés et numérotés dans une caisse particulière que nous avons enfermée au bas de l'armoire des Archives du Collège dont les deux clefs restent ordinairement l'une à chacun des Prévôts en exercice.

Nous observons à l'article des papiers de Messieurs les Titulaires qu'il s'y trouvait auparavant un cahier recouvert en parchemin où était écrit le compte de la gestion du syndicat de M. Brun, notre confrère et notre collègue; et comme par ce compte il paraissait que M. Brun était en avance envers les Titulaires, et qu'il n'était pas arrêté par eux, M. Brun a demandé la permission de s'en emparer comme d'une chose à lui appartenante et étant une pièce nécessaire pour l'apurement de ses comptes; à quoi nous n'avons pu nous refuser.

Nous avons ensuite passé à l'examen des autres objets contenus dans le cabinet des Archives et commençant par le haut.

Sur la tablette la plus élevée nous avons trouvé soixante seize livres minces recouverts en parchemin, contenant les comptes rendus par les anciens Gardes du Corps de l'Apoticaiererie de l'ancien Régime, rangés par ordre, commençant par ceux de 1691 et finissant par celui de 1767, et dans l'ordre qui suit ci-après.

1° Compte rendu par M. Chrysostome Galliard, Garde comptable, aux années 1691 et 1692, avec les pièces justificatives à l'appui dudit compte.

2° Compte pour l'année 1693, rendu par M. Michel Biheron, auquel étaient jointes les pièces justificatives.

3° Compte pour l'année 1694, rendu par M. Louis Penicher, auquel étaient jointes les pièces justificatives.

4° Compte pour l'année 1695, rendu par M. Joseph Seconds, auquel étaient jointes les pièces justificatives.

Celui-ci contient dans les pièces justificatives six contrats de remboursement de charges qui avaient été créées pour la finance des offices des Gardes de l'apothicairerie, en 1691.

5° Compte pour l'année 1696, rendu par M. Antoine Poullain, auquel compte étaient jointes les pièces justificatives.

Contient le remboursement des charges ou offices d'Auditeurs et Examineurs des comptes avec l'arrêt du Conseil d'État du Roi qui les avait créés et plusieurs pièces relatives aux dites charges. Ce compte est le premier qui fasse mention de ces charges.

6° Compte pour l'année 1697, rendu par M. Jean Fradin. Pièces justificatives.

7° Compte pour l'année 1698, rendu par M. Thomas Prévost. Aucunes pièces justificatives.

8° Compte pour l'année 1699, rendu par M. Claude Biet.

9° — 1700, — M. Pierre Soubiron.

10° — 1701, — M. Claude-François Peaget.

11° — 1702, — M. Mathurin Champagneux.

12° — 1703, — M. Jacques-Charles Balbi.

13° — 1704, — M. Claude Mayol.

14° — 1705, — M. Pierre Alary.

15° — 1706, — M. François Courtois.

Dans l'examen de ces différents comptes nous avons observé :

1° Que dans ce tems le droit de visite des officines de Paris était fixé à trente livres pour chacune et portées en recette par le comptable.

2° Que dès lors il se faisait annuellement au laboratoire de notre Jardin un cours de chimie pour lequel il était payé au démonstrateur la somme de cent cinquante livres.

Et le remboursement de quelques contrats de rente.

16° Le compte de l'année 1707, rendu par M. Henry Rouviere.

17° — 1708, — M. Claude-François Gallet.

18° — 1709, — M. François Regnault.

19° — 1710, — M. Gilles-François Boulduc.

20° — 1711, — M. Paul Dubois.

21° — 1712, — M. Jean-Nicolas Dubalen.

22°	Le compte de l'année 1713, rendu par M. David Gillet.			
23°	—	1714,	—	M. Louis-Pierre Jaussin.
24°	—	1715,	—	M. Marc Heron.
25°	—	1716,	—	M. Jean Pradignat.
26°	—	1717,	—	M. Antoine Duverger.
27°	—	1718,	—	M. François De Larivière.
28°	—	1719,	—	M. Claude-Joseph Geoffroy.
29°	—	1720,	—	M. Pierre Savy.
30°	—	1721,	—	M. Estienne Astier.
31°	—	1722,	—	M. Joseph Seconds.
32°	—	1723,	—	M. Jean Bardon.
33°	—	1724,	—	M. René-Louis Bailly.
34°	—	1725,	—	M. Pierre Roux.
35°	—	1726,	—	M. Angelin Paschalis.

Lesquels dix neuf comptes mentionnés en la page ci-dessus, ne contiennent rien d'instructif ni qui puisse être utile, ils sont munis des pièces justificatives relatives aux comptes, et le remboursement des rentes comme il en a été mention aux précédents comptes.

Le compte qui a dû être rendu pour l'année 1727 ne s'est pas trouvé parmi les autres.

La suite des livres sont les comptes rendus dans l'ordre suivant :

36°	Année 1728, par M. Nicolas-Louis Fremyn.			
37°	—	1729,	—	M. Nicolas Pia.
38°	—	1730,	—	M. Antoine Chilhaud.
39°	—	1731,	—	M. Jean Jeudon.
40°	—	1732,	—	M. Charles Habert.
41°	—	1733,	—	M. Claude Pagés.
Celui de 1734 manque absolument.				
42°	Année 1735, par M. Claude André.			
43°	—	1736,	—	M. Guillaume Laborie.
44°	—	1737,	—	M. Henry Charas.
45°	—	1738,	—	M. Joseph Henry.
46°	—	1739,	—	M. Pierre Blazin.
47°	—	1740,	—	M. Nicolas-François Rousselot.
48°	—	1741,	—	M. Antoine-René Poullain.
49°	—	1742,	—	M. Claude-René Mayol.
50°	—	1743,	—	M. Jacques Hennique.
51°	—	1744,	—	M. Jérôme Bardon.
52°	—	1745,	—	M. Claude Pia.
53°	—	1746,	—	M. Antoine Barbe.

54° Année 1747, par M. Michel-Éléonor Chachignon.

55° — 1748, — M. Amédée Paris.

56° — 1749, — M. Jean-Daniel Gillet.

57° — 1750, — M. Noel-Pierre Paschalis.

58° — 1751, — M. Claude-Nicolas Santerre.

Celui de 1752 manque.

59° Celui de 1753 manque.

60° Année 1754, par M. Antoine Vassal.

61° — 1755, — M. Claude Cessac.

62° — 1756, — M. Guillaume Richard.

63° — 1757, — M. Pierre Le Bel.

64° — 1758, — M. Pierre-Emmanuel Taxil.

65° — 1759, — M. Georges-Edme Terrier.

66° — 1760, — M. Ignace-Théodore Brongniart.

67° — 1761, — M. Bertrand Couzier.

68° — 1762, — M. Louis Demoret.

69° — 1763, — M. Philippe-Nicolas Pia.

70° — 1764, — M. Jean-François Mayol.

71° — 1765, — M. Noel Bert.

72° — 1766, — M. Étienne Lapierre.

73° — 1767, — M. Antoine Bellier.

Il est à observer que les trente huit derniers comptes indiqués sont simplement de recette et de dépense sans aucune pièce justificative à l'appui des dits comptes, et que dans leur examen nous n'avons rien trouvé qui nous ait paru utile. Il est à présumer que les pièces justificatives sont à la revision avec les comptes.

Nous avons cru devoir joindre à ces comptes ceux de l'ancien Régime avant l'érection du Collège qui se trouvaient dans l'armoire à droite du bureau, commune aux quatre Prévôts, lesquels comptes ont été rendus dans l'ordre suivant :

Celui de 1768, par M. Balthazard Julliot.

— 1769, — M. Joseph Bataille.

— 1770, — M. François Cozette.

— 1771, — M. Adrien-Henri Charas.

— 1772, — M. Edme-Nicolas Roulx.

— 1773, — M. Guillaume Laborie.

— 1774, — M. Charles-Philibert Desprez.

— 1775, — M. Pierre Trevez.

— 1776, jusqu'en juillet 1777.

Et le dernier a été rendu par M. Antoine Simonnet.

Tous les dits comptes se trouvant par cahiers de papier sans aucune couverture, nous les avons remis dans un carton qui les contenait, en notant sur le dossier ce qu'il contenait.

Les pièces justificatives à l'appui des dits comptes ont été remises à l'appui du compte donné à la revision.

Dans un livre particulier sont les comptes appelés de la Bourse commune qui concernent les dépenses pour le jardin dont le contenu est étiqueté.

Un livre sous le forma des comptes recouvert en parchemin, jauni par vétusté, sur la couverture duquel est écrit : *Ancien Livre des Immatricules des Marchands Apothicaires Epiciers, qui comence en Lannée 1604.*

Ce livre, cotté par folio depuis 1. jusqu'à 69 et qui était d'abord destiné à immatriculer les apprentifs, a servi ensuite pour les immatricules des aspirans à la maîtrise. Le premier immatriculé à la page 69 est M. Jean Pradignat¹, le 6 juin 1698, et le dernier immatriculé, M. Nicolas Pia : les conducteur et interrogateurs y sont désignés, en l'année 1711, 4 décembre.

Le dit livre pris à contresens dénote la nomination des Juges Consuls et des Conseillers aux Consuls depuis 1602 jusqu'en février 1704 où sont désignés François Courtois, Louis Bouchon, David Gillet. Dans certaines années on désigne de quel État était un tel Consul, dans d'autres on ne trouve que le nom.

Un autre Livre sous forme un peu plus grande, également recouvert en parchemin, sur laquelle couverture sont écrites trois lignes dont les chiffres seuls sont lisibles. Sur la première feuille est écrit : *Registre des marchands Apothicaires de la ville de Paris, servant aux immatricules examens et chefs-d'œuvre des aspirans à la marchandise et maîtrise d'Apothiquaires de Paris.*

Le premier immatriculé est M. Nicolas Pia qui se trouve le dernier au précédent, ayant pour conducteur M. Jean Pradignat. Il s'est présenté le 6 mai 1712 pour demander jour pour son examen. Ledit livre finit à la page 192 et annonce la prestation de serment de M. François Cozette, accompagné de M. Louis Demoret, le jeudi 2 juillet 1750, et est signé par MM. Gillet, Paschalis et Santerre, vraisemblablement alors Gardes.

1. L'immatricule de Pradignat est du 22 novembre 1701; elle se trouve page 76. Page 69, est immatriculé Champagneux, à la date du 7 octobre 1698.

Un troisième Livre beaucoup plus épais, recouvert d'un parchemin verd sur lequel est écrit : *Registre des Immatricules des Marchands Apoticaire-Epiciers*. MDCCL. Au premier feuillet est écrit : *Registre pour la Compagnie des Marchands Apoticaire-Epiciers, servant aux Immatricules, Examens et Chef-d'œuvres des Aspirans à la Marchandise et Maîtrise de l'Apoticairerie de Paris*. Sur le carton même dans l'intérieur sont collées deux lettres utiles à connaître : une du Doyen de la Faculté, en invitation au déjeuner, pour les visites, et la réponse des Gardes.

Ce livre est une suite du dernier et la première matricule est du mardi 13 octobre 1750, étant Gardes Messieurs Jean-Daniel Gillet, Noël-Pierre Paschalis, et Nicolas-Claude Santerre. Il finit par le procès-verbal du jeudi 16 novembre 1775, jour donné à M. Baccoffe pour l'exposition du chef-d'œuvre, et signé par Desprez, Trevez, Simonnet, M. Julliot conducteur et Baccoffe.

Il est étonnant qu'il ne soit pas fait mention dans tous ces Registres du 4^e Examen, pendant qu'il est fait mention dans plusieurs de la prestation de serment.

M. Baccoffe est le dernier maître reçu de l'ancien régime.

Tous ces trois livres ont été attachés avec une ficelle et mis sur la même tablette, comme étant une suite exacte de tous les maîtres reçus.

Un autre livre également recouvert en parchemin, contenant les privilèges des veuves d'apoticaire depuis l'année 1736 et suivantes.

A un feuillet est notée la somme que recevait le Garde pour la location d'un privilège de la veuve, avec le nom de celui à qui on louait le privilège et les époques du payement; et au feuillet vis-à-vis était notée la somme donnée à la veuve pour laquelle les Gardes louaient le privilège et l'époque de la remise.

Il paraît que les privilèges étaient loués 150# même plus, et qu'on ne donnait réellement aux veuves que 100#, 90# au moins. Ce livre écrit d'un côté jusqu'à la page 93, et de l'autre jusqu'à 46.

Au folio 50 est le compte rendu par M. Henri Charas année 1739. Au folio 93, compte rendu par Edme-Nicolas Roulx, année 1774.

Ces comptes regardent des rentes particulières pour le jardin.

Suit un autre livre couvert en parchemin, intitulé : *Livre pour les Comptes du Jardin*.

Commence par le compte rendu par M. Joseph Seconds en 1694 et finit par celui de M. Edme-Nicolas Roulx, en 1774.

Suit un autre livre mince, recouvert en parchemin, sur la couverture

duquel est écrit : *Livre pour les Délibérations de Messieurs les Marchands Apoticaire Epiciers.*

La première délibération est du trois janvier 1736; elle concerne les bâtimens du jardin et se trouve écrit de suite et sans interruption jusqu'au folio verso soixante douze où il finit par une délibération en date du 14 juin 1776, avec 15 signatures. Le reste du livre est en papier blanc, et sur la première feuille est une lettre d'invitation par MM. les administrateurs de l'hôpital Général aux Gardes, pour assister à l'examen d'un gagnant maltrise, en date du 15 janvier 1776.

Toutes les délibérations contenues dans ce livre ayant été examinées, n'ont rien présenté qui mérite d'être rapporté, d'autant mieux que le Régime actuel annihile la plupart de ces délibérations.

Sur la même tablette la plus élevée nous avons trouvé treize Exemplaires imprimés des statuts de 1639 et un quatorzième à la suite duquel il y a la collection d'arrêts suivants :

1^o Un arrêt qui ordonne l'assemblée générale des apoticaire pour l'exposition de l'acte pratique, appelé alors chef-d'œuvre; il règle aussi l'ordre dans lequel les membres doivent être convoqués, tant pour l'élection des Gardes Apoticaire que pour celle des Epiciers avec lesquels nous étions unis.

2^o Le second arrêt porte règlement des droits et privilèges des Gardes des deux Compagnies, et déclare que la maison et jardin du fauxbourg S^t Marceau, demeureront en propriété aux apoticaire nonobstant toutes prétentions des Epiciers, 21 novembre 1634.

3^o Le troisième arrêt établit l'égalité entre les Gardes Apoticaire Epiciers et les Epiciers en tout ce qui concerne l'Epicerie, soit immatricules, réceptions, tenue de bureaux et assemblées, même comptabilité; mais pour ce qui regarde l'Apoticaierie seule, tous droits sont réservés aux Gardes Apoticaire seuls, telles sont les réceptions, visites, 16 mai 1634.

Cet arrêt est plutôt une homologation d'un arrêté des deux Compagnies qui avaient fondé les Gardes de procuration à ces fins, dans une assemblée très nombreuse pardevant notaires, en mars précédent.

4^o Une Sentence de Police au sujet des Garçons Apoticaire et Epiciers, 26 février 1657.

5^o Autre sentence contre la veuve Mithon et le s^r Morin Epiciers pour saisie faite sur eux, qui les condamne à l'amende, frais et dépens pour avoir vendu des médicaments.

6^o De suite un arrêt du Parlement, la Compagnie étant intervenue,

lequel arrêt casse la sentence, leur permet la vente d'objets dont le détail est trop étendu, 1742.

7° Sur le même recueil des statuts est encore l'arrêt du Parlement qui déclare la saisie faite sur Favier, par M^{rs} Terrier et Brongniart, en 1760, bonne et valable. Cet arrêt est de 1764.

8° Autre arrêt portant règlement des Garçons, filles de Boutique des Apoticaire et des Epiciers, prescrit le tems et la distance qu'il doit y avoir entre leur sortie de chez des maîtres et leur rentrée chez d'autres.

Suit un grand livre in-folio de seize pouces de long sur onze de large, en très beau et fort papier, contenant treize cent soixante pages, réglé des deux côtés, bien relié en bois et peau de mouton verte, garniture et agraffes en cuivre.

Ce livre était destiné pour un inventaire général de tous les Arrêts, Sentences, Règlements du corps des apoticaire, et on y trouve relatées la plupart des pièces des archives. Il a été commencé en 1703 sous la Garderie de Mathurin Champagneux, Jacques Charles Balbi, Claude Mayol, Pierre Alary et François Courtois. Il paraît qu'on y a travaillé pendant trois ans, et néanmoins les six chapitres auxquels il est divisé, ne se trouvent écrits qu'en 182 pages.

La grosseur de ce livre le rend désagréable ; et nous observons qu'il serait utile de le faire relire de nouveau, en supprimant la moitié du papier, surtout celui qui est écrit que l'on conserverait à part.

Un autre livre recouvert en peau verte, dont les coins sont garnis en cuivre. C'est une Table commencée des différents arrêts, jugements et ordonnances et règlements dont l'ordre est aujourd'hui impraticable.

Un autre livre aussi recouvert en peau verte, mais plus petit qui contient copie de quelques Arrêts et Règlements, lequel ne convient pas mieux aux circonstances.

Sur la même planche un autre livre bien moins volumineux, quoique relié dans le même goût ; il contient cent quatre vingt six feuilles de parchemin et une Table alphabétique partagée au commencement et à la fin, désignant la copie des arrêts y contenus. La suite avait été employée pour la mention de l'Election des Gardes, ensuite pour la réception des maîtres apoticaire et marchands Epiciers. Il contient :

1° Quarante trois feuilles d'assemblée des Gardes et anciens Gardes des deux Compagnies, portant au bas l'arrêté des jettons y distribués.

2° Cinquante cinq feuilles de Comités des Gardes et Mignons des deux Compagnies, et au bas de chaque feuillet l'arrêté du nombre des jettons.

3° Une Expédition de procès-verbal de vente par M. Vallet, huissier preneur, de Biscuits purgatifs et effets saisis sur le s^r Moultat pâtissier. Arrêt contre un autre qui vendait des Biscuits purgatifs (*sera mis dans un carton n° 1*).

4° Une sentence qui condamne Barbier, serrurier, à payer une somme de cent dix livres un sol (*dans le carton des poids et Balances*).

5° Exploit et papiers contre le S. Pierre Antheaume, Marchand Epicier de Versailles, appelant d'une saisie faite sur lui et confiscation de deux boîtes et cinq barrils d'huile d'œillet, en mai 1773 (*sera mis dans le carton des Epiciers*).

6° Un Extrait des Registres du Conseil d'Etat ; il paraît intéressant en ce que il règle en 16 articles la conduite des Gardes Apoticaire et Gardes Epiciers et les dépenses qui peuvent être allouées, elles sont considérables ; il contient 16 articles (*il est placé aux titres concernant le Régime*).

7° Copie qui paraît intéressante en ce que les 600 # que le Collège doit en rente au Grand Bureau des Pauvres paraissent compris dans un Etat d'Emprunt pour lequel il y avait des revenus fixes sur les fermes.

8° Compte de la Bourse commune rendu par M. Henri Charas. Dans ce compte il y a un brouillon, ou plutôt un Compte réel qui fait mention des droits que perçoivent les Gardes pour nombre d'objets relatifs à leur besogne, et qui prouve que chaque Garde avait plus de 1500 # sans compter la tenue des Bureaux, le produit des brevets d'apprentissage, la réception des maîtres apoticaire, et celle des Epiciers.

9° Le compte de M. Laborie pour la Bourse commune, et toutes les pièces justificatives qui consistent en quittances de M. de Dessus-le-Moustier, agent du Bureau.

10° Enfin le compte de M. Trevez avec les pièces justificatives.... et son journal de recette et dépense qui est dans toutes les règles.

Après avoir ainsi classé par ordre de date tous les livres des Comptes anciens, analysé les autres objets isolés qui n'exigeaient point de recherches, nous nous sommes occupés de vérifier toutes les procédures qui se trouvaient pêle-mêle dans la dite armoire des archives, et notre premier soin a été d'en faire la recherche succincte et de les

classer par ordre de matières, en distinguant d'abord les différents jugements des résidus ou pièces relatives aux dits jugements qu'on pourrait même regarder comme superflues, par la raison que les moyens de défense qui ont été employés dans une instance ne se trouvent guères les mêmes dans une autre ; mais nous nous sommes contentés de les séparer et les désigner dans les différents Cartons où Elles ont été placées.

Nous avons ensuite séparé les différents titres de Régime et de propriété, des jugements de contravention, et dans ceux-ci fait recherche et réuni les différentes matières dans la même boîte, les jugements de même nature ou presque analogues ; par exemple ceux des Epiciers qui ont été saisis pour vendre des médicaments sans droit, qui sont en grand nombre.

Ainsi des autres Communautés.

Lesquels objets ainsi réunis, nous avons procédé à leur analyse et à les placer dans l'ordre qui suit.

Nous avons même, autant qu'il a été possible, observé dans plusieurs circonstances l'ordre des dates, et premièrement.

CARTON DES TITRES

Anciens Titres, Statuts, Privilèges, Exemptions et Immunités du Collège de Pharmacie de Paris.

CHEMISE 1^{re}

La première chemise contient :

1^o Confirmation des Statuts par Philippe de Valois, 22 mai 1336.

Par cette ordonnance, les médecins étaient autorisés à faire prêter serment seuls aux apoticaire et chirurgiens et de faire les visites des médicaments dans toutes les officines.

Confirmation de la même ordonnance par Charles IX, 1561.

2^o Copie des statuts des apoticaire sous le règne de Jean II, 1353.

3^o Confirmation des statuts par Charles VI, 2 août 1390.

4^o Idem par Charles VII, novembre 1437.

Publiées au Châtelet, 28 avril 1438 et registrées au Parlement 3 mai 1461.

5^o Copie des statuts des Epiciers simples sous le règne de Charles VII, 16 décembre 1450.

Et registrées au Parlement, 16 septembre 1489.

6° Statuts communs aux Apoticaire et aux Epiciers. Ce sont les premiers qui leur aient été communs, chacun avait auparavant les siens. Ceux-ci furent donnés par Charles VIII, août 1484.

7° Copie d'une sentence qui entérine les chartes données par Charles VIII, 7 novembre 1485.

8° Lettres patentes données par François II, 29 juillet 1559.

Elles sont intéressantes, en ce que l'on y voit que François I^{er} faisait cas de l'art pharmaceutique, il s'en explique en ces termes. (Voyés la page ci-contre, la 3^e ligne du bas¹.)

9° 14 feuilles en parchemin écrites d'un bout à l'autre, 20 pouces de large, 25 pieds de long.

CHEMISE 2°

1° Grosse en parchemin des statuts et copie d'iceux collationnée par Fabry, secrétaire du Roi ainsi que des ordonnances de Louis XII, juin 1514.

2° Copie plus intéressante encore des statuts et ordonnances des Apoticaire Epiciers de la ville de Paris, octroyés par Louis XII en 1514.

3° Confirmation desdits statuts par François I^{er}, octobre 1516.

4° Copie des lettres patentes des statuts donnés par François I^{er} confirmatives des privilèges, 12 avril 1520.

5° Lettres patentes de François I^{er} données le 29 juillet de l'année 1539 portant règlement pour l'Etat d'apoticaire, 1539.

Ces Lettres sont le 1^{er} Titre des apoticaire qui se trouve dans les archives, écrites sur quinze grandes feuilles de parchemin, portant vingt cinq pieds de longueur sur vingt pouces de large, la plupart des sceaux de cire qui étaient apposés à chacune des feuilles attachés avec un cordon de parchemin, sont perdus, quelques feuilles sont décollées, et l'écriture en est gothique. Ces lettres ont paru assés intéressantes pour mériter d'être transcrites sur un livre destiné à cela, dont on puisse faire la lecture plus facilement que sur une bande aussi longue.

6° Copie des lettres patentes données par Henri II, enregistrées au Conseil d'Etat, portant Exemption de maîtrise pour le joyeux avènement. Il est dit : *C'est pourquoi les Rois nos prédécesseurs par leurs or-*

1. Voir ci-après le passage en italiques.

donnances et privilèges accordés à leur Communauté et par confirmés, n'avaient ni n'ont aussi jamais voulu comprendre et mettre entre les métiers lesdits Apoticaire Epiciers, comme exerçant un Etat très excellent, étant la seconde partie de la médecine, même par les lettres des métiers qui se donnent et expédient à l'avènement à cette couronne, mariage, naissance des Enfans de France, a toujours été déclaré que les dits Apoticaire Epiciers ne pouvaient être compris comme faisant profession d'un art qui gît en science et connaissance des choses naturelles et plantes, et non en manufacture; et ce serait mettre en hazard et quasi abandonner la vie de nos sujets de quelque qualité et condition qu'ils soient et notre propre santé si on recevait en cet état tous ceux qui auraient par les temps préfix fait apprentissage sous quelque maître sans avoir autre savoir et expérience de la vertu des plantes, herbes, minéraux et animaux.

Il est bien étonnant que l'on ne trouve plus dans les archives des papiers plus intéressans encore tels que :

1^o Les privilèges accordés aux Doyens et maîtres des facultés de médecine et portant établissement de la maîtrise d'apoticairerie ; ces lettres des privilèges accordés par Philippe et Charles y ont été confirmées par Charles VIII.

2^o Nouvelle confirmation des privilèges par Charles VIII en 1494.

N^a. Dans les statuts octroyés par Louis XII en 1514 et rapportés sous le n^o 2. de la présente chemise, il est fait une distinction claire des Apoticaire Epiciers et des Epiciers. Il y est dit que *tout Apoticaire est aussi Epicier né, et que qui n'est qu'Epicier, est Epicier simple. Il est encore fait défenses par l'un des articles aux Epiciers simples de se mêler de l'Etat d'apoticaire en aucune manière.*

La Copie de ces statuts avait été collationnée par un secrétaire du Roi du Collège ancien.

7^o Avis donné par M. le Lieutenant civil et les Gens du Roi au Châtelet, en septembre 1741, sur une Requête présentée par le corps des apoticaire pour demander l'exemption du Guet.

Cet avis portait que la Communauté des apoticaire pourrait sous le bon plaisir du Roi être exempte du guet, sur quoi sont intervenues les lettres patentes du Roi François I^{er} le 10 décembre 1541 qui accordent cette exemption.

8^o Sentence définitive rendue.

9^o Copie collationnée par Fabri de la confirmation des mêmes privilèges par Henri II, 2 juillet 1548.

10^o Copie des registres du Parlement.

11° Sentence du Châtelet en forme de Règlement donné le 12 décembre 1548, confirmée par arrêt du Parlement du 24 janvier 1550.

Ce Règlement concerne la Pharmacie et Epicerie.

12° Deux copies de lettres patentes données par Henri II et obtenues par les Epiciers, 1^{er} septembre 1553, qui ordonnent que les Epiciers qui font la Pharmacie opteront entre l'un ou l'autre État, vu le danger qu'il y a.

13° Autres Lettres patentes données le 7 septembre 1553, qui renvoient celles ci-dessus au Châtelet et qui déboutent les Epiciers de leur prétention.

14° Deux copies de l'arrêt confirmatif des deux sentences ci-dessus et signification d'icelles, 1556.

15° Un Règlement entre les médecins et les apoticaire de Tours, donné par Henri II en 1556.

16° Copie des Réformations faites aux statuts des apoticaire par le S^r Lieutenant civil, Avocat et Procureur du Roi au Châtelet dans laquelle est la première réunion des Apoticaire avec les Epiciers, ensuite se trouve :

17° Copie de Lettres patentes de François II qui confirme pour la seconde fois les statuts des Apoticaire Epiciers de Paris et qui confirme la réformation ci-devant.

18° Copie du grand arrêt du Parlement sous François II qui forme un Règlement Général entre les deux Compagnies, et entre autres choses parle des élections et désigne l'ordre des Examens pour les aspirans.

Deux médecins seulement qui devaient porter la parole, 1559.

De suite sont les articles des statuts présentés le 29 juillet 1559 au Prévôt de Paris et jugement dudit Prévôt sur les dits articles, prononcé le 28 juillet 1560.

Plusieurs copies collationnées d'iceux.

N^a. Ces statuts qui donnent une réforme sont les premiers qui réunissent les Apoticaire aux Epiciers.

19° Copie des Lettres patentes du 10 décembre 1541, données à Fontainebleau, qui dispensent les apoticaire de la Garde de Paris, renouvelant les statuts de Charles VIII (1484) qui les en avait dispensés. Joint la copie collationnée par Fabri, des lettres patentes... pour même sujet, 14 janvier 1541.

2° Confirmation des statuts et autres privilèges par lettres patentes données par Charles IX, octobre 1571, et publiées au Châtelet, 7 février 1572.

Brochure imprimée.

20^e Édit du roi Henri III, décembre 1581, portant rétablissement des maîtrises dans tous les arts et métiers, sans examen.

Interprétation de l'article 11 des dits statuts qui n'entend pas comprendre les Apoticairens ni Barbiers dans ledit article, et entend au contraire qu'ils soient examinés à raison du danger.

Trois copies collationnées par deux notaires des lettres patentes particulières données à ce sujet, 30 mai 1583.

Quatre copies dont l'une en parchemin.

21^e Confirmation des Titres, privilèges et statuts par Henri III, octobre 1583.

Deux copies collationnées.

22^e Confirmation de l'édit ci-dessus (décembre 1581) par Henri IV, décembre 1594. Dont l'original en parchemin portant confirmation des privilèges.

23^e Confirmation des Titres par Henri IV. Il est dit : *Ayant égard à l'importance dudit État qui consistante principalement en droguerie et autres choses qui entrent au corps humain, même en la science et connoissance de choses naturelles, n'étant raisonnable commettre lesdits arts à personne ignorante, et sous le prétexte d'une lettre dont il nous revient peu de profit, mettre la vie des hommes en la disposition de telles personnes.*

Fait don et remise des trois lettres de Maîtrise créées par Édit et de l'entrée de ceux des fauxbourgs de cette ville etc. et qui n'en exempte point la Communauté des Épicieris, 30 septembre 1597.

Registré en Parlement le 24 janvier suivant.

CHEMISE 3^e

La chemise 3^e contient :

1^e Arrêt du Parlement portant vérification des Lettres patentes et confirmatif des privilèges en iceux accordés en juin 1594.

L'arrêt est du 26 juin 1603.

2^e Arrêt du Parlement, 10 novembre 1602, 8 janvier 1603, qui ordonne l'examen de quelques aspirants suivant l'ordre de leur Brevet et leur défend d'exercer la Pharmacie avant d'être reçus.

3^e Arrêt du Parlement, janvier 1607, qui ordonne que les premiers immatriculés seront les premiers examinés et reçus s'ils sont trouvés capables.

4^e Arrêt du Parlement, 28 mai 1607, qui confirme les arrêts ci-dessus touchant les Apprentissages, Examen et Maîtrise.

5^o Arrêt du Parlement, 9 décembre 1608, qui ordonne à Philippe Favereau et Pierre Mahu de porter honneur et respect aux Gardes.

6^o Lettres de confirmation des anciens statuts et privilèges des apothicaires données par Louis XIII, mai 1611, registrées au Parlement en juillet suivant.

Lettres de confirmation en Grosse, deux copies.

7^o Grosse et copie d'une Sentence qui ordonne que Louis The-roanne achèvera son chef d'œuvre malgré l'opposition des Epiciers, décembre 1617.

8^o Grosse et Copie des Lettres données par Louis XIII, 24 juillet 1624, confirmatives des privilèges accordés par ses prédécesseurs.

9^o Délibération qui ordonne Brevet d'apprentissage pour les réceptions, arrêt en conséquence, 18 juin 1625.

10^o Arrêt du Parlement, 4 octobre 1626, confirmatif du précédent.

11^o Compulsoire qui ordonne la recherche des actes de la Compagnie, 21 mai 1631.

12^o Six pièces réunies, 1^{re} du 20 février 1631, concernant le droit des Gardes à raison de la préséance, tant au sujet de la visitation qu'autres choses.

13^o Feuille imprimée. Arrêt du Parlement, 27 novembre 1632, en forme de Règlement entre les deux Compagnies relativement aux pièces ci-dessus.

La grosse de l'arrêt en parchemin.

14^o Arrêt en sac contre Verly, aspirant, qui ordonne sa réception malgré l'opposition de Heron, 7 février 1632.

15^o Arrêt du Parlement, 8 mars 1632, qui ordonne que la contestation au sujet des Comptes sera renvoyée et jugée par un même arrêt.

16^o Arrêt du Parlement, 12 février 1633, qui ordonne que la taxe des médicaments sera mise en placard au Bureau des apothicaires.

17^o Extrait manuscrit de trois arrêts ci-après, concernant la visite des quatre Grandes Compositions, en présence de deux médecins. Qui ordonne de donner aux Épiciers les honoraires dus sans qu'ils puissent assister aux Examens.

18^o Arrêt du Conseil d'État du 18 décembre 1633, qui permet aux Épiciers deux Gardes par dessus les quatre existans.

19^o Arrêt du Parlement du 16 mars 1634, qui homologue la transaction des deux Compagnies portant établissement de six Gardes dont trois dans chaque tous égaux en puissance pour l'effet de l'Épicerie et pour celui de l'Apothicairerie, les trois Gardes apothicaires feront eux seuls l'exercice et fonction de Gardes.

20^e Arrêt du Parlement, 7 juin 1636, qui fait défenses aux apoticaire du fauxbourg Saint-Germain de prendre la qualité de maitres et Gardes, mais seulement celle de maitres jurés dudit fauxbourg.

21^e Arrêt du Parlement du 14 août 1638, qui ordonne l'exécution de la Sentence du Bailli de Saint Germain des prés du 14 mars 1637, qui fait défenses à Pierre Desnos de se dire maitre apoticaire ei tenir boutique ouverte.

22^e Lettres Patentes du Roi Louis XIII, portant Statuts et Règlement du Corps des apoticaire, 28 novembre 1638.

23^e Sentence du Châtelet de Paris du 14 décembre 1638, qui ordonne l'enregistrement des dites lettres patentes ez Bannières du Châtelet.

24^e Arrêt au sujet de l'Élection, qui ordonne que les Apoticaire assisteront au nombre de trente un à l'Élection des Épicier, janvier 1639.

25^e Arrêt du Parlement, Grosse et imprimé, 20 janvier 1645, qui ordonne que les maitres Gardes ne seront reçus qu'à quarante cinq ans et confirme l'ordre à observer pour les Élections.

26^e Arrêt du Conseil d'État, contre les jurés du fauxbourg Saint Jacques, touchant les taxes qu'ils demandaient à l'occasion du droit de confirmation, 16 février 1645.

27^e Acte passé par les Gardes pour faire trouver un membre à une assemblée où il n'avait pas été mandé, 13 août 1663.

28^e Réception de Denis Mesnard, ordonnée par arrêt du 6 octobre 1663, nonobstant les oppositions.

29^e Arrêt du Parlement, 15 décembre 1667, en forme de Règlement concernant la réception des Apoticaire, en présence de deux Médecins seulement.

30^e Arrêt du Parlement, 14 janvier 1668, qui reçoit opposans à l'arrêt ci-dessus plusieurs apoticaire.

31^e Nouvel arrêt de Règlement, deux Grosses en parchemin et deux imprimés, pour les Récipiendaires, les compositions, etc., du 1^{er} septembre 1673.

32^e Autre arrêt du Parlement portant Règlement pour les Réceptions, Elections, etc., 5 juillet 1670.

33^e Arrêt du Parlement à l'effet d'une somme demandée par la veuve du Procureur de la Compagnie, lequel donne main levée de la saisie faite du jardin à la requête de ladite veuve, 13 août 1678.

34^e Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 21 septembre 1756, qui, faisant droit sur l'opposition du sieur Tassart et consorts, M^e en Pharmacie

de Paris, retracte un arrêt qui avait relevé du défaut d'apprentissage le s^r Brocot aspirant à la Maîtrise ; annule les immatricules, examens, chefs d'œuvre dudit Brocot subis en conséquence, et le condamne solidairement avec les Gardes au coût de l'arrêt.

Cet arrêt est très intéressant et prouve que lorsque les chefs, soit Gardes ou Prévôts, abusent de leur place pour frustrer les loix, la réunion des différents membres qui réclament peut bien rétablir les choses.

35^e Lettres patentes du Roi, de février 1762, qui permet aux Apoticaire et aux Epiciers d'emprunter 124,611[#].

CARTON 5^e

*Boîte contenant les Titres et propriétés de la maison et jardin,
rue de l'Arbalète,
actuellement Collège de Pharmacie.*

PREMIÈRE CHEMISE

1^o Une chemise contenant trois liasses.

PREMIÈRE LIASSE.

Premièrement. Extrait des titres d'acquisition faite de soixante perches de terrain, sur Jacques Petit et son épouse, au profit des Apoticaire, du 13 mai 1626.

2^o Extrait du partage de la famille Petit fait en 1622 et collationné en 1626, qui prouve que ladite portion lui était échue dans le partage.

3^o Une quittance donnée par le même Petit au s^r Buisson de la somme de vingt cinq livres pour loyer du jardin, au 1^{er} mai 1626.

4^o Contrat d'acquisition du jardin par Jacques Petit, sous le nom de Dubuisson, ledit contrat passé en date du 13 mai 1626 et y joint.

5^o La déclaration par laquelle il est dit que l'échange fait entre Dubuisson et Jacques Petit est au profit de MM. les Apoticaire.

DEUXIÈME LIASSE.

Un acte portant cession de cent livres de rente faite au profit des Apoticaire, par Jacques Petit et sa femme, le 1^{er} septembre 1626.

TROISIÈME LIASSE.

La quittance de l'abbé de S^{to} Geneviève pour réception du droit de censive dudit jardin, en date du 16 avril 1625.

DEUXIÈME CHEMISE

QUATRIÈME LIASSE.

1^o Extrait des titres contenus dans ladite Liasse.

2^o Acte d'acquisition de la maison et jardin du s^r Himelin, passé le 2 décembre 1626, à la charge de cent cinquante livres de rente remboursable. Cet acte est une expédition en papier rendue lors du remboursement.

3^o Acte d'acquisition sous la même datte et en parchemin.

4^o Bail fait antérieurement par le S^r Himelin à Pierre Durcé jardinier, en date du 18 avril 1583.

5^o Autre Bail par le même au nommé Georges Lefranc jardinier le 19 octobre 1586.

6^o Estimation des Arbres et herbages dudit jardin, 20 octobre 1586.

TROISIÈME CHEMISE

PREMIÈRE LIASSE.

1^o Différentes quittances du Concierge et jardinier depuis l'année 1631 jusqu'en 1635.

DEUXIÈME LIASSE.

La 2^e Liasse contient un procès-verbal d'arpentage de la maison et jardin fait par Christophe Bardon M^e Mâçon le 5 novembre 1629 et une quittance de voyer de ce qui avait été payé à S^{te} Geneviève au sujet de la construction de murs et bornes.

TROISIÈME LIASSE.

La troisième Liasse contient quittance par la veuve Bellai, charpentiere, de vingt livres pour la porte cochere de la cour en date du 9 août 1625, et une autre par la veuve de Royer serrurier de douze livres pour la serrure de la dite porte, datée du 21 août même année.

QUATRIÈME LIASSE.

La quatrième Liasse contient une quittance d'Antoine Le Loup, datée du 3 novembre 1625, de la somme de cent cinquante cinq livres pour ouvrages de son Etat, une seconde de Michel Collet, autre maçon en date du 10 novembre 1626 pour la somme de seize livres et une troisième du même de douze livres en date du 18 décembre 1626 pour ouvrages ensuite de marchés faits.

CINQUIÈME LIASSE.

La cinquième Liasse contient une quittance de Denis Pasquier, du 12 décembre 1626, de la somme de treize livres quatre sols pour fourniture de soixante pieds d'arbres et cinq cent plants d'Epine vinette.

SIXIÈME LIASSE.

La sixième liasse contient un marché fait avec le nommé Jean Le-maire marchand d'arbres pour fourniture de cinq cent arbres prix convenu à 95# tournois. Le marché n'ayant pas été tenu de sa part, une sentence l'a condamné à rendre l'argent, payer les frais, pourquoi il y a quittance du Procureur pour les frais.

SEPTIÈME LIASSE.

La septième Liasse enferme un accord très intéressant fait le 6 décembre 1626, entre les Gardes du Corps de l'apothicairerie et la Dame Alix veuve Pageart qu'ils établissent leur jardinière concierge, aux clauses et conditions y énoncées. Ledit accord passé devant M^{rs} de S^t Vast et Antoine Desnou Vouchel notaires.

Déclarations faites à l'abbé de S^{te} Geneviève et pièces y relatives.

Lettres patentes de l'établissement de la Pharmacie dans la maison de la Charité chrétienne, au nom de Jacques Grégoire.

Concession d'Eau faite par MM. les Prévôts des Marchands et Echevins de Paris en leur... Rue de l'Arbalète 1633.

QUATRIÈME CHEMISE

La quatrième chemise contient :

1^o Contrat de constitution de quarante livres de rente au profit des Religieux de S^{te} Geneviève, 1636, et quittances y relatives.

2^o Une Grosse en parchemin et Expédition sur papier d'un contrat de constitution de cent livres de rente, au principal de seize cent livres au profit du S^r Courtois apothicaire, ensemble les quittances d'arrérages payés au dit sieur jusqu'au remboursement du principal.

Ladite rente a commencé le 22 juin 1629 et a été remboursée le 14 mai 1636.

3^o Autre Grosse en parchemin et expédition sur papier, d'un contrat de deux cent livres de rente, au profit de Julien Brodeau, avocat, au principal de trois mille deux cent livres; ledit acte passé le 22 juillet 1629, et de suite le rachat de ladite rente en remboursement le 24 mai 1636 et ensemble les quittances d'arrérages.

4^o Expédition d'un contrat de cent livres de rente au profit de Mathurin de Moucheny, en date du dernier mars 1629. De suite les quittances d'arrérages; mais celle du rachat de ladite Rente se trouve égarée.

5^o Le Mémoire des frais faits par les notaires pour les dites constitutions, avec quittance de trente sept livres douze sols; autre de quinze livres pour celui des Religieux.

CINQUIÈME CHEMISE

PREMIÈRE LIASSE.

La première liasse contient :

1^{er} Arrêt du Conseil d'État du Roi du 26 janvier 1644, portant décharge en faveur des apoticaire des Maisons dans le fauxbourg et permission de bâtir.

2^e Arrêt du Conseil d'État du 28 mai 1644, qui ordonne que toutes les affaires concernant le toisé des fauxbourgs de Paris seront portées au Conseil.

3^e Arrêt du Conseil d'État du 7 juillet 1644, déclarant l'intention du Roi au sujet des taxes dans les maisons du fauxbourg.

4^e Arrêt du 24 septembre 1644, qui ordonne que ceux qui prétendront être exempts de taxe mettront dans huitaine leurs titres entre les mains des Marguilliers de leur Paroisse.

5^e Arrêt du 24 octobre 1644, qui ordonne aux Marguilliers de remettre sous huitaine les titres qui leur auront été remis en vertu de l'arrêt ci-dessus.

DEUXIÈME LIASSE.

La deuxième liasse contient :

1^o Une quittance du Prieur de la Charité, qui déclare avoir reçu des mains du S^r Paulo, courtier des apoticaire, trente deux pains d'em-plâtre Diapalme et un de Diachillum, en date du 27 juillet 1615.

2^o Quittance semblable du 13 septembre 1615.

3^o Quittance de M. De la Rose, en date du 29 avril 1632, de la somme de trois cent quarante livres pour médicaments par lui fournis pour l'hôpital de S^t Germain de cette ville.

Ces quittances sont une suite du contrat d'acquisition.

TROISIÈME LIASSE.

Un marché fait le 5 janvier 1626 avec des Terrassiers pour le remue-

ment des terres dans la maison dite alors la maison de la Charité chrétienne.

QUATRIÈME LIASSE.

Mémoire d'un serrurier portant quittance.

CINQUIÈME LIASSE.

La cinquième liasse contient un Bail passé avec Femy, maitre passementier, d'une petite maison rue de l'Oursinne dépendante du jardin le 3 mai 1634, moyennant quarante deux livres par an.

SIXIÈME LIASSE.

La sixième liasse contient une quittance en date du 21 septembre 1625 de la somme de quatre cent quarante cinq livres pour ouvrages de maçonnerie par Le Long M^e Maçon.

SEPTIÈME LIASSE.

Quittance d'un Procureur au Grand Conseil du 26 août 1625, pour la somme de quinze écus et demi pour visite faite par M. Lemaistre conseiller dans la maison de la Charité chrétienne.

HUITIÈME LIASSE.

La huitième Liasse contient différentes quittances de Parcevar et Poussard maçons de différentes sommes pour visites faites à la maison rue de l'Oursinne.

NEUVIÈME LIASSE.

La neuvième Liasse contient un mémoire quittancé le 15 mars 1625 par Dubercan procureur de la somme de douze livres pour frais faits au Grand-Conseil pour la mise en possession de la maison rue de l'Oursinne.

DIXIÈME LIASSE.

Requête de M. le Procureur Général, 26 avril 1625, tendante à faire assigner les particuliers qui détenaient les biens de l'hôpital de la Charité chrétienne.

ONZIÈME LIASSE.

La onzième Liasse contient une requête du Procureur Général du Grand Conseil datée du 2 avril 1625, tendante à ce qu'il fût surcis à l'exécution d'un arrêt précédent, rendu contre le nommé Audens, et qui désigne M. Lemaître, conseiller au Grand Conseil pour rapporteur dans cette affaire.

DOUZIÈME LIASSE.

La douzième liasse contient l'état des revenus de la maison de la Charité chrétienne, certifié véritable par le S^r Audens, 3 avril 1623.

TREIZIÈME LIASSE.

La treizième liasse contient un Brevet en date du 29 décembre 1618 en faveur de Jacques Penicher apoticaire qui le nomme apoticaire du Roi au service de l'hôpital de la Charité chrétienne, ensemble copie du même Brevet auquel est annexée une Requête des officiers et soldats retirés à la Charité Chrétienne qui demandent le S^r Penicher apoticaire du dit hôpital.

QUATORZIÈME LIASSE.

La quatorzième liasse contient des affiches pour proposer le Bail, ensuite le Bail de la Maison et appartements de la maison de la Charité chrétienne au S^r Audens dans les années 1614 et 1615.

QUINZIÈME LIASSE.

La quinzième liasse contient un Édit du Roi en date de juin 1606, par lequel Sa Majesté donne la Maison de la Charité chrétienne aux pauvres invalides sous l'inspection du Grand aumônier de France.

Arrêt du Conseil du 1^{er} septembre 1611, qui renvoie lesdits invalides à la maison des Religieux Lais dits Oblats, et en conséquence révoque l'édit de 1606.

Ensuite un Arrêt du Parlement du 15 février 1612 qui dans des délibérés refuse d'enregistrer les lettres patentes du 8 mai 1612.

SEIZIÈME LIASSE.

La seizième liasse contient la grosse en parchemin et expédition en papier marqué d'un arrêt du Parlement du 2 janvier 1561, qui sur la requête de M^e Antoine de la Rivoir, Maître et administrateur de l'Hôtel-Dieu de S^t Marcel à Paris, permet la vente d'un terrain appelé les Vieux fossés.

DIX-SEPTIÈME LIASSE.

La dix septième liasse contient une ordonnance de M. Louis Le-maitre conseiller au Grand Conseil pour assigner les sieurs Perceval et Poulard jurés Maçons, pour qu'ils aient à visiter les Bâtiments, jardin et autres lieux dépendants de la Charité chrétienne à la requête des Maîtres et Gardes Apoticaire, le 4 avril 1625, tems de l'acquisition.

DIX-HUITIÈME ET DERNIÈRE LIASSE DE LA CINQUIÈME CHEMISE.

La dix huitième liasse contient différents papiers de procédure avec un voisin au sujet de la construction d'un mur mitoyen pour lequel il a fallu obtenir sentence. Parmi ces papiers sont quatre *à venir* au Châtelet et l'assignation du S^r Cuvilly propriétaire d'une maison et jardin sis Rue de l'Oursinne fauxbourg S^t Marcel et Charles Gamare M^e Apoticaire et propriétaire de la maison et jardin attenants. Ensuite une sentence du Châtelet de Paris signifiée au dit Cuvilly pour la mettre à exécution. Autre sentence du 21 avril 1668 qui reçoit les offres faites par le S^r Gamare Garde, de payer moitié des frais et dépenses occasionnées pour la reconstruction d'un mur. Dans ces papiers se trouve un précis fait par le S^r Cuvilly pour instruire son Procureur de sa cause et enfin une permission d'ajourner le S^r Gamare en sa qualité de Syndic ou Garde des Apoticaire, et en cette qualité propriétaire de la dite maison et jardin contigus à celui de Cuvilly.

SIXIÈME CHEMISE

La sixième Chemise contient :

PREMIÈRE LIASSE.

1^o Production au Grand Conseil en 1665 des pièces qui constatent que le jardin appartenait au Corps des Apoticaire, y joint un État des pièces fournies à M^e Fouasse Procureur, le 22 octobre 1686.

DEUXIÈME LIASSE.

La deuxième liasse contient une suite de procédures entre les Apoticaire et le Commandeur de la Commanderie de S^t Valere, comme Requête présentée à la Chambre Royale en 1687 par M. Fouasse, Procureur des Maitres, contre ledit Commandeur.

L'inventaire des pièces produites pour la procédure.

Arrêt de la Chambre Royale donné le 27 janvier 1687, portant appointment à huitaine.

Un ancien Dire contre le dit Commandeur, 20 janvier 1687.

Nouvel Arrêt du Parlement du 31 janvier 1661 qui avait ordonné le Bail à l'enchère.

Autre arrêt de la Chambre Royale du 4 mars 1673, qui avait servi de motif au Commandeur de S^t Valere, ensuite duquel est l'assignation dudit s^r Commandeur donnée aux Maitres Apoticaire le 28 octobre 1686.

TROISIÈME LIASSE.

La troisième Liasse contient une homologation, en date du 29 mars 1640, d'une transaction passée le 28 février précédent, entre les Apoticaire et les Epiciers, au sujet de l'entretien du jardin et maison des apoticaire.

Cette homologation se trouve manuscrite et ensuite imprimée dans la même Liasse.

QUATRIÈME LIASSE.

La quatrième Liasse contient une copie collationnée à l'original, le 19 février 1685, d'une transaction entre le Procureur Général et les administrateurs de l'Hôpital des Petites Maisons, d'une part ; et d'autre de six Gardes, tant du Corps de l'Apoticairerie que de celui de l'Epicerie, par laquelle il est arrêté qu'il sera payé la somme de six cent livres par an, au lieu de la fourniture de médicaments que faisaient précédemment les Apoticaire Epiciers audit Hôpital.

Une copie de ladite transaction en forme d'Extrait.

Une note du Mémoire présenté en 1662 par le Procureur Général et différentes procédures qui s'en sont ensuivies, et notamment la saisie réelle de ladite maison et jardin.

Une Requête par le Procureur Général donnée à M. Magny Procureur pour obtenir l'arrêt du Parlement datté du 11 décembre 1662 et l'arrêt conséquent dudit jour qui ordonne au Corps des Apoticaire Epiciers, de fournir les médicaments accoutumés.

Ensuite une consultation pour donner éclaircissement à la transaction de 1685, qui fait la première pièce de cette Liasse.

CINQUIÈME LIASSE.

La cinquième Liasse renferme deux copies collationnées de la nomination faite d'un Chapelain le 28 octobre 1661 par le Vicaire Général du Grand Aumônier de France.

Un contrat de loyer fait par les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris de la maison appelée S^{te} Valere sise à Paris, rue de l'Oursinne, vis-à-vis les murs du jardin des Apoticaire de Paris.

Un Bail passé le 17 août 1701 et un second de 1707.

SIXIÈME LIASSE.

La sixième Liasse contient un arrêt du Conseil du 28 juin 1689 qui fait défenses aux Apoticaire d'ensemencer leur jardin de tabac et la

signification dudit arrêt au s^r Groslier M^e Apoticaire et vraisemblablement Garde.

Sentence du Châtelet du 11 mars 1735, qui ordonne que les Apoticaire payent seuls les réparations faites alors au jardin, malgré le mémoire y joint tendant à fournir les moyens de faire payer conjointement aux Epiciers les susdites réparations.

SEPTIÈME LIASSE.

La septième Liasse contient un mémoire des dépenses faites par le jardinier en 1704 et 1705, se montant à quatre cent sept livres cinq sols.

Un autre mémoire d'ouvrages de maçonnerie faite en 1731, montant à 6^s avec quittance, en 1732.

Autre mémoire de serrurerie montant à vingt livres quittancé au nom de M. Jeudon, 6 juillet 1732.

Quatrième mémoire de peinture, se montant à la somme de quarante livres.

Et un cinquième mémoire de menuiserie pour la somme de cent vingt livres payées en 1731.

SEPTIÈME CHEMISE

Papiers très précieux.

La septième chemise contient :

1^o Les Lettres patentes du Roi données en l'année 1733 portant exemption du logement des Gens de guerre et de toute contribution pour cet objet, et permet d'apposer les armes, pannonceaux et bâtons Royaux comme sauvegarde, ladite exemption pour la maison commune rue de l'Arbalète.

2^o Confirmation de même exemption avec sauvegarde, donnée par lettres patentes en 1706.

3^o Une copie collationnée des mêmes lettres patentes.

4^o Rachat des Taxes pour les Boues et Lanternes pour la maison rue de l'Arbalète.

HUITIÈME CHEMISE

La huitième chemise contient :

1^o Arrêt du Conseil d'État du Roi qui suspend la contrainte par corps au sujet des droits d'amortissement pour la maison Rue de l'Arbalète,

ainsi que pour ledit jardin, ledit arrêt rendu après plusieurs requêtes présentées par les Gardes, après lequel s'est ensuivi l'autre arrêt ci-dessus.

2^o Arrêt du Conseil d'État du Roi donné en 1644 qui fixe à quinze cent livres au lieu de deux mille cent livres la finance pour droits d'amortissement pour la dite maison.

3^o Un nouvel arrêt du Conseil de 1704 avait taxé les Gardes apoticaire à payer pour droits d'amortissement pour la maison du Cloître S^{te} Opportune et la maison et jardin de la Rue de l'Arbalète, la somme de huit mille deux cent quatre vingt trois livres six sols huit deniers, et les Gardes ayant à ce sujet présenté Requête, il survint un Arrêt du Conseil d'État du Roi qui déchargea des droits d'amortissement, 9 août 1707.

4^o Arrêt du Conseil d'État du Roi portant même exemption, confirmatif du premier, 1708.

Il y a deux grosses en parchemin du même arrêt dont la deuxième a été fournie en 1743 sur une nouvelle demande desdits droits dont s'est ensuivi la décharge.

5^o Différentes demandes, quittances et décharges du droit d'amortissement.

NEUVIÈME CHEMISE

La neuvième chemise contient :

1^o Permission du voyer pour placer un auvent sur la grande porte du jardin.

2^o Extrait des différentes pièces servant à prouver la propriété du jardin.

3^o Procès au sujet du Bâtiment du jardin 1737.

4^o Pièces de procédure contre la veuve Moreau, Brasseuse, à raison des murs mitoyens.

5^o Arrêt du Parlement du 27 novembre 1632, portant Règlement pour la vente des marchandises qui concernent la Pharmacie, et celles qui concernent seulement l'Épicerie, du rang que doivent avoir les Gardes des uns et des autres.

Cet arrêt est intéressant en ce qu'il ordonne que la maison et jardin sis fauxbourg S^t Marceau appartiendront aux Apoticaire seuls, mémoires antérieurs à cette affaire, etc.

6^o Arrêt de Règlement du 5 juillet 1670, qui donne la forme que doivent avoir les réceptions.

7^o Un mémoire au délibéré pour le corps des marchands Epiciers, contre plusieurs fournisseurs du jardin Rue de l'Arbalète, et contre les Apoticaire. Idem des Apoticaire contre les Epiciers et réponse de ceux-ci au mémoire. Le jugement a suivi le tout.

DIXIÈME CHEMISE

1^o Copie d'un acte passé entre les Gardes Apoticaire et les Gardes Epiciers, en 1640, par lequel il est dit que les deniers qui proviendront des réceptions des deux corps serviront à payer l'entretien de la maison Cloître S^{te} Opportune, celle de la Rue de l'Arbalète, du jardin, du jardinier etc. fourniture de médicaments aux Petites Maisons.

Cet acte est intéressant surtout si l'on veut parvenir à se faire décharger sur les Epiciers de la rente des six cent livres qu'on paye aux Petites Maisons.

Dans la dite copie est une note qui indique que l'original doit être entre les mains de M. Sohier, Procureur au Parlement.

2^o Copie d'arrêt concernant la fourniture des médicaments aux malades de l'Hôpital des Petites Maisons.

3^o Une formule des médicaments que les apoticaire devaient distribuer aux pauvres dans huit quartiers désignés.

4^o Rapport d'un maçon au sujet de l'alignement d'un mur du jardin en contestation avec un voisin.

5^o Arrêt de la Chambre Royale qui ordonne que les Chevaliers de Notre Dame de Mont Carmel et de S^t Lazare de Jérusalem plaideront en ladite chambre Royale.

Audit arrêt sont jointes les poursuites et diligences faites contre les dits Chevaliers qui prétendaient des droits sur le jardin.

6^o Mémoire des médicaments fournis par un apoticaire du fauxbourg S^t Marcel aux pénitents de Notre Dame de la Pitié et plusieurs papiers d'une procédure intentée par les administrateurs dudit Hôpital.

ONZIÈME CHEMISE

La onzième chemise contient :

1^o Une procédure relative à des réparations à faire au jardin contre le co-propriétaire d'un mur mitoyen.

2^o Arrêt de 1632 qui permet aux Epiciers plus qu'il n'est possible et choses auxquelles on peut donner trop d'extension, leur défend néan-

moins tous syrops par infusion, huilles par infusion, Eaux servant à la médecine, 1632.

3° Lettres patentes qui autorisent à un emprunt de cent vingt quatre mille six cent onze livres, 1762.

4° Sentence de police par laquelle il est ordonné que le s^r Penicher ne pourra s'immiscer dans l'Etat d'apothicaire avant qu'il ait été reçu, et ordonné aux Gardes de procéder à son examen, 1590.

5° Un Etat des préparations qu'il était permis aux Epiciers de vendre parce qu'elles sont d'usage pour les arts et métiers; cet Etat est donné de l'avis de la Faculté; mais elle étend bien trop loin leurs droits sur les sels neutres; il se trouve des États imprimés et des manuscrits; ces derniers approuvés par les Gardes, 1664.

6° Statuts des maîtres apothicaires de Pontoise, registrés le 28 mai 1656.

7° Statuts et Réglements des Apothicaires privilégiés.

8° Trois pièces qui concernent le jardin des apothicaires et l'enseignement de la Pharmacie en la dite maison.

Il se trouve des Arrêts imprimés auxquels est ajoutée une ligne à la main, ce qui donna occasion à un grand procès au criminel entre les gardes des deux Corps, pourquoi fut produit le des pièces en tête, Mémoire pour les Gardes apothicaires.

En 1769 il s'éleva de nouveau des prétentions de la part des Epiciers qui ne voulaient plus payer. A ce sujet il y eut procès, on fit un recueil des pièces qui pouvaient prouver la propriété des Apothicaires.

Mémoires des Apothicaires à ce sujet.

Réponse des Epiciers etc.

Mémoires des médicaments que plusieurs Apothicaires fournissaient dans les différents quartiers de Paris au nom de la Compagnie et gratuitement aux pauvres de toutes les Paroisses, sur les ordonnances des médecins de chaque Paroisse.

Ces médicaments étaient ensuite remboursés aux maîtres qui les avaient fournis, par la Compagnie.

Ce qui prouve le zèle et la charité qu'ont eû de tout tems les Pharmaciens pour le bien public et pour les pauvres depuis 1700 jusqu'en 1713.

TITRES CONCERNANT LE RÉGIME ANCIEN

Dans ce carton devraient être tous les Statuts anciens, Lettres pa-

tentes ; mais on a cru devoir seulement rapprocher les objets les plus intéressans pour le Régime.

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1^o Un Recueil d'ordonnances (deux Exemplaires) Edits, déclarations concernant le Commerce des Six Corps des Marchands de Paris ; il est imprimé et contient 18 pages. Il y en a un pareil dans le carton aux Six Corps Marchands.

On y trouve 1^o que dès 1372, Charles V, dit le Sage, avait confié au Prévôt de Paris, aujourd'hui Lieutenant Général de Police, la police de tous les arts et métiers. Idem par un arrêt du Conseil d'Etat page 97, 1666.

Un Edit d'Henri III, 1581, dans lequel il est bien exprimé que tout maître de tel état que ce puisse être qui aura été reçu maître à Paris, pourra exercer son état en toute autre ville de province, sans y être soumis à aucune nouvelle formalité ; article 4. De même que ceux qui auront été reçus maitres dans une ville où il y a Parlement, pourront s'établir dans toutes celles du ressort dudit Parlement, sans formalités, article 7.

Edit d'Henri IV, 1597, article 11 n'entend pas dispenser des Examens, les Apoticaire, Chirurgiens et Barbiers.

Un arrêt du Parlement, 1642, rendu en faveur des Apoticaire contre l'Abbé de St Germain et les Apoticaire dans l'Enclos qui permet la visite chés lesdits par les dits Apoticaire.

Idem en faveur des Merciers, 1661.

Autre Arrêt du Conseil d'Etat du 3 février 1674, qui défend à tout marchand suivant la cour et à tous autres privilégiés de plaider ailleurs que pardevant le Lieutenant Général de Police, et par appel au Parlement. Sentence du Lieutenant de Police rendue en conséquence dudit arrêt et arrêt de la Cour confirmatif d'icelle.

Autre arrêt du Conseil du 13 juillet 1688 contre Joron et Davennes prétendus marchands privilégiés suivant la Cour.

Ordonnance de Police qui fait défenses à tous marchands d'annoncer le prix de leurs marchandises, 1734, nombre d'Exemplaires ; 1761, un Exemplaire.

Arrêt du Conseil Privé du 15 juin 1761 pour les Six Corps contre les Privilégiés du Grand Conseil.

Statuts de l'Ancien Régime de 1639.

Statuts pour les marchands Apoticaire et Epiciers du fauxbourg S^t Jacques S^t Michel etc. 1600.

Depuis les maîtrises ont été détruites.

Catalogue des Apoticaire et des Epiciers 1765.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

Sentence contre Jacques Penicher auquel il est ordonné de faire preuve de capacité par chef-d'œuvre pour être admis, s'il en est jugé capable, et lui défend de s'immiscer de la Pharmacie jusques après sa réception.

Recueil des quatre pièces suivantes.

Edit d'Henri III donné en 1581 contenant les Arts et Métiers dans lequel, article 19, il fait distinction des Apoticaire.

Edit d'Henri IV, avril 1597, article 2 idem.

Arrêt du Conseil d'Etat de septembre 1597 sur Requête par laquelle les Apoticaire et les Epiciers demandaient d'être exempts et déchargés de l'Edit et Règlement fait pour tous les Arts et Métiers en juillet dernier.

L'arrêt l'accorde aux Apoticaire et non aux Epiciers.

Deux arrêts du Parlement homologatifs de transactions faites entre les Apoticaire et les Epiciers.

Le premier est intéressant en ce qu'il dit que la maison et jardin du fauxbourg S^t Marceau demeureront en propre, comme par le passé, aux Apoticaire, et que sur les deniers provenants des réceptions, il serait pris toutes les dépenses pour le jardin sans exception.

Sentence qui ordonne que le S^r Gamare, aspirant à la Maîtrise, sera reçu avant Saussay, 1624.

Copie des Statuts de Pontoise, mai 1658. Ils sont intéressans à raison de la procédure que nous avons avec les Privilégiés qui simulent une réception à Pontoise qui s'y fait contre les statuts mêmes.

Article 3. Doit avoir l'aspirant fait apprentissage de trois années et apporter certificat en bonne forme.

Article 6. ordonne des Actes distincts pour la Botanique et trois autres Examens et Chefs-d'œuvre.

Etat dressé par les Médecins, portant détail des préparations chimiques que peuvent vendre les Epiciers concurrement avec les Apoticaire, parce qu'elles sont employées pour les arts et métiers, 1642.

Autre Etat des préparations et compositions chymiques qui ne sont d'usage que pour la médecine.

L'un et l'autre sont ridicules.

Deux synthèses : l'une pour la réception de Verly, 1655. L'autre pour celle de Pierre Fraguier, 1659.

Arrêt du Parlement en jugement d'une contestation entre plusieurs membres des Apoticaire, contre les Gardes dont ils exigeaient des comptes et demandaient d'être admis dans toutes les assemblées, principalement pour les Réceptions ; il règle la forme des réceptions en présence de toute la Compagnie et dix Examinateurs, ordonne la reddition des comptes pardevant un avocat et seize marchands Apoticaire ou Epiciers dénommés par l'ord^{ce}, 1673.

Arrêt du Parlement du 30 juillet 1682, qui défend d'admettre à la maîtrise ceux qui n'auront pas fait d'apprentissage.

Recueil d'Arrêts, Réglements et privilèges concernant les apoticaire des Maisons Royales, 1698.

Réglement concernant les Elèves et les filles de Boutique, 26 février 1657.

Arrêt du Parlement, 5 septembre 1764, qui défend aux Elèves d'entrer chés un maitre s'il n'est à plus de cinq cent toises de celui chés qui il sort, ou après une année d'intervale de sa sortie à peine d'amende contre lui et contre celui qui le reçoit. Ordonne également qu'un Elève ne pourra s'établir pendant cinq années, si ce n'est à cinq cent toises du maitre chés qui il sert ou cinq années d'intervale.

Arrêt du Conseil d'Etat du 16 décembre 1692, portant Réglement des deniers payés par les aspirans à la maîtrise.

Arrêt du Parlement du 8 janvier 1770 au sujet d'un Empoisonneur condamné au feu, qui défend la vente à tous marchands, excepté aux Apoticaire et aux Epiciers et qui ordonne que ceux des marchands qui se trouveront en avoir le porteront chés les Apoticaire ou Epiciers.

Edit du Roi du mois de novembre 1722, portant création de Lettres de maîtrise pour les arts et métiers, et qui en excepte les apoticaire.

Arrêt du Parlement confirmatif de plusieurs sentences qui maintient les Bourgeois de Paris et les Chefs des Communautés dans le droit de donner des repas en société ou en leurs Bureaux avec défenses aux Traiteurs de les troubler, 22 août 1758.

Arrêt du Conseil d'Etat qui faisant droit sur l'opposition des S^{rs} Tassart et consorts, maitres apoticaire, rétracte un arrêt qui avait relevé

le nommé Brocot aspirant à la maîtrise du défaut d'apprentissage, annule l'immatricule, examens, et chef-d'œuvre faits en conséquence, et le condamne solidairement avec les Gardes au coût de l'arrêt.

Lettres patentes qui permettent au Corps des Epiciers et Apoticaïres d'emprunter cent vingt quatre mille six cent onze livres pour fournir leur cotisation à la construction d'un vaisseau, 26 février 1762.

Ordonnance qui prescrit ce qui sera observé relativement à l'acquisition que Sa Majesté jugerait à propos de la composition et préparation de certains remèdes particuliers, 12 avril 1776.

Edit du Roi portant qu'à l'avenir l'intérêt de l'argent sera fixé au denier vingt-cinq, juin 1766.

Il a été rendu postérieurement un arrêt qui l'a anéanti.

Requête présentée au Roi par les quatre premiers apoticaïres du Roi qui demandent à se joindre aux maîtres de Paris, et intervenus pour empêcher les Epiciers de vendre.

Elle est très bien faite.

Observations sur la Requête présentée au Roi par la Faculté de Médecine contre l'établissement de la Commission Royale de Médecine, 1773.

Copie d'une Requête présentée au Roi par M. feu de la Rivière, Médecin, fils d'apoticaire, contre les Apoticaïres.

Elle ne saurait être plus indécente. On ne peut la lire sans dépit. Le but était d'assujettir les apoticaïres à dépendre des médecins, comme les sages-femmes de la chirurgie. Eux seuls auraient eu droit de nous recevoir.

Procédure contre M. Philibert Desprez, membre du Collège, Rue S^{te} Avoye.

Cette procédure mérite un détail :

M. Des Mauret avait fait acheter chés M. Sillans des Boites de Thériaque des Jésuites. Sur cela il fut accusé, et par délibération interdit de voix active pour trois mois. M. Desprez exprima son étonnement et son dépit avec beaucoup de vivacité, quelques paroles indécentes contre les Gardes.

Nouvelle délibération qui exclut le S^r Desprez pour trois ans.

Sentence au Châtelet. Condamnation. Appel au Parlement. Condamnation, 1761.

Arrêt du Grand Conseil, 1743, qui prescrit la forme de la comptabilité.

TROISIÈME CHEMISE

La troisième chemise contient :

Arrêt du Conseil d'Etat, 23 mars 1664, au sujet du droit des castonnades en poudre pour les Epiciers. Cet arrêt est peu intéressant.

Arrêt de la Cour des Aides, 19 janvier 1681, qui fait défenses de percevoir des droits sur le jambon.

Contrat passé avec les Augustins pour la Confrairie en leur Église, 28 septembre 1589.

Sentence contre des Merciers qui avaient saisi à la Douanne du jalap et du Chocolat, 1680.

Sentence qui défend aux Gardes d'admettre les aspirans à la Maitrise avant qu'ils aient payé les droits d'usage, 1750.

Arrêt du Conseil d'État qui défend la plantation du tabac, 1778.

Arrêt du Conseil d'État du Roi en faveur des Chirurgiens, qui leur accorde le droit de notables, etc., 1756.

Déclaration du Roi pour faire jouir des privilèges des commensaux les officiers de M. le Comte de Provence, ensemble un État de sa maison.

Il est à remarquer qu'il n'y a que quatre apoticares du corps, un aide et un des écuries.

Édit qui assigne l'appanage de M. le Comte d'Artois. Il n'y a pas d'État de la maison, 1773.

QUATRIÈME CHEMISE

Arrêt confirmatif d'une sentence qui ordonne à plusieurs membres de porter respect aux Gardes et les condamne aux dépens, 1608.

Arrêt sur délibéré qui ordonne que nul ne soit reçu sans brevet d'apprentissage, 1625. Confirmé en 1626.

Arrêt confirmatif des Règlements au sujet des réceptions.

**LETTRES DE CRÉATION DES MAITRES, GARDES, TRÉSORIERES
ET AUTRES PIÈCES Y RELATIVES**

Ce carton contient :

PREMIÈRE CHEMISE

1^o Une Déclaration du Roi portant réunion des Apoticares aux Epiciers, en date du 26 avril 1692.

Différents arrêts y relatifs.

2° Différents arrêts concernant la création d'offices d'Examineurs des Comptes pour les Communautés, des charges de Trésorier, etc. C'est d'après cette création que le Corps avait été obligé d'emprunter et qu'il a été fait des remboursements portés aux comptes de la fin du xvi^e siècle et au commencement du xvii^e, 1691.

3° Différents arrêts du Conseil au sujet de la Milice de Paris. Ils n'ont rien d'avantageux, 1743.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

1° Différents arrêts du Conseil relatifs à l'emploi des sommes empruntées pour les offices de Gardes, Trésoriers et répartition.

2° Enfin dans un sac différentes pièces de procédure contre les petits Domaines avec défense de contrainte contre les Apoticaire et Épiciers.

Ce carton ne contient rien qui paraisse utile pour le Régime actuel du Collège.

DROITS D'ÉTALLONNAGE OU POIDS ET BALANCES

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

Un arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire contre l'Abbé de St Germain des Prés qui maintient les Gardes dans la jouissance de visite de Pharmacie, Poids et Balances dans l'Abbaye, 1638.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

1° Environ 100 à 150 procès verbaux de saisies faites des poids et mesures depuis 1740 jusqu'en 1770.

2° Plusieurs sentences et arrêts du Parlement depuis 1620 jusqu'en 1690, qui maintiennent les Apoticaire et Épiciers dans le droit de visiter les Poids et mesures chés les Teinturiers.

3° Un procès commun aux Gardes des deux Compagnies, contre le nommé Boutaud M^e Balancier qui avait fait courir des imprimés qui déclaraient que les maîtres Apoticaire et Épiciers n'étaient point gardes de l'Etalon Royal suivi d'un arrêt du Parlement en date de 1625.

TROISIÈME CHEMISE

La troisième chemise contient :

1^o Un arrêt du Parlement qui défend l'usage des Romaines et autres poids d'innovation.

2^o Arrêt du Trésor Royal qui permet l'usage des mêmes Romaines pour vendre comme pour acheter.

NOTA. — *Cet arrêt est émané à la suite de plusieurs saisies de ces Balances, à Paris, à la Banlieue et autres villes.*

Il paraît aussi par les pièces de ces procédures que les Épiciers voulaient s'arroger exclusivement le droit de peser pour tous les marchands forains qui n'ayant pas de balances sont forcés de peser chez quelques marchands de Paris. Cet arrêt donne le même droit aux merciers, aux jouailliers, mais leur défend de prêter leur nom aux forains pour avouer leurs marchandises. Le même arrêt défend aussi au fermier du poids Royal d'obliger les marchands de se servir de ses poids, 1650.

3^o Arrêt du Conseil privé du Roi qui renvoie au Parlement les procès au sujet des poids et mesures parce que la Cour des monnoyes avait voulu en connaître.

Elle est déboutée par le dit arrêt.

QUATRIÈME CHEMISE

1^o 56 Liasses d'assignations et suite de procédures contre plusieurs Boulangers, Grainiers, sur lesquels on avait saisi des faux poids et balances, et Sentences contre eux.

2^o Sentence de Police contre le nommé Barbier, Serrurier, qui le condamne à l'amende pour avoir été trouvé avec de faux poids, 1761.

CINQUIÈME CHEMISE

La cinquième chemise renferme :

1^o Un arrêt du Conseil d'État du Roi confirmatif d'une sentence de Police contre Lepage, Boulanger, saisi pour de faux poids.

2^o Requête présentée au Conseil d'État pour plusieurs Provinces, au sujet d'un projet tendant à introduire en France les taffias et Guildives. Cette requête veut en parer le Commerce sous prétexte que cela ruinerait les pays vignobles.

3^o Copied'Arrêt du Conseil intervenu sur la difficulté qu'éprouvaient

les Gardes des Six Corps marchands pour payer les arrérages des rentes contractées pour les offices créés, 1696.

4° Plusieurs procès-verbaux d'Étallonnage des poids à la monnoie, 1696, 1765 et 1768.

5° Différents Extraits collationnés d'un Livre étant au Bureau de l'Épicerie; ces Extraits sont fort peu intéressans, 1689.

6° Arrêt du Parlement au sujet des droits pour les Poids qui appartenaient alors aux Doyen et Chapitre de l'Église de Paris, 1624.

7° Arrêt du Conseil d'État qui fait rentrer au profit de Sa Majesté le droit annuel des offices de visiteurs et contrôleurs des poids et mesures, 18 mai 1767.

8° Sentence au profit des marchands Épiciers contre les Potiers d'Étain, au sujet des poids et mesures, 1608.

9° Une Liasse contenant mémoires et avis au sujet des abus résultans de l'usage des pezones et Balances Romaines; ensemble un tarif des droits pour les poids et mesures, et l'État de ceux qui doivent les payer.

Les Apoticaire de charge et privilégiés y sont compris.

10° Arrêt qui fait défenses à tout voiturier de charger et transporter quoi que ce soit sans être pesé.

11° Arrêt du Conseil Privé du Roi qui renvoie au Châtelet et par appel au Parlement les instances des Épiciers contre les Chandeliers; et un deuxième arrêt du Conseil privé, contradictoire, qui maintient la juridiction de Police du Châtelet en fait de contravention de la part des Chandeliers et fruitiers privilégiés sans qu'il soit besoin d'appeller les Syndics desdits privilégiés pour les visites, 1694.

12° Arrêt du Conseil d'État qui permet à tout particulier d'avoir chés lui des poids.

13° Arrêt du Parlement qui permet à tout marchand d'exposer à la Foire St Germain telle marchandise qu'il voudra, à condition qu'elle ne sera pas prise à Paris, et que les Épiciers auront toujours droit de visiter la qualité des marchandises et les poids.

TITRES CONCERNANT LE CONSULAT ET LES SIX CORPS DES MARCHANDS

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1° Un Mémoire pour les Six Corps des Marchands de Paris, au sujet des privilèges du Grand Conseil.

2^o Ordonnance de Police portant défenses à tous les Marchands en gros ou en détail, de distribuer aucuns billets ni adresses pour annoncer la vente de leur marchandise.

La première de ces ordonnances est du premier juillet 1734.

Il y en a trente ou quarante Exemplaires imprimés. Et seulement deux d'une plus récente, 10. avril 1761.

3^o Un Arrêt du Parlement en faveur des Six Corps portant Règlement pour les apprentifs, Garçons de Boutique et filles de Boutique, 5 septembre 1764.

4^o Sentence du Châtelet et Arrêt du Parlement confirmatif, concernant les privilèges des Epiciers pour fournitures, 1745.

5^o Arrêt du Parlement en faveur des Six Corps contre les Huissiers Commissaires priseurs, 1758.

Il est intervenu à l'occasion des ventes que les commissaires priseurs se permettaient de faire au préjudice des marchands de Paris pour des marchands forains ou autres.

6^o Arrêt du Conseil d'Etat du Roi en faveur des négocians qui accorde des privilèges à ceux qui se distingueront, 1767.

7^o Une Requête présentée au Roi par les Six Corps des marchands au sujet de la déclaration du 7 avril 1759.

8^o Un mémoire des Six Corps contre le Prévôt des Marchands, Echevins et Quartiniers au sujet de l'Election à l'Echevinage pour laquelle les Marchands croyaient les Quartiniers trop favorisés à leur préjudice.

9^o Autre Mémoire contre les Procureurs au Parlement, ceux du Châtelet, les Libraires imprimeurs, les marchands de vin, les huissiers au Parlement.

Tous ces mémoires sont relatifs aux Loix et Règlements par lesquels on parvient à l'Echevinage. Les marchands se trouvaient lésés pour l'Election.

10^o Mémoire des Marchands Drapiers contre les Marchands Merciers.

11^o Mémoire pour M. Hilaire apoticaire à Metz, pourvu de deux offices d'Echevin de cete ville.

12^o Copie d'une sentence appartenante aux Epiciers.

13^o Sentence de M. le Prévôt des marchands portant prééminence pour les Apoticaire Epiciers et Epiciers sur les marchands merciers.

14^o Recueil d'Ordonnances, Edits, déclarations du Roi, Arrêts et Règlements en faveur des Six Corps des marchands. Il y en a deux Exemplaires imprimés en 1764.

15^e Ordre chronologique des Juges Consuls de la ville de Paris depuis leur Etablissement suivant l'Edit du Roi Charles IX en 1563, imprimé en 1755.

16^e Plusieurs Sentences des Prévôts des Marchands et Echevins, concernant les embarquements et débarquements et droits à percevoir pour ces objets.

Toutes ces sentences n'ont pas paru intéressantes pour le Collège.

On a remarqué seulement que les droits pour les déchargeurs étaient alors considérables et gênaient le commerce. Les Epiciers s'y étaient opposés et avaient obtenu de pouvoir faire décharger par des gens à leur solde, etc.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

1^o Ordonnance du Prévôt des Marchands portant Règlement pour ce qui doit être observé pour porter le corps de Révérend Père en Dieu Georges d'Amboise, Légat envoyé en France en 1501.

2^o Extraits d'aucuns articles d'entrées faites en la ville de Paris par le Roi Henri II en 1549, *enregistrées es registres de l'Hôtel de Ville*.

3^o L'Ordre observé pour les entrées de plusieurs Rois et Reines.

4^o Sentence qui règle l'ordre de la marche et le rang que chacun des Six Corps doit prendre dans la cérémonie de ces entrées, 1571.

5^o Sentence de la ville qui ordonne que les Apoticaire Epiciers et les Epiciers auront le second rang pour porter le ciel (synonyme de Dais) dans les entrées semblables, 1545.

6^o Sentence qui confirme le même rang pour porter le ciel à l'entrée de la Reine de Pologne en 1573.

7^o Une autre suivie d'arrêt confirmatif pour le même ordre dans semblables cérémonies.

La lecture des cérémonies qu'on observait dans ce tems pour les entrées, annonce des entrées plus triomphantes que celle des Empereurs Romains après leurs victoires.

8^o Un arrêt en date du 25 janvier 1625.

Il est intéressant en ce qui concerne l'ordre qui devait être observé par tous les marchands privilégiés de la Prévôté de l'Hôtel, mais malheureusement des arrêts postérieurs y ont dérogé.

9^o Quatre autres Liasses avec arrêt du Conseil en faveur des Six Corps contre les prétendus privilèges du Grand Conseil et ceux de la Prévôté.

Tous ces papiers ne sont qu'une série de procédures dont le détail dans cet Inventaire a paru d'autant moins intéressant que des arrêts postérieurs y dérogent.

TROISIÈME CHEMISE

La troisième chemise pour les affaires des Six Corps contient :

1^o Privilèges confirmés aux Six Corps pour charger et décharger leurs marchandises des bateaux, par telles personnes qu'ils jugeront à propos d'employer. Ces privilèges de 1702 sont une suite des sentences n^o 16 contenues à la cote 1^{re} de ce même carton.

2^o Arrêt qui ordonne que les jugements des juges consuls de Paris serviront de Règlement aux négocians, 1728.

3^o Quinze mandats contre les Marchands Epiciers simples et non apoticaire, en différentes dattes et époques.

4^o Une Sentence rendue sur le rapport des Apoticaire Epiciers seuls, contre le rapport des Gardes Epiciers simples, et sur le refus desdits Epiciers de le faire conjointement.

5^o Une Liasse contenant une procédure entière en différentes Cours, et terminée par un arrêt du Parlement en faveur des Maîtres Apoticaire Epiciers, contre les Marchands Epiciers au sujet du Consulat, janvier 1761.

Le prononcé dit que les Apoticaire et Epiciers passeront alternativement au Consulat.

Nous n'avons pas cru devoir faire un plus long détail à cause du changement de régime.

AFFAIRES RELATIVES A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1^o Deux Exemplaires du Concordat entre la Faculté et les Apoticaire.

2^o Plusieurs Requêtes présentées par Jean Bourdin, apoticaire, tendantes à empêcher les Epiciers et autres particuliers de vendre des médicaments, ensemble plusieurs autres pièces à l'appui et autres relatives au Concordat.

3^o Différentes pièces des Epiciers contre lesdites Requêtes.

4^o Huit pièces contre M. Lemery, médecin, voulant établir un La-

boratoire et démontrer la Chimie, y étant autorisé par Lettres patentes du Roi, 1686.

5^o Arrêt du Parlement qui autorise tous les Médecins à avoir chés eux tous les ustensiles pour un Laboratoire de chimie.

6^o Décret de la Faculté au sujet de l'impression du Codex en l'année 1722 signifié aux Gardes, ensemble une copie de l'arrêt qui ordonne aux Apoticaire de s'y conformer, 1631.

7^o Lettre de M. Andry, médecin de la Faculté de Paris, justificative d'une inculpation et fort honnête pour les Apoticaire, 1726.

8^o Deux certificats de Médecins de Paris qui attestent avoir examiné l'exposition de la Thériaque faite par deux Apoticaire et l'avoir trouvée bien choisie.

9^o Plusieurs pièces relatives aux visites des Pharmacies de Paris, et entre autres une lettre d'invitation.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

1^o Un arrêt du Parlement de Paris qui confirme les Médecins et Apoticaire de Paris dans le droit de recevoir les Apoticaire de Meaux.

2^o Règlement du Roi qui fixe les exercices du Jardin du Roi, 1708.

3^o Édit de Louis XIII pour la punition des maléfices Empoisonneurs.

Nombre d'arrêts qui condamnent les Empoisonneurs dans ce siècle et défendent la vente des poisons à autres qu'aux Apoticaire.

4^o Deux arrêts du Conseil d'État du Roi de l'année 1754 portant Règlement pour la police des trois corps de Médecine et la distribution des remèdes. *Ils sont assés intéressans.*

5^o Déclaration du Roi portant suppression de la Chambre Royale de l'Université Provinciale à Paris, 1692.

Autre en interprétation de la première concernant la Faculté de Paris, 1796.

6^o Déclaration qui défend toute fonction de Médecin à tout autre qu'à ceux de la Faculté, 1696.

7^o Autre Déclaration qui ordonne la continuation des exercices du Jardin du Roi et règlement d'iceux, 1673.

8^o Autre qui donne la Surintendance du Jardin du Roi à son premier Médecin en 1608.

9^o Autre qui désunit cette Surintendance de la charge de ce premier Médecin, 1618.

10° Édît du Roi portant établissement de l'Hôtel Royal des Invalides en 1674.

11° Mémoire de la Faculté de Médecine contre M^e Mahony se disant Médecin sans avoir cette qualité.

12° Plusieurs sentences et arrêts de condamnation contre plusieurs Empoisonneurs.

CHEMISE TROISIÈME

1° Mémoire manuscrit pour les Maîtres et Gardes apoticaire de Paris, contre les docteurs en Médecine au sujet des cours de chimie en notre Laboratoire, lequel contient un historique de l'établissement du jardin en 28 pages.

2° Sentence contre un Médecin soi-disant de Reims qui lui fait défenses d'exercer la médecine et de vendre des médicaments, 1767.

3° Requête des Apoticaire à la Faculté contenant un exposé de leur conduite qui prouve qu'ils n'ont jamais [cherché] à se soustraire aux droits de la Faculté.

4° Arrêt du Parlement qui fait défenses aux Apoticaire de continuer au jardin le Cours de Botanique, le Procureur Général intervenant.

QUATRIÈME CHEMISE

La quatrième chemise contient :

1° Un dossier de procédure suivie d'arrêt du Parlement. Les médecins dans leurs visites chez les Épiciers avaient trouvé et saisi des médicaments simples de mauvaise qualité et requéraient que ces marchandises fussent jetées et qu'il leur fut permis de saisir tout ce qu'ils trouveraient lors de la visite de médicaments composés, parce que la vente ne pouvait en être confiée aux Épiciers. Cet arrêt est du 9 août 1704.

2° Un autre Dossier intitulé Quatrième et dernier qui paraît être une suite du précédent. C'est une instance entre les Apoticaire et les Épiciers, la Faculté intervenant.

Il y a d'abord une sentence, ensuite appel au Parlement et un arrêt confirmatif de la sentence qui défend aux Épiciers de vendre des compositions pharmaceutiques autres que celles dites foraines et les foraines qu'ils font venir de loin, mais auxquelles la Faculté a donné une étendue trop grande dans la liste qu'elle a été chargée d'en faire.

3° Arrêt contre la Compagnie des Apoticaire qui ordonne les visites par quatre médecins toutes les fois qu'ils jugeront à propos.

Cet arrêt fait défense aux Apoticaire de Paris de donner aucun médicament sur d'autres ordonnances que celles des Docteurs de la Faculté de Médecine de Paris.

C'est d'après cet arrêt en date de 1598 qu'ils avaient inséré un article du Concordat parfaitement conforme.

4° Sentence portant règlement pour ce qui doit être observé lors de l'élection des Gardes.

5° Arrêt du Parlement portant Règlement entre le premier Médecin du Roi, ceux de la Faculté, les Apoticaire et les Chirurgiens de Paris.

Il est ordonné que le premier médecin s'étant désisté de ses prétentions, deux médecins assisteront aux examens et chefs d'œuvre des apoticaire et des chirurgiens, avril 1620.

6° Sentence portant nouveau Règlement au sujet des visites des officines, juillet 1620.

7° Copie d'un arrêt du Conseil qui permet au premier Médecin du Roi de commettre un ou deux médecins dans chaque ville du Royaume pour faire visite chés les Apoticaire de leur ville, assistés de leurs Gardes, 1611.

8° Un acte passé pardevant notaires entre les Apoticaire et le Sr Faverel, aspirant à la maîtrise, février 1621.

La lecture de cet acte prouve que les Apoticaire voulaient éluder l'arrêt de 1620 et les Médecins lui donner trop d'extension en innovant sur la réception, et pour les borner les Gardes avaient obligé par cet acte à suivre la marche qu'ils lui prescrivaient, d'où sont ensuivis les arrêts ci-après.

9° Arrêt du Conseil qui ordonne que deux médecins interrogeront le Sr Faverel, 1621.

10° Second arrêt du Conseil, même année, qui renvoie l'affaire au Parlement pour y être fait droit.

Il est fâcheux de ne pas trouver le dernier arrêt du Parlement qui a dû prononcer, ou sur l'assistance pure et simple des médecins à nos réceptions, ou si réellement ils ont été autorisés à interroger, ce dernier paraissant plus juste, il est à présumer que tel en a été le prononcé.

11° Arrêt du Parlement qui ordonne qu'aucun Apoticaire ne sera reçu maître qu'en présence de deux Médecins qui seront avertis un jour avant l'examen, que les dits aspirans seront versés dans la langue latine; mais il n'est pas fait mention qu'ils doivent l'interroger, 22 mars 1622.

12° Arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire de Troyes contre les médecins de la dite ville, 1656.

13° Sentence contre le S^r Davache de la Rivière, Docteur en Médecine de Rheims, qui se qualifiait d'auteur du *Traité des Mines*, du *Traité des Simples* et autres ouvrages, et qui sous ce prétexte se croyait en droit de vendre des médicaments. La dite sentence lui fait défenses de vendre des médicaments, le condamne à cent livres de dommages, à dix livres d'amende et aux dépens, et attendu l'arrêt de défense qu'il avait obtenu contre la sentence qui lui défend d'exercer la médecine, il est renvoyé au Parlement, 1707.

14° Demande des Gardes apoticaire pour être reçus intervenans contre le nommé Bové Empirique, qui sans aucune qualité avait administré des médicaments à un malade qui est mort de cette administration et le dit Bové étant pour ce fait détenu prisonnier.

15° Une Liasse considérable de papiers qui tous ont rapport aux visites annuelles des Pharmacies de Paris par les Gardes avec les médecins et nous y avons observé

Que les procès verbaux de 1695 et 1697 qui sont même imprimés sont une preuve démonstrative que les visites étaient faites par les Gardes apoticaire en présence les Médecins, et lorsque quelque médicament était saisi pour être défectueux, les médecins le signaient.

On y trouve un grand nombre de procès-verbaux de saisie, les mandats des médecins pour annoncer la visite, même dans ce siècle.

16° Est un autre Dossier avec un jugement du 19 mars 1624 qui n'admet que deux médecins pour la visite, il est dit encore que lesdites visites seront faites par les Gardes seulement, en présence de deux médecins.

17° Requête d'intervention de la Faculté de Médecine en faveur des Apoticaire dans une affaire pendante entre les Apoticaire et les Épiciers à raison de contravention pour médicaments composés saisis sur les Épiciers.

Cette Requête a été présentée au Parlement par la Faculté en 1742.

18° Privilège accordé au S^r Denis, médecin, de faire l'orviétan. Opposition des Apoticaire, etc. N'a eu aucune suite.

19° Sentence de Police qui ordonne que les Médecins iront en visite chés les Épiciers et défend aux Épiciers d'avoir chés eux aucun Garçon né serviteur apoticaire, 1705.

20° Plusieurs Lettres et Observations au sujet de la correction du Codex.

Ces Lettres sont de plusieurs Pharmaciens consultés à ce sujet.

21° Mémoire pour la Faculté et les Apoticaire contre deux privilégiés.

22° Procès-verbal d'état des motifs de suspension de faire les visites chés plusieurs privilégiés.

23° Un Mémoire de la part des Médecins contre le Procureur Général parce qu'ils avaient rayé du tableau un membre de la Faculté qui avait voulu se pourvoir au Parlement.

24° Arrêt du Parlement du 11 juillet 1764 qui assujettit les Pharmaciens à se conformer au Codex et à ne donner aucune composition sans une ordonnance du médecin.

Procédure contre Gabriel Hardouin et autres médecins qui fournissaient des médicaments à leurs malades.

Cette procédure a été commencée au Châtelet, a été portée au Parlement et a été terminée sans jugement, parce que les dits médecins ont déclaré qu'ils ne se mêleraient plus en aucune façon de la pharmacie, 1623.

Autre Procédure contre Philibert Guibert, médecin, 1624, et a duré jusqu'en 1672.

AFFAIRES CONTRE LES CHIRURGIENS

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1° Les Lettres patentes du Roi en forme d'Édit portant Règlement pour le Collège de Chirurgie en date du mois de mai 1768.

Ces Statuts auraient dû servir de baze à ceux de Pharmacie. Ce que nous y avons remarqué est que l'article 112 jusqu'à 117 admet le Doyen et deux Professeurs de la Faculté de Médecine seulement au programme (ou thèse) du candidat en chirurgie, détermine le rang et la place qu'ils doivent y occuper, désigne la qualité que le candidat doit leur donner et enfin fixe à la modique somme de 3# les honoraires que chacun d'eux a à recevoir.

DEUXIÈME CHEMISE

1° Arrêt qui ordonne que les Chirurgiens et les Apoticaire concurrement et indistinctement pourront faire les embaumements lorsqu'ils en seront requis et défend à tous Barbiers, Chirurgiens et leurs Garçons et serviteurs de faire aucune composition, médecine, syrop, ni autre chose qui concerne l'état de Pharmacie, à peine de confiscation et d'amende, le 18 août 1604.

2^o Copie collationnée par deux notaires d'une sentence au Châtelet, confirmée par deux arrêts du Parlement en forme de Règlement pour la communauté des Apoticaire de Montlery, contre les Médecins et Chirurgiens qui se mélaient de la Pharmacie ; et en note est écrit sur la chemise de la dite Liasse Pièces curieuses en 1593 et 1599.

3^o Sentence contre Anselme Dubuc 1699.

TROISIÈME CHEMISE

Arrêts.

1^o Arrêt contradictoire contre Cagnard, chirurgien, qui lui défend et à tous les chirurgiens de vendre des médicaments aux peines énoncées, novembre 1694.

2^o Arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire de Noyon qui défend à tous Chirurgiens de vendre des médicaments et d'entreprendre sur l'état de Pharmacie, 1639.

3^o Arrêt du Grand Conseil qui défend à Jacques Anselme de S^t Calais d'exercer la Pharmacie, 25 juin 1655.

4^o Arrêt de la Cour du Parlement portant Règlement entre les trois branches de la médecine. Il y en a deux exemplaires.

Cet arrêt est désavantageux en ce qu'il permet aux chirurgiens de vendre cauterés, onguents, liniments, emplâtres et autres Remèdes propres aux maladies vénériennes secretes.

5^o Arrêt du Parlement de Toulouse qui défend aux Maîtres en Chirurgie, leurs Compagnons Serviteurs, aux frères Apoticaire des Maisons Religieuses et autres, de vendre et distribuer aucune sorte de médicaments dépendants de la Pharmacie, à peine de mille livres d'amende, confiscation des médicaments et ustencils, 1691.

6^o Autre arrêt interprétatif du précédent portant Règlement entre les Apoticaire et les Chirurgiens, qui permet à ceux-ci de vendre les médicaments pour pansements, à condition qu'ils les appliqueraient eux-mêmes et qu'ils les achèteraient chés les Apoticaire.

7^o Arrêt du Parlement de Rouen confirmatif d'une sentence de police qui fait défenses à tout chirurgien de vendre des médicaments et condamne le contrevenant à 3^e d'amende, 1696.

8^o Arrêt du Grand Conseil confirmatif d'une sentence du Bailliage, qui défend au nommé Lagesse chirurgien privilégié et à tout chirurgien de vendre ni débiter aucuns médicaments concernant la Pharmacie, 1687.

N°. Il est à remarquer qu'il a été ordonné que le mémoire des médicaments par lui fournis, serait réglé et que le Tailleur à qui ils avaient été fournis, a été condamné à payer la somme y portée de 66# dont moitié au profit et applicable aux pauvres de la Compagnie.

9° Copie d'arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire de Provins qui défend aux Chirurgiens du lieu de vendre des médicaments, 1696.

10° Arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire de Chinon contre les Chirurgiens du lieu qui leur fait défenses de vendre des médicaments, 1745.

11° Arrêt du Parlement de Paris, confirmatif d'une Sentence du Bailiage de Versailles en faveur des Apoticaire du lieu contre les Chirurgiens, même défense, 1761.

12° Déclaration du Roi qui permettait aux Chirurgiens de Chartres d'avoir chés eux des médicaments.

13° Lettres patentes interprétatives de ladite déclaration qui les restraint aux Cautères, Emplâtres, Onguents, Liniments, Baumes et poudres convenables... (c'est bien trop)... 1724.

14° Arrêt du Parlement qui défend d'établir à Poissy des jurandes d'apoticaire et absout un chirurgien poursuivi par les apoticaire y établis pour avoir fourni des médicaments, juillet 1639.

15° Arrêt du Parlement en faveur des Maîtres en Chirurgie, qui ordonne que toute autre personne ne pourra s'immiscer de la chirurgie, 1727.

16° Sentence du Prévôt de Paris qui permet aux Maîtres en Chirurgie de faire emprisonner les garçons et chambellans qui se mêlent de traiter des malades.

QUATRIÈME CHEMISE

Dans cette chemise se trouvent environ 30 sentences, toutes portant condamnation contre des chirurgiens pris en contravention pour vente de médicaments. Toutes portant à peu près mêmes conclusions, il suffit d'en indiquer les noms et les dates.

1° 3 Liasses contre Jacques Louis Grisolle, 30 janvier 1641.

2° — Guérin, 1644.

3° 3 Sentences contre Bourgery, 1657.

4° — Abraham Caillau, 1660.

5° — Leury, 1660.

6° — Doucet, 1661.

7° — Chirurgien Barbier, 1662. Elle est accompagnée

du procès-verbal du commissaire qui constate le mauvais effet du médicament fourni.

8° 3 Sentences contre Bouquet, 1657.

9° — Pourret, 1660.

10° — Ratel, 1660. Procès-verbal comme au septième.

11° — Moufflet, 1662. Ce dernier était empoisonné par l'effet du médicament fourni.

12° — Roberteau, 1664.

13° — Jean Martin, 1669.

14° — Anselme Dubuc, 1669.

15° — Simon Maillard, 1669.

16° — Jacques Baron, 1669.

17° — Antoine Deschevaux, 1671.

18° — Gault, 1673.

19° — Aubert, 1699.

20° — Guillaume Bouquet, 1700.

21° — Coiffart, 1701. Et arrêt.

22° — Tourneporte, 1702.

23° — La Serre, 1704.

24° — Le Duc, 1704.

25° — Delaballe, 1705.

26° — Jacques Henocq, 1727.

27° — Genard, 1730.

28° — Martin Hubert, 1731.

29° — Michel et Canat, 1732.

30° — Benoit, 1702.

31° Sentence qui nomme les Gardes Apoticaire arbitres pour régler un mémoire de médicaments fournis par un Chirurgien, et ce qui paraît plus singulier, l'acceptation des Gardes et le Règlement par M. Geoffroy, sans qu'il paraisse aucune intervention de leur part, à moins que ce ne fut au sujet de Lagesse n° 8, 3° chemise; mais ce dernier est condamné par Arrêt du Grand Conseil.

32° Plusieurs pièces de procédure contre le chevalier De la Borde et la Présidente Saulmis, les Prévôts de Chirurgie et les Gardes Apoticaire. Ces papiers sont isolés, sans que nous ayons pu trouver aucun jugement, 1742.

33° Saisie sur un nommé d'Allion, 1729.

34° Sentence contre Caixonnet Dumouret, chirurgien. Elle déclare bonne et valable la saisie sur lui faite du vin anti-scorbutique etc., 1761.

25^e Arrêt du Parlement contre la veuve d'un chirurgien de Blois qui lui fait défenses de vendre aucuns médicaments, 1767.

AFFAIRES CONTRE LES PRIVILÉGIÉS OU TITULAIRES DE CHARGE

Première Boîte.

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient différents Mémoires, Requêtes au Roi et au Conseil, tant de la part des Gardes Apoticaire que des Syndics et Apoticaire des Maisons Royales, des Apoticaire privilégiés et de quelques privilégiés possesseurs de titres.

Ces Requêtes tendent de la part des Gardes à faire supprimer nombre de charges.

Toutes les autres sont opposantes.

Ces Requêtes sont bonnes à consulter dans le tems présent.

DEUXIÈME CHEMISE

La seconde chemise contient :

1^o Arrêt du Conseil d'Etat du Roi rendu le 4 février 1605 en faveur des Maitres Apoticaire contre Isaac Seuret, valet de chambre et apoticaire de Madame sœur unique du Roi.

Cet arrêt renvoie les parties au Parlement pour statuer sur la saisie, faisant cependant très expresses défenses au Sr Seuret de tenir officine ouverte en vertu de ladite qualité de Valet de chambre, ni par celui obtenu par Madame la duchesse de Bar, en vertu du Brevet à lui accordé.

2^o Sentence rendue le 18 juin 1611, en faveur des Maitres contre Pierre Rigault auquel il est fait expresses défenses de s'immiscer de la Pharmacie; elle ordonne que ledit Rigault sera appréhendé au corps, constitué prisonnier, tant de par le Roi que pour répondre aux conclusions des Gardes.

Elle a été remise à M. Jacquinot, procureur.

3^o Sentence en faveur des Gardes, rendue le 21 octobre 1611, contre le nommé René Thiaunau, garçon apoticaire. Il lui est défendu de se mêler à l'avenir de l'Etat d'Apoticaire. Les effets saisis rendus.

4^o Sentence en faveur des Maitres, rendue le 12 août 1613, contre le

nommé René Thiaunau (le même), qui ordonne la visite des drogues saisies.

5° Trois jugements rendus contre François de Couerlis, apoticaire de l'artillerie.

Le premier est une sentence qui, sans préjudice de l'appel par lui interjetté sur une sentence qui avait ordonné la visite des drogues sur lui saisies, ordonne qu'il sera procédé à ladite visite des choses sur lui saisies, 1605.

Le second est un arrêt du Conseil d'Etat du Roi, en sa faveur, mais avec des restrictions, c'est-à-dire qu'en lui accordant le privilège d'avoir officine ouverte, les Maîtres ne seront pas tenus de l'appeler aux examens, à moins qu'il ne subisse lui-même tous les examens exigés pour être reçu maître.

Le troisième enfin est une sentence du 23 août 1614 qui, faute par lui d'avoir voulu souffrir la visite de ses médicaments, le condamne à 80# d'amende, contraint même par corps et aux dépens, lui enjoint de souffrir dorénavant la visite, sous peine de 400# d'amende, dépens, dommages et intérêts, permet aux Apoticaire d'aller en visite chés lui quand ils voudront, accompagnés d'un Commissaire.

6° Arrêt du Parlement rendu le 23 janvier 1627 contre Guy d'Outre-leau, se disant juré des Apoticaire du fauxbourg St-Honoré, de Montmartre et de l'Archevêché de Paris (actuellement Grange-Batelière) peu intéressant.

7° Sentence de Police rendue le 26 août 1629 contre le nommé Contugy.

Celui-ci avait obtenu un privilège pour faire et débiter l'Orviétan. Sous ce prétexte, il s'était hasardé de saisir les Apoticaire d'une manière indécente et déraisonnable. Il fut condamné à une réparation d'honneur et aux dépens, etc.

8° Sentence des Requêtes du Palais rendue le 19 juillet 1630 contre le Prieur de St Denis de la Chartre, prenant fait et cause pour le s^r Pinot, apoticaire, comme tenant dans son Enclos.

L'arrêt fait défenses provisoires audit Pinot de tenir Boutique ouverte, et n'a nul égard à l'intervention.

9° Transaction passée par devant deux notaires, 27 septembre 1632, entre les Syndics des Privilégiés et les Gardes, par laquelle les Syndics se soumettent à la visite faite par les Médecins et les Gardes, aux conditions que l'un d'eux seulement y sera appelé.

10° Arrêt du Parlement en faveur des Maîtres, rendu en 1642, contre

Antoine Regnier, privilégié suivant la Cour, à raison d'une saisie de faux poids.

11^e Sentence en faveur des Maîtres, rendue le 7 mars 1643, contre Pierre Temperoux, privilégié d'un titulaire. L'arrêt ordonne fermeture de Boutique.

12^e Sentence en faveur des Maîtres rendue le 17 mai 1647 contre Nicolas de la Pagerie, se disant apoticaire. Cette sentence ordonne fermeture de Boutique. Une seconde du 10 juillet suivant non seulement confirme la première, mais elle fait défenses à la Pagerie de servir les Apoticaire, notamment le s^r Grandhomme. Enfin une troisième confirme les deux autres et permet aux Gardes de le faire emprisonner. Retiré pour fournir à M. Jacquinot contre Valmont.

Sentence en faveur des Maîtres rendue le 24 mai 1651, qui fait défenses à la veuve Rouvot apoticaire de l'artillerie de tenir Boutique ouverte et vendre des médicaments de telle manière que ce soit.

14^e Arrêt du Conseil d'État du Roi, rendu le 24 mars 1656 pour Rochette ancien apoticaire de l'artillerie.

15^e Autre de semblable nature en faveur des Privilégiés, 1659.

16^e Sentence prononcée le 8 mai 1660 contre le nommé Nome privilégié, qui lui fait défenses, sous prétexte d'un Remède, de vendre aucun Remède.

TROISIÈME CHEMISE

La troisième chemise contient :

1^o Arrêt du Conseil contre un jouaillier suivant la Cour, 1665.

2^o Sentence contre des Bonnetiers privilégiés suivant la Cour, 1673.

3^o Arrêt du Conseil contre des Parfumeurs privilégiés suivant la Cour, 1676.

4^o Arrêt en faveur des Six Corps qui confirme plusieurs autres arrêts et fait défenses à plusieurs privilégiés du Grand Conseil de tenir officine ouverte, 1676.

5^o Copie d'arrêt contre Antoine Baumé messenger de Montpellier, Jean Daumont aussi commissionnaire de Montpellier et S^r Daquin médecin du Roi. L'arrêt ordonne que les effets saisis soient rendus et fait défenses de les troubler, 1680. (Cela regarde l'Épicerie).

6^o Sentence contre le nommé Petit apoticaire de l'Artillerie ensuite d'une saisie faite sur lui lors des visites, de médicaments défectueux. Ladite sentence déclare la saisie bonne, ordonne que les médicaments soient jetés, le condamne à l'amende et aux dépens etc.

Autre Sentence qui le déboute de son opposition, mais qui par grace le décharge de l'amende.

Et sur les conclusions du Procureur du Roi fait défenses aux Apoticaire d'avoir aucun médicament en leur boutique et magasin sans être étiqueté à peine de cent livres d'amende et fermeture de Boutique, 1686.

7° Sentence de même nature contre plusieurs privilégiés sur lesquels on avait saisi des médicaments défectueux tant simples que composés. La sentence prononce la saisie bonne à l'égard des uns, les condamne à des peines plus ou moins grandes, 1686.

8° Sentence de même nature contre le Sr Henry apoticaire de la Reine qui ordonne que les médicaments saisis comme défectueux seront jetés, le condamne aux dépens et intérêts et le décharge de l'amende, 1687.

9° Sentence rendue par le Lieutenant Général de Police étant au Bureau, la Compagnie générale assemblée.

M. Robert de la Rivière ne voulait accepter la charge de Garde qu'aux conditions qu'il ne payerait pas les 1000# qu'il paraît que les Gardes élus payaient alors.

Cette sentence ordonne seulement qu'il sera tenu d'exercer la charge bien et fidèlement.

10° Arrêt du Conseil d'État en faveur de la veuve d'Antoine Le Clerc, Apoticaire de la Grande Écurie, qui la maintient dans le droit d'avoir Boutique ouverte et condamne les maîtres aux dépens, 1671.

11° Sentence contre le Sr Nicolas du Ruisseau, apoticaire de la Grande Écurie et aspirant à la Maîtrise, laquelle lui enjoint de souffrir la visite des Maîtres et Gardes, et avant faire droit sur la taxe des visites, ordonne que les Gardes justifieront de leurs droits, 1674.

12° Arrêt du Conseil d'État en faveur des Apoticaire Commenseaux, qui leur permet de prendre la qualité de Maîtres à Paris et dans les autres villes du Royaume, y tenir Boutique ouverte et à leurs veuves, leur accorde des privilèges, leur défend de prendre des apprentifs, leur ordonne de souffrir la visite en présence d'un seul privilégié, année 1679.

QUATRIÈME CHEMISE

La quatrième chemise contient :

1° Sentence contre Denis Machereau, l'un des six privilégiés de la Cour, qui lui enjoint de souffrir la visite des Maîtres Apoticaire dans sa Boutique, 1687.

2^e La même cotte contient trois arrêts.

La première contre Hadon, boulanger privilégié, qui par raison de son privilège voulait plaider devant le Grand Prévôt à l'occasion des poids, etc., 1663.

La sentence du Châtelet est ensuite.

Le second est un arrêt du Conseil contre l'abbé Brassiere, vendant casse et rhubarbe, qui prétendait devoir plaider au Grand Conseil dont il était privilégié, 1683.

Il est renvoyé au Parlement.

Le troisième est un arrêt du Conseil de 1761 contre un nommé Coiffart, chirurgien de l'artillerie et maître de Paris, sur lequel les apoticaire avaient saisi des médicaments et qui prétendait avoir droit pour cela de plaider à la Prévôté.

Il est débouté.

3^e Arrêt du Grand Conseil contre le nommé Nicolas de Blegny, se disant Médecin chirurgien du Duc d'Orléans, et l'un des apoticaire privilégiés suivant la Cour. Il avait d'abord obtenu une sentence de la Prévôté de l'Hôtel qui l'autorisait à exercer toutes les parties de la médecine. La Faculté était intervenue.

L'arrêt lui défend, conformément à la déclaration du Roi du 31 août 1682, de tenir laboratoire de chymie, etc., déclare néanmoins la saisie faite sur lui nulle, etc., 1688.

Il en est fait plus ample mention dans les papiers appartenans aux privilégiés.

4^e Arrêt du Conseil entre les Apoticaire et le locataire du Privilège du S^r Blegny ci-dessus; il condamne le S^r Blegny et son locataire, 1689.

Contre Mathurin Champagneux M^e Apoticaire qui prétendait devoir être seul Directeur de la maison et jardin des Plantes, et à ce titre jouir de plusieurs privilèges, entre autres d'interroger tous les Recipiendaires, 1695.

5^e Arrêt du Parlement qui ordonne que des Eaux et Syrops que vendait le nommé d'Aumont M^d privilégié, seront visités par les maitres apoticaire et qu'il n'en pourra vendre aucune Bouteille, à moins qu'il n'y ait le cachet des apoticaire, mais le tout sans frais, 1690.

6^e Arrêt du Conseil d'Etat en faveur des maitres contre le nommé Jean Cesar Le Guay, cessionnaire d'un privilège d'Apoticaire.

Encore contre François Tripart, Pierre Bussiere, Apoticaire des Gardes prenant fait et cause, contre Pierre Chachignon, son garçon et

les Srs Jacques Morin et Charles Maillard se disant syndics des Apoticaire des maisons Royales. Le dit arrêt renvoye l'instance au Châtelet, ordonne qu'ils souffriront la visite des Maîtres seulement en présence de l'un des privilégiés, Syndics ou autre, 1694.

8° Quatre procès-verbaux de saisie sur quatre différents privilégiés depuis 1695 jusqu'en 1697.

9° Arrêt du Conseil d'État au sujet de Desquillet, qui fixe le nombre des privilégiés, mais depuis il a été réduit, 1662.

10° Arrêt du Conseil d'Etat en faveur de M. Rouviere apoticaire des Ecuries du Roi, et ensuite reçu maître, contre les Syndics des Apoticaire des Maisons Royales.

Dans cette contestation les Syndics des apoticaire privilégiés voulaient exiger 1° que le Sr Rouviere assistât à toutes leurs Assemblées en payant sa cottisation des frais de procédure etc. 2° ou qu'il se défit de sa charge.

L'arrêt maintient le Sr Rouviere dans le droit de conserver sa charge, de tenir officine en vertu de sa maîtrise et de sa charge, le dispense des assemblées et des cottisations des frais, 1696.

11° Trois arrêts du Conseil en faveur des Epiciers, contres des Epiciers et Chandeliers privilégiés, 2° contre des Lingères, 3° contre les Chandeliers, 1698. Ils sont peu intéressans pour la Pharmacie.

12° Sentence contre Mathieu Courtier et Antoine Guenaut qui louait son privilège au Sr Courtier, et celui-ci saisi par les maîtres, la sentence déclare la saisie bonne et valable, ordonne fermeture de Boutique, le condamne à des dommages et intérêts et condamne même ledit Guenaut à l'amende, 1698.

13° Trois arrêts contradictoires concernant l'exercice des Privilégiés qui tiennent Boutique dans Paris, qui confirment le droit des Maîtres de faire la visite chés les Privilégiés, en présence seulement d'un Syndic, leur défend^t de louer aucun privilège et de tenir plus d'une Boutique, encore qu'ils eussent plusieurs privilèges, renvoye les contraventions par devant le Lieutenant Général de Police, 1662, 1689, 1694. A l'appui un arrêt de 1662.

CINQUIÈME CHEMISE

La cinquième chemise contient :

1° Sentence qui condamne le Sr Delahaye apoticaire privilégié à payer aux maîtres le droit de visite, à raison de 36# par an et aux dépens, 1700.

2^o Sentence de même nature qui condamne la veuve Poudry à payer le droit de visite à raison de 30 # par an, autant pour ce qui était dû par feu son mari que par Elle, 1700.

3^o Autre sentence de la nature des deux premières qui ordonne que le S^r Vauquet, apoticaire de M^{lle} d'Orléans Montpensier, payera aux Gardes les droits de visite.

4^o Sentence de la Prévôté de l'Hôtel, sur les conclusions des Gens du Roi qui ordonne que les médicaments défectueux saisis par les Gardes Apoticaire sur Delorme privilégié, seront jettés, lui fait défenses d'employer de pareilles drogues, le condamne aux dépens pour cette fois, 1700.

5^o Déclaration du Roi pour faire jouir les officiers de M. le Duc d'Orléans des privilèges, 1701.

6^o Arrêt du Conseil d'État contre Seuret, se disant valet de chambre distillateur, il lui est fait défenses d'avoir Boutique d'Apoticaire; ordre de fermer sa Boutique jusqu'à ce qu'il ait subi les examens probatoires, 1605.

7^o Sentence qui déclare bonne et valable la saisie faite par les Gardes, de médicaments défectueux sur la veuve Dumurier privilégiée; ordonne qu'ils seront jettés, la condamne à l'amende et aux dépens, 1705.

8^o Sentence de même nature aux mêmes conclusions contre Sabardin, apoticaire privilégié de la feue Reine, 1706.

9^o Sentence de même nature que les deux précédentes, contre le S^r Gyon se disant apoticaire de la Garde-Robe, mêmes conclusions que pour les deux ci-devant, 1713.

10^o Lettres patentes portant confirmation des marchands et artisans privilégiés suivant la Cour, qui fixe à huit ceux des apoticaire, 1715.

11^o Sentence rendue en faveur des Maîtres contre le S^r Grimilly se disant avoir le privilège d'apoticaire de M. le Prince de Condé, et le S^r Roger, locataire dudit privilège.

La sentence déclare nul le Bail à loyer fait par ledit Grimilly, ordonne que le prix d'icelui sera au profit des maîtres apoticaire, fait défenses au S^r Roger d'exercer la Pharmacie, ordonne confiscation au profit des maîtres des choses saisies sur lui, condamne les S^{rs} Grimilly et Roger solidairement à 20 # de dommages, à 5 # d'amende, aux dépens, et ordonne que la dite sentence sera imprimée et affichée.

Deuxième Boîte contre les Privilégiés.

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient plusieurs mémoires présentés au Roi et au Conseil, tant par les Maîtres Apoticaire de Paris que par les Privilégiés; autres par les Épiciers, lorsqu'il était question en 1772 d'obtenir des nouveaux Réglements contre les Épiciers, d'où a suivie la déclaration de 1777.

Il y a parmi ces mémoires une Requête des Gardes présentée à la Faculté pour tâcher de la décider à intervenir contre l'Épicerie, 1772.

DEUXIÈME CHEMISE

1^o Ordonnance générale faite par le Roi Charles IX en 1570 pour la Police et Règlement de la suite de la Cour.

Suit un État des différens marchands, artisans à la suite du Grand Conseil pourvus en vertu des Commissions.

2^o Arrêt du Conseil privé du Roi qui renvoie par devant le Prévôt de Paris, les contestations entre les privilégiés et les maîtres, y joint une Requête du grand Prévôt qui demandait à être reçu comme intervenant, 1627.

N^a. Le Prévôt de Paris était alors ce qu'est aujourd'hui le Lieutenant Général de Police.

3^o Plusieurs sentences de 1659, 76 et 84 contre différens Elèves tenant officine sans qualité.

N^a. Ces sentences doivent être avec les titres.

TROISIÈME CHEMISE

1^o Requête au Roi et au Conseil, présentée par les Maîtres en Pharmacie contre tous les Privilégiés, au sujet des examens prescrits par l'arrêt du 17 octobre 1662 et auxquels les privilégiés voulaient se soustraire, 1673.

2^o Arrêt du Conseil privé du Roi qui renvoie au Parlement une contestation entre les Gardes de Pharmacie qui demandaient à faire subir les examens aux Apoticaire privilégiés suivant la Cour, et les dits Apoticaire privilégiés, 1614.

3^o Arrêt du Conseil Privé du Roi qui renvoie au Châtelet, et par appel au Parlement, une contestation entre les Maîtres et le nommé

Jean Coche, Apoticaire de l'Artillerie, le Grand Prévôt intervenant, 1617.

4° Arrêt du Conseil privé du Roi qui renvoie au Parlement une contestation entre les Apoticaire et un fruitier privilégié suivant la cour, 1625.

5° Sentence contre Desguillat qui le condamne à produire ses titres de privilège aux maîtres Apoticaire, 1635.

6° Arrêt à contredire des Requêtes de l'Hôtel, entre les maîtres et les apoticaire de l'artillerie, 1637.

7° Sentence qui fait défenses à un Épiciier nommé Dantant se qualifiant d'apoticaire de l'artillerie de vendre aucun médicament, 1640.

Ce procès a eu des suites; il a été évoqué au Parlement et au Grand Conseil d'où il est résulté

8° Un Arrêt du Conseil d'État du Roi qui défend aux Maîtres de troubler les Apoticaire privilégiés; ledit arrêt dans la même Liasse, 1644.

9° Arrêt du Conseil d'État qui renvoie au Parlement Antoine Reynaud, apoticaire privilégié, nonobstant son appel au Grand Conseil, 1642.

10° Arrêt du Parlement contre le nommé Emmanuel Philibert Be-leuve, se prétendant apoticaire de la Grande Fauconnerie. L'arrêt lui fait défenses d'articuler d'une sentence qu'il avait obtenue du Grand Prévôt de l'Hôtel comme juge incompetent, le condamne à l'amende et aux dépens, 1650.

11° Arrêt du Conseil contradictoire qui renvoie au Parlement toutes les contestations nées et à naître entre les maîtres et les privilégiés, au sujet des visites, saisies de poids et de médicaments, et interdit toutes autres cours, 1643.

12° Arrêt du Parlement en faveur des Maîtres contre les Privilégiés au sujet des Visites. Les Maîtres étaient appellants d'une sentence de la Prévôté de l'Hôtel, l'arrêt de la Cour déclare l'appel valable, ordonne que les Statuts et Règlements seront exécutés pour les visites, 1656.

13° Arrêt du Conseil privé qui ordonne que les nommés Georges Middleton et Fourreau seront assignés au Conseil en assistance de cause d'entre ledit Delahaye et les Maîtres, 1662.

Delahaye louait son privilège à Fourreau, pourquoi les Maîtres ont demandé que les locataires de privilèges fussent mis en cause.

14° Une liste de tous les Apoticaire des Maisons Royales faite en 1663 par laquelle il appert qu'il y avait alors 15 privilégiés des maisons Royales tenant officine, 1663, et que le Syndic était nommé par le Prévôt de l'Hôtel.

15° Protestation formée par les Gardes de la Compagnie contre l'arrêt du Conseil privé du Roi obtenu le 27 octobre 1662 et contre les poursuites en exécution dudit arrêt, 1663.

16° Arrêt du Conseil privé du Roi pour les motifs suivants :

Les Gardes lors de la visite avec la Faculté, avaient trouvé des médicaments défectueux chez le s^r Delahaye se disant apoticaire privilégié de madame la Douairière d'Orléans ; il avait appelé à la Prévôté de l'Hôtel, l'arrêt le renvoye au Châtelet, etc., 1667.

17° Assignation au Grand Conseil ordonnée sur Requête contre deux apoticaire se disant de l'artillerie, 1671.

18° Arrêt du Conseil d'État donné en faveur des marchands et artisans privilégiés servant la Garde Robe du Roi, 1682.

19° Ordonnance du Roi, 15 décembre 1775, portant suppression des deux Compagnies des Mousquetaires de la Garde du Roy et par conséquent des Apoticaire desdites Compagnies.

20° Ordonnance, même date, portant réduction des Gendarmes et Cheval-légers.

21° Ordonnance, 1775, pour la nouvelle composition des Compagnies des Gardes du Corps de Sa Majesté.

22° Ordonnance de Réformation des Grenadiers à cheval.

23° Édit de suppression de plusieurs charges en la Grande et petite Écurie du Roi, juin 1781, parmi lesquels il y a un Apoticaire de supprimé.

QUATRIÈME CHEMISE

1° Arrêt du Conseil d'État du Roi qui renvoye au Lieutenant Général de Police une instance entre plusieurs privilégiés, les Syndics intervenans et ayant assigné à la Prévôté, 1680.

2° Arrêt du Conseil privé qui renvoye au Grand Conseil une affaire de semblable nature. Arrêt du Règlement des frais, 1679.

3° Une sentence d'enregistrement de privilège à la Prévôté et au Grand Conseil, 1683.

4° Sentence de la Chambre Syndicale contre les Syndics des maisons Royales, 1686.

5° Arrêt du Conseil qui évoque une instance entre les Maîtres et le nommé Perreau privilégié sur le fait d'une saisie.

6° Arrêt du Grand Conseil qui défend de mettre à exécution une sentence du Grand Prévôt de l'Hôtel par un privilégié et déclare le Grand Prévôt incompétent, 1694.

7° Arrêt du Conseil d'État en faveur des Épiciers contre des fruitiers privilégiés (peu intéressant), 1694.

Y joint une copie des Statuts collationnée et un arrêt qui avait évoqué l'affaire au Grand Conseil.

8° Différens Enregistrements de titres en faveur du nommé d'Aumont privilégié suivant la Cour qui lui accorde la Faculté de vendre syrop de capillaire et autres, 1683.

9° Requête en assignation au Grand Conseil contre Claude Bourdelin apoticaire de l'artillerie, 1630.

CINQUIÈME CHEMISE

1° Bail à loyer par Therouenne à Pierre de la Roche, de son privilège, 5 mars 1646.

2° Défense à la veuve Delille de louer son privilège à Hubert, fermeture de Boutique dudit Hubert, 14 juillet 1657.

3° Sentence contre la veuve Therouenne ci-dessus nommée qui lui fait défenses de louer à Boissal et à celui-ci d'exercer, 23 août 1669.

4° Sentence qui infirme le privilège dont se prévalait Nicolas Bazin, ordonne fermeture de Boutique, 5 décembre 1687.

5° Contre le Sr Roux se disant Épicier, hôtel de Soissons comme un endroit privilégié, 1740.

6° Contre Delamotte se disant apoticaire privilégié, déclara la saisie confisquée au profit des Apoticaire, lui fait défenses d'exercer, etc., 1735.

Ce Lamotte était apoticaire instruit.

7° Contre Pierre Fourcroy, Épicier, tenant privilège; déclare le Bail nul, ordonne fermeture de Boutique, etc.

La sentence confirmée par arrêt du Parlement, 1734.

Ce M^r Fourcroy était père du médecin actuel.

8° Contre Guillaume Cabanne se disant privilégié, 1758.

SIXIÈME CHEMISE

1° Arrêt du Conseil portant Règlement pour la vente des privilèges des Titulaires, 1662. (Il est intéressant.)

2° Arrêt qui défend la location des privilèges, 1694.

3° Trois différents arrêts à peu à peu de même nature contre Isaac Sauret, Nicolas Ballet et François Curlis, tous trois Titulaires, qui les

condamne à des amendes pour n'avoir pas voulu souffrir la visite des Gardes Apoticaire, 1605 et 14.

Ces procès ont été évoqués en plusieurs juridictions, ont traîné longtemps, et l'on trouvera des liasses considérables de procédure dans la Boîte.

4° Arrêt du Conseil contre les Apoticaire de la Cour, qui leur fait défenses d'avoir plus d'une Boutique, 1694.

Parce que les Titulaires outre le droit dont ils jouissaient d'avoir une Boutique ouverte, voulaient louer leur privilège.

5° Arrêt du Grand Conseil qui fait défenses aux Apoticaire des Maisons Royales de faire des apprentifs, leur ordonne de nouveau de souffrir les visites, 1677.

6° Arrêt contradictoire du Conseil privé du Roi qui ordonne que les Gardes du Corps des Apoticaire feront visite pour les médicaments chés tous les Apoticaire en présence du seul Syndic, ou un des Anciens, et qui ordonne en même tems fermeture de Boutique à deux Titulaires privilégiés.

Quoique les deux suivants ne soient pas pour les pharmaciens, ils peuvent être utiles à raison d'une demande que le Collège devrait faire d'empêcher le Grand Prévôt de l'Hôtel de nommer des Apoticaire à la suite de la Cour.

7° Sentence contre un nommé Guérin, chirurgien de l'artillerie, qui lui fait défenses d'exercer dans la ville de Paris, 1607.

8° Arrêt du Grand Conseil qui fait défenses au Grand Prévôt de l'Hôtel de créer à l'avenir des chirurgiens à la suite de la Cour.

9° Lettres patentes enregistrées en Parlement, qui ordonnent que le premier chirurgien du Roi, le Chirurgien ordinaire et les huit Chirurgiens servant par quartier pourront exercer la médecine dans la ville de Paris, 1636.

10° Liasse de procédures intentées contre les Maltres retirés qui prétendaient avoir droit de louer leur privilège, terminées par un arrêt du Parlement qui ordonne aux Gardes de veiller à l'exécution des statuts, à ce que personne ne tienne Boutique sans droit, mais qui leur défend de faire des délibérations pour les interpréter.

11° Arrêt du Conseil contre un Chirurgien de l'artillerie qui demande son renvoi à la Prévôté de l'Hôtel, 1689.

12° Mémoire pour François Palnot veuve Moreau, apoticaire épiciier prenant fait et cause pour celui à qui elle avait prétendu louer son privilège.

13° Un arrêt du Conseil d'État du Roi contre Pierre d'Amoigne, privilégié suivant la Cour, qui ordonne fermeture de Boutique, 1665.

14° Autre arrêt du Conseil d'État en faveur des Six Corps qui pour le même motif ordonne fermeture de Boutique à plusieurs marchands suivant la Cour, 1665.

15° Sont ensuite quantité de pièces intéressantes pour le Régime actuel à raison d'une procédure qui avait été intentée en 1753 et qui durait encore en 1766.

Les Maîtres de Paris voyant que les Privilégiés abusaient non seulement de la location de leur privilège qui ne les dispensait pas d'avoir officine ouverte, de vendre leur charge et de louer leur vétérance, mais encore de multiplier les charges, cherchaient à en faire supprimer nombre qui ne donnaient pas droit d'avoir Boutique à Paris, conformément à différents arrêts antérieurs et voulaient faire confirmer les défenses antérieures de location des privilèges, etc.

Pourquoi ils produisaient d'abord :

1° Une ordonnance de Charles IX portant règlement des Apoticaire de la Cour.

2° Un État des officiers et artisans à la suite de la cour.

3° Trois différents Mémoires assés démonstratifs des abus, donnés par les Maîtres contre les Titulaires en général.

4° Une Requête au Roi, d'intervention par le Grand Prévôt de l'Hôtel en faveur des Apoticaire à sa nomination contre les Maîtres Apoticaire dans l'affaire dont il s'agissait.

5° Autres Mémoires qui attaquaient directement des individus dont les charges étaient abusives.

6° Réponses des Titulaires aux mêmes Mémoires en forme de Requêtes au Roi.

7° Suit un État des officiers et artisans à la suite du Grand Conseil.

8° Un inventaire des pièces qui ont été remises à M. le Lieutenant Général de Police au sujet de cette instance. Cet inventaire contient environ 150 pages.

9° Une petite brochure intitulée *Privilèges et Réglemens concernant les Apoticaire des Maisons Royales* recueillis sous le Syndicat de MM. Habert, etc¹.

1. Le titre complet de cette « brochure » qui n'a pas moins de 143 pages, est le suivant : *Privileges et Reglemens concernant les Apoticaire des Maisons Royales. Recueillis et imprimez sous le Syndicat de Messieurs Habert et Goubier Apoticaire ordinaires de Monsieur.* A Paris, chez la veuve de feu Denis Nion, 1688, in-8°.

Ces *Privileges* ont été reimprimés sous le *syndicat de Monsieur Hugot, Apoticaire du Roy*, à Paris, en 1768 (in-8° de 97 pages).

On ne doit pas avoir trop de confiance à ce recueil, la plupart des Arrêts n'y sont que par Extraits, et alors on en a supprimé ce qui était en faveur des Maîtres et désavantageux pour les Titulaires, notamment le dernier y contenu de 1707.

Pour s'assurer de la vérité il faut avoir recours à l'original qui se trouvera dans leur Coffre au bas des Archives et peut-être dans la même Boîte où sont ceux-ci.

10^e Une copie des statuts de Pontoise, ville fameuse pour la réception des ignorants.

Cette copie est précieuse en ce que depuis la déclaration de 1777, qui a réuni tous les Apoticaire^s exerçans; de très grands ignorants, sans aucune étude en pharmacie s'y sont fait recevoir contre la déclaration, et le procès une fois terminé contre les Titulaires en général, si quelqu'un de ceux-là prétendait être suffisamment examiné et solliciter sa réunion, on attaquerait sa réception même à Pontoise, parce que les Statuts exigent Brevet d'apprentissage, Études en Pharmacie, et que ceux qui ont été ainsi reçus furtivement, n'étaient pas dans le cas d'en pouvoir produire.

Dans la même Boîte sont les Papiers relatifs à ce qui était commun dans l'ancien Régime avec les Titulaires et la Compagnie des Apoticaire^s de Paris.

1^o Une Liasse contenant différentes significations des privilèges d'Apoticaire^s, location desdits privilèges et protestations des maîtres contre les dites locations.

Ce dernier objet était un des motifs de la procédure de 1753.

2^o Dans la même Boîte se trouve, on ne sait par quel événement, un mémoire des médicaments fournis par M. Vercureur, apoticaire de la venuerie.

Les prix exorbitans auxquels il porte les médicaments ont fait écrire à quelqu'un sur la chemise du Mémoire, qu'*il prouve la mauvaise foi du s^r Vercureur*.

3^o Arrêt du Grand Conseil en faveur d'une veuve à la suite du Grand Conseil.

4^o Une ordonnance générale concernant les droits et prérogatives de tous les privilèges de la Cour, ensemble les lettres de confirmation des dits privilèges et différens Extraits des Registres du Conseil privé du Roi.

Arrêt du Conseil d'État du Roi de 1617.

Il est intéressant en ce qu'il renvoie au Châtelet et par appel au

Parlement les privilégiés de l'Hôtel, et fait défenses au Grand Prévôt de l'Hôtel d'en prendre connaissance de l'affaire dont était question.

5^o Sentence qui ordonne fermeture de Boutique à la veuve Barriere, elle était ou se disait privilégiée d'un apoticaire de l'Hôtel-Dieu.

6^o Arrêt du Conseil contre les Jurés Apoticaire du fauxbourg S^t Jacques qui demandaient à ceux de la Compagnie des Maîtres de Paris, une taxe touchant les droits de confirmation.

7^o Arrêt du Parlement qui fait défenses aux Apoticaire du fauxbourg S^t Germain de prendre le titre de Gardes et marchands, mais seulement celui de Maîtres.

JUGEMENTS CONTRE LES ÉPICIERIS

Première Boîte.

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1^o Une sentence singulière du 28 février 1449, laquelle permet aux Jurés Epicieris en leur qualité de Jurés Sauciers de visiter toutes les sauces quelconques qui seront exposées en vente dans la ville de Paris et d'en faire le rapport à M. le Procureur du Roi à l'effet de punir les délinquants suivant l'exigence des cas.

2^o Une sentence qui déclare bonne et valable une saisie faite d'une Boutique, ustensils etc. sur Vignicourt Rue S^t Martin, et en ordonne la vente au profit des Apoticaire, 1659.

3^o Une délibération prise dans une Assemblée générale des Apoticaire de Paris qui accorde à M. Jacques Grognet la permission de tenir officine de Pharmacie ouverte sa vie durant, quoiqu'il ne fut pas maître, mais parce qu'il avait demeuré près de quarante ans chés son prédécesseur et qu'il était déjà sexagénaire, 1662.

4^o Une sentence contre Houssoy fruitier. Elle n'est relative aux Apoticaire que par leur union avec les Epicieris, 1660.

5^o Une permission accordée par délibération dans une Assemblée Générale à... de tenir officine ouverte pour des motifs semblables à l'article 3, 1662.

6^o Sentence contre Jean Thevignon qui lui fait défenses d'avoir Boutique d'Apoticaire, juillet 1663.

7^o Sentence contre le nommé Fremont exerçant la Pharmacie au

fauxbourg St Marceau. Les médicaments avaient été trouvés défectueux chés lui lors de la visite. La Sentence lui ordonne de les mieux préparer, 1664.

8° Sentence contre le nommé Jean Culler, cirier d'Amboise, 1665.

Il avait apporté des marchandises (d'Epicerie vraisemblablement) et les vendait à Paris. Il a été saisi, la saisie déclarée bonne et valable. La sentence lui défend de vendre ailleurs qu'au Bureau des Maitres et Gardes Apoticaire-Epiciers, sous les peines y portées et le condamne aux dépens.

9° Délibération qui permet à un Sr Jean Binois Epicier, d'exercer l'Etat parce qu'il s'est fait catholique, 1686.

Cette délibération laisse à entendre qu'ayant été reçu sans faire connaître sa religion, il était ensuite poursuivi, et qu'il n'a eu droit d'exercer qu'après ce changement.

10° Sentence contre François Lecourbe, marchand de laine, sur lequel on avait saisi des médicaments. La sentence déclare la saisie bonne et valable, condamne Lecourbe aux dépens, dommages et intérêts, 1729.

11° Sentence contre Champagne pour saisie des objets purement d'Epicerie. La sentence déclare la saisie bonne et valable etc., 1740.

Elle n'intéresse que les Epiciers.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième chemise contient :

1° Une promesse faite par Foucault de renoncer à la Pharmacie, parce qu'il s'était fait recevoir à la charge d'Epicier qu'il entend exercer de préférence, 1611.

2° Sentence contre deux teinturiers qui n'avaient pas voulu présenter leurs poids et balances lors de la visite. La sentence leur ordonne de les présenter dorénavant. 1740.

Cette sentence n'intéresse que l'Epicerie.

3° Acte par lequel Franchomme renonce à la Pharmacie parce qu'il s'était fait recevoir Epicier.

Quoiqu'il y ait plusieurs arrêts, etc., nous avons cru ne devoir faire détail de tout parce que cela n'intéresse absolument que les Epiciers.

4° Sentence ensuite d'une saisie faite sur le nommé Petit qu'une quantité de saffran défectueux et de mauvaise qualité. La sentence ordonne qu'il soit brûlé, 1572.

5° Sentence qui défend à Jerico fourbisseur de vendre de l'onguent,

le condamne aux dépens et à trois livres d'amende pour l'avoir fait, 1572.

6° Sentence qui défend au nommé Jacques Penoché de faire la médecine.

7° Sentence qui ordonne à Daniel Rigonier de se défaire de ses drogues d'Épicerie et de fermer sa boutique, 1603.

8° Sentence qui déclare bonne et valable la saisie faite sur Bignot marchand de vin de différents syrops et Eau de la Reine de Hongrie, 1608.

9° Sentence contre le S^r Roussel marchand de Montpellier sur lequel on avait saisi plusieurs drogues. Cette sentence ordonne que celles des drogues qui sont défectueuses seront jettées dans l'Eau en présence du S^r Roussel et que celles qui seront bonnes lui seront rendues à condition qu'il ne pourra les vendre à Paris, mais bien les reporter avec lui à Montpellier, 1609.

10° Autre Sentence contre Lhuillier messenger de Montpellier pour le même sujet et dans les mêmes termes que la précédente.

11° Sentence contre le nommé Boulan qui ordonne que toutes les drogues qu'il apportait pour vendre seront visitées avant d'être exposées en vente, 1611.

12° Sentence contre Haumon, Bourgeois qui lui fait défenses de vendre la confection d'Alkermés pour tel prétexte que ce puisse être, sous peine de prison et d'amende, quoique le S^r Devouges apoticaire lui eut prêté sa boutique pour la débiter, 1611.

13° Sentence qui en déclarant l'incompétence de Marchand contre le S^r Genthomme, lui permet néanmoins de vendre au Bureau des Epiciers seulement, pour l'espace de quatre mois, de l'essence de Romarin, dont il avait environ cent livres, 1613.

14° Sentence contre le nommé Maillard qui s'immisçait de vendre de la confection d'Alkermés; elle ordonne que la confection sera vendue pendant huit jours au Bureau des Apoticaire, et que si dans cet espace tout n'est pas vendu, il reportera ce qui pourra lui en rester, et lui fait défenses d'en apporter davantage, 1613.

15° Transaction entre les Gardes et Nicolas La Brie.

Une sentence avait condamné La Brie; celui-ci voulant en interjetter appel, il fut convenu par cette transaction qu'il s'en abstiendrait et que les Gardes ne demanderaient pas l'exécution de la sentence contre lui, 1614.

16° Sentence contre Durand Noisy (compagnon) qui lui enjoint de se retirer de la maison du s^r Delagney et le condamne aux dépens, 1614.

TROISIÈME CHEMISE

1° Sentence contre Claude Carlin qui prononce que les emplâtres qui ont été saisies sur lui seront brûlées et que les ustensils seront confisqués au profit de l'hôpital, 1615.

2° Sentence contre le s^r Luc Germain, apoticaire de Montpellier.

Il avait imaginé que sa qualité lui donnait droit d'exercer à Paris. La sentence lui défend d'y travailler, 1619.

3° Autre contre le s^r R. Theraudeau. On avait saisi sur lui du Col-lutée¹ qu'il vendait pour du Senné. La sentence ordonne que ce faux Senné sera brûlé, lui défend de récidiver sous peine de prison et le condamne à l'amende, 1620.

4° Sentence contre un nommé Flamand, lapidaire de Rouen.

Il avait apporté à Paris de la confection d'Alkermés et l'avait déposée pour être visitée ; sur des craintes, il donna son consentement à la remporter, 1621.

5° Sentence contre un nommé Forest, marchand fruitier, qui lui fait défenses de vendre aucun onguent ni autres marchandises, 1621.

6° Acte passé entre les Apoticaire de Paris et le s^r Pâté, apoticaire de S^t Germain. Dans une instance entre les Apoticaire et ce dernier, il requiert l'intervention des Gardes en s'obligeant aux frais et dépens qui pourraient s'ensuivre, 1649.

7° Sentence contre le s^r Guilbert, pâtissier, qui lui défend de vendre des biscuits purgatifs, 1656.

8° Autre sentence contre Clément, pâtissier, qui vendait également des biscuits purgatifs, 1655.

9° Transaction passée entre les Apoticaire de Paris et Jean Boucault, marchand de Limoges.

QUATRIÈME CHEMISE

Une cotte recouverte de chemise et ficelée, et l'intitulé nous a désigné que c'étaient des papiers tirés des archives en 1771 pour être remis à M. Soyer, notre Procureur, dans une instance que nous avions contre les Epiciers ; l'ayant détachée, nous y avons trouvé :

1° Une sentence confirmée par arrêt du Parlement contre Cesar Liebaud, épicier, se disant apoticaire de Mgr le Prince de Condé, 1626.

1. *Colutea arborescens*, L., baguenaudier ou faux séné.

2^e Copie de sentence collationnée pardevant deux notaires portant Règlement entre les Gardes Apoticaire et les Gardes Epiciers entre eux, contre laquelle la Communauté entière a protesté pardevant notaires le 18 février 1639.

3^e Sentence contre Pierre Roussol, marchand épicier, par laquelle il lui est fait défenses d'entreprendre sur l'Etat d'Apoticaiererie.

Il est à observer que cette sentence n'a été obtenue que sur une plainte faite contre ledit Roussol, elle date de 1635.

4^e Sentence contre le nommé Jesus, épicier, pour avoir vendu des eaux cordiales, du miel mercurial et du syrop de roses.

Il fut condamné à l'amende, 1635.

5^e Autre sentence contre Cruchy qui, sur une simple plainte pour vente de syrop, a été condamné à l'amende, 1635.

6^e Sentence de même nature contre Asay le jeune, 1635.

Cette dernière a été également rendue sur simple plainte.

7^e Autre sentence de même nature et pour même objet, contre Adrian Desroques, 1640.

8^e Sentence de même contre Vincent Alain, 1640.

9^e Sentence contre Pierre Hallé, laquelle, après avoir prononcé l'amende, prononce en cas de récidive une amende de cinq cent livres et fermeture de Boutique.

Cette dernière a été donnée d'après plainte et sur le rapport d'un commissaire, 1640.

Les onze sentences suivantes démontrent que dans le siècle dernier il était plus facile d'empêcher les marchands d'anticiper sur l'état l'un de l'autre; car elles ont été obtenues sur la simple demande des Apoticaire contre les défaillans, et néanmoins la sentence prononce toujours les dépens et le plus souvent l'amende contre eux.

1^e Contre Joachim Dupont, 1641.

2^e Contre Jean Pastoreau, 1641.

3^e Contre Raffart, 1641.

4^e Contre Charlotte Boucher, veuve de Duchemin, marchand épicier, 1641.

5^e Contre Etienne Bouchon de son consentement, 1641.

6^e Contre Claude Russon, 1642.

7^e Contre Jullien, 1642.

Ce dernier voulait se disculper en disant qu'il avait acheté chez un apoticaire du Roi dont il produisait facture.

8^e Contre Louis Ledoux de son consentement, 1641.

9° Contre Albert Mocquet, 1642.

Celle-ci est confirmée par arrêt du Parlement.

10° Contre Etienne Bouchon, ci-devant n° 5, pour avoir récidivé, 1642.

11° Contre Chevalier sur simple demande, 1642.

Une autre cotte contenant les sentences ci-après détaillées, sous chemise cottée.

1° Contre Robert Vincent sur Enquête, 1642.

2° Contre Pierre Lecuyer sur Enquête, 1642.

3° Autre sentence contre Adrien Bourgeois le jeune, les parties étant convenues, 1643.

4° Contre Jean Bourgeois sur Enquête, 1643.

5° Contre Joachim Dupont, 1643.

6° Contre Pierre Hallé mentionné ci-devant pour récidive; celle-ci sur simple demande, 1643.

7° Contre Nicolas Darenne sur demande, 1643.

8° Contre Pierre Coullon et Hallé sur demande, 1643.

9° Contre Louis Boanac sur demande, 1643.

10° Sentence contre Trouilla Epicier sur demande, 1643.

11° Contre Claude Frit sur demande, 1643.

12° Contre Paschal Bazouyn sur demande, 1643.

Celui-ci est devenu ensuite apoticaire et se trouve sur le tableau d'iceux, 1645.

13° Contre François Rozon sur demande, 1646.

14° Sentence qui déclare bonne et valable la saisie faite sur Jean Vassart, 1646.

Une troisième cotte dans laquelle nous avons trouvé encore une quantité de sentences de même nature, presque toutes obtenues sur demandes ou sur Enquêtes.

1° Contre Pierre Le Begue quoiqu'il fut bonnement convenu que ses garçons avaient vendu, il fut condamné aux dépens, etc., sous peine d'amende, confiscation de Boutique, même de prison en cas de récidive, 1646.

2° Sentence contre Marthe Pelletier veuve de Horencier, en son vivant apoticaire, sur demande. Elle est condamnée aux dépens sous peine de confiscation, fermeture de Boutique, et même de prison, 1646.

3° Même contre Louis, Chandelier Epicier, 1646.

4° Contre Charles de Cay. Elle ordonne que les marchandises seront gardées (vraisemblablement ce de Cay était frère d'un apoticaire), 1649.

5° Contre Jean Poudrier, Epicier, sur demande et étant demeuré d'accord, 1651.

6° Contre Mesnard Epicier sur demande, 1656.

7° Contre la veuve de Charles Fourcroy, sur demande, 1662.

8° Contre Louis Bonnet se disant apoticaire et contre la veuve Therouenne qui le protégeait, 1669.

9° Contre Charles Monneron, sur demandes et sur Enquêtes, 1670.

10° Contre la veuve Chaperon sur demande, 1671.

11° Contre Pierre Brion sur demande, 1671.

12° Contre Françoise Lede veuve Poisson, sur demande, 1671.

13° Enfin une sentence contre Evrard et Echard, marchands Epiciers, qui avaient battu deux fois leurs apprentifs. La sentence ordonne que le Brevet d'apprentissage sera rendu aux Gardes qui auront soin de les mieux placer.

Les trois cottes nous ayant paru à peu près de même nature nous les avons attachées ensemble et remises dans le même carton avec indication.

La même chemise renferme encore :

1° Arrêt du Parlement qui fait expresses inhibitions et défenses aux Epiciers de vendre aucuns syrops par infusion et d'entreprendre sur la Pharmacie, 1632.

2° Arrêt du Parlement qui ordonne que les Gardes feront incessamment un tarif pour fixer le prix de nombre de médicaments qui y sont spécifiés et que tous les maîtres de Paris seront tenus de s'y conformer.

3° Arrêt du Parlement portant Règlement ensuite des contestations entre les Gardes Apoticaire et les Gardes Epiciers au sujet des réceptions aux maîtrises, 1673.

Il est dit que les aspirans seront interrogés par les Gardes et dix maîtres sans mention des médecins ; il renvoie à un arrêt de 1667.

4° Arrêt du Parlement portant Règlement entre les Apoticaire et les Epiciers pour la vente des médicaments simples et composés qui donne beaucoup d'extension à ce qu'il attribue aux Epiciers et qui déclare que la maison et jardin du fauxbourg S^t Marceau appartiennent aux Apoticaire seuls en propre.

5° Différentes pièces de procédures et arrêts relatifs à la vente, distribution et même confection d'Eau-de-vie. Comme cela regarde plutôt l'Epicerie, nous n'en faisons pas un plus grand détail.

CINQUIÈME CHEMISE

La cinquième chemise contient :

1^o Une sentence de police qui ordonne que les médecins iront en visite chés les Epiciers, fait défenses aux Epiciers d'avoir chés eux des Garçons nés serviteurs apoticares, 1705.

(Cette sentence se trouve relatée à la 4^o chemise n^o 19 du carton des Médecins.)

2^o Sentence en faveur des Apoticares, la Faculté intervenant pour eux, contre un nommé Verré, les Gardes Epiciers étant intervenus pour lui et plusieurs autres Epiciers, 1709.

3^o Quatre ordonnances de M. de Sartine, alors Lieutenant Général de Police, pour aller en saisie chés des Epiciers, et procès-verbal de saisie chés eux, 1768 et 1770.

4^o Arrêt du Parlement contre les S^{rs} Bernard et Loiseau, 1770.

Et autre contre Favier, 1764.

Ces deux derniers sont intéressans, et sont, par ordre de la Cour, inscrits sur le livre de l'Epicerie : ils ont été précédés de sentence au Châtelet. La saisie sur Favier demeurant rue de la V^eille Draperie, avait été faite lors de la visite du Porc frais au Parvis et avait été jugée au Châtelet contre les Apoticares, qui ayant interjetté appel gagnèrent complètement au Parlement.

Il n'en fut pas de même contre les S^{rs} Bernard et Loiseau. L'arrêt du Parlement fut confirmatif de la Sentence en faveur des Apoticares contre lesdits Epiciers qui avaient appelé au Parlement. Dans ces trois causes le Corps des Epiciers est intervenu, et l'arrêt est sévère à leur égard.

Les papiers de la procédure entière et les mémoires y relatifs se trouvent dans le carton.

SIXIÈME CHEMISE

La sixième chemise contient :

1^o Une sommation faite à un marchand Epicier, après saisie déclarée bonne, de présenter les marchandises saisies, 1709.

2^o Copie d'un arrêt en faveur des Apoticares de Troyes contre les Epiciers de la même ville, 1655.

3^o Arrêt du Parlement qui ordonne la main levée d'une opposition formée par les Epiciers à la réception d'un nommé Picard aspirant à la maîtrise de Pharmacie, 1633.

4° Plusieurs Requêtes présentées par les Gardes Apoticaire au Magistrat de Police pour obtenir d'aller en visite chés les Épicier con-trevenans, sans se faire assister par les Gardes Épicier, 1700.

5° Opposition formée par les Gardes Apoticaire à l'Election des Gardes Épicier, 1639.

6° Sentence de Règlement en faveur des Apoticaire contre les Épi-cier.

Le titre de cette sentence est irrégulier. Cette sentence défend bien aux Épicier la vente de quelques compositions, mais elle leur en accorde un trop grand nombrè, 1736.

7° Arrêt du Conseil d'État du Roi, obtenu sur Requête, qui ordonne par provision que l'arrêt de 1559, en ce qui concerne les réceptions, sera exécuté, 1639.

L'original de la Requête se trouve joint à l'arrêt.

8° Arrêt du Parlement qui défend à deux Épicier de présenter des Requêtes contre les gardes, 1684.

9° Arrêt du Parlement confirmatif d'une sentence qui fait défenses au nommé Chopin de vendre des médicaments et d'entreprendre sur la Pharmacie, 1643.

10° Sentence et pièces de procédures contre le nommé Godin sans qualité, 1709.

11° Papiers de procédure contre un nommé Regnault Épicier et autres Épicier, la Faculté intervenant pour nous, 1710.

Parmi lesquels se trouve une Requête des Épicier contre les Méde-cin et Apoticaire.

12° Acte passé pardevant notaires par un nommé Franchomme Garçon Apoticaire qui voulant demeurer chés la veuve du s^r Cambray en son vivant M^e Apoticaire et Épicier, promet de ne pas s'immiscer de la Pharmacie, sous peine de cent livres d'amende au profit des Apoti-caire sans forme de procédure pour la première fois, de deux cent livres pour la seconde fois et même fermeture de Boutique.

13° Promesse d'un nommé Foucault qui s'engage sous peine de tous frais, dépens, dommages et intérêts à ne plus s'entremèler de la Phar-macie.

14° Arrêt obtenu sur Requête au Conseil d'État qui ordonne que l'arrêt de 1559 sera exécuté par provision.

N^a. L'original de ladite Requête est dans le dossier, 1639.

15° Arrêt du Parlement qui condamne les Gardes Apoticaire et les Gardes Épicier solidairement à payer à la veuve d'un ancien Garde

la somme 5640[#], fait défenses aux Gardes d'entre prendre aucun procès sans y être autorisés.

L'on a vû avant une tentative de plusieurs individus Apoticaire qui ont intenté aux anciens Gardes un procès pour leur faire rendre des comptes. Les Gardes y avaient été condamnés, leurs veuves ou héritiers. C'est de cet arrêt que la veuve s'est fait relever.

16° Sentence et pièces de procédures contre Blondeleu, qui déclare la saisie bonne et valable, 3 juin 1768.

Elle a été confirmée par un arrêt du Parlement avec affiche.

17° Sentence contre Anteaume, Épiciier à Versailles.

La Sentence déclare bonne et valable une saisie faite de plusieurs bottes et barils d'huile, 1773.

18° Sentence en faveur des Apoticaire de Chauny contre les Épiciers de la dite ville, 1772, confirmée par arrêt de 1773.

19° Sentence pour les Apoticaire de Melun contre les Épiciers de la dite ville, 1774, confirmée par arrêt du Parlement, 1774.

20° Grosse en parchemin d'une sentence du 11 septembre 1705, qui accorde aux Épiciers les opérations chymiques et les quatre grandes compositions.

21° Autre sur papier, 25 février 1707, contre Pierre Chauvinny distillateur, qui déclare la saisie bonne et valable.

22° Arrêt d'enregistrement des Lettres patentes qui ordonnent la réception des Épiciers sans chef-d'œuvre, en quoi il déroge aux Statuts.

CHEMISE SEPTIÈME

1° Deux jugements qui ordonnent que les Épiciers feront apporter au Collège de Pharmacie les préparations chymiques pour les arts et métiers pour être visitées, 1654.

2° Pièces de procédure et jugement contre Ruelle, Épiciier, 11 septembre 1767.

3° Un Arrêt (imprimé) rendu sur les conclusions du Procureur Général qui statue sur les drogues qu'il est permis aux Épiciers de vendre, sur celles qui doivent leur être défendues, ordonne la taxe des médicaments pour les Apoticaire, ordonne aussi que les Apoticaire n'iront pas en visite chés les Épiciers sans être accompagnés de leurs Gardes, ordonne en outre que l'Election des Apoticaire sera faite sans le concours des Épiciers et que dans certains cas les Apoticaire auront le premier rang, 27 novembre 1732.

4° Arrêt du Parlement concernant les réceptions de Maîtres en Pharmacie, même des Épiciers, règle quelques formes et décharge les Gardes de tous droits relatifs à la Garderie, 1^{er} septembre 1613.

5° Différents mémoires manuscrits et imprimés ayant pour objet de représenter au Gouvernement le danger qu'il y a de laisser les médicaments entre les mains des Épiciers chargés des poisons, ayant pour but aussi d'obtenir une déclaration qui les exclue de tout détail..... (bons à consulter).

6° Sentence de Police contre Marin Lamotte, Épicier, 20 août 1736.

Deuxième Boîte des Jugements contre les Épiciers.

PREMIÈRE CHEMISE

La première Chemise contient :

1° Sentence contre Guillaume Barbier qui lui fait défenses d'exercer l'Épicerie jusqu'à ce qu'il ait été reçu Maître, 1517 et 18.

2° Sentence contre Antoine Drouet, Épicier, qui déclare la saisie bonne et valable et fait défenses de récidiver, 1577.

3° Contre Jacques Godinot, Garçon Épicier, qui lui fait défenses de s'immiscer, 1578.

4° Contre Jacques de Moncy et Fiacre Poitevin. La sentence déclare la saisie bonne et valable et leur fait défenses de récidiver, 1578.

5° Contre Nicolas d'Outreleau, idem, 1579.

6° Sentence contre Pierre Meyron, marchand Épicier, laquelle déclare la saisie bonne et valable, lui fait défenses de récidiver, 1579.

7° Contre Claude Beaumont, défenses de récidiver, 1583.

8° Sentence contre David Roussel, qui lui fait défenses de vendre aucunes drogues jusqu'à ce qu'il soit reçu Maître Apoticaire, 1590.

9° Contre Claude Jullien. La sentence déclare la saisie bonne et valable et lui fait défenses de récidiver, 1591.

10° Sentence contre Jean Meiche, idem, 1592.

11° Sentence contre Antoine Parent dans St Jean de Latran, qui déclare la saisie bonne et valable, et lui fait défenses de récidiver, 1592.

12° Sentence contre Jean Mouget qui déclare la saisie bonne et valable, 1592.

13° Sentence contre Clément Aubry, Épicier, qui lui fait d'itératives défenses de vendre de l'apoticaiererie, 1592.

14° Autre contre Jean Delaunay, aubergiste, qui lui enjoint d'aver-

tir les marchands forains qui logeront chés lui, qu'ils ayent à porter leurs marchandises au Bureau des Apoticaire, 1592.

15° Sentence contre Claude Derost, 1599.

DEUXIÈME CHEMISE

1° Sentence contre Regnault Fontaine, qui déclare bonne et valable une saisie faite sur lui Épiciier, octobre 1607.

2° Sentence idem contre Boucher, Épiciier, 1607.

3° Sentence contre Jacques Morice, Garçon Épiciier, qui ordonne qu'il sera reçu Épiciier, et lui fait défenses de s'immiscer de la Pharmacie, 1607.

4° Sentence contre Boulland, qui déclare bonne et valable une saisie faite sur lui, 6 mars 1609.

5° Sentence qui condamne plusieurs Épiciiers à apporter au Bureau commun des marchandises foraines qu'ils avaient achetées sans qu'elles eussent été exposées en vente, etc, veut qu'elles soient vendues le prix fixe, etc., 1610.

6° Sentence contre Paul Alfer, pour saisie dont elle ordonnait la visite, may 1612.

7° Sentence contre Pierre Grognet, Bourgeois, qui ordonne prise de corps et constitue le S^r Grognet prisonnier pour répondre aux inculpations des Prévôts qui l'accusaient de vendre de la Pharmacie.

8° Sentence contre Jean Coche, qui se prévalait des lettres du mariage du Roi pour tenir officine d'apoticaire. La sentence appointe les parties et fait provisoirement défenses au S^r Coche de s'immiscer de l'état d'Apoticaire, 1617.

9° Obligation par acte passé pardevant notaires, pour Jacques Therouenne, Epiciier et Aspirant à la Maîtrise de Pharmacie, de ne plus faire ni vendre aucuns médicaments sous les peines de droit, 25 janvier 1618.

10° Par Charles Deshousy, Épiciier, 20 août 1620.

11° Obligation du S^r d'Outreleau, qui s'engage à ne plus faire ni vendre aucuns médicaments sous les peines de droit, décembre 1620. (Voyés le n° 5, 1^{re} Chemise.)

12° Un arrêt du Conseil privé du Roi, du 12 janvier 1621, avait fait défenses à Pierre Frac et autres Épiciiers prétendus privilégiés de tenir boutique d'apoticaire, montre, etc., il s'en est ensuivi une sentence du 30 décembre 1621, qui déclare bonne et valable la saisie faite sur ledit Frac.

13° Sentence qui défend à Imbert, Épicier, de vendre aucuns médicaments à peine d'amende arbitraire, fermeture de Boutique, pour cette fois douze livres d'amende, dépens, etc., 8 octobre 1623.

TROISIÈME CHEMISE

1° Promesse du S^r Blanchet Duguay de ne plus s'immiscer de l'Apoticairerie et consentement à la validité de la saisie, 1603.

2° Sentence contre Jean Grognet, qui ordonne que son apprentif passera chés un autre maître choisi par les Gardes, 1603.

3° Autre contre Martin de Versy, qui déclare la saisie bonne et valable, 1605.

4° Idem contre Isaac Sinet, 1605.

5° Autre Sentence contre Antoine Parent et Toussaint Bourgoïn, qui leur réitère les défenses faites en 1599 de vendre aucuns médicaments, 1607.

6° Autre contre Antoine Parent, qui lui fait de récidives défenses.

7° Obligation faite par Jean Audry, Épicier, de ne plus faire ni vendre aucuns médicaments, sous peine de cent livres d'amende, juin 1623.

8° Idem, un autre Écrit par lequel il reconnaît, 1^{er} mars 1624, qu'il est contrevenu à sa promesse du mois de juin précédent, et réitère les mêmes soumissions qu'auparavant.

9° Sentence qui déclare la saisie faite sur Antoine Orsillon bonne et valable, ordonne que les médicaments bons seront donnés à l'Hôtel-Dieu et les défectueux jetés, fait défenses de récidiver, 1624.

10° Acte passé par les Gardes avec Vincent Raffart, qui, pour éviter des procédures, consent que les médicaments sur lui saisis soient donnés à l'Hôtel-Dieu, avec dépens, dommages et intérêts, 18 mars 1624.

Idem avec Michel Delamotte, 3 février 1619.

11° Sentence et pièces de procédures contre Mesnard, épicier, 1637.

12° Promesse de Bazon de ne plus vendre de Pharmacie, 1657.

QUATRIÈME CHEMISE

La quatrième chemise contient :

1° Sentence contre Albert Moquette, Épicier, par laquelle il est ordonné que les Gardes Apoticaïres feront preuve de l'accusation de contravention mise par eux en avant contre ledit S^r Moquette, 20 juin 1640.

2° Contre Vincent Raffart, comme dessus, 29 janvier 1641.

3° Contre Berthonnier, avec défenses d'exercer la Pharmacie, 30 janvier 1641.

4° Contre Picard, idem, 12 mars 1642.

5° Contre Pelletier et autres sans qualité, ordonne fermeture de Boutique et défend de vendre aucunes marchandises aux habitants de l'abbaye S^t Antoine, de Reuilly, de Picpus, etc., à condition que les Gardes auront soin d'y envoyer des marchandises, 29 juillet 1642.

6° Sentence contre Paschal Bazouyn qui lui fait défenses de vendre, 8 février 1645.

7° Contre Louis Hubert privilégié retiré, idem, 15 février 1645.

8° Bail que Therouenne, Apoticaire, passait à Pierre De la Roche, Épicier, pour le faciliter à exercer la Pharmacie, 5 mars 1646.

9° Sentence contre François Divry. En faisant droit, la sentence ordonne que les Gardes feront preuve de la contravention dudit Divry, 6 août 1649.

10° Contre Paschal Bazouyn, idem qu'à la cote 6, 1649.

11° Contre Étienne Pol, idem, 8 octobre 1649.

12° Sentence contre le S^r Cordier et contre la veuve de Claude Caillou, intervenante comme locataire de privilège, 27 juin 1651.

13° Contre Claude Le Roy. La sentence le condamne à l'amende sans défenses, 13 décembre 1651.

14° Contre Louis Bayuit. La sentence lui fait défenses de récidiver, etc., 16 juin 1652.

15° Contre Duñlos. La sentence lui fait défenses de récidiver, à peine de fermeture de Boutique, 2 août 1653.

16° Contre Jacques Trubert, idem, 14 mars 1654.

17° Contre Cailleux se disant Épicier. La sentence ordonne la fermeture de Boutique et déclare la saisie faite sur lui bonne et valable, 18 août 1655.

18° Sentence contre Blanchuart qui lui fait défenses, et en cas de récidive le condamne à la fermeture de sa Boutique, 23 février 1656.

19° Contre Nicolas Le Blanc, Épicier, défenses et fermeture de Boutique en cas de récidive, 13 mars 1656.

20° Contre Denis Mesnart, information, 20 mai 1656.

CINQUIÈME CHEMISE

1° Sentence contre Étienne Bonnechou, qui ordonne la preuve des contraventions depuis les sentences d'août 1641 et 3 juin 1642, 27 mai 1658.

2° Contre Jacques Tissart, Épicier. Il existe seulement une notte par laquelle il paraît que défenses ont été faites au dit Tissart, etc., 6 juillet 1658.

3° Contre Jacques Loppin. La sentence le condamne à 24# d'amende et lui fait défenses de récidiver, 23 août 1656.

4° Notte qui indique une sentence contre François Aubry, Épicier, et qui lui fait défenses de récidiver, etc., 3 septembre 1656.

5° Sentence contre Jean Pastoreau, Épicier, qui le condamne à 60 # d'amende et lui fait défenses de récidiver, 15 février 1656.

6° Contre Pierre Belu, Épicier, sentence qui lui fait défenses de récidiver, etc., 14 juillet 1657.

7° Défenses à De Lisle de céder son privilège et fermeture de Boutique, à Hubert, 14 juillet 1657.

8° Contre Hubert, amende de 32# avec défenses, etc., 2 juillet 1659.

9° Sentence qui confisque les médicaments fournis par Jean Asselin, au nommé Charlier, 13 avril 1658.

10° Notte qui annonce une sentence contre Gorret, Épicier, et qui lui fait défenses de s'immiscer de la Pharmacie, 3 juillet 1660.

11° Sentence contre Antoine Delamarre, Épicier, qui lui fait défenses de récidiver, 11 avril 1657.

12° Contre Nicolas Morel, Épicier, défenses de récidiver, 28 octobre 1662.

13° Sentence contre Jean Caquignon et Pierre Dubuy, qui leur fait défenses de récidiver, 28 octobre 1662.

14° Contre Regnaud Fontaine, défenses de récidiver, 11 juillet 1663.

15° Contre Guillaume Cornu, qui lui fait défenses de récidiver, 12 août 1663.

16° Copie d'une Sentence rendue par le Bailliage de Montmartre le 9 juillet 1777, laquelle fait défenses aux Épiciers établis dans le territoire d'entreprendre sur l'État de Pharmacie.

(A suivre.)

Docteur DORVEAUX.

LA CONSTRUCTION DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

D'APRÈS LE PLAN DU BIBLIOTHÉCAIRE WILLIAM F. POOLE¹

A une réunion de l'association des bibliothécaires tenue à Boston, il avait été question de l'architecture des bibliothèques, et on s'y était occupé de la construction de bâtiments d'une grandeur plus considérable que ceux qui existent déjà. Plusieurs de ces bâtiments seront construits dans notre pays, dans l'espace de cinq ans. On n'avait pas le temps de s'engager dans une discussion à fond, et par un consentement général il fut convenu que ce sujet serait soumis à un examen plus approfondi à la réunion qui devait avoir lieu à Washington.

Je fis à cette occasion quelques remarques relatives aux constructions de ce genre, et je m'exprimai ainsi : « En ce qui concerne l'architecture des bibliothèques je ne connais pas de meilleure règle à suivre que celle-ci : éviter tout ce qui entre dans le plan et dans la construction des bibliothèques conventionnelles américaines. » Mon intention est à présent d'expliquer et de développer ce qu'alors je n'ai pu exposer que sommairement, et de proposer quelques plans. Le style conventionnel de l'architecture des bibliothèques est très défectueux, et il n'y aura jamais de réforme générale que lorsqu'on appliquera de meilleurs principes à la construction des grands bâtiments. Les petites bibliothèques copient les défauts reconnus et adoptent les plans des grandes bibliothèques.

Par « construction conventionnelle des bibliothèques américaines » je veux dire le style dont la Bibliothèque publique de Boston, l'Athénéeum de Boston, la bibliothèque Astor, la Bibliothèque publique de Cincinnati, l'Institut Peabody à Baltimore, la bibliothèque du Congrès, et autres que je pourrais mentionner, représentent les types. Tous ces bâtiments ont des salles hautes et un grand espace libre entouré de niches et de galeries où l'on conserve les livres. Quoique ces constructions varient quant aux détails, c'est là le style conventionnel dont je parle. Je pourrais expliquer ce que j'ai à dire en montrant la vue intérieure de ces bibliothèques, mais j'ai

1. Les discussions auxquelles donne lieu la construction des bibliothèques en France donnent de l'actualité à l'article publié en 1881 par M. Poole, bibliothécaire de Chicago (*Circulars of information of the Bureau of education*). Notre traduction en reproduit tous les passages essentiels [*Notede la Réd.*].

choisi à cet effet le plus récent et le meilleur de ces bâtiments, celui qui a été construit d'après le plan le plus soigné. Ici on a évité certaines formes condamnables des anciennes constructions, et on a introduit des applications et des inventions utiles. Cependant nous nous occuperons ici du plan général.

La salle principale de la bibliothèque a 28 mètres¹ de long, 23 mètres de large et 20 mètres de hauteur. Sur le devant se trouve la salle de lecture, mesurant 24×12 mètres et en arrière une salle de travail, 13×7 mètres, et le cabinet du conservateur, 6×7 mètres. Les niches sont à six étages; elles s'avancent à 6 mètres des murs, et il y a un passage de 0^m65 de largeur le long du mur pour qu'on puisse passer entre les niches, qui sont à 4 mètres de distance les unes des autres. Un abat-jour au plafond et deux petites fenêtres dans chaque niche fournissent une clarté suffisante. La salle peut actuellement contenir 150,000 livres sur les rayons. C'est sans contredit une construction magnifique et imposante; et si nous voulons bannir de notre esprit toute considération de commodité, d'utilité et d'économie et considérer son architecture tout simplement comme une récréation esthétique, nous devons dire que ce tableau est beau. C'est la nef et les ailes d'une église gothique du moyen-âge avec les associations classiques de cinq siècles, employée pour les usages pratiques de la construction d'une bibliothèque moderne.

Il y a des objections à faire contre cette disposition vénérable et conventionnelle, et je mentionnerai :

1^o La *perte d'espace* dans la portion centrale du bâtiment. Les livres ne sont logés que dans les ailes; la nef est vide et elle ne sert qu'à contribuer à l'effet architectural. N'est-ce pas là un luxe dispendieux? Il y a là une masse solide de vide, longue de 28 mètres, large de 11, et haute de 20, plus de la moitié de la capacité de la salle qu'on ne peut nullement utiliser pour y déposer des livres. Le plancher peut être utilisé, et il l'est dans la plupart des bibliothèques de ce genre, comme salle de lecture et comme promenoir pour les flâneurs et les curieux. Comme nous le verrons tout à l'heure, il n'est pas propre à une salle de lecture, et les administrateurs de l'Institut Peabody ont eu le bon sens d'aménager une autre salle à cet effet. La seule utilité pratique de cette salle est qu'elle sert à déposer des livres, et la moitié de la capacité est perdue pour assurer l'effet architectural.

2^o La seconde objection que je fais est la *difficulté de chauffer* une salle comme celle-ci et les frais que demande le chauffage. Dans notre climat

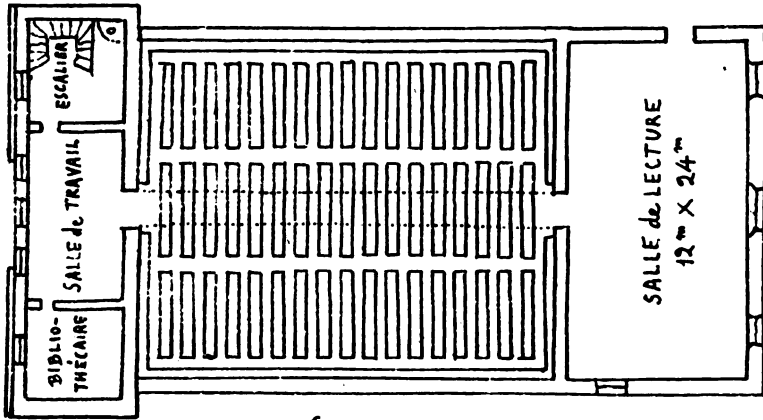
1. Pour fixer les idées, nous remplaçons, en général, par des mètres les mesures exprimées en pieds dans le texte original, et nous supposons qu'un mètre est absolument égal à trois pieds [*Réd.*].

septentrional le feu est allumé pendant six à sept mois de l'année, et pendant quatre de ces mois on est obligé de faire de grands feux. L'air chaud monte comme un ballon, vers le plafond, et les parties supérieures deviennent surchauffées avant que la partie inférieure, où nous nous trouvons, atteigne une température confortable. Cet agencement est un gaspillage de chaleur. Dans la Bibliothèque publique de Cincinnati, la distribution irrégulière de la chaleur est en partie corrigée par l'emploi de tuyaux à vapeur placés sous le plancher pour chauffer ce dernier et par le procédé de chasser l'air chauffé des galeries supérieures par la ventilation ou de le refroidir dans la lanterne du plafond qui en hiver sert de réfrigérateur. Cependant on ne peut pratiquer ce chauffage sans dépenser des sommes considérables en combustibles. Le bibliothécaire m'a informé qu'on emploie en moyenne 500 tonnes de charbon de terre par saison dans les fourneaux de la bibliothèque. Il m'a envoyé un relevé de la température des différentes parties de la bibliothèque, qu'il a dressé le 29 décembre lorsque le thermomètre marquait au dehors 3° au-dessous de zéro, et le 4 janvier au soir, lorsque 120 becs de gaz étaient allumés. Ce relevé montre que la température était complètement égalisée dans les deux cas. Il y a quatre ans, un de mes amis visita cette bibliothèque et il remarqua que la chaleur était excessive dans les galeries supérieures. Il se procura un thermomètre et il se rendit compte de la température près du plancher et de celle de la galerie supérieure. A deux mètres au-dessus du plancher il y avait 65° et dans la galerie supérieure 124°. M. Dyer, bibliothécaire de la Bibliothèque commerciale de Saint-Louis, m'a écrit en date du 3 février 1881, que la température de la salle de sa bibliothèque était ce jour-là, à un pied au-dessus du plancher, 64°, à dix pieds 74°, c'est-à-dire que la chaleur augmente d'environ un degré par pied d'élévation. Il ajoute que pendant l'été le mercure monte souvent à 140° à deux pieds du plafond.

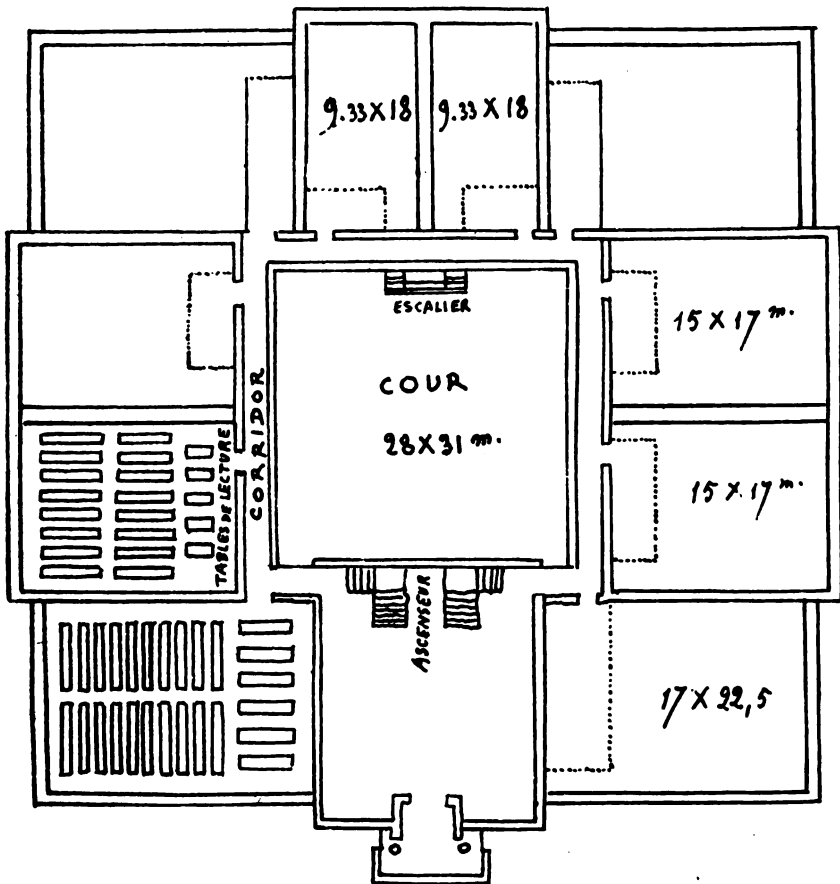
3° En troisième lieu je m'oppose à l'usage de mettre les livres dans des galeries *dans n'importe quelle circonstance*, et surtout quand, comme c'est le cas ici, les niches sont empilées les unes sur les autres jusqu'à six étages. Mes objections peuvent se diviser en trois groupes.

a) Parce que les galeries sont pour les employés une dépense inutile de force physique, car ils ont à monter les escaliers, et pour les lecteurs une perte de temps, puisqu'il faut qu'ils attendent les livres.

b) Parce que la reliure des livres s'abîme par la chaleur, et plus les livres se trouvent élevés au-dessus du plancher, plus cet agent destructeur est actif. Le cuir est un tissu animal, et il ne peut, sans s'endommager, supporter, comme la toile, le coton, le papier et d'autres substances végétales, une température plus élevée que celle qui nous est agréable à nous-mêmes. Là où les hommes ne peuvent pas vivre, les livres ne peuvent pas subsister. Exposé à une chaleur excessive, le cuir des reliures se consume peu à peu et il finit par mourir. Les reliures s'abîment pour d'autres causes, dont



(Fig. 1.)



(Figure 2)

Plan de M. Poole pour la construction d'une bibliothèque.

l'une est la présence d'acide sulfurique dans un procédé d'industrie appelé « lavage » qui, par suite d'une trop grande précipitation ou par négligence, n'a pas été entièrement extrait du cuir. Le résidu sulfureux de la combustion du gaz gâte aussi, prétend-on, les reliures. L'emploi du gaz comme éclairage dans les bibliothèques de cette construction est aussi indubitablement dangereux pour les reliures, sans doute, parce que par ce fait la chaleur est augmentée dans les galeries. Dans les bibliothèques, les livres n'ont pas d'ennemi plus agressif et plus destructif qu'une chaleur excessive. Dans toutes les grandes bibliothèques, tant en Amérique qu'en Europe, on se plaint de ses ravages, souvent sans soupçonner la cause réelle de la détérioration. Un architecte bien connu de Boston me fit dernièrement une visite : notre conversation tomba sur ce sujet, qui lui était nouveau, il me dit qu'il allait fréquemment aux galeries de l'Athénéum de Boston pour consulter des livres, et que quand il était descendu, il trouvait que ses vêtements étaient couverts d'une fine poudre rouge. Il me demanda si je savais ce que c'était que cette poudre; je répondis que j'avais souvent constaté le même fait dans cet endroit, et je n'avais pas de doute que ce ne fût les cendres des reliures consumées par une chaleur excessive.

Les livres doivent donc être placés dans la partie la plus fraîche de la salle, où il est peu probable que l'air soit jamais surchauffé, c'est-à-dire près du plancher où nous vivons et nous nous mouvons nous-mêmes. Dans les bibliothèques particulières de nos habitations, on a souvent le tort de placer les livres si haut qu'ils se trouvent dans la couche d'air supérieure qui est surchauffée. Si quelqu'un a des doutes à ce sujet, il n'a qu'à s'assurer, en montant sur une échelle, de la condition de l'air qui se trouve près du plafond de son cabinet de travail un soir d'hiver quand le gaz brûle librement. La chaleur est tout simplement insupportable.

c) En dehors des raisons déjà indiquées, je m'oppose à ce qu'on place les livres dans les galeries, parce que cela n'est pas nécessaire. Les 150,000 volumes que contient actuellement la salle de l'Institut Peabody peuvent tous être placés près du plancher, où il est commode de les prendre et où ils sont mieux conservés. Afin de mettre en évidence ce fait, je vous prie de considérer le plan (fig. 1), où les rayons sont disposés ainsi. Les in-folio et les in-quarto doivent être placés dans des rayons muraux, et les petits volumes dans des cases doubles ouvertes des deux côtés et séparées par une distance de 1^m, tandis que les passages latéraux sont larges de 1^m16 et le passage central de 1^m33. Au lieu de deux passages de 4 pieds de largeur il vaudrait mieux établir dans cette salle un passage central de 1^m65 de largeur qui mettrait la salle de lecture en communication directe avec la salle de travail et avec le cabinet du conservateur. La hauteur des cases sera telle qu'un homme de taille moyenne puisse atteindre un livre quelconque, sans aide d'échelle ou d'escabeau, c'est-à-dire 2^m30, mais pas davantage.

La règle pour calculer le nombre de volumes qui peuvent être mis dans les rayons de chaque salle d'une étendue considérable disposée de cette façon, est d'admettre 25 volumes pour chaque pied carré du plancher, soit 225 volumes par chaque mètre carré de superficie. Dans le cas de l'Institut Peabody, la capacité est de 27 volumes par pied carré, car les cases sont plus longues que celles qu'on fait ordinairement. La capacité de ces cases réunies est de 160,050 volumes.

Comme je me servirai plus tard, pour une construction que je vais faire, du calcul que chaque pied carré du plancher représente une capacité de 25 volumes, je vais expliquer comment j'ai obtenu ce chiffre. Les cases doubles ont 50 centimètres de largeur, et la longueur qu'on désire, par exemple 5^m 33. L'espace que chaque case demandera, est un rectangle dont le côté long est la longueur de la case plus la largeur du passage (ordinairement 1^m 33), soit 6^m 66. Le côté court est la largeur de la case (0^m 50) plus la distance entre les cases (1^m), soit 1^m 50. Chaque case demandera par conséquent 10 mètres carrés de superficie. La surface dans laquelle on peut mettre les livres sur les rayons est, pour chaque face, de 5^m 33 $\times$ 2^m 50 ou 13 mètres carrés, 33^{de}. La règle généralement adoptée pour calculer la capacité des rayons destinés à des livres de toute grandeur est 90 volumes par mètre carré de face. La capacité d'une case qui exige 10 mètres carrés de plancher est, par conséquent, 13, 33 $\times$ 2 $\times$ 90 = 2,399 volumes, soit 2,400 volumes ; d'où il résulte qu'un mètre carré de plancher peut contenir 240 volumes. 225 volumes par mètre carré est donc une évaluation rationnelle.

En réduisant la largeur des passages de 1^m 33 à 1^m et la distance entre les cases de 1^m à 0^m 82 (à la bibliothèque du Harvard Collège cette distance est de 0^m 77), la capacité pourrait être considérablement augmentée. J'ai préféré laisser des espaces libres entre les cases et ne pas pousser à l'excès le système de réduction. L'évaluation de 225 volumes par mètre carré donne, dans de grandes salles, des résultats presque incroyables.

Nous avons maintenant, du moins en théorie, mis sur rayons établis sur le plancher tous les livres que les six rangées de niches contiennent, et nous avons encore de la place pour 10,000 volumes. Nous avons aussi en haut 20^m 33 d'air et de lumière, ce qui est plus que suffisant ; il vaut mieux en avoir 5^m 33 que 20^m, car cela suffit. Trois autres étages ayant tous la même capacité, combleront les 20^m disponibles dans la hauteur ou les dépasseront d'environ 3^m. Dans les trois étages supérieurs, l'espace qui en bas est affecté à la salle de travail et au cabinet du conservateur pourrait être employé pour des cases où 76,800 volumes trouveraient place. Si la bibliothèque avait besoin de tant d'espace pour placer ses volumes, cet arrangement pourrait permettre une classification des livres en quatre grandes divisions ou catégories de sciences, et chacune d'elles pourrait avoir un étage et une salle de lecture qui lui serait propre. Au moyen d'un

ascenseur, le lecteur pourrait aller directement à l'étage où sont placés les livres dont il a besoin.

4. Pour revenir à mes objections générales contre le style conventionnel de l'architecture des bibliothèques, je mentionne, en quatrième lieu, la *difficulté de se rendre d'une partie de la bibliothèque à une autre*. Sans parler davantage de l'inconvénient des escaliers, il est nécessaire, pour se rendre d'une galerie à une autre située du côté opposé, de passer sur les bords extrêmes d'un parallélogramme, tandis que les économies de locomotion exigent que nous nous mouvions, s'il est possible, en lignes droites et du centre à l'extérieur. Notez bien la commodité avec laquelle on peut atteindre un livre quelconque sur le niveau du plancher, et la difficulté que présente le plan conventionnel qui oblige de passer d'une niche inférieure à une autre niche qui se trouve dans un coin éloigné d'une galerie supérieure. Dans une bibliothèque populaire il est absolument cruel d'envoyer les employés chercher des livres placés de cette façon, et il est encore plus inhumain de leur faire attendre les demandes dans un air surchauffé et suffoquant.

5. En cinquième lieu, j'objecte contre ce plan de construction le *peu de sécurité* qu'il offre contre l'incendie. Dans un intérieur où il y a des constructions en bois, on ne pourrait inventer une disposition plus propre à favoriser l'œuvre destructive du feu, qu'une série de niches empilées les unes sur les autres par six étages et favorisant les courants d'air, — si ce n'est une pile de caisses d'emballage. Si un bâtiment de cette espèce brûle, le travail du contrôleur envoyé par l'Assurance est fort simple, car c'est la perte totale de la bibliothèque toute entière. L'eau, la chaleur et la fumée sont tout aussi nuisibles aux livres que le feu même. La bibliothèque du Congrès a brûlé deux fois ; celle du Harvard Collège une fois ; de même la bibliothèque de la Société historique de Chicago, qui était considérée comme incombustible, et la bibliothèque libre de Birmingham que plusieurs d'entre nous ont visitée il y a à peine trois ans a été réduite en cendres avec ses grandes collections sur Shakespeare et Cervantès, et rien de ces trésors précieux n'a pu être sauvé. La classe de bibliothèques que nous étudions dans ce moment-ci contiendra des livres, des manuscrits, des actes publics, d'une valeur inestimable qu'on ne pourrait remplacer avec de l'argent. La perte d'une de ces bibliothèques par l'incendie serait une calamité nationale. Après tout ce qu'on pourra faire en fait de protection extérieure, restent encore les accidents intérieurs qui offrent un grand risque.

Il y a quelques années, le feu se déclara, un soir d'été, après la fermeture, dans une des salles de la bibliothèque publique de Cincinnati. Heureusement on découvrit le feu à temps pour l'éteindre avant que le dommage ne fût grand. L'origine de l'incendie était d'abord un mystère, mais on sut bientôt que les peintres, qui avaient travaillé dans la salle, avaient laissé leurs chiffons huilés dans un casier en quittant le travail. Ces

chiffons avaient pris feu spontanément et communiquèrent le feu aux cases de la bibliothèque. La bibliothèque de Birmingham prit feu dans la journée par la négligence d'un plombier occupé à faire dégeler les tuyaux de gaz. Le feu peut éclater à chaque instant dans une bibliothèque par des accidents aussi insolites que ceux-là; et ce serait une honte si, par des défauts dans la construction, il lui était permis d'attaquer tout le bâtiment. Les bâtiments dont nous nous occupons doivent donc être formés d'une série de compartiments imperméables à l'eau. Plus loin, dans nos recherches, nous examinerons une méthode pratique pour protéger les bibliothèques contre le feu.

6. Dans toutes les bibliothèques de cette classe de notre pays, excepté l'Institut Peabody, l'espace ouvert de notre vieille église gothique est employée comme salle de lecture générale; dans l'Institut Peabody, où l'on a installé une autre salle de lecture, des tables ont été placées en face de chaque niche dont elles interceptent l'accès. Les lecteurs peuvent s'y mettre, s'ils veulent.

On peut faire plusieurs objections contre cet emploi de l'espace ouvert. La place est trop publique et trop bruyante pour celui qui veut étudier tranquillement. C'est ici que les affaires de la bibliothèque sont expédiées. Les lecteurs s'adressent aux gardiens pour avoir des livres, et les employés vont et viennent sur le plancher en marbre, exécutant des ordres et recevant de nouvelles instructions. Le vide en haut, au-dessus de la tête, est épouvantable. Multitudes de visiteurs et de curieux passent, admirent l'architecture, expriment à haute voix leurs pensées. Celui qui est occupé à ses études, entend des observations qui ne sont pas destinées à ses oreilles, et il voit des choses qui dérangent son attention. J'ai dit dans une réunion, à Boston : « C'est comme si l'on voulait étudier dans le Scottay Square ou sur le mail de Boston Common. » Ceux qui ont visité la salle de lecture du British Muséum se rappellent les précautions rigoureuses observées pour assurer un calme parfait dans cette enceinte sacrée. Les demandes de livres se font par écrit. Si le lecteur a besoin de parler aux employés, la conversation se fait à voix si basse que les autres lecteurs ne l'entendent pas. Personne ne peut entrer dans la bibliothèque si ce n'est pour étudier, et il faut montrer une carte. Les bibliothécaires américains, qui étaient, il y a trois ans, les hôtes de M. Garnet, le surintendant, furent conduits à un endroit élevé dominant le bas; et les détails des dispositions furent expliqués à voix basse.

7. La septième objection que j'ai à faire contre ce style d'architecture est la *difficulté* qu'il y a pour l'*agrandir*. Comment peut-on agrandir ce bâtiment quand l'augmentation de la bibliothèque réclame une extension? Faut-il l'agrandir en haut et empiler un plus grand nombre de galeries en perdant plus d'espace dans la nef, en rendant l'accès des livres difficile, et en augmentant davantage la chaleur? Faut-il construire des transepts et un

sanctuaire pour que le plan représente une véritable croix d'église? Quelque pieux que soient ces perfectionnements et quelque agréables qu'ils soient à l'architecte raffiné, ils sont coûteux. Il faudrait démolir en grande partie ce qui a été construit, et la place qu'on obtient ainsi est peu considérable. On ne voit pas bien pourquoi l'architecture des bibliothèques a été accouplée à l'architecture des églises, et pourquoi on a fait marcher les deux « pari passu ».

Tout plan de construction de bibliothèque qui ne prévoit pas un futur agrandissement et qui n'y pourvoit pas, est défectueux. La bibliothèque publique de Boston qui est construite de cette façon, a eu, pendant dix ans, des difficultés pour résoudre le problème de son agrandissement. Elle l'a enfin résolu en se déterminant à abandonner le bâtiment et l'emplacement avec tous les projets ingénieux et tous les perfectionnements coûteux qu'on avait faits dans le local pendant vingt-cinq ans. Durant l'hiver de 1880, le conseil municipal de Boston adressa une pétition au Corps législatif de Massachusetts pour en obtenir le don d'un terrain dans le district de Back-Bay, afin de construire une bibliothèque publique. Cette demande fut accordée. Beaucoup d'embarras et beaucoup de frais auraient été épargnés, si on avait abandonné depuis des années les projets d'agrandissement désespérés et temporaires, par exemple celui de diviser les niches par des cases doubles. Il n'y a probablement aucune bibliothèque dans notre pays qui ait été plus admirée (par les personnes étrangères à la ville) que celle de la bibliothèque de Boston, et aucune dont les formes aient été si généralement copiées par les bibliothèques de moindre importance. La bibliothèque Astor a été agrandie par l'érection d'un autre bâtiment semblable sur un terrain adjacent. On est en train d'y construire un troisième bâtiment.

Les administrateurs de l'Institut Peabody ont pourvu à l'augmentation de la capacité de leur bibliothèque de la même façon que celle employée à Boston, en divisant les niches par des doubles cases. En prévision de ce changement, on avait, dès le début, pratiqué deux petites fenêtres dans les murs latéraux de chaque niche; ces fenêtres serviront à éclairer les deux côtés des doubles cases lorsqu'elles seront faites. Il est évident que cette disposition gâtera l'effet architectural de l'intérieur. Les nombreuses fenêtres servent, en hiver, par la fuite et la radiation qu'elles offrent, à réduire la température excessive des galeries supérieures, mais cela au prix d'une perte considérable de chaleur.

8. La huitième objection contre cette sorte de construction est qu'elle entraîne des *frais considérables* en comparaison avec un style plus simple, moins prétentieux et plus convenable. La clôture d'une salle si élevée et si grande exige que les murs extérieurs, les traverses et le toit soient très grands et très coûteux. La lanterne ou abat-jour du plafond, qui doit être entièrement en fer et en verre, coûte cher. La construction dont vous

avez le plan devant les yeux coûte 1,710,000 fr., y compris les frais des deux salles de lecture qui se trouvent en bas, et ceux des deux chambres en haut. Le bâtiment de la bibliothèque publique de Boston a coûté 1,623,000 fr. La bibliothèque publique de Cincinnati, d'une capacité de 250,000 volumes, a coûté 1,750,000 francs. Les deux constructions de la bibliothèque Astor et la troisième construction, qui n'est pas encore achevée, ayant ensemble une capacité de 300,000 volumes, coûtent 1,990,000 fr. En admettant que les plans de ces bâtiments soient les meilleurs qu'on puisse imaginer, c'est une question d'intérêt pratique, si les sommes dépensées pour des accommodements si restreints ne sont pas excessives. N'est-ce pas prodiguer pour l'écrin ce qui devrait être dépensé pour les bijoux ?

Je ne veux pas vous retenir plus longtemps par la discussion de cette partie de mon sujet. Je pense avoir assez dit pour justifier mon avis, à savoir que je ne connais pas de meilleure règle à suivre dans l'architecture future des bibliothèques que la suivante : éviter tout ce qui se rapporte au plan et à la construction des bâtiments des bibliothèques américaines conventionnelles.

Jusqu'ici j'ai jugé librement les plans et les bâtiments des autres. Je ferai à présent celui d'une construction à moi. Mon amour-propre ne sera pas blessé, si on fait des observations sur mes plans. Mon unique intention est d'assurer de meilleurs principes dans l'architecture des bibliothèques. Et le meilleur moyen pour arriver à ce résultat est un échange libre d'opinions entre des bibliothécaires expérimentés. J'invite donc amicalement tout bibliothécaire, tout architecte et toute autre personne ici présente, à critiquer mon travail lorsque j'aurai terminé.

Dans les plans que je vous soumets à présent, je me propose de construire, sur un terrain carré de 200 pieds de côté (66^m 66), un bâtiment de bibliothèque publique, contenant 1,000,000 de volumes; et, afin que la bibliothèque puisse s'accroître, j'ai l'intention de pourvoir au placement de 2,000,000 de volumes, et plus tard de 3,000,000, sur le même terrain, sans limiter l'espace réservé aux livres et sans rien changer dans ce qui aura été construit. En doublant la superficie du terrain à 400 × 200 pieds, on aura de la place pour 6,000,000 de volumes. Je me propose de ne faire dans ce bâtiment que des constructions nécessaires pour les besoins présents, et de construire de temps à autre des compartiments nouveaux, selon le besoin. En projetant ce plan, j'ai cherché à obtenir les résultats suivants.

1. La bibliothèque sera construite par compartiments, résistant au feu, autant que possible, afin qu'en cas d'incendie, le feu soit confiné au compartiment où il a pris naissance, et que le reste de la bibliothèque soit sauvé.

2. L'espace non utilisé sera réduit au minimum; la commodité et l'utilité ne le céderont jamais à l'effet architectural; et le bâtiment sera chauffé d'une façon pratique et économique.

3. Des locaux plus spacieux et plus convenables que ceux qui existent maintenant, seront donnés au département de l'administration et aux salles de travail de la bibliothèque.

4. On n'aura pas besoin de monter des escaliers pour chercher des livres et les reliures ne seront pas surchauffées dans les galeries.

5. La communication entre les différentes parties de la bibliothèque sera rendue plus facile. Les livres seront placés près du plancher, et si bas, qu'on pourra les atteindre sans escabeau ou échelle.

6. La tranquillité des lecteurs sera assurée; les livres traitant des matières spéciales seront placés dans des salles à part et pourvus des installations nécessaires pour les placer et pour s'en servir.

7. Les frais de construction seront dans des limites raisonnables, et la commodité, l'utilité et l'économie seront le principe prédominant dans le plan.

Je ne prétends pas que mon projet soit le seul qui satisfasse à ces besoins; je dis seulement qu'il est un de ces projets, et, s'il ne sert à autre chose, il pourra servir à inspirer un projet meilleur. Il offre du moins la nouveauté, sinon le mérite, de s'écarter du sentier battu.

Ce que je demande d'abord, c'est un terrain carré de 200 pieds de côté, entouré entièrement de rues ou, ce qui vaudrait mieux, d'espaces ouverts. Sur le milieu du côté qui convient le mieux pour l'entrée principale, je mettrai le bâtiment central, 30 mètres de façade et 35 mètres de profondeur.

Il sera exclusivement consacré à la surintendance administrative et aux travaux de la bibliothèque. Là se trouveront les bureaux du conservateur et des chefs de département, les catalogues, les principaux ouvrages de référence, et c'est là que les affaires de la bibliothèque se feront. Là se trouvera la chambre où l'on dressera les catalogues et où l'on débattera et arrangera les livres. L'atelier de reliure occupera l'étage supérieur.

Les livres seront placés, non dans un dépôt général, comme cela se fait à présent, mais dans une série de chambres, s'étendant, comme les ailes du bâtiment central, sur le terrain. Ces chambres auront 50 pieds (17 mètres) de largeur, 16 pieds de hauteur (5^m 33), et elles seront aussi longues qu'il conviendra. La largeur des ailes sera déterminée par l'espace que peuvent éclairer convenablement des fenêtres latérales et qui peut être bridé par des traverses en fer sans piliers. Sur le plan que vous avez devant les yeux, dix de ces chambres sont indiquées, et si l'on continue cette construction pour quatre étages, il y aura quarante de ces chambres dans le bâtiment tout entier. Chacune de ces chambres contiendra des livres traitant un sujet spécial, ou, dans la première période de l'accroissement,

plusieurs sujets se rapportant les uns aux autres. Une chambre sera consacrée aux beaux-arts, et elle aura des cases, des tables, etc., pour placer et pour étudier les grands et coûteux ouvrages illustrés qui font partie de cette collection. Une autre chambre contiendra les arts mécaniques avec les dispositions nécessaires à cet effet. Une autre chambre contiendra l'histoire et, lorsque la bibliothèque aura 1,000,000 de volumes ou plus, peut-être uniquement l'histoire d'Amérique. L'économie politique et les sciences sociales se trouveront dans une autre chambre, et ainsi de suite, en passant par les différentes classifications des sciences. Ces chambres n'auront ni niches ni galeries, car je considère les niches inutiles et les galeries comme un fléau. Les livres seront placés dans des cases murales et dans des cases doubles; celles-ci seront si peu élevées qu'on pourra les atteindre avec la main. Le plan du logement des livres est le même que celui que j'ai déjà décrit en parlant du plan des planches de l'Institut Peabody. La lumière entrera à profusion par les fenêtres pratiquées sur le côté extérieur au-dessus des cases murales. Dans chaque chambre la lumière entrera de deux côtés. Ces chambres seront pourvues de tables, de chaises et de tout ce qu'il faut pour étudier commodément. Les pupitres se trouveront à l'intérieur, là où il n'y aura pas de cases murales, et, pour cette raison, les fenêtres qui donnent jour sur le quadrilatère auront la longueur voulue. L'employé de service pourra connaître les livres de son département et aider les lecteurs dans leurs recherches.

Par conséquent, on n'a pas besoin d'une salle de lecture générale, si ce n'est celle où se trouveront les encyclopédies, les dictionnaires et les ouvrages de référence. Des dictionnaires spéciaux peuvent être mis dans les départements qui leur sont propres, et, dans une certaine mesure, les ouvrages de consultation peuvent être doublés. Quand il sera nécessaire, des livres pourront être prêtés d'un département à un autre, de même qu'ils sont maintenant envoyés à la salle de lecture. Des téléphones seront installés dans le bâtiment, de même que toute sorte de commodités modernes de communication. En règle générale, les lecteurs iront dans la salle qui contient la classe des livres qu'ils désirent étudier.

Pour les protéger contre le feu, toutes les chambres dans lesquelles les livres sont déposés, seront séparées par un mur mitoyen en briques s'étendant jusqu'au toit. La seule entrée de ces chambres sera un léger corridor en fer à chaque étage; il aura 7 pieds (2^m33) de largeur et ira tout au tour du rectangle comme cela est indiqué sur le plan (fig. 2). En hiver, ces corridors doivent être fermés par des fenêtres vitrées qu'on pourra enlever en été. Les longues fenêtres du quadrilatère donneront une lumière abondante, malgré la petite quantité qui sera interceptée par les corridors. Chaque plancher sera également rendu incombustible. Ils seront placés sur des poutres en fer roulé supportées par des traverses à treillis, et l'espace entre les poutres sera comblé de terre cuite poreuse, et les poutres seront

couvertes de béton, sur lequel le plancher sera posé. Les traverses seront également protégées par une couche ornementale de terre cuite qui servira à décorer le plafond de la chambre qui se trouve au-dessous. Sans une couche semblable, le fer est en cas d'incendie le plus perfide des matériaux de construction. Si, par suite d'un accident, le feu éclate dans une de ces quarante chambres, les autres 39 ne courront aucun risque.

Cette disposition de l'accès des chambres au moyen de corridors a aussi un autre but. Tout en étant une garantie contre le feu, elle est une protection contre les flâneurs et les curieux qui marcheraient en foule à travers les ailes, s'il y avait un passage entre elles, comme au Louvre de Paris. Un tel passage occuperait beaucoup de place ; il gênerait la disposition dans laquelle les livres sont placés, et il dérangerait la tranquillité des travailleurs. C'est une illusion de compter sur les portes en fer entre les chambres comme protection contre le feu, car dans cette circonstance on a toujours trouvé que les portes en fer ont été laissées ouvertes.

Au fond du bâtiment central il y aura un ascenseur pour monter les lecteurs au niveau de tous les corridors. Comme le bâtiment central sera employé pour le dépôt des livres, il y aura des escaliers, outre l'ascenseur, pour monter aux différents étages. En cas d'accidents dans l'ascenseur on pourra se servir des escaliers pour arriver aux corridors supérieurs. Sur le côté de derrière du quadrilatère il y aura un escalier qui reliera les différents corridors. Si le temps le permettait, je parlerais d'autres détails de construction.

Nous allons maintenant examiner la capacité de ce bâtiment, et commencer par un seul étage. Déduction faite de l'espace couvert par les murs, il y aura 25,000 pieds carrés (2777 m. c.) de plancher dans les ailes. Si nous déduisons encore un cinquième de cet espace (soit 5,050 pieds ou 555 m. c.) pour les tables et autres commodités des lecteurs, nous aurons 20,200 pieds (2,222 m. c.) qui peuvent être utilisés pour les cases de livres. Selon la règle déjà démontrée que chaque pied carré représente 25 volumes sur rayons, nous trouvons que la capacité de cet étage est 505,000 volumes, et celle des quatre étages 2,020,000 volumes. Le plafond de l'étage supérieur n'est qu'à 23 mètres (69 pieds) au-dessus du rez-de-chaussée, et s'il fallait plus de place, les murs pourraient être montés deux étages plus haut, ce qui donnerait de quoi loger encore un million de livres. De cette façon, les murs ne dépasseraient pas en hauteur beaucoup de bâtiments de commerce de nos villes commerciales.

En prolongeant les ailes de devant de 33 mètres (100 pieds) de chaque côté, et en les étendant à la ligne de derrière et laissant une superficie de 17 mètres (50 pieds) de largeur pour la lumière et la ventilation, nous aurons de la place pour 3,000,000 encore, soit 6,000,000, sur un terrain de 400×200 pieds (133×66 m.). En étendant cette construction sur un

terrain de 400×450 pieds, comme dans le plan qui est devant vos yeux, nous aurons une capacité de 12,000,000 de volumes.

Il y a plusieurs raisons pour désirer qu'une grande bibliothèque soit entourée d'un grand espace libre et qu'elle soit éloignée du centre des affaires. Des terrains semblables ne sont pas profitables dans une grande ville, et il est nécessaire de construire la bibliothèque sur une maison de commerce. Une construction comme celle que je viens de décrire serait bien sûr un local de cette espèce. On peut trouver logement pour un grand nombre de livres sur un terrain de dimensions modérées, et pour produire un revenu on pourrait employer le sous-sol pour un usage commercial. Le bâtiment dont la construction est à l'épreuve du feu, ne serait pas en danger si le feu se déclarait dans le sous-sol. Reste à savoir s'il pourrait vivre dans un brasier tel que le grand incendie de Chicago.

Jusqu'ici je n'ai considéré que les besoins d'une bibliothèque de consultation telle que le British Museum, la bibliothèque Astor et l'Institut Peabody. Il faut aussi pourvoir à un département de prêt. L'une des salles de devant qui logera 67,500 volumes pourrait être employée à cet effet. Le département des prêts pourrait être installé dans le sous-sol, dont la capacité n'a pas été comprise dans nos évaluations précédentes. Il y a un espace libre dans le quadrilatère, de presque 900 mètres carrés, qui n'a pas encore été utilisé. Une construction à un seul étage, éclairée d'en haut et couvrant cet espace ne gênera pas la lumière du département de consultation. Elle renfermera 120,000 livres de prêt, et il y aura un vaste espace pour les salles d'attente et d'expédition. L'accès de ce département pourrait se trouver au sous-sol au-dessous de l'entrée principale du département de consultation.

Reste à considérer une partie très importante du sujet : les frais de ce bâtiment. Dans cette affaire, je n'ose m'en rapporter à mon jugement personnel, et j'ai eu pleine confiance dans les évaluations soignées et détaillées de l'un des plus expérimentés architectes de Chicago, M. William H. Willcox, qui a bâti grand nombre de constructions et qui, à présent, construit la salle des débats de Lincolnt (Nébraska), qui coûtera 1,250,000 l. J'ai apporté ses évaluations, mais comme elles sont trop longues pour être lues ici, je n'en donnerai que les résultats.

Les évaluations sont faites sur un bâtiment comme celui que j'ai décrit, couvrant un terrain de 200 pieds carrés, haut de quatre étages, y compris le sous-sol, et ayant une capacité de 2,000,000 de volumes. L'extérieur sera en grès, sur un dessin simple mais caractéristique. Le bâtiment sera absolument à l'épreuve du feu. Il aura des murs en briques et des portes en fer; les châssis des fenêtres seront en fer et il y aura des persiennes en acier à l'intérieur. Les œuvres intérieures en fer seront couvertes de terre cuite poreuse ou d'autres matières résistant au feu. Les planchers des chambres où sont les livres seront en bois dur, et ceux des vestibules et

des corridors intérieurs en briques. Les murs de ces derniers seront couverts de pierres et de briques. Les frais du bâtiment tout entier, y compris l'appareil de chauffage à vapeur, mais sans compter les fournitures de rayons et le mobilier, seront de 2,650,000 francs. Les cases, qui seront en bois dur, et le mobilier, coûteront 550,000 francs. Les frais totaux du bâtiment, prêt à être occupé, seront donc de 3,200,000 francs. Les frais de construction basés sur la capacité en livres sont, dans la bibliothèque publique de Boston, de 6 fr. 50 par volume, dans la bibliothèque Astor 6 fr. 65, dans la bibliothèque de Cincinnati 6 fr., dans l'Institut Peabody 10 fr. Dans le projet que je vous soumets, les frais de construction évalués sur la même base sera de 1 fr. 60 par volume.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèques universitaires.

*Extrait des « Rapports des Conseils généraux des Facultés pour
l'année scolaire 1891-92¹ ».*

PARIS. — *Fréquentation des bibliothèques.* — A la bibliothèque de la Faculté de théologie protestante, les élèves sont très assidus; on a prêté au dehors 1,091 volumes; la bibliothèque compte maintenant 8,092 volumes.

La bibliothèque de la Faculté de droit s'est accrue de 1,768 volumes; elle en a prêté 1,324 durant le cours de l'année scolaire. En temps ordinaire, on y reçoit 800 étudiants par jour; mais, pour être plus exact, on doit tenir compte des journées de fin d'année beaucoup moins pleines et réduire à 300 la moyenne de l'année. On arrive, d'après ce calcul, à 72,000 présences par an, c'est-à-dire pendant les huit mois d'ouverture de la bibliothèque. Chaque jour 800 volumes sont communiqués, soit 120,080 volumes pendant les huit mois.

La Faculté de médecine est entrée en possession de locaux impatientement attendus depuis plusieurs années. Depuis le 14 décembre 1891, le service de lecture publique et tous ceux qui s'y rattachent ont été transportés dans la salle du boulevard Saint-Germain : on ne peut d'après cela que donner les résultats à partir du 1^{er} janvier 1892 jusqu'au mois de juillet. Le nombre des lecteurs ayant fréquenté la bibliothèque s'est élevé à 93,000. Le nombre des volumes prêtés à 1,000 emprunteurs a été de 1,300. Le chiffre des cartes délivrées aux lecteurs de la salle réservée a été de 200. Il est à noter que le nombre des volumes prêtés au dehors a été moindre qu'auparavant, parce qu'on est un peu plus difficile pour les prêts et qu'aucun ouvrage classique dont il n'existe pas un double n'est prêté au dehors. En somme, l'assiduité à la bibliothèque de la Faculté de médecine par les étudiants en cours d'études est très grande.

La bibliothèque de l'École supérieure de pharmacie a eu cette année un public beaucoup plus nombreux; 15,960 lecteurs sont venus, soit 2,543 de plus que l'an passé. On a communiqué 22,708 volumes et il en a été emprunté 735. En présence d'un mouvement ascendant aussi prononcé, M. le Di-

1. *Enquêtes et documents relatifs à l'enseignement supérieur.* XLVII, Paris, Impr. Nationale, 1893, in-8° de 217 pages.

recteur regrette vivement qu'une installation trop hâtive n'ait pas entrevu et favorisé le développement matériel dont l'urgence apparaît aujourd'hui. Il y a à peine la place pour loger les acquisitions d'une année, et il importe de rechercher au plus tôt, soit dans les combles, soit à proximité de la bibliothèque, un local assez vaste pour les agrandissements aujourd'hui nécessaires.

Sur 945 étudiants en cours régulier d'études à la Faculté des lettres, 570 environ ont fréquenté la bibliothèque Albert Dumont ou la bibliothèque de l'Université, et un nombre à peu près égal a pris une part active aux conférences. Le Conservateur de la bibliothèque de l'Université relève parmi ses clients 340 élèves de cette Faculté, où en somme on vit entièrement dans la paix et dans le travail.

Bibliothèque de l'Université. — La bibliothèque universitaire a été l'objet de l'attention spéciale du Conseil. Une statistique, tant de la fréquentation et de l'usage que des acquisitions de la bibliothèque du 1^{er} janvier au 31 décembre 1891, montre avec la plus grande évidence les services que rend cette bibliothèque.

D'après le pointage des bulletins de demande, les séances du jour ont été fréquentées (école des hautes études non comprise), par 16,202 lecteurs, celles du soir par 4,770, ensemble 20,972 lecteurs, auxquels il a été communiqué aux séances du jour 37,089 volumes, à celles du soir 13,842, ensemble 50,931 volumes, non compris les ouvrages usuels mis à la portée des lecteurs et qu'ils prennent sans demander.

De plus, la bibliothèque a prêté à 7,502 emprunteurs 13,084 volumes, à savoir : dans le cours de l'année, à 6,516 emprunteurs littéraires, 10,921 volumes, et à 579 emprunteurs scientifiques, 1,093. Ensemble, à 7,085 emprunteurs, 12,014 volumes; et pendant l'agrégation, à 379 emprunteurs littéraires, 1,004 volumes, et à 38 emprunteurs scientifiques, 66 volumes. Ensemble, à 417 emprunteurs, 1,070 volumes.

Les emprunteurs littéraires ont par conséquent été de 6,935 pour 11,925 volumes, et les emprunteurs scientifiques au nombre de 607 pour 1,139 volumes.

Comme emprunteurs distincts, on a relevé dans le cours de l'année : professeurs et divers, 392; étudiants littéraires, 307; étudiants scientifiques, 53; ensemble, 752.

Pendant l'agrégation, candidats littéraires, 108; candidats scientifiques, 13; en tout 121.

Au total, 873.

Le mouvement total officiel, c'est-à-dire en ne tenant compte ni des nombreux travailleurs qui se servent de leurs propres livres ou qui se contentent de prendre eux-mêmes les ouvrages mis à la disposition du public, ni des étudiants nombreux aussi, qui sont en même temps élèves de l'école

des hautes études, a donc été, pour les personnes, de 28,474; pour les volumes, de 64,013.

Il est entré à la bibliothèque en 1891 : par voie d'achat 3,612 volumes (en comptant chaque année de périodique pour un volume); par don ou échange (thèses et brochures comprises), 2,736 volumes; ensemble, 6,348 articles.

Il a été dépensé pour achat de livres 23,200 francs, dont pour ouvrages littéraires, 16,024 fr. 10; pour ouvrages scientifiques, 5,792 fr. 90; pour ouvrages mixtes, 1,383 francs; à savoir :

	LITTÉRAIRES	SCIENTIFIQUES	MIXTES	ENSEMBLE
Suites	4,833 ¹ 70	883 ¹ 00	1,383 ¹ 00	7,099 ¹ 70
Périodiques	2,936 20	3,467 20	»	6,423 40
Ouvrages nouveaux	5,085 75	861 70	»	5,947 45
Livres anciens.	3,148 45	581 00	»	3,729 45
Totaux	16,024 ¹ 10	5,792 ¹ 90	1,383 ¹ 00	23,200 ¹ 00

Les chiffres ci-dessus disent assez l'importance des services que rend la bibliothèque de l'Université. Ces services s'accroîtraient encore très sensiblement s'il n'existait à cette bibliothèque des lacunes qui la mettent hors d'état de satisfaire aux demandes et de fournir aux travailleurs les secours qu'ils croyaient pouvoir venir lui demander à coup sûr. Elles se combleraient sans doute peu à peu; mais l'état des ressources et la nécessité de se tenir au courant, pour ne pas créer de lacunes nouvelles, obligent à aller avec une extrême lenteur et interdisent presque l'acquisition des articles d'un prix trop élevé qui aurait pour résultat d'introduire la gêne dans un ou même plusieurs exercices.

Ces lacunes consistent :

1° En ouvrages considérables et chers très souvent réclamés, et dont le refus étonne toujours le public, qui, en matière d'érudition, croit trouver le nécessaire à la Sorbonne;

2° En une seconde partie très nettement déterminée et composée de toutes les têtes de collection que la bibliothèque ne possède qu'à partir d'une certaine date.

Le Conservateur de la bibliothèque universitaire estime que pour combler ces lacunes il faudrait une somme de 132,000 francs, à savoir : pour la première série (ouvrages considérables et chers), 45,000 francs, et pour la deuxième (têtes de collections existantes), 107,000 francs, dont 59,000 francs pour les périodiques scientifiques, 18,000 pour les collections littéraires et 30,000 francs pour les collections d'un intérêt commun.

Cette somme est fort considérable sans doute; elle est pourtant sensiblement inférieure au crédit extraordinaire de 300,000 marks (375,000 francs) qui, dans des circonstances analogues, à la veille d'un déménagement qui

la transportait dans un bâtiment neuf et plus commode, a été attribué il y a deux ou trois ans, pour combler les lacunes de ses collections, à la bibliothèque de l'Université de Berlin. Celle-ci dessert, il est vrai, les Facultés de droit et de médecine; mais, même en tenant compte de ce fait, le chiffre de 152,000 francs comparé à celui de 375,000 francs est relativement modeste.

Le Conseil sait que les nécessités budgétaires ne permettent pas de doter la bibliothèque de l'Université de telle manière qu'elle puisse faire l'acquisition nécessaire des livres et collections désirés avec ses ressources normales, mais il espère que les pouvoirs publics pourraient consentir à lui accorder extraordinairement un certain nombre d'annuités pour combler les lacunes signalées. Et dans ce cas le Conseil a émis le vœu que l'annuité de 1893 soit portée au chiffre de 21,000 fr.; il appelle tout particulièrement l'attention de M. le Ministre sur cette question importante.

Prêts aux bibliothèques de province. — MM. les Doyens¹ ont fait connaître au Conseil général qu'ils tenaient à la disposition des bibliothèques universitaires de province les ouvrages qui ne sont pas d'usage journalier; que les plus grandes libéralités présidaient à ces prêts, et qu'il y avait lieu seulement, afin d'éviter toute demande abusive, d'exercer une certaine surveillance pour apprécier l'opportunité de chaque demande.

Échange des thèses. — La question de l'échange des thèses avec les Universités étrangères a été plusieurs fois en discussion. Le Conseil général avait autrefois exprimé l'opinion que les envois de thèses à l'étranger ne devaient pas comprendre toutes les thèses soutenues, mais seulement les thèses retenues comme bonnes et propres à témoigner honorablement de l'activité de nos étudiants; en un mot, une sélection avait paru nécessaire². A la date du 14 janvier 1892, M. le Ministre, tout en se proposant d'examiner le vœu du Conseil général, ajoute que la décision à intervenir ne saurait avoir d'effet pour la dernière année scolaire; il invite les Facultés à se conformer aux contrats existants.

Les Facultés des sciences et des lettres envoient non seulement des thèses solides, mais encore des ouvrages scientifiques de grande valeur; d'autre part, la thèse est obligatoire pour le doctorat en médecine en

1. Il s'agit ici de MM. les Doyens des Facultés de théologie, de droit et de médecine; car, depuis 1886, la Bibliothèque de l'Université expédie journellement aux bibliothèques universitaires de province les ouvrages qui relèvent des Facultés des lettres et des sciences [*Note de la Réd.*].

2. Ce vœu du Conseil général des Facultés de Paris était tout platonique, les conventions d'échange intervenues dès 1882 entre le ministère de l'Instruction publique (Direction de l'Enseignement supérieur) et les Universités de l'étranger stipulant formellement que l'échange comprendrait *toutes* les thèses et *tous* les écrits académiques publiés dans le ressort des Facultés des pays échangeants [*Note de la Réd.*].

France, tandis qu'en Allemagne elle ne l'est pas, et il n'y a que fort peu de thèses soutenues. Ces raisons et d'autres encore ont fait craindre que l'institution ne fût désavantageuse pour la France; l'incertitude des conditions arrêtées pour les échanges a contribué à accréditer l'opinion que nous étions lésés.

Le Conseil général a tenu à être exactement renseigné; son Président a recueilli des informations qui ne confirment pas ces inquiétudes et M. de Chantepie, qui possède actuellement la direction de ce service, a fourni la note suivante, dont l'intérêt saute aux yeux.

« 16 centres académiques français, auquel il faut ajouter le Ministère de l'instruction publique et la Bibliothèque nationale, ont reçu de l'étranger, en 1391, chacun 2,431 thèses ou écrits académiques; 35 Universités étrangères ont reçu de France chacune 879 écrits académiques ou thèses françaises.

« Il est entré en France, par l'échange, 44,598 articles; il en est sorti 30,763; excédant en faveur de la France, 13,833 articles.

« Dans cet échange, Paris, du côté français, a tenu de beaucoup la première place; il a fourni environ les deux tiers, soit 524 pièces sur 879.

« Et dans le total, 18,340 sur 30,763.

« Sans l'apport de Paris, chaque Université étrangère n'aurait plus reçu que 335 thèses et les 35 ensemble que 12,425; et la différence en faveur de la France, au lieu de 13,883, aurait été de 32,173; soit près des quatre cinquièmes.

« En dehors de Paris, Montpellier, Lyon, Bordeaux et Toulouse, grâce à la Faculté de théologie protestante de Montauban, sont les seuls centres universitaires dont les envois aient eu quelque importance.

« Alger, Besançon, Clermont n'ont fourni qu'un ou deux fascicules administratifs.

« Les autres Académies, très peu de chose de plus.

« L'ignorance où nous sommes de l'étendue et des détails de l'échange des Universités étrangères entre elles nous interdit toute conclusion sur la balance réelle de l'opération considérée dans son ensemble, mais en ne prenant comme contre-partie que les 35 Universités étrangères d'une part, et, de l'autre, les 18 établissements français, l'avantage reste à la France. »

En somme, d'après le document, la France a reçu plus de publications qu'elle n'en a donné. Ce qui doit frapper l'attention, c'est que Paris, considéré à part, donne beaucoup, et que nos envois ont une valeur réelle. Or, s'il ne reçoit pas l'équivalent de ce qu'il donne, c'est à raison du rang avancé qu'il occupe dans le monde scientifique. M. le président Gréard désirant connaître avec exactitude les conditions des échanges des thèses avec les Universités étrangères, a demandé qu'une instruction fût ouverte sur les points suivants :

1° Quelles sont les Universités avec lesquelles se font les échanges; quelles

sont celles avec lesquelles il y aurait lieu de les continuer; quelles sont celles qu'il conviendrait d'ajouter à la liste?

2° Quel est le nombre des ouvrages; quel est, d'autre part, celui des volumes remis au service des échanges par chacune des Facultés pendant l'année 1891?

3° Quel est le nombre des ouvrages et quel est celui des volumes reçus pendant ladite année?

D'autre part, M. le président a recueilli des renseignements sur les échanges qui seraient faits en dehors de ceux qui ont lieu de Facultés à Universités. Il en ressort que le nombre des dons du ministère est extrêmement restreint, et qu'ils ont presque toujours un caractère personnel. Il n'y a pas de concessions nombreuses d'ouvrages importants comme on le croyait.

Les grandes publications entreprises sont réservées à nos établissements; s'il en est distrait quelques exemplaires, ils sont remis à des notabilités de l'étranger par le ministre lui-même, à titre de don gracieux et dans un intérêt international.

Les résultats de cette institution portent sur des chiffres qui ne sont encore qu'approximatifs et c'est pour cela qu'ils ne sont pas consignés dans le rapport. Mais dans l'avenir, la comptabilité sera tenue avec une très grande exactitude. On doit d'ailleurs établir en règle que lorsqu'une Faculté recevra des documents qui ne la concernent pas exclusivement, elle en fera le renvoi à la bibliothèque de l'Université.

DJON. — La bibliothèque universitaire a reçu du Ministère un crédit extraordinaire de 1,732 francs, spécialement affecté au droit, qui a permis l'acquisition d'ouvrages indispensables pour les nouveaux cours créés. Mais le local de cette bibliothèque devient insuffisant en ce qui concerne la section du droit.

GRENOBLE. — Il résulte d'un rapport remis par M. le Bibliothécaire que le total général des volumes à la fin de 1891 est de 25,254, sans compter les thèses. Le nombre des volumes entrés dans l'année, y compris les dons de M. le Ministre de l'instruction publique, est de 836, non compris les ouvrages en cours de publication, les thèses et les périodiques.

4,730 volumes ont été communiqués dans les salles de lecture, non compris les ouvrages usuels.

3,273 volumes ont été prêtés aux professeurs et aux étudiants.

MONTPELLIER. — L'année scolaire qui vient de finir a été marquée par un événement important : la translation de la bibliothèque universitaire et l'installation des laboratoires et des collections de zoologie et de géologie au palais des Facultés; ainsi se trouvent réunies, avec grand profit pour les études, dans un même local, les Facultés de droit, des sciences et des lettres, et leur laboratoire commun, la bibliothèque universitaire.

NANCY. — Le Conseil général émet le vœu que le crédit qui lui est alloué pour les services communs soit porté à 80,000 francs, afin de pourvoir aux besoins les plus indispensables de la bibliothèque.

POITIERS. — La bibliothèque universitaire, qui ne date que de quelques années, comprend 27,000 volumes, sans compter plus de 10,000 thèses de toute provenance. Elle s'accroît chaque année de 1,200 volumes environ. Elle reçoit à peu près 80 lecteurs par jour, malgré l'exiguité de ses locaux et l'absence d'une véritable salle de lecture. Elle leur fournit environ 7,000 volumes qui sont lus sur place.

Elle prête, en outre, au dehors, tant aux professeurs qu'aux étudiants, près de 2,000 volumes. Enfin elle profite et fait profiter ses lecteurs du voisinage immédiat de la très riche et très ancienne bibliothèque de la ville, à laquelle elle est reliée et dont elle emprunte, toutes les fois qu'il est nécessaire, les ouvrages et les collections.

Mais, en raison même de l'importance de ce service, le Conseil demande qu'on procède au plus tôt au déplacement et à l'agrandissement de la bibliothèque. L'installation actuelle est absolument défectueuse, la bibliothèque étouffe dans des locaux trop étroits et n'a plus de place ni pour les livres, ni surtout pour les lecteurs. Cette situation très préjudiciable aux intérêts de tous et qui a motivé le départ de certains des meilleurs élèves, se comprend d'autant moins que les projets sont arrêtés, les terrains acquis, qu'il s'agit d'un service commun, à la bonne installation duquel tout le monde est intéressé.

Une seule question se pose, celle de savoir si la bibliothèque sera transportée dans des bâtiments nouveaux, construits spécialement à son usage, ou dans les locaux actuellement occupés par la bibliothèque municipale, qui s'installerait, au contraire, dans les constructions neuves. Le Conseil, sur la proposition de sa Commission, a émis un vœu tendant à l'affectation des bâtiments neufs à la bibliothèque universitaire et au maintien de la bibliothèque municipale dans les anciens locaux qu'elle occupe.

Le Conseil a décidé qu'un certain nombre des livres choisis parmi les plus usuels seraient mis à la disposition des étudiants pour être consultés directement par eux.

RENNES. — La Faculté de droit réclame, à aussi bref délai que possible, le déplacement de la bibliothèque universitaire et son installation dans les locaux que laissera libre au rez-de-chaussée du palais universitaire le départ de la Faculté des sciences : c'est un instrument indispensable de travail depuis longtemps annihilé, en partie du moins, rendu même dangereux pour l'encombrement et son installation défectueuse contre laquelle le Conseil général ne peut cesser de protester.

BIBLIOGRAPHIE

Manuale di biblioteconomia del Dott. Arnim GRÄSEL. Traduzione del Dott. Arnaldo CAPRA, sottobibliotecario nella Nazionale Centrale di Firenze. Con 47 figure e 13 tavole. Torino, Erm. Loescher, 1893. xvi-403 p. in-8°. — Prix : 10 francs.

Tous les juges compétents reconnaissent que l'ouvrage de Gräsel (*Grundzüge der Bibliothekslehre*) est le meilleur manuel dont puissent se servir les bibliothécaires. En le traduisant, M. Capra a pu tirer parti de notes communiquées par l'auteur lui-même; en outre il a ajouté beaucoup de renseignements intéressants, principalement sur les bibliothèques de l'Italie. A noter tout ce qui est relatif au projet d'un nouveau palais pour la bibliothèque nationale centrale de Florence, d'après M. Chilovi, le savant préfet de cette bibliothèque, et l'architecte Papini. Voici le contenu du volume : *Introduction*. 1. Ce qu'on entend par bibliothèque; 2. De la doctrine des bibliothèques en général; 3. De la bibliothéconomie en particulier; 4. Ouvrages de bibliothéconomie. — *Première partie* : De l'édifice, des employés et de la dotation d'une bibliothèque. Conditions nécessaires à un édifice; dispositions des locaux d'une bibliothèque; conservation et agrandissement du local d'une bibliothèque. Des employés, du bibliothécaire en général; des divers employés. De la dotation. — *Seconde partie* : Du bagage littéraire. De la manière de former le bagage littéraire. Description du fonds de la bibliothèque (enregistrement, catalogue, fiches, format, examen des différents systèmes bibliographiques pour le classement). Placement et numérotation; conservation. Accroissement en général et divers moyens de l'obtenir. Registre d'entrée. Reliure des livres. Fusion des nouvelles acquisitions avec le fonds existant. De l'usage des volumes en général et des règles qui le gouvernent. Lecture sur place, prêts au dehors de la bibliothèque. — Les 239 notes qui terminent le volume sont d'une grande richesse bibliographique et permettent au lecteur de se mettre en un instant au courant des nombreuses questions traitées dans cet ouvrage.

R. Biblioteca e museo Estense. Elenco dei Cataloghi. Modena, Vicenzi, 1892. 43 p. in-8°. [Estratto dagli *Atti e Memorie della*

R. Deputazione di Storia patria per le provincie Modenesi, série IV, vol. II].

La direction de la célèbre bibliothèque d'Este publie la liste de 86 catalogues, imprimés ou manuscrits, mis à la disposition des travailleurs qui veulent consulter les manuscrits, les imprimés ou les médailles réunis dans leur collection. On y remarque le catalogue alphabétique (manuscrit) des imprimés en 43 vol. in-fol., celui des Périodiques (au nombre de 488); des catalogues spéciaux pour la théologie, la jurisprudence, les mathématiques, etc. — Dix-sept catalogues permettent de juger l'importance des manuscrits grecs, latins, français, italiens, sans oublier 100,000 autographes réunis par le marquis Giuseppe Campori. Un double index des auteurs de catalogues et des matières facilite encore les recherches. — Cet Elenco a été rédigé sous la direction de Fr. CARTA, ancien bibliothécaire, de C. FRATI, et, pour la section musicale, de M. SPINELLI.

Prof. Francesco COSENTINI, *Ordinamento sistematico nei Cataloghi reali*. Una nuova specie di Catalogo. Pisa, Franc. Mariotti, 1893. 60 p. in-8°.

M. Cosentini énumère les défauts du catalogue méthodique (a soggetto) de la bibliothèque universitaire de Pise et les moyens par lesquels il espère y porter remède. Ainsi tantôt on avait entassé une foule de livres spéciaux sous les rubriques générales telles que « anatomie, philosophie, philologie », d'autres fois on a séparé ce qui devrait être uni, en créant des rubriques spéciales pour Dictionnaires, Lexiques, Glossaires, Vocabulaires, en séparant Descartes de Cartesius, Omero de Homerus, Ichtyologie de Poissons, etc. Il publie ensuite l'Index systématique des sujets et l'Index alphabétique des sujets, qu'il a dressés pour la Bibliothèque de Pise, en pensant que ces divisions pourront aussi être adoptées dans d'autres bibliothèques.

BIBLIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES SPÉCIALES

Les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de l'École française de Rome ont publié dans le tome XII et dans le volume supplémentaire à ce tome le catalogue des travaux de M. de Rossi et celui de M. Rod. Lanciani. Ils viennent de faire paraître dans le cahier d'avril 1893 (pp. 197-202) le catalogue des publications de M. Edmond Le Blant, ancien directeur de l'École de Rome. Cette bibliographie comprend 83 numéros. On y trouve l'indication d'un grand nombre de mémoires et d'articles, disséminés dans divers recueils périodiques, qui attestent l'activité scientifique de l'auteur du recueil des *Inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieure au VII^e siècle* (1856-65); du *Manuel d'épigraphie chrétienne* (1869); de l'*Étude sur les sarcophages chrétiens antiques de la ville d'Arles* (1878); des *Actes des Martyrs, supplément aux ACTA SINCERA*, de Dom Ruinart (1882), et du *Nouveau recueil des Inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIII^e siècle* (1892).

Ces bibliographies spéciales présentent un intérêt incontestable pour ceux qui étudient les antiquités romaines et chrétiennes. V. MORTET.

La *Revue des Deux-Mondes* vient de publier la table de sa 3^e période (1886-93). C'est la troisième qu'elle publie depuis qu'elle existe. Elle se subdivise ainsi : *table alphabétique* par noms d'auteurs, *table analytique* et *table géographique*. Les diverses sections qui en font partie sont assez nombreuses pour qu'il ait été nécessaire de terminer ce volume par une table des matières comprise dans les trois tables que nous venons d'indiquer.

V. M.

La Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc vient de publier l'Index général des matières contenues dans les Mémoires de ladite Société (1871-90). Elle y a joint le catalogue des livres déposés à sa bibliothèque pendant la même période.

L'Institut archéologique d'Athènes a fait paraître récemment (1892) une nouvelle table de ses publications. Celle-ci est relative aux cinq derniers volumes des *Mittheilungen, Athenische Abtheilung* (XI-XV); elle se subdivise

ainsi : 1° Sachregister; 2° Epigraphisches Register; 3° Verzeichniss der benutzten Inschriften; 4° Zur Erklärung antiker Schriftsteller; 5° Verzeichniss der Mitarbeiter.

Parmi les répertoires spéciaux de bibliographie scientifique récemment publiés, il convient de citer le *Repertorium der mineralogischen und Krystallographischen Literatur* vom Anfang des Jahres 1883 bis Anfang des Jahres 1891 und Generalregister der Zeitschrift für Krystallographie und Mineralogie, Band XI à XX.

Ce répertoire est publié par les soins de P. Groth et de F. Grünling, à la librairie scientifique de W. Engelmann, à Leipzig. Il fait suite à un précédent répertoire. La 1^{re} partie comprend la Table des auteurs (*Autorenregister*); — la 2^e partie (à paraître) comprendra la Table des matières (*Sachregister*).

Il vient de paraître une table de l'important supplément aux *Annalen der Physik und Chemie*, qui se publie sous le titre de *Beiblätter* par les soins de G. et E. Wiedemann (Leipzig, Barth, 8°). C'est une table des noms pour les tomes I à XV, de 1877 à 91 (*Namenregister*, von Fr. Strobel).

La deuxième année du *Catalogue méthodique des Revues et Journaux parus à Paris jusqu'à fin 1892* vient de paraître à la librairie Albert Schulz (4, rue de la Sorbonne). Ce catalogue contient le titre, l'année d'origine, l'adresse de l'éditeur ou de l'administration, le mode de publication et le prix d'abonnement de tous ces journaux. La *Revue des bibliothèques* a déjà appelé l'attention des lecteurs sur cet Annuaire bibliographique au moment de la publication de la première année de ce catalogue. V. M.

NOUVELLES

Il vient de se fonder à Paris une *Société française de collectionneurs d'ex-libris* dont le président est le Dr L. BOULAND (95, rue Prony) et le secrétaire M. Henry-André (3, faubourg Saint-Jacques). Voici les statuts de cette Société.

ARTICLE PREMIER. — La Société a pour but de mettre les collectionneurs en rapport les uns avec les autres, de leur faciliter leurs recherches, d'échanger leurs idées,... ainsi que leurs doubles ; et d'étudier en commun les questions aussi nombreuses que variées, qui peuvent les intéresser.

ART. 2. — Pour y arriver, la Société aura des réunions mensuelles auxquelles pourront assister tous ses Membres. Elles auront lieu à Paris, dans tel local que le Comité aura choisi : et leur date sera fixée ultérieurement.

ART. 3. — Ce Comité qui représentera la Société, aura son siège à Paris, il sera composé d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Secrétaire, d'un Trésorier et des Membres habitant Paris ou ses environs.

ART. 4. — Le Président, le Vice-Président et le Secrétaire, seront élus à la majorité des voix, dans une Assemblée Générale annuelle, à laquelle seront convoqués tous les Membres de la Société. La durée de leur mandat sera d'un an, avec possibilité d'être réélus. En cas d'événements importants justifiant cette mesure, le Comité pourra convoquer une Assemblée Générale exceptionnelle, en prévenant tous les Membres assez longtemps à l'avance.

ART. 5. — Une fois la Société définitivement constituée, pour en devenir Membre, tout candidat nouveau devra être agréé par le Comité dans une des Réunions mensuelles. La radiation d'un Membre ne pourra être faite que sur un rapport du Comité et approuvée à la majorité des voix.

ART. 6. — Dès qu'il sera possible, la Société publiera une Revue dans laquelle chacun de ses Membres pourra donner des renseignements, des réponses et des articles, à la seule condition qu'ils ne soient ni politiques, ni religieux et gardent le ton d'une parfaite courtoisie.

ART. 7. — Dans ce but, l'Assemblée Générale a été appelée à statuer sur le montant d'une cotisation annuelle, qui a été fixée à 15 Francs. Le versement immédiat d'une somme de Cent Francs libérera le souscripteur de toute cotisation subséquente, et lui donnera le titre de Membre perpétuel.

ART. 8. — Pourront être Membres, tous les collectionneurs Français ou

Étrangers, âgés de vingt ans au moins, hommes ou femmes, ne faisant point commerce d'ex-libris, les bibliothèques et les cercles représentés par leur Directeur ou un Délégué.

ART. 9. — Tous les Membres devront se conformer aux Statuts, ainsi qu'aux décisions prises par l'Assemblée Générale ou par le Comité.

ART. 10. — Afin de s'assurer le concours d'érudits, d'artistes, ou autres personnes pouvant contribuer à la prospérité de la Société, le Comité pourra les nommer Membres honoraires. Ces membres ne seront soumis à aucune cotisation.

ART. 11. — Tous les Membres auront droit à la réception de la Revue. Les personnes étrangères à la Société pourront s'abonner à la Revue, moyennant la somme de 18 Francs par an (pour l'Étranger le port en plus).

ART. 12. — La Société fera archives des Ex-Libris, des ouvrages, des brochures ou autres documents dont on pourrait lui faire hommage, pour les communiquer à ses Membres ; mais sans déplacement toutefois. En cas de dissolution de la Société, ces archives devront être léguées à une bibliothèque publique de Paris.

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

LE FORMAT DES LIVRES

NOTIONS HISTORIQUES ET PRATIQUES

Les divers manuels et répertoires de bibliographie qui sont en usage dans les Bibliothèques françaises ne traitent que d'une façon très sommaire du format des livres¹. A première vue, les indications générales que l'on y trouve satisfont l'esprit par leur apparente simplicité. Mais elles sont manifestement insuffisantes, quand il s'agit de résoudre les petites difficultés que révèle la pratique habituelle des livres; et même, à cause des modifications qui se sont produites à diverses époques dans les dimensions et le pliage du papier, elles se trouvent souvent contredites par l'expérience. D'autre part, des considérations pratiques, se rattachant au rangement des volumes dans les Bibliothèques publiques, ont déterminé de nos jours les bibliographes à tenir compte du format *apparent* des livres plutôt que de leur format *réel*, dont la détermination exacte, dans bien des cas, n'a gardé d'intérêt que pour les bibliophiles. C'est pourquoi il nous a semblé qu'il y avait lieu, surtout au point de vue de l'instruction bibliographique des débutants, d'introduire dans la notion du format quelques explications historiques et quelques distinctions pratiques, destinées à les mettre en garde contre les affirmations trop catégo-

1. Voir notamment PEIGNOT, *Manuel du bibliophile* (1823), CONSTANTIN, *Bibliothéconomie* (1841), SOBOLTSCHIKOFF, *Principes pour l'organisation des grandes bibliothèques* (1859), PETZOLDT, *Katechismus der Bibliothekenlehre* (1856), J. COUSIN, *De l'organisation et de l'administration des bibliothèques publiques et privées* (1882) G. OTTINO, *Manuale di bibliografia* (1885), GRÆSEL, *Grundzüge der Bibliothekslehre* (1890). C'est dans l'ouvrage d'Éd. ROUVREYRE, *Connaissances nécessaires à un bibliophile* (3^e éd., 1883), p. 37 à 54, que l'on trouve le plus de renseignements pratiques sur le format des livres.

riques et à leur servir de guide pour la solution des principales difficultés.

On entend par format, d'une manière générale, la dimension du papier traité comme produit industriel ou transformé en volume imprimé. On appelle format *commercial* la dimension du papier, tel qu'il sort de la « forme » ou de la machine pour être livré au commerce, sans distinguer s'il est destiné à l'impression ou à d'autres usages. On appelle format *bibliographique* (ou format du livre) la dimension du papier imprimé et plié en un certain nombre de cahiers, dont l'assemblage porte le nom générique de livre.

Le format *commercial* du papier est très varié. Dans la fabrication « à la main » ou « à la cuve », les dimensions de chaque feuille sont celles de la « forme, » c'est-à-dire du châssis tendu d'une toile métallique, dans lequel on verse la pâte de chiffons, de paille ou de bois qui constitue la matière première du papier. Dans la fabrication « à la mécanique », les dimensions dépendent à la fois de la longueur des cylindres entre lesquels on fait passer la pâte et des coupures que la machine fait à intervalles réguliers dans la feuille de longueur indéterminée qui sort de ces cylindres¹. Pendant longtemps, lorsque tout papier était fabriqué à la main, on désignait les divers formats usités dans le commerce par leur marque de fabrique ou *marque d'eau*, c'est-à-dire par le dessin transparent imprimé dans la pâte, en forme de filigrane, au moment de la fabrication et reproduisant, pour chaque format, un certain type traditionnel (aigle, couronne, écu, etc...), auquel correspondaient des dimensions fixes. Mais aujourd'hui le filigrane n'est plus guère usité que pour les papiers de luxe fabriqués à la main ou pour les papiers de fantaisie; pour les autres, c'est-à-dire pour la majorité des papiers commerciaux, le format se détermine par le nombre de centimètres que mesure chaque feuille en hauteur et en largeur et par le poids total de la rame.

Ces mesures et ces poids ont d'ailleurs souvent varié pour le même format, suivant les époques. On peut s'en rendre compte en comparant : 1° le tableau que donnait au milieu du siècle dernier, l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, d'après le tarif établi par

1. Voir LENORMAND, *Manuel du fabricant de papiers* (Manuels-Roret), 1860.

un arrêt du Conseil d'État du 18 septembre 1741¹; 2° le tableau vulgarisé au milieu de ce siècle par la collection des *Manuels-Roret*²; 3° celui qui a été tout récemment publié par l'*Encyclopédie chimique*³, et dont les chiffres présentent quelques différences avec la pratique actuellement suivie par plusieurs maisons de papeterie. D'une manière générale, il est à remarquer que, tout en conservant les anciennes dénominations, l'industrie moderne a sensiblement agrandi la dimension de la plupart des formats commerciaux. Voici, pour les types les plus usités, les chiffres les plus récents :

DÉSIGNATION DES FORMATS	DIMENSIONS (HAUTEUR × LARGEUR) EN CENTIMÈTRES
Pot (papier écolier)	31 × 40 (ou 41)
Tellière (papier minis'rv)	34 (ou 33) × 44 (ou 45)
Couronne	36 × 46
Écu	40 × 52
Coquille	44 × 56
Carré	45 × 56
Cavalier	46 (ou 48) × 60 (ou 61)
Raisin	49 × 64
Grand raisin	51 × 66
Jésus	56 × 72
Soleil	58 × 80
Colombier	63 × 86
Grand aigle	68 (ou 75) × 101 (ou 106)
Grand monde	84 (ou 90) × 117 (ou 121)

C'est au sens *bibliographique* que le mot format est le plus souvent employé. Ainsi entendu, il constitue un élément essen-

1. T. XI (1765), p. 844, v° *Papeterie*. — Cf. DESMAREST, *Art de la papeterie*, 1789 (extr. de l'*Encyclopédie méthodique : Arts et métiers mécaniques*, t. V, p. 555-592).

2. JULIA DE FONTENELLE et POISSON, *Manuel du marchand papetier*, nouv. éd. 1854, p. 11.

3. T. X (*applications de chimie organique*) : *Le papier*, par CHARPENTIER, 1890, p. 259. — V. un compte rendu de ce livre par V. Mortet (*Revue des Bibliothèques*, juillet 1891).

tiel dans la description des livres : c'est un des signes extérieurs qui servent à les distinguer les uns des autres et notamment à caractériser les diverses éditions du même ouvrage. Au point de vue du rangement des livres dans les bibliothèques, la distinction des formats est aussi d'une grande importance ; car, quel que soit l'ordre que l'on adopte pour ce rangement, (ordre méthodique, ordre alphabétique ou ordre d'entrée), on est toujours amené, par la nécessité d'économiser la place dont on dispose, à ne pas mettre côte à côte sur les rayons des volumes de hauteur très inégale, mais à les grouper, suivant leur taille, au moins en trois séries parallèles, correspondant l'une aux petits formats, l'autre aux moyens, la troisième aux plus grands.

I. — *Notions générales sur les formats bibliographiques.*

Le format d'un livre dépend de deux conditions bien distinctes. Il varie d'abord suivant la façon dont est pliée chacune des feuilles imprimées qui, par leur réunion, constituent un volume. Ainsi, étant donnée une feuille de dimension déterminée, on peut la plier en deux, de façon à avoir une feuille double ou quatre pages ; en quatre, de façon à avoir huit pages ; en huit, de façon à avoir seize pages et ainsi de suite. On aura chaque fois un cahier qui contiendra plus de feuillets, mais qui sera de plus petite dimension, dont la hauteur et la largeur iront en diminuant. Le format de la feuille pliée en deux est appelé *in-folio* (in-fol. ou in-fo) ; si la feuille est pliée en quatre, en huit, en douze, en seize, en dix-huit feuillets, on dit que le format est *in-quarto* (in-4°), *in-octavo* (in-8°), *in-douze* (in-12), *in-seize* (in-16), *in-dix-huit* (in-18), etc... Il faut mettre à part le cas exceptionnel où le volume se compose de feuilles non pliées, que l'on assemble en les montant sur onglets : les formats de très grande dimension que l'on obtient ainsi et qui sont presque exclusivement réservés aux recueils de cartes géographiques ou de planches, portent le nom d'*in-plano* ou d'*atlas*. — En second lieu, le format bibliographique varie aussi (et c'est par là qu'il se rattache au format commercial) suivant la dimension de la feuille de papier que l'on aura choisie pour la plier en forme de cahier. On comprend, en effet, que si l'on plie successivement en deux, en quatre ou en huit une feuille de colombier (63 × 86), puis une feuille de cou-

ronne (36×46), on obtient comme résultat deux in-fol., deux in-4° et deux in-8°, qui sont chacun de dimension très différente. Suivant la grandeur de la feuille pliée, on peut avoir des in-fol. plus petits ou des in-8° plus grands que des in-4°, et un in-12 peut être de même taille qu'un in-16 ou un in-18. Logiquement, il devrait donc y avoir autant de formats bibliographiques qu'il y a de formats commerciaux, multipliés par le nombre de pliures différentes que peut recevoir une même feuille; et, pour les indiquer, il faudrait faire suivre les expressions in-fol., in-4°, in-8° de la désignation du format commercial des feuilles sur lesquelles a été imprimé le livre que l'on décrit, par exemple *colombier*, *raisin*, *jésus*, *couronne*, etc... C'est effectivement l'usage suivi par les relieurs pour la désignation des formats divers que présentent les livres reliés par eux; car la quantité de peau, de toile, de carton et de papier qu'ils emploient, et par conséquent le prix de la reliure, varie suivant chacune de ces dimensions¹. C'est aussi, pour quelques formats (in-18 jésus, in-8° colombier), l'usage adopté par les libraires dans leurs catalogues d'ouvrages de fonds. — Mais, en bibliographie, la façon d'exprimer le format a été simplifiée pour des raisons principalement historiques. On sait que, pendant les trois premiers siècles qui ont suivi la découverte de l'imprimerie, les dimensions des diverses sortes de papier usitées en librairie étaient fixées par des règlements royaux : chaque feuille fabriquée à la cuve devait avoir, suivant la marque d'eau qu'elle portait, une hauteur et une largeur déterminée². Sans doute, parmi ces papiers de dimensions réglementaires, chaque imprimeur restait libre de choisir pour ses impressions ceux qui lui convenaient, et d'employer, pour le même format, des feuilles tantôt de grande, tantôt de petite dimension. Mais, dans la pratique, le goût du public lettré ou l'exemple des plus célèbres imprimeurs avait fait prévaloir, pour les formats les plus usités, l'emploi de papiers de certaines dimensions, de préférence à d'autres; il s'était ainsi peu à peu établi, pour chaque format, un type traditionnel, dont la hauteur et la largeur n'étaient pas absolument fixes, mais ne variaient plus, à la fin

1. Voir BOSQUET, *Traité théorique et pratique de l'art du relieur*, 1890.

2. Voir DESMAHES, *op. cit.*, p. 528-535 (Règlements pour la fabrication du papier).

du xviii^e siècle, qu'entre des limites assez étroites, indiquées par le tableau suivant :

PRINCIPAUX FORMATS	HAUTEUR ÉVALUÉE EN CENTIMÈTRES	LARGEUR ÉVALUÉE EN CENTIMÈTRES
In-fol.	De 0,40 . . à 0,45	De 0,26 à 0,28
In-4 ^o	De 0,26 . . à 0,28	De 0,20 à 0,22
In-8 ^o	De 0,20 . . à 0,22	De 0,13 à 0,14
In-12	De 0,14 . . à 0,17	De 0,09 à 0,11 1/2
In-18	De 0,12 1/2 à 0,14	De 0,08 à 0,09

On prit dès lors l'habitude d'associer aux dénominations d'in-fol., in-4^o, in-8^o, etc... l'image de volumes correspondant à ces dimensions, et de rapporter par comparaison à ces types anciens les formats très variés qui parurent en librairie, quand l'abolition des règlements restrictifs de l'ancien régime et les progrès de l'industrie moderne eurent multiplié le nombre des formats commerciaux du papier : pour noter les nuances de taille, les degrés intermédiaires qui ne répondaient pas aux dimensions typiques on employa les expressions de *grand* ou de *petit* in-folio, de *grand* ou de *petit* in-4^o, de *grand* ou de *petit* in-8^o, etc.

Les termes par lesquels s'exprime le format d'un livre ont donc dans l'usage deux significations différentes : tantôt ils désignent le format *réel*, indiquant d'une manière exacte le nombre de pliures faites dans la feuille d'impression, mais sans éveiller dans l'esprit l'image d'un volume de dimension fixe, puisque la feuille d'impression peut être de grandeur variable; tantôt ils désignent le format *apparent*, ne répondant pas toujours à la pliure intérieure, mais indiquant une conformité extérieure avec tel format d'ancien type. C'est ainsi qu'en pratique on en est venu à confondre sous la dénomination générale d'in-12 tous les volumes qui ont les dimensions traditionnelles de ce format, sans distinguer si, d'après les plis des feuilles, ce sont des in-8^o, des in-16, des in-18, ou bien de véritables in-12. Il faut toutefois remarquer que, par une lente progression correspondant à l'agrandissement des formats commerciaux, les types de convention, d'après lesquels se détermine en bibliographie le format apparent des livres, se sont eux-mêmes sensiblement agrandis depuis le commencement de ce siècle; les dimensions typiques

des principaux formats qui étaient alors représentées par la moyenne entre les deux chiffres indiqués par le tableau précédent, atteignent aujourd'hui et dépassent même le chiffre le plus élevé : on ne se représente guère moins de $0,45 \times 0,28$ pour l'in-fol., de $28 \times 0,22$ pour l'in-4°, de $0,22 \times 0,14$ pour l'in-8°, de $0,17 \times 11$ pour l'in-12'. — Actuellement, il est d'usage, dans les catalogues de bibliothèques, d'indiquer plutôt le format réel dans la description des livres anciens (antérieurs à ce siècle), et plutôt le format apparent dans celle des livres modernes (imprimés pendant ce siècle).

Enfin, on a vu plus haut qu'il importait de distinguer le format des livres, non seulement au point de vue de la description bibliographique, mais aussi au point de vue du rangement des volumes sur les rayons d'une bibliothèque. A vrai dire, ce dont il faut tenir compte pour ce rangement, c'est plutôt de la différence de *taille* que de la différence de format : car il s'agit uniquement d'utiliser le mieux possible la place dont on dispose, en groupant sur les mêmes rayons les volumes qui ont exactement ou à peu de chose près la même hauteur. On divise alors conventionnellement la masse des volumes à ranger en trois ou quatre, quelquefois cinq ou six séries, déterminées chacune par un maximum et un minimum de hauteur. C'est ainsi que la plupart des Bibliothèques publiques relevant de l'État ou des municipalités distinguent, dans leurs inventaires et sur leurs rayons, trois séries comprenant, l'une tous les volumes ayant moins de 0,25 centimètres de haut, l'autre tous ceux ayant plus de 0,25 et moins de 0,32, la troisième tous ceux ayant plus de 0,32 et moins de 0,50².

1. Voir plus bas (p. 18), le tableau B (dimensions des formats modernes). — Voici quelles sont les hauteurs admises pour les formats apparents par l'Association des Bibliothécaires du Royaume-Uni (*Library Association of the United Kingdom*) :

Grand in-fol., au-dessus de 46 centimèt.			Grand in-8°, au-dessous de 28 centimèt.		
In-fol.	au-dessous de	46 —	In-8°,	—	23 —
Petit in-fol.,	—	33 —	Petit in-8°,	—	20 —
Grand in-4°,	—	38 —	In-12,	—	20 —
In-4°,	—	28 —	In-18,	—	15 —
Petit in-4°,	—	20 —			

Cf. GRAESEL, *Grundzüge der Bibliothekslehre*, p. 378.

2. A la Bibliothèque nationale, les chiffres-limites sont un peu différents : 0,25, 0,31 et 0,52; dans les Bibliothèques universitaires, ce sont : 0,25, 0,35, 0,50. — Les rares volumes qui dépassent en hauteur cette dernière mesure (atlas, journaux), forment d'ordinaire une catégorie à part.

quelquefois par demi-feuilles¹, pliées séparément et placées l'une à la suite de l'autre, avec des signatures distinctes qui tombent par conséquent, dans l'in-4°, aux mêmes pages que dans l'in-fol. ordinaire, dans l'in-8°, aux mêmes pages que dans l'in-4° normal, et ainsi de suite. — De même, pour plier commodément l'in-12, souvent on ne garde pas la feuille entière; mais on la divise en deux bandes correspondant l'une aux deux tiers, l'autre au tiers de la feuille, et l'on plie en huit la première, appelée « gros cahier », en quatre la seconde, appelée « petit cahier ou feuilleton »; puis on procède de l'une des deux manières suivantes. Ou bien l'on encarte le petit cahier dans le gros, de manière que le premier contienne les pages 1 à 8, 17 à 24, et le second les pages 9 à 16 : alors la feuille entière ne comporte, comme dans le cas où elle n'est pas divisée, qu'une seule signature, placée à la page 1, mais répétée avec un point ou une étoile à la page 9, pour faciliter l'assemblage des deux cahiers; et la seconde signature coïncide régulièrement avec la page 25. Ou bien l'on « met le feuilleton en dehors », c'est-à-dire que l'on place les deux cahiers l'un à la suite de l'autre, de manière que le premier contienne les pages 1 à 16, le second les pages 17 à 24 : alors chacun d'eux a une signature distincte, l'une à la page 1, l'autre à la page 17, et ce n'est plus la seconde, mais la troisième signature qui tombe à la page 25. Quelquefois même, dans les impressions modernes, on divise la feuille de l'in-12 en trois bandes égales, que l'on plie chacune en quatre, et tantôt on les encarte, en rappelant la signature du premier cahier sur le deuxième (par un point) et sur le troisième (par deux points), tantôt on les place à la suite, avec trois signatures distinctes (pages 1, 9 et 17) : c'est alors la quatrième signature qui tombe à la page 25. — Pour l'in-18, des complications analogues se présentent. Ordinairement la feuille entière ne se décompose qu'en deux cahiers, l'un de vingt-quatre, l'autre de douze pages, mis à suite l'une de l'autre et ayant chacun leur signature; pour former le premier cahier, on procède comme dans la feuille in-12, en divisant le papier en deux bandes, l'une de seize pages, l'autre de huit, la seconde

1. Ce procédé permet d'imprimer à la fois deux exemplaires du même ouvrage; on divise chaque feuille tirée en deux parties égales dont chacune sert pour un exemplaire différent.

encartée dans la première, avec rappel de la signature ; pour former le second cahier, on divise encore le papier en deux bandes, l'une de huit pages, l'autre de quatre, la seconde également encartée dans la première. Mais on peut aussi procéder autrement et décomposer la feuille entière en trois cahiers égaux, de douze pages chacun, que l'on forme comme précédemment en encartant quatre pages dans huit, et qui ont des signatures distinctes, l'un à la page 1, le second à la page 13, le troisième à la page 25 : de sorte que ce n'est plus, comme dans le cas ordinaire, la troisième, mais la quatrième signature qui coïncide avec la page 37. — Dans l'in-24 et l'in-36 on retrouve les mêmes complications que dans l'in-12 et l'in-18 ; la seule différence est que les divisions précédemment indiquées s'opèrent sur des demi-feuilles au lieu de s'opérer sur des feuilles entières¹.

Enfin, il arrive souvent qu'au lieu de fractionner, comme on vient de le voir, la feuille d'impression en un plus ou moins grand nombre de parties, on fait l'inverse : on insère l'une dans l'autre deux ou plusieurs feuilles entières, pour en former un seul cahier sous une signature unique. C'est ainsi que, dans beaucoup d'in-fol., les feuilles sont encartées deux à deux, en cahiers de huit pages, dont la cinquième reproduit, sous forme de rappel (A* ou 1.) la signature de la première, et c'est seulement à la page 9, comme dans l'in-4°, que tombe la seconde signature. Pareille chose a lieu pour l'in-4° et l'in-8°, notamment dans les journaux et revues : ainsi la *Revue des Deux Mondes*, dont le format apparent est celui de l'in-8°, est en réalité un in-16 par suite de la réunion de deux feuilles encartées.

On voit combien de circonstances viennent déranger la concordance normale des signatures avec le nombre de pages que comporte la feuille dans chaque format, et l'on comprend que deux volumes, composés avec le même papier commercial et portant leurs signatures aux mêmes pages, puissent être cependant de taille fort inégale, parce que dans l'un les cahiers assemblés sont faits avec des feuilles entières, et dans l'autre avec des demi-feuilles ou des quarts de feuille. Ce qui permettra alors de

1. Pour plus de détails, consulter : DUOIN, *L'art du relieur*, t. XXXI des *Arts et Métiers*, publ. par l'Académie des Sciences, 1772 ; et LENORMAND, *Manuel du relieur*, nouv. éd., 1879 (Manuels Roret).

déterminer le format, de distinguer par exemple un in-8° d'un in-16, ce sera la dimension apparente du volume, comparée aux formats traditionnels. On peut donc dire que les anomalies introduites dans le pliage des feuilles ont contribué, autant que les dimensions variables du papier, à donner beaucoup plus d'importance au format apparent qu'au format réel pour la rédaction des catalogues bibliographiques et pour le rangement des Bibliothèques.

2° En cas de doute sur le format réel d'un volume, on peut quelquefois se servir, comme moyen de contrôle, d'un second procédé, qui consiste à rechercher quelle est la direction des *pontuseaux*, c'est-à-dire des raies claires, séparées l'une de l'autre par un intervalle de 27 à 34 millimètres, qui traversent le papier perpendiculairement à la marque d'eau, et coupent à angle droit d'autres raies moins transparentes et très rapprochées que l'on nomme *vergeures*. Il suffit de se rappeler que les pontuseaux d'une feuille entière pliée en deux dans le sens de la largeur, c'est-à-dire d'un in-folio, sont toujours *perpendiculaires* : ceux de la même feuille pliée en quatre, c'est-à-dire de l'in-4°, seront par conséquent horizontaux ; ceux de l'in-8° perpendiculaires, et ainsi de suite. Mais ce procédé n'est applicable qu'aux livres imprimés sur papier vergé, fabriqué « à la cuve » ; il ne peut servir pour les anciens papiers vélins ni pour la plupart des papiers modernes qui ne portent ni vergeures ni pontuseaux. — Dans les anciennes impressions, quand les pontuseaux sont à peines visibles, comme il arrive pour certains papiers vergés, ou quand le texte est tiré sur vélin, on peut encore vérifier le format au moyen de la *marque d'eau*, qui se trouve toujours au milieu d'un feuillet, si le volume est in-folio, au fond du cahier, dans le pli de la feuille, s'il est in-4°, en haut d'un feuillet, s'il est in-8°¹.

3° Enfin, il y a un troisième procédé, tout empirique, dont on peut se servir pour reconnaître ou vérifier le format réel des livres modernes. Il consiste simplement à rapprocher les volumes des rectangles qui servent de modèles aux relieurs pour découper les cartons des livres reliés par eux, et dont les mesures sont établies, pour chaque format, suivant les différentes dimensions des papiers commerciaux les plus usités. Quand on a trouvé le

1. Cf. DESMARETS, *op. cit.* ; ROUYEYRE, *op. cit.* p. 39 et suiv.

rectangle avec lequel le volume, sur le format duquel on a des doutes, coïncide exactement (à quelques millimètres près), il suffit de lire sur ce rectangle le nom du format auquel il correspond, pour savoir quelle qualification bibliographique on doit donner aux dimensions de ce volume. Un tracé graphique, reproduisant en un seul tableau tout les formats actuellement usités dans la librairie française, a été récemment publié par l'auteur du *Traité théorique et pratique de l'art du relieur*, que nous avons cité déjà, M. E. Bosquet¹.

On trouvera dans les deux tableaux qui suivent le résumé synoptique des diverses indications qui viennent d'être données pour la détermination des formats.

Dans le premier tableau, les caractères et les chiffres gras indiquent, pour chaque format, la composition normale des cahiers et la place ordinaire des signatures. Le signe + mis entre deux ou plusieurs chiffres figure le groupement des différents cahiers d'une même feuille, quand ils sont mis les uns à la suite des autres avec des signatures distinctes. — On remarquera que les feuilles de l'in-12, quand elles sont divisées en trois cahiers, ont leurs signatures aux mêmes pages que les feuilles de l'in-16, divisées en quatre cahiers, et que la même concordance se produit entre l'in-12 plié par demi-feuille et l'in-18 plié par tiers de feuille. Or comme les différences de hauteur et de largeur, qui peuvent suppléer aux indications que ne donnent pas les signatures, sont peu sensibles à l'œil, on s'explique aisément la confusion qui se produit fréquemment dans la pratique entre ces trois formats.

1. A la suite de ses *Barèmes ou Devis de travaux de reliure*, 1893, in-4°.

A. DÉTERMINATION DES FORMATS, D'APRÈS LA PLACE DES SIGNATURES ET LA DIRECTION DES PONTUSEAUX.

FORMATS	PLIURES DIVERSES	NOMBRE DE FEUILLETS PAR CAHIERS	NOMBRE DE PAGES PAR CAHIERS	PLACE DES SIGNATURES						DIRECTION DES PONTUSEAUX
				1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
In-fol.	Une feuille simple double.	2 4	4 8	1 1	5 9	9 17	13 25	17 33	21 41	perpendiculaires.
In-4 ^o	Une feuille simple double Deux 1/2 feuilles	4 8 2+2	8 16 4+4	1 1 1	9 17 5	17 33 9	25 49 13	33 65 17	41 81 21	horizontaux.
In-8 ^o	Une feuille simple double Deux 1/2 feuilles	8 16 4+4	16 32 8+8	1 1 1	17 33 9	33 65 17	49 97 25	65 129 33	81 161 41	perpendiculaires.
In-12	Une feuille entière 2/3 et 1/3 de feuille. Trois 1/3 de feuille. Deux 1/2 feuilles	12 8+4 4+4+4 6+6	24 16+8 8+8+8 12+12	1 1 1 1	25 17 9 13	49 25 17 25	73 41 25 31	97 49 33 49	124 65 41 61	horizontaux.
In-16	Deux 1/2 feuilles Quatre 1/4 de feuille.	8+8 4+4+4+4	16+16 8+8+8+8	1 1	17 25	33 49	49 25	65 33	81 41	id.
In-18	2/3 et 1/3 de feuille Trois 1/3 de feuille	12+6 6+6+6	24+12 12+12+12	1 1	25 13	37 25	61 37	73 49	97 61	perpendiculaires.
In-24	Deux 1/2 feuilles — div. par 2/3 et 1/3. — div. en trois 1/3.	12+12 8+4+8+4 4+4+4+4+4	24+24 16+8+16+8 8+8+8+8+8+8	1 1 1	25 17 9	49 25 17	73 41 25	97 49 33	124 65 41	id.
In-32	Quatre 1/4 de feuille.	8+8+8+8	16+16+16+16	1	17	33	49	65	81	id.
In-36	Deux 1/2 f. d. par 2/3 et 1/3 — d. en trois 1/3.	12+6+12+6 6+6+6+6+6+6	24+12+24+12 12+12+12+12+12+12	1 1	25 13	37 25	61 37	73 49	97 61	horizontaux.

B. DIMENSIONS DES FORMATS MODERNES, ÉTABLIES SUR LA MESURE DES CARTONS DU VOLUME RELIÉ¹.

(Le premier chiffre indique la hauteur du volume évaluée en centimètres; le second, sa largeur.)

PRINCIPAUX FORMATS BIBLIOGRAPHIQUES	PRINCIPAUX FORMATS COMMERCIAUX DU PAPIER							
	COLOMBIER	SOLEIL	JÉSUS	GRAND RAISIN	RAISIN	CAVALIER	CARRÉ	ÉCU
In-fol. . . .	61 × 42	58 × 38 1/2	54 × 35	»	49 × 32	46 × 30	44 × 28	»
In-4°	42 × 30 1/2	38 1/2 × 29	35 × 27	»	32 × 24 1/2	30 × 23	28 × 22	»
In-8°	30 1/2 × 21 1/2	29 × 19	27 × 17 1/2	25 1/2 × 16 1/2	24 1/2 × 16	23 × 15	22 × 14	20 × 13
In-16 ou In-12	»	»	17 1/2 × 13 1/2	»	16 × 12 1/2	15 1/2 × 11 1/2	14 × 11	13 × 10
In-18	»	»	18 1/2 × 11 1/2	17 1/2 × 11	16 1/2 × 10 1/2	15 1/2 × 10	14 1/2 × 9	»
In-32	»	»	13 1/2 × 8 1/2	»	12 1/2 × 8	11 × 7	10 × 6 1/2	»

1. D'après les *Barèmes et devis de travaux de reliure*, par E. Bosquet (1893).

III. — *Aperçu historique des principaux formats en usage depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours.*

1° Du xv^e à la fin du xviii^e siècle. — La plupart des incunables, c'est-à-dire des impressions datant du xv^e siècle, étaient du même format que les manuscrits, dont ils procédaient directement, c'est-à-dire des in-fol. et des in-4°. Toutefois, il faut remarquer que, lorsqu'on les qualifie ainsi, on se réfère plutôt à la forme extérieure du volume qu'à la pliure véritable des feuilles. On sait en effet que dans les plus anciens monuments de l'imprimerie les feuilles d'impression n'étant pas « signées, » ne se distinguent pas facilement les unes des autres; et dans les incunables qui portent des signatures¹, les indications qui en résultent sont douteuses, à cause des demi-feuilles, des tiers ou des quarts de feuilles que l'on encartait souvent dans les feuilles entières. D'ailleurs les dimensions du papier variaient alors suivant les pays, les localités et les habitudes de chaque imprimeur; de sorte que les in-fol. et les in-4° sont, tantôt de grande, tantôt de petite taille; et les anciennes reliures, qui ont fait presque entièrement disparaître les marges de beaucoup d'incunables, ont encore aggravé ces différences de format. Aussi, dans les catalogues d'incunables, distingue-t-on habituellement l'in-fol. ou l'in-4° *major* et l'in-f° ou l'in-4° *minor*, en prenant pour moyenne le type traditionnel qui ne s'est formé qu'à une époque postérieure.

A côté de l'in-fol. et de l'in-4°, les petits formats commencèrent à être employés d'assez bonne heure². Dès 1473, le célèbre imprimeur français Nicolas Jenson imprimait à Venise l'*Officium beatæ Mariæ Virginis* dans le format in-32; pendant le dernier quart du xv^e siècle, il sortit des presses vénitiennes un certain nombre d'in-8° et d'in-16, et au commencement du xvi^e siècle, Alde Manuce vulgarisa le format petit in-8° (0,17×0,10) par ses admirables éditions d'auteurs classiques, imprimées en petits caractères, qui contenaient la matière d'un in-fol. ou d'un in-4°, et que leur prix modique rendait abordables à un bien plus grand nombre d'acheteurs. Mais pendant toute la durée du xvi^e siècle, l'in-fol.

1. A partir de 1472.

2. Voir BOUCHOT (H.), *Le Livre*, 1886, p. 110. — RENOARD, *Annales de l'imprimerie des Aldes*, 2^e éd., 1825.

et l'in-4°, dont les grandes marges laissaient de la place pour les vignettes, les ornements et les notes manuscrites, restèrent les types préférés des imprimeurs et des riches amateurs de livres; les in-8° n'en étaient guère que des réductions destinées aux écoliers et aux lecteurs peu fortunés; et les in-12 qui sortirent des presses de Simon de Colines à Paris, des Gryphius à Lyon, des Plantin à Anvers, ne furent que des exceptions.

Au xvii^e siècle, avec les Elzevier, l'exception tendit à devenir la règle¹. Ces célèbres éditeurs imprimèrent sans doute des volumes de tout format, depuis l'in-fol. jusqu'à l'in-24; mais ils employèrent surtout le petit in-12 (0,13 $\times$ 0,07 ou 0,08), qui est demeuré typique. C'est ainsi notamment qu'ils publièrent la plupart des classiques latins, et ces éditions, d'un format commode, qui se recommandaient non seulement par leur bas prix, mais par l'extrême correction du texte, la netteté des caractères, l'art de la disposition, furent dès lors généralement préférées aux éditions in-4° et in-fol. Lorsque la nécessité de condenser au bas des pages un grand nombre de notes rendit l'in-12 insuffisant, au lieu de revenir à ces grands formats, ils adoptèrent l'in-8° dans leurs éditions *variorum*, qui datent de la seconde moitié du xvii^e siècle. Toutefois, pour les ouvrages de théologie, de droit, d'histoire et de sciences, l'in-fol. et l'in-4° étaient encore préférés.

Le xviii^e siècle fit de moins en moins usage des grands formats, et se servit surtout de l'in-8° et de l'in-12, même pour les livres illustrés ou annotés². Dans les dernières années de ce siècle, les Didot mirent en vogue, par leurs éditions stéréotypes, le format in-18³.

Lorsqu'on éprouve quelque embarras pour déterminer le format des livres imprimés dans le cours des trois derniers siècles, on peut vérifier les indications fournies par les volumes mêmes, en consultant les catalogues officinaux publiés par les Elzevier et par d'autres imprimeurs ou libraires célèbres, ou encore les anciens recueils bibliographiques, tels que ceux de C. Gesner (1545)

1. Voir WILLEMS (Alph.), *Les Elzevier, histoire et annales typographiques*, Bruxelles, 1880.

2. BOUCHOT, *op. cit.*, p. 192 et suiv.

3. P. DUPONT, *Histoire de l'imprimerie*, 1854, p. 170 et suiv.

et de G. Draut (1624)¹, dans lesquels le format des livres (*forma impressionis*) est toujours mentionné.

2° *Formats actuels.* — De nos jours, on peut dire d'une manière générale que les petits formats (in-8°, in-12, in-16, in-18) ont remplacé les grands formats dans l'usage ordinaire : l'atlas et l'in-fol., peu maniables, ne sont plus employés, sauf exception, que pour les cartes, les planches et les journaux ; l'in-4° est réservé aux éditions illustrées, aux grandes publications scientifiques ou aux dictionnaires. Les formats inférieurs à l'in-18 (in-24, in-32, in-36) sont exceptionnels. — Mais il faut remarquer, d'autre part, que les papiers dont on se sert aujourd'hui pour les petits formats sont en général de plus grande dimension que ceux dont on se servait au siècle précédent et dans la première moitié du siècle présent ; la conséquence est que beaucoup de volumes modernes dépassent sensiblement par leur hauteur et leur largeur, en d'autres termes par leur format apparent, le type classique que suggère à l'esprit l'énonciation de leur format réel. C'est ainsi qu'à côté des in-8° écu, carré et cavalier qui rentrent à peu près dans les dimensions traditionnelles, on a des in-8° raisin, jésus et colombier, dont la taille est de 0,25, 0,27 et 0,30 centimètres, c'est-à-dire qui ont la hauteur, sinon toute la largeur de l'in-4° classique et qui, souvent, le remplacent dans la pratique ; c'est ainsi qu'on a des in-18 jésus et des in-16 raisin qui dépassent en hauteur l'in-12 traditionnel². Toutefois la série des papiers employés pour les formats courants, de l'in-8° à l'in-18, ne s'élève pas au-dessus du grand colombier et ne descend guère au-dessous de l'écu : on réserve les papiers grand monde, grand aigle, grand soleil aux in-fol. et aux atlas, et les plus petits papiers commerciaux (couronne, tellière, pot, cloche) aux éditions de luxe ou de fantaisie. — Enfin, on emploie quelquefois, pour les atlas notamment, les formats in-fol., in-4° et in-8° *oblong*, qui sont plus larges que hauts, et que l'on obtient en commençant le pliage de la feuille dans le sens de la largeur.

3° *Formats étrangers.* — La librairie et la bibliographie étrangères offrent quelques particularités notables dans la façon d'in-

1. Consulter à cet égard : J. PETZOLDT, *Bibliotheca bibliographica* (1866) et L. VALLÉE, *Bibliographie des bibliographies*, 1883-1887.

2. V. les tableaux dressés plus haut, p. 310 et 321.

diquer les formats. Ainsi, en Angleterre, les formats réels ont persisté dans l'usage beaucoup plus que chez nous, parce qu'on a soin de noter les variétés qui peuvent se produire dans la hauteur et la largeur apparente du volume, en mentionnant à côté du format bibliographique le nom commercial du papier sur lequel a été imprimé le livre qu'on décrit : par exemple l'in-8° se subdivise en *imp[erial]* 8vo, *roy[al]* 8vo, *thick roy[al]* 8vo, *superroy[al]* 8vo, *globe* 8vo, *cr[own]* 8vo, *extra cr[own]* 8vo, *sq[uaire]* *cr[own]* 8vo, *small cr[own]* 8vo, *ob[long]* 8vo, *large* 8vo, *foolscap* (*fcp* ou *fcap*) 8vo, *extra foolscap* 8vo, *large foolscap* 8vo, *medium* 8vo, *post* 8vo, *large post* 8vo, *demý* 8vo, *sq[uaire]* 8vo. De même, on distingue : *imp[erial]* 4to, *roy[al]* 4to, *col[umbier]* 4to, *ob[long]* 4to, *large* ou *extra large* 4to, *cr[own]* 4to, *demý* 4to, *sm[all]* 4to; — *atlas folio*, *imp[erial]* fol., *roy[al]* fol., *ob[long]* fol., *demý* fol., *sm[all]* fol. Pour les formats inférieurs à l'in-8°, les nuances sont beaucoup moins nombreuses¹.

En Allemagne, la nomenclature bibliographique indiquant les variétés de chaque format est bien moins riche; on distingue surtout *imp[erial]*-fol., *gr[oss]*-fol. et fol.; *imp[erial]*-4°, *hoch*-4°, *gr[oss]*-4° et 4°; *lex[icon]*-8°, *gr[oss]*-8°, *qu[adrat]*-8° et 8° (ce dernier correspond à peu près à notre petit in-8° ancien ou à notre in-12 actuel); l'in-12 et l'in-16 sont le plus souvent usités sans autre qualification². — En Espagne, les formats se subdivisent principalement en *mayor* et *menor*³ : on dit par exemple, *en*-8° *may.*, *en*-8° *men.* En Italie, les termes usités sont les mêmes qu'en France.

Ch. et V. MORTET.

1. *Reference-catalogue of current literature*, passim.

2. Cf. KAYSER, *Vollständiges Bücher-Lexicon*, passim.

3. Cf. HIDALGO, *Diccionario general de bibliografía española*, et *Boletín de la librería*, passim.

UN ANCIEN INVENTAIRE
DES ARCHIVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE
DE PARIS

(Suite).

AFFAIRES CONTRE LES MOINES ET CHARLATANS OU EMPIRIQUES

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1^o Sentence contre les Religieux Minimes de la Place Royale, et notamment contre le frère Charles Religieux dudit Couvent, 1730.

2^o Sentence contre les Prieur et Religieux du Couvent des Petits Augustins et le Frère Apoticaire, 1731.

3^o Contre les Religieux dits les Pères de Nazareth, Place des Victoires, 1731.

4^o Contre les R. P. Religieux Jacobins, Rue S^t Jacques, 1732.

5^o Contre les Pères de Nazareth et le Frère Apoticaire de la Rue du Temple, 1732.

6^o Contre les Religieux de S^t Germain des Prés, et notamment contre le Frère Apoticaire, 1730.

7^o Contre les Pères Jacobins de la Rue S^t Honoré, 1732.

N^a. Sur ce Dossier il y a une liste qui mentionne *trois autres Sentences* : l'une contre les Filles de S^{te} Marie, Rue du Bacq ; l'autre contre les Capucines, rue S^t Honoré, et une troisième contre les Petits Pères du Fauxbourg S^t Germain. Ces trois sentences ne se trouvent pas, et il y a une observation que deux Dossiers qui avaient été lus, publiés et affichés, ont été remis à M. de Vitry notre Procureur, le 7 août 1748.

DEUXIÈME CHEMISE

La deuxième Chemise contient une Liasse de procédures contre les RR. PP. Jésuites de la Rue S^t Antoine, suivies d'une sentence qui déclare valable la saisie faite sur eux par les Gardes Apoticaire, leur

défend et à toutes les Communautés Régulières et Séculières, de vendre, débiter et faire vendre aucune marchandise d'apothicairerie; les condamne en cent livres d'amende et mille livres de dommages et intérêts envers les Apothicaires et en tous les dépens, 1760.

A l'appui des pièces contre les Jésuites avait été fournie une pièce qui s'y trouve encore imprimée. C'est un arrêt du Grand Conseil qui casse un appointment du Lieutenant Général de Guyenne du 9 août 1754 et condamne les RR. PP. Jésuites du Collège de Bordeaux en cinquante livres d'amende envers les maîtres apothicaires de la même ville et fait inhibitions auxdits Pères Jésuites de débiter au public aucun remède, 28 juin 1755.

Se trouve encore à l'appui des procédures contre les Jésuites :

Un arrêt du Parlement de Milan qui fait très expresses inhibitions et défenses à tout particulier de vendre des médicaments.

Les expressions en sont excellentes et font bien sentir le danger qu'il y a de confier la vente des médicaments à d'autres qu'à des apothicaires, ce qui est d'autant plus juste qu'ils contribuent aux impositions de l'Etat, 1739.

Edit de Charles VI, Empereur des Romains, Roi d'Espagne, Duc de Milan.

Cet Edit non seulement défend aux particuliers de vendre des médicaments, mais à tout particulier d'en acheter à d'autres personnes qu'à des apothicaires, sous de fortes peines, 1740.

3^e Un Mandement de l'Archevêque de Milan, qui sur la représentation que lui firent les Apothicaires de la ville du Bref du Pape Benoît XIV, ordonne l'affiche dans toutes les villes de son Diocèse, du Bref qui défend à tous les Moines de s'immiscer de la vente des médicaments, comme d'une chose qui les distrayant de leur devoir, mérite des peines et la censure ecclésiastique.

Des procédures des Apothicaires de Rome contre les Moines, dans lesquelles se trouvent les consultations les plus distinguées en faveur des Apothicaires.

Enfin une discussion au sujet des Apothicaires des Couvents qui se mêlent du négoce, par Théophile Raynaud de la Compagnie de Jésus.

Cette discussion est fort curieuse et prouve que les Moines qui se mêlent du commerce, éloignent d'eux le souvenir de Dieu par les sollicitudes de la Terre auxquelles ils se livrent sans précaution, et qu'on doit regarder ces Religieux moins que des Séculiers sous un habit religieux, et finit par cette sentence de Saint Pierre Chrisologue, Sermon 79, *Ignarus nimis est qui post exemplum invenitur incautus*.

Arrêt du Parlement toutes les Chambres assemblées, contre les Augustins du Grand Couvent de Paris, 1721.

Sentence de Police contre le Frère Didace Religieux Cordelier qui lui fait défenses d'exercer directement ni indirectement la médecine et la Pharmacie, sous tel prétexte que ce puisse être, à peine de saisie du temporel du Couvent; ordonne au Père Gardien de ne pas le souffrir, et la même sentence condamne à cinq cent livres d'amende le Sr Le Bouck pour avoir exercé la médecine, 1700.

TROISIÈME CHEMISE

La troisième chemise contient :

1^o Une Sentence de Police contre Florent-Jean-Louis Contugi, privilégié pour la vente de l'Orviétan¹.

Ce Contugi, sous prétexte de privilège, avait d'abord cru devoir le rendre exclusif, et empêcher les Apoticaire d'en vendre. Comme ce Contugi avait quelque relation à la médecine, on trouvera dans la Boîte contre la Faculté quelques renseignements à ce sujet; mais il prétend aussi n'être pas soumis aux visites annuelles des médecins et apoticaire, ladite sentence le déclare, 1729.

2^o Arrêt contradictoire du Conseil d'Etat privé du Roi qui autorise les Apoticaire à faire conjointement avec les députés de la Faculté, la visite chés Contugi et enjoint à celui-ci de la souffrir, 1737.

Et Lettres patentes sur icelui, enregistrées en Parlement, 7 septembre 1737.

Dans cette même Liasse se trouvent deux Mémoires à raison d'une contestation née après la mort dudit Contugi pour savoir à qui appartiendrait le privilège de l'Orviétan. Les Syndics des Apoticaire des Maisons Royales interviennent en faveur de Boulogne Aide-Apoticaire du Corps du Roi.

3^o Sentence du Prévôt de Paris et du Lieutenant Civil qui fait défenses

1. L'Orviétan a été, dans ces derniers temps, l'objet de savantes recherches tant de la part de M. G. PLANCHON, directeur de l'École supérieure de Pharmacie de Paris, qui a publié des « Notes sur l'histoire de l'Orviétan » dans le *Journal de Pharmacie et de Chimie*, 5^e série, tome XXVI, 1892, pages 97, 145, 193, 244 et 289 (il en a été fait un tirage à part sous le titre de *Notes sur l'histoire de l'Orviétan et sur la confection publique de la Thériaque à Paris*, Paris, 1882, in-8^o de 56 p.), que de la part de M. le Dr LE PAULMIEN, qui vient de faire paraître, à la Librairie illustrée, *L'Orviétan, Histoire d'une famille de charlatans du Pont-Neuf aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1893, in-8^o de viii-251 pages, 10 planches.

au S^r Perrotin exerçant sans qualité la Pharmacie, de vendre et débiter le remède par lui qualifié d'Élixir ni autres remèdes, le condamne en l'amende et aux dépens, 1730.

4^e Arrêt de la Cour du Parlement qui fait défenses aux Recteurs et administrateurs de l'Hôpital Général et Grand Hôtel-Dieu de Lyon, de vendre ni débiter, laisser vendre ni débiter au public, aucunes drogues, onguents ni ouvrages de Pharmacie, tant galénique que chymique, soit dans l'enceinte soit dans le dehors dudit hôpital, à peine par les Administrateurs d'en répondre en leur propre et privé nom, 1767.

A cet arrêt est attachée une note intéressante que :

Par arrêt de la Cour du 16 juin 1762, les Apoticaire de Lyon sont autorisés à se transporter dans les maisons Religieuses soupçonnées de vendre des drogues et médicaments en contravention, à y faire telles visites et saisies qu'il appartiendra, et en vertu d'une ordonnance de Police expresse à cet effet, en se faisant assister par tel Commissaire de Police qui leur sera nommé par le juge.

Il est ajouté sur la note que cet arrêt est confirmé par celui du 22 août, ci-devant cité, 1767.

5^e Suit un État sommaire de tous les Brevets accordés et confirmés par la Commission, qui sont au nombre de cinquante-deux, et quatre ou cinq de ces privilèges seulement.

6^e Deux Lettres, l'une d'un Magistrat de Police, l'autre d'un Financier, interprétatives d'une Lettre de la Supérieure des Dames de Sainte Marie, tendantes à ne pas lever de sentence contre les Religieuses qu'on avait condamné par saisie, 1730.

7^e Affaire contre Chartrey qui vendait une Magnésie diagredée : les Gardes avaient attaqué son privilège et ils produisaient :

I. Une sentence de la Police de Rouen qui déclare bonne et valable la saisie faite sur le dit Chartrey, lui fait défenses de récidiver, le condamne à l'amende et aux dépens, 1760.

II. Deux Lettres de M. de Senac qui désavoue le privilège.

8^e Arrêt du Parlement de Toulouse qui déclare les frères apoticaire de plusieurs Communautés Religieuses non-recevables en leur opposition contre l'arrêt du 29 mai 1691 qui leur fait inhibitions et défenses de vendre aucuns médicaments et aux Supérieurs de le permettre, à peine de mille livres d'amende et des contraventions enquis, ordonne que ledit arrêt sera exécuté, fait défenses aux Frères Apoticaire d'y contrevenir sous peine d'amende arbitraire et aux Supérieurs de le souffrir sous mêmes peines.

A cet Arrêt est jointe une copie dudit arrêt mentionné auquel ils étaient opposans et les *Factum* donnés de part et d'autre pour moyens de défenses, ensemble deux copies manuscrites de celui du 24 mars 1692.

9^o Un petit feuillet manuscrit extrait de la *Gazette de France* du 23 avril 1695 où il est dit à l'article de Rome, 29 mars 1695 :

« Le Pape a défendu à toutes les maisons Religieuses de tenir des apoticaiereries pour vendre des médicaments aux particuliers, ce négoce qui a été défendu par plusieurs Bulles étant indigne de leur profession ».

(La dite Gazette est jointe).

La seconde note est extraite de la *Gazette d'Avignon* du vendredi 20 août 1756. Il y est dit :

« M^r le Cardinal Viquaire vient de faire mettre sous presse par ordre de Sa Sainteté, un Édit par lequel il sera très expressément défendu à tous les Apoticaire des Corps Religieux de vendre aucun remède ni aucunes drogues aux séculiers ».

QUATRIÈME CHEMISE

La quatrième chemise contient :

1^o Rapport sur un livre intitulé « Éléments de Pharmacie théorique et pratique par Baumé ».

L'analyse courte qui a été faite de ce livre et les sages réflexions qui y sont contenues méritent bien qu'on le conserve.

2^o Sentence contre Pierre Villaut prenant la qualité de médecin spagirique, lequel avait été saisi par les Gardes Apoticaire comme vendant des médicaments. La Sentence déclare la saisie bonne et valable, le condamne en l'amende et aux dommages-intérêts etc., 1630.

3^o Arrêt du Parlement en faveur des Apoticaire de Lyon appellans des ordonnances du Sénéchal de Lyon qui avaient permis aux S^{rs} Jean Pintrau et François Fessa et compagnie d'exercer la fonction d'opérateur et vendre des drogues, même de les exposer en vente.

L'arrêt casse les ordonnances, fait défenses aux Empiriques d'exercer la médecine, vendre des médicaments, et que le présent arrêt sera enregistré au siège de la Sénéchaussée de Lyon.

4^o Copie de Sentence du Bailli de Rouen qui fait défenses à tout particulier d'exercer la pharmacie, 1696.

5^o Arrêt de Règlement entre les Médecins, les Apoticaire et les Empiriques, rendu sur les conclusions du Procureur Général,.....
Fait défenses aux Apoticaire de donner aucune médecine aux malades

sur autre ordonnance que des docteurs en médecine, qu'à cet effet il leur sera remis une liste.

6° Arrêt du Parlement qui renvoie au Châtelet une contestation entre la Faculté, les Apoticaire et les Épicier, 1704.

7° Arrêt de Règlement de la Cour de Parlement en faveur des Apoticaire contre les Empirique, Pharmaciens sans aveu et Charlatans.

Cet arrêt prononce que les Gardes (aujourd'hui Prévôts) tiendront la main avec plus d'exactitude même que par le passé, à l'observation des Règlements; il les autorise à se rendre dénonciateurs sur le Registre du Substitut du Procureur Général du Roi, contre les Empirique prétendus insolvable et les Pharmaciens sans aveu, pour être poursuivis à sa requête en la manière accoutumée etc. 4 Exemplaires, 30 mars 1715.

NOTA. — *Ledit arrêt a été rendu sur l'avis du Lieutenant Général de Police et le Substitut du Procureur Général.*

8° Sentence contre Desborets, charlatan, saisi à raison des médicaments qu'il vendait, la saisie est déclarée bonne et valable, et la sentence le condamne à 36# de dommages-intérêts, à l'amende, et ordonne l'impression de la sentence, avril 1729.

9° Sentence du Prévôt de Paris et du Lieutenant Général de Police contre le S^r Villau faisant la Pharmacie et se disant Médecin spagirikue, 1729.

10° Sentence du Bailliage de Versailles contre Jacob Molenier, qui déclare la saisie faite sur lui de différentes liqueurs, bonne et valable et lui fait défenses de préparer aucun médicament.

11° Arrêt du Conseil d'État concernant les trois branches de Médecine, contre les Charlatans.

12° Sentence du Châtelet, 13 mars 1733, obtenue par la Faculté contre Fabre se disant Médecin.

PROCÉDURES CONTRE PLUSIEURS COMMUNAUTÉS

PREMIÈRE CHEMISE

1° Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui assujettit les Herboristes à l'inspection des Apoticaire et à faire enregistrer leurs lettres de permission à leur Bureau, 1767.

Dans ce siècle où nous sommes, il est nécessaire de l'examiner pour réprimer un peu la hardiesse des herboristes qui vendent ouvertement la Pharmacie (mémoire de la Faculté contre ledit arrêt, 1767).

2° Procédure contre la Demoiselle Ledoux, cul de sac Saint Claude, vendant syrops, 1739.

3° Autre contre la nouvelle herboriste rue Baillif, 1764.

4° Une saisie faite contre un grainier et herboriste du fauxbourg Saint Antoine.

Il en est fait mention au Carton de l'Epicerie.

DEUXIÈME CHEMISE

1° Plusieurs mémoires contre la Communauté des Vinaigriers.

Il est à observer que dans l'ancien régime, parce que les Apoticairees étaient réunis avec les Epiciers, les Vinaigriers voulaient les empêcher d'avoir chez eux du vinaigre, au moins plus de trois pintes, et d'en faire venir de l'Etranger. Ils s'arrogeaient le droit de venir en visite chez eux; pourquoi il y a eu sentence confirmée par arrêt du Parlement qui défend aux Vinaigriers de venir en visite chez les Pharmaciens et même chez les Epiciers, 1664.

Cet arrêt n'a pas empêché que pendant un siècle les Apoticairees n'aient été tourmentés par les Vinaigriers qui se permettaient des incursions au point que lorsqu'un Pharmacien voulait faire venir du vinaigre d'Orléans, il était obligé de le faire venir à l'adresse d'un voisin et de ne le faire entrer que la nuit. Enfin les procès se sont terminés vers l'an 1760 ou 62, et il a été permis aux Pharmaciens d'avoir et de faire venir de l'Etranger autant de vinaigre qu'ils désirent.

Il est bien étonnant que le jugement définitive ne se trouve pas dans les Archives. Il sera vraisemblablement resté dans les Archives des Epiciers.

2° Un arrêt du Conseil contre les Distillateurs d'Eau forte, 1681.

3° Différentes instructions et réglemens concernant la vente en détail ou à petite mesure des Eaux-de-vie, 1675.

4° Plusieurs sentences et arrêts confirmatifs contre les Chandeliers Huilliers, depuis 1603 jusqu'en 1754.

TROISIÈME CHEMISE

1° Les Statuts des Chapelliers et ceux des Charcutiers.

2° Un Factum pour les Fayanciers.

3° Plusieurs pièces de procédures entre les Epiciers et les Pape-tiers, 1618.

4° Arrêt contre les Fruitiers, 1689.

5° Sentence contre les Parfumeurs portant règlement au sujet de ce qu'il leur est permis de vendre, 1730.

Il se trouve un Factum contre les Fayanciers.

6° Arrêt contre les Peintres, 1730 et 1760.

7° Plusieurs sentences contre les Pâtisiers pour les biscuits purgatifs, 1761.

Procédure contre Nicolas Bodier, pâtissier, pour saisie, 1765.

8° Arrêt contre les Grainiers, 1767.

Sentences, Arrêts et toutes les Procédures contre la Communauté des Limonadiers.

La plupart de ces procédures qui ont duré des siècles, regardent l'Épicerie ; néanmoins il y a quelque chose applicable à la Pharmacie, relativement à une sentence du Prévôt de Paris, ou de son Lieutenant Général de Police, qui leur fait défenses de vendre en bouteille ou au poids, aucuns syrops, eaux distillées, spiritueuses ou médicinales, 1730.

SIGNIFICATION DES PRIVILÈGES

PREMIÈRE CHEMISE

1° Une liasse intitulée : Signification des locations des privilèges et protestation contre les dites Locations jusqu'en 1761.

En note il est écrit : Le 13 août 1763 il a été fait de nouvelles déclarations de locations contre lesquelles on a protesté, et le tout a été remis à M^e. Despaulx avocat aux Conseils.

2° Un cahier de papier couvert en carton sur lequel est écrit : *Signification des Privilèges*. Sur chacune des pages de ce livre est écrit en tête le nom des privilégiés qui ont signifié au Bureau leurs Titres, en commençant par les Apoticaire du Roi, etc. Il est également fait mention de la date de la signification et des personnes à qui ils louaient le privilège. La première feuille commence par Biet et la dernière par Boulduc, Marché aux poirées.

3° Une Liasse contenant les significations mêmes des privilégiés de la Maison du Roi et autres.

4° Une seconde Liasse contenant semblables significations.

DEUXIÈME CHEMISE

Elle contient la signification des privilèges accordés par la Chambre de la Commission Royale de Médecine, en l'année 1765.

Différentes quittances des veuves des Maitres Apoticaire de Paris, par lesquelles elles déclarent avoir reçu des Gardes alors de l'apoticaire, la somme de 100# à titre de location du privilège.

Sont ensuite des notes particulières des Gardes qui annoncent les personnes auxquelles ces privilèges étaient loués ; mais il appert que les Gardes les louaient 150# même 200# et ne donnant que 100# à la veuve, ils faisaient tourner le surplus au profit de la Compagnie.

On a même soupçonné qu'ils louaient plus de privilèges qu'il n'y avait de veuves. Cet abus est absolument détruit sans retour.

Les quittances sont depuis 1730 jusqu'en 1750.

TROISIÈME CHEMISE

1° Un sac dans lequel sont contenues des copies de provisions des Apoticaire des personnes du Roi et de la famille Royale.

2° Signification que chaque individu faisait aux Gardes de l'ancien Régime du titre en vertu duquel il était autorisé à tenir officine. Du siècle dernier.

3° Signification des privilèges accordés par la Chambre Royale de Médecine pour vente des médicaments, 1765.

**BOITE CONTENANT LES PAPIERS RELATIFS AUX RÉCEPTIONS
DES MAÎTRES POUR LA PROVINCE**

OBSERVATIONS DES PRÉVÔTS.

Les Prévôts sont étonnés dans la recherche des papiers relatifs aux réceptions pour la Province, de ne rien trouver qui indique positivement le droit qu'a eû de tout tems la Compagnie des Maitres en Pharmacie de Paris de recevoir des Maitres pour les différentes villes du Royaume et de la forme des Réceptions.

Les différentes pièces qui se trouveront comprises à la fin de cet Inventaire prouvent qu'on a reçu plusieurs Maitres dans le 16^e, 17^e et 18^e siècles. Les copies des Lettres expédiées dans le 18^e siècle, les copies d'arrêts prouvent bien qu'on en a reçu en vertu d'arrêts du Conseil ; d'autres en vertu d'arrêts du Parlement ; d'autres sans formalités ;

mais rien n'annonce positivement ni le droit de le faire ni la manière d'y procéder.

Si l'on consulte les anciens à ce sujet, voici quelle est leur manière de penser qui n'est étayée d'aucune loi et contredite par l'usage.

Lorsqu'il se présente un Aspirant à la Maîtrise pour la Province, il faut savoir si dans la ville pour laquelle l'aspirant veut se faire recevoir il y a des apoticaire^s formant corps et régis par de^s statuts.

Dans ce cas il est de nécessité que l'Elève se présente aux Maîtres de ladite ville pour y être examiné; et s'il arrive (comme c'est assez l'usage) que ces Maîtres refusent de l'admettre à ses examens, sous quelque prétexte minutieux ou peu important, ou bien que l'ayant admis aux examens, ils le refusent à la maîtrise par des examens trop effrayans ou trop rigoureux, alors l'aspirant doit prendre acte juridique du refus fait par les Maîtres de l'admettre aux examens et des motifs dudit refus.

Pour l'ordinaire, ce refus vient de quelque défaut de formalité, comme d'avoir moins de tems que n'en exigent les statuts, de n'avoir pas été apprentif dudit lieu, d'avoir fait apprentissage chez quelqu'un qui n'avait pas la qualité de Maître, ou semblables. Dans ce cas l'aspirant peut venir solliciter du Conseil d'Etat du Roi, la dispense de ces formalités, et faire ordonner qu'il soit examiné par les Prévôts. Notre avocat au Conseil se charge de motiver la demande et d'obtenir l'arrêt.

Si au contraire les Maîtres de ladite ville après l'avoir admis aux examens, le refusent à la Maîtrise, il peut se présenter au Parlement dont ressort ladite ville, présenter requête motivée d'un refus mal fondé, et tâcher d'obtenir un arrêt qui le renvoie pardevant les Maîtres de la ville où est séant le dit Parlement, ou devant ceux de Paris.

Si les Maîtres de la dite ville le refusent encore, il a la ressource de s'adresser au Conseil pour obtenir d'être examiné par le Collège de Pharmacie, suivant l'usage.

Si au contraire dans la ville pour laquelle se présente l'aspirant, il n'y a pas de Corporation d'Apoticaire^s, il ne peut s'y présenter pour être reçu.

Nos anciens prétendent que dans ce cas il doit se présenter dans la ville où réside le Parlement pour se faire recevoir par les Maîtres du dit lieu; cependant ce système est contredit par l'usage; plusieurs maîtres dans pareil cas se sont présentés aux Apoticaire^s de Paris et ont été reçus

sans être présentés aux villes où résident les Parlements. On le verra par M. Jean-Louis-Henry Saussay reçu pour la ville de Magny en Vexin, en 1755. Par la réception de M. Laisné dans le même cas et plusieurs qu'on trouvera ci-après.

Bien mieux. M. Pierre-François Desprez a été reçu à Paris Maître pour la ville de Meaux où il y a Maîtrise, sans s'être présenté aux Maîtres du dit lieu. Sa réception a été confirmée par arrêt du Parlement de 1762.

Par toutes les réceptions indiquées ci-après l'on verra qu'il y en a de reçus sans beaucoup de ces précautions.

Il faudrait conclure de tout ce que dessus qu'il faut nécessairement s'en tenir à l'arrêt du 22 septembre 1778 pour les réceptions en général, ou obtenir une explication au sujet de ces réceptions dans les statuts à obtenir et faire en sorte que le Collège puisse recevoir généralement pour toutes les villes du Royaume où il n'y aurait pas de Parlement, sans autres formalités.

Récipiendaires.

1^o Jean-Louis-Henry Saussay a été reçu maître pour la ville de Magny en Vexin, 1755.

Il ne reste aucun vestige des certificats qu'il doit avoir produit; mais ayant été juridiquement attaqué par les Apoticaire de Magny, il a poursuivi l'instance, et il est intervenu un arrêt du Parlement de Paris qui confirme les lettres de réception données par la Faculté de Médecine et la Compagnie des Apoticaire de Paris, et le maintient dans le droit d'exercer la Pharmacie à Magny et de jouir du même droit et privilège que les Pharmaciens de la dite ville.

2^o Jacques-François-Alexandre Laisné, pour St Lo en Normandie, 1755.

Ne paraît aucun certificat.

3^o Gabriel Villette, reçu pour Verneuil, Diocèse d'Evreux, 1755.

Les certificats qu'il a produit existent.

4^o Pierre-François Desprez pour Meaux, 1759.

Il n'existe aucun certificat; mais il a eû à soutenir contre les Apoticaire de Meaux, une procédure, de même que Saussay, au 1^{er} N^o. Il peut se faire que l'un et l'autre aient eu besoin de produire en justice les certificats qu'ils avaient présentés et que les Gardes les aient remis.

De cette procédure s'est ensuivi un arrêt du Parlement tout semblable à celui de Saussay et se trouve dans le même carton.

- 5^e Pierre-Antoine De Lavefue pour Vervins en Picardie, 1759.
6^e Jean-Antoine Bozzacco Colonne, italien, et naturalisé français, 1759.
Ses certificats d'Étude sont joints.
7^e Pierre Martin, de Narbonne, pour Narbonne, 1761.
Sans aucun certificat.
8^e Symphorien Lange, pour Grenoble, 1762.
Il a été examiné en vertu d'un arrêt du Parlement de Grenoble qui l'a renvoyé à Paris à cet effet.
9^e François Lavaley, de Rouilly, Diocèse de Bayeux, pour Caen, 1762.
10^e Louis Boyer, de Boucoiran, Diocèse d'Usès, pour Verdun-sur-Meuse, 1763.
11^e Louis Facques Delavallée, pour Amiens, 1764.
12^e Jean Poupart, natif de Nueil, Diocèse de la Rochelle, pour Saumur, 1766.
13^e Toussaint-Jean-Augustin de Guyenne, pour S^t Germain en Laye, 1766.
14^e Pierre Labbé, natif de Longvillers, pour Rochefort, 1767.
A été examiné en vertu d'un arrêt du Conseil.
15^e Jacques-Étienne Dupont, natif de Châteaudun, pour Vendôme, 1767.
16^e Charles-Noël-François Bouvier, de la Gonnière, natif d'Argentan, pour Mortagne, 1768.
17^e Guillaume-Robert Bertrou, natif de Breteuil, pour Dreux, 1768.
18^e Jean-Baptiste David, natif de Beaumont, pour Beaumont, 1768.
19^e Pierre Epinard, natif de Querré en Anjou, pour Mantes, 1772.
20^e Victor Godefroy, de Neufchâtel, pour Fleury-en-Forest, 1774.
21^e Pierre Huard, pour Fécamp, 1773.
22^e Jacques-Adrien-Louis Lami, de Soissons, pour Chauny, 1773.
23^e Edme-Claude Fremy, natif d'Auxerre, pour Auxerre, 1773.
24^e Louis Georget de la Choupardière, pour Montdoubleau, 1773.
25^e Simon-Mathurin Genest, de Pithiviers, pour Pithiviers, 1773.
26^e Richard Salles, de la Cayne, Diocèse de Bayeux, pour Pithiviers, 1773.
27^e Jean-Baptiste Dorez pour Villenaux, 1773.
28^e Alexandre-Pierre-Nicolas Anquetil, pour Dieppe, 1776.
Ce dernier a été examiné en vertu d'arrêt du Conseil.
29^e Robert-François Vasse, pour Caen, a été renvoyé.
30^e Pierre Lezay, de Chefboutonne, pour Niort, 1778.
31^e Martin Poirée, de Chelles, pour Soissons, 1784.

C'est le premier qui a été reçu dans le nouveau Régime du Collège de Pharmacie; il avait été refusé à Soissons, et on l'a engagé à obtenir un arrêt du Conseil sur Requête qui annoncerait les motifs de sa demande afin d'éviter toute procédure.

32° Barnabé Cora, reçu pour Roye, Diocèse d'Amiens, décembre 1786.

33° Jean Carcault dit Philipain, pour Niort, 1787.

Parmi les Papiers que ce dernier a présenté, il se trouve une lettre de M. Antoine Brongniart, premier Apoticaire du Roi et notre confrère, qui prouve le peu d'attachement de ce Pharmacien pour le Collège, car il donnait avis à M. Carcault de se faire recevoir simplement par le premier Médecin du Roi, laquelle réception n'eut pas été légitime et aurait frustré le Collège de ce droit.

34° Jean-Henri Buis, pour Rennes, 1787.

35° Jean Lemaire pour Gournay en Bray, 1787.

36° Louis-Joseph-Aimé Lefrançois, pour Arras, 1787.

Ces quatre derniers voulant se faire recevoir pour des villes qui ne sont pas du ressort du Parlement de Paris, ont obtenu des arrêts du Conseil qui les renvoyent pardevant les Prévôts et députés du Collège.

Ces arrêts sont intéressans à examiner s'il se présente des Récipiendaires de Province et continuer de faire dire à l'arrêt qu'il les renvoie pardevant les Prévôts et députés, sans mention de la Faculté. Encore une fois, cela peut devenir bien intéressant pour la suite.

Dans la même Boîte sont contenus :

1° Un arrêt du Parlement contre les Médecins et Apoticaire de Meaux qui contestaient à M. Desprez, reçu en 1755 à Paris par la Faculté de Médecine et la Compagnie des Apoticaire, le droit d'avoir officine ouverte.

L'arrêt confirme les lettres de réception données par la Faculté et les Apoticaire, fait défenses aux Apoticaire et Médecins de Meaux de le troubler, etc.

Cet arrêt est très intéressant pour le régime du Collège, en ce qui concerne les réceptions pour les villes de Province. Il est de 1762.

2° Il y a un arrêt antérieur, de 1753, qui s'exprime dans les mêmes termes et maintient M. Jean-Louis-Henri Saussay dans le droit d'exercer la Pharmacie à Magny-en-Vexin en vertu de sa réception et lettres d'icelles données par la Faculté et la Compagnie des Apoticaire.

Il est plus intéressant encore en ce que Maguy ne ressort pas du Parlement de Paris, et qu'il ne paraît pas qu'il eut été reçu en vertu d'arrêt du Conseil.

3^e 29 pièces qui sont copies d'arrêts qui renvoyent plusieurs Maîtres pour être examinés par les Gardes et par les Médecins pour leur réception dans la Province, depuis 1559 jusqu'en 1666.

4^e Placets et certificats en faveur de plusieurs Elèves.

5^e Pièces relatives à la réception du S^r Manchouart, pour la ville de Laon, 1777 (8 pièces).

BOITE CONCERNANT LES GAGNANTS MAITRISE

PREMIÈRE CHEMISE

La première chemise contient :

1^o Copie des Lettres patentes du Roi Louis XIV, données en 1648, qui établissent, pour les Gagnants Maîtrise des hopitaux, le droit d'exercer dans Paris, et qui en prescrivent la forme et les conditions.

2^o Un certificat des Administrateurs de L'Hôtel-Dieu en faveur de Louis Couppy qui y avait resté six ans en qualité de gagnant maîtrise ; joint un arrêt du Parlement portant sa réception à la maîtrise, confirmatif d'une sentence qui l'ordonnait.

3^o Sentence contre Jean Nicolas, apoticaire de l'Hôtel-Dieu, qui ordonne fermeture de Boutique que tenait ouverte un nommé Barriere, au nom du dit Nicolas.

4^o Sentence contre Henry Dupont gagnant Maîtrise de l'Hôpital Général.

DEUXIÈME CHEMISE

Deux placets et deux lettres de recommandation présentés par feu M. Taxil, notre confrère, reçu en 1740.

Elles tendaient à être aggrégé à la Compagnie des Maîtres avant l'expiration des six années qu'il devait rester à l'Hôpital Royal des Invalides pour y gagner sa Maîtrise.

Et, en effet, vu les protections, il fut reçu avant.

TROISIÈME CHEMISE

1^o Deux exemplaires imprimés d'un arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 1^{er} mars 1748,

Qui ordonne que les Apoticaire qui auront servi l'Hôpital Général pendant le tems requis, ne pourront être reçus ni admis dans le Corps des Maîtres Apoticaire de Paris, qu'en faisant par eux les ex-

périences, subissant les examens ordinaires et payant les droits accoutumés, ainsi que cela s'était pratiqué jusqu'alors.

2° Analyse d'une instance et Réponse dans une instance entre les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Lyon et les Maîtres Apoticaire de la dite ville, d'où s'est ensuivi :

3° Un arrêt de la Cour du Parlement du 31 août 1737, qui fait défenses aux Recteurs et Administrateurs de l'Hôpital Général et Grand Hôtel-Dieu de Lyon de vendre ni débiter, laisser vendre ni débiter au public, aucunes drogues, onguents, ni ouvrages de Pharmacie, tant galénique que chymique, soit dans l'enceinte, soit dans le dehors dudit hôpital, à peine par les Administrateurs d'en répondre en leurs propres et privés noms.

4° Signification de certificats des Administrateurs de l'Hôtel-Dieu, en faveur des sieurs Pierron, Sillans, Santerre et autres gagnants-maîtrise et pièces de procédure contre eux.

QUATRIÈME CHEMISE

Arrêt du Conseil d'État concernant Mr Trevez gagnant-maîtrise de l'Hôpital Général et autres pièces signifiées par Henry et Pierron gagnants maîtrise, l'un de l'Hôtel-Dieu, l'autre des Incurables, 11 août 1685.

L'arrêt leur ordonne les examens comme aux autres et... aux gagnants maîtrise des Hôpitaux.

Dans un carton, quantité de pièces de procédures entre la Compagnie des Apoticaire et les Administrateurs des Hôpitaux, au sujet des sieurs Henry, Pierron, Trevez ci-dessus nommés, tels que mémoires...

Les pièces intéressantes dans ces productions sont :

1° Un arrêt du Parlement du 10 avril 1745, en faveur de l'Hôpital-Général. Il ordonne la réception de plusieurs Boulangers gagnants maîtrise dans la communauté des Boulangers sans distinction.

2° L'Édit du Roi portant établissement de l'Hôpital-Général, dans le mois d'avril 1656, dont l'article 57 accorde aux Apoticaire, après six ans d'exercice, le droit de gagner maîtrise.

3° L'original de l'arrêt du 1^{er} mars 1748, cité ci-dessus.

DIFFÉRENTES PIÈCES DE PROCÉDURES

Les différentes pièces de procédures ou Résidus de procès, ou productions en jugement ou procès par écrit ne paraissent pas d'une né-

cessité absolue à conserver, vu que l'érection de la Compagnie des Apoticairens en Collège de Pharmacie et autres arrêts et Règlements subséquents ont confirmé des droits qui ne seront plus attaqués aussi impunément dans la suite et que l'ordre des choses empêcherait peut-être la production de certaines pièces qui paraîtraient renouveler des anciens droits dont jouissaient autrefois, par exemple les privilégiés et les Épiciers; mais il est utile de les conserver soigneusement pour qu'en cas de nécessité les Prévôts ne produiraient qu'avec choix et une extrême précaution ceux qu'ils pourraient juger utiles, sans renouveler la pensée des anciens abus.

D'autre part dans quelqu'une de ces procédures on trouve encore les jugements du Châtelet, du Parlement et du Conseil.

L'on trouvera dans une grande Boîte sur la tablette la plus élevée des Archives, les pièces de procédures relatives aux jugements contre plusieurs privilégiés :

1° Contre Contugy.

Dans cette Liasse l'on trouvera toute la procédure en ordre, et elle est intéressante parce que tous les jugements aux différents tribunaux s'y trouvent :

Sentence du Châtelet; arrêt du Parlement; lettres patentes obtenues sur arrêt; nouvel arrêt du Parlement sur lettres patentes; enfin arrêt du Conseil privé du Roi.

Cette procédure, commencée contre les privilégiés en 1683, n'a fini qu'en 1737.

2° Autres pièces de procédures contre Flacourt, Apoticaire de la Cavalerie légère, année 1638.

3° Contre François de Courlis, Apoticaire de l'Artillerie, 1605.

Ce procès a été intéressant.

4° Contre Jean Coche, Apoticaire de l'Artillerie et procédure contre les Syndics des Apoticairens privilégiés ou Titulaires, 1618.

Idem contre Creban privilégié, 1626.

Autre contre les Syndics des Apoticairens Titulaires et privilégiés, 1657 et 1658.

5° Liasse contre Dantan, Apoticaire de Monseigneur le Prince de Condé, est commencé en 1635 et n'a fini qu'en 1655.

Aux pièces de procédure sont joints les jugements du Châtelet, du Parlement, du Grand Conseil et du Conseil privé du Roi.

6° Liasse contre Antoine Regnier, apoticaire du Roi, les sieurs Moyse

Charas, Jean de Lisitte et Jacques Guenault syndic des Apoticaire^s privilégiés, intervenans pour Antoine Regnier et la Faculté de Médecine intervenant pour les Maîtres. Dans toute cette procédure, il ne s'agit que des visites, et elle a duré depuis 1640 jusqu'en 1684.

Sur la même Tablette dans une seconde Boîte.

1^o Sont onze dossiers pour Moyse Charas contre les Apoticaire^s privilégiés depuis 1690 jusques et compris 1700.

Cette affaire est remarquable en ce que Moyse Charas, Syndic des Apoticaire^s, après le jugement qu'il a soutenu pour les privilégiés, crut qu'il ne tiendrait au véritable bonheur que lorsqu'il serait membre de la Compagnie des Apoticaire^s; il demanda en conséquence d'être reçu et l'obtint facilement en payant une assés forte somme pour sa réception; et une fois qu'il fût reçu Maître, il ne regarda plus du même œil les privilégiés, il n'assista plus à leurs assemblées, refusa de payer la cottisation à laquelle chaque privilégié était tenu pour les frais de procédure, etc. Les Titulaires voulurent l'obliger à payer ces frais, même lui faire payer l'amende parce qu'il n'assistait pas aux assemblées; mais les jugemens du Parlement furent en sa faveur; il fut autorisé à ne pas assister aux assemblées et dispensé de payer aucuns droits.

2^o Liasse. Procédure contre Pierre Lemaître, apoticaire de la feue Reine Marguerite, en 1630.

3^o Liasse. Procédure contre Pierre Naudin, apoticaire valet de chambre du Roi. Cette procédure a duré trente trois ans, depuis 1618 jusqu'en 1651.

4^o Liasse. Procédure contre Mathieu Rochelon, apoticaire de l'Artillerie, 1656.

5^o Liasse. Procédure terminée en faveur des Apoticaire^s de l'Artillerie, contre la Compagnie des Maîtres qui furent condamnés en 517^{fr} 11 s. 9 d. de dépens; les dits dépens fixés à la dite somme et payés suivant quittance.

Cette affaire commencée en 1659 n'a fini qu'en 1681.

6^o Liasse. Contre Jean Coste, apoticaire de l'Artillerie.

La procédure a commencé au Châtelet, ensuite au Parlement, de là au Grand Conseil et finie au Conseil d'État privé, 1617.

7^o Liasse. Contre Desquillac, 1650.

Il est fait mention de ce fameux procès et du jugement dans le carton contre les privilégiés.

8^e Liasse de procédure contre Pierre Morlat et contre de Rians.

L'affaire commencée au Châtelet, portée au Parlement, de là au Grand Conseil, enfin au Conseil d'État privé du Roi, a commencé en 1673 et a été finie en 1679.

9^e Liasse. Procédure contre Jacques Morin, Charles Maillard et consorts, tous Syndics des Apoticaire^s privilégiés ou Titulaires.

Il est fait mention du jugement dans les Affaires contre les Titulaires.

Le procès a commencé en 1693 et a duré plusieurs années.

10^e Liasse de procédure contre Isaac Seuret, se disant apoticaire de Madame la Duchesse de Bar.

Elle a commencé au Châtelet, continué à la Prévôté, ensuite au Grand Conseil et enfin au Conseil d'État privé du Roi.

Elle a commencé depuis 1604 jusqu'en 1606.

Cette affaire est devenue notable contre les Titulaires.

11^e Liasse de Procédure contre les sieurs Autoine Bertaumont et Emeri Baudron, tous deux ayant obtenu un Brevet de Maîtrise sans examen à cause du mariage de la Reine d'Angleterre, 1626.

Chacune des Boîtes porte l'étiquette des pièces qu'elle contient.

Dans un autre Tiroir.

1^o Liasse intitulée Sixième Sac du 2^e chapitre 7^e, 1626.

Contient la procédure pour la Compagnie des Apoticaire^s contre Caesar Liébaud, Épici^er, se disant Apoticaire.

On y trouve sentence de condamnation au Châtelet, confirmée par celle du Bailliage du Palais, l'appel au Parlement dont l'arrêt confirme les sentences. Le dit arrêt se trouve dans le 9^e carton des jugements.

2^o Sac. Plusieurs Liasses de procédures contre le nommé Faverel, aspirant à la Maîtrise. Le jugement se trouve dans le même carton.

3^o Autre Procédure contre François Le Sellier, apoticaire de la Prévôté suivant la Cour, 1688.

4^o Autre contre Darmagnac, 1694.

5^o Autres procédures contre les nommés Guyon et Blegny, se disant Apoticaire^s de la Garde robe du Roi, et Blegny se disait aussi médecin. Il y a eû plusieurs affaires dont sont résultés jugements, carton 9, 1690.

Dans une autre Boîte.

1^o Un Sac de procédures contre Temponet, Épici^er, commencée au Châtelet et confirmée par le Parlement, 1638.

2° Arrêt du Parlement portant déclaration et taxe des dépens contre les Épiciers.

3° Contre François Desnos, Épicier, pris en contravention pour vente de médicaments, 1646.

4° Contre Jean Baune de Montpellier, vendant à Paris des objets d'Épicerie, 1655.

5° Procédure entre les Gardes de l'Apoticaillerie et ceux de l'Épicerie au sujet de la nomination d'un Receveur pour la Compagnie, 1678.

Les pièces deviennent très inutiles aux Apoticaire à raison de leur désunion avec les Épiciers.

6° Procédure contre Claude Michon, Épicier voulant se faire recevoir apoticaire, à laquelle réception il y avait opposition de plusieurs Maltres, 1682 à 1685.

7° Procédure relative à une affaire contre le nommé Bossière, Épicier, qui a été terminée par une décharge de saisie donnée par les Gardes, 1696.

8° Procédure contre Daumont, Épicier de Montpellier vendant à Paris.

A duré depuis 1690 jusqu'en 1696.

C'est une affaire de la nature de celle de Baune ci-dessus, en 1655.

9° Pièces d'une procédure intentée par les Gardes Apoticaire contre plusieurs membres de la Compagnie qui leur avaient manqué de respect, 1683.

Nous avons fait mention du jugement qui condamnait les différents membres à réparation d'honneur, amende, etc.

10° Sont encore dans la dite Bolte différentes pièces inutiles, concernant l'affaire entre les Apoticaire et les Épiciers dont sont résultés les Statuts de 1632.

Autre Boîte.

1° Liasse de procédure contre la veuve Michon, laquelle prétendait louer son privilège. Ce procès a commencé en 1730 et a fini en 1742.

Il en est fait mention dans les Titres contre les Épiciers, et il est très intéressant de voir ci-dessous.

2° Procédure contre Favier, Épicier Rue de la Vieille Draperie près le Palais, saisi en 1759.

Et le jugement final en 1764.

3° Contre Deschamps, Épicier, qui ensuite est devenu Apoticaire de la Prévôté, et qu'il est bien humiliant pour le Collège de voir sur le Tableau.

4° Autre Procédure contre Bernard et Loiseau, Épiciers saisis en contravention en 1769 et jugée l'année d'après.

Ce jugement est encore intéressant pour la Pharmacie.

5° Autre procédure intentée par les Gardes Apoticaire aux Gardes Epiciers au sujet du chef-d'œuvre prescrit aux officiers pour leur réception, par un article des Statuts, 1769.

Ce procès n'a pas fait honneur à ceux qui l'ont entrepris.

Autre Boîte.

1° Procédure contre Petit Jean, avocat au Parlement, concernant les comptes particuliers du Jardin.

Dans cette Liasse on trouve une sentence des Requêtes, mais aucun jugement définitif; mais dans les pièces fournies pour le soutien du procès, l'on trouve les comptes particuliers des dépenses faites pour le Jardin, de 1626 jusqu'en 32, et celui de 1703.

2° Pièces de procédures contre le nommé Penot, tenant officine de Pharmacie dans l'Enclos St-Denis de la Chartre, le Prieur de St-Denis intervenant pour lui. Cette procédure a été aux Requêtes du Palais, ensuite du Parlement. Il en a été fait mention ci-devant.

3° Contre Lafaveur Messager de Montpellier, comme ci-devant contre Baune et Daumont, 1701.

4° Pièces de Procédures contre un nommé Contugy, vendeur d'orviétan par privilège, qui à ce titre exerçait la Pharmacie.

Cette Procédure a été terminée par un arrêt contradictoire du Conseil d'État privé du Roi et Lettres patentes sur icelui, par lesquels il est permis aux Apoticaire avec trois Docteurs de faire visite de tout ce qui pourra se trouver de défectueux; ordonne au Sr Contugy de souffrir la visite, et en cas de contestations, les renvoie par devant le Lieutenant Général de Police, 1736 et 1737.

5° Pièces de Procédure et Sentence du Prévôt de Paris, ou M. le Lieutenant Général de Police, contre le Sr Villan se disant médecin spagyrique et faisant la Pharmacie, 1729.

6° Procédure à la requête de M. Claquenelle apoticaire, contre M. Lenoir, Épicier, qui s'était emparé des titres du Jardin.

Pièces très inutiles.

Procédures contre Potevin Épicier, 1681.

Autres contre François Ducay, Épicier, 1631.

Autre sac de Procédure contre la veuve de Vauchard, apoticaire de la

Prévôté, la Faculté de Médecine intervenant pour la Compagnie des Apoticaire, 1642.

Autre contre Jean Pein, 1636.

Pièces de procédure contre les Chandeliers Huiliers. Cette procédure regarde plutôt les Épiciers, 1732.

Autres papiers de procédure contre les Marchands Merciers. Quoiqu'ils ne soient attaqués que pour des objets d'épicerie, il s'y trouve des choses utiles à la Pharmacie.

Autre Procédure contre un maître d'hôtel, chirurgien de la Reine, qui sert au moins à prouver les abus.

Papiers de Procédure contre les S^{rs} Mathurin Gosnier, Estienne, Launoy, Louis Gaillard, 1624.

Enfin, l'on trouvera au bas de l'armoire des Archives, sous un tiroir renversé représentant une boîte :

25 ou 30 Liasses de procédures entamées contre tout autant d'Épiciers saisis en contravention depuis le nouveau Régime, pour lesquelles le Corps de l'Épicerie est intervenu, et que le Magistrat de Police a conseillé de ne pas suivre, par des motifs à lui seul connus, mais dont on ne voit pas la justice. M. Magny, Procureur du Collège, les a rendus. Au même endroit sont les papiers des procédures intentées contre les Apoticaire de l'Artillerie et ceux de la Prévôté qui n'ont pas été suivies.

INVENTAIRE DEPUIS LE NOUVEAU RÉGIME

L'ordre et l'arrangement qui a été mis dans l'Armoire des Archives, la grandeur des cartons que l'on a substitués aux petits qui y étaient, ont procuré de la place, et les Prévôts ont jugé à propos pour y mettre quelques papiers du nouveau Régime intéressants et qui doivent être soigneusement gardés.

1° Dans un des Tiroirs du milieu, se trouvent toutes les feuilles de distribution des jettons aux Réceptions des Maîtres depuis M. Duprat en 1778 jusqu'à M. Bataille, 1788.

On y verra avec étonnement que les premières feuilles ne sont signées à l'émargement par aucun des Maîtres, mais que leur présence ne paraît constatée que par un point à côté de son nom, et lesdites feuilles arrêtées au bas par les Prévôts à la distribution de tel nombre de jettons à tant de Maîtres.

Nous sommes fondés à croire que l'arrêt du 11 septembre 1778, ayant

prescrit les réceptions sans absolument en donner la forme, ni prescrit les honoraires qui seraient distribués à chaque Maître, et avant qu'on fut autorisé à faire frapper un coin pour les jettons, les Prévôts embarrassés n'ont pu faire signer sur les feuilles les Maîtres présents, ce qui aurait eu l'air d'exiger une quittance sans donner les honoraires; et ils se sont contentés de ponctuer ceux qu'ils voyaient présents aux examens.

Il n'en est pas moins vrai que cette méthode est très irrégulière, d'autant plus que quelques feuilles sont arrêtées à un plus grand nombre d'assistans qu'il n'y a de points sur la feuille; ce qui est d'autant plus fâcheux que par le compte qui a été rendu par les Prévôts du tems, on a porté *in globo* la somme générale pour la distribution des jettons aux réceptions, et que cette manière ne pouvant être adoptée par les Conseillers d'Etat devant lesquels sont portés ces comptes, ils demandent les feuilles.

Il paraît inconcevable qu'il n'en existe pas d'autres; et comme le Rapporteur auxdits comptes les force en remboursement, le Collège, devant intervenir en soutènement, autant qu'il sera en son pouvoir, aura à demander aux Prévôts s'ils ont chés eux les feuilles signées en émargement.

Les feuilles relatives aux comptes depuis juin 1781 jusqu'en juillet 1784 sont encore très essentielles à conserver. Il s'était introduit des abus bien plus grands dont la note et observations sont jointes aux dites feuilles.

Lorsque les comptes y relatifs seront portés à la revision, vraisemblablement ils seront rebutés, et les pièces sont essentielles à garder. En 1786, tems auquel lesdits comptes ont été rendus, les Prévôts, étonnés qu'il ait pu se glisser un abus si criant, pour empêcher qu'il ne puisse se représenter, ont arrêté qu'à la fin de chaque acte, les feuilles de distribution seraient examinées, comptées et arrêtées, d'abord après l'acte, par deux membres du Collège présents, du Comité de préférence, conjointement avec les quatre Prévôts, ce qui a été pratiqué depuis le 1^{er} juillet 1786.

On peut voir à ce sujet la délibération du

Dans le même Tiroir sont les comptes particuliers commençant par celui de la comptabilité de M^r Folloppe depuis juillet 1785 jusqu'à la fin de juin 1786.

Avant cette époque les comptes avaient eu une forme très irrégulière.

MM. Bataille et Solomé considérant que ces comptes devant passer à la revision du Conseil d'État nommé à cet effet, il ne suffisait pas de

rendre un compte juste et précis, mais qu'il fallait encore qu'il parut tel et en outre qu'il fallait faciliter les commissaires à la révision et les mettre à même de s'assurer de la légitimité des dépenses qui y seraient portées, crurent qu'il fallait absolument s'astreindre à suivre dans les premiers chapitres de dépenses l'état d'icelles qui est autorisé par le Magistrat de Police, ils ont présenté leur projet au comité qui l'a approuvé; mais le compte de MM. Brun et Follope étant dressé, il n'a été possible de le conformer entièrement au dit plan; mais on est parvenu à l'en rapprocher beaucoup, et c'est le premier qui ait le plus ressemblé à cet État.

Jusqu'à ce moment aucune raison n'avait déterminé un compte particulier; mais une délibération du mois d'août 1786, homologuée par M. de Crosne, alors Lieutenant Général de Police, autorise à prendre annuellement 3,000# sur les fonds du Collège, pour être employés à la formation d'un Cabinet de matière médicale. Comme la modique somme de 3,000# ne peut être employée en détail, il a fallu cumuler plusieurs années, et néanmoins la porter chaque année en dépense dont compte serait rendu à la fin. Indépendamment de ces 3,000# les Prévôts ont consenti en faveur dudit Etablissement, à faire remise de quelques droits qui leur sont accordés, et cela a nécessité des comptes particuliers qui ne doivent jamais être présentés à la révision, par la raison que ce sont des présents dont les membres donateurs sont seuls en droit d'exiger compte.

Mais si le Cabinet a lieu, quand il sera achevé, l'on donnera un État des dépenses qui auront été faites à ce sujet, et la recette sera portée depuis 1786 à 3,000# par an seulement, le surplus ayant d'autres destinations.

2^e Dans un autre Tiroir sont les papiers nécessaires aux aspirants à la maîtrise de Pharmacie, conformément au nouveau Régime, tels qu'Extraits de Baptême, certificats de vie et mœurs, certificats d'Étude etc. lesquels ont été fournis par chacun des aspirans depuis 1778 jusqu'en 1788.

Ces papiers sont de peu de conséquence, et peut être serait-il plus à propos de destiner ce tiroir pour toutes les minutes des arrêts et Règlements du nouveau Régime.

3^e Dans un autre Tiroir sont les Synthèses de tous les Récipiendaires, tant pour Paris que pour la Province depuis 1778 jusqu'en 1788.

Les Prévôts sont obligés de faire une revision des dernières, afin de varier les compositions qu'ils donnent aux aspirants.

Mais en général ces papiers sont peu intéressans à conserver.

CABINET

Après avoir ainsi terminé l'Etat de tous les Papiers qui se sont trouvés dans l'armoire des Archives, nous les avons mis par ordre dans différentes Boltes que nous avons étiquetées et arrangées; après quoi MM. les Prévôts ont requis que nous nous transportions dans un petit Cabinet qui se trouve enclos dans la salle servant de Bureau entre la Porte d'entrée et la croisée à gauche, pour procéder à l'inventaire des objets qui s'y trouveraient, et nous y avons trouvé ce qui suit :

1^o Un Carton recouvert en Parchemin, en forme de couverture de livre, et en fort mauvais état, dans lequel se sont trouvées plusieurs feuilles de papier de différentes grandeurs formant quatre-vingt-quatre Rôles d'écriture, qui sont différentes délibérations prises par les Prévôts et députés du Collège, contenant la date et la signature des personnes qui les ont approuvées : ce qui nous a paru être les originaux des délibérations, et les ayant enfermées dans la même couverture et attachées de manière qu'elles ne puissent pas s'égarer, nous avons étiqueté le dit carton : *Premier volume de Plumitif des Délibérations.*

2^o Nous avons trouvé un livre in-folio, manuscrit, relié en carton et recouvert en parchemin verd, sur lequel était écrit : *Plumitif.*

Il paraît que les Prévôts ayant vu l'abus qui résultait des délibérations écrites sur des papiers volants toujours exposés à se perdre, ont pris le parti d'établir un Plumitif sur lequel seraient écrites les délibérations originales prises par le Collège; et, en effet, par l'examen que nous en avons fait, nous avons trouvé que ce livre ne contenait que des délibérations prises en comité sur divers objets relatifs au Régime ou aux affaires de Pharmacie.

Il nous a paru que ce livre était cotté à fur et à mesure qu'on l'écrivait, n'étant alors qu'à la trente-troisième feuille. La première feuille de ce livre portait la date du samedi 27 septembre 1781, et est écrit sans interruption jusqu'au folio 33 verso, en date du samedi 27 octobre 1787, et nous l'avons intitulé : *Deuxième volume de Plumitif.*

3^o Un troisième livre relié en carton, recouvert en parchemin verd, sur la couverture duquel est collé un papier blanc, contenant le mot *Délibérations.* L'ayant ouvert, nous l'avons trouvé composé de cent quatre-vingt-sept feuillets, sur le premier desquels était écrite la vérification dudit livre faite par M. Lenoir, alors Lieutenant Général de

Police, en son Hôtel, et ladite vérification de lui signée avec paraphe. Tous les autres feuillets se sont également trouvés paraphés de même *ne varietur*.

Sur le 2^{me} feuillet est écrite une déclaration du Roi du 25 avril 1777, enregistrée au Parlement le 13 mai suivant, portant Règlement entre la Pharmacie et l'Épicerie, et érigeant les Apoticaire sous le titre de Collège de Pharmacie. Le dit livre se trouve écrit jusqu'au bas du folio 110, sur lequel est une délibération qui nomme des commissaires pour l'examen d'une méthode particulière et avantageuse pour la teinture proposée au Gouvernement comme économique.

[Suit le sommaire des principales délibérations :]

Installation du Collège de Pharmacie et nomination des officiers, page 4.

Délibération qui autorise les Prévôts à percevoir pour droits de visite 12^s indistinctement dans toutes les officines qui se trouveront ouvertes, pages 15, 81 et 82.

Délibération qui ordonne l'Inventaire général du Collège et nomme des Commissaires, la dite délibération homologuée, p. 20, 50, 58.

Idem qui ordonne que les Prévôts se feront aider par telles personnes qu'ils jugeront à propos, p. 99, 107.

Copie de l'arrêt du Conseil qui autorise provisoirement les Prévôts à admettre aux examens ceux qui se présenteront pour être reçus, règle la forme des examens et la somme à déposer.

Refus général de tous les membres du Collège de signer le Concordat avec la Faculté, p. 22.

Délibération qui autorise les Prévôts à faire frapper un coin pour frapper des jettons pour le Collège, ladite délibération homologuée, p. 23.

Arrêté que les comptes seront incessamment rendus, p. 23.

Lettre de M^r Lenoir alors Lieutenant Général de Police qui règle ce qui sera observé désormais de la part des Maîtres lors des examens pour pouvoir prétendre à recevoir leurs honoraires, p. 24.

N^a. Cette Lettre ne peut faire Loi. M^r le Lieutenant Général de Police n'a pas ce droit, et l'on sait que cette lettre a été sollicitée par les Prévôts par lui nommés et sans le vœu du Collège.

Arrêté que les aspirants seront tenus de justifier des lettres de M^{es} ez Arts pour être reçus maîtres, p. 24.

Cet arrêté n'a pas été approuvé du Collège ni du Magistrat, et il a paru raisonnable de ne pas l'insérer dans les Statuts que l'on a demandé ensuite.

Règlement relatif aux cours publics, non autorisé, p. 25.

Honoraires des démonstrateurs à solliciter, p. 30.

Idem proposés par nouvelle délibération, p. 79.

Nouvelle Délibération homologuée, p. 83 et 84.

Projet des Statuts et Règlements, p. 31.

Arrêté que les Apoticaire qui auront discontinué la Pharmacie, continueront de payer la capitation au Collège, à moins qu'ils n'aient fait la renonciation au Collège, p. 37.

Consultation de M. Target à ce sujet.

En conséquence un des membres oblige, p. 47.

Arrêté que les jettons seront repris à 42^s chaque, p. 37 et 75.

Délibérations relatives au Consulat, p. 30.

Idem p. 39, 40 et suivantes, idem p. 46.

Copie d'arrêt du Conseil d'État qui autorise L'Abbé à jouir du privilège d'apoticaire du Grand Conseil, p. 40.

Délibération non autorisée à employer 30,000# provenant des épargnes du Collège à l'acquisition des Rentes sur le Languedoc, p. 48.

Les dits contrats vendus ensuite pour être donnés au Roi pour la reconstruction du vaisseau *Le Paris* en août 1782, p. 79.

Arrêté que les Prévôts recevront dans tous les examens des jettons comme présents et interrogateurs, p. 51.

Les Prévôts et membres du Collège autorisés à passer outre aux examens des aspirants, nonobstant les oppositions qui pourraient survenir de la part de la Faculté aux dits examens, p. 53.

Acte passé avec les RR. PP. Carmes qui accordent pour 20 ans, à commencer d'octobre 1780, une pension de 1,000# au Collège, p. 52 et 54.

Projet d'un Règlement pour les hôpitaux de l'isle de Corse, demandé par M. le Garde des Sceaux, p. 59.

Commissaires nommés, p. 62.

Arrêt du Conseil transcrit par autorité sur le livre des délibérations au sujet des comptes à rendre, p. 65 et 66.

L'Élection des Prévôts remise sans autorisation, sans sujet, mais par une lettre sollicitée par les Prévôts mêmes au Lieutenant Général de Police, laquelle est très malhonnête, même indécente, et à la faveur de laquelle les Prévôts se sont eux-mêmes continués en 1782 sans en faire part aux membres.

Élection des Prévôts demandée par les Représentans du Collège au Magistrat de Police, leur résistance, leur consentement aux conditions qu'ils seraient nommés par le suffrage libre de tous les membres dans une assemblée générale, en 1786, p. 101 jusqu'à 103.

Demande d'exemption de la milice sans succès, p. 27.

Délibération qui fonde de la procuration du Collège aux fins de signer quittance, donner décharges etc. M. Tassart, p. 60.

Établissement de la tenue des Bureaux le jeudi, p. 69.

Règlements au sujet du concours aux prix d'émulation, p. 70 et 71.

Honoraires accordés aux interrogateurs désignés pour l'acte pratique, p. 74.

Honoraires offerts à MM. les Apoticairens en chef du Corps du Roi, en leur qualité de Prévôts honoraires, p. 74, 79 et 84.

Ils ont été refusés par leur lettre attachée au dit livre.

Médailles d'argent pour accessit, établies avec autorisation, p. 87.

M. Bailly demande que le produit du contrat pour les veuves ne soit employé qu'à cela, et secrètement, p. 97.

Le comité seul peut décider de la validité des papiers des aspirants, p. 97.

Feuilles de distribution des jettons doivent être arrêtées par les Prévôts et par deux Députés d'abord après l'examen, p. 100.

Que les Ex-Prévôts n'iront plus à la visite, p. 100.

Au sujet des 600 # payables au Bureau des Pauvres, p. 78.

Règlement pour les Elèves, p. 80.

La salle et le Jardin ne peuvent être prêtés qu'au Corps municipal de la ville, p. 67.

Repas des aspirants réglés, p. 68.

*Extrait des Délibérations concernant les fonds du Collège
et bâtimens, Conseil, différens membres du Collège.*

Nomination des Officiers de Justice, p. 14.

M. Soyer autorisé à défendre contre les Médecins, p. 24.

Gibert notaire, p. 87.

Geulette commissaire, p. 106.

Lavaux avocat aux Conseils, p. 110.

Giguel avocat, p. 104.

M^e Jacquinot, p. 105.

Nomination du Domestique du Collège, p. 14.

— de M. Jacob, architecte, p. 51.

Arrêté que le Collège payera les sommes déboursées pour l'acquisition du cabinet d'histoire naturelle de M. Azema, p. 14.

Commissaires nommés pour l'examen de l'éteint à la requisition de M. le Lieutenant Général de Police, p. 16.

Distribution de l'Ecole proposée par M. Dubuisson ; commissaires nommés à ce sujet, leur rapport, etc., p. 16.

Changement du même Etablissement, p. 88.

Conditions imposées au Démonstrateur de Botanique, p. 89.

Etablissement d'un corps de garde Rue de l'Arbalète sur le terrain du Collège, accordé, p. 28.

Pension accordée à Mad^e la V^e Chevalier, p. 30.

Délibérations relatives au Consulat, p. 30, 39, 40, 46.

Plainte rendue contre les auteurs de la *Gazette de Santé*, p. 52.

Liberté laissée à la Faculté de Médecine de donner son suffrage dans les différents actes, à haute voix, ou par scrutin, p. 54.

Avis des avocats dans la contestation contre la Faculté, p. 58.

Rente de 600 # demandée par le Bureau des Pauvres. Recherches à ce sujet, p. 70.

Autorisation à construire, p. 72 et 73.

Eau accordée par M. Piat et non encore livrée, p. 23.

Conditions faites avec le Jardinier-Concierge, p. 58.

Les Candidats seuls aux Examens, p. 59.

Le Garçon de Bureau payera la reliure des Almanachs, p. 68.

Délibération au sujet de la Thériaque, p. 71, 85, 86, 87.

Délibération des Prévôts seuls au sujet des honoraires des six Epiciers, laquelle ils ont fait homologuer.

NOTA. — *Cette délibération ne peut être admise, elle serait destructive du Régime. Nulle délibération ne peut être exécutée ni même homologuée, si elle n'est approuvée par les Députés représentant le Collège.*

Délibération qui fixe à 40 # les faux frais des Comptes, p. 83 et 84.

Honoraires en jettons accordés pour les aspirants de Province, p. 85.

Honoraires réservés aux conducteurs lorsqu'ils sont de tour à examiner, p. 86.

Fixation des honoraires des Prévôts, p. 80.

4^e Suit un Livre sous le même format, relieure et couverture, sur laquelle ainsi que sur le dos sont des étiquettes en maroquin rouge, écrits en lettres d'or avec dentelle portant ces mots : *Registre des Maîtres du Collège de Pharmacie de Paris.*

Le premier folio de ce livre porte l'immatricule de Jean-Baptiste Delaplanche, le mardi 6 octobre 1778. Ensuite M. Duprat. Les premiers folios ne contiennent que des immatricules pures et simples jusqu'en l'année 1780. A cette époque nous y avons trouvé non seulement l'immatricule de chaque aspirant à la maîtrise ; mais les verbaux des examens qu'ils

ont subi avec mention de leurs réceptions ou renvois. Le dit ordre nous a paru exactement suivi jusqu'en 1786, et à cette époque on a commencé à faire mention de l'assemblée du Comité qui est convoquée pour l'examen des papiers nécessaires pour être admis aux dits examens.

Le dit Livre se trouvait écrit jusqu'à la fin du folio 144, qui était le verbal de la clôture de l'acte pratique de Mr Borde.

5° Un-volume plus mince, relié en carton, recouvert en parchemin jauni par vétusté, en assés mauvais état, et l'ayant ouvert, nous l'avons trouvé écrit des deux sens, n'étant cotté ni de l'un ni de l'autre.

D'un côté commençait la datte du 12 mars 1761, par la réception d'Antoine Bonnet, natif de Mailly-le-Chateau, reçu maître apoticaire pour Auxerre. Ce verbal contient les motifs de sa présentation, fait mention des papiers qu'il a produit pour justifier du tems nécessaire d'Etudes, ensuite de ses examens, réception, prestation de serment et expédition des lettres nécessaires; le dit verbal signé des Professeurs députés du Collège de Médecine et des Gardes alors de Pharmacie.

Suivent ensuite les verbaux de réception de douze autres aspirans reçus maltres par les Pharmaciens et les députés de la Faculté de Médecine pour différentes villes de Province, et finit par celle du s^r Alexandre Laisné de S^t Lo, et reçu maître pour la même ville le mardi 4 novembre 1755.

De l'autre sens commence le verbal et acte de réception de Mr Pierre Martin, reçu maître pour la ville de Narbonne, le 15 octobre 1761; et continue d'être écrit dans le même sens par des mentions et verbaux de réceptions, sans interruption jusqu'à la copie des lettres de maître expédiées au S^r Jean Lemaire, natif de S^t Martin de Blacourt en Picardie, et reçu maître pour exercer à Gournay en Brie le 29 septembre 1787.

Après plusieurs pages d'interruption, vers la fin du même livre et dans le même sens, se trouve écrit le Protocole de la Réception des Maîtres pour la Province.

Et ensuite encore en sens contraire, un État de Recette et de Dépense commencé le 1^{er} janvier 1751, écrit sur dix-huit pages, et finit par la présentation du Brevet d'apprentissage de M. Lainé de Paris, chés Mr Dudesert.

Après quoi suit un autre Etat de dépense, commencé le 21 août 1757. en six pages, continué jusqu'au deux février 1762, dont le montant est porté à la somme de 26,995# 16^s 9^d

6° Un autre Livre plus grand en carton, et recouvert en parchemin blanc, sur lequel est écrit : *Livre de contrôle de Recette et Dépense du Collège de Pharmacie, commencé le 1^{er} juillet 1786, sous la comptabilité de MM. Bataille et Solomé.*

L'ayant ouvert, nous l'avons trouvé réglé en deux parties pour Recette et dépense, commencées réellement le 1^{er} juillet 1786, et continué sans interruption jusqu'au présent jour.

7° Un autre Grand Livre in-folio, relié en carton, recouvert en peau verte, contenant par lettres alphabétiques le nom des officiers et fournisseurs du Collège, ensemble la date des derniers paiements.

8° Un autre Livre, relié en carton, recouvert d'un maroquin rouge, avec filets en or, servant d'inscription pour tous les Elèves en Pharmacie avec déclaration de leur entrée chés les différents Maîtres et mention des certificats qu'ils ont obtenu, conformément à une sentence dont un imprimé se trouve cotté à la couverture intérieure dudit Livre.

La première inscription qui se trouve sur ce livre, page première, est celle de M. Marie Sureau, le 1^{er} mars 1782.

Et la dernière à la page 38, le 12 juin 1788, M. Yves Maoust, au n° 350.

9° Autre Livre plus petit format, relié en carton, recouvert en parchemin vert, sur la couverture duquel est écrit : *Inscription des Eleves qui suivent les cours.*

En effet ce Livre se trouve étant ouvert, divisé en huit colonnes sur les deux feuilles, contenant : 1° le nom ; 2° le surnom ; 3° le nom de leur patrie ; 4° les qualités de l'Etudiant ; 5° la nature des cours qu'ils suivent ; 6° la date des certificats ; 7° le nom du Professeur qui les a donnés ; et 8° le jour de l'enregistrement.

Ces inscriptions commencent en may 1778, et sont exactement suivies jusqu'à la fin de 1787, les cours de 1788 n'étant pas encore commencés.

10° Suit un autre Livre relié en carton, recouvert en peau verte, servant d'agenda pour les Prévôts et de Répertoire pour différents objets relatifs à l'Administration générale du Collège de Pharmacie.

Lequel les Prévôts nous ont déclaré avoir été fait par l'un d'eux, pour éviter une peine inconcevable qu'ils avaient éprouvée eux-mêmes dans différentes recherches dont il n'existait aucun indice, ledit Répertoire contenant deux cent pages in-folio.

11° Un autre Grand Livre in-folio, relié en carton épais, recouvert en parchemin blanc, cotté seulement jusqu'à la page 101 et écrit sur plus de 50, contenant un compte rendu par les Prévôts de leur ges-

tion, affaires courantes, copies de Lettres et réponses, mémoires, observations et démarches, lequel les Prévôts ont déclaré avoir cru devoir établir, afin que dans des répétitions de demandes leurs successeurs soient à portée de ne pas tomber en contradiction ou appuyer sur les demandes déjà faites.

Comme par exemple : la radiation des Maitres en pharmacie sur le Rôle bourgeois de la Capitation a été demandée plusieurs années consécutives, ainsi que la diminution de l'imposition des Elèves qui n'étant portés sur l'Etat du Conseil qu'à 3# 12 s. sont imposés par les Receveurs à 7# 4 s.

12° Un pareil Livre destiné à noter les livres de la Bibliothèque que l'on aurait pu prêter, mais qui se trouve entièrement blanc.

13° Un pareil Livre destiné à noter les différentes pièces retirées des archives pour remettre aux officiers de justice. Il est daté de 1704, et se trouve entierement blanc.

Sur quoi les Prévôts ont observé qu'il était en leur connaissance que plusieurs papiers remis à M^r Despaulx, avocat aux Conseils, avaient été perdus faute de cette mention, et qu'il n'avait pas été possible de se les procurer de nouveau.

14° Un autre semblable Livre destiné à faire l'inventaire du Cabinet de matière médicale.

Cet inventaire a été différé à raison du projet autorisé de former un nouveau cabinet de matière médicale plus ample que le premier et dont l'ordre différent nécessiterait un nouvel inventaire.

15° Autre semblable Livre destiné à la Dépense et Recette du Cabinet d'Histoire Naturelle.

Avant 1764 on était en usage de recevoir des Récipiendaires, des repas qui duraient tout le tems de l'acte pratique et qui les constituaient dans des dépenses de 5 à 600# et même plus; car on a vu des États de dépense à cette occasion qui approchaient 2,000# (M^r Tassart père). M. Pia, ancien Échevin, actuellement Chevalier de St Michel, étant Garde, engagea ses collègues à convertir ces repas en un présent pour le Cabinet d'Histoire naturelle et pour la Bibliothèque du Collège qu'il projecta de former et augmenter.

Pour cet effet on engagea tous les Maitres reçus à donner. M. Pia donna l'exemple et plusieurs le suivirent. On peut voir par le premier État de la Bibliothèque quels sont les donateurs. M^r Gillet est certainement celui dont le zèle a surpassé tous les autres.

Mais on dispensa les Récipiendaires de donner des repas; il leur fut

même défendu d'en donner; et on exigea d'eux seulement 72# comme présent au Collège pour le Jardin. MM. Lemaire, Marin, Solomé, Bomare, reçus en 1764, furent les premiers à subir la loi.

Les 72# étaient exigibles pour tenir lieu des repas; mais on engageait les aspirans à donner davantage de si bonne grâce qu'ils ne s'y refusaient pas.

Ceux surtout que l'on dispensait du Brevet d'apprentissage nécessaire alors pour parvenir à la Maîtrise, payaient 5 ou 600# même jusqu'à 1,000# pour le jardin.

Par conséquent ce livre contient la recette et dépense depuis cette Époque jusqu'en 1766, et la recette se montait alors à 3,255# 12s. et la dépense à celle de 1,708#, le dit compte arrêté le 25 décembre 1766.

Ce livre ne contient pas de dépense postérieure; mais il est constant que jusqu'à l'érection du Collège, il y a eû un autre compte de Recette et dépense, rendu par M. Pia et déchargé.

16^e Suit un seizième volume, relié en carton, recouvert d'un parchemin verd, destiné à écrire la recette et dépense depuis l'établissement du Collège.

La première page commence par les sommes reçues par M^r Delaplanche et finit par celle de M^r Diguët, dont l'addition se monte en total à 67,500#

Au dessous de cette addition est portée une autre somme de 2,400#

Additionnée 69,900#

Enfin la deuxième page à la 13^e ligne est un total de 86,576#.

Le surplus annonce une dépense peu expliquée; mais comme le compte de cette Recette et dépense est à la revision, les Prévôts croyent devoir le conserver pour s'en aider en cas que le compte ne soit pas bien compris.

S'est ensuite présenté un Carton étiqueté : *Capitation*, dans lequel se sont trouvés différents Rôles de Capitation, arrêtés par les Prévôts et députés, et approuvés par le Magistrat de Police pour être exécutés.

Dans un autre Carton intitulé : *Différents Arrêts du Conseil*, se sont trouvés :

1^o Un imprimé de la Déclaration du Roi du 25 avril 1777, mentionnée ci-devant.

2^o Arrêt du Conseil d'Etat du Roi du 9 septembre 1778, sur parchemin en minute, lequel autorise à recevoir ceux qui se présenteront à

la Maîtrise, en ordonne les règles et les formes ; il est conçu en six articles.

3° Un arrêt du Conseil d'Etat du Roi donné à la Muette le 25 septembre 1782, portant pouvoir pour le Collège d'emprunter la somme de 34,000# pour être donnés en présent à Sa Majesté pour aider à la construction d'un vaisseau de guerre pour remplacer la *Ville de Paris* perdu par M. de Grasse.

Pour les intérêts duquel emprunt le Collège est autorisé à percevoir de chacun des aspirants à la Maîtrise pour Paris la somme de 600# et pour les Apoticaire des Maisons Royales, celle de 200#.

Dans le même carton, et joint à cet arrêt sont les Lettres patentes qui autorisent les Corps et Compagnies à emprunter, lesquelles font également mention des Pharmaciens.

4° Une Délibération prise par le Collège de Pharmacie qui fixe à 12# le droit des visites ; la dite délibération ayant reçu la sanction du Magistrat de Police, se trouve homologuée au Parlement.

5° La signification faite au Collège de Pharmacie de l'arrêt du Conseil qui ordonne la reddition des comptes et la manière dont ils doivent être rendus.

N°. Le même arrêt est inscrit sur le livre des délibérations.

6° Deux copies collationnées par un Secrétaire du Roi d'un arrêt de la Cour du Parlement et d'une transaction entre la Compagnie des Apoticaire et celle des Épiciers, lesquelles deux pièces constatent la redevance annuelle de la somme de 600# par le Collège de Pharmacie envers les pauvres de l'Hôpital des Petites Maisons.

Telle est l'étiquette de la chemise qui se trouve seule ; et en marge est écrit : remises à M. Magny (Procureur du Collège) le 6 août 1781.

7° Deux Mémoires relatifs à la suppression de la Commission Royale de Médecine ; mais il est fait mention que l'un a été prêté à M. Brun.

8° Lettre du Magistrat de Police, relative à l'usage de l'Étain, d'après laquelle s'est ensuivi le rapport sur l'Étain, par MM. Bayen et Charlard dont sept exemplaires se trouvent dans le même cahier.

9° Consultation de M. Target au sujet des impositions du Collège, relativement à ceux qui, ayant quitté leurs officines, prétendaient ne pas devoir payer au Collège, ou qui, ayant intention de payer, recevaient des avertissements et commandements, comme étant imposés au Rôle de la Capitation Bourgeoise.

10° Une Lettre de M. Le Brun à M. Habert, apoticaire du Roi en nom pour les apoticaire des Maisons Royales et Réponse de M. Habert.

11° Lettres du Ministre de la Marine aux Prévôts du Collège et Réponses à ces lettres au sujet des fournitures de médicaments à la marine, dont voici le but :

Il y a des Entrepreneurs qui sont obligés par Bail de fournir tous les médicaments dans les hôpitaux militaires, dans toutes les colonies françaises, et de donner leur Mémoire au prix coûtant, parce qu'on leur accorde pour bénéfice un dixième en sus de la fourniture tant des médicaments simples que composés.

M. Sureau, M^e en Pharmacie Rue St-Martin est un des fournisseurs quand ils présentent leur Mémoire de fournitures, si l'on ne veut pas s'en rapporter à eux, il est naturel de justifier le prix des fournitures.

Au commencement de 1784, M. de Castries, alors ministre de la Marine, écrivait aux Prévôts de Pharmacie qu'il ne croyait pas pouvoir faire mieux que de s'adresser à eux pour les prier de nommer des commissaires, à l'effet de taxer le prix des médicaments tant simples que composés dont l'État était joint à sa Lettre. Cet État était triple. Une colonne contenait les médicaments simples, indigènes et exotiques; une autre les composés dont les prix sont susceptibles de varier; la troisième ceux qui sont moins sujets à variation.

Les Prévôts dont les motifs furent inconnus, crurent devoir prendre la commission pour eux et se contentèrent de consulter MM. Baumé et Lesguilliers; mais ils ne remplirent pas le vœu du Ministre. Les prix qu'ils avaient mis à chacun des articles excédaient de beaucoup la valeur réelle.

Le Ministre envoya un nouvel état, et en faisant entrevoir aux Prévôts que leurs occupations les avaient empêchés de saisir l'objet de sa demande, mais qu'il les avait priés de nommer des commissaires, le Comité fut assemblé; mais M. Taxil ne put plus retrouver la première Lettre du Ministre; et d'après la seconde demande on nomma pour commissaires MM. Bailly, Laborie, Bayen, Parmentier et Charlard.

Leur ouvrage fut parfait, le Collège en reçut des compliments et des remerciements du Ministre; mais les commissaires se le réservèrent, s'étant contentés d'en faire la lecture au Comité.

Comme l'on avait cru que le Collège ne serait jamais indemnisé des frais occasionnés, on dédommagea les Commissaires des frais et faux frais occasionnés, Bois, Bougie, etc.

Cela établit une correspondance entre le Ministre et le Collège, on projetta d'en profiter pour obtenir quelque grâce pour le Collège et c'était le vœu général.

Les Prévôts furent bien étonnés de voir qu'au lieu de ce bien général, le Ministre écrivit qu'il accordait aux Commissaires une somme de 3,600# pour trois années, pendant lesquelles ils avaient fait le menu travail, et qu'ils pouvaient compter tous les ans sur un bon de 1,200#. Ce qui parut le plus étonnant, c'est que pour cette fois le Ministre, qui ne connaissait pas M. Bailly, le retira du nombre des commissaires, pour lui substituer M. Deyeux.

Il n'est pas moins vrai que cette récompense pour un ou deux jours de travail, que l'ouvrage exige à présent, ôta au Collège le droit de demander pour le bien général.

Les Prévôts ont cru devoir donner ce détail afin que si des circonstances décident à changer les commissaires, ceux qui leur seront substitués ne soient nommés dans le Comité qu'aux conditions qu'en les dédommageant à 6# par vacation, le bénéfice sera pour le Collège.

12° Dans le même carton sont contenues plusieurs Lettres du Magistrat de Police aux Prévôts pour différents sujets.

Docteur DORVEAUX.

PRÊT ET PERTE DE MANUSCRITS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS XII

Une lettre de l'ambassadeur ferrarais Manfredo Manfredi au duc Hercule de Ferrare, datée de Blois, du 16 décembre 1505¹, fait constater que le prêt des manuscrits de la Librairie royale était sinon organisé, au moins autorisé à ce moment et au profit de personnages de marque; elle nous fait constater que le prêt des manuscrits hors de la Librairie avait déjà ses inconvénients. Voici le fragment intéressant de cette lettre :

Ricordo ad quello ad il volere mandar quel benedecto libro che li lasso Mario Equicola chè de la libreria de questa Maestà, como piu volte se gli e scripto, per levar le querelle, che tuthora habiamo M. Galeaz predicto² e me da questo librario del Re. Qual dubito che serano maggiore non se ritrovando quel tristo del scriptor, a chi haveva dato ad transcrivere quello libro *de Duello* che mi commesse Vostra Signora Reverendissima, cum instantia che glie lo facesse trascrivere; havendone già piu del megio scripto presso ad me, e pagato sopra piu dicto scriptore de quello che lhavea scripto, ad fine che cum diligentia et omni presteza el finisse lopera, e *finaliter*, sino ad questo di, non si e ritrovato lui ne mancho el libro. Del che ne sto de mala voglia, per il caricho e graveza chio ne haverò, non si trovando; benche non se manchi de omne exacta diligentia per ritrovar dicto, o saltim el libro. Siche Vostra Signoria Reverendissima non si meravigli si La non haverà lo antedicto libro a queste feste di Natale, como a questi di li fece intendere per megio de Pandolfo³.

MANFREDUS DE MANFREDIS.

Blesis, XVI Decembris MDV.

1. Modène, *Archivio di Stato, Cancelleria ducale, Carteggio diplomatico Francia*. La dépêche est à sa date.

2. Galeas de San Severino, d'après le contexte.

3. Cet inconnu est probablement un courrier de l'ambassade.

Deux manuscrits sont ainsi indiqués :

1° Un manuscrit prêté à une date indéterminée à Mario Equicola, probablement à la recommandation de Galeas de San Severino et de Manfredi, laissé par lui au duc de Ferrare, et qui, étant encore aux mains de celui-ci à la fin de 1505, est réclamé avec insistance par le bibliothécaire du roi.

2° Un manuscrit *De Duello*, prêté par le bibliothécaire à Manfredi pour qu'il en fût fait une copie pour le duc de Ferrare, que Manfredi autorise le copiste à emporter à son domicile, en lui faisant des avances sur le paiement de son travail, et qui disparaît avec le copiste lui-même.

Les dépêches postérieures de Manfredi, autant que j'ai pu m'en assurer, ne contiennent plus aucune nouvelle de ces deux manuscrits, ni aucun détail permettant de les identifier. On peut supposer sans témérité que ces deux manuscrits qui intéressaient le duc Ercole étaient italiens et provenaient de la *libreria Sforzesca*; et l'on peut même inférer de cette provenance, si on l'admet, que le premier manuscrit mentionné avait été prêté au duc de Ferrare avant le transfert de la bibliothèque du duc Ludovic en France.

LÉON-G. PÉLISSIER.

ANTONIO BLADO

IMPRIMEUR ROMAIN DU XVI^e SIÈCLE

Sous ce titre¹, M. Giuseppe Fumagalli, aujourd'hui préfet de l'*Alessandrina* de Rome, publie, à l'occasion du mariage de son collaborateur M. Giacomo Belli, une étude substantielle sur le plus célèbre des imprimeurs Romains.

Presque oublié avant les travaux de ces deux érudits² et de M. Domenico Bernoni, un commissaire de police bibliographe³, — Antonio Blado a rapidement reconquis sa renommée d'antan, et la bibliothèque Victor-Emmanuel s'est fait un point d'honneur de compléter sans relâche la collection déjà belle qu'elle possédait de ses éditions. Il n'est pas douteux que, si la seconde partie des *Annali* voit jamais le jour, elle sera suivie d'un long supplément à la première. Je crains malheureusement qu'elle ne reste longtemps encore « dans la poussière des archives de la Minerva », puisque M. Fumagalli se décide à publier à part l'introduction qui devait paraître avec la fin de son travail et que le titre même des *Annali* est disparu du catalogue publié par le ministère de l'Instruction publique italien⁴. Quoi qu'il en soit, je voudrais résumer ici l'étude de M. Fumagalli en y ajoutant quelques détails inédits.

Après une bibliographie complète, bien que fort courte, de la

1. ANTONIO BLADO, TIPOGrafo ROMANO DEL SECOLO XVI, memoria storico-bibliografica, Milan, Hœpli, [1893], pet. in-8° oblong; tiré à 150 ex. dont 100 seulement sont mis dans le commerce.

2. FUMAGALLI-BELLI, *Catalogo delle edizioni romane di A. B. asolano ed eredi (1516-1593), possedute dalla B. N. Centrale Vittorio Emmanuele di Roma*, Rome, 1891, in-8°. Ce premier fascicule ne va que jusqu'en 1562.

3. Dei Torresani, *Blado et Ragazzoni celebri stampatori a Venezia e Roma nel XV e XVI secolo, cogli elenchi annotati delle rispettive edizioni*, Milan, Hœpli, 1890, in-16.

4. Cf. la liste imprimée sur la couverture du premier fascicule des *Mss. della R. Biblioteca Riccardiana di Firenze*, de S. MORPURGO, Rome, in-8°, 1893.

famille Blado, nous entrons dans le cœur du sujet. Le chef de cette famille, Antonio, était né en 1490, probablement à Asola. Cette petite ville du Mantouan s'honorait déjà d'avoir vu naître Andrea Torresano qui, en 1479, acheta l'imprimerie vénitienne du champenois Nicolas Jenson et, en 1500, donna sa fille en mariage à Alde Manuce. Les Aldes eurent ainsi plus d'une occasion de venir à Asola; ils y connurent peut-être Antonio, et de là peut-être aussi la vocation du jeune Asolan. Il fut d'ailleurs l'ami fidèle des Manuce, en dépit même des rivalités de métier.

La date de sa venue et de son établissement à Rome n'est pas plus certaine que le lieu de sa naissance. La plus ancienne édition enregistrée par MM. Fumagalli-Belli, porte la date du 21 novembre 1516; et le 7 novembre de la même année, Antonio traitait avec fra Gregorio, prieur de S. Stefano Rotondo, pour l'impression de dix sermons de saint Paul, premier ermite. Il faut ajouter que ses éditions antérieures à 1521 sont extrêmement rares et n'ont probablement été tirées qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

Les souscriptions de ses livres nous renseignent sur le siège de son imprimerie. Il exerça lui-même, et ses successeurs restèrent jusqu'en 1572, dans les maisons de Giambattista de' Massimi, au Campo de' Fiori. Doit-on identifier ces maisons avec le célèbre palais de Pietro Massimo, où Schweynheim et Pannartz imprimèrent à partir de 1467, date de leur venue de Subiaco à Rome? M. Bernoni n'hésite pas à le croire; mais M. Fumagalli le nie, et il semble avoir raison. J'ai retrouvé, en effet, un acte de la Chambre apostolique, du 8 août 1530, relatif à un procès pendant entre Pietro Massimo¹ et les chanoines de S. Lorenzo in Damaso; il y est décrété que, s'ils ne veulent s'engager à faire les mêmes constructions que Pietro, lesdits chanoines devront lui vendre certaines maisons voisines du Campo de' Fiori, à charge par lui de faire « *edifitium circa dictas domos, prout est inceptum edificium existente(m) imparte (sic) domorum suarum ibi contiguarum Campum Floræ versus, cum cornicibus marmoreis et aliis ornamentis ibi existentibus...* » Pietro Massimo avait donc com-

1. Un descendant de l'hôte de Schweynheim et Pannartz. Il mourut avant la fin de 1544; car, dans une lettre de Massarelli à Cervini (Rome, 19 sept. 1544), il est parlé des *heredi di messer Pietro di Maximo*. (*Archivio di Stato de Florence, mss. Cerviniani, filza XVIII, auj. 33, lettre 11*).

mencé, dès avant 1530, à bâtir dans les environs du Campo de' Fiori, et selon toute apparence, c'étaient des maisons de rapport; car l'acte n'est pas daté du Campo de' Fiori, mais du vieux palais, « in domo solite habitationis prefati D. Petri et fratrum posita in regione Parionis. » Giambattista, le propriétaire d'Antonio Blado, était probablement un des frères de Pietro. Il est évident que toute la famille Massimo cherchait à augmenter ses propriétés, et par suite son influence, autour de son berceau; c'est peut-être même tout simplement l'inquiétude causée aux chanoines de S. Lorenzo par cette influence croissante, qui inspira leur résistance et motiva l'intervention de la Chambre apostolique. Voici d'ailleurs le texte de ce document intéressant :

Die 8 augusti 1530.

Cum hoc fuerit et sit quod versa sit et vertatur lis et controversia inter nobilem virum D. Petrum de Maximis agentem ex una, et R^{dos} dominos canonicos sancti Laurentii in Damaso reos conventos de et super venditione quarumdam domorum ipsius canonicatus positarum prope Campum Flore et aliis in actione cause huiusmodi deductis et illorum occasione partibus ex altera, fuerint dicti canonici bis moniti et requisiti a R^{mo} domino Camerario et magistris stratarum ut deberent eidem D. Petro, iuxta formam bulle apostolice, predictas domos vendidisse, et ultimo loco fuerit decretum in Camera apostolica ut preflgeretur terminus dictis canonicis an velint edificare et facere edificium prout vult edificare prefatus D. Petrus; alias, quod vendantur ipsi domino Petro domus de quibus agitur, iuxta formam bulle. Et volendo dictus dominus Petrus pro adimplemento contentorum in bulla et ad effectum ut ipsis canonicis innotescat qualiter et quo modo prefatus dominus Petrus vult edificare, hinc est quod predictus dominus Petrus coram me notarium etc. sponte etc. promissit edificare domos de quibus agitur et domos ipsius domini Petri et edificium (*sic*) facere circum circa dictas domos prout est inceptum edificium existente(m) imparte domorum suarum ibi contiguarum Campum Flore versus, cum cornicibus marmoreis et aliis ornamentis ibi existentibus, et ita alte et sumptuose ad decorem et ornamentum urbis cum cantinis tribus vel duobus solariis tecto (?) cum puteis et aliis necessariis, et promissit incipere opus in kalendis mensis septembris et profecisse edificium per totum mensem maii, sub pena mille ducatorum auri Camere apostolice aplicandorum, et predictam suam obligationem voluit habere locum, dummodo concedantur seu vendantur sibi predictae domus supradicti canonicatus ecclesie sancti Laurentii in Damaso et non alias nec alio nostro; de quo protestatur expresse.

Pro quibus omnibus etc. idem D. Petrus obligavit se in ampliori forma Camere etc...

Acta fuerunt hec Rome in domo solite habitationis prefati D. Petri et fratrum posita in regione Parionis iuxta suos notorios fines, presentibus Jacobo Sancti de Manfredonia et Simone quondam Benedicti de Oldesco, comitatus Mantue, testibus etc¹.

Pendant les quinze ou vingt premières années passées à Rome par Blado (1516-1535), MM. Fumagalli et Belli ne signalent qu'une cinquantaine d'éditions sorties de ses presses. Ce n'est pas assez pour alimenter une imprimerie importante, et beaucoup de livres publiés par Blado entre ces deux dates ont dû, comme le remarque M. Fumagalli lui-même, rester inconnus aux auteurs des *Annali*. Précisément à cette époque, Blado cherchait à se mettre en bons termes avec la curie Romaine et publiait surtout des livres sacrés dont nous ne savons presque rien. Il est vrai qu'il imprimait en même temps de ces sortes de journaux (*avvisi*) qui étaient tirés à un très grand nombre d'exemplaires; mais rien n'est plus sujet à la destruction, comme on le sait, que ces placards d'un intérêt si passager.

Un titre plus sérieux de Blado à notre attention est d'avoir fondé à Rome, vers 1540, sous les auspices de Paul III et du cardinal Cervini, une imprimerie grecque dont j'ai raconté ailleurs l'histoire² : c'est le premier événement marquant de sa carrière typographique. On me permettra ici de corriger et de compléter cette esquisse.

J'ai cité un passage de la préface de l'Eustathe où Niccolò Majorano remercie le cardinal Ridolfi de lui avoir prêté, pour l'établissement du texte, un ms. plus correct que celui de Venise, emprunté par Bembo, probablement sur les instances de Cervini. Un billet, conservé à l'*Archivio di Stato* de Florence³ et adressé à Cervini par Ridolfi, prouve que l'exemplaire de ce dernier ne fut mis à contribution qu'à partir du second volume (le premier parut en 1542) :

1. *Arch. du Vatican*. Clément VII. *Diversa Cameralia*, tome XII, fol. 94.

2. *Le cardinal Marcello Cervini et l'imprimerie à Rome (1539-1550)*, Rome, 1892, in-8°; extr. des *Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome*, t. XII, p. 289 et suiv.

3. *Mss. Cerviniani*, fizia XXIX (41).

R^{ma} signor mio oss^{mo},

Essendomi stato fatto intendere da Antonio, mio secretario, il desiderio della S. V. R^{ma} del Eustathio, ordinai subito che fusse mandata la chiave al detto Antonio perche il libro fusse consignato a lei, si come son certo che sino a quest' hora sarà stato fatto. Onde non mi occorre dir altro in risposta della sua, salvo che s'ella conosce ch'io possi far altro a satisfatione et servitio di lei, mi commandi, che mi farà somma gratia...

Di Vicenza, alli V di marzo 1544.

Humile servitor,
El Car. RIDOLPHI.

La correspondance d'Angelo Massarelli avec Cervini nous fournit d'autres détails nouveaux sur les éditions grecques de Blado. Je n'avais pu, faute de renseignements, préciser le caractère de la seconde partie des listes publiées p. 18 et suiv. de mon travail. Le nombre des exemplaires attribués par ces listes à divers couvents de Rome, 8 au moins, 50 au plus, faisait immédiatement rejeter l'hypothèse d'un don pur et simple, et, en effet, il paraît bien que Paul III et Cervini, au moyen de ces placements obligatoires, faisaient couvrir par ces couvents, à leur corps défendant, une part des frais énormes de l'impression. Le recouvrement des sommes dues par les *frati* ne donna pas peu de soucis à leurs créanciers rivaux, Benedetto Giunti, Antonio Blado et Francesco Priscianese; les deux extraits suivants le montrent clairement :

Massarelli à Cervini (Rome, 19 mars 1543).

... Detto Priscianese si lamenta molto de li frati, che hanno a pagar quelli dinari, etc. Et con quanta diligentia che lui v' habbi fatta, dice non haver possuto mai haver' un quattrino, pigliando chi una scusa, chi l'altra, come me n' ha dato nota.

Li frati di san Paulo dicono haver dato a maestro Antonio¹ 60 Δ.; gli altri, che non l' hanno adesso.

La Pace², che han pagato a Montaguti per commissione di V. S. R^{ma} et Ill^{ma}.

San Salvatore³, che non vi è il loro procuratore; quando tornerà, che

1. Blado.

2. Santa Maria della Pace

3. Del Lauro.

faranno et diranno, però molto mal volentieri, per haver libri pur troppi, maxime li lassateli dala bona memoria del cardinale Brundusino¹.

Santa Maria Nova, che V. S. R^{ma} gli ha promesso far' expedire un motu proprio, che questi 110 Δ^u che hanno a pagar de libri, se li faran bono nele decime; anzi che per cio vol mandar' un homo a posta a V. S. R^{ma}, perche non possono pagar l'una et l'altra somma, etc.

Santa Croce in Hierusalem², che V. S. R^{ma} et Ill^{ma} ha fatto lor tempo 4 mesi; ma che, fatto Pascha, vedranno di pagar li Nicolai, che sonno 8 Δ.; il resto deli 44 che li toccano, dopo detto tempo.

La Transpontina³, che non li possono pagar prima che al capitolo, qual sarà verso la Pentecoste.

Santo Augustino dicano il medesimo, cio è di non posser pagar fin a la Pentecoste, a'llor capitolo.

Santo Pietro in Vincola, che li pagará dopò Pascha.

Talche V. S. R^{ma} et Ill^{ma} vede che, standosi ala semplice risposta di detti frati, questi dinari ò non si pagaranno mai, ò molto tardi. Per tanto, messer Francesco prega V. S. R^{ma} sia contenta di farli haver' un mandato, ò a messer Luisi del Riccio, ò a chi paresse meglio a lei, di la somma che lui pretende avere, cioè di 95 Δ^{di} incirca a bon conto.

Delli Bessarioni⁴ non ha ancor destribuiti veruno; gli distribuirà secondo l'ordine datoli da V. S. R^{ma} et Ill^{ma}.

Messer Benedetto Gionti et messer Antonio⁵ mettono tutta via li conti à ordine⁶; poi li vedremo insieme, et si mandarà a V. S. R^{ma}.....⁷.

Du même au même (Rome, 16 mars 1543).

Messer Benedetto Gionti, messer Antonio et il Priscianese mi son venuti a trovar molte volte, et condolutosi con me che questi frati non li vogliono pagar' un quattrino, instando ch' io ne parlasse al R^{mo} legato, qual li asstringisse etc. Il che non essendomi lassato in commissione da V. S. R^{ma} et Ill^{ma}, non ho voluto farlo. Mi son ben' offerto loro di scriver' a lei il tutto, come fo, laqual se degnarà farne intendere la sua volontà. Et è vero che

1. Aleandro.

2. Eglise titulaire de Cervini.

3. Santa Maria del Trastevere.

4. Voir mon travail déjà cité des *Mélanges*, p. 308, n. 2, p. 24; note 2 du tirage à part.

5. Blado.

6. Ce sont les comptes que j'ai publiés; ils furent remis à Massarelli par les Giunti et Blado le 26 mai 1543.

7. *Arch. di Stato* de Florence, filza XVIII (23), lettre 1. — Cervini reçut cette lettre à Cesena.

questi frati son tanto duri et asperi (come dicano però) nel respond erquando seli dimanda dinari, che non so, se si aspetta il semplice arbitrio loro, quando pagaranno.

È ancora nata tra detti Gionta et Priscianese una mezza discordia circa il riscoter di questi dinari. Imperochè questi Gionti vorrebbono loro riscotere li denari tutti, et pagar poi per sua mano il Priscianese, il qual dall' altra banda, per le parole detteli da V. R^{ma} et Ill^{ma} S. et confermateli poi da me, fa instantia da se a riscoter li 90 Δ^{ti} etc. L'un' et l'altro è venuto da me ch' io ci proveda. Io non ho possuto risponder loro altrimenti, che quanto lei mi ordinò a la sua partita, il qual' ordine (essendo richiesto dal Priscianese) l'altr'hier lo feci intendere per una poliza de mia mano ali frati di Santa + in Hierusalem, dimostrando loro voler pagar' al presente li Nicolai, che sonno 8 Δ^{ti} al Priscianese, quando li constasse che fusseno ben pagati et secondo la volontà di V. S. R^{ma} et Ill^{ma}.

Questi Gionti mi ha all'ultimo richiesto, ch'almeno il Priscianese se pigliasse assegnatamente tanti di questi frati, che facessero la somma deli detti 90 Δ^{ti}. Questo mi è parso men male; pur io non li ho risposto senon parole generali, non sapendo meno in questo la volontà di V. S. R^{ma} et Ill^{ma}, laqual supplico se degni commandar quel tanto vol che si facci...¹.

Enfin, dans une lettre du 12 septembre 1544, le même Massarelli donne à Cervini des nouvelles d'une fonte de caractères, probablement de ces caractères grecs qui restèrent entre les mains de Bernardo Giunti jusqu'à sa mort (1551).

Messer Nicolò Maiorano mi ha detto pur questa mattina, che ha havute lettere da maestro Antonio Blado da Venetia, che la lettera è finita di gittar' etc., et che quando messer Benedetto gli mandò la seconda, già havea gittata la prima²...

Après avoir signalé les services rendus par Blado à Paul Manuce, lorsque celui-ci installa l'imprimerie du Capitole, M. Fumagalli arrive au second événement important de la vie industrielle de notre imprimeur. Protégé par le cardinal camerlingue, Guido Ascanio Sforza, Blado fut choisi comme imprimeur de la Chambre apostolique. D'après une préface de Blado lui-même, nous serions en 1544; mais la vérité semble être que l'institution définitive de cette sorte de fonction, auparavant divisée entre plusieurs impi-

1. *Arch. di Stato* de Florence, même filza, lettre 2.

2. Même filza, lettre 6.

REVUE DES BIBL., août-sept. 1893.

meurs, ne date que de 1549, c'est-à-dire du moment où Blado ajouta expressément à la souscription de ses livres le titre de typographe Caméral. Du reste, il avait travaillé dès avant cette époque pour le compte de la Chambre apostolique.

Notons aussi que, comme beaucoup de ses confrères du même temps, il se transporta avec son matériel dans diverses villes encore privées d'imprimeurs locaux. On le trouve, en 1549, à Rieti, où il imprime les *Statuta* communaux, et, en 1562, à Foligno, où il imprime un ouvrage théologique de l'évêque.

Antonio mourut le 17 ou le 27 mars 1567. Il laissait une veuve et quatre fils qui continuèrent, d'abord sous le nom de *hæredes Antonii Bladi*, les travaux de leur père. En 1593, Paolo se retira des affaires, sans renoncer d'ailleurs au titre viager de typographe Caméral; mais, lorsqu'il vint à mourir, en 1569, le célèbre atelier disparut avec lui.

J'espère que cette analyse, bien qu'incomplète, donnera une idée juste du *libretto* de M. Fumagalli, qui séduira les bibliophiles par son élégance et les érudits par la clarté du style et la sûreté de l'information¹.

LÉON DOREZ.

P. S. — Il existe, paraît-il, à Rome, chez un membre de la famille Patrizi, un exemplaire complet sur vélin du commentaire d'Eustathe sur Homère. Dès lors, l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale ne serait plus unique, comme je l'avais d'abord pensé. Les deux exemplaires qui figurent dans les comptes des Giunti (§ III et IV de mon travail) existeraient donc encore aujourd'hui. — D'autre part, il faudrait peut-être renoncer à une autre hypothèse que j'ai émise, c.-à-d. à l'identification du premier volume de l'Eustathe de la vente Askew avec celui de la vente Borghèse. — En ce cas, des 4 exemplaires du premier volume, tirés aux frais du pape Paul III, et des 2 exemplaires des trois derniers volumes, tirés aux frais du cardinal Cervini, aucun ne manquerait à l'appel. Il resterait seulement à connaître le sort des deux exemplaires isolés du premier volume (ventes Askew et Borghèse). L. D.

1. Il s'est glissé quelques fautes d'impression dans mon premier travail, inséré dans les *Mélanges de l'École française de Rome*, t. XII (1892); p. 292, l. 4 (p. 8, l. 4 du tirage à part), au lieu de *cose*, lisez *cause*; l. 11, *et obligano* = *et si obligano*; l. 22, *dieci* = *diece*, et deux lignes plus bas, *oltre* = *oltra*; p. 293, l. 10 (p. 9, l. 10), *guerre* = *guerra*; l. 18, *del* = *dal*; enfin, p. 310, l. 11 (p. 26), *Galetti* (?) = très probablement *Ziletti*.

BIBLIOGRAPHIE

Adressbuch der deutschen Bibliotheken, bearbeitet von Dr Paul SCHWENKE. Leipzig, Harrassovitz, 1893, in-8° (Beihefte a. d. Centralblatt für Bibliothekswesen.)

Cet ouvrage n'est, somme toute, qu'une édition nouvelle de celui que Petzholdt publia en 1875 sous le titre de : *Adressbuch der Bibliotheken*, édition bien complétée grâce aux renseignements officiels que le Dr Hartwig a pu obtenir par l'intervention du Ministère de l'Instruction publique.

M. Schwenke prévient dans sa préface qu'il n'a pas cru devoir citer les bibliothèques particulières ou celles qui, présentant un caractère technique trop accentué, ne sont pas assez considérables. Par contre, en outre des grandes bibliothèques des villes d'Allemagne et des Universités, il a cru, et avec juste raison, devoir faire figurer les bibliothèques des institutions scientifiques, des administrations lorsqu'elles donnent accès au public savant, celles des Sociétés et les bibliothèques ecclésiastiques.

L'ordre adopté dans le corps de l'ouvrage est pratique et commode ; il doit être suivi toujours dans les ouvrages de ce genre, parce qu'il est simple : c'est l'ordre alphabétique des villes et localités en disposant les bibliothèques par leur importance. Ainsi, pour chaque ville, l'auteur a adopté l'ordre suivant :

1^{er} Groupe. 1^o Bibliothèques publiques nationales et des maisons princières régnautes. 2^o Bibliothèques provinciales, municipales et autres bibliothèques publiques indépendantes. 3^o Bibliothèques universitaires et d'enseignement supérieur.

2^e Groupe. 4^o Bibliothèques des écoles de l'enseignement secondaire.

3^e Groupe. 5^o Bibliothèques des autres écoles et des établissements scientifiques, des collections (y compris les Archives).

4^e Groupe. 6^o Bibliothèques parlementaires, administratives, judiciaires (bibliothèques municipales non publiques).

5^e Groupe. Bibliothèques ecclésiastiques, y compris les bibliothèques des administrations ecclésiastiques et des séminaires.

6^e Groupe. Bibliothèques militaires en y comprenant celle des autorités militaires et des écoles militaires.

7^e Groupe. Bibliothèques des Sociétés : générales, littéraires, historiques, géographiques, etc.

8° Groupe. Enfin, les bibliothèques particulières importantes.

Le contenu de chaque article se résume ainsi : 1° localités; 2° nom de la bibliothèque. 3° Adresse exacte. 4° Nature de la bibliothèque. 5° Nombre des imprimés y compris les incunables. — Nombre des manuscrits. 6° Augmentation annuelle et frais de reliure. 7° Noms des fonctionnaires. 8° Jours et heures d'ouvertures, vacances. 9° Particularités. 10° État des catalogues. 11° Année de fondation et historique. 12° Écrits sur la bibliothèque.

Utile à consulter pour les nombreux renseignements que contient cet ouvrage, il mérite d'être recommandé aussi parce qu'il est bien au courant jusqu'à ces derniers temps.

A. M.

Ueber eine Sammlung aller italienischer Drucke der Erlanger Universitätsbibliothek. Ein Beitrag zur Kenntniss der italienischen Litteratur der vierzehnten und fünfzehnten Jahrhundert. Nebst zahlreichen Holzschnitten von Hermann VARNHAGEN. Erlangen, 1892, in-8°.

Le médecin et naturaliste Christophe Jakob Trew, de Nuremberg, mort le 18 juillet 1769, avait réuni une bibliothèque de 25000 volumes qu'il légua à l'université d'Altorf. En 1818 cette bibliothèque devint la propriété de la bibliothèque de l'université d'Erlangen.

La bibliothèque de Trew contenait non seulement des livres de médecine et d'histoire naturelle, mais d'autres ouvrages de tout genre; entre autres une collection d'anciens imprimés italiens.

On ignore comment Trew a acquis cette collection, mais comme on sait qu'il y avait jusqu'à la seconde moitié du XVII^e siècle de vives relations commerciales entre Nuremberg et l'Italie et que les fils des patriciens nurembergeois visitaient de préférence les universités italiennes, il n'est pas surprenant que cette collection ait été dirigée sur Nuremberg.

Tous les imprimés italiens de cette collection étaient d'abord réunis en un volume. Ce n'est que très récemment qu'on les a séparés et reliés chaque pièce à part.

Sur aucun des imprimés il n'y a l'indication de l'imprimeur, du lieu ou de l'année de l'impression, excepté pour le n° XVI, à la fin duquel il y a un nom dont la signification cependant n'est pas tout à fait claire.

Quant au papier, la plupart des imprimés de la collection ont le beau papier fort qui caractérise les livres du XV^e et du commencement du XVI^e siècle. Les n° IV, VI, XI, XVII et XIX présentent un papier inférieur.

Quant à la langue, ces livres sont tous composés en langue littéraire, mais dans quelques-uns il y a aussi des éléments dialectaux.

L'article commence par le n° XVI, parce qu'il y a là, à la fin, un nom,

à savoir : *Joannes, dictus Florentinus*. C'est peut-être Giovanni Florentino, l'auteur du *Pecorone*, mais rien ne le prouve, ça doit être plutôt le nom de l'imprimeur.

Voici la liste des plaquettes dont se compose cette collection :

I. — Ovidius, *Ars amatoria*. Traduite en tercins. — C'est la traduction attribuée par Melzi à Troilo Avenanti de Ferrare. La première édition semble avoir été publiée vers 1771 à Ferrare. Une éd. s. l. n. d. que Sixtus Rielsinger de Naples imprima avant 1480.

L'édition en question est identique à une troisième édition dont parle Zambrini également et qui semble dater du xv^e siècle,

La traduction ne contient que les deux premiers livres, et elle est très libre.

II. — Ballades en divers mètres et des *rispetti* en octaves. 6 feuilles. C'est sans doute la même impression que la précédente.

Ce recueil se compose de trois parties :

1^o *Canzone a ballo di Ber. Giamburlari* (Bernardo Giambullari, seconde moitié du xv^e siècle et premier quart du xvi^e).

2^o *Canzone a ballo di piu persone*.

3^o *Rispetti d'amore*.

III. — *Le Malizie delle Donne*. — *Il Governo della Famiglia*.

La première pièce n'a aucun rapport avec le poème français, *La Malice des Femmes* ou *La grant Malice des Femmes* publ. par A. de Montaiglon, Recueil de poésies françaises V, 305.

IV. — Bernardo Giambullari : *Il Sonaglio delle Donne*.

V. — *Istoria di Maria per Ravenna*.

VI. — *Storia della Blanca e la Bruna*.

VII. — *Masetto da Lampolecchio*.

VIII. — *Il Saviozzo : O Specchio di Narcisso*.

IX. — *Bradiamonte, sorella di Rinaldo da Montalban*.

X. — *Lorenzo de' Medici : La Nencia da Barberino* (voir A. Gaspary, *Geschichte der italienischen Literatur*, II, 245).

XI. — *Florio e Bianciflore*.

XII. — *Novella di Gualtieri e Griselda*.

XIII. — *Novella di due Preti et un Cherico*.

XIV. — *Novella della Figliuola del Mercatante*.

XV. — *Istoria di Ottimello e Giulia*.

XVI. — *Storia della Regina Stella e Maltabruna*.

XVII. — *Istoria di Florindo e Chiarastella*.

XVIII. — *Novella di Paganino e Ricciardo*.

Le sujet tiré de la dixième nouvelle du deuxième tome du *Décameron*, version inconnue jusqu'ici.

XIX. — *La Guerra di Parma*.

XX. — *Ipolito Buondelmonti e Dianora de' Bardi*.

XXI. — *Uberto e Philomena*.

Où ont été imprimés les livres de la collection Trew? Les gravures sur bois peuvent fournir des renseignements. Elles ont les particularités des gravures florentines, mais présentent aussi des différences très importantes avec l'école florentine.

A en juger d'après la nature linguistique et xylographique, on peut supposer qu'ils ont été imprimés dans la partie orientale du territoire du dialecte septentrional.

Chacun de ces imprimés vaut aujourd'hui au plus bas prix 200 à 300 marks ; la valeur de toute la collection est donc d'environ 3000 marks.

ENANDER.

Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Première partie, par les PP. AUG. et AL. de BACKER. Deuxième partie, par le P. A. CARRAYON. *Nouvelle édition*, par Carlos SOMMERVOGEL, S. J., *Strasbourgeois*. BIBLIOGRAPHIE, T. IV : HAAKMAN-LORETTE. Paris, Alphonse Picard, 1893, in-4°.

Le tome IV de la *Bibliographie* de la Compagnie de Jésus vient de paraître. C'est avec un vif plaisir que nous continuons le compte rendu de cet ouvrage remarquable à tous égards. C'est un véritable service que rend le R. P. C. Sommervogel aux théologiens, historiens et archéologues en rééditant et refondant l'ouvrage des PP. de Backer. M. Maire a déjà montré l'importance de cette publication en analysant les trois premiers tomes de cet ouvrage dans la *Revue* ; nous n'insisterons donc pas ; mais nous ne pouvons nous empêcher de témoigner notre gratitude au savant auteur.

Le tome IV a près de 2,000 pages : il comprend les lettres H, I, J, K, L, jusqu'à « Lorette », avec 2,026 noms et notices d'auteurs. La lettre H a 622 noms ; I en a 87 ; J, 225 ; K, 469 ; L, 693, plus un supplément de 130 noms.

Sans parler des ouvrages de théologie et de controverse, qui occupent la majeure partie de cette bibliographie, car ils sortent de notre compétence, nous recommanderons les notices sur les Collèges et sur l'Instruction et l'Éducation donnée par les Jésuites, ainsi que les ouvrages des historiens et des archéologues.

La bibliographie des ouvrages publiés par les Collèges nous fait suivre l'enseignement donné par la puissante Congrégation. Elle est surtout représentée par des éditions d'auteurs classiques latins ou grecs et par celle des Pères de l'Église. Les notices comprennent aussi toutes les pièces données en représentations théâtrales par ces établissements, côté des plus intéressants de leur méthode. Parmi les notices les plus importantes, citons celles qui sont relatives aux collèges d'Heidelberg, Hildesheim, Ingolstadt, Innsbruck, Landsberg, Landshut, Lintz, Lemberg, Leoben, Liège

et Lille. Les notices les plus étendues sont celles des Collèges d'Heidelberg, Ingolstadt et Innsbrück. A Heidelberg ont paru 91 publications, plus 25 ouvrages édités par la Congrégation. Le savant auteur a eu soin de renvoyer le lecteur à l'ouvrage de Hautz : *Geschichte der Universität Heidelberg*. Mannheim, 1864, 2 vol. in-8°. — A Ingolstadt ont paru 746 ouvrages, plus 29 autres à la Congrégation, avec renvoi à l'Histoire de l'Université d'Ingolstadt, par le Dr C. Prantl, 1873, in-8°, et à celle du R. P. Verdière, S. J. Paris, 1887, 2 vol. in-8°. — A Innsbrück ont paru 190 ouvrages, plus 21 par les soins de la Congrégation. Nous constatons avec regret qu'aucun travail n'a encore été fait sur l'enseignement à Innsbrück, sauf un essai de 45 pages. Citons enfin les publications du Collège de Lille (30 n°). Les Catalogues anciens de la Bibliothèque de ce collège se trouvent à celle de Cambrai.

L'Étude des Collèges nous amène à parler d'un des plus célèbres propagateurs de l'enseignement des Jésuites, le R. P. Jouvancy. La bibliographie de ses ouvrages a 76 numéros, plus A-I pour ses manuscrits. Il est l'auteur d'un grand nombre d'éditions « *expurgatae* » à l'usage de la jeunesse qui ont eu leur temps de célébrité : éditions de Juvénal, Perse, Térence, Horace (voir n° 28), Martial, Ovide, etc. Ses ouvrages et petits traités sur l'enseignement et l'éducation occupent le n° 37. Le P. Jouvancy est aussi l'auteur d'une Histoire de la Compagnie de Jésus (voir p. 853 et suiv.) supprimée par le Parlement.

Si nous nous sommes étendus sur les ouvrages d'instruction et sur les Universités, c'est que leur bibliographie occupe une très grande place dans ce 4^e vol. ; mais il nous faut aussi recommander parmi les notices relatives aux historiens et aux archéologues celles des Pères Hardouin, Labbe, Legrand d'Aussy parmi les Français, et celle des Pères Hesser, Heyrenbach, Higuerra, Kircher, Lanzi, Lazzari, etc., parmi les étrangers. La bibliographie des ouvrages du P. Hardouin « *hominum paradoxotatos* » a 108 numéros, plus A-Y pour les manuscrits ; celle de Labbe 83 numéros, plus A-H pour les manuscrits. Le catalogue des travaux des archéologues Kircher et Lanzi, pour n'en citer que deux, est tout aussi complet : celui de Kircher a 39 numéros, plus les manuscrits A-K. L'indication des catalogues du Musée Kircher, même de celui de E. Ruggiero, termine cette notice ; celui de Lanzi a 42 numéros, plus les manuscrits A-C : renvoyons surtout à ses travaux sur les Étrusques et sur la peinture en Italie, qui, bien que vieillies, n'en contiennent pas moins d'utiles indications.

Toutes les notices de ce remarquable ouvrage mériteraient de nous arrêter, pour montrer l'œuvre colossale entreprise par le R. P. C. Sommevogel. Dans quatre années le courageux bibliographe a publié quatre volumes, et son ouvrage n'est arrivé qu'à la moitié de son achèvement. Souhaitons que les quatre derniers nous soient livrés dans un espace de temps aussi court. C'est alors que nous embrasserons tout l'ensemble des travaux des Jésuites, bien digne complément de leur histoire. P. ARNAULDET.

Catalogus dissertationum philologicarum classicarum. Verzeichniss von etwa 18300 Abhandlungen aus dem Gesamtgebiete der Klassischen Philologie und Altertumskunde zusammengestellt von der Zentralstelle für Dissertationen und Programme von Gustav Fock. — Leipzig, G. Fock, 1894, in-8°.

Ce catalogue, qui rendra de réels services à toutes les personnes étudiant la philologie classique, se subdivise en quatre grandes parties : 1° auteurs grecs; 2° auteurs latins; 3° collections, histoire de la philologie, épigraphie, paléographie, linguistique et métrique; 4° Histoire ancienne, géographie, archéologie et numismatique. L'ordre alphabétique a été suivi dans la division des auteurs, ce qui facilite singulièrement la tâche de recherches. Il serait à souhaiter que pareil travail fût fait en France et dans les autres pays, on posséderait de la sorte le complément du remarquable recueil d'Engelmann, continué par Preuss, dont la dernière édition remonte déjà à 1882. A. M.

VARNHAGEN (Hermann). — *Systematisches Verzeichniss der Programm abhandlungen, Dissertationen und Habilitationsschriften aus dem Gebiete der romanischen und englischen Philologie*, sowie der allgemeinen Sprach- und Litteraturwissenschaft und der Pädagogik und Methodik. Zweite umgearb. Aufl. besorgt von Joh. MARTIN. — Leipzig, Koch, 1893, 296 p. in-8°.

Nouvelle édition comprenant tous les ouvrages parus en ce genre jusqu'en 1891. La deuxième partie, qui comprend la Philologie romane, occupe à elle seule 123 pages et paraît aussi complète que possible en ce qui a paru comme thèses, dissertations et autres écrits académiques. Les divisions adoptées dans cette partie sont les suivantes : généralités, langue française, langue provençale, langue italienne, espagnole, portugaise, rhäto-romanche et roumaine. Cette bibliographie rendra, nous n'en doutons pas, les plus utiles services aux spécialistes.

Catalogue de la Bibliothèque de feu Ahmed Vefyk Pacha. — Constantinople, typographie et lithographie K. Bagdadian, 1893, gr. in-4°, 314 p., 1 portrait et 1 vue de la bibliothèque (en photographie), vente du 15 juillet.

Ce catalogue, publié avec un certain luxe, mérite bien d'être signalé aux bibliophiles ainsi qu'aux bibliographes, tant à cause de son contenu que parce qu'il nous en arrive très peu de l'Orient. Il se divise de la sorte :

livres arabes : 1,200 articles parmi lesquels beaucoup de manuscrits. Ouvrages orientaux, traduits en diverses langues : 166 articles. Ouvrages indiens, chinois, japonais, manchous, indo-chinois, incas (péruviens) et Bournou (Afrique) 38 articles. Ouvrages français : 1,607 articles. Livres anglais : 763. Livres italiens, hongrois, russes, polonais, roumains, ensemble : 74 articles.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèques universitaires.

PARIS. — Par arrêté du 17 juillet 1893, MM. Ferdinand LOT et Lucien MUHLFELD ont été nommés sous-bibliothécaires à la bibliothèque de l'Université.

Par arrêté du 1^{er} novembre, M. CHAMBON (Félix-Pierre-Maurice), élève de l'École pratique des Hautes Études, a été nommé surnuméraire à la bibliothèque de l'Université.

Par arrêté du 7 octobre, M. FLAMMARION (Jules) a été délégué, pour l'année scolaire 1893-1894, dans les fonctions d'auxiliaire à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris.

LILLE. — M. BATTISTI (Auguste-Jean-Baptiste-Lucien), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, délégué dans les fonctions de sous-bibliothécaire de la bibliothèque universitaire de Lille, est nommé sous-bibliothécaire (2^e classe) de ladite bibliothèque. [Du 6 octobre.]

LYON. — M. TRULIÉ (Henri-Charles), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est délégué pour l'année scolaire 1893-1894, dans les fonctions de sous-bibliothécaire (2^e classe) de la bibliothèque universitaire de Lyon. [Du 6 octobre.]

NANCY. — M. DOUDELEZ (Gustave-Narcisse), bachelier ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est délégué, pour l'année scolaire 1893-1894, dans les fonctions de sous-bibliothécaire (2^e classe) de la bibliothèque universitaire de Nancy. [Du 6 octobre.]

Un congé d'un an, du 1^{er} novembre 1893 au 31 octobre 1894 inclus, est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M. LÉAL, sous-bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Nancy. [Du 14 octobre.]

Bibliothèques publiques.

Bibliothèque Sainte-Geneviève. — M. POËTE (Marcel), archiviste paléographe, ancien bibliothécaire de la ville de Bourges, est nommé attaché non rétribué à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. [Du 30 juin.]

Bibliothèque nationale. — M. Léon DOREZ, archiviste paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, a été nommé stagiaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. [Du 13 novembre.]

NÉCROLOGIE

JULIEN HAVET

M. Julien HAVET, conservateur-adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, est décédé à Saint-Cloud le 19 août 1893. Né à Vitry-sur-Seine le 4 avril 1853, il avait montré à l'École des Chartes, comme à l'École pratique des Hautes Études, des dispositions particulières pour les travaux d'érudition. Il entra en 1876 à la Bibliothèque nationale; ce qu'il fit pour cet établissement, personne n'a été plus à même de le constater que l'administrateur de la Bibliothèque nationale, M. L. Delisle, dont nous reproduisons le discours prononcé aux obsèques de J. Havet, le 21 août, au cimetière Montmartre.

DISCOURS DE M. L. DELISLE**MESSIEURS,**

Rarement la Bibliothèque nationale a été éprouvée par un malheur comparable à celui qui la frappe aujourd'hui. Elle perd en Julien Havet un de ses fonctionnaires les plus distingués, un de ceux qui lui ont rendu le plus de services, un de ceux sur lesquels elle fondait les plus grandes et les plus légitimes espérances. La carrière qu'une mort si imprévue vient de brusquement interrompre a été courte; mais elle a été si bien remplie qu'on s'étonnera du nombre et plus encore de la valeur des travaux qui ont pu être entrepris et menés à bonne fin pendant une période aussi restreinte.

Dès sa plus tendre jeunesse, Julien Havet laissa deviner des dons naturels qui se développèrent, comme par enchantement, sous les yeux et la direction de son illustre père et dont il devait faire un si noble emploi. Déjà, sur les bancs de l'École des Chartes, par son application à s'assimiler l'en-

seignement de tous les professeurs et par la méthode qu'il suivit pour recueillir et mettre en ordre les matériaux de sa thèse, il avait fait preuve d'une rare aptitude aux œuvres d'érudition. Ceux qui avaient dès lors entrevu son ardeur au travail, l'étendue de sa mémoire, la clarté de ses idées, la sûreté et la finesse de sa critique, l'aménité et la fermeté de son caractère, la délicatesse de sa conscience, savaient quel précieux concours il donnerait à l'établissement littéraire qu'il serait appelé à servir.

D'heureuses circonstances permirent à la Bibliothèque nationale de l'enrôler aussitôt dans les rangs du personnel du Département des imprimés. Pendant les dix-huit ans qu'il y a passés, il n'a pas cessé un seul jour de donner l'exemple du strict accomplissement du devoir et de montrer que, dans les besognes les plus humbles, même dans celles que des esprits superficiels peuvent trouver fastidieuses, il y a moyen d'exercer son intelligence et de déployer des talents d'un ordre supérieur.

Il s'était rendu compte de l'origine et par là même de la raison de traditions qu'il est plus facile de dédaigner que de comprendre, et, après avoir docilement appris à les respecter, il savait à son tour en démontrer l'utilité et l'importance, comme on le vit en 1890 quand il expliqua aux élèves de l'École des Chartes, dans un petit nombre de leçons, les principes d'après lesquels doivent être préparés et disposés les éléments du catalogue d'une grande bibliothèque.

Le respect des traditions s'alliait chez Julien Havet à un très vif amour du progrès, à un esprit d'initiative très hardi et à une rigueur de principes dont il ne fut jamais tenté d'abuser, tant il savait avec quelle prudence il fallait toucher aux rouages de mécanismes compliqués et vieillis, tenir compte de ressources limitées et ne point s'exposer, par excès de zèle, à désorganiser des services qui ne supportent point la moindre interruption. Aussi toutes les améliorations dont il a eu l'idée, et qu'il a réalisées d'accord avec ses collègues, ont-elles pu se concilier avec nos anciennes habitudes et s'introduire graduellement sans jamais amener aucune perturbation.

C'est surtout dans le bureau des entrées, auquel il a toujours été spécialement attaché et dont la direction lui fut confiée en 1890, qu'il eut l'occasion de nous faire profiter de ses connaissances encyclopédiques, de sa familiarité avec les langues et les littératures de toute l'Europe et même d'une partie de l'Orient, de son intelligente curiosité, de ses habitudes d'ordre et de sa parfaite entente des besoins des différentes classes de lecteurs qui fréquentent la Bibliothèque nationale. C'est là qu'on le vit faire complètement abstraction de ses goûts personnels et se préoccuper de faire arriver sur nos rayons tout ce que nous avons l'obligation de réclamer au dépôt légal, en essayant, par des démarches auprès des administrations, des auteurs ou des libraires, de combler les lacunes résultant des imperfections de la loi et des négligences ou des oublis des imprimeurs.

La nécessité de veiller à tous ces détails administratifs, d'assurer la conservation d'impressions dépourvues en apparence de caractère littéraire, historique ou scientifique, de défendre les intérêts de la Bibliothèque contre les prétentions des fournisseurs, n'altérait jamais sa bonne humeur. A ses yeux, tout ce qui pouvait contribuer à l'accroissement et au bon ordre des collections prenait de l'importance et était digne de fixer l'attention et de prendre le temps d'un bibliothécaire. Il y apportait les mêmes soins qu'à ces travaux historiques auxquels il a consacré tous ses loisirs et qui devaient, nous en avons la conviction, lui ouvrir à bref délai les portes de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Les mémoires qu'il a publiés sous le titre de *Questions mérovingiennes* ont eu un grand retentissement en France et en Allemagne. On peut dire que, sur des points essentiels, il a renouvelé la critique de documents qui sont au premier rang parmi les sources de la partie la plus ancienne de nos annales. Il a enlevé tout crédit à des textes sur lesquels personne avant lui n'avait élevé le moindre soupçon, et il a ouvert des voies nouvelles à la diplomatique sur un terrain que les érudits des deux derniers siècles et ceux de l'époque contemporaine avaient battu dans tous les sens. Qui de nous n'a pas admiré la sagacité avec laquelle il a étudié les systèmes d'écritures tironiennes, et notamment celui qui avait cours en Italie au x^e siècle et qui lui a livré le secret d'une partie de la correspondance politique de Gerbert?

La *Bibliothèque de l'École des Chartes* doit se féliciter d'avoir eu la primeur de la partie la plus considérable de ces études, mais elle a envers Julien Havet des obligations d'un genre tout particulier. Pendant plus de dix ans il a rempli les ingrates fonctions de secrétaire de la rédaction avec un soin, une compétence, une modestie et un tact que jamais ses camarades ne sauront assez reconnaître. Il rendait des services analogues au Comité des travaux historiques, dont il était membre depuis le commencement de l'année 1892, et à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dont il faisait connaître les travaux en préparant le compte rendu officiel des séances et en publiant chaque semaine, dans la *Revue critique*, des analyses aussi exactes que précises qui étaient fort goûtées, surtout à l'étranger.

Tous ces travaux, fruits de mûres réflexions, s'exécutaient sans précipitation et sans bruit, aux applaudissements discrets d'un petit nombre de connaisseurs dont les suffrages étaient la meilleure récompense de Julien Havet. Son courage était soutenu par la conscience du devoir rempli et par la certitude que son dévouement contribuait dans une large mesure à procurer au public les ressources qu'on croit pouvoir trouver à la Bibliothèque nationale. Il ne se faisait pas illusion. Pleine justice lui a toujours été rendue et par ses chefs, et par ses collègues, et par ses subordonnés, et par les habitués de la salle de travail. Que de fois n'a-t-il pas imaginé d'ingénieux expédients pour faire face à des difficultés imprévues

et pour atténuer les inconvénients de lacunes que nous avons à déplorer dans notre personnel comme dans nos collections!

Si nous avons eu tant à nous louer de sa collaboration pendant les années de sa jeunesse, que ne devons-nous pas en espérer pour le temps, en apparence prochain, où le gouvernement, guidé par la voix publique, l'aurait appelé à présider aux destinées du grand établissement auquel il avait voué sa vie et dans lequel son trop court passage au Département des imprimés laissera une trace ineffaçable!

Ce sont là, hélas! de vains regrets. Mais il fallait les exprimer dans cette triste cérémonie, encore plus par amour de la vérité et par esprit de justice que par désir de montrer combien la Bibliothèque nationale s'associe à la douleur d'une femme si digne d'un tel époux et à celle d'un frère si cruellement atteint dans ses affections. Nul ne serait assez téméraire pour essayer de consoler de pareilles afflictions. Mais il importait de rendre, sans plus tarder, un hommage public au fonctionnaire qui a servi la Bibliothèque nationale avec tant de dévouement, au savant dont les travaux ont fait honneur au pays et seront toujours cités comme des modèles, à l'homme dont la mémoire restera chère à tous ceux qui ont eu l'avantage de pouvoir apprécier les incomparables qualités de son intelligence et, de son cœur.

PUBLICATIONS DE JULIEN HAVET

HISTOIRE.

Questions mérovingiennes :

I. La formule « N. rex Francorum v. inl. » (*Bibl. Ch.* 1883, p. 138 et 1887, p. 127).

II. Les découvertes de Jérôme Vignier (*Ibid.*, 1883, p. 203).

III. La date d'un manuscrit de Luxeuil (*Ibid.*, 1883, p. 430).

IV. Les chartes de Saint-Calais (*Ibid.*, 1887, p. 3 et 209).

V. Les origines de Saint-Denis (*Ibid.*, 1890, p. 5).

VI. La donation d'Etrépnay, 1^{er} oct. 629 (*Ibid.* 1890, p. 213).

A propos des découvertes de Jérôme Vignier (*Ibid.*, 1886, p. 335).

Encore les découvertes de Jérôme Vignier (*Ibid.*, 1886, p. 471).

L'avènement de Clotaire (*Ibid.*, 1892, p. 323).

Du sens du mot « romain » dans les lois franques. (*Rev. hist.*, II, 1876, p. 120 et 632).

Du partage des terres entre les Romains et les Barbares, chez les Burgondes et les Visigoths (*Rev. hist.*, VI, 1878, p. 87).

L'affranchissement « per hantradam » (*Nouv. rev. hist. de dr.* 1877, p. 657).

**Igoranda* ou *icoranda*, « frontière. » Note de toponymie gauloise (*Rev. arch.* 1892, p. 170).

Les couronnements des rois Hugues et Robert (*Rev. hist.*, XLV, 1891,

p. 290. Cf. un mémoire sur les « formules de couronnement des rois de France » cité *Rapport de l'Éc. des H. Études, sc. hist.*, 1874-75, p. 10; 1875-76, p. 12).

L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIII^e siècle (*Bibl. Ch.* 1880, p. 488 et 570).

Rapport adressé à l'abbé et au couvent de Cluny par Jimeno, ex-prieur de N.-D. de Najéra, sur sa gestion [premières années du XIII^e siècle]. (*Ibid.*, 1883, p. 169).

Construction d'église dans une ville neuve [Besmont, Aisne], 1230 (*Ibid.*, 1880, p. 453).

La frontière d'Empire dans l'Argonne. Enquête faite par ordre de Rodolphe de Habsbourg, à Verdun, en mai 1288 (*Ibid.*, 1881, p. 383 et 612).

Compte du trésor du Louvre sous Philippe le Bel (1296) publié d'après le rôle conservé au musée britannique, Add. Charters, n° 13941 (*Ibid.*, 1884, p. 237).

Chronique de Bourges, (1467-1506), par Jean Batereau, ancien recteur de l'Université de Bourges et divers autres habitants de cette ville (*Cabinet hist.* 1882, p. 450).

Mémoire adressé à la dame de Beaujeu sur les moyens d'unir le duché de Bretagne au domaine du roi de France, 1485 ou 1486 (*Rev. hist.*, XXV, 1884, p. 275).

Société jersiaise pour l'étude de l'histoire et de la langue du pays (*Rev. critique*, 1876, II, p. 45).

La justice royale dans les îles normandes (Jersey, Guernesey, Aurigny, Serk) depuis le XIII^e siècle jusqu'à nos jours (*Positions des thèses de l'Éc. Ch.* 1876, p. 17).

Série chronologique des gardiens et seigneurs des îles normandes (1198-1461) (*Bibl. Ch.* 1876, p. 183).

Nicolas de Moels, gardien des îles normandes (*Ibid.*, p. 444).

Nouvelles additions à la série chronologique des seigneurs et gardiens des îles normandes (*Ibid.*, p. 580).

Les cours royales des îles normandes (*Ibid.*, 1877, p. 49 et 275; 1878, p. 5 et 199).

Philippe d'Aubigny (*Rev. crit.*, 1876, II, p. 173). — Philippus de Aubingui et son origine (*Ibid.*, p. 338).

« Remissio pro Richardo Duneville » (*Soc. jersiaise, Bull.* II, 1876, p. 72).

Contrat jersiais du 8 juin 1384 (*Ibid.* V, 1880, p. 190).

Les Églises de Paris (*Bull. Soc. hist. Paris*), X, 1883, p. 144).

L'Obituaire de Saint-Jean-aux-Bois (*Ibid.*, X, 1883, p. 153).

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Lettres d'Aristote en hexamètres latins (*Rev. de philologie*, 1887, p. 123).

Lettres de Gerbert (933-997) publiées avec une introduction et des notes. Paris, A. Picard, 1889, in-8°.

Note sur Raoul Glaber (*Bibl. Ch.* 1889, p. 41).

Poème rythmique d'Adelman de Liège sur plusieurs savants du XI^e siècle. (*Notices... pp. la Soc. de l'hist. de France, 50^e anniversaire*) Paris, 1884, in-8°.

Miracles de sainte Geneviève à Paris (XII-XIV^e siècle). Rédaction française attribuée à Thomas Benoist. Paris, 1889, in-16. [Pour le mariage de M. Omont et de M^{lle} de Fresquet].

Ballade pieuse de la maladrerie d'Eu (*Bull. de la Soc. des anc. textes fr.* 1886, p. 91-93).

Maître Fernand de Cordoue et l'Université de Paris au XV^e siècle (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, IX, 1882, p. 193-222).

PALÉOGRAPHIE

Notes tironiennes dans les diplômes mérovingiens (*Bibl. Ch.* 1883, p. 720).

Charte de Metz accompagnée de notes tironiennes, 27 décembre 848 (*Bibl. Ch.* 1888, p. 95-101. Cf. *ibid.*, p. 144).

L'écriture secrète de Gerbert (*C. R. Acad. inscr.* 1887, p. 94-112).

La tachygraphie italienne du X^e siècle (*Ib.*, p. 351-374).

Rapport sur une communication de M. Laurent. [Chiffres diplomatiques français du XVII^e siècle]. (*Bull. histor. du Comité*, 1892, p. 243).

L'Album paléographique de la Société de l'École des Chartes (*Bibl. Ch.* 1887, p. 507-510).

Handschriftliche Notizen aus dem Bamberger Kloster Michelsberg (*Mittheil. d. Inst. f. österr. Geschichtsf.* 1881, p. 119-122).

TRAVAUX BIBLIOGRAPHIQUES

Bulletin mensuel des publications étrangères reçues par le Département des imprimés de la Bibliothèque nationale. Paris, Klincksieck, 1877-93.

Notices et extraits de mss. de la Bibl. nationale et autres... Tome XXX, II^e partie, contenant les tables alphabétiques des matières renfermées dans les tomes XVI à XXIX. Paris, imp., nat., 1893, in-4°.

The national Library of France (*The Library*, 1892, p. 277-287).

La date du Bréviaire imprimé à Salins (*Bibl. École Ch.* 1893, p. 417-419).

MÊLANGES JULIEN HAVET

Quelques-uns des anciens maîtres et amis de Julien Havet, (MM. L. Delisle, L. Gautier, P. Meyer, G. Paris, A. Morel-Fatio, H. Omont, G. Ray-

naud) ont pensé qu'un volume de *Mélanges d'histoire et de bibliographie*, dédié à sa mémoire et à la publication duquel tiendraient à s'associer tous ceux qui l'ont connu, pourrait être un témoignage durable des regrets unanimes causés par sa perte prématurée.

Les personnes qui voudraient collaborer, ou souscrire seulement, à ce volume de *Mélanges*, sont priées d'envoyer dès maintenant leur adhésion, en faisant connaître en même temps, dans le premier cas, le sujet et l'étendue de leur article, qui devra être remis au plus tard le 1^{er} février 1894.

Il serait désirable que chacun des mémoires qui composeront ce recueil ne dépassât point 12 à 16 pages d'impression, de façon à former un volume de 400 pages environ, et que ces mémoires rentrassent autant que possible dans le cadre des études du regretté défunt.

Le prix de souscription, à fixer ultérieurement, ne pourra dépasser 20 fr., et une seule liste alphabétique, imprimée en tête du volume, comprendra indistinctement les noms des collaborateurs et des souscripteurs.

On est prié d'envoyer les adhésions à M. OMONT, à la Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu.

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

UN DOCUMENT SUR LA BIBLIOTHÈQUE DE THÉODORE GAZA

Appelé à Rome par Nicolas V, réfugié, après la mort de ce pape lettré (1455), à la cour de Naples, Gaza revint à Rome quelques années après, quand le roi Alphonse le magnanime, son second protecteur, vint à lui manquer à son tour (1458). Alors il rentra dans le cercle brillant d'érudits que présidait Bessarion. Sa longue intimité avec le cardinal lui avait valu un bénéfice à S. Giovanni à Piro (province de « Principato Citeriore », diocèse de Policastro), où il se retira en 1472, lorsque, toujours poursuivi par la mauvaise fortune, et mécontent du pape Sixte IV, il eut perdu son illustre patron. Notre document nous apprend d'une manière certaine, qu'il mourut dans cette abbaye, après avoir pris soin de faire inventorier sa bibliothèque par un notaire et de rédiger son testament. Ainsi se trouvent corroborés, par un acte authentique, les témoignages produits par M. Émile Legrand¹.

En outre, nous avons ici, pour la date de la mort de Gaza, une confirmation indirecte de l'assertion de Mattia Palmieri. Une épigramme d'Ange Politien relative à cet événement² porte, il est vrai, la date de 1475 (XXI *aetatis anno*; Politien était né le 12 juillet 1454). Mais Mattia Palmieri qui, en sa qualité d'annaliste, doit être plus exact qu'un poète, place la mort de Gaza en 1476. Or, par son testament, Gaza laissait à Démétrius Chalcondyle toute sa bibliothèque, grecque et latine, moins deux mss. grecs qu'il destinait à Andronic Calliste, son cousin³. Dès que cette

1. *Bibliographie hellénique* (xv-xvi^e siècle), Paris, in-8°, 1885, t. I, p. XL-XLI. — Cf. *ibid.*, p. LXXX, au bas.

2. *Prose volgari inedite e poesie latine e greche edite e inedite*, éd. Isidoro del Lungo, Florence, Barbera, 1867, pet. in-8°, pp. 147, 148, 187, 188 et 189.

3. Pour cette parenté, v. le document publié plus bas. — Andronic avait vendu ses propres mss. à Milan, en 1476; cf. Legrand, *ouvr. cité*, t. I, p. LIV-LV.

nouvelle lui fut parvenue du fond de la Calabre, Chalcondyle dut chercher à entrer en possession des livres que lui léguait son célèbre compatriote, et le premier acte notarié qu'il fit dresser à cet effet portait la date du 24 mai 1477. Il est donc très vraisemblable, mais non certain, que Gaza était mort vers la fin de l'année précédente.

Enfin, pour exécuter une des dispositions testamentaires de Gaza, le fondé de pouvoirs de Chalcondyle fut chargé de restituer à la bibliothèque Vaticane un ms. de Galien, « *Terapeutica Galieni*¹. » De qui tenait-il ce ms. ? Nous ne le savons pas. Il ne paraît pas l'avoir emprunté lui-même, car les registres du Vatican n'en disent mot. C'était peut-être un de ces mss. irrégulièrement sortis de la bibliothèque sous le pontificat d'Eugène IV et les pontificats suivants et dont parle en ces termes une bulle de Sixte IV : « *Nuper siquidem, fide dignorum relatione, accepimus quod a tempore felicitis recordationis Eugenii pape IV, predecessoris nostri citra, nonnulla ecclesiastice et seculares persone, a quorum oculis Dei timor abscessit, diversa librorum volumina tam sacre theologie et aliarum facultatum quam alia bona ad bibliothecam predictam et palatium spectantia, exquisitis modis et diversis temporibus habuerunt. Que adhuc temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea restituere in animarum suarum periculum et ipsius Romane ecclesie detrimentum*². »

Il reste d'ailleurs encore beaucoup à dire sur Théodore Gaza, et

1. Guillaume Budé, dans une lettre à Jean Lascaris, le prie « *ut... nonnullos Galeni libros exscribendos mihi cures, si tamen apud Demetrium extant...* » Cf. Legrand, *ouvr. cité*, t. II, p. 332. — Les mss. de Galien sont si nombreux qu'on ne peut rien inférer de cette rencontre probablement fortuite.

2. *Regestum Clementis papae V*, Rome, 1885, in-folio, t. V, p. XLVI, note 1. La bulle est du 30 juin 1475. — Il est à noter que Gaza semble être parti en Calabre sans sa bibliothèque; car il écrit de Policastro à Antonio Panormita, après l'avoir vivement remercié d'une lettre qu'il a reçue de lui : « *Semper enim non solum libris autorum veterum in hac mea solitudine carui, sed etiam litteris amicorum...* » Mais cette lettre doit avoir été écrite dans un voyage antérieur à la retraite définitive de Gaza à S. Giovanni; car Panormita est mort dans les premiers jours de l'année 1471. Elle a été publiée par Em. Legrand, *Cent-dix lettres de François Filelfe...*, Paris, Leroux, 1892, in-8°, p. 334 et suiv.

son histoire fournirait à coup sûr un chapitre des plus intéressants au nouveau biographe du cardinal Bessarion.

LÉON DOREZ.

ACTE NOTARIÉ RELATIF A L'EXÉCUTION DES DISPOSITIONS TESTAMENTAIRES
DE THÉODORE GAZA (Policastro, 26 juin 1477¹).

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi Domini anno a Nativitate ipsius millesimo quatragesimo septuagesimo septimo, regnante serenissimo et illustrissimo domino nostro domino Ferdinando, Dey gratia Hungarie, Jerusalem et Sicilie rege, regnorum vero suorum auctoritatis regni huius Sicilie anno eius decimo nono, feliciter. Amen.

Die vicesimo sexto mensis Junii anni decime indictionis apud civitatem Policastrensem, nos Cubellus de Assaldo de eadem civitate ad contractus iudex, Thomasius de Thomasiis de Maratea² per totum prefatum reg[n]um Sicilie regia auctoritate notarius et substitutus, testes ad hoc vocati specialiter et rogati, presenti scripto puplico instrumento fatemur et declaramus, notum facimus et testamur quod predicto die, coram nobis constitutis Russo de Russis, Florentino, habitatore Neapolitano, nuntio et procuratore sustituto egregii viri Agustini Billotti, Florentini, procuratoris generalis egregii viri domini Demetrii Calcocandeli³, Greci Athen[i]ensis, de cuius procuracione nobis constat per quod[d]am instrumentum exinde fieri rogatum in civitate Florentie sub anno Domini millesimo quatragesimo septuagesimo septimo indictionis decime, die vicesimo quarto mensis maii, manu Benedicti Andree Zenobii Gini, civis Florentie, imper[i]ali auctoritate notarii puplici; nec non et de substitutione procuratoris ipsius Russi nobis similiter constitit per puplicum instrumentum substitutionis exinde fieri rogatum Neapoli, die vicesimo primo mensis iunii decime indictionis, sub anno millesimo quatragesimo septuagesimo septimo, manu notarii Berardini de Massa de Sorrento, habitatoris Neapolis, notarii puplici, interveniente pro iudice Matheo de Rogatis, ad contractus iudice, de Neapoli, et testibus in numero oportuno, omnium qua decet solle[m]pnitate vallatum, agente procuratorio nomine inproparte prefatorum Agustini Billottii et domini Demetrii, constituentium ipsorum heredum et successorum, ex parte una, et venerabili viro do[m]pno Francisco de

1. *Vaticano-Reginensis* lat. 1899, fol. 51. Original écrit sur une feuille de parchemin de très grande dimension.

2. En Basilicate.

3. Sur cette forme du nom de Chalcondyle, v. Émile LEGRAND, *ouvr. cité*, t. I, p. xciv, note 1.

Nigro, abbate venerabilis monasterii sancti Johannis de Piro¹, Policastrens diocesis, agente pro se, suis heredibus et successoribus, ex altera parte, ipse quidem Russus de Russis, procurator substitutus procuratorio nomine quorum supra, sponte predicto die coram nobis predictis notario, iudice et testibus, habuit et manualiter recepit in suo dominio et potestate omnes et singulos libros, tam grecos quam latinos, olim legatos per quondam dominum Teodorum Grecum prefato domino Demitrio Calcocandeli, iuxta tenorem et continentiam inventarii facti manu mey predicti notarii de libris predictis ante hobitum prefati quondam domini Teodori, a prefato domino abbate Francisco, exequutore testamenti prefati quondam domini Teodori, ibidem presente, tradente, dante et assignante manualiter libros predictos de uno in unum prefato Russo de Russis, substituto procuratori ibidem presenti et corporaliter recipienti nomine quo supra.

Item prefatus Russus, substi[tu]tus procuratorio nomine quo supra, coram nobis habuit et manualiter percepit duos alios libros littera greca scriptos, quorum unus continet *Asiam et Africam* et aliter (sic) *Heuropam*, legatos per ipsum quondam dominum Teodorum Andromaco (sic) Callisto, Greco, eius consobрино², et nec nōn tascam unam coyrniam³, ligatam in argento.

Item habuit et manualiter recepit a prefato domino abbate, presente et assignante coram nobis prefato Russo, substituto procuratore procuratorio nomine quo supra, presente et recipiente, quemdam alium librum in carta membrana, littera greca scriptum, nominatum *Terapeuticam Galieni*, de biblioteca santissimi domini domini nostri pape, pro eo quia in hac civitate non erat aliquis Grecus in grecis litteris expertus, qui sciret dictum librum, *Terapeuticam Galieni*, ab aliis cognoscere. Et sponte prefatus Russus convenit et promisit, stipulatione legitima precedente, domino abbati presenti, recipienti et stipulanti ut supra, prefatum librum nominatum *Terapeuticam Galieni*, de bibliotheca prefati santissimi domini pape, conducere, portare et portari facere, in omni casu et eventu ac in omni succexu (sic) temporis, ad sui periculum et expensas, et librum predictum assignare et tradere seu consignari et portari facere, a presente die in antea numerando, infra mensem unum, prefato santissimo domino nostro pape et ad eius bibliotecam, omni dilatione, cavillatione, interfugiis et excusatione remotis, et inde litteras obtinere de consignatione dicti libri, et illas ad eundem dominum abbatem transmittere pro eius futura cautela; et similiter prefatos alios duos libros consignare prefato Andro-

1. On peut consulter sur ce personnage Pietro Marcellino di Luccia, *L'Abbadia di s. Giovanni a Piro*, Rome, 1700, in-4°.

2. La parenté de Gaza avec Andronic Calliste est ainsi nettement établie.

3. De cuir ?

mico (*sic*) Calisto, Greco, et de eis facere quidquid ipse Andromacus fieri mandaverit et voluerit de libris.

De quo quidem libro prefati santissimi domini pape et eius consignatione fienda ut supra, dictus Russus convenit et promisit per pactum expressum, stipulatione legitima precedente, prefato domino abbati presenti, recipienti et stipulanti ut supra, ipsum prefatum dominum abbatem, eius heredes, successores et bona ex nunc semper et omni futuro tempore liberare et redimere indempnem et in aliquo non perdentem, turbatum, vexatum vel molestatum aliquo modo.

Et insuper prefatus Russus, substitutus procurator quo supra nomine, sponte convenit et promisit, stipulatione legitima precedente, prefato domino abbati presenti, recipienti et stipulanti ut supra, assignacionem, habicionem et perceptionem dictorum librorum habitam et factam ut supra, ex nunc semper et omni futuro tempore, ipsum Agustinum, generalem procuratorem, ac prefatum dominum Demitrium Calcocandeli, constituentem eorum heredum et successorum, habere ratam et firmam ac gratam, ac omnia alia et singula supradicta et infradicta habere rata, grata et firma, et presens instrumentum, cum omnibus in eo contentis, ratum, gratum et firmum tenere, attendere et adimplere, ac efficaciter et inviolabiliter observare et contra non facere, dicere, apponere vel venire, divertere vel pervertere, interrumpere vel violare, retractare aut aliter exinde quomodolibet in contrarium petere, nec ipsum dominum abbatem turbare, vexare, requirere vel impedire, nec litem, questionem, controversiam, molestiam vel causam movere aut inferre, moveri aut inferri facere, aut moventi vel inferenti consentire, per se aut alium vel alios eius nomine de iure vel de facto in iudicio vel extra iudicium agendo vel excipiendo directe aut per obliqu[u]m aut alio quovis modo, et ipsum dominum abbatem, eius heredes et successores a dicta consignacione liberum esse absolutum in perpetuum

Unde, ad futuram rey memoriam, certitudinem et cautelam prefati abbatis et heredum ac successorum eius ac omnium quorum et cuius inde interest et interesse poterit quomodolibet in futurum, factum est exinde de premissis hoc presens publicum instrumentum per manus mei notarii supradicti, signo meo solito signatum, subscripcione mey qui supra iudicis et nostrum qui interfuimus testium signis et subscripcionibus roboratum, quod scripsi ego prefatus Thomasius, publicus ut supra notarius, qui, premissis omnibus, vocatus, rogatus interfui, ipsumque meo solito et consueto signo signavi. Superius autem, ubi legitur *Africam*, et alibi, ubi legitur *ipsius Russi*, et alibi, ubi legitur *ipsos tenere*, et alibi, ubi legitur *quo supra nomine*, abrasum et emendatum est per me predictum notarium, non vicio, sed casualiter scribendo erravi. Ideo pro autentico habeatur. (*Seing manuel*).

† Ego Cubellus de Assaldo de civitate Policastri qui supra, ad contractus

iudex, premissis interfui, et me subscripsi et meo solito signo signavi.
(*Seing manuel*).

† Ego domnus Nicolaus de Nadeo, canonicus Policastri, testor.

† Ego donnus (*sic*) Angelus Salvaticus de Policastro testis sum.

† Ego Iacobellus Fasanus de Policastro testis sum.

† Nos, dompnus Nicolaus Cambruscus, de civitate Policastri, canonicus Policastrensis ac vicarius generalis domini Policastrensis episcopi, fatemur, notum facimus et testamur quod supradictus notarius Thomasius, qui presens instrumentum manu propria scripsit, fuit et est p(l)uplicus notarius in toto hoc regno Sicilie, bone fame legalis, idoneus, bone conversacionis et vite, et exercuit et exercet dictum officium notariatus publice et legaliter absque aliqua dubitatione. In fidem premissorum manu propria me subscripsi, die V^o novembris, XIII^o indictionis Policastrensis, M^o. CCCC^o. LXXVIII^o, et meo sigillo si(n)gnavi. (*Traces d'un sceau de cire.*)

A droite, en bas, on lit :

Subscribantur :

Cubellus de Assaldo pro iudice.

Do[m]pnus Angelillus Salvaticus.

Do[m]pnus Nardus de Caro.

Do[m]pnus Nicolaus de Nadeo.

Jacobellus Fasanus.

Pitionus de Pitioni¹.

1. On voit que deux témoins de plus devaient apposer leur signature à l'acte précédent.

SUPPLÉMENT A LA BIBLIOGRAPHIE

DE LA LANGUE BASQUE

(3^e article)¹.

OUVRAGES ET ÉDITIONS PARUS DEPUIS LA BIBLIOGRAPHIE
DE M. JULIEN VINSON (1891).

1. — Verslagen en Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde Derde Reeks. Achste Deel. Amsterdam, Johannes Müller, 1892. Contient un article sur le Basque par M. le Professeur A. A. Uhlenbeck, de l'Université d'Amsterdam (qui n'a pas visité le pays Basque).

2. — Supplément à la Bibliographie de la langue Basque. 31 pages en tirage à part de la *Revue des Bibliothèques*, Paris, 1892 (25 exemplaires).

3. — El Cantabro. Semanario Político. Tolosa. Imp. de Francisco Muguerza, Calle de la Rondilla, 8. 4 pages. Publié chaque samedi en Castillan. 1893, contient toujours des versets en dialecte Guipuzcoan, ordinairement sur des questions politiques. Pendant 1894, il paraîtra les jeudis et dimanches.

4. — 212 s. Tolosan. Eusebio Lopez-en moldizteguian, 1892-garren urtean. pages 368 et ii.

6. — Misterio Gozozcoac Dolorezcoac eta Gloriazcoac. Azpoitian : Pablo Martínez-en moldeteguian. 1892-garren urtean. 15 pages.

5. — 212. Tolosan. Pedro Gurruchaga-ren Alargun eta Semeen moldizteguian. 1892-garren urtean. 351 pages.

6. — 376 g. E. Lopez, 1891. p. 573 et iii.

7. — Association Française pour l'Avancement des Sciences Fusionnée avec l'Association Scientifique de France (Fondée par Le Verrier en 1864). Reconnues d'utilité publique. Congrès de Pau 1892. M. le Chanoine Inchauspe. Le Peuple Basque, sa Langue, son Origine. Paris, au Secrétariat de l'Asso-

1. Voy. *Revue des Bibliothèques*, II, 1892, p. 216 sq., 529 sq.

ciation. 28, Rue Serpente (Hôtel des Sociétés Savantes), 72. Tirage à part de 19 pages. Juin 1893. Cite un mot Esthonien qui n'existe pas.

8. — Le même titre avec « M. le Comte de Charencey. Des Affinités de la Langue Basque avec Divers Idiomes des Deux Continents », et le numéro 73 en bas. Tirage à part de 17 pages. Novembre 1893.

9. — De Quelques Étymologies Basques. 10 pages, signé H. de Charencey. Extrait du Bulletin de la Société de Linguistique, n° 37), Chartres. Imprimerie Durand, rue Fulbert.

10. — Misio Santuraco, Canta Onac Bear Dan Licenciarequin. Azpeitian. Pablo Martinez-en moldeteguian. 1892-garren urtean. 14 pages.

11. — A eta G.' tarr S. Bizkaya por su Independencia. 1892. En Castellán, mais avec une *Dedicatoria* en Basque, et du Basque à la page 96. Sur le titre intérieur on annonce que ce livre fut écrit "por Arana eta Goiri' Tarr Sabin" (une drôle de manière de dire Sabino de Arana y Goiri) et imprimé à Bilbao. Tipografía de Sebastian de Amorrortu, calle de los Jardines, número 3. 1892. 138 et iii pages, et de plus sur les intérieurs des couvertures une liste des "Trabajos del Mismo Autor" dont quelques-uns concernent la Philologie Euskarienne.

12. — Canticos Populares en Honor de la Santísima Virgen María. En castellano y bascuence. San Sebastián : Imp. de los hijos de I. R. Baroja, Constitución, 2. 1892. 24 pages.

13. — Jesu Cristo Jaunaren Legue Santia Domingo de Canala Echevarria Ganic. Vitorijaco Obispo Jaunaren balmenagaz 1892 garrenian Guerniquen : Antonio Egurrolaren suloteguljan 1893 garren urtian. P. 148. Par un tailleur.

14. — Les 16 premières pages d'un livre excentrique sur le Basque par D. José Urzelay, prêtre d'Oñate, imprimé chez Juan Lopez à Vergara. Sans date. Dans le dialecte de l'auteur un peu réformé. La 1^{re} partie intitulée *Hitsaurrea*, de 4 pages parut en 1892. La 2^e partie de 4 pages intitulée *Oarpea* parut en 1893. La 3^e partie, de 8 pages intitulée *Itsaurrearen artuslea eta irugaren qapitulua* parut en 1893. A la page 14, on voit la signature « Oñatiqu Barrena Zelaian 1893 garren urteqo Ostoi-illaren 8 garren egunean emána. Jose Ucelai, Apaizac.

15. — The Basque Verb Found and Defined. Alençon. E. Renaut de Broise, imprimeur, 5, Place d'Armes, 5. Mai 1893. 50 exemplaires. Extrait de 36 pages des Actes de la Société Philologique, Organe de l'Œuvre de S^t Jérôme, Tome XXII, Année 1892 (qui ne fut publié qu'à la fin de 1893). Critiqué dans *The Nation*, de New-York, Septembre 1893, par M. R. E. N. Dodge de l'Université de Harvard. C'est la partie de la concordance du verbe de Leizarraga qui appartient aux Épîtres de saint Jean.

16. — Étude sur la langue *Euskara*, précédée d'une introduction de deux pages et suivies de deux pages contenant le *Te Deum* en dialecte Souletin, 8 pages. Extrait du Bulletin de la Société Ramond. Bagnères-de-Bigorre. Imp. D. Bérot. Juin 1893. G'est la concordance analytique du verbe dans l'Épître de saint Paul à Philémon traduit en Basque par Jean de Leizarraga en 1571. A la page 2, l. 7. insérez " aussi " avant UNE. l. 27 supprimez " que " p. 6. l. 9 et 10, supprimez (sens du singulier), mis là par inadvertence. l. 13, ajoutez " décl : dest ". l. 18, lisez "Touteffois ". M. E. S. Dodgson a terminé le 12 juin 1893 ses Concordances du verbe pour toutes les Épîtres du Testamentu Berria de 1571.

17. — Californiako Eskual Herria, Berriketari Eskualduna agertzen dena Larumbate guziez. Los Angeles, California. 1893. Journal entièrement en Basque à l'exception de quelques annonces, paraissant tous les samedis. Le rédacteur en est M. J. P. Goytino. 330 New High Street, Los Angeles. Le prix en Europe est de 15 francs par an. Le numéro II de la 1^{re} série porte la date du 23 septembre. Le premier numéro de la 2^e série, en format plus grand, est daté du 4 novembre 1893. Les Basques ont fait et défont l'Amérique espagnole. Que feront-ils aux États-Unis? Le sous-titre serait mieux exprimé ainsi *Berriketari Eskualdun Larumbate guziez agertzen dena*.

18. — Aldareco Sacramentu Chit Santuari Maria Santisimari eta Aita S. Joseri Bisitac. Meza, Confesio eta comunicoraco Ejercicioac. Gañera Daduzca Bezperac. Biar dan Baimenarequin. Tolosan : Eusebio Lopez-en moldizteguian, 1893. garren urtean. p. 576. Ne contient point les Vêpres. Ez daduzca Bezperac!

19. — 417. Tolosan : Eusebio Lopez-en moldizteguian. 35 pages, sans date. En vente, en août 1893.

20. — 198. Vergara : Imprenta y libreria de Juan López. 1893, p. 72.

21. — Lenengo Irakurgaia Bein Da Betiko Azkueko Resurreccion Maria Abadeak Egina. Bilbao. Imprenta de la Casa de Misericordia, Iturrubide, 2. 1893. pages 128 et iii. Publié à la fin de juillet. En Asquence. Il y a trop de petits catalogues de synonymes dans le texte. On aurait mieux fait de les mettre comme notes. Le titre signifie " Une fois et pour toujours. "

22. — Der Mehrzielige Frage und Relativsatz von Hugo Schuchardt. Sonderabdruck aus *Analecta Græciensia Festschrift zum 42 Philologentage* in Wien, 1892. Graz. Im selbstverlage des Verfassers. 1893 (Mai) 23 pages.

23. — Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-Historische Classe. Band XLII. III. Baskische Studien. I. Über die Entstehung der Bezugsformen des Baskischen Zeitworts. von Hugo Schuchardt, wirklichem mitgliede der Kais. Akademie der Wis-

senschaften. Wien, 1893. In Commission bei F. Tempsky, Buchhändler des Kais. Akademie der Wissenschaften. pages ii et 82, publié le 26 août avec un appendice de 3 pages "Aus dem Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom II Jänner (Jahrg. 1893. Nr. II) separat abgedruckt. Druck von Adolf Holzhausen, K. und K. Hof. und Universitäts-Buchdrucker in Wien.

24. — Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien. Jahr. 1893. Nr. II. Sitzung der philosophisch-historischen Classe vom II. Jänner. 4 pages dont les trois dernières sont numérotées 4, 5, 6. La page 4 commence ainsi Das w. M. Professor H. Schuchardt in Graz übersendet (l'ouvrage précédent) etc : Druck von Adolf Holzhausen etc. (Janvier 1893).

25. — G. von der Gabelentz, Baskisch und Berberisch. 4 S. 21 (Sitzungsber. d. K. pr.. Ak d. W. zu Berlin. Sitz. d. phil.-hist. Cl. vom 22 Juni 1893 S. 593-613). Separatabdruck aus dem Literaturblatt für romanische und germanischer Philologie 1893. Nr. 8. signé H. Schuchardt. 3 pages (Août 1893).

26. — Oraciñoia. Imp. de F. Elosu. Durango. 4 pages en Biscaien (Février 1893), sans date.

27. — 198. v. L'édition de 1887, avec une couverture portant la date de 1893, p. 113.

28. — Miño Santubetaraco Jesus gure Jaunari eta Ama Berjiñari Cantubac. Tolosan : Pedro Gurruchaga-ren Alargun eta Semeen Moldizteguien. 1893 garren urtean. p. 32, et 4 de musique à la fin. En vente en août. Guipuzcoan.

29. — Norbera Acusetaco Modua. Bilbao. Imp. de A. Emperaile, Cruz, 5 3 pages. Sans date. En Biscaien. En vente en août 1893.

30. — Al Sr. D. Antonio Peña y Goñi. I Tomo. Ecos de Vasconia Arreglados para piano y canto Por Los Maestros Echeverria y Guimon. A. Diaz y Cia, Editores. Musica y Pianos, 24 Avenida de la Libertad 24, San Sebastian. 1893. Pages ii et 57. Contient 56 morceaux.

31. — Cristaubaren Aingura nun arquiteco dituan Meza Santu, Confesio eta Comunioraco Oracioac baita ere Santu Ascorentzat. Gañera Dadusca Besperac. Vitoriano Obispo Jaunaren Baimenarequin. Tolosan : Eusebio Lopez-en moldizteguien 1893 garren urtean. Les *Besperac* ne sont que des méditations sur les psaumes des vêpres. En Guipuzcoan, par Don Manuel Antonio Antia, curé d'Urnieta, qui mourut à la fin de 1893.

32. — Antonio Arzac. Maricho (Errial Bana) Donostian I. R. Baroja-ren Semeen Moldizkiran. 1893. 18 pages en Guipuzcoan.

33. — Capanagaren Dotrinea. (24. Vinsonen Bibliographian 24.) Pesata Bana. Vizeun. J. Affonso da Costaren moldiztegiean. 1893 Urteko Lotasillan. 180 pages. Formé du texte du volume numéroté 24 dans la Bibliographie de la Langue Basque, d'une page d'*errata* etc. : de 2 pages contenant une

preface en Castillan destinée au tome 28 de l'*Euskalerrria*, de 2 pages contenant une traduction en Castillan de la Dédicace de Capanaga, de 6 pages et demie donnant l'Index des 500 formes du Verbe employées par l'auteur, et d'une dissertation en anglais par M. E. S. Dodgson. Publié le 13 Décembre. C'est le premier livre en langue Basque imprimé en Portugal. A la page CLXV lisez " Bizcaïno, y segundo " : p. CLXXVI lisez 466, au lieu de 500, p. CLXXIV, lisez " 3. Gaguieçan, 81 " au lieu de Gaguieçan 3,81 ; p. CLXXIX, l. 8, the other the *last* tuo, etc. ; p. 84, l. 1, lisez norçuc. p. 7. Maria. A la p. 140 l'original porte daguicun. L'impression n'est pas très belle.

34. — La Revue de Linguistique, tome 26. 1893. Contient des articles sur le Basque par M. J. Vinson et M. le comte H. de Charencey, où il y a des erreurs. E. g. p. 15 bainan devotago oraino çuen devot içatea erranda dieçaquentçat est rendu par " mais, afin qu'il vous dise d'être encore plus dévots que vous ne l'êtes ". Le vrai sens en est " mais pour rendre plus dévôte encore votre nature dévôte (ou *état dévot*) ". On voit aussi la conclusion du glossaire des Rimes de Dechepare. Dans cet ouvrage, il y a des fautes d'impression et des erreurs de définition. Certains mots du poète ont même été omis. De plus, il y a un article qui démontre que le mètre de Dechepare était celui d'Aristophane et des *Persæ* d'Aeschyle qui porte depuis le onzième siècle le nom de *Vers Politique*.

35. — Études Historiques et Religieuses du Diocèse de Bayonne. Pau. Imprimerie Vignancour. S. Dufau, Imprimeur 1893. Contient une continuation du texte des Poésies Basques de Bernard Dechepare accompagnée d'un essai de traduction littérale en Prose française, où certaines lignes reproduisent le mètre de l'original. Dans quelques versets de Dechepare la prononciation métrique exige la suppression d'une syllabe ou deux, ou trois. P. 97. Lisez " La plus près ".

36. — Les numéros 619, 628, 629, 529, 626 (p. 452 on a imprimé 625), 241, 646, 498 continuent pour l'année 1894.

37. — A. Galice. Don Ignacio. Mœurs Basques. Paris, Bibliothèque Charpentier. G. Charpentier et E. Fasquelle, éditeurs, 11, rue de Grenelle, 11, 1893. Un méchant livre de 420 pages, on y trouve du Basque, mais l'auteur ne semble le connaître que superficiellement. On ne dit pas Ama Virginia Guadalupeco, mais bien Guadalupeko Ama Virginia.

38. Monumenta Linguae Ibericæ edidit Aemilius Hübner. Adiecta est Tabula Geographica. Berolini typis et impensis Georgii Reimeri MDCCCLXXXIII. Pages CXLIV et 264 et i.

39. A. Eta G' tar S. Pliegos Euskeralógicos. 1. Bilbao : Tipografía de Sebastián de Amorrotu. Jardines, 3, 1892. Pages 26.

40. Bizkaitarra Jaun-Goikua eta Lagi-Zarra (Unteton dua, ona usteten danian). Purtia, 1833. Lotazilla, 17, IV. Zenbatekua. Bilbao : Tip. de Amorrortu. 4 pages en Castillan par l'auteur de la brochure précédente. Les trois premiers numéros (1893) nese composent que d'une seule page chaque. La moitié de l'un est Biscaien. L'éditeur désire fonder un journal Basque quotidien et va publier un sermon inédit de Moguel.

ÉDITIONS OMISES.

1. — 62. Madrid-en Propaganda Catolica deritzan moldizteguiuan : 1877. Correos 2. Regueros 9. 63 pages.

2. — 67. b. Bilbon : Delmas-en alargunaren seme nagosiyaren moldateguiyan. 1891 garren urtian. 72 pages.

3. — 68. d. Tolosan : Eusebio Lopez-en moldetegiuan 1887 — garren urtian. 84 pages.

4. — 69. a. 4^e édition. 1875. 70 pages.

5. — 103. Tolosan : Liburuguille D. Francisco de la Lama-ren Echean. 1801. Urtean. 239 pages dont la dernière porte par erreur le numéro 159.

6. — 182. Bilbon. Julian Elizalden Sillutegiuijan. 1886. Garren urtian.

7. — 198. v. Edition de 1887 appelée « *Primera Edicion.* »

8. — 212. f. Il y a une édition identique de 1857.

9. — 249. Edition de 1868. 117 pages et iv d'*Indice* (c'est-à-dire *Glossaire*).

10. — 260. Tolosan. Pedro Gurruchagaren moldizteguiuan. 1879-garren urtean. 15 pages.

11. — 260. Une autre édition de 1879, avec 14 pages arrangées d'une autre manière.

12. — 260. Une autre édition de 1879, de 31 pages, avec *Bici Bedi Jesus* su le titre.

13. — 260. Une autre édition, 1882-garren urtean. 15 pages.

14. — 261. Tolosan : Lalama-ren alargunaren moldizteguiuan. 1853. 18 pages.

15. — 261. Bilbaon : Delmasen Alargunaren Moldizteguiam (sic). Correo, 8. — 1866, pages 42 & i.

16. — 351. Tolosan : Lalama-ren alargunaren echean. p. 61. sans date.

17. — 351. e. Vitorian : Elias Sarasqueta Moldizteguiuan. 1886 garren urtean. pages 63.

18. — 547. b. Edition de 1890. 39 pages.

19. — 534. Edition de 1878. 192 pages.
20. — 636. Tolosan. Pedro Gurruchagaren moldizteguian, 1886. garren urtean. pages 399.
21. — 689. Il y a une édition de 16 pages, non numérotées, et sans date (1868), qui porte sur le titre « Jarritaco Cantac » au lieu de *jarritacoa*. Sur le verso du titre on lit « Espropiedad de la escuela dominical de Azpeitia. »
22. — 639. Une autre édition également sans date qui n'a que les dix premières pages de la précédente et où les mots sur le verso du titre manquent.

OUVRAGES OMIS

Manuscrits.

1. Dans la résidence des Pères Jésuites à Loyola près d'Azpeitia, un volume relié en parchemin blanc avec le titre suivant « 1785 Diccio-nario Bascongado con cerca de cuarenta mil voces, segun las dejó coleccionadas el año de 1785 su autor D. José María de Aizpitarte, socio de la ilustre Sociedad Bascongada de los Amigos del País. Es el original de l'autor que consta de 1632 paginas. Commence ainsi « Ari-articulo pospositivo del Dativo de todos los nombres *apelativos* en el *singular*, equivalente à la a, (En réalité aux *al* et *á la*) del Castellano, como : *á la tierra, lurr-ari*, al fuego : *su-ari* &c.» Se termine par « Zumallua, Zumolloa, Zumallu-gua = Mazo, Martillo, Armadera. » Mais il suit un supplément intitulé « Terminos que se dexan de poner por no hallar significacion correspondiente propria y genuina. » On ne cite par aucune localité ni autorité pour les mots dont la définition en Castillan consiste pour la plupart d'un seul mot. Au-delà des initiales il n'y a pas d'ordre alphabétique. Dans maint cas, le lecteur est renvoyé à quelque synonyme Basque pour la traduction. Il analyse et traduit beaucoup des formes verbales qui constituent la partie plus difficile et plus nécessaire de la langue Euskarienne. On m'a dit, peut-être à tort, que J. M. de Aizpitarte avait publié des livres en Basque. Voyez *The Academy*, London. Sept. : 9, 1893.

2. Don Jose Maria Arrue, le fils de M. Grégoire Arrue (v. p. 434) possède à San Sebastian un manuscrit de 700 pages très bien écrit par son père en Guipuzcoan. C'est la vie de St-Ignacio de Loyola, intitulée « Jesusen compaÑaren fundatzalle san Ignacio Loyolacoaren vicitza, vertute eta mirariac, compaÑia bereco aita Francisco Garcia Gaztelaniaz esribatu zue-netic cembait guertacari laburtuaz D. Gregorio Arruec Eusquerara itzuli eta gure Provincia guciz garayari Zumayaco bere batzarre andian Escantzen diona. » Le verso du titre est blanc et suivi d'une dédicace de 4 pages en Castillan. Ce livre est une traduction abrégée de l'espagnol du père Jésuite D. Francisco Garcia.

Imprimés.

1. — Justuen Ispillu Arguia, Santuen Erretrato bicia : Santucho Gazte Biren S. Luis, ta S. Estanislaoen Miragarritzco bicitzaren Berrian laburrac Eta Santucho Gozo bien Bederatziurrenac Gazteen Probecburaro Jesusen Compañaco. A. Agustin Cardaberazec ematen dituenac. 1764. urtean. Bear dan Bezala. Iruñeco : Antonio Castillaren echean. 161. pages (Renseignement du Révd. Père J. I. de Arana).

2. Tableau Historique et Littéraire de la Langue Parlée dans le Midi de la France et connue sous le nom de Langue Romano-Provençale; par M. Mary-Lafon, &c. : Ouvrage couronné par l'Institut dans sa séance du 3 mai 1841. Paris, chez Maffre-Capin, Libraire-Éditeur, 11, quai des Grands Augustins. 1842, pages vi et 335. Contient du Basque.

3. — Jubileo Santu Milla ta Zortci eun berroquei ta amalaugarren urtecoa irabazteco arguibidea. Obispo Jaunaren baimenarequin. Donostian. Ignacio Ramon Barojaren echean. pages ii et 14.

4. — Haurren Liburua. Meça eta Besperac. Bayonan, Cluzeau, baithaco imprimierian. 1862. p. 64. En Labourdin. Les pages 43-62 sont en latin. M. Cluzeau en avait quelques centaines d'exemplaires en vente en juillet 1893.

5. — Jesusen Aurtasuneco Cofradia. Vergara : Imp. de F. M. Machain, 4 pages, sans date.

6. — Erligio Eguiazcoaren Siñaleac, eta Protestanten Liburuac, Iracortzeco Eleizaren Debecua, tarteac ejemplo batzuequin. Donostian. Roman Goñiren moldizteguian. 1869 garren urtean. 17 pages.

7. — IHS. Cancion Religioso-Patriotica. A San Ignacio Loyolacoa-ren Ibillneurria edo Marchea, Eusqueraz ta Gaztelaniaz. Marcha de San Ignacio de Loyola, en Bascuence y Castellano. Azpeitia : Imprenta y Encuadernacion de Pablo Martinez. 3 pages, sans date.

8. — Ama Birgiñaren sortze chit garbieta San Luis Gonzagaren Congregacio edo Billera Santua. Tolosan : Pedro Gurruchaga-ren moldizteguian. 4 pages, sans date.

9. — Ama Virgiñaren sortze chit garbi eta mancharen ispiric gabeco Congregacioco Nescachentzat. Beren Bisitetaco Escu-Librua. Es propiedad. Tolosan. Mendizabalen alargunaren moldizteguian. 1876. 32 pages.

10. — Ama Birgiñaren sortze chit garbi eta mancharen cutsuric gabeco alabaén Billera edo Congregacioa. Aguiria. Tolosan : Pedro Gurruchaga-ren moldizteguian. 4 pages. Après 1877.

11. — Sasoico-fruta. Imp. de la Propaganda Católica, Regueros, 9. sans date, 8 pages. Regueros est une rue de Madrid.

12. — Jaungoicoaren Ama Aingueruen Erreguiña eta Españiaco Patroi-Maria Chit Santaren Sortze edo Concepcio Osó Garbiaren Ónran Bederatzi-Urrena. Es propiedad. Tolosan : Eusebio Lopez-en Moldizteguien 1878. 24 pages. En Guipuzcoan.

13. — Guide du voyageur de Bayonne à Saint-Sébastien par Ch. Hennebutte. Illustrations par M^{me} Hélène Feillet et Blanche Hennebutte née Feillet. A. Bayonne en face de la sous-Préfecture, sans date (1850).

14. — 2^e édition du même livre, également sans date. Contient une notice sur les Basques par L. M. H. Fabre, pp. 201-229 avec des citations en Basque.

15. — Egercicio Santua Errecetaco Calvariyocho Estaciñoac, Virgina Santisima Angueruen Erreguiñac iracasi eutsena legues Christiñau Flél gustiay vere Egempluagas. Beste liburu on ascotatic atarea. Bilbon. Agustín Emperailen silluteguien. 1879-garren urtian Curzeco calian. 5 numeroan. 36 pages. En Biscaïen.

16. — Aita San José Patriarca-ren onran Azpeitico Parroquian establecitu dagoan Cofradiari, edo Cofradía onetan sartzen diranai Aita Santu Gregorio amasel-garrenac conceditu diozcaten Indulgencien arguibidea. Azpeitian : Pablo Martinez-en moldizteguien, 1883-garren urtean. p. 16 en Guipuzcoan.

17. — Método Práctico de enseñar el Castellano á los Niños Vascongados en las Escuelas de Viscaya, por D. Eugenio de Aranzabal, Maestro de la Escuela Pública de Niños de Amorebieta (Zornoza). Bilbao. Librería de Segundo Salvador, Plazuela de Santiago, 2. 1883. Sur le verso de la couverture il y a « Tabla de multiplicar » jusqu'au 100, et « Bilbao. Imp. de Los Dos Amigos, Hernani 24. Pages 120.

18. — Miño Santuetaco canta eta barcamenac. Azpeitian : Pablo Martinez-en moldizteguien, 1884 garren urtean. 4 pages. En Guipuzcoan.

19. — Guizadiaren eta batezere ichaz-guizonen izar eder eta laguntza benetacoa dan Áma Virgiña Iziar-coaren condairachoa. Bere Bederatziurren eta canta batzuequin. D. Vicente Aizpuruc Laburtu eta zucendu eta D. Francisco María Gorosteguic Euscarara itzulia. Bear diran baimenaquin. Tolosan : Francisco Muguerzaren moldizteguien 1884-garren urtean. 80 pages dont la dernière ne porte pas de numéro.

20. — (1738-1760). Panegirico Del Gran Doctor de la Iglesia S. Agustín, Predicado por el P. Manuel de Larramendi de la Compañía de Jesus, Ellezaco Eracasle Aundi S. Agustín-en Doanditza, Jesus-en Lagundico A. Ma-

nuel Larramendi-c Erausiya. IHS. Bear Diran Baimenakiñ. Azpeiti-an : Pablo Martinez-en moldetegian, 1885 garren urtean. 16 pages. En Guipuzcoan. Sur le verso du titre il y a une courte notice de l'auteur par le Rév^d. Père J. I. de Arana.

21. — I H S. Batayoco Aginduen Berritzea, Eta Lembizico Comunioaren Oroimena. Azpeiti-an P. Martinez-en Moldetegian, 1886-n. 4 pages, en Guipuzcoan.

22. — Novena Eusqueraz Purgatorioen Anima Bedeincatuena (ces mots ne se trouvent pas sur le titre, où on lit « Novena au eguiten dan bede-etc : 4 lignes, et puis Bear dan licenciarequin. Tolosan : Eusebio Lopez-en moldizteguian 1886 garren urtean. Pages ii et 42, en Guipuzcoan.

23. — Liberalen Dotriña Pecatu Da. Galda Bician Dauden Aucibidéac erriaren errevista deritzan paperaren zucendari D. Felix Sarda eta Salvani, Apaizac arguitara emanac. (Citation) Barcelona-co Obispo jaunaren baimenarequiñ. Barcelona. Imprenta de « la Hormiga de Ora » Rambla de Santa Mónica, número 16, 1887. 238 pages en Guipuzcoan.

24. — Une série de 9 « Langintza » sur 9 feuillets séparés. Dévotions à Jésus et Marie par le Rév^d. Père J. I. de Arana, en Guipuzcoan. Imprimée par P. Martinez, Azpeitia, 1887.

25. — Peregrinacion á Nstra. Señora de Guadalupe por la Asociacion de Obreros Católicos de San Sebastian. 30 de mayo de 1889. Imprenta de la Semana Católica. (A San Sebastian). 24 pages. En Guipuzcoan et Castillan.

26. — Cristauaren Egunoroco Ejercicio edo Escu-Liburua Dacaizqui etc. (Pour 7 lignes). Obispo Jaunaren Baimenakin. Tolosan. Francisco Muquerzaren moldizteguian 1890-garren urtean. Pages iv et 438. En Guipuzcoan.

27. — Gurutzeco bide Edo calvario santuco pausuetaco cantac. A la fin Azpeitian : Pablo Martincz-en moldizteguian, 1878 garren urtean. En Guipuzcoan. 10 pages. Sur la 1^e rien qu'une croix. Sur la 2^e rien. Dans tous les exemplaires que j'ai vu il manque les 4 pages du milieu.

28. — A. eta G'. tar S. Etimologias Euskéricas. I. Sans date ni lieu d'impression. Bilbao en 1887 ou 1888. pages 203 & i.

29. — A. eta G', tar S. Pliegos Euskeralógicos. I. Bilbao : Tipografía de Sebastian de Amorrortu, Jardines, 3. pages 24.

30. Gramática del castellano antiguo par Pedro de Mugica. Primera parte : Fonética. Leipzig, O. R. Reisland. 1891. Contient du Basque.

QUELQUES OBSERVATIONS

L'auteur du numéro 502 fut, selon le Rév^d. Père J. I. de Arana, (qui

l'appelle le meilleur orateur Basque), Don Agustin de Jauregui, arcepreste de Azpeitia.

L'auteur des numéros 340, 341 et 342 fut Don Antonio Makasaga, vicario de Orio (bouche o, de la rivière jaune, ori).

Le Rév^d. Llewelyn Thomas, M. A. de Jesus College, Oxford, va y publier sous peu la traduction en Labourdin du livre de Genèse et du commencement de l'Exode, écrit vers 1700 par Pierre d'Urte.

Il est question de réimprimer à Bayonne la Bible en Labourdin par feu le capitaine Duvoisin.

On annonce la prochaine publication à Tolosa d'une nouvelle édition de Henao, et un volume de sermons en Bisciaïen par D. Andres Sturzaeta, curé d'Ochandiano et don Unzueta.

M. Vinson n'a pas fait mention du Dictionnaire de Diez ni de certains Dictionnaires celtiques qui contiennent des mots Basques.

Le livre numéroté 416 est en réalité celui qui porte le numéro 504. On a transféré le titre de l'un à l'autre.

61. — Une note dans l'exemplaire de ce livre que possède la Bibliothèque Publique de San Sebastian appelle l'auteur « *notario de Perascois*, » i. e., Briscous, au temps de Leizarraga, *Berascois*, mais en Basque moderne *Beskoitze*.

76. f. — N'est-ce pas que *amante* est une faute pour *amado*?

78. a. — A la question y a-t-il eu deux tirages de ce livre? on peut répondre oui! *baiets!*

90. a. — J'ai vu trois de ces petits volumes chez D. Maximino Iziz à Iriberri en Aezkoa en 1892. On croyait pouvoir retrouver le reste de la collection.

148. a. — Il faut traduire *Guiputz* par « *de Guipuzcoa*. »

203. — Lire « les 6 premières. »

266. — *Chehatua* signifie littéralement « détaillé. »

338. — *Letharias* ne signifie point « vicaire, » mais « par la Providence. »

411. — Mad. Lafond n'a pas traduit *Inchauspeko Alaba* etc : très « rigoureusement. »

612. — Le titre de ce livre dont M. Vinson a omis la 1^{re} édition, 1882, signifie « Pratiques dévotes pour conserver et augmenter le fruit des saintes missions. »

614. — *Judubaren* n'est pas « des juifs » mais « du juif. »

630. — *Chechelasuna* n'est pas « raccourcissement » mais « détaillement » « analyse. »

632. — A l'intérieur de ce livre, on annonce, parmi les autres comédies de l'auteur, deux que M. Vinson a omises, *Au Ostatuba!* et *Abek istillubak!* Les a-t-on imprimées?

681. — *Gucien*, signifiant *tous* n'a pas été traduit.

L'édition des Petites Œuvres de Sylvain Pouvreau (1892) contient 95 fautes de copiste.

QU'EMENDO MUITO, et QU'EMENDANDO DAÑO? (*Os Estrangeiros*. Francisce de Sâ de Miranda. Édition de 1595).

Edward SPÉNCER DODGSON.

Lisbon.

LES MANUSCRITS DE DUPLESSIS-MORNAY

TROISIÈME ARTICLE¹

[TOME X]

Bibliothèque de l'Université, ms. 370 (anc. h. I, 34.)

« Reste des depesches de l'an 1609. »

- Fol. 1. Lettre à M. de Vandosme, 3 oct.
2. Advis de La Flèche, 19 oct.
3 v°. Lettre escrite au roi sur cest advis, 30 oct.
4. — Lettre escrite à M. de Sueilli, 30 oct.
Ibid. Mémoire escrit à M. Marbault, 30 oct.
5. A M. Diodati, de Genève, 30 oct.
6. Lettre à M. d'Aersens, 6 nov.
6 v°. — à Madame de la Trimouille, 18 nov.
8 v°. — escrite à M. le duc de Sueilli, 20 nov.
10 v°. — à M. du Morier, 24 nov.
11. — à M. Marbault, du mesme jour.
11 v°. — à Madame de la Trimouille, 15 déc.
14. — à M. Chrastovius, pasteur en l'église de Londres, 23 nov. [latin].
15. — à M. le baron de Scheffeld, 23 nov. [latin].
15 v°. — à M. Casaubon, du dernier de l'an 1609.

« Depesches de l'an 1610. »

- Fol. 18. Lettre à M. André Rey, du premier jour de l'an 1610 [latin].
18 v°. — à M. l'ambassadeur de Mantoue, 29 janv. [latin].
19. — à M. Heinsius, 19 febvrier [latin].
20. — à Madame de la Tremouille, 19 febvrier.
21. — à M. Vignier, 9 mars.
22. — à M. Rey, gentilhomme polonais, 12 mars [latin].
23. — à M. de l'Île-Grosilot, 29 avril.
24. — à M. de Rohan, en avril.

1. Voy. *Rev. des Bibliothèques*, I, 1891, p. 433-466; III, 1893, p. 25-39.

Fol. 24 v°. — à M. Du Moulin, du dernier d'avril.

25. Escrit dans la lettre de M. Marbault du 14 mai.

26 v°. Lettre du roi, 15 may.

27. — de la roine, du mesme jour et an.

27 v°. — au roy, 18 mai.

Ibid. — à la roine, du mesme jour.

28. — à M. de Seaux, secrétaire d'Estat, 18 mai.

28 v°. — à M. le conte de Soissons, 17 may.

29. — à M. le président de Thou, 18 mai.

29 v°. — à M. le conte de Soissons, 18 mai.

30. — à Messieurs faisans profession de la religion en Poitou, 18 mai.

30 v°. — à M. de la Meriaiz, 19 mai.

31. Escrit dans la lettre de M. Marbault, 21 mai.

31 v°. Escrit dans la lettre de M. de Villarnoul, 21 mai.

32 v°. Lettre à M. de Bouillon, 21 mai.

33. — à M. d'Aersens, 21 mai.

33 v°. — à M. d'Aubigni, 21 mai.

34. — à M. Constant, 26 may.

36 v°. — à M. le mareschal de Boisdaufin, 27 mai.

37 v°. — à M. le prince Maurice, 3 juin.

38. — à M. de Villarnoul, 3 juin.

40. — à Madame de Rohan, 3 juin.

40 v°. — à M^{me} de la Tremouille, 3 juin.

41 v°. — à M. de la Varenne, 4 juin.

42. — à M. de Villarnoul, 8 juin.

43. — à M. de Rohan, 8 juin, sur le différent de Messieurs de Bouillon et de Sueilli.

43 v°. — à Madame de la Trimouille, 11 juin.

44. — à la roine, 25 juin, en responce d'une sienne du 30 mai touchant le chevalier impérial.

45. — à M. de Seaux, 15 juin.

46. — Instruction envoyée à M. de Villarnoul, 17 juin.

48. — Instruction des pointz que M. de Villarnoul doit toucher à la roine, envoyée le 17 juin.

49. Mémoire dressé par M. Du Plessis pour la députation de Messieurs de Blet et Fleury, 25 juin.

50. — à M. de Villarnoul, 25 juin.

51 v°. — à M. de Lesdiguières, 25 juin.

52. — à M. Wulson, 25 juin.

52 v°. — à M. de Vaucelaz, ambassadeur en Hespagne, 25 juin.

53. — à M. de Bouillon, 25 juin.

53 v°. Escrit dans la lettre de M. Marbault du 25 juin.

54. Escrit dans la lettre de M. Marbault, du dernier juin.

Fol. 54 v°. Lettre écrite à M. le prince de Condé, le dernier juin.

55 v°. — à M. du Maurier, 2 juillet.

56. Escrit dans la lettre de M. Marbault, 8 juillet.

56 v°. Escrit dans la lettre de M. de Soubize, 9 juillet.

57. Escrit dans la lettre de M. Marbault, 16 juillet.

57 v°. Escrit dans la lettre de M. Marbault, 23 juillet.

58. A M. de Villarnoul, 23 juillet.

59. Escrit dans la lettre de M. Marbault, 30 juillet.

59 v°. Lettre au roy, 5 aoust.

60. A M. Ceaulx du mesme jour et sur le mesme subject.

Ibid. Lettre à Madame de la Tremouille, 8 oct.

60 v°. — à Madame l'Electrice palatine sur la mort de Monsieur l'Électeur, 20 oct.

61 v°. A Madame de la Tremouille estant en Allemagne, 20 oct.

62. Lettre à M. le duc des Deux-Ponts, 22 oct.

62 v°. Mémoire baillé à M. de Villarnoul s'en retournant à Paris, 24 oct.

64. — à la roine, 11 nov.

Ibid. — à M. de Sueilly, 11 nov.

65. Lettre à M. le Baron de Senevières, 20 nov.

Ibid. — à M. d'Aersens, 26 nov.

65 v°. — à M. de Bouillon, 27 nov.

66. — à M. de Villarnoul, 3 déc.

68. — à M. de la Varenne, 10 déc.

69. — au secrétaire de M. Caren, ambassadeur du roi d'Angleterre, 17 déc.

71. — à M. de Monbarrot, 24 déc.

Ibid. — à M. de Bouillon, 24 déc.

71 v°. — à Madame de la Tremouille, 24 déc.

72 v°. — à Monsieur le président Jeannin, du dernier de l'an 1610.

73. — à M. de l'Affin, du dernier de l'an 1610.

74. — à M. de Rohan, 11 janv. 1611.

« Depesches de l'an 1611. »

Fol. 75. Lettre à M. Maillard, 7 janv. 1611.

76. — à M. Herpenius, 13 janv.

77. — à M. de Villarnoul, 21 janv.

79. — à M. Barbot-Bailly, 26 janv.

79 v°. — de M. le baron de Zérotin, 2 déc. 1610.

80. — en response de la susdite, du 18 février 1610.

81 v°. — à M. de S. Germain Monroi, 18 fevr.

82. — à M. Rivet, 18 février.

- Fol. 83 v°. — à M. d'Arsens, 23 févr.
 84. — à M. de Villarnoul, 26 févr.
 85. — de la Roine, 22 févr.
 86. Responce à la susdite lettre de la roine, 27 févr.
 87. Lettre à M. de Bouillon, 27 févr.
Ibid. — à M. Desdiguières, 27 febvrier.
 88. — à M. du Coudray.
Ibid. — de M. du Coudray, 22 febvrier.
 88 v°. — de M. de S. Germain-Monroy, 22 febvrier.
 89. — de M. de Bouillon, 20 févr., reçue par M. de Belluzon.
Ibid. Lettre de M. de S. Germain-Monroy, 11 févr.
 90 v°. Mémoires baillés à M. de Belujon pour tirer fruit de l'assemblée générale, 27 févr.
 92. Mémoire baillé à M. de Belujon.
 93. Lettre de M. Sarazin, 2 febvrier.
 95. Responce à la susdite de M. Sarazin, 7 mars.
 95 v°. Lettre à M. Diodati, de Genève, 6 mars.
 96. — à M. de Rohan, 7 mars.
 96 v°. Mémoire envoyé avec la susdite lettre à M. de Rohan.
 97 v°. Lettre à M. de Villarnoul, 11 mars.
 98 v°. — à M. de Bouillon, 18 mars.
 99 v°. — à M. d'Aersens, 17 mars.
 100. — à M. Gueretin, 18 mars.
Ibid. — à M. de Villarnoul, 28 mars.
 101. — de M. Anjorrent, agent de Messieurs de Genève, 19 mars.
 101 v°. Responce à la susdite lettre, 1^{er} avril.
 102. Lettre à M. le baron de Senevières, 10 avril.
 102 v°. — à M. de Villarnoul, 11 avril.
 103 v°. — de M. de Sueilli, 25 mars.
 104. Responce à la susdite, 11 avril.
Ibid. Lettre au baron de Senevières, dernier avril.
 105 v°. — à M. le duc de Bouillon, 1^{er} mai.
Ibid. — à M. Du Maurier, 1^{er} mai.
 106 v°. — de M. de Bouillon, 30 avril.
 107 v°. Responce à la susdite de M. de Bouillon, 4 mai.
 109. Lettre à M. de Villarnoul, 11 mai.
 110. — de Messieurs les deputez de la province de Poictou, 16 avril.
 110 v°. Lettre de M. de Sueilli, 23 mai, à Messieurs les deputez des églises réformées de France estant assemblez à Saumur.
 111. Lettre de M. de Sueilli, 23 mai.
Ibid. Responce à la susdite, 24 mai.
 111 v°. Lettre de M. de Sueilli, 24 mai.
 112. A la Reine, 28 mai.

Fol. 112 v°. Lettre à M. de Seaux, 28 mai.

Ibid. — de M. Edmont, ambassadeur du roi d'Angleterre prez Sa Majesté trez Chrestienne.

113. Lettre au roy d'Angleterre, 10 juin.

113 v°. — à Monseigneur le prince de Galles, 10 juin.

115 v°. Lettre à M. le comte de Sarisberi, grand trésorier d'Angleterre, 10 juin.

Ibid. A M. de La Fontaine, ministre de l'église françoise à Londres.

116. Lettre à l'ambassadeur d'Angleterre, 10 juin.

116 v°. — à Monsieur David Moré, gouverneur de Monseigneur le prince de Galles.

Ibid. — au roy sur l'envoi de Messieurs les députez en Court par Messieurs de l'Assemblée, 27 juin.

117. D'eux-mesmes à la Roine.

117 v°. Instruction pour Messieurs de La Caze, baron de Courtomer, de Mirande, Ferrier et d'Armet, allans trouver Leurs Majestés de la part de MM. de l'assemblée générale convoquez par leur permission à Saumur, dressée par Monseigneur Du Plessis en juin.

120. A M. d'Aersens, 8 juillet.

120 v°. Lettre à Messieurs de La Caze, Courtomer, Ferrier, de Mirande, d'Armet, députez par Messieurs de l'assemblée en court, du 15 juillet.

121 v°. Autre à eux-mesmes, 18 juillet.

123 v°. A. M. Ferrier, du mesme jour.

124. Autre à eux-mesmes, 26 juillet.

124 v°. Lettre à M. le mareschal de Lesdiguières, 20 aoust.

126. Autre à lui-mesme, 21 aoust.

Ibid. Mémoire baillé à M. de Bullion au mois aoust.

128 v°. Lettre de M. le comte de Salisbury, 2 sept.

Ibid. — à M. de Lesdiguières, 6 sept.

129 v°. — à la Roine, 15 sept.

Ibid. — à Monseigneur le comte de Soissons, 15 sept.

130. — à M. de Villeroy, 15 sept.

130 v°. — à M. le président Jeannin, 15 sept.

131. — à M. d'Aersens, 23 sept.

131 v°. — à M. Diodati, de Genève, 22 sept.

132 v°. — à M. Marbault, 1^{er} sept.

134. — à Madame de La Tremouille, 6 oct.

134 v°. — à M. de Rouvrai, 6 oct.

Ibid. — à la Roine, 19 oct.

135. — à M. Jeannin, 19 oct.

135 v°. — à M. de Villeroi, 19 oct.

136. — à M. de Rouvrai, 28 oct.

- Fol. 136 v°. Lettre à M. Marbault, 28 oct.
 137. — à M. Marbault, 29 oct.
 138 v°. — à M. d'Aersens, 18 nov.
 139 v°. — à Madame de la Tremouille, 25 nov.
 140 v°. — à M. de La Barrée, nov.
 141 v°. — à M. de Rouvray et de la Milletière, députés généraux, 2 déc.
 144. — à M. d'Aersens, 13 déc.
 144 v°. — à M. de la Barrée, 16 déc.
 145. — à M. de Rouvrai, 23 déc.

« Depesches de l'an 1612. »

- Fol. 147. Lettre à M. de Bongars, agent du Roy vers les princes protestans d'Allemagne, 2 janv.
Ibid. — Lettre de M. du Morier, 2 janv.
 147 v°. Response à la susdite, 2 janv.
Ibid. Lettre à M. Diodati, 8 janv.
 149. — à M. de Rouvray, 6 janv.
 149 v°. — à Madame de La Tremouille, 6 janv.
 150. — à Georges Erasme, baron de Scheuernemel, 27 janv. [en latin.]
 151. — à M. le mareschal Desdiguères, 27 janv.
 151 v°. — à M. Vandermile, 29 janv.
 152. — à M. Marbaut, 3 febvrier.
 153 v°. — à M. de Rouvrai, 18 febvrier.
 154. — à M. Desdiguères, 17 febvrier.
 154 v°. — à M. d'Aersens, 17 febvrier.
 155 v°. — à M. le baron de Budowicz, 2 febvrier [latin].
 156. — à M. Du Morier, 20 febvrier.
 158 v°. — à M. le prince d'Anhalt, 24 febvrier.
 159. — à Messieurs les barons de Schwernemel et de Jörger, en Autriche (sans date) [latin].
 159 v°. — à M. de Rouvray, mars.
 160. — à M. d'Arsens, 10 mars
 161 v°. — à M. Desdiguères, 16 mars.
 162. — à M. de Lhommeau, 18 mars.
 162 v°. — à M. de Bongars, 10 mars.
 163. — à M. Gucretin, agent de l'Electeur Palatin, près du Roi, 22 mars.
 163 v°. — à M. d'Arsens, 26 mars.
 164. — à M. de Budowest, 29 mars [latin].
 164 v°. — à M. le baron de Schwernemel, 29 mars [latin].
 165 v°. — à M. le président Jeannin, 20 mars.
 166. — à M. de Villeroi, 29 mars.
 167. — à la Reyne, 29 mars.

- Fol. 167 v°. — à M. le Chancelier, 29 mars.
168. — à Madame de la Trémoille, 10 avril.
168 v°. — à M. de Rouvrai, 10 avril.
170. — à M. Desdiguères, 2 mai.
171. — à M. de Rouvrai et de La Milletière, 2 mai.
172 v°. — à M. de Villarnoul, 29 mai.
174. — à M. d'Arsens, 20 mai.
174 v°. — à M. de Rouvrai, 20 mai.
175 v°. — Lettre de M. du Moulin, 26 mars.
176. Lettre à M. de Villarnoul, 26 juin.
177. — de Messieurs du synode de Privas, 26 juin.
178. — à M. Rei, 20 juin [latin].
178 v°. Advis sur les mariages de diverse religion envoyé à M. de Bongars, à la prière de M. le comte de Hano, 6 juillet.
180 v°. Lettre à M. d'Aerssens, 17 juillet.
181 v°. — à Madame de La Tremouille, 20 juillet.
182 v°. — à M. Marbault, 26 juillet.
184 v°. — à M. de Neville, 26 juillet.
Ibid. — de M. de Rohan, 31 juillet.
185. — à M. George Erasme baron de Scheuernemel, 3 aoust [latin].
186. — à M. de Rouvray, 3 aoust.
188. — à Messieurs les cinq deputez par le synode national pour la réunion, 3 aoust.
188 v°. — de M. d'Aerssens, 19 aoust.
189. — de M. Edmond, 21 aoust.
189 v°. — de Messieurs les députés de la reconciliation Milletière, Du Moulin et l'Isle-Grosnot, 21 aoust.
190. — à Messieurs de La Milletière, Du Moulin et de L'Isle-Grosnot, 30 aoust.
190 v°. — à M. d'Aerssens, 30 aoust.
191. — à M. Edmond, 30 aoust.
191 v°. — à M. Diodati, de Genève, 3 sept.
192 v°. Escrip dressé pour la réunion par Messieurs les deputez du synode et par eux présenté à Messieurs les mareschaux pour le signer, 7 aoust.
193 v°. Lettre à M. de Mirande, escrite de S. Jean, 9 sept.
194. — à Messieurs les pasteurs, professeurs et anciens de l'église de Montauban, 10 sept.
194 v°. Escrit baillé à Messieurs de Rouvray et Durand signé par Messieurs le duc de Rohan, de Soubise et Du Plessis, 20 sept.
195. Lettre à la Reine, 20 sept.
196. — à Monseigneur le Prince, 20 sept.
196 v°. — à Monseigneur le Comte, 20 sept.

- Fol. 197. — à M. de Buillon, 10 sept.
197 v°. — à M. Desdigières, 15 sept.
198. — à M. de Rouvray, 26 sept.
198 v°. — au S^r Esperien, 17 sept.
199 v°. — à M. de Rouvrai, 23 sept.
200. — à M. de Trumeau, 28 sept.
201. — à M. de Rohan, 5 oct.
203 v°. — à M. de Rouvray, 6 oct.
205. — à M. Marbault, 5 oct.
206 v°. — à M. d'Aersens, 6 oct.
207 v°. — à Messieurs les députez de la reconciliation, 5 oct.
208. — à Messieurs les députés de Xaintonge, 6 oct.
208 v°. — à M. le président Jeannin, 12 oct.
209. — de M. de Rouvray, 12 oct.
209 v°. — à M. le président Jeannin, 19 oct.
210 v°. — à M. de Rouvray, 21 oct.
211 v°. — à M. Marbault, 21 oct.
Ibid. — à M. de Rohan, 23 oct.
212 v°. — à M. de Rouvray, 27 oct.
214. — à M. de Rouvray, 29 oct.
215. — à M. Gaspard Schonfelt, 1^{er} nov. [latin].
215 v°. — de M. le président Janin, 28 oct.
218. — à M. le président Janin par M. Marbault, 3 nov.
219 v°. Instruction baillée à M. Marbault, s'en retournant en cour,
3 nov.
222. Lettre à M. le duc de Rohan, 3 nov.
224. — à M. de Rouvray, 5 nov.
225. Mémoire baillé à Madame de la Tremouille, 7 nov.
225 v°. Lettre à M. Desdigières, 10 nov.
226 v°. — à Madame la Comtesse, 12 nov.
227. — à la Roine, 12 nov.
227 v°. — à M. le président Jeannin, 26 nov.
228. — à la Roine, 26 nov.
228 v°. — à M. le duc de Rohan, 27 nov.
229 v°. — à M. de Rouvray par M. de Villarnoul, 9 déc.
231. — à la Roine par M. de Villarnoul, 9 déc.
231 v°. — à M. le président Jeannin par luy-mesme, 9 déc.
232. — à Monseigneur le Prince, 9 déc.
Ibid. — à M. de Villeroy, 10 déc.
232 v°. — à M. Edmond, 10 déc.
233. — à M. Durand, agent de Monseigneur l'Administrateur, 15 déc.
234 v°. — à M. de Rouvray, 15 déc.

Fol. 235. Instruction baillée à M. Bouchereau passant à S. Jehan et allant à l'assemblée à La Rochelle, 22 déc.

238. Lettre à M. de Rohan, 22 déc.

Ibid. — à M. le maire de la Rochelle, 22 déc.

238 v°. — à M. Bouchereau estant à La Rochelle, 24 déc.

239 v°. — à M. de Seaux, 25 déc.

240. — à M. le duc de Rohan, 25 déc.

241 v°. — à M. le président Janin, 25 déc.

243. — à la Roine, 25 déc.

Papier, 243 feuillets mes. 370 sur 230 millim.

[TOME XI]

Bibl. de l'Université, ms. 371 (anc. h. I, 34)

« Depesches de l'an 1613. »

Fol. 1. à M. Bouchereau, 2 janvier.

1 v°. Lettre à Messieurs de La Primaudaie et Bouchereau, députez de la province d'Anjou, 2 janv.

4. — à M. Pacault, président de La Rochelle, 7 janv.

5 v°. — à M. Bouchereau, 7 janv. (responsive à celle du 2 janv., ci-dessoulz au 22^e feuillet).

6. — à M. de Mirande, 7 janv.

6 v°. — à M. le président Janin, 7 janv.

Ibid. — à M. de Rouvray, 7 janv.

7 v°. — à M. de Seaux, 11 janv.

8. — à la Roine, 11 janv.

8 v°. — à M. Marbault, 18 janv. (responsive à celles ci-après du 9 et 12 janv. es feuil. 42 et 43).

10 v°. — à M. Bouchereau estant à la Rochelle, 18 janv. (responsive à trois qui suivent, es feuillets 30, 31 et 36).

12 v°. — à M. de Villeroy, 23 janv.

13. — à Messieurs les députés de la Reconciliation, 23 janv.

16. — à M. de Rouvray, 23 janv.

Ibid. — à M. le présid. Jehannin, 23 janv.

17 v°. — à M. Marbault, 25 janv.

19. — à M. le président Jehannin, 29 janv., par M. de Villarnould.

20. — à M. le maire de La Rochelle, 29 janv. (responsive à celle ci-après, au 48^e feuil.)

20 v°. — à M. de Mirande, 29 janv.

21. — à M. de Lhommeau, pasteur de La Rochelle du dict jour 29 janv.

- Fol. 21 — à M. d'Aersens, ambassadeur pour messieurs des Estatz vers leurs Majestez, du dernier jour de janvier.
22. — de M. Bouchereau à M. du Plessis, 2 janv., estant à la Rochelle.
25. — de M. Bouchereau à M. du Plessis, 6 janv.
- 28 v°. — de M. Bouchereau, 5 janv.
- 29 v°. — de M. Bouchereau, pasteur de l'église de Saumur et député de la province d'Anjou, escrite de la Rochelle, 8 janv.
- 31 v°. — de Madame de La Tremouille, 8 janv.
- Ibid.* — de M. Bouchereau du 10 janv. escripte de La Rochelle.
36. — de M. Bouchereau, 11 janv.
40. Extraict de la lettre de M. Marbault, 5 janv.
- 42 v°. Extraict de la lettre de M. Marbault, 9 janv.
- Ibid.* Lettre de Madame de Rohan, 9 janv. 1613.
- 44 v°. — de M. le baron de Schevernemel, de la Haute-Autriche, 13 décembre 1612 [latin].
45. Extraict de la lettre de M. Marbault, 12 janv. 1613.
- Ibid.* — de M. Bouchereau, 14 janv.
- 46 v°. — de M. L'Humeau, 14 janv.
47. — de M. de Mirande, 14 janv.
- 47 v°. — de M. Le Maire, 15 janv.
48. — de M. le président de La Rochelle, 15 janv.
- Ibid.* — de M. de Villarnoul, 17 janv.
- 49 v°. — de M. Rouvray, 18 janv.
- 50 v°. — de M. d'Aersens, 19 janv.
- 51 v°. — de M. de Mirande, 20 janv.
- Ibid.* — de Madame de Rohan, 24 janv.
- 52 v°. — de la Roynie, 26 janv.
53. — de M. de Scaux, 26 janv.
- 53 v°. — de M. de Rouvray, 2 fevr.
54. — de Madame de la Trémouille, 2 fevr.
- 54 v°. — de M. de L'Hommeau, 5 fevr.
56. — de M. de Mirande, 8 fevr.
- 56 v°. — Mémoire baillé à M. Bouchereau allant à La Rochelle en décembre 1612.
58. — au baron de Budovèse, 7 février [latin].
- Ibid.* — à M. Rey, 7 fevrier [latin].
59. — à Madame de La Trémouille, 7 février.
- 59 v°. — à Madame de La Trémouille, 8 février.
60. — à M. de Rouvray, 8 février.
- 60 v°. — à M. de Villarnoul, 8 février.
61. — à M. Marbault, 8 février.
62. — à M. Marbault, 10 février.
- 63 v°. — de M^{me} de Rohan, 13 février.

- Fol. 64 v^o. — à M. le baron de Schwernemel, 15 févr. [latin].
65. — à M^{me} de Rohan, 16 février.
66. — à M. de Mirande, 20 février.
66 v^o. — à M. de L'Hommeau, *id.*
67 v^o. — à M^{me} de Rohan, *id.*
70. — à M. de Mirande, 24 février.
Ibid. — à M. de Lhumeau, du mesme jour.
70 v^o. — à M. Merlin, *id.*
71 v^o. Mémoire dressé par M. du Plessis pour M. Jannin du 23 décembre 1612 [Note marg. Ce memoire doit estre escrit au Registre de 1612].
72. Lettre de M. d'Arsens, 16 février 1613.
73 v^o. — de M. de Rouvrai, 17 février 1613.
74 v^o. — de M. de Mirande, 18 février 1613.
75. — de M. Rey, 3 aoust 1612 [latin].
76. — de M. Rey, 3 oct. 1612 [latin].
77. — à M. le maire de La Rochelle, 2 mars 1613.
77 v^o. — à M. de L'Hommeau, 3 mars.
78. — à M. de Mirande, 3 mars.
78 v^o. — à M. Marbault, 3 mars.
79. — à M. Marbault, 9 mars.
79 v^o. — de M. Marbault, 2 mars.
81 v^o. Déchifré du mesme datte : « Le député a parlé franchement... le mal content. »
82 v^o. Lettre de M^{me} de Rohan, 6 mars.
84 v^o. — de M^{me} de Rohan, 11 mars.
85. — à M. de Rouvray, 11 mars.
85 v^o. — de M. de Mirande, 11 mars.
86. — de M^{me} de Rohan, 14 mars.
87 v^o. — à M^{me} de Rohan, 18 mars.
88 v^o. — de M. de Bouillon, 11 mars.
89. — à M. de Bouillon, 22 mars.
89 v^o. — à M. de Baubly, 22 mars.
Ibid. — à M. le président Jeannin, 20 mars.
90. — à M. de Rouvrai, 20 mars.
91. — à M. d'Aersens, 22 mars.
91 v^o. — de M. Diodati, 25 mars.
92. — de M. d'Aersens, 16 mars.
93. — de M^{me} de La Trémouille, mars 1613.
Ibid. — de M. de Rouvroy, 9 mars.
93 v^o. — de M. de Lumeau, 18 mars.
94 v^o. — à M. de Lumeau, 25 mars.
95. — à M. d'Aersens, 28 mars.

- Fol. 96. — de M. le maire de La Rochelle, 21 mars.
 96 v°. — à M. de Lhommeau, 30 mars.
 97. — de M. de Villarnoul, 8 mars.
 98. — de M. Loumeau, 1^{er} avril.
 99. — à M. Loumeau, 7 avril.
 100. — à M. Merlin, 7 avril.
Ibid. — de Madame de Rohan, 8 avril.
 101 v°. — à Madame de Rohan, 8 avril.
 102 v°. — à Madame de La Trémouille, 9 avril.
 103. — à M. de Villarnoul, 9 avril.
 104. Mémoire baillé à M. Rivet, pasteur de Thouars, 10 avril.
 104 v°. Lettre de M. de Rouvray, 22 mars.
 105. — de M. de Villeroy, 30 mars.
 105 v°. — de M. de Rouvray, 30 mars.
 106 v°. — à M. Marbault, 11 avril.
 107 v°. Memoire envoié à M. Marbault, 11 avril, sur le differend de messieurs du Moulin et Tyllenus.
 109. Lettre à M. de Loumeau, 14 avril.
Ibid. — de M. le président Jeannin, 6 avril.
 110 v°. — à M. Schonfeild, président du conseil du Landgrave de Hessen, 17 avril [latin].
 111. — à M. le Prince Maurice, Landgrave de Hessen, 17 avril [latin].
Ibid. — de M. de Loumeau, 15 avril.
 112 v°. — à M. Thevenin, maire de La Rochelle, 18 avril.
 113. — à M. de Loumeau, 18 avril.
Ibid. — à M. de Mirande, 19 avril.
 113 v°. — de M. de Mirande, 15 avril.
 114. de M. d'Aersens, 13 avril.
 115 v°. — de Messieurs Codur et Ramini deputez des esglises du Bas-Languedoc, 12 avril.
 116 v°. — à la Royne, 19 avril.
 117. — à M. Jeannin, 19 avril.
 117 v°. — à M. de Loumeau, 21 avril.
Ibid. — à M. Desdigières, 25 avril.
 118. — à M. de La Collombière, 25 avril.
 118 v°. — Extraict de la lettre de Marbaut, 16 avril.
 119. — Extraict d'autre lettre de M. Marbaut, 17 avril.
Ibid. — Extraict d'autre lettre de M. Marbaut, 19 avril.
Ibid. Lettre de M. de La Ravardière, 25 novembre 1612.
 120 v°. — de M. Marbaut, 20 avril.
Ibid. — à M. Aersens, 26 avril.
 121 v°. — de Madame de Rohan, 23 avril.
 122 v°. — à M. Marbaut, 29 avril.

- Fol. 123. — de M. de La Milletière, 28 avril.
 124. Response à la susdite lettre, 3 may.
Ibid. Lettre de M. de Loumeau, 29 avril.
 125. — à M. Marbaut, 3 may.
 126. — de M. George Schonfelt, 16 janvier.
 126 v°. — de M. Thevenin, maire de La Rochelle, 26 avril.
 127. — de M. de Mirande, 29 avril.
 127 v°. Extrait de la lettre de M. Marbaut du 28 avril.
Ibid. Extrait d'autre lettre de M. Marbaut, 4 may.
 128. Lettre à M. le président Jeannin, 10 may.
 128 v°. — à M. de Rouvray, 10 may.
 129. — de la Royne, 11 may.
 130 v°. — de M. le Chancelier, 6 may.
 131. — à Messieurs les deputez generaux, 21 may.
 131 v°. Memoire envoié par Monsieur Du Plessis à Messieurs les deputez generaux, 21 may.
 133 v°. Lettre à la Royne, 21 may.
Ibid. — à M. de Seaux, id.
 134. — de M. d'Aersens, 9 may.
 135 v°. Response à la susdicte lettre, 24 may.
 136. Lettre de M. de Buhy, en may.
 137. — à M. de Buhy, 26 may.
 137 v°. — à M. de Rouvray, 24 may.
 138. — à M. Marbault, 24 may.
 138 v°. — de M. de Seaux, 25 may.
 139 v°. — à M. de Seaux, 29 may.
 140. — à M. Marbaut, 29 may.
 140 v°. — de M. de Rouvray, 25 et 27 may.
 144 v°. — de M. le President Jeannin, 27 may.
 146. — à Monsieur de Rouvray, député des esglises reformées pres leurs Majestez, 31 may.
 147. — à Monsieur de La Force, conseiller du Roy en ses conseilz d'estat et privé, etc., 4 juin.
Ibid. — de M. d'Aersens à M. Du Plessis, conseiller du Roy en son conseil d'estat et gouverneur de Saumur, en datte du dernier de may.
 148 v°. — à M. d'Aersens, ambassadeur pour Messieurs les Estatz près leurs Majestez, 7 juing.
 149. — à la Royne, 7 juin.
 149 v°. — de M. de Rouvray à Monsieur Plessis, gouverneur pour le Roy à Saumur, 7 juin.
 151. — à Monsieur de Rouvray, député general des esglises de France près leurs Majestez, 14 juin.
 151 v°. — de M. André Rey à M. Du Plessis, 5 mars [latin].

Fol. 153 v°. — de M. Rey à M. Du Plessis, mars.

154 v°. — de M. le Baron de Dona à M. Du Plessis, conseiller du Roy en ses conseilz privé et d'Estat, capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur de Saumur, 16 may.

155. — à M. de Rouvray, député general des esglises reformées de France près Leurs Majestez, 20 juin.

155 v°. — de M. de Beaulieu à M. Du Plessis, 15 avril.

161. — de M. de Rouvrai à M. Du Plessis, 19 juin.

162. — à M. de Rouvrai, député general des esglises reformées de France près Leurs Majestez, 27 juin.

162 v°. — de M. de Seaus à M. Du Plessis, 18 juin.

163 v°. — à M. de Seaux, conseiller du Roi en ses conseils d'Estat et privé et secrétaire des commandemens de leurs Majestez, 27 juin.

164 v°. — à M. de Beaulieu M. D. S. E. en l'église du Vexin, 28 juin.

165 v°. — de M. le Baron de Budowech à M. le Baron de Mornay à Saumur, 7 mai.

167. — de M. de Rouvrai à M. Du Plessis, 23 juin.

168. — à M. de Rouvrai, 28 juin.

168 v°. Memoire baillé à M. Durand s'en allant à St-Jehan, 2 juillet.

171. Lettre de M. du Moulin à M. Du Plessis, juin.

Ibid. — de Messieurs les deputez pour la reconciliation à M. Du Plessis, 29 juin.

171 v°. — de M. de Chastillon à M. Du Plessis, sans datè.

172. — de M. de Rouvrai à M. Du Plessis, 29 juin.

173. — de M. Marbaut, 29 juin.

173 v°. — de Madame de Rohan, 21 juin.

175. — de M. Clemenceau, 28 juin.

176. — de M. de Seaus, 3 juillet.

176 v°. — de M. Rivet, 4 juillet.

177. — de M. Eilhardus Lubinus, professeur en théologie en l'Académie de Rostoch, sans date [latin].

178 v°. Response à la susdicte lettre, 12 juillet [latin].

179 v°. Lettre à Madame de la Trimouille, duchesse de Thouars, 10 juillet.

180. — de M. de Rouvrai, 16 juillet.

182. — de M. de Rouvrai, 12 juillet.

182 v°. — de M. d'Arsens, 15 juillet.

184. — de M. de Loumeau, 19 juillet.

185. — à M. de Loumeau, 13 juillet.

186. — de M. de Seaus, 12 juillet.

186 v°. — à M. de Seaus, 16 juillet.

187. — à M. le baron de Budovech, 18 juillet.

188. — à M. le baron de Dona.

188 v°. — de M. Durand, 16 juillet.

Fol. 189 v°. Lettre de M. Durand, ministre du saint evangille en l'esglise de Paris, 19 juillet.

Ibid. — à M. de Rohan, duc et pair de France, 19 juillet.

190. — de Madame de Rohan, 12 juillet.

190 v°. Extraict de la lettre de M. Marbaut du 13 juillet.

Ibid. Lettre de M. de Loumeau, 13 juillet.

192. — à M. de Loumeau M. D. S. E. en l'église de La Rochelle, 20 juillet.

192 v°. — de M. Chrestien, 6 juillet.

193 v°. — à M. Chrestien, lieutenant en la mareschaussée de Paris, 22 juillet.

194. — de M. Diodati, 19 juin.

195. — à M. Diodati, 24 juillet.

196. Lettre de M. Le Faucheur, 2 juin.

196 v°. — de M. de La Colombière, 12 juin.

197 v°. — de M. le maréchal Desdiguières, 15 juin.

198 v°. — de M. Baptista Ferrarius, professeur en la langue hébraïque à Die, juin [latin et hébreu].

199 v°. — de M. de Rouvrai, 22 juillet.

200 v°. — de Madame de La Trémouille, 17 juillet.

201. — de M. de Rouvrai, 27 juillet.

202. — à Madame de la Trémouille, duchesse de Thouars, 27 juillet.

202 v°. — à M. le président Jeannin, 27 juillet.

203. — à M. Merlin, 28 juillet.

203 v°. — à M. l'avocat général et procureur général en la Court, 31 juillet.

Ibid. — à M. de Verdun, conseiller du Roi en ses conseilz d'Estat et privé et son premier président en sa court de parlement à Paris, 31 juillet.

204. — de M. de Seaux, 24 juillet.

205. — de M. le duc de Sully, 23 juillet.

Ibid. — de M. Durand, 24 juillet.

206. — de M. de Rohan, 23 juillet.

Ibid. — de Madame la mareschalle de Fervaques, 26 juillet.

206 v°. — de M. de Bouillon, 27 juillet.

207. — de M. Marbault, 27 juillet.

Ibid. — de M. le président Jeannin, 27 juillet.

208. — de M. de Mirande, 27 juillet.

209. — de M. de Loumeau, 29 juillet.

209 v°. — à M. de Rouvrai, 2 aoust.

210. — à M. de Loumeau, 4 aoust.

210 v°. — à M. de Bouillon, sans date.

Ibid. — à M. de Seaux, 8 aoust.

- Fol. 211. Lettre à Messieurs les maire, eschevins, conseillers et pairs de la ville de La Rochelle, 6 aoust.
212. — à Messieurs les pasteurs et anciens de l'église de La Rochelle, 6 aoust.
- 212 v°. — à Madame de Rohan, 8 aoust.
- Ibid.* — à M. Rey, 16 aoust.
- 213 v°. — à Madame de La Tremouille, duchesse de Thouars, 7 aoust.
214. — à M. de La Tremouille, sans date.
- Ibid.* — à M. de Mirande, 7 aoust.
- 214 v°. — à Madame la mareschalle de Fervaques, 9 aoust.
215. — à M. le président Jeannin, 9 aoust.
216. — à M. Marbault, id.
217. — de M. Merlin, 4 aoust.
218. — de M. de Loumeau, 6 aoust.
219. — à M. de Loumeau, 11 aoust.
- 219 v°. — de M. Gardesi, 13 juillet.
220. — de M. Trajano Guicciardi, ambassadeur de Mantoue, 2 aoust [italien].
- 220 v°. — à M. Trajano Guicciardi, ambassadeur du duc de Mantoue, 16 aoust.
221. — de M. Durand, 9 aoust.
- 221 v°. — à M. Durand, 16 aoust.
- Ibid.* — à Madame de Rohan, 16 aoust.
222. — à M. Marbaut, 16 aoust.
223. — de Messieurs les pasteurs et anciens de l'église de La Rochelle, 10 aoust.
- 223 v°. — de M. de Bouillon, 13 aoust.
- Ibid.* — à M. Marbault, 17 aoust.
224. — à M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, 22 aoust.
- Ibid.* — de Messieurs les pasteurs et anciens des églises réformées de Béarn assemblez à Pau, 9 aoust.
- 224 v°. — de Messieurs du Corps de ville de La Rochelle, 17 aoust.
225. — de M. Durant, 21 aoust.
- 225 v°. — de Madame de Rohan, 21 aoust.
226. — de M. de Rouvrai, 24 aoust.
227. — de M. Marbaut, 24 aoust.
- 227 v°. Autre Lettre de M. Marbaut, du mesme jour au soir.
228. Lettre de M. du Prat, 27 aoust.
229. — de Madame de Rohan, 29 aoust.
- 229 v°. — de M. de Rouvrai, 2 sept.
230. Mémoire de ce qui s'est passé au Parc envoyé à M. de Rouvrai, 2 sept.
- 232 v°. Lettre de Madame de Rohan, 30 aoust.

Fol. 233. Lettre à M. le Président Jeannin, 4 sept.

Ibid. — à M. de Sceaux, id.

233 v°. — à M. de Villeroi, 4 sept.

234. — de Messieurs de Rouvrai, de la Milletière, du Moulin et de L'Isle-Groslois, 4 sept.

234 v°. — de M. de Rohan, 1^{er} sept.

Ibid. — à M. du Prat M. D. S. E. en l'église de Pau et député des églises réformées de Béarn en Court, 6 sept.

235. — à Messieurs de Rouvrai et de la Milletière, députés généraux des églises réformées de France près Leurs Majestés, 6 sept.

235 v°. — à M. Baille, M. D. S. E. en l'église de Lion, 6 sept.

Ibid. — à M. Gigor, M. D. S. E. et professeur en théologie en l'église et académie de Montpellier, 6 septembre.

236 v°. — à M. de la Colombière, M. D. S. E. en l'église de Die, 6 sept.

237. — à M. Diodati, M. D. S. E. et professeur en théologie en l'église et Académie de Genève étant de présent à Nismes, 6 sept.

237 v°. — à M. Codur, M. D. S. E. en l'église de Béziers, 6 sept.

238. — à M. d'Aersen, 6 sept.

238 v°. — à Madame de la Tremouille, 6 sept.

239. — à M. Chauve, M. D. S. E. en l'église de Sommières, 6 sept.

239 v°. — à M. Brunier, M. D. S. E. en l'église d'Uzès, 6 sept.

240. — de M. Marbaut, 30 aoust.

242. — de M. Marbaut, 31 aoust.

242 v°. — de M. de Rouvrai, 31 aoust.

243 v°. — à M. de Rouvrai, 6 sept.

244 v°. — de M. de Bouillon, dernier aoust.

245. — de M. Marbaut, 3 sept.

246. — à M. de Louveau, 8 sept.

246 v°. — à M. Viguier, M. D. S. E. en l'église de Blois sur le fait de M. Simpson, ministre de Chateaudun, 12 sept.

248. — Avis envoyé à Messieurs les députés généraux en septembre.

249 v°. Lettre de Messieurs les députés généraux à Messieurs les députés de ceux de la religion en la province d'Anjou, Touraine et le Mayne, 8 sept.

251. — à M. le duc de Rohan, 14 sept.

251 v°. — de Messieurs de Nismes, 20 aoust.

252 v°. — à Messieurs les consuls et consistoire de Nismes, 14 sept.

253. — à M. de Villeroi, 16 sept.

Ibid. — à la Reine, 16 sept.

253 v°. — à M. le duc de Bouillon, 16 sept.

254. — à M. le président Jeannin, 16 sept.

254 v°. — de M. de Rouvrai, 12 sept.

256. — à M. de Rouvrai, 20 sept.

Fol. 256 v°. Lettre de M. de Villeroi, 7 sept.

257. — de M. le comte de Caravas, 11 sept.

Ibid. — de M. Rouvrai, 14 sept.

258. — à Madame de la Tremouille, 27 sept.

258 v°. — à la Roine, 27 sept.

Ibid. — à Monsieur le président Jeannin, 27 sept.

259. — à M. de Villeroi, 27 sept.

Ibid. — à M. de Rouvrai, 27 sept.

259 v°. — à M. de la Tremouille duc et pair de France, 27 sept.

260 v°. — de M. de Rouvrai, 20 sept.

261. — à M. de Rouvrai, 28 sept.

261 v°. — de Messieurs de Nismes, 13 sept.

262. — de la ville de Nismes à la Roine, 13 sept.

264. — de M. Guiscard, ambassadeur de M. le duc de Mantoue, 2 sept.
[italien].

264 v°. — à M. de Chastillon, 4 oct.

265. — à M. de Rouvrai, 4 oct.

266. — à M. Edmond, ambassadeur pour le Roi de la Grand-Bretagne
vers sa Majesté, 4 oct.

267. Advis pour la réunion des confessions de toutes les églises reformées de toute la chrestienté.

267 v°. Lettre à M. de Rouvrai, 8 oct.

268. Memoire envoyé à M. de Rohan en octobre.

268 v°. Lettre de la Roine, dernier septembre.

269. — de M. de Villarnoul, 2 oct.

270. — de M. Marbault, 2 oct.

271. — de M. Chrestien, 2 oct.

272. — à M. le duc de Rohan, pair de France, 11 oct.

Ibid. — à M. de Rouvrai, 18 oct.

273 v°. — à M. le comte de Caravas, 20 oct.

274. — de la Roine, 13 oct.

275 v°. — de M. de Seaus, 13 oct.

276. — à la Roine, 20 oct.

277. — à M. de Seaux, 20 oct.

277 v°. — de M. le duc des Deux-Ponts, 20 juillet.

Ibid. — de M. le duc de Rohan, 13 oct.

278. — de M. Philippeaux, 4 oct.

278 v°. — de M. de Villeroi, 5 oct.

Ibid. — de M. de Primerose, 16 oct.

279 v°. — à M. de Primerose, 4 nov.

280. — de M. le president Jeannin, 5 oct.

Ibid. — de M. Rouvrai, 25 oct.

281 v°. — à M. de Rouvrai, 2 nov.

- Fol. 282 v°. Lettre de M. de Rouvrai, 9 nov.
 284. — de M. de St. Cezaire, 15 oct.
 285. — de M. de la Tremouille, 3 oct.
Ibid. — de Madame de La Tremouille, 15 oct.
 285 v°. — de la même, 25 oct.
 286. — à M. de Rouvrai, 15 nov.
 286 v°. — à M. Merlin, M. D. S. E. en l'église de La Rochelle, 16 nov.
 287. — de M. de Parabère, 6 nov.
Ibid. — de M. de la Rochebeaucourt, nov.
 287 v°. — de M. le duc de Rohan, 21 nov.
 288 v°. — à M. le duc de Rohan, 25 nov.
 289. — à Madame de Fervaques, 25 nov.
 289 v°. — de M. Diodati, 28 oct.
 290 v°. — à M. Diodati, 28 nov.
Ibid. — de M. Du Plessis-Bellai à M. Marly, gouverneur de la ville et seneschaussée de Saumur, 17 nov.
 291 v°. — à M. Du Plessis-Bellai, 29 nov.
 292. — de Madame de Rohan, 23 nov.
 292 v°. — à Madame de Rohan, 29 nov.
 293. — à M. Marbault, conseiller et secrétaire du Roi, Maison et Couronne de France, 29 nov.
 294. — de Madame de La Tremouille, 30 nov.
 294 v°. — à M. Sillery, grand chancelier de France, 6 déc.
 295. — à M. de Villeroy, 6 déc.
 295 v°. — à M. de Pisieux, conseiller du Roi, en ses conseilz d'Estat et privé, et secrétaire de son commandement, 6 déc.
 296. — de Messieurs du consistoire de l'église de Bordeaux, 27 nov.
Ibid. — à M. Marbaut, 7 déc.
 297. — à M. de Primerose, 9 déc.
 298. — de Madame de Rohan, 7 déc.
Ibid. — à Madame de Rohan, 13 déc.
 298 v°. — de Madame la mareschalle de Fervaques, nov.
 299. — à M. de L'Isle-Grosilot, 21 déc.
Ibid. — de M. Le Coq, 13 déc.
 300. — à M. Le Coq, 27 déc.
 300 v°. — de M. le Chancelier [Brular], 14 déc.
Ibid. — de M. de Villeroi, 14 déc.
 301. — de M. de Puisieux, 14 déc.]
 301 v°. — de M. Durand, 19 déc.
Ibid. — à M. Durant,
 302. — à M. Marbault, 30 déc.
 303. — de M. Buxdorff, 8 sept. [latin].
 304 v°. — à M. Buxdorff, 1^{er} janvier 1614 [latin].

Fol. 305 v°. Lettre de M. du Maurier, 15 déc.

307. — à M. du Maurier, résident pour Sa Majesté près de Messieurs des Provinces-Unies, 3 janv. 1614.

307 v°. — à Monseigneur le prince Maurice, conte de Nassau, etc., 3 janv. 1614.

Ibid. — de M. le duc de Sully, 21 déc.

308. — de M. le Baron de Blet, 16 janv. 1614.

Ibid. — à M. le baron de Blet, 4 janv. 1614.

308 v°. — de M^{me} de Rohan, 21 déc.

Papier, 309 feuillets mes. 350 sur 230 millim.

[TOME XII]

Bibliothèque de l'Université, ms. 372 (ancien h. I, 34).

« Despesches de l'année 1614. »

« Est à noter qu'en ces cahiers il y a plusieurs lettres déchiffrées, ce qui est cause que souvent il est parlé en tierce personne au lieu de la première et seconde. »

Fol. 1. Lettre à M. le duc de Sueilly du 13 janvier 1614.

1 v°. — de M^{me} de Rohan du 12 janv.

2. — de M^{me} de la Tremouille du 12^e janv.

2 v°. — de M. Hesperien, du 12^e janv.

3. — à M. de L'Humeau M. D. S. E. en l'église de la Rochelle, du 21 janv.

Ibid. — de M. le duc de Rohan, du 18^e janvier.

3 v°. — de M. de Rohan, du 22 janv.

4. — de M. Hesperien, du 24 janv.

Ibid. — à M^{me} de la Tremouille du 24 janv.

4 v°. — à M. de Rouvrâi, du 24 janv.

Ibid. — de Messieurs de S^t-Cezaire et S^t-Chaste, deputez de Nismes en court, du 13 janv.

5. — de M. le duc de Bouillon, du 13 janv.

5 v°. — à M. de Primerose M. D. S. E. en l'église de Bordeaux du 29 janv.

Ibid. — à M. de Rouvrâi, du dernier de janvier.

6. — de M. Vignière, du 7 fébv.

7. — à M. Vignière M. D. S. E. en l'église de Blois, du 10 févr.

7 v°. — de M. le président Jeannin, du premier febvrier.

8. — à M. le président Jeannin du 12 févr.

Fol. 9. Lettre à M. de la Force, lieutenant général pour Sa Majesté en son royaume de Navarre et pais souverain de Béarn, du 12 febv.

9 v°. — de M^{me} de Rohan, du 3 fevr.

10. — de M. le duc de Rohan, du 9 febv.

10 v°. — de la reine à M. de Rohan, 29 janv.

Ibid. Response à la susdicte lettre par M. de Rohan, du 8 febv.

Ibid. Lettre de M. de Villeroy à M. de Rohan, du 1^{er} febvrier.

11. Response à la susdicte lettre par M. de Rohan du 8 febv.

Ibid. Lettre à M. de Rohan, du 12 febv.

11 v°. — de la reine, du 12 febv.

12 v°. — à la reine, du 17 febv.

13. — de M. de Seaux, du 12 fevr.

13 v°. — à M. de Seaux, du 17 fevr.

Ibid. — à M. de Louméau, du 19 fevr.

14. — de M. le duc de Sully, du 29 janvier,

14 v°. — de M. de Rohan, du 17 febv.

Ibid. — à M. de Rohan, du 20 febvrier.

15. — de M. de Prat, du 13 fevr.

— — du même, du 13 fevr.

16. Extraict des actes du synode de Béarn convoqué en la ville d'Orthez soubz l'autorité de Monseigneur de la Force, lieutenant général de Sa Majesté, le 28^e mars suivant 1612, baillé à Monsieur du Plessis par M. du Prat en febvrier 1614.

16 v°. Lettre de M^{me} de Rohan, du 15 febvrier.

17 v°. — à M^{me} de Rohan, du 24 fevr.

18. — à M. de Rouvrai, du 24 fevr.

18 v°. — de M. le baron de Blet, du 26 fevr.

19. — à M. le baron de Blet, du dernier fevr.

19 v°. — Memoire baillé à M. du Prat s'en allant par diverses églises en febvrier 1614.

20. Lettre de M. de Rohan, du 26 fevr.

20 v°. — de M. de Rohan à la roine, par le sieur de la Chesnaie, du 25 febvrier.

21. — de M. Erpennius en acoust 1613 [en latin].

22. — à M. Erpenius.

22 v°. — de M. Papin, du 24 fevr.

23. — à M. Papin M. D. S. E. en l'église de Boder et St.-Hermine, du 4^e mars.

Ibid. — de M. le marquis de Brandembourg, du 21 fevr.

23 v°. — de M^{me} de la Tremouille, du fevr.

Ibid. — de M. de Brassac, du 2 mars.

24. — à M. de Brassac, gouverneur pour Sa Majesté en la ville de Chasteleraut, du 6 mars.

Fol. *Ibid.* Lettre de M. de la Chesnaie, du premier de mars.

24 v°. — de M. Van der Myle, du 24 févr.

26. — à M. Van der Myle, ambassadeur de Messieurs les Estatz des Provinces unies vers Leurs Majestez, du 7 mars.

27. — à M. de la Chesnaye, du 8 mars.

Ibid. — de la Roine, du 1^{er} mars.

28 v°. — de la roine, du 3 mars.

29. — à la roine, du 8 mars.

29 v°. — de M. de Seaux, du 3 mars.

30. — de M^{me} de la Tremouille, du févr.

Ibid. — de M. le conte de Nassau, du févr.

30 v°. — à M. de Rouvrai, du 8 mars.

31. — à M. Baile, M. D. S. E. en l'église de Lion par M. Le Roux, du 8 mars.

Ibid. — de Monsieur le Prince [Henri de La Tour], du 21 févr.

31 v°. — de M. de Bouillon, du 22 févr.

32. — à Monsieur le Prince, du 9 mars.

Ibid. — à M. le duc de Bouillon, premier maréchal de France, du 9 mars.

32 v°. — de M. de Rouvrai, du 4 mars.

33. — de M. de Chastillon, du 2 mars.

33 v°. Brevez pour la tenue de l'assemblée du 17^e févr.

Ibid. Lettre de M. de la Colombière, du 1^{er} janvier.

34 v°. — du roi, du 4 mars.

Ibid. Ordonnance du roi sur le transport des munitions de guerre, du 4^e mars.

35. Lettre de la roine, du 7 mars.

Ibid. Ordonnance du roi contenant deffenses de faire levées de gens de guerre, du 5 mars.

35 v°. Lettre de M. de Seaus, du 7 mars.

Ibid. — à la roine, du 13^e mars.

36. — à M. de Seaux, du 12 mars.

37. — de M. de Villeroi, du 5 mars.

Ibid. Memoire envoyé à Madame de Longueville, du 12 mars.

37 v°. Lettre à M. Marbaut, conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France, du 14 mars.

38 v°. — à M. de Villeroi, du 14 mars.

39. — de M. le duc de Rohan, du 12 mars.

Ibid. — à M. le duc de Rohan, du 19 mars.

39 v°. — de Madame la duchesse de Longueville, du 14 mars.

Ibid. — de Madame de Longueville, du mars.

40. Autre lettre de Madame la duchesse de Longueville, du 20 mars.

Ibid. — de M. Rivet, du 18^e mars.

40 v°. — à M. Rivet, M. D. S. E. en l'église du Thouars, du 20 mars.

Fol. *Ibid.* Lettre de M. de Rouvrai, du 15 mars.

41 v°. — à M. de Rouvrai, du 21 mars.

42 v°. — à M. Marbaut, du 21 mars.

43. — de M. Van der Myle, du 15^e mars.

44. — au président Jehannin, du 21 mars.

Ibid. — à M. Van der Myle, du 21 mars.

44 v°. — de la roine, du 17 mars.

45 v°. — de M. de Seaus, du 17 mars.

46 v°. — à M. de Seaus, du 28 mars.

Ibid. — de Monsieur le Prince, du 19 mars.

47. — de Madame de la Tremouille, du mars.

Ibid. — à Madame de la Tremouille, du 4 avril.

47 v°. — à M. de la Tremouille, du 4 avril.

48. — à M. de Rouvrai, du 4 avril.

Ibid. — de M. le duc de Rohan, du 1^{er} avril.

48 v°. — à M. de Rohan, du 5 avril.

49. — de M. de Rouvrai, du 22 mars.

49 v°. — de M. de Rouvrai, du 27 mars.

50. — à M. de Rouvrai, du 7 avril.

Ibid. — de M. de Monglat, gouverneur de St-Maixant, du 2 d'avril.

50 v°. — de Madame la duchesse de Longueville, du 4^e avril.

Ibid. — de Madame la duchesse de Longueville, du 5 avril.

51. — de Madame de Rohan, du 1^{er} avril.

51 v°. — à Madame de Rohan, du 8^e avril.

52. — à M. de Rouvrai, du 8 mars.

52 v°. — à M. Marbaut, du 8 avril.

53. — de M. de Villeroi, du 28 mars.

Ibid. — de M. de Rohan, du 3 avril.

53 v°. — du Conseil de Basse Guienne à messieurs du conseil des églises réformées de la province d'Anjou, Thouaine, le Maine, du 28 mars.

54. — à M. de Rohan, du 8 avril.

Ibid. — de M. Van der Myle, du 27 mars.

54 v°. — de M. Dornavius, du 3^e d'aoust [en latin].

55. — de M. le baron de Budowecz, du 14 novembre [latin].

56. — à M. Dornavius, du 10 avril [latin].

Ibid. — de M. le baron de Budowecz, du 10^e avril [latin].

56 v°. — à messieurs de la Fresnaie et de Liques. M. D. S. E. en l'église de Caen, du 11 avril.

Ibid. Memoire baillé à M. de Fontenai s'en retournant en Normandie, le 11^e avril.

57 v°. Lettre de M. de Rouvrai, du 5^e avril.

58. — à M. de Rouvrai, de l'11 avril.

Fol. *Ibid.* Lettre de Madame la duchesse de Longueville, de l'11 avril.

58 v°. — à M. de Teveny, maire et capitaine de la Rochelle, du 12 avril.

59. — de Madame de Rohan, du 5 avril.

59 v°. — de Madame de la Tremouille, du 5 avril.

Ibid. — de messieurs de St-Cezaire et de St-Chaste, deputez de Nismes, du 29 mars.

60. Lettre escrite à quatre maistres des requestes concernant le procès des pontz de Saumur, du 14 avril.

60 v°. — à Madame de Rohan, du 16 avril.

Ibid. — à messieurs de St-Cezaire et de S. Chaste, deputez des eglises du Bas-Languedoc en Court, du 17^e avril.

Ibid. — à M. du Chesne, medecin du roi, du 17^e avril.

61. Memoire baillé à Messieurs de Villarnoul et Bouchereau s'en allan au synode national à Tonneins, le 20 avril.

61 v°. Autre mémoire baillé à Messieurs de Villarnoul et Bouchereau s'en allans au synode national à Tonneinx, le 20 avril.

63. Lettre à messieurs les pasteurs et anciens des églises réformées en France assemblez en synode national à Tonneinx, du 20 avril.

63 v°. — de Messieurs de Berne à noble, magnifique et puissant seigneur Philippe de Mornai, seigneur du Plessis Marli, etc., du 5 novembre 1613.

64. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, du 20 avril.

Ibid. — à M. de la Tremouille, duc et pair de France, du 20 avril.

66 v°. — à M. le baron Schewernemel en la Haute-Autriche, du 20 avril (en latin).

Ibid. — à M. le baron de Budowecz en Bohesme, du 20 avril.

67. — à M. le baron de Zerotin, lieutenant général pour l'Empereur au pais de Moravie, du 20 avril.

67 v°. — au vénérable père Paul, docteur en théologie, à Venise, du 20 avril.

Ibid. — à M. Asselino, docteur en médecine, à Venise, du 20 avril.

68. — de M. de Rohan à M. du Plessis, du 18 avril.

69. — à M. le duc de Rohan, pair de France, du 21 avril.

70. — de M. le duc des Deux-Pontz, du ... mars.

70 v°. — à M. Van der Myle, du 25 avril.

71. — de M. de Bertreuille, du 10 avril.

71 v°. — à M. de Bertreuille à Rouen, du 24 avril.

72. — de M. du Moulin, receue le 26 avril.

72 v°. — à M. de Chastillon, du 25 avril.

73. — à M. Bouchereau M. D. S. E. en l'église de Saumur de présent à Tonninx, du 26 avril.

73 v°. — à M. de Villarnoul, député au synode national à Thouninx, du 26 avril.

Fol. 74. Lettre de M. de Rouvrai, du 22 avril.

75 v°. — Brevez pour la tenue de l'assemblée, du 12 avril.

76. — de M. L'Isle-Grosilot, du 26 avril.

77. Extrait de lettre à M. Marbaut, du 29 avril.

78. Lettre à M. de Rouvrai, du 29 avril.

78 v°. — à M. de Seaux, du 29 avril.

79. — à M. du Moulin, M. D. S. E. en l'église de Paris, du 29 avril.

79 v°. — à M. de l'Isle-Grosilot, à Orléans, du 29 avril.

80. — de M. Basnage, M. D. S. E. en l'église de Mérecglise, du 1^{er} avril.

80 v°. — de M. Merlin, du 24 avril.

82. — à M. Merlin, du 4 mai.

83. — de M. de Primerose, du 10^e avril.

83 v°. — à M. de Primerose M. D. S. E. en l'église de Bordeaux, du 4 mai.

84 v°. — de Messieurs de Licques et de La Fresnaye, pasteurs en l'église de Caen, du 21 avril.

85. — de M. de Parabère, du 2 mai.

85 v°. — à M. de Parabère, du 4 mai.

86. — de M. de Bouillon, du 16 avril receue le 28^e dudit mois par M. Hume, ministre de Duras. E

Ibid. — de M. Durant, résident à Paris pour les affaires de M. l'administrateur, du 12 avril.

86 v°. — de M. de Seaux, du 12 avril.

87. — de M. de la Tremouille, du avril.

87 v°. Mémoire envoyé à M. le Prince par l'adresse de Madame la duchesse de Longueville, porté à Montreuil-Bellai le 5^e mai par Madame de la Tabarrière.

89. Lettre de M. Marbaut, du 3 mai.

90. — de M. de Rouvrai, du 3 mai.

91. — à M. de Rouvrai, du 9 mai.

91 v°. — à M. de Seaux, du 6 mai.

92. — de M. de Van der Myle, du 3 mai.

92 v°. — de M. Asperen, du 3 mai.

Ibid. — à M. d'Asperen, ambassadeur de Messieurs des Provinces-Unies des Pays-Bas vers le Roi tres-chrestien, du 16 mai.

93. — à M. Van der Myle, du 16 mai.

93 v°. — de Madame la duchesse de Longueville, du mai.

Ibid. — de M. de Rouvrai, du 10^e mai.

95. — de Madame la duchesse de Longueville, du 2 mai.

95. — à M. de Rouvrai, du 16 mai.

96 v°. — à M. de la Milletière.

Ibid. Mémoire envoyé à Messieurs de Villarnoul et Bouchereau estant au synode national, à Tonneinx, par M. du Plessis, le 17 mai.

- Fol. 98 v°. Lettre à M. de Rouvrai, du 17 mai.
Ibid. — au même, du 19 mai.
 99. — à M. Marbault, du 19 mai.
 99 v°. — de M. de Rohan, du 16 mai.
 100. Extrait de lettre de Basse-Guienne envoyé par M. de Rohan, le 16 mai.
 100 v°. Lettre à M. le duc de Rohan, du 20 mai.
 101. Lettre de la roine à M. du Plessis gouverneur pour le Roi Monsieur mon filz de la ville de Saumur, 17^e jour de mai.
Ibid. — de M. de Seaux, du 17 mai.
 101 v°. Accord de Leurs Majestez avec Monseigneur le Prince, du 15 mai.
 103. Lettre de la Roine à Monsieur le prince de Condé.
Ibid. — à la roine, du 21 mai.
 103 v°. — de M. de Rouvrai, du 17 mai.
 104. — à M. de Rouvrai, du 23 mai.
 104 v°. — de Madame de la Tremouille, du 10 mai.
 105. — de M. de Seaux, du 10^e mai.
 105 v°. — de Monseigneur le Prince, du 14 mai.
Ibid. — à Madame de La Tremouille, du 29 mai.
 106. — à M. Jeannin, du 29 mai.
 106 v°. — de M. Marbault, du 24 mai.
 108. — de M. de Rouvrai, du 24 mai.
 109 v°. — de Madame de Rohan, du 17 mai.
 110. — à M. de Rouvrai, du 30 mai.
 111 v°. — de M. de la Tremouille, du 9^e mai.
Ibid. — de la roine, du dernier mai.
 113. — de M. Turretini, professeur en théologie à Genève, du 5 avril, receue en mai.
 114. — de M. de L'Isle-Grosloz, du 21 mai.
 115. — de M. Becmanus, Calend. Mart. 1614 [latin].
 116 v°. — Brevez pour la tenue de l'Assemblée générale, du 22 mai.
 117. — de M. de Villarnoul, du 2 juin.
 117 v°. — de M. Bouchereau, du 3 juin.
 118 v°. — de M. de Villarnoul, du 4^e juin.
 118 bis. Extrait des actes du synode national convoqué à Tonneins en mai 1614, concernant le différend de Messieurs du Moulin et Tilenus renvoyé à Monsieur du Plessis.
 119^a. Autre extraitz du susdit synode national concernant la reformation de l'article de Privas touchant la justification.
 119^b. Lettre de M. de la Milletière, du 3 juin.
Ibid. — de Messieurs du synode national de Tonneins, du 2^e juin.
 119^b v°. — de M. Marbault, du 12 juin.

Fol. 120 v°. Lettre de Madame la duchesse de Longueville, du 7^e juin, reçue le 13 juin.

Ibid. — de M. de Rouvrai, du 7^e juin.

122. — à M. de Rouvrai, du 13 juin.

123. Extraict de lettre à M. Marbaut, du 13 juin.

Ibid. Lettre de M. le duc de Rohan, du 10^e juin.

123 v°. — à M. le duc de Rohan, du 14 juin.

Ibid. — de M. de Rouvrai, du 30 mai, reçue le 14 juin.

124. — à M. de Rouvrai, du 14 juin.

125. — à Madame de Rohan, du 14^e juin.

Ibid. — à M. Rivet M. D. S. E. en l'église de Thouars, du 15 juin.

126. — à M. de Primerose M. D. S. E. en l'église de Bordeaux, du 16 juin.

126 v°. — de M. de Thou, du 3 juin.

Ibid. — de M. le baron de Langrac, du 6 juin.

127. — à M. de Seaux, du 18 juin.

128. — à M. Marbault, du 18 juin.

Ibid. — à M. de Vaucelas, ambassadeur pour le roi très chrétien en Espagne, du 20 juin.

129. — à M. le baron de Langrach, ambassadeur pour Messieurs les Estatz des Provinces-Unies vers le Roi très chrétien, du 20 juin.

129 v°. — à M. Turettini, pasteur et professeur en théologie en l'église et académie de Genève, du 20 juin.

130 v°. — à M. de l'Isle-Groslet à Orléans, du 20 juin.

131. — à M. de Thou, du 20 juin,

131 v°. — de M. de Rouvrai, du 17^e juin.

133. — à M. de Rouvrai, du 20 juin.

133 v°. — de Madame de Rohan, du 17 juin.

133. — à Madame de Rohan, du 20 juin.

Ibid. — à M. de Seaux, du 20 juin.

135 v°. — à la reine (sans date).

137. — à M. de Seaux, du 22 juin.

138. — à la reine, du 22 juin.

138 v°. — à M. Marbaut, du 22 juin.

139. — de M. du Maurier, du 9 juin.

140 v°. — à M. du Maurier, du 27 juin.

142. — à Monsieur le prince Maurice, conte de Nassau, etc. du 27 juin.

142 v°. — à M. Becmanus, du 1 juillet (en latin).

143 v°. — de M. de la Roche-Giffart.

144. — à M. de Monbaret, du 28 juin.

144 v°. — à M. de la Roche-Giffart, du 28 juin.

145. — de M. Duchesne, médecin du roy, du XV juin.

147. — de la reine, le 26 jour de juin.

Fol. 147 v°. Lettre de M. de Sceaux, du 26 juin.

148. Mémoire baillé à M. de la Tabarière s'en retournant en Poitou, le 4 juin 1614, duquel aussi a esté envoyé copie à M. de Villarnoul.

149. Lettre de M. Marbault à M. du Plessis, du 28 juin.

151 v°. — de M. Erpennius, du 22 avril [latin].

153 v°. — de Monsieur le Prince à la roine, du 24 juin.

155. — de M. de Rouvrai, du 28 juin.

156. — à M. de Rouvrai, du 4 juillet.

156 v°. — de M. Erpenius, du 5 juillet.

157 v°. — de Monsieur le Prince, du 2 juillet.

Ibid. — de M. de Monbarot, du 5 juillet.

158 v°. — de M. de la Fin, du 8 juillet.

161. — de M. de Marbault, du 5 juillet.

162 v°. — de M. de Rouvrai, du 5 juillet.

163. — de la roine, du 5^e juillet.

164. — à la roine, du 10 juillet.

164 v°. — à M. de Seaus, du 10 juillet.

165. — de Madame de Rohan, du 28 juin.

166. — de Madame de Rohan, du 4 juillet.

167. — à Madame de Rohan; du 10^e juillet.

168. — de Messieurs les deputez généraux à Messieurs les deputez des églises reformées de la province d'Anjou, Touraine et Le Maine, du 5 juillet.

169 v°. — à M. Marbaut, de l'11 juillet.

171. — de Madame de la Trémouille, du 3 juillet.

Ibid. — à Madame de la Trémouille duchesse de Touars, du 10 juillet.

171 v°. — de la roine, du 10 juillet.

172 v°. — de M. de Seaux, du 10^e jour de juillet.

173. — à la roine, du 13 juillet.

173 v°. — à M. de Seaus, du 13 juillet.

174. — à M. Marbault, du 13 juillet.

174 v°. — à la roine, du 18 juillet.

Ibid. — à M. de Seaus, du 18 juillet.

175. — à M. de Sillery, chancelier de France, du 18 juillet.

175 v°. — à M. de Villeroi, du 18 juillet.

Ibid. — à M. Jeannin, du 18 juillet.

176. — à M. de Rouvrai, du 18 juillet.

Ibid. — au roy, du 18^e juillet.

176 v°. — de M. de Rohan, du 15 juillet.

177. — à M. le duc de Rohan, pair de France, du 18 juillet.

177 v°. — de M. Diodati, du 14 juin.

178 v°. — de M. de S^t-Cezaire, du 15 juin.

179. — de M. Vulson, du 22 juin.

Fol. 179 v°. Lettre de Monsieur le maréchal Desdiguières, du 22 juin.

180. — de M. de Langrach, du 4^e juillet.

181 v°. — de M. Van der Myle, du 21 juin.

182 v°. — de la roine, du 15 juillet.

183 v°. — de M. de Seaus, du 15 juillet.

184. — de la roine, du 17 juillet.

184 v°. — de M. de Seaus, du 17 juillet.

185. — de la roine, du 20 juillet.

185 v°. — de M. de Seauz, du 20 juillet.

186. — de Madame de Rohan, du 18 juillet.

188. — de M. de Bertreuille, du 7 juillet.

188 v°. — de M. de la Pelletière, du 28 juillet.

191. — à M. de Loumeau M. D. S. E. en l'église de La Rochelle, du 28 juillet.

191 v°. — de M. Tilenus, du 30 juin.

192. — à M. Tilenus, professeur en théologie en l'Université de Sédan, du 28 juillet.

192 v°. — à M. du Moulin M. D. S. E. en l'église de Paris, du 28 juillet.

193. — à Messieurs les pasteurs et anciens de l'église reformée de Paris, du 28 juillet.

Ibid. — à M. de Rouvrai, du 28 juillet.

194. — à M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, du 28 juillet.

195. — à M. Desdiguières, maréchal de France, du 29 juillet.

195 v°. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thoüars, du dernier juillet.

Ibid. — à Madame de Rohan, du dernier juillet.

196. — à M. Guichardin, du 30 juillet.

196 v°. — à Monsieur le Prince, du 30 juillet.

Ibid. — de M. du Rouvrai, du 30 juillet.

197. — de M. de Rouvrai, du 30 juillet.

198. — à M. de Rouvrai, du premier aoust.

199. — de M. de Seaus, du 29 juillet.

199 v°. — à M. de Seaus, du 1^{er} aoust.

200. — à Madame la mareschalle de Fervaques, du 8 aoust.

200 v°. — à la même, du 12 aoust.

201. — à M. de Seaux, du 12 aoust.

201 v°. — à la roine, du 12 aoust.

Ibid. — de Madame de la Tremouille, du 25 juillet.

202 v°. — à Madame de la Tremouille, du 14 aoust.

203 v°. — à M. Van der Myle, du 14 aoust.

204 v°. — de M. du Maurier, du 22 juillet.

206 v°. — à M. du Maurier, du 14^e aoust.

Fol. 207. Lettre de Madame de Rohan, du 1^{er} aoust.

209 v^o. — à Madame de Rohan, du 14 aoust.

210. Memoire envoyé avec la susdicte lettre.

210 v^o. Lettre de M. le baron de Languerach, du 26 juillet (en latin).

212. — à M. le baron de Languerach, du 14 aoust.

212 v^o. — de M. Marbault, du 9^e aoust.

215. — à M. Marbault, du 14 aoust.

215 v^o. — à M. de Seaus, du 16 aoust.

216. — de M. Turretini, du 16 juillet.

218 v^o. — de M. Primerose, du 29 juillet.

220. — à M. de Rouvrai, du 22 aoust.

221. — de M. du Moulin, du 17^e aoust.

221 v^o. — de Messieurs de l'église de Paris, du 16 aoust.

222. — de M. du Maurier, du 12 aoust.

223. — de M. de Languerach, du 16^e aoust.

224. — de M. Sarazin, député de service vers le roi, du 16 aoust.

226. — de M. Marbault, du 16 aoust.

227 v^o. — de Madame la mareschalle de Fervaques, du 19 aoust.

228. — à Messieurs les pasteurs et anciens de l'église réformée de Paris, du 22 aoust.

Ibid. — à M. du Moulin, M. D. S. E. en l'église de Paris, du 22 aoust.

228 v^o. — à M. Tilenius, professeur en theologie en l'université de Sedan, du 22 aoust.

229. — à M. de Primerose, M. D. S. E. en l'église de Bordeaux, du 23 aoust.

229 v^o. — à Madame de la Trimouille, duchesse de Thoüars, du 24 aoust.

Ibid. — de la roine, du 19 aoust.

230 v^o. — de M. de Seaux, du 19 aoust.

231. — de M. du Jon.

232. — de M. Guicciardi, ambassadeur du duc de Mantouë vers Leurs Majestez [italien].

234. Instruction baillée à M. de Liques, s'en allant à Angers trouver Leurs Majestez, du 29^e aoust.

235 v^o. Lettre au roi, du 29 aous.

Ibid. — à la roine, du 29 aous.

236. — à Madame la mareschalle Fervaques, du 29 aoust.

Ibid. — à M. Silery, chancelier de France.

236 v^o. — à M. de Villeroi, du 29 aoust.

Ibid. — à M. de Seaus, du 29 aoust.

237. — à M. de Lomenie, du 29 aoust.

237 v^o. — à M. Jeannin, du 29 aoust.

238. — de Madame de la Tremouille, du 23 d'aoust.

Ibid. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thonars, du 29 aoust.

- Fol. 238 v°. Lettre à M. de la Tremouille, duc et pair de France, du 30 aoust.
239. — à M. du Maurier, du 29 jour aoust.
- 239 v°. — à M. le Prince, du dernier aoust.
- Ibid.*, — de M. Sarrasin, du 28 aoust.
241. Advis pour l'assemblée générale.
- 243 v°. Notes sur l'avis donné à l'assemblée, 1614.
245. Sommaire des propos qui semblent devoir estre tenuz au roi entrant en sa majorité par la députation qui lui sera faite de la part de l'assemblée générale de ceux de la religion.
249. Lettre à M. de Rouvrai, du 5 septembre.
250. — de M. de Rouvrai, du 30 aoust.
- 250 v°. — à M. de Licques, du 30 aoust.
251. — à M. de Seaux, du 30^e aoust.
252. — à M. de Bertreuille, du 4 septembre.
- 252 v°. — à M. le baron de Languerach, du 2 septembre.
- Ibid.* — du roi, du 1^{er} septembre.
253. Lettre de la roine, du 2 septembre.
- Ibid.* — de M. de Villeroi, du 1^{er} septembre.
254. — de M. Jeannin, du 2^d septembre.
- 254 v°. — de M. de Seaux, du 2^d septembre.
- 255 v°. — de M. de Lomenie, du 1^{er} septembre.
256. — de Madame la mareschale de Fervacques, du 2^d septembre.
- 256 v°. — de M. de Bouillon, du xx^{me} aoust.
- 257 v°. — de M. le maire de la Rochelle, du 14 septembre.
258. — de Madame de Rohan, du 5^e septembre.
259. — de Madame de Rohan, du 13 septembre.
260. — à Madame de Rohan, du 25 septembre.
- 260 v°. — de M. le baron de Languerach, du 6 septembre (en latin).
- 261 v°. — de M. le baron de Languerach, du 26 septembre.
262. Extrait de lettre de M. Marbaut, du 20 sept.
- 263 v°. Extraict de lettre à M. Marbaut, du 26 sept.
- Ibid.* — Lettre au roi, du septembre.
264. — de M. de la Tremouille, du 28^e juillet.
- 264 v°. — de M. du Plessis-Bellay, du 29 juillet.
- 265 v°. — de M. Streuf, du 7 aoust.
- 266 v°. — de M. Turettini, du 10^e sept.
268. — de M. du Maurier, du vj sept.
269. — à M. du Maurier, du 2^{me} octob.
270. — à M. Streuf, du 2 octob.
- 270 v°. — à M. de Villeroi, du 2 octobre.
271. — à Madame la mareschalle de Fervacques, du 2^e octob.
- 271 v°. — à M. de Seaux, du 2^{me} octob.

- Fol. 272. Lettre à M. Turretini, pasteur et professeur en théologie en l'église et université de Genève, du 2^{me} octob.
- 272 v^o. — au roi de la Grande-Bretagne, du 2^e octobre.
273. — à M. Edmont, ambassadeur du roi de la Grande-Bretagne près du roi, du 2^e octob.
- 273 v^o. Extraict de lettre de M. Marbault, du 27 sept.
275. Lettre à messieurs Fleury, Le Bloy, Rivet et Perilleau, du 4 octobre.
- Ibid.* — de M. de Rouvrai, du 29 sept.
276. Extraict de lettre de M. Marbault, du 4 oct.
278. Lettre à M. de Rouvrai, du 10^e octobre.
- 278 v^o. — de M. Tilenus, du 8^e sept.
- Ibid.* — de M. le baron de Budowecz, du 4^e juillet [latin].
- 279 v^o. — de M. de Bouillon, du 22 sept.
280. — de Messieurs les pasteurs et professeurs de l'église et université de Sedan, du 23 sept.
- 280 v^o. — de Madame de Rohan, du 4 octob.
- 281 v^o. Actes de ce qui s'est passé à Saumur le 9^e d'octobre et suivant, en l'exécution de l'article du synode national tenu à Tonneins le second de mai et suivant, pour la reconciliation des sieurs du Moulin et Tilenus.
- 283 v^o. Lettre écrite à toutes les églises de ce royaume concernant la reconciliation de messieurs du Moulin et Tilenus, du 16 octob.
284. — de la roine, du 6 oct.
- 284 v^o. — du roi, du 6 octobre.
285. — à M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, du 16^e octobre.
- Ibid.* — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, du 16 octobre.
- 285 v^o. — à Messieurs les pasteurs et professeurs de l'église et université de Sedan, du 16^e octobre.
286. — de messieurs les pasteurs et professeurs en theologie de l'église et université de Genève, du 16 octobre.
- 286 v^o. — à messieurs de Rouvrai et de la Miletière, deputez généraux des églises reformées de France près de Leurs Majestez, du 16 octobre.
287. — à M. le baron de Budowecz, du 16^e oct. (en latin).
288. — de M. de Villeroi, de l'11 oct.
- 288 v^o. — à M. de Saint-Germain Monroy, du 22^e octobre.
289. — de M. le baron de Languenach, du 4 octobre.
- 289 v^o. — à M. le baron de Languenach, du 23 octobre.
290. — de Madame de Rohan, du 10^e octobre.
- Ibid.* — à Madame de Rohan, du 23 octobre.
291. — de M. de Seaus, du 17 octobre.
- 291 v^o. — à M. de Seaus, du 23 octobre.

- Fol. 292 v°. Lettre de M. du Plessis-Bellai, du 1^{er} sept.
- 293 v°. — de M. de Rouvrai, du 9^e octobre.
294. — à M. de Rouvrai, du dernier octobre.
- 295 v°. — à M. Jeannin, du dernier octobre.
296. Lettre à M. de Lesdiguières, maréchal de France, du dernier octobre.
- 297 v°. — à la roine, du premier novembre.
298. — de Madame de la Tremouille, du 21 octobre.
- Ibid.* — de M. le baron de Zerotin, du 20 d'aoust.
299. — de M. de la Colombière, du 6^e septembre.
- 300 v°. — de M. de St-Germain Monroy, du 23 octobre.
301. Extrait de la lettre de M. Marbaut, du 23 octobre.
302. Lettre de M. de la Milletière, du 25 octobre.
- 302 v°. — de Madame de la Trémouille, du 25 octobre.
303. — à M. de la Trémouille, duc de Thoars, pair de France, du dernier octobre.
- Ibid.* — à M. du Plessis-Bellai, du dernier octobre.
- 303 v°. — de M. Guicciardi, ambassadeur du duc de Mantoue, du 3 octobre [en italien].
305. — à M. Guichardin, ambassadeur pour S. A. de Mantoue, près du roi, du dernier octobre.
- 305 v°. — de M. Rivet, du dernier octobre.
- Ibid.* — à M. Rivet, du 1^{er} novembre.
- 306 v°. — à M. de la Colombière M. D. S. E. en l'église de Die, du 7 novembre.
307. Extraict de lettre de M. Marbault, du 1^{er} novembre.
- 308 v°. Lettre de M. Van der Myle, du 12 octobre.
309. Billet datté du 14^e octobre envoyé avec la susdite lettre.
- 309 v°. Lettre à M. Van der Myle, du 7^e novembre.
310. — de M. le baron de Languerach, du 1^{er} novembre.
311. — à M. le baron de Languerach, du 7 novembre.
- 311 v°. — à Madame de Rohan, du 7^e nov.
312. — de Messieurs de l'église de Paris, du 30 octobre.
- Ibid.* — de M. de Primerose, du 30 octobre.
313. — à M. de Primerose M. D. S. E. en l'église de Bordeaux, du 9^e nov.
- 313 v°. — à M. Vignier, M. D. S. E. en l'église de Blois, du 9^e nov.
- Ibid.* — de M. Rivet, du 8^e nov.
314. — à M. Marbault, du 14^e nov.
- 314 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, du 8^e nov.
317. Lettre de M. du Moulin, du 9^e nov.
- 317 v°. — à M. du Moulin, du 20 nov.
318. — à M. Tilenus, professeur en theologie en l'Université de Sedan, du 20 nov.

- Fol. 318 v°. Lettre à M. Marbault, du 20 nov.
319. — à M. le duc de Bouillon, premier marechal de France, du 20 nov.
- 319 v°. — de Madame de la Tremouille, du 8^e nov.
320. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, du 20 nov.
- 320 v°. — à M. Servin, du 20 nov.
321. — de M. de Vaucelaz, du 16 octobre.
- 321 v°. — à M. de Vaucelas, ambassadeur pour le Roi près du roi catholique d'Espagne, du 20^e nov.
322. Extraict de lettre de M. Marbault, du 15 nov.
- 322 v°. Lettre de M. du Rouvrai, du 15 nov.
- 323 v°. — de Messieurs de l'église reformée de Tours, du 16 nov.
324. — de M. Soulet, du 21 nov.
- Ibid.* — à M. Soulet, advocat au siège présidial de Tours, du 22^e nov.
- 324 v°. — de M. Viguiier, du 19 nov.
327. — à M. de Rouvrai, du 28^e nov.
- 327 v°. — de M. de Seaux, du 17 de novembre.
329. — de M. le mareschal Desdiguières du 12 novembris.
330. — de Messieurs du colloque de Lion, du 5 novembris.
- Ibid.* Extraict de lettre de M. Marbault, du 22 nov.
- 330 v°. Lettre de M. Van der Myle, du 23 octobre.
331. — à M. Van der Myle, du 4 déc.
332. — de M. de Streuf, du 5 nov.
333. — à M. Streuf, 4 déc.
336. — à M. de Seaus, du 28 nov.
- 336 v°. — de Messieurs de l'église de Montauban, du 24 nov.
337. Extraict de lettre de M. Marbault, du 29^e nov.
339. Lettre de M. de Rouvrai, du 29 nov.
- 340 v°. — à M. de Rouvrai, du 5 déc.
341. — de M. le baron de Languebach, du 29 nov.
342. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, 12 déc.
- 342 v°. — à Madame de Rohan, du 12 déc.
- Ibid.* — à M. de Languebach, du 12 déc.
- 343 v°. — à M. de Villarnoul, du 12 déc.
344. Extraict de lettre de M. Marbault, du 6 déc.
- 344 v°. Lettre à M. Edmond, du 12 déc.
345. — à M. Rouvrai, du 13 déc.
- 345 v°. — de Messieurs de l'église de Loudun, du dernier jour de nov.
346. — de M. de Rouvrai, du 5 déc.
- 346 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, du 8 déc.
347. Autre extraict de lettre de M. Marbault, du 9 déc.
- 347 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, du 13 déc.
348. Lettre à M. de Seaus, du 21 déc.
- 348 v°. — à M. Marbault, du 21 déc.

Fol. 349 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, du 6 déc.

Ibid. — de M. du Moulin, du 13 déc.

350 v°. — de M. de Rouvray, du 13 déc.

352. Extrait de lettre de M. Marbault, du 20 déc.

352 v°. Lettre de Messieurs de l'église d'Angers, du 9 déc.

353. Extrait de lettre à M. Marbault, du 26 déc.

Ibid. — de lettre de M. Marbault, du 27 déc.

353 v°. Lettre de M. Bouteroue, du 2 déc.

354. — de M. du Maurier, du 10 déc.

356 v°. — de M. de Trochorege, du 8 nov.

358 v°. Memoire concernant les Estatz generaux.

Papier, 363 feuillets, mes. 242 sur 222 mill.

[TOME XIII]

Bibliothèque de l'Université, ms. 373 (ancien h. 1, 34).

« Depesches de l'année 1615. »

Fol. 1. Lettre à M. du Maurier, 8 janv.

1 v°. — de M. le duc de Bouillon, 18 déc. 1614.

2. — de M. Tilenus, 8 déc. 1614.

4. — de M. du Plessis et de ceux qui l'avoient assisté en l'accord sus-mentionné à Messieurs de Rouvrai et de la Milletière, deputez generaux, 6 janv.

4 v°. Memoire pour Messieurs les deputez generaux sur l'affaire qui reste entre Messieurs du Moulin et Tilenius.

5 v°. Lettre à M. du Moulin, 6 janv.

7. — à M. de la Milletière, député général des églises réformées de France près de Sa Majesté, 8 janv.

7 v°. — à M. Trochorege, professeur en theologie en l'université de Glasco, 9 janv.

8. — de M. de Seaus, 28 déc.

8 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, du 3 de l'an 1615.

9. Lettre de M. de Primerose, 19 déc. 1614.

9 v°. — de M. Van der Myle, 9 déc. 1614.

10. — à M. Van der Myle, 16 janv.

10 v°. — de M. de Seaus, 9 janv.

12. Extrait de lettre de M. Marbault, 10 janv.

15. — Extrait de lettre de M. de Villarnoul, 10 janv.

16 v°. Lettre au roy, 16 janv.

- Fol. 17 v°. Lettre a la roine, 16 janv.
18. — à M. de Seaus, 16 janv.
- 18 v°. — à M. Ferrier, 1^{er} janv.
24. — de M. de la Primaudaie, 15 janv.
- 25 v°. — à M. de la Primaudaie, 23 janv.
- Ibid.* — à M. de Villarnoul, 23 janv.
27. — de M. de la Milletière, 16 janv.
- 27 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, 17 janv.
28. Lettre de M. de la Milletière, 17 janv.
29. — de Messieurs de l'église de Bourdeaux, 7 janv.
- 29 v°. — de M. Primerose, 12 janv.
- 30 v°. — à M. de la Milletière, 29 janv.
- 31 v°. — de messieurs les pasteurs et professeurs de l'église et es-
chole de Genève, 21 déc. 1614.
- 32 v°. — de M. Diodati, 26 déc. 1614.
- 34 v° — à M. Diodati, 30 janv.
36. — à M. Rivet, M. D. S. E. en l'église reformée de Thouars, 28 janv.
- 36 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, 24 janv.
38. Lettre à M. de Rouvray, 30 janv.
- 38 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, dernier janvier.
- Ibid.* Lettre de M. le baron de Langurach, 24 janv.
- 39 v°. — à M. le baron de Languerach, 6 févr.
- 40 v°. — de M. Edmond, ambassadeur du roi de la Grand Bretagne pres
sa Majesté, 27 janv.
- 41 v°. — du roi, dernier janvier.
42. — de la roine, dernier janvier.
43. — de M. de Seaus, dernier janvier.
44. — de M. de Villarnoul, 7 févr.
47. — de M. de la Tabarière, 6 février.
- 47 v°. — du roy, 10 févr.
48. — de la roine, 10 févr.
- 50 v°. — de M. de Seaus, 10 févr.
51. — au roi, 15 février.
- Ibid.* — à la roine, 15 février.
- 51 v°. à M. de Seaus, 15 févr.
52. — à M. le baron de Dona, 22 déc.
- 52 v°. — à M. le baron Christoffe de Dona, 19 févr.
- 53 v°. — de M. le baron de Budowecz, 21 sept. 1614 [latin].
- 55 v°. — à M. le baron de Budowecz, 20 févr. [latin].
57. — de M. de la Milletière, du 7 févr.
58. — à M. de la Milletière, 19 févr.
- 58 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, 14 févr.
59. Lettre d'un conseiller envoyé à Monseigneur du Plessis le
xliij févr. 1614.

Fol. 61. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 14 févr.

61 v°. Lettre à M. de Villarnoul, 20 févr.

62. — de M. Turretini, 28 janv.

63. — à M. Turretini, pasteur et professeur en théologie en l'église et académie de Genève.

63 v°. — à M. du Maurier, ambassadeur pour le roi tres chrestien vers messieurs les estatz des Provinces Unies, 26 fév.

64 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 16 févr.

Ibid. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 17 févr.

65. Lettre à M. de Villarnoul, 26 févr.

65 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 21 févr.

66. Lettre de Messieurs de l'église de Vendosme, 4 janv.

66 v° — de M. Rivet, 15 févr., receue le 2 mars.

67. — de M. du Moulin à M. Rivet à Thouars, le 28 janv.

67 v°. — de M. Rivet à M. du Moulin, 15 févr.

68 v°. — à M. le comte de Tonnerre, gouverneur pour Sa Majesté en Bourgogne, 2 mars.

69 v°. — de M. Streff, 19 janv.

74 v°. — à M. Stref, 5 mars.

76. — de M. du Maurier, 13 févr.

77. — à M. du Maurier, ambassadeur pour Sa Majesté vers messieurs des Estats des Provinces Unies, 5 mars.

78. — de M. de Seaus, xx febvrier.

79. — à M. de Seaus, 2 mars.

79 v°. — du roy, 26 febv.

81 v°. — au roy, du vj mars.

82. — de M. de Seaus, 26 febv.

82 v°. — à M. de Seaus, 6 mars.

83. — à M. Marbault, conseiller et secretaire du roi, maison et couronne de France, 6 mars.

84. — à M. de La Primaudaye, 5 mars.

84 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, du dernier febvrier.

85. Extraict de lettre de M. de Beauchamps, 27 febvrier.

85 v°. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, du dernier febvrier.

86 v°. Lettre de M. de Rouvray, 28 febvrier.

88 v°. — à M. de Villarnoul, vj mars.

89. — à M. de Rouvray, 6 mars.

89 v°. — à M. de Mayerne, conseiller et premier médecin du roy de la Grand Bretagne, vj mars.

90. — de M. du Moulin, receue le 3 mars.

90 v°. — à M. du Moulin, le 6 mars.

92. — de M. Primerose, 19 février.

92 v°. — à M. de Primerose, M. D. S. E. en l'église de Bourdeaux, 7 mars.

Fol. 93. Lettre de M. Ozeronde, 25 janvier.

93 v°. — à M. Ozeronde, 7 mars.

94. — à Madame de Rohan, 12 mars.

94 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 6 mars.

95. Extraict de lettre à M. Marbaut, 13 mars.

Ibid. Lettre de Messieurs les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Midelbourg en Zelande, 21 février.

96. — de Messieurs les pasteurs et anciens de l'église de Middelbourg, 19 febvrier (en latin).

96 v°. — de M. Gomarus, 17 febvrier (en latin).

97. — de M. Doucher, 20 febvrier.

98. Instruction baillée à M. de Liques s'en allant trouver le roy de la part de M. du Plessis, le 18 mars.

101 v°. Autre memoire baillé audit sieur de Liques pour communiquer à noz deputez généraux, de mesme datte.

103. Lettre à la roine, 18 mars.

103 v°. — à Messieurs de Rouvrai et de la Milletière, deputez generaux des églises reformées de France près Sa Majesté, 18 mars.

104. — à M. de Seaus, conseiller du Roi en ses conseilz d'Estat et privé et secretaire de ses commandemens, 18 mars.

104 v°. — à M. de Rouvrai, 18 mars.

105. — à M. de La Force, gouverneur et lieutenant general pour Sa Majesté en son royaume de Navarre et pays souverain de Béarn, 18 mars.

105 v°. — à M. de Thou conseiller du roy en ses conseils d'Estat et privé, 18 mars.

107. — à M. Jeannin, conseiller du roy en ses conseilz d'Estat et privé et contrerolleur general de ses finances, 18 mars.

107 v°. Articles envoyez par M. de Rouvrai responduz par M. du Plessis, le 18 mars.

109. Copie des lettres ecrites aux synodes provinciaux sur la réunion des confessions, du 18 mars.

110 v°. Lettre écrite à plusieurs pasteurs ausquelz la precedente a esté adressée, 18 mars.

111. — de Messieurs les pasteurs et anciens des églises de Béarn, 9 janv.

112. — de Messieurs Pefaur et Tisnees, deputez des églises de Bearn, 12 febv.

112 v°. — de M. Papin, 14 mars.

113 v°. — du roy, 23 mars.

114. — à la roine, 23 mars.

114 v°. — à M. de Sillery, chancelier de France, 23 mars.

115. — à M. de Seaus, 23 mars.

115 v°. — à M. Jeannin, 23 mars.

Fol.116 v°. Lettre de M. du Jay, mars.

117 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 14 mars.

118. Lettre de M. de Rouvrai, 13 mars.

119 v°. Extraict de lettre de M. Villarnoul, 14 mars.

120. Lettre à M. de Rouvrai, 23 mars.

120 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 21 mars.

121. Lettre de M. Clemenceau M. D. S. E. à Poitiers, 25 mars.

Ibid. — de Messieurs les deputez generaux, du 20 mars.

121 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 28 mars.

123. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 28 mars.

Ibid. Lettre de M. de Liques, 28 mars.

125. — à M. de Licques à Paris, du 3 avril.

125 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 4 avril.

127 v°. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 4 avril.

128. Lettre de M. de la Rivière, pasteur de Rouen, 30 mars.

129. — de M. de Licques, 4 avril.

131 v°. — de M. de Rohan, 28 mars.

132. — de M. le baron de Languerach, du 14 mars.

133. — du même, 4 avril.

134. Extraict de lettre de M. Marbault, 10 avril.

135. Lettre de M. de Liques, 10 avril.

138. — du même, l'onzième avril.

139. — de M. de Villarnoul, de l'ij^{me} avril.

139 v°. — de M. de Licques, 13 avril.

142. — Depesche de Messieurs les deputez generaux escrite aux provinces le 12 avril.

144 v°. — à M. de Licques, 17 avril.

145. — à M. de Villarnoul, du 17 avril.

146. — à M. Marbault, du 17 avril.

146 v°. — de Messieurs les deputez generaux des églises reformées de France près Sa Majesté, par ^{mes} de Hault et Bas Languedoc, et Basse Guyenne et autres personnes notables assemblées à Paris, 12 avril.

147. — à Messieurs les deputez generaux, par ^{mes} de Hault et Bas-Languedoc et autres personnes notables assemblées à Paris, du 17 avril.

147 v°. Extraict de lettre de M. de Loumeau, 13 avril.

148 v°. Lettre à M. de Loumeau M. D. S. E. en l'église de la Rochelle, 18 avril.

149 v°. — à M. Merlin, M. D. S. E. en l'église de La Rochelle, 18 avril.

150. — à Messieurs les maire, eschevins, pairs et bourgeois de la ville de La Rochelle, 18 avril.

150 v°. — à M. Dupont de La Pierre, maire et capitaine de la ville de La Rochelle, 18 avril.

151. — de Messieurs Tisnees et Pefaur deputez des eglises reformées de Bearn vers Sa Majesté, xj avril.

- Fol. 151 v°. Lettre à Messieurs Tisnees et Pefaur deputez du pays souverain de Bearn, vers Sa Majesté, 23 avril.
- 132 v°. — du roy, du 14 avril.
- 134 v°. — de la Roine, 14 avril.
- 135 v°. — de M. de Seaus, 14 avril.
136. — de M. de Gevre, du dernier mars.
- 136 v°. — de M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, du 17 avril.
137. — de M. de La Force, 13 avril.
- 137 v°. — de Madame de La Tremouille, 15 avril.
138. — à Madame de La Tremouille, duchesse de Thouars, 23 avril.
- 138 v°. — de M. Edmondes, ambassadeur du roy de la Grand Bretagne près Sa Majesté, 14 avril.
139. — de Messieurs de Rouvray et de La Millettière, deputez generaux des eglises reformees de France près Sa Majesté, 18 avril.
- Ibid.* — de M. Guiscardi, ambassadeur du duc de Mantoue près Sa Majesté, 15 avril.
- 139 v°. — de M. le baron de Languerach, 16 avril.
- 160 v°. — à M. le baron de Languerach, 24 avril.
161. — à Madame de Rohan, 23 avril.
- 161 v°. — à M. de Villarnoul, 24 avril.
162. — de M. Vandermyle, 16 febvrier.
- 163 v°. — à M. Vandermyle, 21 avril.
163. — Extrait de lettre de M. de Loumeau, 21 avril.
- Ibid.* Extrait d'autre lettre de M. de Loumeau, 21 avril.
- 163 v°. Articles accordés en la seconde mairie de Douys Berne, escuyer sieur Dupont de La Pierre, conseiller du roy, maire et capitaine de la ville de La Rochelle en l'an présent.
164. Lettre à M. de Loumeau, M. D. S. E. en l'église de La Rochelle, 25 avril.
165. — à M. de La Tremouille, duc et pair de France, 26 avril.
- 165 v°. — à M. Duplessis-Bellay, 26 avril.
166. — à M. de Villarnoul, 26 avril.
- 166 v°. — de M. du Jay, 16 avril.
167. — à M. du Jay, vij avril.
- 167 v°. — de M. Diodati, 16 mars.
169. — à M. Diodati, pasteur et professeur en théologie en l'église et academie de Genève, 1^{er} may.
170. — de Messieurs du conseil de la province d'Anjou à Messieurs de Rouvray et de La Millettière, deputez generaux des eglises reformées de France, 1^{er} may.
171. Articles à adjouster aux memoires qui ont esté baillés à Messieurs les deputez de la province d'Anjou, Touraine, Le Mayne etc. allant à l'assemblée générale de ceux de la religion du 1^{er} mars.

Fol. 173. Extraict de lettre de M. Marbault, 25 avril.

173 v°. Lettre de M. le duc de Sully, 16^{me} avril.

174. Extraict de lettre de M. Marbault, 2 may.

175 v°. Lettre à M. de Villarnoul, 7 may.

177. — de M. Vandermyle, 28 mars.

178. — à M. Vandermyle, 14 may.

179. — à M. de Villarnoul, 14 may.

180. Extraict de lettre de M. Marbault, 9 may.

180 v°. — Lettre de Madame de Rohan, 2 may.

181. — de Messieurs de Rouvray et de la Milletière, deputez generaux de l'église reformée de France près Sa Majesté, 7 may.

182. — de M. de Rohan, 8 may.

182 v°. — à M. de Rohan, 15 may.

184. — de M. de Villebon, 16 avril.

185. — à M. de Villebon, 21 may.

186. — de M. du Maurier, 21 avril.

188. — à M. du Maurier, ambassadeur pour Sa Majesté vers messieurs les Estatz des Provinces-Unies des Pays-Bas, 21 may.

188 v°. — de M. Viguier, 17 may.

189 v°. — à M. Viguier M. D. S. E. en l'église reformée de Bloys, 20 may.

190. Extraict de lettre de M. Marbault, 16 may.

191. Lettre à M. de Primerose M. D. S. E. en l'église de Bourdeaux, 25 mai.

191 v°. — à M. Marbault, mai.

192. — à Madame de la Trémouille, duchesse de Thouars, 28 mai.

192 v°. — à Madame de Rohan, 28 mai.

193. — à M. de Villarnoul, 28 mai.

194. — au même, 29 mai.

195 v°. — Extraict de lettre de M. Marbault, 23 mai.

196. — Lettre à M. Marbault, 29 mai.

197. — à M. de Lesdiguières, 31 mai.

Ibid. — de Messieurs de La Rochelle, 11 may.

197 v°. — de M. David, maire de La Rochelle, 13 mai.

198. — de Messieurs du synode de l'Isle de France, 13 mai.

199. — de M. de Rohan, 20 mai.

Ibid. — de Madame de la Tremouille, 21 mai.

199 v°. Brevet pour l'assemblée générale, 24 mai.

200. Lettre de M. le baron de Languerach, 30 mai.

200 v°. — à M. le baron de Languerach, 5^e juin.

201. — de M. Turretini, 26 avril.

201 v°. — à M. Turretini, Pasteur et professeur en théologie en l'église et université de Genève, 7 juin.

202 v°. — à M. de la Tremouille, duc de Thouars et pair de France, 9 juin.

203. Lettre à Madame de la Tremouille, 16 juin.
Ibid. — de M. de Rouvrai, 5 juin.
204. — de M. de Rouvrai, 10 juin.
Ibid. — de M. Marbaut, 11^e juin.
- 205 v^o. — de M. de Licques, 5 juin.
- 206 — de M. de Licques, M. D. S. E. en l'église de Caen de l'XI juin.
- 206 v^o. — Extraict de lettre de M. Marbaut, 6 juin.
209. — Extraict de lettre de M. Marbaut, 13 juin.
- 209 v^o. Lettre de Messieurs du colloque du Haut-Rouergue, 30 avril.
210. — de M. de Joly, M. D. S. E. en l'église de Milliau, 23 mai.
- 210 v^o. — à M. de Seaus, 12 juin.
Ibid. — de M. Rivet, 12 juin.
211. — de M. du Plessis-Bellai, 12 juin.
- 211 v^o. — de M. de la Tremouille, 12 juin.
212. — à M. de la Tremouille, duc de Thouars et pair de France, 13 juin.
Ibid. — à M. de Rivet, M. D. S. E. en l'église de Thouars, 13 juin.
- 212 v^o. — à M. du Plessis-Bellai, 13 juin.
213. — de Messieurs du synode de Xaintonge, 23 mai.
214. — de M. Streuff, 25 avril.
- 221 v^o. — de M. de Preau, pasteur de l'église de Vitré, 9 juin.
222. Extraict de lettre de M. Marbaut, 13 juin.
- 222 v^o. — Lettre de Madame de la Trémouille, 19 juin.
Ibid. — à Madame de la Trémouille, 24 juin.
223. — à M. des Digières, mareschal de France, 25 juin.
- 223 v^o. — de M. de Villeroi, 13 juin.
Ibid. — de M. Jeannin, 13 juin.
224. — de la Roine, 13 juin.
225. — à la Roine, 26 juin.
- 225 v^o. — à M. Villeroi, 24 juin.
226. — à M. Jeannin, 24 juin.
- 226 v^o. — à M. Marbaut, 26 juin.
228. — à M. de Seaux, 24 juin.
- 228 v^o. — de M. de La Force, 21 juin.
- 229 v^o. — de Madame de la Trémouille, 26 juin.
230. — de Madame la mareschalle de Fervaques, 10 juin.
- 230 v^o. — à Madame la mareschalle de Fervaques, 26 juin.
231. — de M. de Rohan, 22 juin.
Ibid. — Extraict de lettre de M. Marbaut, 20 juin.
- 231 v^o. — Lettre à M. de Rohan, député général des églises réformées de France, près Sa Majesté, 27 juin.
- 232 v^o. — à Messieurs les députés des églises réformées assemblés à Grenoble.
233. — à Messieurs de Rouvray et de la Milletière, deputez généraux des églises réformées de France, 27 juin.

Fol. 234. Lettre à M. Viguiér, 27 juin.

Ibid. — à M. de Bertreuille, député en l'assemblée générale des églises réformées pour la province de Normandie, 27 juin.

234 v°. — à M. le baron de Blet, 27 juin.

Ibid. Mémoire baillé à M. de Villeraï, député de la province d'Anjou en l'assemblée générale des églises réformées convoquée à Grenoble, 27 juin.

236. — Extraict de lettre de M. Marbault, 27 juin.

236 v°. — Lettre de M. Basnage, pasteur de l'église de Carentan, 19 juin.

237 v°. — à M. Basnage, 6 juillet.

238. — de Messieurs les pasteurs et anciens de l'église réformée de la province d'Orléans et Berry, 24 juin.

239. — de Messieurs les pasteurs et anciens des églises réformées de Dauphiné, 16 mai.

239 v°. — Lettre de M. de Rouvrai, 14 juin.

Ibid. — Extraict de lettre de M. Marbault, du dernier juin.

240. Lettre de M. du Jon, 14 juin.

241. — à M. du Jon, 10 juillet.

241 v°. — de M. Vandermyle, 23 mai.

242. — du même, 4 juin.

242 v°. — à M. Vandermyle, 10 juillet.

243. — de M. le baron de Langurach, 21 juin.

243 v°. — au précédent, 10 juillet.

244. — à M. de Rouvrai, 10 juillet.

244 v°. — Mémoire envoyé à M. de Villeraï, député de la province d'Anjou à l'assemblée générale concernant certain affaire avec la province de Normandie, 10 juillet.

246. Article vij^e xxvj^{me} du registre de l'assemblée générale tenue à Chastelleraud, 13 mars 1598.

249. Lettres et mémoires concernant le différend entre messieur[s] de Rohan et de la Tremouille pour la preaseance des Estatz de Bretagne et l'accord.

Ibid. Lettre de Madame de la Tremouille, 28 juin.

Ibid. — de la même, dernier juin.

249 v°. Instruction baillée par M. du Plessis à M. de Villarnoul s'en allant à Thouars, sur ce mesme différend, 2 juillet.

250 v°. Propositions de M. de la Tremouille baillées à M. de Parabère à son premier voiage.

251. Lettre de Madame de la Tremouille, 3 juillet.

Ibid. — de la-même, 3 juillet.

251 v°. Projet apporté par Sibor, l'homme de M. de Parabère depuis son premier voyage à Thouars.

253. Lettre de Madame de la Tremouille, 10 juillet.

- Fol. 253. Propos tenuz par M. de Licques de la part de M. du Plessis, à Madame la duchesse de la Tremouille, xj juillet.
254. Projet envoyé par M. de Parabere apporté par M. de Licques.
Ibid. Lettre de Madame de la Tremouille, xj juillet.
- 254 v°. — de M. de Parabere, de le xj juillet.
255. Memoire envoyé à M^e de la Tremouille le 12 juillet sur le projet de M. de Parabere, apporté par M. de Licques.
256. Lettre à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, 12 juillet.
- 256 v°. — à M. de Parabere, 12 juillet.
257. — de Madame de la Tremouille, 12 juillet.
- 257 v°. — Projet sur le differend de Bretagne corrigé en suite du memoire precedent du 12 juillet.
258. Lettre de M. Rivet du 14 juillet 1615 concernant le projet ci-dessus.
259. — à M. Rivet M. D. S. E. en l'église de Thouars, 15 juillet.
- Ibid.* — à M. de Seaus, 15 juillet.
- 259 v°. — de Madame de Rohan, du 9 juillet, concernant le mesme differend.
260. — à Madame de Rohan, 16 juillet.
- 260 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 9 juillet.
261. Lettre de M. Streuff, 28 juin.
262. — à M. Streuff pres M. le conte Guillaume de Nassau à Leewarden, 16 juillet.
- 262 v°. — à M. de Rouvray, 16 juillet.
263. — à Messieurs les deputez de la province d'Anjou, Touraine, etc. en l'assemblée générale des eglises reformées à Grenoble, 16 juillet.
- 263 v°. — à M. de Seaus, 17 juillet.
264. — à M. de Loumeau, pasteur en l'église de La Rochelle, 18 juillet.
265. — de Messieurs les pasteurs et anciens des églises de Bourgogne assemblés en synode, 25 juin.
266. — de M. Bollenat, 12 juillet.
267. — à M. Sibrandus Lubertus, 22 mai [latin].
- 267 v°. — à M. Sibrandus Lubbertus, professeur en théologie en l'academie de Franicher (c.-à-d. Franeker) en Frise, 24 juillet [latin].
268. — de M. Buxtorffius, 27 mars (en latin).
- 269 v°. — à M. Buxtorffius, professeur en langue hebraïque en l'academie de Basle, 24 juillet [latin].
- Ibid.* — à M. Le Coq, conseiller du roi en sa court de parlement, 21 juillet.
270. — à Madame de la Tremouille, 23 juillet.
- 270 v°. — à la Roine, 27 juillet.
271. — de la roine, 17 juillet.
272. — de M. de Seaus, 27 juillet.
- 272 v°. — de M. de Seaus, 22 juillet.
273. — à M. de Rouvrai, du dernier juillet.

- Fol. 274. Lettre de M. d'Aerssen, 24 juin.
- 275 v°. — à M. d'Aerssen, du dernier juillet.
- 276 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 23 juillet.
278. Extraict de lettre de M. de Loumeau, pasteur de l'église de La Rochelle, 28 juillet.
- 278 v°. Extraict d'autre lettre de M. de Loumeau, du mesme jour.
- Ibid.* Lettre de M. de Villeraï, 18 juillet.
- 279 v°. — de M. le baron de Blet, 18 juillet.
280. — de M. de Venevelles, 18 juillet.
- 280 v°. — de M. le baron de Blet à Grenoble, du dernier juillet.
- Ibid.* — à M. le baron de Venevelles, à Grenoble, du 31 juillet.
281. — à M. de Villeraï, du dernier juillet.
- Ibid.* — du roi de la Grand Bretagne, 13 juin.
- 281 v°. — de Monsieur le Prince, du juillet, receue le 4 d'aoust.
- Ibid.* — à M. Marbaut, du 7^e d'aoust.
- 282 v°. — de M. Le Coq, du 1^{er} d'aoust.
- 283 v°. — du roi, du dernier de juillet.
- 285 v°. — de M. de Seaus, du 2^e aoust.
- Ibid.* — au roi, du 8^e d'aoust.
- 286 v°. — à M. de Seaus, du 8^e d'aoust.
- 286 bis. — de Madame de la Tremouille, 29 juillet.
- 286 bis v°. — de la même, du d'aoust.
287. — du roi, du 4^e aoust.
- Ibid.* — à M. de Seaus, du 10^e aoust.
- 287 v°. — de M. du Moulin, 30 juillet.
288. — à M. du Moulin, 10 aoust.
- 288 v°. — de M. de V[illeraï], 28 juillet.
- 289 v°. — à M. de Villeraï, 12 aoust.
290. — au même, du 12 d'aoust.
- 290 v°. de M. de Rouvrai, 29 juillet.
- 291 v°. — à M. de Rouvrai, du 12 d'aoust.
292. Extraict de lettre de M. Marbaut, du 5 d'aoust.
293. Lettre à M. Marbaut, du 12 d'aoust.
- 293 v°. — à M. de Villemereau, conseiller du roi en sa Court de Parlement à Paris, du 13 d'aoust.
- 294 v°. — de M. de Chambaran, pasteur de l'église de Marchenoit, du vj^e aoust.
295. — de M. Volmar, 20 mars (en latin).
- 295 v°. — à M. Volmar, du 14^e d'aoust (en latin).
296. — de Madame de la Tremouille, du 7 aoust.
- 296 v°. — de Madame de la Tremouille, du 8 d'aoust.
- Ibid.* — de M. du Maurier, 18 juillet.
298. — du même, 20 aoust.

- Fol. 298 v°. Lettre de Madame la princesse d'Orange, 16 juillet.
 299 v°. — à Madame la princesse d'Orange, 20 aoust.
 300 v°. — de M. Vandermyle, 30 juillet.
 301. — à M. Vandermyle, 20 aoust.
Ibid. — de M. le baron de Blet, 2 aoust.
 301 v°. Lettre de messieurs les députés de la province d'Anjou en l'assemblée générale de Grenoble, du 2^e d'aoust.
 302. Extraict des actes de l'assemblée générale des eglises reformées de France tenue à Grenoble le seiziesme juillet 1613 et jours suivans.
 303 v°. Lettre de M. le conte de St Pol, 12 aoust.
 304. Extrait de lettre de M. Marbaut, 13 aoust.
 305 v°. Lettre du roi, 18 aoust.
 306 v°. — de M. de Seaus, 18 aoust.
Ibid. — à M. de Seaus, 22 aoust.
 307. — de Madame de la Tremouille, 17 aoust.
Ibid. — de M. de la Tremouille, 17 aoust.
 307 v°. — de M. de Seaus, 24 aoust.
 308. — de M. de Saint Geran, 24 aoust.
 308 v°. — de Madame de la Tremouille, 27 aoust.
 309. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, du dernier aoust.
 309 v°. — à M. de la Tremouille, duc de Thouars et pair de France, du dernier d'aoust.
 310. — à M. de Seaus, du dernier d'aoust.
Ibid. — à M. Jeannin, du dernier d'aoust.
 310 v°. — de M. de Viçose, conseiller du roi en ses conseils d'Estat et privé, du dernier d'aoust.
 311. — de Monseigneur le prince, 23 aoust.
Ibid. — de M. Le Blanc, pasteur en l'église du Plessis-Marly, 16 aoust.
 312. — à M. Marbaut, 4 sep.
 313 v°. — de Madame de la Tremouille, 2 sept.
Ibid. — à Madame de la Tremouille, 3 sept.
 314. — de M. de Villeraï, du 2^e aoust.
 315. — du même, 13 aoust.
 315 v°. — à M. de Rouvray, 4 sept.
 316 v°. — de M. le baron de Blet, 21 aoust.
 317. — à M. Desdiguières, mareschal de France, vij^e sept.
 318. Memoire envoyé à M. Desdiguières, 7 sept.
 321. Lettre à M. le baron de Blet, 7 sept.
Ibid. — à M. de Villeraï, 7 sept.
 321 v°. — de M. de Laiger.
 323. — de M. Rivet, 7 sept.
 324. — de Madame de la Tremouille, 7 sept.

Fol. 324 v°. Lettre à M. Rivet, 8 sept.

325. — à Madame de la Tremouille, 8 sept.

Ibid. Ordonnance de M. du Plessis sur un différend entre la ville de Saumur et le faux-bourg de la Billange, 7 sept.

325 v°. — Lettre de M. Clemenceau, 7 sept.

326. — à M. Clemenceau, M. D. S. E. en l'église de Poitiers, 9 sept.

Ibid. — à M. de Bullion, xj sept.

326 v°. — à M. de Seaus, xj sept.

327. — de Madame de la Trémouille, 8 sept.

327 v°. — de M. Rivet, 8 sept.

329. — de M. de Bassompierre, sept.

329 v°. — de Messieurs de l'assemblée de Grenoble, 25 aoust.

331. — de M. de Rouvrai, 25 aoust.

Ibid. — de M. le baron de Blet, 25 aoust.

331 v°. — de M. de Villeray, 25 aoust.

332 v°. — de M. Desdiguères, 24 aoust.

333. — à messieurs les deputez des eglises reformées assemblez à Grenoble, 12 sept.

334 v°. Memoire de M. du Plessis envoyé à Messieurs de l'assemblée de Grenoble par M. de Loudrière, 12 sept.

335. Lettre à M. de Rouvrai, 12 sept.

336. — à M. le baron de Blet à Grenoble, 12 sept.

336 v°. — à M. de Villeray, 12 sept.

337. — à M. Desdiguieres, 12 sept.

337 v°. — à M. de Loudriere, 12 sept.

338. — de M. de Thou, 8 sept.

Ibid. — de messieurs de Champeaux des Bordes et Malleray, deputez de l'assemblée de Grenoble en Court, 14 sept.

339 v°. — de la roine, 15 sept.

340. — de M. Jeannin, 15 sept.

340 v°. — de M. de Seaus, 15 sept.

341. — à la roine, 19 sept.

342. — à M. Jeannin, 19 sept.

342 v°. — à M. de Seaux, 19 sept.

343. — à M. Laeger, 16 sept.

344. — de M. de Languerac.

344 v°. — à M. de Languerach, 21 sept.

345. — de la royne, 19 sept.

346. — de M. de Seaus, 19 sept.

346 v°. Lettre à la roine, 22 sept.

Ibid. — à M. de Seaus, 22 sept.

347. — à M. Dupin, 22 sept.

347 v°. — à M. de Licques, M. D. S. E. en l'église de Caen, 22 sept.

Fol. 348 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 19 sept.

350. Lettre de Messieurs de l'assemblée de Grenoble, 19 sept.

350 v°. — de M. de Blet, 9 sept.

351. — de M. de Villaray, 9 sept.

351 v°. — à M. de Villeroi, 20 sept.

Ibid. — à M. le baron de Blet, 27 sept.

352 v°. Memoire de M. du Plessis envoyé à l'assemblée générale, adressé à M. de Rouvrai, 27 sept.

354. Lettre à M. de Rouvrai, 27 sept.

355. — de messieurs de Champeaux des Bordes, Mercier et Maleray, députés de l'assemblée de Grenoble, vers Sa Majesté, 19 sept.

355 v°. — de M. de Seaus, 24 sept.

356. — de M. de Seaus, 24 sept.

356 v°. — de M. le conte de Mongoumery, 22 sept.

357. — à Madame de Rohan, 28 sept.

358. Extraict de lettre de M. Marbaut, 22 sept.

359. Lettre de M. du Maurier, 30 aoust.

360. — de M. du Pin, gentilhomme des ordinaires du roi, 27 sept.

361. — de M. de Laeger, 27 sept.

361 v°. — de M. de la Selle, 28 sept.

362. — de M. Clemenceau, 27 sept.

362 v°. — au roy, 2 oct.

363. — à la royne, 2 oct.

Ibid. Instruction baillée au capitaine Roux s'en allant de la part de M. du Plessis en Cour, du 2 oct.

364 v°. Lettre de M. Clemenceau, 1^{er} oct.

365 v°. — à M. Le Roux, 2 oct.

Ibid. — à M. du Bois de Cargroy, député de messieurs de l'assemblée vers Sa Majesté le roy, 2 oct.

366 v°. — à M. de Saint-Privas, député de messieurs de l'assemblée vers Sa Majesté, 2 oct.

367. — à M. Jaunin, 2 oct.

Ibid. — de M. Turretin, 15 juillet.

368. Extraict de lettre de M. Marbault, 26 sept.

368 v°. — de lettre du même, 28 sept.

369. Lettre à M. de Seaus, 6 oct.

369 v°. — de M. du Moulin, 1^{er} oct.

370. — à M. du Moulin, M. D. S. E. en l'église de Paris, 8 oct.

370 v°. — de M. le mareschal Desdiguieres, 24 sept.

371 v°. — de M. de Villeraï, 24 sept.

372. Dechiffré envoyé par M. de Villaray avec sa lettre du 24 sept.

Ibid. Lettre de M. de Blet, 23 sept.

372 v°. — de M. de Rouvrai, 24 sept.

Fol. 373 v°. Lettre de M. du Plessis-Bellay, 23 sept.

374. — à M. de Rouvray, 9 oct.

375. — à M. le baron de Blet, 9 oct.

375 v°. — à M. de Villeray, 9 oct.

376. Extrait de lettre de M. Marbault, 3 oct.

376 v°. Lettre à M. Venevelles, 9 oct.

377. — de Madame de la Tremouille, 8 oct.

377 v°. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, 12 oct.

378 v°. — à Madame de Rohan, 12 oct.

379. — de M. du Moulin, 7 oct.

380. — à M. du Moulin, pasteur de l'église de Paris, 15 oct.

381 v°. de M. Turretini, 21 aoust.

382. — à M. Turretini, pasteur et professeur en l'église et académie de Genève, 15 octobre.

382 v°. — de Madame de la Tremouille, 10 oct.

383 v°. — à Madame de la Tremouille, 16 oct.

384. — de M. le baron de Languerac, 3 oct.

385. — à M. le baron de Languerach, 22 oct.

385 v°. — à M. Gueretin, 22 oct.

386. — de M. Vandermyle, 22 sept.

387. — à M. Vandermyle, 22 oct.

387 v°. — à M. du Maurier, 22 oct.

389. Extrait de lettre de M. Marbault, 10 oct.

392. Lettre de Madame de la Tremouille, 18 oct.

Ibid. — à Madame de la Tremouille, 23 oct.

393. Extrait de lettre de M. Marbault, 17 oct.

393 v°. Lettre de messieurs les pasteurs et anciens des églises d'Anjou, Touraine, etc. assemblés en synode à Vandosme, 17 oct.

394. — de Madame de la Tremouille, 20 oct.

394 v°. — de M. Clemenceau, 18 oct.

395 v°. — de M. du Bois de Cargois, 10 oct.

Ibid. — de M. Craig, professeur en théologie en l'académie de Saumur, 10 oct.

396 v°. — du roy, 17 oct.

Ibid. — de la royne, 17 oct.

397. — de M. de Seaus, 17 oct.

397 v°. — de M. Jeannin, 19 oct.

398. — du roy, 18 octobre.

398 v°. — au roi, 25 oct.

399. — à M. de Seaus, 25 oct.

400. — à M. Jeannin, 25 oct.

401. — à M. de Villeroy, 25 oct.

Ibid. — de Monseigneur le Prince reçue le 30 oct. par Monseigneur de la Rollandière.

- Fol. 401 v°. Lettre à M. de Seaus, 30 oct.
402. — au roy, du dernier octobre.
402 v°. — à la roine, du dernier octobre.
Ibid. — à M. de Seaus, du dernier octobre.
403. — de M. Jeannin, du dernier octobre.
403 v°. — à M. de Villeroy, du dernier octobre.
404. — de Madame de la Tremouille, 24 oct.
Ibid. Extraict de lettre de M. Marbault, 24 oct.
404 v°. Lettre de M. de Licques, 24 oct.
405 v°. — à M. de Licques, 4 nov.
406. — de Madame de la Tremouille, 29 oct.
406 v°. — de M. Le Coq, du dernier octobre.
407 v°. — de M. Le Coq, conseiller du roy en sa Court de parlement de Paris, du vj^e nov.
408 v°. — de M. de Licques du vj^e nov.
Ibid. — de M. d'Arpentigny, du 31 oct.
409. — de Monseigneur le Prince, 2^e nov.
409 v°. — de M. de Bouillon, 2 nov.
Ibid. — à M. de Seaus, 6 nov.
410. Instruction baillée au capitaine Roux s'en allant de la part du seigneur de Plessis vers le roi à Bordeaux.
411 v°. Lettre au roi, 7 nov.
Ibid. — à la roine, 7 nov.
412. — de M. de Seaus, 7 nov.
Ibid. — à M. de Villeroy, 7 nov.
412 v°. — à M. Jeannin, 7 nov.
413. — de M. de la Tremouille, 8 nov.
Ibid. — du même, 8 nov.
413 v°. — à M. de la Tremouille, 9 nov.
414. — de M. Le Coq à M. de Villarnoul, 7 nov.
414 v°. — de M. du Plessis-Bellay, 9 nov.
415. — de Messieurs de l'assemblée générale, du 20 oct.
415 v°. — à M. de Seaus, 10 nov.
416. — à M. Desdiguères, mareschal de France, xj nov.
416 v°. — de Madame de la Tremouille, du 7 nov.
417. — à Madame de la Tremouille, duchesse de Thouars, 12 nov.
417 v°. — Extraict de lettre de M. Marbault, 7 nov.
418. Lettre de M. Gueretin, 7 nov.
419. — à M. Marbaut, 13 nov.
420. — à M. Servin, conseiller du roi en ses conseilz d'Estat et privé et son advocat general, du 14 nov.
420 v°. — de M. de Loumeau, 10 nov.
421. — à M. de Loumeau, 15 nov.

Fol. 421 v°. Lettre de M. Borstel, 30 oct.

423. — à M. de Borstel, 16 nov.

424. — à M. du Candal, conseiller et secretaire du roy, maison et couronne de France, 16 nov.

Ibid. — de M. de Licques, 15 nov.

425. — à M. de Licques, 16 nov.

425 v°. — de M. de Licques, 15 nov.

426 v°. — de M. le marquis de la Moussaie, 10 nov.

Ibid. — à Monseigneur le Prince, 19 nov.

427. — à M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, 19 nov.

427 v°. Memoire baillé à M. de Licques s'en retournant à l'armée de M. le Prince, concernant les propos qu'il lui devoit dire de la part de M. du Plessis, le 19^e nov. mil six quinze.

428. Autre Memoire baillé à M. de Licques le mesme jour, contenant les propos qu'il devoit tenir à M. de Bouillon de la part de M. du Plessis.

429. Lettre de M. Le Coq, 16 nov.

430. — à M. Le Coq, 19 nov.

Ibid. — de Madame de la Tremouille, 15 nov.

430 v°. — de la même, 14 nov.

431. Extraict de lettre de M. Marbaut, 14 nov.

431 v°. Lettre de M. du Maurier, 19 oct.

432 v°. — de Madame de la Tremouille, 16 nov.

433. — à M. de Seaux, 23 nov.

434. — à M. de Licques, 24 nov.

Ibid. — de Madame de la Tremouille, 19 nov.

434 v°. — de M. de Laur, 22 nov.

435. — de Madame de la Tremouille, 22 nov.

435 v°. — à la même, 27 nov.

436 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 21 nov.

438 v°. Lettre à M. de Seaus, du dernier nov.

439 v°. — à M. Le Roux, du dernier nov.

441. — à M. de Villeroi, du dernier nov.

Ibid. — à M. Rivet, du dernier nov.

441 v°. — du roi, 9 nov.

442 v°. — du roi, 9 nov.

Ibid. — du roi, ix nov.

443. — de la roine, 9 nov.

443 v°. — de M. de Seaus, 9 nov.

444. — de M. Le Roux, xj nov.

445. — du roi, 13 nov.

445 v°. — de la roine, 13^e nov.

446. — de M. de Seaus, 13 nov.

Fol. 446 v°. Lettre de M. Jeannin, 14 nov.

Ibid. — de M. de Villeroy, 9^e nov.

447. — du même, 15 nov.

447 v°. — du même, 5 nov.

448. — du même, 5 nov.

448 v°. — de M. du Jon, 14 nov.

449 v°. Actes de l'assemblée de Montauban en novembre 1615 concernant la nomination de M. de Rohan pour gouverneur général de la Haute-Guienne et Haut-Languedoc.

Ibid. — Lettre de M. de Licques, 22 nov.

450 v°. — de M. Rivet, 24 nov.

451 v°. — de Madame de la Trémouille, 24 nov.

Ibid. — du roi, 20 nov.

452. — de M. de Seaux, 20 nov.

452 v°. — de M. de Seaus, 21 nov.

453. — de M. le baron de Languerach, 21 nov.

453 v°. — de M. Vandermyle, 6 nov.

454. Extraict de lettre de M. Marbaut, 28 nov.

454 v°. Lettre à M. Marbaut, 3 déc.

455 v°. — à M. d'Arpantigny, 4 déc.

456. — de M. de Pontchartrain, 25 nov.

456 v°. — de Madame de la Trémouille, 30 nov.

457 v°. — de la même, 1^{re} déc.

458. — à M. du Jon, conseiller du roi et thresorier general de France au bureau des finances estably à Paris, 4 déc. 1616.

458 v°. — au roi, 5 déc.

459. — à M. de Seaus, 5 déc.

460 v°. — à M. Clemenceau, M. D. S. E. en l'église de Poitiers, 5 déc.

461. — à Madame de la Trémouille, duchesse de Thouars, 6 déc.

461 v°. — à Madame de Rohan, 7 déc.

463. — de M. Salomeau, 4 déc.

Ibid. — à M. Salomeau, M. D. S. E. en l'église de Montoire, 7 déc.

463 v°. — de M. Falaiseau, 7 déc.

464 v°. — à M. Falaiseau, 9 déc.

465. — de M. de Brassac, 8 déc.

465 v°. — à M. de Brassac, gouverneur pour Sa Majesté en la duché de Chastelerault, 10 déc.

466. — Extrait de lettre de M. Marbaut, 5 déc.

467. Notes sur l'Assemblée générale, xj déc.

469. — Lettre à M. du Maurier, xj déc.

469 v°. — à M. le baron de Languerach, xj déc.

470. — à M. Vandermyle, xj déc.

Ibid. — à M. de Rouvrai, xj déc.

Fol. 470 v°. Lettre à M. de Licques, 12 déc.

471. — de M. de Loumeau, pasteur en l'église de La Rochelle, 8 déc.

472. — de Madame de la Trémouille, 7 déc.

472 v°. — à Madame de la Trémouille, 14 déc.

473. — de Messieurs les pasteurs et anciens de l'église de Baugé, 12 déc.

473 v°. — à Messieurs les pasteurs et anciens de l'église de Baugé, 15 déc.

474. — à Madame de la Trémouille, 17 déc.

Ibid. — de M. de Mayerne, conseiller et médecin du roi de la Grand Bretagne, 25 oct.

474 v°. — de la roine, 4 déc.

475. — de M. de Seaus, 4 déc.

476. — de M. le président Jeannin, vj déc.

476 v°. — du roi, 8 déc.

477 v°. — de M. de Seaus, 8 déc.

Ibid. — de M. du Candal, 8 déc.

478 v°. — de M. de Laeger, 8 déc.

479 v°. — de M. de La Ferté, 5 dec.

Ibid. — à M. de La Ferté, 18 déc.

480. — Extraict de lettre de M. Marbaut, 12 déc.

480 v°. Lettre de Madame de la Tremouille, 14 déc.

481 v°. — à Madame de la Trémouille. 18 déc.

482. — de M. Clémenceau, 7 déc.

482 v°. — de M. Clémenceau, 19 déc.

483. — à M. du Candal, 19 déc.

483 v°. — à M. de Seaus, 19 déc.

484. — de M. Soulet, 18 déc.

484 v°. — à M. Soulet, avocat au siège présidial de Tours, 20 déc.

Ibid. — de M. de Villeraï, 28 nov.

485. — de Messieurs de l'assemblée générale, 27 nov.

485 v°. — de M. le baron de Blet, 27 nov.

Ibid. — de M. de Rouvrai, 27 nov.

486. — de M. de Licques, 10 déc.

487. — de Messieurs des Bordes, Crusel et de la Nouaille, deputez de l'assemblée vers M. le prince, 4 déc.

487 v°. — de Madame de Rohan, 17 déc.

489. — de la même, 23 déc.

490. — à M. de Villeroy, 23 déc.

490 v°. — à M. de Seaus, 23 déc.

491. — de Messieurs de l'église de Tours, 22 déc.

491 v°. — Instruction baillée par Messieurs de l'église de Tours à M. Chardon venant de leur part trouver M. du Plessis, 22 déc.

Fol. 492. Lettre à Messieurs les pasteur et anciens de l'église de Tours, 24 déc.

492 v°. — Advis donné à l'église de Tours par M. du Plessis, 24 déc.

493. Extraict de lettre de M. Marbault, 19 déc.

493 v°. Lettre à M. de Licques, 26 déc.

494. — à M. Rivet, M. D. S. E. en l'église de Thouars, 26 déc.

494 v°. — de M. de la Pilletière, 22 déc.

495 v°. — à M. de la Piltière, M. D. S. E. en l'église de Chastelerault, 26 déc.

496. — de Madame de la Trémouille, 24 déc.

496 v°. — de la même, 27 déc.

497 v°. — de M. de Seaus, 13 déc.

498 v°. — du même, 16 déc.

499. — de M. de Villeroy, 13 déc.

499 v°. — du roi, 16 déc.

500. — à M. de Seaus, 27 déc.

500 v°. — de M. Borstel, 8 déc.

501 v°. — à M. Borstel, 27 déc.

502. — à M. Clemenceau, 27 déc.

502 v°. — du roi, 21 déc.

503. — à M. de la Bussonnière, M. D. S. E. en l'église d'Alençon, du dernier de déc.

503 v°. — à M. de Seaus, du dernier de décembre.

504 v°. — de M. Chardon, ancien en l'église de Tours, à M. Bouchereau M. D. S. E. en l'église de Saumur, 28 déc.

Papier, 505 feuillets mes. 310 sur mil. 220 mill.

[TOME XIV]

Bibliothèque de l'Université, ms. 374 (ancien t. I, 34).

1616.

Fol. 1. Lettre à M. de La Varane, 1^{er} janvier 1616.

Ibid. — à M. de Seaus, du 1^{er} de l'an 1616.

1 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 26 déc. 1615.

2. Lettre de M. Turretini, 4 déc. 1615.

3. — de M. de la Piltière, 30 déc.

4. — de Madame de La Tremoille, 28 déc. 1615.

4 v°. — à Madame de La Tremoille, duchesse de Thouars, 4 janv. 1616.

- Fol. 5. Lettre de Messieurs les pasteur et anciens de l'église reformée du Mans, 22 déc. 1615.
6. — à Messieurs les pasteurs et anciens de l'église reformée du colloque du Mayne, vj janv. 1616.
7. — de M. Bollenat, 21 déc. 1615.
8. — de M. Héliot à M. de Villarnoul, vj déc.
9. — du roy, 1^{er} jour de janv. 1616.
- 9 v°. — du roy, 2 janv.
10. — du roy, 2 janv.
11. — de M. de Seaus, 2 janv.
- 11 v°. — de Madame de La Tremoille, vj janv.
12. — à Madame de La Tremoille, 7 janv.
- 13 v°. — de M. le marquis de La Moussaye, 30 déc. 1615.
- Ibid.* — à M. le marquis de La Moussaye, 7 janv. 1616.
- 14 v°. — du roy, iiij janv.
15. — de M. de Seaus, 4 janv.
- Ibid.* — du même, vj janv.
- 15 v°. — de M. de Borstel, vj janv.
16. — à M. de Borstel, resident près de Sa Majesté pour les affaires de M. le prince d'Anhalt, viij janv.
- 16 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 2 janv.
18. Extraict de lettre du même, 8 janv.
- 18 v°. Lettre à M. Clemenceau, M. D. S. E. en l'église reformée de Poitiers, viij janv.
19. — à M. du Candal, conseiller et secrétaire du roy, maison et couronne de France, viij janv.
- 19 v°. — de M. du Maurier, 27 nov. 1615.
21. — de M. le baron de Languerach, 26 déc. 1615.
- 21 v°. — à M. de Seaus, 9 janv.
- Ibid.* — de M. le mareschal Desdiguieres, 4 janv.
22. — à M. Desdiguieres, 10 janv.
- 22 v°. Memoire baillé à M. Gillier envoyé de la part de M. le mareschal Desdiguieres, 10 janv.
- 23 v°. Lettre à M. de Thou, conseiller du roy en ses consellz d'Estat et privé, 9 janv.
24. — à Madame de Rohan, 10 janv.
- 24 v°. — de Messieurs les anciens de l'eglise de Renes, 1^{er} janv.
- 25 v°. — à Messieurs les anciens de l'eglise de Rennes, 12 janv.
- 26 v°. — de M. des Bordes-Mercier, 7 janv.
- 27 v°. — à M. des Bordes-Mercier, député de l'assemblée generale de Nismes, pres de Monseigneur le prince, 12 janv.
28. — à M. de Seaus, 12 janv.
- 28 v°. — à Madame de La Tremoille, duchesse de Thouars, 14 janv.

- Fol. 29. Extraict de lettre de M. Marbault, 9 janv.
30. Lettre de M. de Licques, 22 déc. 1615.
31. — du même, 29 déc. 1615.
- Ibid.* — de M. de La Tremoille, 29 déc. 1615.
32. — à M. de La Tremoille, 13 janv.
- 33 v°. — à M. de Licques, 16 janv.
34. — de Messieurs les pasteur et anciens de l'église de Bellesme, 3 janv.
35. — à M. de Pontchartrain, du 16 janv.
- 35 v°. — de M. du Candal, 12 janv.
37. — à M. du Candal, 16 janv.
- 37 v°. — de M. de Thou, 12 janv.
- Ibid.* — du Roy, 13 janv.
38. — de M. de Seaus, 14 janv.
- 38 v°. — de Madame de Rohan, 15 janv.
- 39 v°. — à Madame de Rohan, 18 janv.
- 40 v°. — de M. Soulet, 15 janv.
42. — à M. Soulet, advocat au siege presidial de Tours, 18 janv.
- 43 v°. — à M. de Seaus, 19 janv.
44. — à M. de Vaucelas, 19 janv.
- Ibid.* — de Madame de La Tremoille, 15 janv.
45. — de la même, 17 janv.
46. — à Madame de La Tremoille, 20 janv.
47. — Extraict de lettre de M. Marbault, 16 janv.
- Ibid.* Lettre à M. du Maurier, ambassadeur du roy tres chrestien vers
Messieurs les Estatz des Provinces Unies, 21 janv.
- 47 v°. — à Madame de la Tremoille, 24 janv.
49. — de M. du Candal, 20 janv.
- 50 v°. — du roy, 20 janv.
- Ibid.* — de M. de Seaus, 20 janv.
- 51 v°. — à M. de Seaus, 24 janv.
52. — à M. de Rivet, M. D. S. E. en l'église reformée de Thoüars, 24 janv.
- 52 v°. — à M. de Seaus, 25 janv.
- 53 v°. — de M. du Plessis-Bellay, 25 janv.
54. — à M. de La Ferrière, commandant pour le service du roy au chateau de Vezins, 27 janv.
- 54 v°. — à M. de Seaus, 27 janv.
- 55 v°. — du roy, 26 janv.
- 56 v°. — de M. de Villeray, 1^{er} déc. 1615.
57. — de messieurs de l'assemblée de Nismes, 17 déc. 1615.
58. — de M. de Villeray, 19^e déc. 1615.
- 59 v°. Memoire enclos en la lettre cy dessus escrite.

Fol. 60. Lettre de Messieurs du colloque general des eglises de Berry, d'Orléans, et Blaisois, 18 janv.

60 v°. — de Madame de La Tremoille, 22 janv.

61. — à Madame de La Tremoille, 27 janv.

62. — à M. du Bourgueil, 29 janv.

62 v°. — à M. de Thou, 29 janv.

63 v°. — de M. du Candal, 28 janv.

64 v°. — à M. du Candal, 29 janv.

65 v°. — du roy, 29 janv.

Ibid. — de M. de Seaus, 29 janv.

68 v°. Articles accordes sous le bon plaisir du roy entre Messieurs de Brissac, marechal de France, et de Villeroy conseiller et secrétaire d'Estat de Sa Majesté ses deputez, d'une part, et Monseigneur le prince de Condé premier prince du sang d'autre, afin de parvenir à une conference pour la pacification des troubles de ce royaume.

70 v°. Ordonnance du roi, 23 janv.

71. Lettre au roy du dernier jour de janvier.

71 v°. Lettre à M. de Seaus, dernier jour de janv.

72. — de M. de Thou, 30 janv.

73. — à M. de Seaus, 1^{er} febvrier.

74. — de Madame de La Tremoille, du dernier janvier.

74 v°. — à Madame de La Tremoille, du 3 febvrier.

76. — de Madame de Rohan, 29 janv.

77 v°. — à Madame de Rohan, 3 febvrier.

78. — à Madame de La Tremoille, 4 febvrier.

78 v°. — à Monsieur de Borstel, conseiller de Monsieur le prince d'Anhalt et president pour ses affaires en court, du 5 febrv.

79 v°. — de M. de La Tremoille, 5 febvrier.

Ibid. — à M. Jeannin, 5 febvrier.

80. — de Madame de La Tremoille, du premier febvrier.

82. — à Madame de La Tremoille, vj febvrier.

83. — de M. de Seaus, 31 janv.

84. — de M. de Seaus, 3 febvrier.

85. — du même, du febvrier.

86. — du roy, 4 febvrier.

Ibid. — de M. de Seaus, 5 febv.

86 v°. de M. de La Chaussée, 7 febvrier.

87. — à M. de La Chaussée, mareschal de camp des troupes de M. le duc de Longueville, 7 febrv.

87 v°. — à M. de La Tremouille, vij febvrier.

88. — à M. de Seaus, du viij^e febvrier.

89. — de M. de Seaus, 7 febvrier.

89 v°. — à M. de Seaus, viij^e febvrier.

- Fol. 91. Lettre de Madame de La Tremoille, 8 febvrier.
- 91 v°. Propos tenus par M. du Plessis aux chefs de famille de l'église reformée de Saumur, le febvrier.
102. — à Madame de Rohan, xj° febvrier.
- 102 v°. — à Messieurs les deputez des eglises reformées de France assemblez à Nisme, du xj° febvrier.
- 103 v°. — à M. le baron de Blois, xj febvrier.
104. — à M. de Villeray, député de la Province d'Anjou, Touraine, le Mayne, etc., en l'assemblée generale des eglises reformées de France, à Nismes, du xj febvrier.
- 104 v°. Billet envoyé à M. de Vileray enclos en la lettre cy dessus es-critte, xj° febvrier.
105. — Lettre à M. de Sillery, chancelier de France, du 12 febvrier.
- 105 v°. — à M. Jeannin, xij° febvrier.
- 106 v°. Lettre de M. de La Tabariere, xj febvrier.
- 107 v°. — à M. de La Tabariere, 14 febvrier.
109. — de M. du Candal, du 12 febvrier.
- 111 v°. — à M. de Thou, du 15 febv.
112. — de Madame de La Tremoille, 13 febvrier.
- 113 v°. — de Madame de La Tremoille, 14 febv.
114. — de Madame de La Tremoille, 14 febv.
- 114 v°. — à Madame de la Tremoille, 16 febv.
116. — de M. de Seaus, xj febv.
117. — à M. de Seaus, 16 febv.
118. — à M. de Villeroy, 16 febvrier.
119. — à M. de Brissac, mareschal de France, 16 febvrier.
- 119 v°. — de M. de Villeroy, 17 febv.
- Ibid.* — de M. de Thou, 16 febvrier.
- 120 v°. — à M. de Thou, 18 febvrier.
121. — de Madame la mareschalle de Fervacques, du dernier janvier.
- 121 v°. — à la même, 18 febvrier.
- 122 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 15 febvrier.
123. Lettre de M. du Maurier, receue le febv.
- 124 v°. — à Madame de Rohan, 18 febvrier.
125. — à M. de Villeroy, 19 febv.
126. — à M. de Licques, 19 febv.
- Ibid.* — à M. du Jon, 19 febv.
- 126 v°. — à M. de Seaus, 19 febv.
127. — de M. de Licques, 19 febv.
128. — de M. le mareschal de Brissac, 19 febv.
- 128 v°. — à Madame de la Tremoille, 19 febv.
129. Extrait de lettre de M. Marbault, 19 febv.
131. Lettre de M. de Villeroy, 17 febv.

- Fol. 131 v°. Lettre à M. de Loumeau, 20 fevr.
132. — à M. de Bourgueil, 20 fevr.
132 v°. — de M. de Seaus, 20 fevr.
134. — du même, 20 fevr.
134 v°. — de M. Soulet, 20 fevr.
136. — à M. Soulet, avocat au siege présidial de Tours, 21 fevr.
136 v°. — de M. de Villeroy, 21 febr.
137. — de M. Fleury, 20 febr.
138 v°. Lettre à M. Fleury, 21 fevr.
140 v°. — à M. de Monbarot, 21 fevr.
141. — de Messieurs les commissaires deputez par Sa Majesté pour la
conférence de Loudun, 20 fevr.
Ibid. — à M. de Bourgueil, 22 fevr.
141 v°. — de Messieurs les commissaires deputez par Sa Majesté pour
la conférence à Loudun, 23 fevr.
142. — à M. de Villeroy, 23 fevr.
142 v°. — à M. de Thou, 23 febr.
143. — à Madame de Rohan, 23 fevr.
143 v. — à M. Fleury, M. D. E. S. en l'église reformée de Loudun,
23 fevr.
144. Extrait de lettre de M. Marbault, 25 fevr.
144 v°. — Lettre de Messieurs de l'assemblée de Nismes, vij fevr.
145 v°. — de M. de Vic, 23 fevr.
147. — de M. de Pontchartrain, 25 fevr.
147 v°. — de M. de Villeroy, 23 fevr.
148 v°. — de M. de Thou, 25 febr.
149. — de M. Fleury, 24 fevr.
149 v°. — à M. de Loumeau, M. D. S. E. en l'église de La Rochelle,
26 febr.
150. — à M. Fleury, 28 fevr.
150 v°. — à Messieurs les deputez des églises reformées de France
assemblez à La Rochelle, 28 fevr.
151. — à M. de Villeray, député de la province d'Anjou, Touraine en
l'assemblée generale des églises reformées de France à La Rochelle,
28 fevr.
151 v°. — de Messieurs de Bertreuille et de Champeaux, 25 fevr.
152. — à Messieurs les deputez des églises reformées estans de present
à Loudun, du 26 fevr.
152 v°. — de M. de Villemereau, 20 fevr.
154. — à Messieurs les commissaires du roy deputez pour la conférence
à Loudun, 28 fevr.
154 v°. — à M. Jeannin, 28 fevr.
155 v°. — à M. de Seaus, 28 fevr.

Fol. *Ibid.* — à M. Fleury M. D. S. E. en l'église reformée de Loudun, du dernier febvrier.

156. — à M. de Villeroy, du dernier febvrier.

157. — de M. de Licques, pasteur de l'église de Caen, 21 febv.

157 v°. — de M. de Seaus, du dernier febvrier.

158. Extraict de lettre de M. Marbaut, du dernier febvrier.

158 v°. Lettre à M. de Seaus, 2 mars.

159. — à M. de Rouvrai, 2 mars; — à M. de Villeroy, 2 mars.

159 v°. Memoire baillé à M. l'enquesteur Meunier s'en allant à Lodun, 2 mars.

160. — à M. de Thou, 2 mars.

Ibid. — à M. de Vic, conseiller du roi en ses conseilz d'Estat et privé, 2 mars.

160 v°. — de M. le mareschal de Brissac, 2 mars.

161. — de M. de Rouvrai, 2 mars.

161 v°. — à Madame de La Tremouille, 3 mars.

162. — à M. de Seaus, 3 mars.

162 v°. — de M. de Vic, 3 mars.

163. — de M. de Seaus, 1^{re} mars.

163 v°. — de Messieurs les pasteurs et anciens des églises de Béarn, 28 aoust 1615.

164. — de M. de Borstel, 18 febvrier.

165. — à M. de Borstel, 4 mars.

166. — de M. Turretini, pasteur et professeur en theologie en l'eglise et academie de Geneve, 30 janv.

166 v°. — à M. Turretini, 4 mars.

167. — à M. de Villemereau, 4 mars.

167 v°. — à M. Van der Myle, 7 febvrier.

168. Extraict de lettre de M. Marbaut, 2 mars.

168 v°. Lettre à M. Jeannin, 5 mars.

169 v°. — à Madame de Rohan, 5 mars.

170. — à M. de Thou, 5 mars.

Ibid. — à Madame de la Tremouille.

170 v°. — de M. de Licques, 3 mars.

171 v°. — de M. de Licques, 4 mars.

172. — de Madame de Rohan, 4 mars.

172 v°. — de M. de Villeroy, 4 mars.

173. — de M. de Villeroy, 4 mars.

Ibid. — de M. de Thou, vj mars.

173 v°. — de M. de Vic, 6 mars.

174 v°. — de Madame de Rohan, 6 mars.

174 v°. Extraict de lettre de M. Marbaut, 6 mars.

175. Extraict de lettre de M. Marbaut, 7 mars.

Fol. 176. Lettre de M. de Seaux, 7 mars.

176 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 8 mars; — d'une autre du mesme jour.

Ibid. — Lettre de M. de Trochorege, 30 nov.

178. — de M. Gillier, 20 fevrier.

179. — de M. de Villemereau, 5 mars.

180. — de M. du Candal, 5 mars.

181. Extraict de lettre de M. Marbault, xj mars.

Ibid. Lettre à M. de Seaus, 13 mars.

181 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 12 mars.

182 v°. Propos tenuz par M. Fleury à M. de Bouillon de la part de M. du Plessis, 14 mars.

184. Lettre de M. de Rouvrai, 12 mars.

184 v°. — à M. de Rouvrai, 14 mars.

Ibid. — de M. de Licques, 12 mars.

186 v°. — à M. de Villeraï, 19 mars.

Ibid. Memoire envoié par M. du Plessis à M. de Villeraï à La Rochelle, 19 mars.

187 v°. Lettre à Messieurs les deputez de la province d'Anjou, Touraine, etc. en l'assemblée générale des églises reformées à La Rochelle, 19 mars.

188. Lettre à M. Couppé, M. D. S. E. en l'église de Tour, député de la province d'Anjou en l'assemblée generale des églises à La Rochelle.

189. Lettre à M. Rivet, M. D. S. E. en l'église de Thouars, 20 mars.

Ibid. Instruction baillée à M. Le Roux allant de la part de M. du Plessis trouver M. de Seaus, secretaire d'Estat, le 20 mars.

190. Lettre de M. de Chastillon, 21 fevrier.

Ibid. — à M. de Chastillon, 21 mars.

190 v°. — de M. de Pontchartrain, 18 mars.

191 v°. — de M. de Licques, 19 mars.

192. — à M. de Licques, 21 mars.

192 v°. — de M. de Licques, 20 mars.

193. — à M. de Pontchartrain, 21 mars.

193 v°. — de M. de Pontchartrain, 20 mars.

194. — de M. le baron de Languerach, 14 mars.

194 v°. — à M. le baron de Languerach, 21 mars.

195. — de M. de Mattenes, 15 oct. 1615.

195 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 20 mars.

196 v°. Lettre à M. Marbault, 23 mars.

197 v°. — de M. d'Aerssen, 15 oct. 1615.

198 v°. — du roy, 21 mars.

Ibid. — de M. de Seaus, 23 mars.

Fol. 199. Lettre à messieurs les deputez de la province d'Anjou en l'assemblée generale des eglises reformées à La Rochelle, 24 mars.

Ibid. — à Madame de La Tremoille, 24 mars.

200. — de M. de Licques, 24 mars.

200 v°. — à M. de Licques, 25 mars.

201. — à M. de Rouvray, 26 mars.

201 v°. — de M. Fleury, 25 mars.

202. — de M. le baron de Blet, 20 mars.

202 v°. — à M. le baron de Blet, 26 mars.

203. Extrait de lettre de M. Marbault, 24 mars.

Ibid. Lettre de M. de Villemereau, 19 mars.

204. — de M. de Borstel, 19 mars.

204 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, 25 mars.

205. Lettre du roy, 25 mars.

Ibid. — de la royne mere, 25 mars.

205 v°. — de M. de Seaus, 25 mars.

Ibid. — de M. de Licques, 26 mars.

206. — de M. de Rouvray, 26 mars.

208. — du même, 26 mars.

208 v°. — de Madame de La Tremoille, 26 mars.

Ibid. — de M. de Licques, 27 mars.

209. — à Madame de La Tremoille, 28 mars.

209 v°. — à M. de Pontchartrain, 28 mars.

Ibid. — de M. de Pontchartrain, 29 mars.

210 v°. — de M. de Thou, 21 mars.

Ibid. — du même, 27 mars.

211. — de M. de Licques, 28 mars.

211 v°. — à Madame de La Tremoille, 29 mars.

212. — à M. de Licques, 29 mars.

212 v°. — de M. le président Jeannin, 25 mars.

213. — à M. Jeannin, 29 mars.

213 v°. — de Madame de La Tremoille, 29 mars.

214. — de M. de Licques, 29 mars.

214 v°. — de Madame de Rohan, 30 mars.

215. — de Madame de La Tremoille, du dernier de mars.

215 v°. — de M. de Licques, 27 mars.

216. — à la royne mere, 4 avril.

Ibid. — de M. de Rouvray, receue le 5 avril.

217. — à M. de Rouvray, 7 avril.

217 v°. — de M. le baron de Blet, du dernier de mars.

218. — à M. le baron de Blet, 7 avril.

218 v°. — de M. de Villeray, du dernier mars.

Fol. 219 v°. Extraict des actes de l'assemblée des églises reformées de France tenue à La Rochelle, du 1^{er} jour d'avril.

220. Memoire envoyé à M. de Villeray, 7 avril.

220 v°. Autre memoire envoyé à M. de Villeray, 7 avril.

221. Lettre de Messieurs les commissaires deputés par Sa Majesté pour la conférence de Loudun, 5 avril.

221 v°. — à Messieurs les commissaires députés par Sa Majesté pour la conférence à Loudun, 7 avril.

222. — de M. de Licques, 5 avril.

223. — à M. de Licques, 7 avril.

223 v°. — de M. de Licques, 7 avril.

225. — à M. de Licques, 9 avril.

225 v°. — à Madame de La Tremoille, 10 avril.

226. — de M. Marbault, 9 avril.

227 v°. — de M. le baron de Languerach, 5 avril.

228. — à M. le baron de Languerach, de l'xj^e avril.

228 v°. — à M. de Villeroy, du xj^e avril.

229. — à M. de Rouvrai, du 12^e d'avril.

229 v°. — à M. du Candal, 12 avril.

230. — de Madame de La Tremoille, 12 avril.

230 v°. — à Madame de La Tremoille, 14 avril.

231. — de M. du Maurier, 7 mars.

232. — à Monseigneur le Prince, 19 avril.

Ibid. — de la royne mère, 16 avril.

232. — au roy, 19 avril.

Ibid. — à M. de Brissac, marechal de France, 20 avril.

233. — à M. de Villeroy, 20 avril.

233 v°. — de M. de la Moussaye, 15 avril.

234. — de M. Marbault, 16 avril.

Ibid. — de M. le baron de Languerach, 14 avril.

235. Extraict de lettre de M. de Loumeau, 17 avril.

Ibid. Memoire envoyé de La Rochelle, du 17^e avril 1616, par M. de Villeray.

237. Lettre de M. le baron de Blet, 18 avril.

238. — à M. le baron de Blet, 24 avril.

238 v°. Extrait de lettre du sieur de Nuysement, 24 avril.

Ibid. Lettre de M. de Pontchartrain, 24 avril.

239. — à M. de Pontchartrain, 25 avril.

Ibid. Advis à M. du Plessis envoyé à M. de Pontchartrain, 25 avril.

239 v°. Lettre à Monseigneur le Prince, 25 avril.

240. — à Madame la comtesse [Anne de Montaffé], 25 avril.

240 v°. — de Madame la comtesse, 25 avril.

Ibid. — au roy, 28 avril.

Fol. 241. Lettre à la royne, 28 avril.

241 v°. — à M. Jeannin, 28 avril.

242. Memoire baillé à M. de Bussiere s'en allant à la court, 28 avril.

243 v°. Lettre de M. Jeannin, 28 avril.

244. — de M. de Pontchartrain, du dernier avril.

245. — à M. de Pontchartrain, du 1^{er} jour de may.

245 v°. — de M. du Candal, 30 avril.

247. — à M. du Candal, 1^{er} may.

248. — de M. Fleury, dernier avril.

249. — à M. Fleury, M. D. S. E. en l'église reformée de Loudun, 1^{er} may.

249 v°. — à Messieurs les commissaires deputez par Sa Majesté pour la conférence à Loudun, 1^{er} may.

250 v°. — à Madame de La Tremoille, du 2^e de may.

251. — à M. de Licques, du 2^e may.

252. — à M. le baron de Blet, 24 avril.

252 v°. — à M. Villeray, 3 may.

253 v°. — de M. de Pontchartrain, 2 may.

254. — de Madame de Rohan, 3 may.

254 v°. — de M. Rivet, 2 may.

256. — à M. Rivet, M. D. S. E. en l'église de Thouars, 5 may.

256 v°. — de M. du Candal, 3 may.

257 v°. — à M. du Candal, 5 may.

258 v°. Extrait de lettre du sieur de Nuisement, 3 may.

Ibid. Extrait de lettre de M. de Villeray, 27 avril.

260. Lettre à M. du Maurier, ambassadeur du roy très chrestien vers messieurs les Estats des Provinces Unies, 5 may.

260 v°. — de M. Vandermyle, 12 avril.

262. — M. Van der Myle, vj may.

263. Memoire baillé à M. de la Joyere qui estoit venu trouver M. du Plessis de la part de Madame de La Tremouille, le vj may.

264 v°. Lettre de M. de Villeray, 2 may.

266. — de M. de Vic, 5 may.

267. — de M. de Pontchartrain, vj may.

267 v°. — de M. de Thou, vj may.

268. — de M. du Candal, vj may.

269. — du roy, 4 may.

270. — de M. de Seaus, 4 may.

Ibid. — au roy, 7 may.

271. — à M. de Loumeau, vij^e may.

271 v°. — de Madame de La Tremoille, x^e may.

Ibid. — à M. Clemenceau, M. D. S. E. en l'église de Poictiers, 10 may.

272. — de M. le duc de Vandosme, 9 may.

272 v°. — à M. le duc de Vandosme, xj^e may.

Fol. *Ibid.* — Extraict de lettre de M. Marbault, 7 may.

273 v°. Lettre du roy, vj^e may.

274. — de M. de Rouvray, 9 may.

274 v°. — du même, 10 may.

275. — à Madame de La Tremoille, 13 may.

276. — de Monseigneur le Prince, 13 may.

276 v°. — à Monseigneur le Prince, 14 may.

277. — de M. le duc de Vandosme, 12 may.

277 v°. — à M. le duc de Vandosme, 14 may.

278. — à M. le duc de Bouillon, premier mareschal de France, 14 may.

278 v°. — à M. de Seaus, 14 may.

280. — à Madame de La Tremoille, 15 may.

281. — à M. Rivet, 13 may.

281 v°. — de Madame de La Tremoille, 16 may.

Ibid. — de la même, 16 may.

282. — de M. du Pansier, 14 may.

282 v°. — de Monseigneur le Prince, 17 may.

283. — du même, 17 may.

283 v°. — de M. le baron de Blet, 3 may.

284. — à M. le baron de Blet, 17 may.

284 v°. — de messieurs les deputez des eglises reformées de France
assemblés à La Rochelle, du vj^e may.

286. — de messieurs les deputez de la province d'Anjou, Touraine, etc.
en l'assemblée generale des eglises reformées de France à La Ro-
chelle, du 17^e may.

287. — à M. de Rouvray, 17 may.

288. — à M. de Loumeau, 17 may.

289. — à M. de Villeray, 17^e may.

289 v°. Instruction baillée au sieur de Nuisement s'en allant à La Ro-
chelle, du 18^e may.

291 v°. Lettre de M. de Licques, de l'xj^e may.

292. — à M. de Licques, du 18^e may.

292 v°. — de M. Streuff, 21 febvrier.

296. — à M. Streuff, 19 may.

297. — de M. Robert Bealeu, 9 may.

297 v°. — à M. Robert Bealeu, 19 may.

299. Extraict de lettre de M. Marbault, 14 may.

Ibid. Lettre de M. de Villeray, 17 may.

301. — du roy, 16 may.

301 v°. — de Monseigneur le Prince, 19 may.

302. — à Monseigneur le Prince, 20 may.

Ibid. — à M. Marbault, 20 may.

303 v°. — de M. le marquis de La Moussaye, 17 may.

- Fol. 304. Lettre à M. le marquis de la Moussaye, 24 may.
306. — à Monseigneur le Prince, 24 may.
- Ibid.* — Memoire baillé à M. de Villarnoul s'en allant trouver Monseigneur le Prince à Chinon, 24 may.
308. Lettre de M. de la Tabarière, 21 may.
309. — Lettre de M. de Seaus, 21 may.
310. — à la royne mere, 27 may.
- 310 v°. — à M. de Seaus, 27 may.
311. — escritte de La Rochelle à M. du Plessis, 21 may.
312. — de messieurs de l'assemblée de La Rochelle, 24 may.
- 312 v°. — de messieurs les deputez d'Anjou en l'assemblée generale de La Rochelle, 23 may.
- 313 v°. — de M. de Villaray, 24 may.
- 314 v°. — de M. de Rouvray, 24 may.
316. — de M. le baron de Blet, 23 may.
- 316 v°. — de M. de Veneville, 24 may.
317. — de M. de La Colombière, 24 may.
- 317 v°. Memoire envoyé à messieurs de Villarnoul et Marbault, 30 may.
- 319 v°. Lettre à M. du Vair, garde des seaux de France, du dernier de may.
320. — de M. de Loumeau, du dernier may.
- 320 v°. — de M. Polyander, 9 octobre 1615.
322. — à M. Polyander, pasteur et professeur en l'église et université de Leyden, du dernier de may.
323. — de M. Turretini, du 30 avril.
323. — à M. Turretini, du dernier may.
326. — de M. le baron de Languerach, 21 may.
- 326 v°. — à M. le baron de Languerach, 2 juin.
327. — à M. du Moulin, M. D. S. E. en l'église de Paris, 2 juin.
- 327 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 28 may.
- 328 v°. Lettre à M. Desdiguieres, mareschal de France, 9 juin.
329. Extraict de lettre de M. Marbault, 2 juin.
- 329 v°. Lettre de M. Marbault, 4 juin.
330. — de M. Jeannin, 10 juin.
331. — à Madame la princesse d'Orenge, 10 juin.
- 331 v°. — de Messieurs de La Rochelle, du dernier de may.
- 332 v°. — à messieurs les maire, eschevins, conseillers, pairs, bourgeois et habitans de la ville de La Rochelle, 8 juin.
- Ibid.* — à M. de Primerose, M. D. S. E. en l'église de Bordeaux, 8 juin.
333. — à M. Marbault, conseiller et secretaire du roy, maison et couronne de France, 14 juin.
- 333 v°. Memoire envoyé par M. du Plessis à M. de Villarnoul estant en court, 14 juin.

Fol. 335 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, de l'xj^e juin.

336 v°. Lettre à la royne, du 17^e juin.

337. — à Monseigneur le Prince, 17 juin.

337 v°. — à M. de Borstel, 17 juin.

338 v°. — de M. Becmanus, 15 avril (en latin).

339 v°. — à M. Becmanus, 17 juin (en latin).

340. — de M. du Vair, 4 juin.

340 v°. — de M. de La Tremoille, 19 juin.

341. — de M. Merlin, 12 juin.

342. — de M. de Loumeau, 14 juin.

343. Extraict de lettre de M. Marbault, 14 juin.

343 v°. Lettre escrite de Paris, 15 juin.

347. — à M. de Licques, 20 juin.

347 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 18 juin.

348 v°. Lettre de M. du Moulin, 24 juin.

350. — de la royne mere, 17 juin.

350 v°. de M. de Seaus, 17 juin.

351 v°. — à la royne mere, 24 juin.

352. — à M. de Seaus, 24 juin.

352 v°. — à M. de Vaucelas, 29 juin.

353. Extraict de lettre de M. Marbault, 23 juin.

356. Lettre à M. le baron de Budowecz, conseiller d'Estat de Sa Majesté impériale à Prague, du 1^{er} juillet (en latin).

357. Lettre de M. de Mirande, 23 juin.

357 v°. — à M. de Mirande, 1^{er} juillet.

358 v°. — de messieurs les pasteurs et anciens des églises de Bretagne, 7 juin.

359 v°. — à Messieurs les pasteurs et anciens des églises reformées de la province d'Anjou, Touraine, Le Maine, etc. assemblés en synode, 1^{er} juillet.

360. Extraict de lettre de M. Marbault, 23 juin.

360 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 2 juillet.

362. Lettre de M. de la Tabarière, 2 juillet.

362 v°. Lettre de M. de Villarnoul, 2 juillet.

364 v°. — à M. de La Tabariere, viij juillet.

365. — à M. de Villarnoul, viij juillet.

365 v°. — de M. de Primerose, 30 juin.

366 v°. — à Madame de La Tremoille, de l'xj^e juillet.

367 v°. — de M. Marbault, 7 juillet.

369. — de M. de Villarnoul, 7 juillet.

371. — de Messieurs du synode d'Anjou, etc. de l'xj juillet.

372. Extraict de lettre de M. Loumeau, 9 juillet.

372 v°. Lettre de M. Van der Myle, du xj juin.

- Fol. 373 v°. Lettre à M. Van der Myle, 14 juillet.
374. — de M. le baron de Languerac, 18 juin.
- 374 v°. — de M. le baron de Languerach, 23 juin.
375. — à M. le baron de Languerach, 14 juillet.
- 375 v°. — de M. du Maurier, 5 juin.
377. — à M. du Maurier, 14 juillet.
378. — de M. de Borstel, 24 juin.
379. — à M. de Borstel, conseiller de Monsieur le prince d'Anhalt et résident pour ses affaires en court, 14 juillet.
- 379 v°. — à M. de Thou, 14 juillet.
380. — de M. de Villebon, 27 juin.
381. — à M. de Villebon, colonel d'un regiment de cavallerie au service de messieurs les Estats, du 14 juillet.
- Ibid.* — Extraict de lettre de M. Marbault, 9 juillet.
- 381 v°. — Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 9 juillet.
- 382 v°. Lettre de M. de La Tabariere, 9 juillet.
383. Memoire envoyé à Messieurs de Villarnoul et de La Tabariere estans en court, 15 juillet.
384. Lettre à la royne mère, 15 juillet.
- Ibid.* Lettre à M. de Pontchartrain, 15 juillet.
385. Extraict de lettre de M. Marbault, 13 juillet.
386. Lettre à M. de Seaus, 20 juillet.
387. — à M. Marbault, 20 juillet.
- Ibid.* Extraict de lettre de M. Marbault, 16 juillet.
- 387 v°. Lettre à M. Marbault, 22 juillet.
389. Memoire envoyé à M. Marbault, 22 juillet.
- 389 v°. Lettre à M. de Villarnoul, 22 juillet.
390. — à M. de La Tabariere, 22 juillet.
- Ibid.* — à M. du Vair, garde des seaux de France, 22 juillet.
- 390 v°. — de M. du Lac, 22 juillet.
391. Extraict de lettre de M. Marbault, 19 juillet.
- 392 v°. Decret fait en la dernière assemblée des Grisons en la ville de Coyre, le 27 may.
393. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 19 juillet.
- 394 v°. Lettre à M. de Villarnoul, 24 juillet.
395. — de M. Buxtorfius, 20 janvier, et receue le 20 may (en latin).
396. — de Messieurs de La Rochelle, 14 juillet.
- 396 v°. — du roy, 20 juillet.
397. — de M. de Seaus, 22 juillet.
- 397 v°. — de M. Streuff, du xj juin.
- 399 v°. — au même, 28 juillet.
400. Extraict de lettre de M. Marbault, 23 juillet.
- 401 v°. Lettre de M. de Villarnoul, 23 juillet.

- Fol. 403. Lettre à M. de Seaus, du dernier de juillet.
 403 v°. — à M. Marbault, du dernier juillet.
 404. Extraict de lettre de M. Marbault, 30 juillet.
 404 v°. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 30 juillet.
 406. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 30 juillet.
 406 v°. Lettre de M. de La Tabariere, 30 juillet.
 407. — à M. de La Tabariere, 5 aoust.
 407 v°. — à Messieurs de Bertreuille et Maniald, deputed généraux des
 églises reformées de France près Sa Majesté en court, 5 aoust.
 408 v°. — de M. Guiscard, 20 juillet (en italien).
 409. — à M. Guiscard, ambassadeur de Son Altesse de Mantoue près de
 Sa Majesté, 5 aoust.
 409 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, du vj^e aoust.
 411. Memoire envoyé à M. de Fontenay, le 7^e aoust.
 411 v°. — Lettre de M. de Seaus, 8 aoust.
 413. — de M. du Tilloy, 26 juillet.
 413 v°. — à M. du Tilloy M. D. S. E. à Sedan, du vj^e aoust.
 414. — de M. de Borstel, 25 juillet.
 415. — à M. de Borstel, 18 aoust.
 415 v°. — de M. Marbault, 13 aoust.
 416 v°. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 20 aoust.
 417 v°. Lettre de M. de La Tarabiere, 20 aoust.
 418. — de M. de Seaus, 20 aoust.
 418 v°. — à M. de Seaus, 26 aoust.
 419. Extrait de lettre de M. de La Forest à M. Rivet, 9 aoust.
 419 v°. — à M. Rivet, 27 aoust.
 420 v°. — de M. Turretini, 23 juillet.
 421. — du même, 25 juillet.
 422 v°. — à M. Turretini, 2 sept.
Ibid. — à M. Diodati, 2 sept.
 423. Extraict de lettre de M. Marbault, 27 aoust.
 424. Extraict de lettre de M. Marbault, 27 aoust.
 424 v°. Extraict de lettre de M. de Villarnoul, 28 aoust.
 425 v°. Lettre à M. du Vair, 8 sept.
 426. Extraict de lettre de Messieurs de Villarnoul et Marbault, 1^{er} sept.
 427 v°. Lettre du roy, 1^{er} sept.
 428. — au roy, 4 sept.
Ibid. — à M. de Seaus, 4 sept.
 429. Lettre de Madame de Rohan, 5 sept.
 429 v°. — à Madame de Rohan, vj sept.
 430. — du roy, 2 sept.
Ibid. — à M. Jeannin, 7 sept.
 430 v°. — de M. de Seaus, 4 sept.

- Fol. 431. Lettre au roy, 8 sept.
 431 v°. — à la royne mere, 8 sept.
 432. — à M. de Seaus, 8 sept.
 432 v°. Extrait de lettre de M. Marbault, 9 sept.
 433 Lettre du roy, du viij^e sept.
 433 v°. — de M. de Seaus, 8 sept.
 434. — du roy, 10 sept.
Ibid. — du roy, 10 sept.
 434 v°. — de M. de Seaus, 10 sept.
Ibid. — du roy, 13 sept.
 435. — à M. de Seaus, 13 sept.
Ibid. Extrait de lettre de M. Marbault, 8 sept.
 436. Lettre de messieurs les ministres et anciens des eglises de Bearn,
 30 juillet.
 436 v°. — de M. de Lescun, 27 aoust.
 438. — à M. de Lescun, député des églises de Béarn en court, 15 sept.
Ibid. — à M. du Vair, 15 sept.
 438 v°. — à M. de Thou, 15 sept.
 439. — à M. Jeannin, 15 sept.
 439 v°. — à M. de Seaus, 15 sept.
 440. — à M. Marbault, 16 sept.
 441. Memoire envoyé à M. Marbault, pour communiquer aux principaux
 ministres de l'Estat concernant les moyens de pacification, 16 sept.
 443. Lettre à messieurs de Bertreuille et Maniald, députés généraux des
 églises reformées de France près Sa Majesté, 15 sept.
Ibid. Advis envoyé à M. Marbault pour communiquer à messieurs les
 deputés généraux, 16 sept.
 444. Extrait de lettre de M. Marbault, 10 sept.
 444 v°. Lettre à M. Marbault, 18 sept.
 445. — à la royne mère, 18 sept.
 445 v°. à M. de Seaus, 18 sept.
Ibid. — à Madame de la Tremoille, 19 sept.
 446 v°. — de M. du Moulin, 5 sept.
Ibid. — du même, 8 sept.
 447 v°. — à M. du Moulin, 22 sept.
 448. Extrait de lettre de M. Marbault, 17 sept.
 449. Lettre de M. de Borstel, 27 aoust.
 450. — à M. de Borstel, 23 sept.
 450 v°. — de M. le baron de Languerach, 17 sept.
 451. — à M. le baron de Languerach, 23 sept.
Ibid. — de M. Rivet, 20 sept.
 452. — du roy, 15 sept.
 452 v°. — de M. Barentin, 23 sept.

Fol. *Ibid.* Lettre à M. Barentin, 24 sept.

453. Extraict de lettre de M. Marbault, 18 sept.

454. Extraict de lettre de Paris, du 24^e sept.

455. Lettre du roy, 21 sept.

Ibid. — de Madame de La Tremoille, du 22 sept.

456. — de la même, 22 sept.

456 v^o. — à Madame de La Tremoille, 29 sept.

457. — à M. le baron de Blet, 29 sept.

458. — de M. de La Tremoille, 2 oct.

Ibid. — au même, 2 oct.

Ibid. — à messieurs les maire, eschevins, conseillers, pairs, bourgeois et habitans de la ville de La Rochelle, 2 oct.

458 v^o. — à M. de Laleu, maire et capitaine de la ville de La Rochelle, 2 oct.

459. Extraict de lettre de M. Marbault, 1^{er} oct.

460. Lettre de messieurs de la Rochelle, vj oct.

Ibid. — à Madame de Rohan, 9 oct.

461. Extraict de lettre de Paris, 5 oct.

Ibid. Lettre à M. de Seaus, 13 oct.

461 v^o. — de M. Van der Myle, 22 sept.

462. — à M. Vandermyle, 13 oct.

463. — de M. Maurier, 22 sept.

464. — à M. du Maurier, 13 oct.

464 v^o. Extraict de lettre de M. Marbault, 3 oct.

465. Lettre de M. de La Tremoille, 10 oct.

465 v^o. Memoire envoyé par M. de La Tremoille, 10 oct.

466. Lettre à M. de La Tremoille, 14 oct.

466 v^o. Memoire envoyé à M. de La Tremoille, 14 oct.

467. Lettre à Madame de La Tremoille, 14 oct.

467 v^o. Extraict de lettre de Paris, 8 oct.

469. Lettre de messieurs de La Rochelle, 12 oct.

469 v^o. — à Messieurs les maire, eschevins, pairs, bourgeois et habitans de la ville de La Rochelle, 15 oct.

470. Lettre de M. de Rouvray, 26 sept.

470 v^o. — à M. de Rouvray, 15 oct.

471. — à M. de Jaucourt, 16 oct.

471 v^o. — à M. Vignier, M. D. S. E. en l'église de Blois, 15 oct.

Ibid. — de M. le baron de Blet, vj. oct.

472. — à M. le baron de Blet, 16 oct.

472 v^o. — de Madame de Rohan, 14 oct.

473 v^o. — de mademoiselle de Rohan, 14 oct.

474. — à Madame de Rohan, 17 oct.

475. — à mademoiselle de Rohan, 17 oct.

Fol. *Ibid.* Lettre de M. de Borstel, 7 oct.

476. — à M. de Borstel, 20 oct.

476 v°. — de M. le baron de Languerach, 8 oct.

477. — à M. le baron de Languerach, 20 oct.

477 v°. — de Madame la princesse d'Orange, 15 sept.

478. — à Madame la princesse d'Orange, 20 oct.

Ibid. — du roy, 12 oct.

478 v°. — de M. de Seaus, du xj^e oct.

479. — du roy, 15 oct.

479 v°. — de M. de Seaus, du xvj^e oct.

Ibid. — au roy, 21 oct.

480. — à M. de Seaus, 21 oct.

481. — de Madame de La Tremoille, 24 oct.

481 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, du 15 oct.

482. Extraict de lettre de M. Marbault, 18 oct.

482 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 18 oct.

Ibid. — de M. Marbault, 22 oct.

483. — de lettre à M. Marbault, 26 oct.

483 v°. Lettre de M. de Bertreuille, 24 sept.

484. — à M. de Bertreuille, 28 oct.

484 v°. — de M. de Seaus, 21 oct.

485 v°. — à M. de Boissize, conseiller du roy en ses conseil d'Estat et privé, 29 oct.

486. — de messieurs de la Rochelle, 26 oct.

486 v°. — à messieurs les maire, eschevins, pairs, bourgeois et habitans de la ville de La Rochelle, du 30^e oct.

Ibid. — de Madame de La Tremoille, 3 nov.

487. — de M. de Boissize, 2 nov.

487 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 29 oct.

488 v°. Lettre de M. le baron de Languerach, 29 oct.

489 v°. — à M. le baron de Languerach, 10 nov.

490. — du roy, du dernier octobre.

Ibid. — à M. de Seaus, 10 nov.

490 v°. Memoire envoyé en Allemagne, 10 nov.

491 v°. Extraict de lettre de Paris, 5 nov.

492 v°. — de lettre à M. Marbault, 12 nov.

493. — de lettre de M. Marbault, 12 nov.

494 v°. — de lettre de M. Marbault, 19 nov.

Ibid. Lettre de M. de Rouvray, 17 nov.

495. Extraict de lettre de M. Marbault, 26 nov.

496 v°. Lettre de M. de Seaus, 21 nov.

497. Memoire envoyé par M. de Seaus, 21 nov.

498. Lettre à M. de Seaus, 2 déc.

Fol. 498 v°. Lettre à M. de Rohan, 2 déc.

Ibid. — de M. de Rohan, 2 déc.

499. — de messieurs du cercle de la Rochelle, 22 nov.

499 v°. — à messieurs les députés des conseils des provinces d'Anjou, Poictou, Bretagne, Xaintonge et Aunis, assemblés à La Rochelle, 4 déc.

500 v°. — de M. de Loumeau, 30 nov.

501. — à M. de Loumeau, 4 déc.

501 v°. Memoire envoyé à M. de Loumeau concernant le maire de La Rochelle, du 4 déc.

502. Lettre de M. Bouchereau, 29 nov.

503 v°. — à M. Bouchereau, M. D. S. E. en l'église de Saumur, de présent à La Rochelle, 4 déc.

505. — de messieurs de La Rochelle, 3 nov. 1617.

505 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 3 déc.

507. Lettre de Madame de La Tremoille, receue le 10 déc.

507 v°. Extraict de lettre de M. Marbault, 10 déc.

509. Lettre de M. le baron de Languerach, 26 nov.

509 v°. — de M. le baron de Languerach, 8 déc.

510. — de Madame de La Tremoille, receue le 7 déc.

510 v°. — de M. Bouchereau, du vj^e déc.

511 v°. — à M. Bouchereau, 12 déc.

512. — de messieurs du conseil de la province d'Orléans et Berry, 26 nov.

513. — du roy, 4 déc.

514. — de M. de Seaus, 4 déc.

514 v°. — au roy, 14 déc.

515. — à M. de Seaus, 14 déc.

516. — de Madame de Bouillon, 13 déc.

Ibid. Memoire envoyé à M. Bouchereau estant en l'assemblée de La Rochelle, du 17^e déc.

517. Lettre de Messieurs du cercle de La Rochelle, 13 déc.

518. — de M. de La Nouaille, 15 déc.

518 v°. — à M. de La Nouaille, 20 déc.

Ibid. — de M. de Loumeau, 13 déc.

519 v°. — de M. Bouchereau, 13 déc.

522. — du même, 13 déc.

523. — du même, 16 déc.

523 v°. — du même, 17 déc.

524. — à M. Bouchereau, 20 déc.

525. — de M. de Bertreuille, 4 déc.

525 v°. — de Madame de La Tremoille, 21 déc.

526. — du roy, 4 déc.

526 v°. — du roy, 9 déc.

Fol. *Ibid.* Lettre de M. Borstel, 16 nov.

527 v^o. — à M. Borstel, 22 déc.

528. — de M. Vandermyle, 19 nov.

528 v^o. — à M. Vandermyle, 22 déc.

529 v^o. — de M. le baron de Languerach, 3 déc.

530. — à M. le baron de Languerach, 22 déc.

530 v^o. Extraict d'une lettre de Paris, 17 déc.

533. Lettre de M. le baron de Blot, du 17^e déc.

533 v^o. — de M. Bouchereau, 20 déc.

534 v^o. — à M. Bouchereau, 25 déc.

535. — de M. Bouchereau, 21 déc.

536. — de M. Bouchereau, 22 déc.

537. — du roy, 16 déc.

537 v^o. — de M. de Scaus, 22 déc.

538 v^o. — à M. de Scaus, 27 déc.

539. — à M. Marbault, 27 déc.

539 v^o. Extraict de lettre de M. Marbault, 24 déc.

540. Lettre de M. Erpenius, 1 Oct. 1615 [en latin].

Ibid. — de M. Becmanus, 15 juillet [latin].

Papier, 541 feuillets, mes. 362 sur 245 mill.

La bibliothèque de l'Université possède en outre deux manuscrits provenant de la même collection.

Ms. 360 : « Mémoires de dame Charlotte Arbaleste de Du Plessis. » Ce volume (formé de 106 feuillets de papier, mesurant 29 cent., sur 20) est relié en maroquin aux mêmes armes que les manuscrits décrits ci-dessus; il est mentionné dans l'édition des Mémoires de M^{mo} de Mornay publiée par M^{mo} de Wit pour la Société de l'histoire de France¹.

Ms. 359. Volume de 390 feuillets de papier (hauts de 30, larges de 20 cent.,) relié en veau; sur les plats sont des armes différentes² de celles de Du Plessis et au dos est poussé le titre : « Vie de M. Du Plessis. »

Un double du manuscrit 360, absolument semblable pour la re-

1. Voyez : *Rev. des bibliothèques*, I, p. 437.

2. Probablement les armes d'une branche de la famille de Montmorency : croix de gueules cantonnée de 16 alérions d'azur; sur le tout d'azur, à trois roses d'or. En outre deux anges comme supports de ce blason. — Serait-ce la marque de Montmorency de Robecq?

liure et le contenu, a été mis aux enchères en 1891 par la librairie Labitte (Ém. Paul, Huard et Guillemin)¹. D'après l'examen sommaire que j'ai pu en faire, il m'a semblé être une copie du manuscrit de la bibliothèque de l'Université, exécutée à peu près à la même époque que l'original. Avait-il fait partie des dix-neuf volumes de Du Plessis empruntés par M. Auguis à la bibliothèque de l'Université au mois de juillet 1818? On pouvait le supposer en faisant le calcul suivant : Sur dix-neuf volumes de Du Plessis prêtés, onze ont été restitués à la bibliothèque de l'Université. Les huit autres pourraient être :

3 mss. de la bibl. Mazarine (nos 2093, 2094, 2095).

4 mss. disparus, contenant vraisemblablement les lettres et dépêches des années 1617, 1618, 1619, 1620.

1 vol. Mémoire de M^{me} Du Plessis (exemplaire vendu par la librairie Labitte).

Vu l'ignorance dans laquelle nous sommes du nombre des volumes qui ont existé dans la collection après l'an 1616, c'est-à-dire si la collection s'arrêtait à 1620 et si chaque volume contenait à peu près la correspondance d'une année, la bibliothèque de l'Université n'a pas fait valoir ce qui aurait pu être son droit.

Pour me résumer, voici, jusqu'à plus ample information, la liste totale de la collection des lettres et mémoires de Du Plessis-Mornay, qui était conservée au XVIII^e siècle dans le château de Benais en Anjou, en la possession de M. de Montmorency, prince de Robecq; qui fut versée à la Révolution, avec d'autres bibliothèques d'émigrés, au dépôt littéraire de la rue de Lille et que Serieys semble avoir enlevée en totalité quand il fut autorisé, le 13 vendémiaire an VI, à choisir des livres pour la bibliothèque de l'Institut des boursiers-au collège Égalité (autrement dit Louis-le-Grand) ou prytanée; enfin on sait par quelles suites de circonstances² la bibliothèque du prytanée devint le principal noyau de la bibliothèque de l'Université.

1. Vente du 2 au 9 février 1891, p. 189-190 (n° 1050).

2. Voir A. Franklin, *Anciennes bibliothèques de Paris*, III, 305.

- | | | | |
|-------|--|--------------------------------------|-------|
| 1. | Papiers de 1582-83 | Bibl. Mazarine, ms. | 2093. |
| 2. | — 1583-85 | — — | 2094. |
| 3. | — 1585-86 | Bibl. de l'Université, ms. | 363. |
| 4. | — 1587-88 | Bibl. Mazarine, ms. | 2095. |
| 5. | — 1588-92 | Bibl. de l'Université, ms. | 365. |
| 6. | — 1592-96 | — — | 366. |
| 7. | — 1597-1609 | — — | 367. |
| (8). | — 1608-1612 | — — | 368. |
| (9). | — 1609-1612 | — — | 369. |
| (10). | — 1612 | — — | 370. |
| (11). | — 1613 | — — | 371. |
| (12). | — 1614 | — — | 372. |
| (13). | — 1615 | — — | 373. |
| (14). | — 1616 | — — | 374. |
| (15). | — 1617 (?) | | |
| (16). | — 1618 (?) | | |
| (17). | — 1619 (?) | | |
| (18). | — 1620 (?) | | |
| (19) | Mémoires de M ^{me} de Moruay. Bibl. de l'Univ. ms. 360. | | |
| (20). | — — | Ms. vendu par la librairie La-bitte. | |
| (21) | Vie de M. Du Plessis. Bibl. de l'Univ. ms. 359. | | |

Émile CHATELAIN.

LA RELIURE

DES OUVRAGES DE BIBLIOTHÈQUE

Dans beaucoup de livres d'érudition et de curiosité, on trouve des détails sur la reliure, des idées générales sur cette industrie si utile à la conservation du livre et qui, par l'extrême habileté de main-d'œuvre de certains ouvriers, par les ornements variés que comporte son habillement, devient un art véritable. Le goût et la manie des bibliophiles, qui se portent sur la couverture d'un livre, ont été satisfaits maintes fois par des descriptions fort minutieuses des plus remarquables reliures. Certains traités de reliure technique renferment aussi, soit des planches de plats et de dos de livres d'une exécution parfaite, soit des notices sur les relieurs anciens et modernes (xvi-xix^e siècles)¹. Mais si les amateurs trouvent leur satisfaction dans ces descriptions, si les spécialistes comprennent clairement les détails de toutes les opérations subies par un livre avant qu'il soit revêtu d'une reliure, il n'en est plus de même ni du public, ni des personnes que leur profession oblige à son maniement constant. Et cependant les

1. Marius MICHEL. — *La reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*. Paris, 1880, in-4^o.

La reliure moderne. Critique d'un praticien (Anonyme). Paris, 1882, in-12.

Marius MICHEL. — *La reliure française commerciale et industrielle, depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours*. Paris, 1881, in-4^o.

Marius MICHEL. — *La reliure ancienne et moderne*, recueil de 116 planches de reliures artistiques des xvi, xvii, xviii et xix^e siècles, ayant appartenu à Grolhier, Henri II, François I^{er}, Diane de Poitiers, etc., introduction par G. Brunet. Paris, 1878, in-4^o.

Marius MICHEL. — *L'ornementation des reliures modernes*. Paris, 1889, in-4^o.

CARTIER (Alf.). — *De la décoration extérieure des livres et de l'histoire de la reliure depuis le XV^e siècle*. Genève, Schuchardt, 1885, in-8^o.

CUNDALL (J.). — *On Bookbinding ancient and modern*. London, 1881, in-4^o.

STOCKBAUER (G.). — *Abbildungen von Mustereinbänden aus der Blüthezeit der Buchbinderkunst*, mit begleidendem Text. Leipzig, 1881, in-fol.

traités techniques de reliure sont nombreux et, la plupart, faits par des gens de métier¹.

Il faut dire, il est vrai, que nous avons tous la prétention — et le personnel des bibliothèques plus particulièrement — d'avoir assez de connaissances pour juger et apprécier une reliure. Par les conseils qu'on reçoit de son relieur, par la lecture de quelque traité qui nous a paru clair, on croit pouvoir reconnaître la bonne confection d'une reliure. Il faut se défier des à-peu-près, la distance est toujours si grande entre la théorie et la pratique, surtout en reliure. En effet, il ne suffit pas, pour apprécier une reliure, d'exiger quelques qualités banales et ordinaires qui dissimulent souvent bien des défauts sérieux. Tel s'attachera à ce que le livre soit bien battu et ferme bien, un autre voudra que les chasses et les bords débordent beaucoup, que la reliure soit à dos brisé, enfin que le livre s'ouvre largement; ou bien on recherchera la rapidité d'exécution, le mode de dorure, etc... Ces qualités sont des accessoires, indispensables il est vrai, mais qui peuvent cacher une mauvaise façon générale.

Nous avons donc pensé qu'une description sommaire des diverses manipulations du livre par le relieur, pourrait présenter une utilité relative, surtout en employant le moins possible les termes techniques, qui seront expliqués à la fin sous forme de lexique. Qu'on tienne bien compte, cependant, qu'il ne s'agit pas ici des livres reliés luxueusement, ni de l'étude des diverses écoles, italienne, française, allemande, anglaise, encore moins des styles par lesquels l'ornementation de la reliure a passé; non : on étudiera les livres reliés simplement, sans luxe et sans prétention; en un mot, il s'agit des reliures pour les ouvrages de fatigue et d'usage. Ces sortes de livres ne sont pas, en général, ceux qu'on a chez soi. Il faut entendre, par « livres de fatigue », les ouvrages conservés dans les grandes bibliothèques et qui sont demandés très souvent.

On peut, dans toutes les bibliothèques, diviser les ouvrages en trois grandes catégories :

1. ZAEHNSDORF (Jos. W.). — *The art of Bookbinding*, 2^e édit. London, 1890, pet. in-8°.

BOSQUET. — *Traité théorique et pratique de l'art du relieur*. Paris, 1890, in-8°.

LENORMAND (S.). — *Nouveau manuel complet du relieur*, nouvelle édition. Paris, Roret, 1853, in-18.

- 1° Les dictionnaires et les ouvrages de références;
- 2° Les collections et les périodiques;
- 3° Les ouvrages séparés comprenant un ou plusieurs volumes.

Exceptionnellement, on peut encore citer : les atlas géographiques ou avec planches, les journaux de très grands formats, les collections d'estampes, de manuscrits ou de musique.

Mais la reliure de ces derniers ouvrages présentant des exceptions particulières, il en sera question plus tard.

Les dictionnaires étant les plus demandés, consultés au hasard, rapidement, avec un manque d'adresse et de prudence par les lecteurs inexpérimentés dans le maniement du livre, réclament une reliure solide, résistante à l'usure et facile à l'usage par sa souplesse.

La deuxième catégorie est sujette à servir fréquemment dans l'année ou pendant les quelques années qui suivront son apparition, pour les périodiques particulièrement; enfin, d'autre part, le nombre des volumes est assez considérable, ces sortes d'ouvrages demandent donc une reliure uniforme et solide tout à la fois.

Les ouvrages séparés, composés de un à quelques volumes, doivent exiger, eux aussi, une enveloppe appropriée au service qu'on leur demande.

Il existe encore, dans la plupart des bibliothèques, un certain ordre d'ouvrages ou de collections qui, vu leur peu de valeur ou l'exiguité de leur format et de leur épaisseur, peuvent être simplement cartonnés ou reliés à la Bradel. — Mais avant de passer à la description de la reliure, il faut dire que tout bibliothécaire consciencieux ne donnera jamais, à moins de force majeure absolue, de livres neufs à relier avant qu'ils n'aient passé quelque temps à la bibliothèque. — Généralement, on ne donne à la reliure les livres qu'un an après leur impression. — Il faut, autant que possible, couper le livre avant de le donner, afin d'amener l'encre d'impression à une sécheresse suffisante. Bien des ouvrages, même anciens, maculent toujours aussitôt qu'ils sont pressés. Un relieur intelligent, recevant des ouvrages neufs, doit toujours se méfier du maculage et l'éviter en intercalant entre chaque feuillet une mince feuille de papier qui préserve le livre.

Comme il est indispensable de contrôler chacune des opéra-

tions successives par lesquelles passe un livre jusqu'à son achèvement complet, il faut se baser sur l'examen attentif de l'intérieur et de l'extérieur de la reliure, et se fier aussi — jusqu'à un certain point — à la bonne foi du relieur. Il résulte de cet examen que la reliure doit présenter les principales qualités suivantes, qualités absolument superficielles et qui n'excluent pas celles dont nous parlerons :

1° L'ensemble du livre doit être bien battu.

2° Les gardes intérieures doivent être cousues et non collées contre le titre.

3° La couture doit être faite avec soin, à trois ficelles au moins, à cinq au plus.

4° Les marges doivent être ménagées le plus possible; le pliage et la couture ne doivent pas produire d'irrégularités de marges, et le livre ne doit être rogné que très peu et bien d'équerre.

5° Les cartons des plats ne doivent être ni trop gros ni trop minces, en carton pâte et non en carton paille.

6° Le livre doit fermer sans bailler.

7° Les bords du carton doivent franchement déborder en tête et en queue; il en est de même pour la gouttière, mais sans exagération.

8° La peau employée doit être de bonne qualité, que ce soit du maroquin ou du chagrin, le veau devant être répudié à cause de ses défauts. Les proportions de largeurs de peau, sur les plats, pour les demi-reliures, doivent être d'un cinquième à un quart, selon le format du volume.

10° Exiger des tranchefiles authentiques et non des comètes.

11° Que les titres courts et simples soient poussés nets et bien d'aplomb.

Afin de mieux faire saisir au lecteur l'importance de ces divers desiderata, transportons-nous dans un bon atelier de reliure, et voyons comment on procède :

Un ouvrier reçoit un lot de livres brochés dans un état plus ou moins satisfaisant. Il prend chaque volume l'un après l'autre, enlève la couverture, et s'assure si elle tient au dos avec de la colle de pâte ou de la colle forte. Dans le premier cas, le travail est simple et les cahiers se détachent un à un, à mesure que la couture du brochage est défaire. Mais, pour les volumes collés à

la colle forte, l'opération est plus compliquée : le papier est cassant, les cahiers adhèrent fortement les uns aux autres. Aussi l'ouvrier enduit de la colle de pâte le dos des volumes en répétant cette opération quatre ou cinq fois, jusqu'à ce que la colle forte soit bien amollie ; alors les cahiers se séparent sans peine.

Si l'ouvrage n'est pas coupé, on déplie chaque feuille d'impression en entier, après avoir retiré les cartes, les gravures et les planches hors texte. L'ouvrage ainsi disposé est donné à une plieuse. Celle-ci replie soigneusement chaque feuille, afin que les pages tombent bien d'aplomb et que les filets de têtes, les chiffres des pages se trouvent bien en face les uns des autres. Pour les livres coupés, on se contente de défaire le pli central et de replier avec soin.

Voilà donc le livre défait. Tournons-nous et voyons cet autre ouvrier, assis devant un bloc de pierre (du grès à grain très fin, généralement¹), tenant un gros marteau à manche court et frappant avec une certaine symétrie sur des cahiers détachés d'un livre qu'il tient de la main gauche. Il prend plusieurs cahiers à la fois, selon le format et l'épaisseur du papier, les bat en partant du centre pour arriver à la périphérie. Ne croyez pas que ce soit facile ; une certaine habileté de main est nécessaire pour manier ce lourd marteau et pour frapper avec aplomb sans briser le papier. Le livre est ainsi aminci ; il a perdu de son épaisseur, mais le papier a gagné en souplesse. Chez la plupart des relieurs de Paris, ce travail se fait aujourd'hui mécaniquement ; les livres sont passés, cahier par cahier, sous un laminoir spécial qui remplace avantageusement le marteau, quoi qu'en pense M. Cartier². Il revient ensuite à un ouvrier, ou plutôt à une ouvrière, qui replace les planches et les cartes dans leur ordre et à leurs pages respectives, après les avoir numérotées, si elles ne le sont pas. Pour les gravures hors texte, le relieur applique bien souvent sur leur bord un léger papier de soie fixé à la colle. Ce

1. Les pierres à battre en usage à Paris au XVIII^e s. et au début de celui-ci étaient extraites des carrières d'Arcueil. M. Bosquet dit, dans son traité, p. 38, que le bloc à battre est en granit.

2. « Cependant beaucoup de relieurs ont abandonné cette vieille et excellente méthode pour la remplacer par le laminage, procédé infiniment plus expéditif mais inintelligent, parce qu'il réduit le volume à l'état de bloc lourd et informe. » A. CARTIER, *De la décoration extérieure des livres*, page 3, ligne 23 et suivantes.

papier protège d'une part la gravure et empêche qu'elle ne macule sur la page opposée.

Maintenant, voyez cette ouvrière courbée sur un livre battu et rassemblé; elle retourne chaque cahier l'un après l'autre, examinant soigneusement les gravures, vérifiant la pagination. Son travail l'absorbe entièrement et rien ne paraît la distraire. Elle collationne avec soin, car la moindre erreur peut être préjudiciable au livre. Est-il incomplet, on le met de côté en attendant que le ou les défauts soient parvenus.

L'ouvrier reprend le livre pour y placer les gardes blanches qui ne doivent pas être collées, mais cousues à part et rapportées, s'il est utile, sur un onglet. Ensuite on le met dans une presse à bois, le dos légèrement débordant. Au moyen d'une scie à main, l'ouvrier entaille les plis du dos sur une profondeur d'un millimètre à peu près; ces entailles seront au nombre de trois à cinq, selon le format du volume, et doivent servir à recevoir la ficelle sur laquelle les livres sont cousus; c'est ce qu'on nomme grecquer. Il fait aussi un léger cran en tête et en queue destiné à recevoir les chaînettes qui maintiendront les cahiers au même niveau. Pour les ouvrages demandant une reliure très solide, on applique les ficelles au dos sans faire de traits de scie; la couture sera faite sur nerfs. Voici maintenant comment procède l'ouvrière chargée de la couture :

Il y a trois sortes de coutures principales¹ : sur grecques, sur nerfs, sur rubans. Pour la couture sur grecques, l'ouvrière prend un, deux et même trois cahiers si le papier est mince ou les cahiers peu épais. Elle fait partir le fil de la chaînette de tête du premier cahier, elle suit la pliure intérieure pour ressortir à la première ficelle qu'il contourne, le deuxième cahier est appliqué et le fil reprend la deuxième ficelle, et ainsi de suite jusqu'à la chaînette de queue².

La couture sur nerfs est simple ou double. Sur le simple nerf, l'ouvrière enroule le fil une ou deux fois avant de passer à l'inté-

1. Nous ne dirons rien de la couture ou plutôt de l'assemblage des cahiers au moyen des fils de métal. Ce procédé créé en Allemagne, utilisé pendant quelque temps, est un procédé expéditif, mais désastreux pour le livre. On peut cependant l'employer pour le brochage de plaquettes très minces.

2. La reliure sur grecques est d'origine française; les Allemands l'ont adoptée au dernier siècle en l'appellant : *franzband*.

rieur; pour le double nerf, elle enroule successivement la ficelle sur chaque nerf, en venant de l'intérieur du volume à l'extérieur.

Tout livre imprimé sur parchemin, velin ou sur papier rigide tel que : papier velin, wathmann, japon, doit être cousu sur nerfs afin de ménager la brisure du dos. Au contraire, tout livre imprimé sur papier à la forme ou papier souple à la machine peut être relié sur grecques.

La couture sur ruban est à peu près la même que pour la couture sur nerfs, mais le fil sera passé deux fois sur le ruban, ce qui le rend plus solide. Au lieu de ruban, on emploie des bandes de parchemin lorsque l'ouvrage a besoin d'une solidité extrême; c'est ce qu'on appelle reliure hollandaise. Le fil au lieu d'être piqué dans le parchemin, l'embrasse en entier et se trouve piqué en travers. Après la couture certains relieurs, et ce sont les consciencieux, ajoutent au dos du livre une bande de papier très mince. Elle est double, maintenue d'une part sur la garde intérieure et en onglet, de l'autre sur la garde extérieure et le rebord du carton. Sa destination est de donner une plus grande solidité à la couverture.

Le livre est cousu; il nous reste à montrer maintenant comment on procède pour donner au dos la forme arrondie qu'il doit avoir et enfin comment on met les cartons en place.

L'ouvrier reprend le livre et passe sur le dos une couche de colle forte; puis sans attendre qu'elle soit totalement sèche, il aplatit le dos et le polit un peu avec la partie étroite du marteau ou panne. Après cela, il divise les fils de la ficelle de manière à les effiloche. Enfin il ébarbe le livre pour enlever toutes les inégalités de papier en haut et en bas.

Pour arrondir le dos du livre l'ouvrier le place horizontalement et le maintenant d'une main, il frappe de telle sorte que les bords se rabaissent tandis que le milieu reste élevé. Le côté opposé à la couture prendra une forme concave à laquelle on donne le nom de gouttière. Le dos arrondi, on place le livre sous presse le dos en l'air et avec la panne du marteau, on rabat le dessus sans toucher au milieu, les côtés rabattus laissent un espace dans lequel sera logé le carton, c'est ce qui porte le nom de mors.

Les cartons, avant d'être placés, sont affinés; on y colle sur la tranche, du côté qui doit toucher le mors, une légère bande de papier, puis on introduit les ficelles, dont les fils ont été réunis

et collés en pointe, dans les trous en commençant par la partie extérieure des plats et en revenant dans l'intérieur où les bouts de ficelles sont rabattus; les trous ne sont pas parallèles, mais le second est un peu au-dessus du premier.

Il nous reste à poursuivre nos explications techniques jusqu'au moment où le livre sortira de chez le relieur, toute description nous paraissant bien difficile à faire sans employer les mots d'usage.

On place ensuite les gardes de couleur en les collant seulement contre l'intérieur du mors, mais rien de plus; elles doivent un peu déborder de chaque côté du livre. La garde blanche est posée ensuite et sur le tout on place une large bande de papier, la sauvegarde, collée très légèrement.

Là s'arrêtent les premières opérations. Les livres sont mis ensuite en paquets. On prend de 12 à 15 volumes qu'on place chacun entre des ais de bois appelés « entre-deux », terminés en haut et en bas de la charge par des planchettes plus fortes et plus épaisses. » Le tout est mis en presse et doit y rester au moins quarante-huit heures. L'inconvénient de cette mise en paquet consiste en ce que les planchettes n'ayant pas la largeur des volumes, ceux-ci baillent en sortant de presse. Il est donc préférable, comme cela se pratique chez les bons relieurs, de mettre les livres dans une presse horizontale en les séparant par des planchettes assez larges qui puissent recouvrir entièrement le livre. Une fois en paquet, les dos sont recouverts d'une forte couche de colle de pâte, renouvelée plusieurs fois, sur laquelle on applique une bande de toile transparente et mince qu'on laisse bien sécher; ensuite les livres sont frottés soigneusement avec un lisseur et enfin l'ouvrier enlève la colle et coupe le surplus des bandes de toile. Si le livre est grecqué, on colle sur le dos la bande de mousseline; mais s'il est cousu sur ruban, on la remplace par une bande de peau amincie, on n'applique alors rien au dos des livres cousus sur nerfs. Après un nouveau séchage sous presse, les dos sont frottés à nouveau, puis reçoivent une couche de colle forte très claire. Les livres sont enfin retirés de la presse, les mors sont dégagés, tout excédent de mousseline et de papier est enlevé, ils vont être rognés. La tête et la queue seules du livre doivent être rognées d'une manière bien droite, mais légèrement, avec soin, pour ne pas trop enlever de matière.

La queue ou bas du livre, qui ne doit être ni dorée ni jaspée, sera simplement ébarbée. La dorure et la marbrure sont faites par des spécialistes à Paris; c'est généralement le contraire en province, où le relieur achève, totalement les reliures. Après la dorure qui revient polie tandis que la marbrure ne l'est pas, les tranchefiles sont placés en tête et en queue. Ils sont généralement cousus à même au moyen de fils de soie de différentes nuances; ceci fait, les cartons sont rognés en haut et en bas, selon la hauteur du livre. Par économie, on remplace les tranchefiles par des comètes qui sont collées au lieu d'être cousues. Pour donner une certaine élégance aux volumes cousus sur grecques, on met au dos une bande de papier sur laquelle on a appliqué de distance en distance une mince lanière de cuir ou même un morceau de carton. C'est sur cette bande, ou carte, que la peau est directement posée, et les saillies situées au-dessus des petites lanières imiteront les nervures; ce sont donc de faux nerfs. Il ne reste plus qu'à recouvrir le livre. Le volume recouvert de sa peau, puis séché, est prêt à être doré sur le dos et à recevoir le titre.

Le travail du doreur est délicat et difficile. Sans entrer dans des détails techniques trop longs et trop minutieux, qu'il nous suffise de dire que le titre doit être aussi simple que possible, sans longueur ni prétention, que tout ornement inutile doit être banni et qu'enfin, pour les collections seulement, le relieur devra rechercher les fers qui se rapprochent le plus du modèle.

Après la dorure, le relieur recouvre les coins du carton d'un morceau de peau ou de parchemin afin de donner à cette partie une résistance suffisante. Alors seulement il amincit ou pare la peau aux mors et aux coins pour éviter que le papier collé sur les plats ne produise aucune saillie. Les plats sont ensuite recouverts de papier choisi, les gardes en couleur sont collées intérieurement, puis séchées; enfin on les polit avec un brunissoir appelé dent de loup.

Si la reliure est en veau, on fait subir à ce cuir une série d'opérations qui le rendent souple et luisant. Les étiquettes en cuir de couleur différente sont ensuite posées et le titre est poussé là-dessus, puis le dos est enduit de blanc d'œuf et de colle.

Ici s'arrête le travail essentiel du relieur. Les livres sont mis en presse entre des feuilles de zinc afin d'empêcher toute adhérence si la colle n'était pas sèche; on en place même entre les

feuilles de garde pour le même motif. Le dernier verni est passé sur la peau au moment de la livraison.

Ce que nous venons de dire de la reliure et des opérations multiples qu'elle comporte, s'applique d'une manière générale à tous les genres de reliures, qu'il s'agisse de cartonnages en plein papier, en toile ou à la Bradel. Elles diffèrent seulement à la fin lorsque le livre va recevoir les cartons; c'est en cela surtout que la différence a lieu pour les cartonnages et les reliures. Dans ces dernières, comme on l'a vu, les ficelles ou les rubans de la couture sont piqués dans le carton même, dans la plupart des cartonnages, on se contente de coller les ficelles ou les rubans contre les cartons en les recouvrant après coup de gardes plus ou moins solides. On peut encore appeler cela un emboitage.

Les cartonnages en papier doivent se faire le moins possible, eu égard à leur peu de résistance; la peau de veau doit être bannie des bibliothèques, sa préparation moderne est défectueuse, et ce cuir étant sujet à durcir et à se sécher avec le temps, devient cassant¹.

Il nous faut maintenant jeter un rapide aperçu sur les matières employées à recouvrir les livres.

Le parchemin, assez peu usité de nos jours, présente divers inconvénients. Son mode de préparation n'est pas absolument le même que pour les anciens parchemins et lui est inférieur; son prix de revient est assez élevé en France. Aussi n'emploie-t-on une reliure en parchemin que pour certains ouvrages rares, ou méritant une reliure solide, à la hollandaise. Mais l'inconvénient capital du parchemin est dans l'influence hygrométrique qu'il subit. Sous l'influence de la chaleur il se dessèche et se raccornit, sous celle des temps humides il redevient lâche et mou.

Il y a encore les toiles et les cuirs. Les toiles employées pour la reliure sont de diverses sortes : calicot, percale, percaline, toile unie ou à tablier, etc., toutes formées des matières textiles suivantes : coton, lin, chanvre, jute, phormion, ramie, mais rarement de laine ou de soie².

1. Peu de reliures en veau sont restées intactes; elles réclament beaucoup de soin et une manipulation délicate. La plupart des collections et ouvrages anglais du siècle dernier et du début de celui-ci, sont reliés en veau, mais nous parviennent avec les dos brisés ou raccommodés.

2. Le calicot, la percale, la percaline sont des tissus fabriqués avec du coton, mais avec des fils et un apprêt différents. — La toile est en lin ou en chanvre. — Le jute est

Ces toiles subissent un apprêt particulier en vue de l'usage auquel on les destine. Cet apprêt, outre la teinture dont on les charge, les rend parfois cassantes. A certaines toiles on fait subir un estampage imitant les grains du chagrin ou même une série de lignes géométriques. Ces divers ornements nuisent beaucoup à la solidité de la toile et servent surtout de trompe-l'œil; la fibre étant si souvent manipulée perd sa souplesse, la trame se brise alors et les défauts se dissimulent dans le dessin.

Les toiles unies sont donc les meilleures à l'usage et autant que faire se peut, il est bon de les employer franchement écruës, sans couleur ou tout au moins, sans mordant qui diminue la solidité de leur texture.

La nature des cuirs est plus difficile à reconnaître une fois qu'ils ont été préparés pour la reliure. Par des procédés industriels très pratiqués aujourd'hui, on est arrivé à scier les bonnes peaux en deux et même trois parties afin d'en tirer un plus grand bénéfice¹. La partie supérieure de la peau ou fleur est encore bonne, puisque le grain a sa contexture naturelle et que les cellules sont soudées et fermées à cette partie. Les autres sections de la peau sont préparées et par une impression habilement faite, en les passant entre des cylindres chauffés, on leur donne un grain factice, agréable à l'œil, mais qui n'est qu'illusoire, puisqu'une peau ainsi employée s'éraille rapidement et se fentre; toute solidité est alors perdue et le livre recouvert de la sorte est à relire à nouveau.

Pour les peaux pleines qui peuvent être utilisées, elles se divisent en basane, chagrin et peau de truie, en mettant de côté le

une fibre textile formée par l'aloës et les feuilles de l'ananas. — Le phormion ou lin de la Nouvelle-Zélande, a beaucoup d'apparence et plait à l'œil, malheureusement son usage n'est pas long. L'humidité et la grande chaleur le blanchissent et en désagrègent les cellules; le tissu se réduit alors en étoupe. — La ramie, originaire de l'Asie, Chine et Japon, est d'introduction assez récente en Europe (1815 pour la France). Elle produit des tissus assez solides et qui rivalisent, comme chatoient, avec la soie. Ces tissus étaient connus dès le xvi^e siècle; les Hollandais faisaient grand commerce de ces étoffes, mais nous ignorons si ce tissu est utilisé dans la reliure des livres. On se sert quelquefois de la soie pour la reliure des livres de luxe mais plus souvent pour les gardes intérieures.

1. Cet usage existait déjà au xviii^e siècle, particulièrement pour les cuirs de bœuf et de vache. Voy. Art de refendre les cuirs (3 pl.). *Encyclopédie* de DIDEROT, 2^e édit. Paris, Panckoucke, 1810. *Recueil de planches*, t. VIII.

cuir de Russie et même le maroquin du Levant réservé pour les reliures de luxe¹.

La basane ou peau de mouton, tannée simplement, est la peau bon marché par excellence; c'est celle qu'on emploie de préférence pour les reliures les plus usuelles. Souple, légère, peut-être un peu spongieuse, la résistance de cette peau est assez grande surtout si elle n'est pas sciée, si un bon verni la recouvre et si elle a été bien brunie. Ses qualités sont réelles, sans conteste; mais à côté, il existe certains défauts inhérents à la matière qui ne peuvent être passés sous silence. Ce cuir, dont les pores sont lâches et assez ouverts, peut subir quelques transformations nuisibles. Sous l'influence d'une chaleur excessive ou exposée aux rayons du soleil, la basane, comme le veau, subit une rapide dessiccation, devient cassante. Placée dans un lieu humide, la peau se moisit et se recouvre d'une végétation parasite qui altère sa contexture en la rendant très spongieuse. Les basanes sont aussi chagrinées artificiellement avec des grains de dimensions différentes. Dans ce nouvel état, le grainé qui recouvre les peaux leur donne un peu plus de solidité et permet de les employer pour des reliures plus soignées.

Mais la couverture, par excellence, pour tout livre de fatigue est la peau de chèvre maroquinée vulgairement appelée chagrin. A une extrême solidité, ce cuir joint une grande souplesse et une parfaite résistance à une longue manipulation. Aussi faut-il le recommander spécialement; car, malgré l'apparence élevée du prix de reliure avec cette peau, on réalisera encore une énorme économie si le livre a été battu et bien cousu, son usage étant quintuplé comparé à celui de la basane.

La peau de truie, anciennement bien mieux préparée que de nos jours, et d'une solidité merveilleuse comme on peut le constater dans les reliures des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles², époque où elle était en grand usage, tend aujourd'hui à perdre pied de plus en plus dans la reliure; du reste, elle devient cassante et comme elle est très chère, il vaut mieux ne pas s'en servir.

1. Le maroquin du Levant n'est que de la chèvre forte dont le grain se forme naturellement et proportionnellement à son épaisseur. Le cuir de Russie est remarquable par son parfum. Sa préparation est un peu différente de celle du cuir ordinaire.

2. Les reliures en peau de truie gaufrées, telles que l'Allemagne les produisait au ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles sont parfaitement conservées.

Comme conclusion à l'ensemble des renseignements donnés, on peut dire qu'en France, la reliure de travail ou de bibliothèque est de beaucoup inférieure à ce qui se fait d'analogue en Allemagne, en Angleterre et même en Italie. Si nous tenons toujours la tête dans l'exécution des grandes reliures, de celles de luxe, ce qui est incontestable, nos ouvriers relieurs n'ont nullement le souci, à l'exception de quelques maisons de Paris, d'atteindre dans la reliure ordinaire, à un ensemble de qualités qui permettent l'usage journalier du livre et assurent sa conservation. Nos emboîtages ne valent guère mieux, tandis qu'en Allemagne ils présentent une solidité, une force et une résistance qui a lieu d'étonner. Quels sont donc les procédés utilisés chez eux? leurs ouvriers sont-ils plus habiles qu'en France? Nullement. Nous croyons seulement qu'ils ont conscience de l'usage du livre et que tous leurs efforts se portent à acquérir les qualités requises pour son usage; c'est-à-dire qu'il s'ouvre bien, sans que le dos se casse, que tous les cahiers soient cousus à plus de trois fils, que le livre soit bien battu, et que la couverture, sans élégance du reste, manquant d'œil parfois, présente toutes les garanties voulues pour sa résistance. Là réside le réel secret de la parfaite reliure, et tant que nos ouvriers français ne s'en seront pas pénétrés, tant qu'ils resteront dans leur « ignorance », qu'ils rognent pour les « rognures », qu'ils coudront pour assembler les cahiers à 2 ou 3 fils pour les grands formats, tant que les gardes seront collées et les couvertures sans aplomb, ils seront réduits à céder le pas à l'étranger. Nous dirons aussi que la main-d'œuvre à l'étranger est bien meilleur marché que chez nous, ce qui permet à l'ouvrier de consacrer plus de temps à son ouvrage.

En Allemagne, comme nous le disions, les reliures sont d'une grande solidité, bien conditionnées et très pratiques; malheureusement le manque de goût et d'harmonie réside dans le choix des couvertures qui bien souvent jurent par leur disparité ou détonnent sous la fausseté de leur couleur. Néanmoins, l'Allemagne mérite d'être imitée pour ses procédés de travail et la conscience avec laquelle toutes les opérations multiples de la reliure sont exécutées, abstraction faite du choix des nuances et des couleurs.

L'Italie s'est inspirée de l'Allemagne; nous dirons mieux, des ouvriers allemands apprennent aux Italiens à faire la reliure.

Comparez en effet : *Catalogo collettivo della libreria italiana* et le *Bullettino delle pubblicazioni italiane* avec les premières reliures allemandes venues et vous y reconnaîtrez aisément la même main d'œuvre, les mêmes procédés et aussi les mêmes défauts.

C'est tout l'opposé pour l'Angleterre, qui loin de développer la demi-reliure, s'est engouée dès l'origine du siècle, des cartonnages et des reliures à pleines toiles, comme seuls possibles pour des ouvrages de travail. Aussi, les Anglais sont-ils arrivés à une grande perfection dans ce genre et leurs livres recouverts de toile, calicot, percale, sont à prendre pour modèles. En ce genre il existe peu de reliure souple, la plupart sont rigides, mais exécutées avec un soin parfait.

LEXIQUE DES TERMES DE RELIURE

Affiner. — Action de coller une bande de papier mince contre les mors des cartons afin d'éviter leur détérioration pendant les diverses manipulations de la reliure.

Ais. — Terme générique désignant toutes les pièces de bois minces servant à l'usage du relieur. Ils se divisent en entre-deux et membrures.

Assemblage. — Ce terme désigne la mise en ordre des feuilles imprimées pour en former des volumes. On se guide pour cela sur les signatures.

Battée. — Nombre de cahiers du livre que prend en une fois l'ouvrier batteur afin de réduire le papier et de l'assouplir.

Battre. — Action de frapper avec un marteau spécial sur les cahiers du livre afin de les réduire et de les assouplir.

Broché (livre). — Se dit d'un livre dont les feuilles, au sortir de l'imprimerie, ont été pliées, cousues sommairement et recouvertes d'une couverture en papier.

Cambrer (les cartons), — leur donner une forme cintrée nécessaire à la bonne fermeture du livre une fois relié.

Carte. — Morceau de carton placé entre la peau et le dos du livre dans les reliures à dos brisé.

Carton. — 1° Désigne la matière employée pour former les plats de la reliure;

2° Indique encore un feuillet ou une feuille complète d'un ouvrage, réimprimé ou rectifié et destiné à remplacer la feuille analogue.

3° S'entend aussi des notes additionnelles imprimées sur une feuille volante destinée à être intercalée à la suite d'une page déterminée.

Chainette. — Couture finale en tête et en queue du volume faite pour arrêter les fils et affectant la forme d'une petite chaîne.

Chasses. — Parties des cartons ou plats qui débordent au-delà des feuilles

du livre, en bas et en haut. Cette expression est très exacte, parce qu'avant de recouvrir le volume alors qu'il est cousu et que les cartons sont posés, on peut les repousser ou chasser en haut et en bas.

Coiffe. — Partie supérieure de la peau que l'on rabat sur la trancheffe.

La coiffe lyonnaise consiste à rabattre la peau sur une ficelle un peu épaisse de manière à former saillie qui arrête le haut des feuilles. Dans ce cas on ne met pas de trancheffe.

Collationner. — Avant de coudre le livre on vérifie si toutes les feuilles se trouvent dans leur ordre numérique ; c'est là collationner.

Colle. — Les relieurs emploient la colle de pâte et la colle forte.

La première est préparée soigneusement au moyen de l'amidon ou de la farine, et souvent on y met de l'alun ou tout autre corps pouvant écarter les insectes.

La seconde, employée moins souvent, surtout pour les grands ouvrages, doit être la colle dite de Lyon ou de Givet, réputée la meilleure.

Comète. — Trancheffe artificielle produite au moyen d'une ficelle recouverte d'étoffe ou de fils de diverses couleurs et que l'on colle à l'emplacement de la trancheffe.

Compartiment. — Intervalle qui sépare, au dos, une nervure d'une autre. C'est dans les compartiments qu'on pousse les titres et les tomaisons et qu'on met les fleurons et les filets, s'il y a lieu.

Couchure. — Acte de placer l'or en feuilles sur le dos, les plats ou les tranches d'un livre.

Cousoir. — Appareil en bois composé d'un plateau percé de deux rainures et de deux montants filetés dans lesquels est vissée une barre cylindrique mobile. C'est sur cette barre que sont fixées les ficelles tendues et retenues dans une des rainures inférieures contre lesquelles seront appliqués les cahiers au moment de la couture.

Couture. — Une des opérations principales de la reliure consistant à réunir les cahiers les uns aux autres dans l'ordre de leur signature, au moyen d'un fil passant par la pliure du milieu et retenu extérieurement dans les ficelles ou les rubans.

Couvrure. Terme indiquant les diverses opérations de recouvrir le dos du livre avec la peau ou tout autre matière.

Défet. — Fragment de feuilles ou même feuille entière manquant à un ouvrage.

Dent de loup. — Sorte de brunissoir en agate qui sert à brunir les tranches des volumes après leur dorure ou leur jaspure.

Dos. — Se dit de la partie postérieure du livre où a lieu la couture et qui sera recouverte soit par le cuir, soit par la toile.

Dos brisé. — Consiste en ce que la peau n'adhère pas aux cahiers du livre, mais se trouve collée sur une carte fixée entre elle et les cahiers.

Ébarber. — Action d'enlever les parties du livre débordant la tranchè,

lorsque celle-ci ne doit pas être rognée. L'ébarbage se fait soit au ciseau, mais plus particulièrement à la râpe.

Emboitage. — Couverture ou reliure factice dans laquelle on rapporte le volume cousu. On le maintient au moyen de rubans ou de ficelles sur lesquelles on colle des gardes. Se fait surtout pour des collections ou des ouvrages d'un même format; le travail du plat et du dos est absolument mécanique et se frappe au moyen de presses à estamper ou du balancier.

Encart. — Division de la feuille d'impression qui occupe la place intérieure du cahier; particulière aux in-18. Feuilles ou fragments de feuilles placés dans un cahier.

Endosser. — Exécuter le dos du livre en lui donnant une forme convexe. Ce travail entraîne pour la gouttière la forme creuse ou concave. Certains dos de livres, particulièrement pour le bradel, sont carrés ou plats; il en est de même pour la gouttière.

Endossure. — Action de placer les volumes sous la presse en les séparant par un entre-deux, d'enduire le dos de plusieurs couches de colle de pâte, d'y appliquer ensuite une bande de toile transparente destinée à affermir la couture et enfin lorsque la colle est bien sèche, de frotter le dos avec un instrument en fer d'une forme concave s'adaptant au dos du livre.

Entre-deux. — Ais en bois servant à séparer les volumes les uns des autres lorsqu'ils sont placés sous la presse.

Épointage. — Se dit des ficelles débordant de chaque côté du livre qui servent à retenir les cartons. Après les avoir effilochées, on les forme en pointe tenue qu'on enduit de colle; une fois durcie, cette pointe pénètre plus facilement dans les cartons.

Étiquettes. — Nom donné aux pièces de cuir collées sur les compartiments du dos des livres et destinées à recevoir le titre. Elles sont généralement de couleur différente du premier cuir employé.

Fers à dorer. — Outils en cuivre ou bronze sur lesquels on a gravé en relief les vignettes, filets, armes, et qui servent à pousser sur l'or les divers ornements.

Gardes. — Feuilles placées au commencement et à la fin des volumes pour garantir les premiers feuillets du livre. Elles sont blanches ou en couleur. Nous ne parlons pas ici des gardes en soie ou en cuir utilisées dans les reliures de luxe.

Gaufrure. — Impression des ornements poussés sur les reliures sans employer l'or. Pour cela on fait chauffer convenablement les fers afin que l'impression soit plus indélébile. C'est à tort qu'on appelle ce travail « dorer à froid. »

Glairer. — Appliquer du blanc d'œuf en couches successives sur la couverture du livre pour le préparer à recevoir la dorure.

Gouttière. — Tranche antérieure d'un volume relié.

Grecquer. — Faire dans le dos des cahiers d'un livre serrés ensemble,

au moyen d'une scie appelée grecque, des rainures destinées à loger les ficelles contre lesquelles le livre sera cousu.

Habillement. — Se dit de la reliure elle-même dont le livre est recouvert.

Housse. — Fourreau en papier fort ou en toile appliqué sur le dos d'un volume à emboîter pour raffermir l'attache du faux dos, tout en le rendant plus flexible. Les relieurs anglais préparent la plupart de leurs reliures avec une housse sur laquelle ils collent la carte du faux dos, en fixant des faux nerfs en cuir par dessus.

Jasper. — Recouvrir les tranches du livre d'une multitude de petits points de couleur. Se fait au moyen d'une brosse imbibée de couleur que l'on frotte sur un grillage en le tenant au-dessus des tranches des volumes.

Laminoir. — Machine en métal composée de deux cylindres mobiles entre lesquels on fait passer un certain nombre de cahiers du livre afin de les réduire. Elle remplace aujourd'hui dans beaucoup de maisons de reliure le battage au marteau.

Lavrons. — Feuilletts du livre qui sont restés fermés et que la rognure n'a pas atteints.

Lignes de pied. — On appelle ainsi l'ensemble des inscriptions placées au bas de la première page du cahier, signature et indice de tome. Quelquefois la ligne de pied se trouve répétée au milieu du cahier.

Maculage. — Terme employé pour désigner les taches produites sur les pages d'un livre lorsqu'il est battu sans soin et que l'impression d'une page se reporte sur l'autre.

Marbrer. — Appliquer sur les plats du livre des teintes diverses imitant les nuances du marbre avec ses veines.

Mors. — Creux ménagés en rabattant le dos des volumes et dans lesquels seront fixés les cartons. Les mors sont presque nuls ou peu saillants dans les volumes recouverts d'un emboîtement.

Nerfs. — Saillie produite sur le dos des volumes par les ficelles ou rubans sur lesquels sont cousus les cahiers du livre. On lui donne encore le nom de nervure.

Noix. — Défaut produit par un battage irrégulier sur les cahiers. Ces noix ou bosselures ne peuvent disparaître qu'en rebattant entièrement les cahiers.

Onglet. — Toute bande de papier, carton ou toile cousue avec le corps des cahiers et débordant légèrement dans l'intérieur du livre et sur laquelle on colle des feuilles séparées, des cartes ou des planches. Tous les ouvrages à planches en papier rigide ou bristol doivent être montés sur onglets en toile.

Panne. — Partie étroite d'un marteau; c'est la plus légère.

Panse. — Partie large et connexe du marteau à battre.

Parer. — Amincir le cuir au moyen du couteau à parer afin que les bords ne fassent pas saillie sur les plats.

Piquage. — Se dit des gravures lorsqu'elles maculent sur le texte; il faut pour l'éviter, coller une légère feuille de papier buvard contre la gravure avant de la mettre sur onglet.

Plaçure. — Action de disposer dans leur ordre rigoureusement exact les planches et feuilles d'un ouvrage avant de le coudre.

Plats. — Terme adopté pour désigner les surfaces du carton qui sert de couverture aux livres; on dit : les plats intérieurs, les plats extérieurs.

Pliage. — Action de plier les cahiers dans l'ordre voulu.

Pliure. — Trace laissée par le pliage sur l'ensemble d'une feuille imprimée que l'on déplie à nouveau. Les pliures sont bonnes ou défectueuses.

Polir. — Action de donner du luisant à la peau et aux plats en les frottant avec un polissoir.

Polir à la dent de loup s'applique aux tranches et à la gouttière que l'on frotte avec une dent de loup après qu'elles ont été dorées ou jaspées.

Pousser un titre. — Se dit de l'impression du titre que l'on met au dos du volume.

Queue. — Nom donné à la partie ou tranche inférieure du volume.

Rabaisser. — Se dit de la rognure des cartons pour en régulariser les chasses avec celles de tête et de la queue.

Raciner. — Passer, sur une couverture en peau, de la couleur de telle façon qu'on imite des racines.

Rogner. — Couper une partie des marges d'un livre pour égaliser les tranches. Se fait au moyen du couteau à rogner.

Sauve-garde. — Feuille de papier entourant les premiers et derniers cahiers d'un livre pour en protéger les feuilles et les gardes.

Signets. — Indique toute marque mise dans un livre pour reconnaître un passage déterminé. Se dit en reliure des rubans ou filets de soie placés en tête du livre et qui servent à cet usage.

Surjet. — Genre de couture consistant à passer le fil dans plusieurs cahiers ou feuillets simultanément et en les maintenant par une forme de chaînette.

Surjeter. — Réunir ensemble plusieurs cahiers ou feuillets séparés au moyen d'un surjet, avant de procéder au cousage. Système défectueux et ne permettant pas d'ouvrir le livre. On le remplace par les onglets.

Témoins. — Feuillets non atteints par la rognure. Tout livre doit posséder en tête et en queue au moins quelques témoins.

Tranche-file. — Broderie fabriquée avec des fils de soie ou autre matière et qu'on rattache par une couture en tête et en queue du livre avant de procéder à l'achèvement de la coiffe¹.

Albert MAIRE.

1. Nous nous sommes inspiré, pour la définition de certains termes du Vocabulaire placé à la fin de l'ouvrage de M. Bosquet.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

ARRÊTÉ *fixant les conditions d'admissibilité au certificat d'aptitude
pour les fonctions de bibliothécaire universitaire.*

Du 20 décembre.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS ET DES CULTES.

Vu l'arrêté du 4 décembre 1882 relatif au certificat d'aptitude pour les fonctions de bibliothécaire universitaire;

La Commission centrale des bibliothèques universitaires entendue,

ARRÊTE :

Inscriptions, pièces à produire, informations.

ART. 1^{er}. Les candidats au certificat d'aptitude pour les fonctions de bibliothécaire universitaire doivent se faire inscrire au secrétariat de l'Académie dans laquelle ils résident.

L'inscription n'est pas reçue au cas où le candidat aurait plus de trente-cinq ans ou moins de vingt et un an révolus, au 31 décembre de l'année qui précède l'inscription;

ART. 2. Ils déposent à cet effet :

1^o Leur acte de naissance;

2^o Le diplôme de bachelier ès lettres ou de bachelier de l'enseignement secondaire classique;

3^o Un certificat constatant que le candidat a fait une année de stage comme surnuméraire dans une bibliothèque universitaire;

La durée du stage est réduite à six mois pour les licenciés ès lettres ou les licenciés ès sciences, les docteurs en droit ou en médecine, les archivistes paléographes et les élèves diplômés de l'École des Hautes Études;

Sont dispensés de la condition de stage les fonctionnaires des bibliothèques dépendant de l'État ou des communes pouvant justifier de trois ans de service actif;

4^o Un *curriculum vitae* écrit en entier et signé par eux, dans lequel ils font connaître les situations qu'ils ont occupées, la nature de leurs travaux et de leurs services, les divers diplômes et brevets de capacité qu'ils ont obtenus;

5° Une note indicative des langues anciennes et des langues vivantes qu'ils déclarent connaître;

6° Le certificat d'un médecin délégué par le Recteur constatant leur état de santé et leur aptitude physique.

ART. 3. Les candidats sont informés de leur admissibilité aux examens quinze jours au moins avant l'ouverture des épreuves.

Examen.

ART. 4. L'examen comprend deux épreuves, l'une écrite, l'autre orale.

ART. 5. *Épreuve écrite.* — L'épreuve écrite comprend :

1° Une composition sur une question de bibliographie générale ou sur une question d'administration appliquée au service d'une bibliothèque universitaire, tirée du programme ci-annexé;

2° Le classement de quinze ouvrages traitant de matières diverses et appartenant aux différentes époques de l'imprimerie. Ce travail implique les opérations déterminées par l'Instruction générale du 4 mai 1878, savoir :

Le numérotage;

L'inscription au registre d'entrée-inventaire;

L'inscription au catalogue méthodique;

L'inscription au catalogue alphabétique;

Le candidat devra justifier dans ce travail d'une écriture serrée et parfaitement lisible.

ART. 6. *Épreuve orale.* — L'épreuve orale se compose :

1° De questions sur la bibliographie et le service d'une bibliothèque universitaire;

2° D'interrogations sur les langues vivantes inscrites à la note indicative mentionnée à l'article 2.

Le candidat devra justifier, en tout cas, d'une connaissance suffisante de la langue allemande, par l'explication, à livre ouvert, d'un passage tiré de GRABSL, *Grundzüge der Bibliothekslehre* (Leipzig, Weber, 1890).

Jugement des épreuves.

ART. 7. Les épreuves sont subies devant la Commission centrale des bibliothèques universitaires. Pour être valable, le jugement devra être rendu par cinq de ses membres présents à toutes les opérations. Il est soumis à la ratification du Ministre, qui délivrera un *certificat d'aptitude* aux candidats qui en seront jugés dignes.

Le résultat de l'examen et le rapport du président sont consignés au registre des procès-verbaux de la Commission centrale des bibliothèques universitaires.

Sessions d'examen.

ART. 8. Les sessions d'examen ont lieu à Paris. Elles sont ouvertes par

un arrêté du Ministre qui indiquera les dates d'ouverture et de clôture du registre d'inscription, le lieu, le jour et l'heure des épreuves.

ART. 9. Les dispositions contraires au présent arrêté sont et demeurent rapportées.

E. SPULLER.

PROGRAMME

DE BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE ET D'ADMINISTRATION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

I^{re} PARTIE : BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

I. — LES ÉLÉMENTS MATÉRIELS DU LIVRE

1° Le papier (matières diverses ; fabrication à la forme, vergeures, pontuseaux, filigranes ou marques d'eau ; fabrication mécanique ; papier vélin, de Chine, du Japon, de Hollande, etc.).

2° Les caractères et l'encre d'imprimerie (caractères gothiques, romains, de civilité ; lettres capitales, chiffres romains ; encres noire et de couleur, rubriques, etc.).

3° La composition typographique (justification, placards, pages, recto, verso, colonnes ; marge, impression sur grand papier, fausses marges, gloses marginales, manchettes ; lettrines, titre courant, foliotage et pagination, réglure, etc.).

4° Le pliage et l'assemblage des feuilles (diverses sortes d'impositions et de formats ; signatures, réclames).

5° Les parties accessoires du texte (titre, adresse bibliographique, préface, introduction, notice, notes, appendice, table, index, errata, privilège ou permission, etc.).

6° Les illustrations (figures dans le texte et hors texte, planches en noir et en couleurs ; capitales ornées, vignettes, culs-de-lampes, encadrements ; frontispice, titre gravé, marques de libraire, portrait ; cartes, plans, tableaux graphiques, airs notés ; atlas séparé du texte, portefeuille, etc.).

7° La forme de la publication (volume, tome, série, collection, périodique, ouvrage en cours ; fascicule, livraison, extrait ou tirage à part, tirage à petit nombre, plaquette, etc.).

8° La reliure (différentes sortes de peaux et de toiles ; cartonnage, emboilage ; reliure pleine, demi-reliure, reliure sur onglets ; titre, ornements des tranches, du dos et des plats ; termes techniques de la reliure).

9° Les particularités distinctives des exemplaires (ex-libris, dédicace, notes manuscrites ; papier de luxe, reliure aux armes, reliure signée ; carton ; détériorations matérielles : taches, déchirures, piqûres, etc.).

II. — L'HISTOIRE DU LIVRE.

1° Notions générales sur les origines de l'imprimerie, sur son introduction et son développement en France.

2° Caractères distinctifs des incunables : leurs rapports avec les manuscrits et les xylographes.

3° Impressions des Aldes, des Estienne, des Plantin, des Elzevier, des Didot, etc.

4° Caractères du livre moderne (confusion des formats, nouveaux procédés d'illustration, multiplication des périodiques et des ouvrages d'érudition, etc.)

III. — LES RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES.

1° Bibliographies universelles, telles que BRUNET, *Manuel du libraire* ; EBERT, *Allgemeines bibliographisches Lexikon* ; GRAESSE, *Trésor des livres rares*.

2° Bibliographies spéciales à la France, telles que QUÉRARD, *La France littéraire*, les *Supercheries littéraires* ; BARBIER, *Dictionnaire des anonymes* ; LORENZ, *Catalogue de la librairie française* ; le *Journal général de l'imprimerie et de la librairie* ; — répertoires analogues publiés en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Espagne, en Portugal, aux États-Unis d'Amérique, etc.

3° Bibliographies spéciales à une matière déterminée ; par exemple, pour l'histoire du moyen âge : POTTHAST, *Bibliotheca historica medii ævi* ; UL. CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge* ; pour la philologie classique : ENGELMANN et PREUSS, *Bibliotheca scriptorum classicorum* ; et ainsi de suite pour les principales branches de l'histoire, du droit, de la linguistique, de la littérature, des sciences mathématiques, physiques, naturelles, médicales, etc.

IV. — BIBLIOGRAPHIE APPLIQUÉE A L'USAGE DES BIBLIOTHÈQUES.

1° Rédaction des titres qui doivent figurer dans un catalogue de bibliothèque : règles générales, cas particuliers (anonymes, pseudonymes, noms composés, etc...), règles spéciales à la rédaction des titres d'incunables.

2° Classement des titres suivant la nature du catalogue où ils doivent figurer :

a) Catalogue alphabétique, soit des noms d'auteurs, soit des titres anonymes ; règles générales du classement alphabétique ;

b) Catalogue méthodique ; différents systèmes de classification ; avantages du système de Brunet, perfectionnements dont il est susceptible ;

c) Catalogue alphabétique des matières ; utilité et difficultés particulières de ce répertoire.

3° Disposition matérielle des catalogues : registre, cartes ou folios mobiles ; avantages et inconvénients de chaque système.

2^e PARTIE. — ADMINISTRATION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

I. — LE PERSONNEL.

Le bibliothécaire, les sous-bibliothécaires, les garçons de salle : leurs attributions, leurs devoirs, leur responsabilité ; — la Commission de la bibliothèque ; — unité administrative du dépôt et du service, malgré la pluralité des sections.

II. — LE LOCAL.

Application aux bibliothèques universitaires des principes généraux de la construction et de l'aménagement des bibliothèques publiques : conditions les plus favorables à la préservation des livres et à la facilité du service ; principales dispositions adoptées en France et à l'étranger pour le chauffage, l'aération, l'éclairage, l'aménagement des salles de travail, des galeries et des dépôts.

III. — LE MOBILIER.

Étagères en bois ou en métal, travées, rayons fixes, rayons à crémaillères ou à clavettes ; armoires pour les livres de réserve, comptoirs pour les formats atlantiques, casiers pour les périodiques en fascicules ; boîtes à cartes, meubles pour catalogues ; monte-charges, échelles ; tables et pupitres de travail ; portefeuilles, cartons pour les brochures, reliures mobiles, sangles de bureau, fiches de déplacement, planchettes indicatrices, etc.

IV. — LES LIVRES.

1^o Provenance. — a) Don de l'État et des particuliers.

b) Acquisitions : budget de la bibliothèque, registre des demandes d'acquisition, part respective de la Commission de la bibliothèque et du bibliothécaire dans les acquisitions ; usages de la librairie française et de la librairie étrangère, prix fort, prix net, achats de livres d'occasion ou en ventes publiques, abonnement aux périodiques, souscription aux ouvrages en cours, achat des suites, complément des collections ; vérification de l'état des livres achetés.

c) Échange des thèses et publications académiques entre les facultés françaises et avec les universités étrangères ; formalités prescrites par les circulaires et arrêtés ministériels.

2^o Classement. — a) Principes généraux : ordre d'entrée appliqué au rangement des ouvrages sur les rayons ; comparaison avec l'ordre méthodique et le système d'intercalation usités dans d'autres bibliothèques ; — série unique de numéros, divisée en trois sections correspondant aux trois principaux formats ; — numérotage continu dans chaque section.

b) Opérations de classement prescrites par l'Instruction générale du 4 mai 1878 : timbrage, numérotage, inscription au registre d'entrée-inventaire, inscription au catalogue alphabétique, inscription au catalogue méthodique, intercalation des cartes à leurs catalogues respectifs, placement des ouvrages sur les rayons.

c) Cas particuliers : classement provisoire et inscription sur des registres spéciaux des périodiques, des ouvrages en cours de publication, des articles provenant des échanges universitaires ; traitement des brochures et des doubles ; constitution d'une réserve pour les livres précieux ; groupement à part des livres usuels et des volumes de très grand format ; règles spéciales au classement des manuscrits ;

3° Mesures de conservation. — a) Reliure : préparation des ouvrages et des périodiques à relier, recueils factices, reliures provisoires, tenue du registre des reliures, vérification des volumes reliés ;

b) Réparation des volumes tachés, déchirés ou piqués ;

c) Aération, nettoyage et battage des volumes ;

d) Récolement annuel : formalités prescrites pour l'appel des volumes et la constatation des absences ; — récolements extraordinaires, en cas de mutation du fonctionnaire responsable.

V. — LES SERVICES DE LA BIBLIOTHÈQUE.

1° Service à l'intérieur. — Conditions d'admission dans la salle de lecture, bulletin de demande, communication des livres, surveillance, catalogues et livres usuels.

2° Service au dehors. — Personnes admises à emprunter, livres exceptés du prêt, tenue du registre de prêt, modes de réclamation, responsabilité des emprunteurs ; prêt de bibliothèque à bibliothèque.

VI. — LA COMPTABILITÉ FINANCIÈRE ET ADMINISTRATIVE.

1° Tenue des comptes de libraires, relieurs et autres fournisseurs, préparation des factures, règlement des comptes.

2° États de situation, compte rendu des dépenses budgétaires, procès verbaux de récolement.

ARRÊTÉ ouvrant une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire.

— Du 26 décembre —

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS ET DES CULTES,

Vu l'arrêté du 20 décembre 1893 relatif au certificat d'aptitude pour les fonctions de bibliothécaire universitaire,

ARRÊTE :

ART. 1^{er}. Une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude

aux fonctions de bibliothécaire dans les Bibliothèques universitaires s'ouvrira à Paris, le 26 juin prochain, à la Bibliothèque de l'Arsenal.

ART. 2. Des registres destinés à l'inscription des candidats seront ouverts au secrétariat des diverses Académies le 1^{er} janvier 1894.

Ils seront clos irrévocablement le 15 avril à quatre heures.

Les candidats, en s'inscrivant, devront déposer les pièces énumérées dans l'arrêté du 20 décembre 1893.

La liste des candidats et les pièces qu'ils auront déposées seront adressées, le 1^{er} mai, au Ministre par les Recteurs.

ART. 3. Les candidats seront informés de leur admissibilité aux examens par l'intermédiaire des Recteurs, quinze jours au moins avant l'ouverture des épreuves.

ART. 4. Le présent arrêté sera affiché aux sièges des Académies, des Facultés et de tous les établissements d'enseignement supérieur.

ART. 5. Les Recteurs des Académies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

E. SPULLER.

Bibliothèques publiques.

Bibliothèque nationale. — M. GUIBERT (Joseph-Marie-Victor), archiviste-paléographe, est nommé stagiaire au département des Estampes.

[13 novembre].

ADMINISTRATION.

M. MALLAT DE BASSILAN, sous-bibliothécaire de 3^e classe, est nommé sous-bibliothécaire de 2^e classe.

[18 novembre].

DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS.

M. D'AURIAC, bibliothécaire de 5^e classe, est nommé bibliothécaire de 4^e classe.

M. SCHWAB, sous-bibliothécaire de 1^{re} classe, est nommé bibliothécaire de 6^e classe.

M. VIENNOT, sous-bibliothécaire de 3^e classe, est nommé sous-bibliothécaire de 2^e classe.

M. LALOY, sous-bibliothécaire de 4^e classe, est nommé sous-bibliothécaire de 3^e classe.

M. TRUDON DES ORMES, stagiaire, est nommé sous-bibliothécaire de 4^e classe.

MM. NERLINGER (Charles-Jean), archiviste-paléographe, élève à l'École des hautes-études, et BATIFFOL (Louis-Jules), archiviste-paléographe, licencié ès lettres, sont nommés stagiaires.

[18 novembre].

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS.

M. DE GRANDMAISON, sous-bibliothécaire de 4^e classe, est nommé sous-bibliothécaire de 3^e classe. [18 novembre].

DÉPARTEMENT DES MÉDAILLES.

MM. DE LA TOUR et PROU, sous-bibliothécaires de 2^e classe, sont nommés sous-bibliothécaires de 1^{re} classe.

M. CASANOVA, stagiaire, est nommé sous-bibliothécaire de 4^e classe.

DÉPARTEMENT DES ESTAMPES.

M. MOURBEAU, stagiaire, est nommé sous-bibliothécaire de 4^e classe. [18 novembre].

Bibliothèque Mazarine. — M. FABRE (Ferdinand), conservateur, est admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite pour cause de suppression d'emploi.

M. Fabre est nommé conservateur honoraire à la bibliothèque Mazarine.

M. P. MARAIS, sous-bibliothécaire de 4^e classe, est nommé sous-bibliothécaire de 3^e classe.

M. Pol NEVEUX, attaché non rétribué, est nommé sous-bibliothécaire de 4^e classe.

M. VICAIRE (GEORGES), est nommé attaché non rétribué.

[18 novembre].

Bibliothèque de Lille. — M. GAVELLE est nommé membre du comité d'inspection et d'achats de la bibliothèque, en remplacement de M. Marteau, décédé. [8 décembre].

Bibliothèque de Sedan. — M. HEURIET, principal du collège, est nommé membre du comité d'inspection et d'achats de la bibliothèque, en remplacement de M. Fleurant. [6 décembre].

Bibliothèque populaire de Crocq. — MM. BOUDET, THIERS, DUFRESSE, URBAIN, LAURENT, sont nommés membres du comité d'inspection et d'achats de la bibliothèque. [6 décembre].

BIBLIOGRAPHIE

Académie de Montpellier. Bibliothèque universitaire. Liste alphabétique des nouvelles acquisitions. I. Année scolaire 1891-1892. Montpellier, L. Grollier, 1893, in-8°, 28 pp.

On ne peut que féliciter les bibliothécaires universitaires des tentatives de faire connaître et apprécier le dépôt qu'ils ont en garde; celui de Montpellier mérite tous nos éloges. Plein de zèle pour tout ce qui touche à la bibliographie, à la propagation de cette science, il s'est appliqué à étudier la possibilité de faire connaître d'une manière exacte les accroissements annuels des diverses bibliothèques universitaires de France, afin d'éviter, autant que possible, l'achat d'ouvrages encombrants, et de s'aider mutuellement, selon les besoins de la Science. Il a publié dans cette même Revue, en 1892, un article dans lequel il exposait son plan aussi simple qu'ingénieux. Son appel, malheureusement, eut peu d'écho et seul, aujourd'hui, il tente son système en se restreignant à sa bibliothèque. L'année scolaire 1891-92 a vu entrer à la bibliothèque de Montpellier 380 articles, parmi lesquels plusieurs ne sont pas absolument nouveaux. La disposition typographique est telle qu'il suffirait, en utilisant deux exemplaires, de détacher chaque article et de le coller sur les fiches pour servir au catalogue. Qu'il nous soit permis d'exprimer un regret, c'est qu'en parcourant ce catalogue, on constate avec peine combien nos bibliothèques universitaires de province s'accroissent peu, et encore celle de Montpellier est une des plus importantes, tandis qu'en Allemagne et dans les pays scandinaves, l'augmentation annuelle est au moins le triple des nôtres.

MAIRE.

Annuaire de l'Imprimerie (1894) par Arnold MULLER, typographe, 4^e année. Paris, rue des Beaux-Arts, 9, in-12.

C'est pour la première fois que notre Revue rend compte de cet annuaire, mais cela n'implique pas que les précédents étaient inférieurs à celui de cette année. Destiné surtout à l'usage des praticiens et des personnes qui s'occupent de technique, il est bien approprié et son plan répond à l'usage qu'on en attend. En plus de cela, quelques courtes notices sur la typographie, une bibliographie assez complète des travaux parus dans l'année sur

tout ce qui a trait à l'art de l'imprimerie complètent cet annuaire. Voilà le titre des principaux articles pouvant intéresser même le personnel des bibliothèques : Typographie française : I. Les vignettes typographiques mobiles et leur emploi. II. La mise en pages des journaux. III. Composition des travaux de ville. — Guide pour la composition des langues étrangères : Composition de l'anglais. — Notices historiques : I. Charles Lorilleux ; II. Valentin Courchinoux ; III. L'exposition internationale de la presse ancienne et moderne à Bruxelles.

A. MAIRE.

Ville de Paris. École municipale Estienne. Notions de typographie orientale. (Appendice aux essais progressifs de composition typographique de M. V. Breton), par A. LABOURET. Paris, Impr. de l'École Estienne, 1893, 50 p. in-4°.

Les notions d'un homme aussi compétent que M. Labouret sur la composition des textes orientaux sont à consulter non seulement par les typographes, mais par tous ceux qui ont à diriger des publications ; qu'il s'agisse de l'arabe, du turc, du persan et du malais ; de l'hébreu, du syriaque, de l'assyrien, du perse, des hiéroglyphes, du copte, de l'éthiopien et de l'amharique, de l'anatolien, du sanscrit, de l'arménien, du grec épigraphique ou du chinois, on trouvera les préceptes et les renseignements les plus pratiques pour la composition, dont devront tenir compte naturellement les savants qui ont à corriger des épreuves relatives à ces langues d'une impression toujours si difficile.

Index du Répertoire bibliographique des sciences mathématiques publié par la commission permanente du Répertoire. Paris, Gautier-Villars et fils, 1893, in-8°.

En rendant compte dans cette revue de cet index, nous n'avons pas la prétention d'établir la moindre critique. Institué et adopté par voie de congrès en 1889, les divers mathématiciens du monde ont senti la nécessité de coordonner l'ordre de leurs travaux, d'établir pour la facilité des spécialistes une dénomination bibliographique uniforme dans laquelle pût cadrer tous les ouvrages de mathématiques pures.

Nous extrayons donc des résolutions votées par le Congrès les articles permettant d'éclaircir les lecteurs du futur répertoire. Disons aussi que la notation adoptée n'a absolument aucun rapport avec les divisions bibliographiques proprement dites, et qu'elle ne serait d'aucune utilité pour le classement d'ouvrages de mathématiques dans une bibliothèque ne présentant pas un caractère absolument spécial :

« 4° Les travaux relatifs aux mathématiques appliquées ne devront être mentionnés au Répertoire que s'ils intéressent les progrès des mathéma-

« tiques pures. Les travaux relatifs à l'astronomie, déjà mentionnés dans « la *Bibliographie* de MM. Houzeau et Lancaster, sont exclus du répertoire.

« 5° Le congrès adopte pour le répertoire la classification proposée par son comité d'organisation avec les modifications votées dans les séances des 17 et 18 juillet 1889. Les divers titres mentionnés seront répartis en un certain nombre de classes subdivisées en sous-classes, divisions, sections et sous-sections. Les classes seront désignées par une lettre capitale : elles pourront être subdivisées en sous-classes désignées par une lettre capitale affectée d'un exposant. Les classes ou sous-classes se subdiviseront en divisions désignées par un chiffre arabe et celle-ci en sections désignées par une minuscule latine, lesquelles pourront elles-mêmes être partagées en sous-sections représentées par une minuscule grecque. Ainsi la sous-section α de la section b faisant partie de la division 3 de la sous-classe L^1 serait notée ainsi, dans un encadrement rectangulaire :

$L^1 3 b \alpha$

En donnant ci-dessous la table des différentes classes du répertoire nous aurons suffisamment éclairé le lecteur :

ANALYSE MATHÉMATIQUE

- A.** Algèbre élémentaire; théorie des équations algébriques et transcendentes; groupe de Galois; fractions rationnelles; interpolation.
- B.** Déterminants; substitutions linéaires; élimination; théorie algébrique des formes; invariants et covariants; quaternions; équipollences et quantités complexes.
- C.** Principes du calcul différentiel et intégral; applications analytiques; quadratures; intégrales multiples; déterminants fonctionnels; formes différentielles; opérateurs différentiels.
- D.** Théorie générale des fonctions et son application aux fonctions algébriques et circulaires; séries et développements infinis, comprenant en particulier les produits infinis et les fractions continues considérées au point de vue algébrique; nombres de Bernoulli; fonctions sphériques et analogues.
- E.** Intégrales définies, et, en particulier, intégrales eulériennes.
- F.** Fonctions elliptiques avec leurs applications.
- G.** Fonctions hyperelliptiques, abéliennes, fuchsienues.
- H.** Equations différentielles et aux différences partielles; équations fonctionnelles; équations aux différences finies; suites récurrentes.
- I.** Arithmétique et théorie des nombres; analyse indéterminée; théorie arithmétique des formes et des fractions continues; division du cercle; nombres complexes, idéaux, transcendants.

- J. Analyse combinatoire; calcul des probabilités; calcul des variations; théorie générale des groupes de transformation [en laissant de côté les groupes de Galois (A), les groupes de substitutions linéaires (B) et les groupes de transformations géométriques (P)]; théorie des ensembles de M. Cantor.

GÉOMÉTRIE

- K. Géométrie et trigonométrie élémentaires (étude des figures formées de droites, plans, cercles et sphères); géométrie du point, de la droite, du plan, du cercle et de la sphère; géométrie descriptive; perspective.
- L. Coniques et surfaces du second degré.
- M. Courbes et surfaces algébriques; courbes et surfaces transcendantes spéciales.
- N. Complexes et congruences; connexes; systèmes de courbes et de surfaces; géométrie énumérative.
- O. Géométrie infinitésimale et géométrie cinématique; applications géométriques du calcul différentiel et du calcul intégral à la théorie des courbes et des surfaces; quadrature et rectification; courbure; lignes asymptotiques, géodésiques, lignes de courbure; aires; volumes; surfaces minima; systèmes orthogonaux.
- P. Transformations géométriques; homographie; homologie et affinité; corrélation et polaires réciproques; inversion; transformations irrationnelles et autres.
- Q. Géométrie, divers; géométrie à n dimensions; géométrie non euclidienne; *analysis situs*; géométrie de situation.

MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

- R. Mécanique générale; cinématique; statistique comprenant les centres de gravité et les moments d'inertie; dynamique; mécanique des solides; frottement; attraction des ellipsoïdes.
- S. Mécanique des fluides; hydrostatique; hydrodynamique; thermodynamique.
- T. Physique mathématique; élasticité; résistance des matériaux; capillarité; lumière; chaleur; électricité.
- U. Astronomie, mécanique céleste et géodésie.
- V. Philosophie et histoire des sciences mathématiques; biographie.
- X. Procédés de calcul; tables; monographie; calcul graphique; planimètres; instruments divers.

A. MAIRRE.

Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Première partie : Bibliographie, par les Pères Aug. et Al. DE BACKER. Seconde partie : Histoire, par le Père A. CARAYON. Nouvelle édition, par

Carlos SOMMERVOGEL, strasbourgeois. — Bibliographie, t. V. Lorini-Ostrozanski. Bruxelles-Paris, 1894, in-4°.

A peine venions-nous de publier le compte rendu du tome IV, que le R. P. Sommervogel nous annonçait l'arrivée à Paris du tome V. Nous ne voulons pas perdre un instant pour recommander aux historiens, aux archéologues et à ceux qui s'occupent d'instruction et d'éducation, comme nous l'avons déjà fait, les très intéressantes notices du savant auteur.

Ce cinquième volume est aussi compacte et nourri que les précédents. Il contient la fin de la lettre L = 140 notices, les lettres M = 1,430 notices, N = 272, une partie de O = 201 et un addenda en contenant 60.

Nous avons eu le regret de ne pouvoir parler des notices consacrées aux théologiens. Cette fois-ci, tout en avouant notre incompetence, nous ne pouvons vraiment pas passer sous silence, vu leur importance exceptionnelle, quelques notices consacrées à des théologiens et à des prédicateurs.

La première qui ait attiré notre attention, vu son intérêt, tant pour l'histoire des origines de la Compagnie de Jésus que pour celle des idées au XVI^e siècle, de l'évolution religieuse de l'Europe occidentale à l'époque de la Renaissance, est la notice consacrée au fondateur de la Compagnie de Jésus, à saint Ignace de Loyola. Elle est divisée en trois parties : l'une consacrée aux nombreuses éditions des exercices spirituels, aux traductions et commentaires ; — la deuxième, aux *Constitutiones Societatis Jesu* (Romae, 1558) et au *Corpus Institutiorum Societatis Jesu* ; la troisième, aux Lettres de saint Ignace : la meilleure édition est celle de Madrid, 6 vol. in-8° (1874-1890). Il y a aussi une traduction partielle en français (Paris, Lecoffre, 1870, in-8°), par P. M. Bouré. Qu'il nous soit permis de formuler un vœu : le R. P. Sommervogel ne pourrait-il pas faire tirer à part cette notice en y ajoutant l'indication des biographies et travaux critiques consacrés à saint Ignace de Loyola et à la fondation de l'ordre. C'est d'ailleurs le travail que l'auteur nous promet de faire dans la partie historique de l'ouvrage.

A côté de Loyola, mentionnons aussi les notices consacrées à Lorini, hébraïsant, commentateur de la Bible (Avignon, 1539), Mattaels, Merz, Meyere, Molina, Nidhard, Nieremberg et Maffei (auteurs de vies de saint Ignace de Loyola), Nadesi, Nakatenus, Neumayr, Nouet, Oliva, etc.

Les notices sur les établissements d'instruction sont nombreuses dans ce volume ; nous avons noté celles de Louvain, Lublin, Lucerne, Lucko, Luxembourg, Lyon, — Madrid, Malines, Mantoue, Marseille, Mayence, Metz, Milan, Minsk, Modène, Molsheim, Mons, Munich, Munster, — Namhur, Nancy, Naples, Narbonne, Neubourg, Nevers, — Olmutz, Osnabrück, Orléans, Ostrog.

En Belgique, arrêtons-nous aux collèges et aux établissements de Louvain, Malines et Namhur. — « Louvain est la ville où les Jésuites belges établirent leur premier collège en 1547. L'auteur donne la liste chronolo-

gique des thèses soutenues à Louvain de 1586 à 1773. Cet important établissement fut en continuel dissentiment avec l'Université pendant le xvii^e s., à propos de la querelle avec les jansénistes. Pour connaître l'histoire de l'enseignement à Louvain, il faut étudier parallèlement les deux établissements rivaux. G. B. Schayes a publié en 1840 une notice sur le collège des Jésuites. — A Malines, le collège fondé en 1611 a représenté un grand nombre de pièces théâtrales, tant en latin qu'en flamand (117 n^{os}); il en est de même de celui de Namur, fondé à la même époque (101 n^{os}).

Parmi les villes d'Italie figurant dans ce volume, où il y eut des établissements de la Compagnie de Jésus, signalons les notices consacrées à Milan et à Naples. A Milan, dès l'origine, il y eut une maison professe, un noviciat, une Université et un collège de Nobles. Le Brera appartenait aux Jésuites par donation que leur en fit St. Charles Borromée. Les publications des Jésuites de Milan sont au nombre de soixante et une. Les établissements de Naples datent de la fin du xvi^e siècle; les ouvrages par eux publiés comptent 48 n^{os}.

Parmi les collèges d'Allemagne, mentionnons celui de Munich, fondé dès 1559. M. Sommervogel a réuni 537 publications, consistant surtout en pièces de théâtre. L'histoire du drame à Munich a été écrite par M. Reinhardtstöttnner en 1889 : son ouvrage contient des extraits du *Diarium* manuscrit des Jésuites de Munich; c'est un important travail pour l'histoire de l'humanisme dans l'Allemagne du sud, à partir de la seconde moitié du xvi^e siècle.

Les notices consacrées aux écrivains français, qui ont surtout frappé notre attention, sont celles de Loricquet, Malmbourg et Menestrier. Il était difficile de réunir une liste complète d'un écrivain qui se cache sous le voile de l'anonymat. Le R. P. Sommervogel a réuni les traités de cet écrivain sous 31 n^{os} plus A-F pour les manuscrits. Ce sont des ouvrages d'instruction et des éditions de classiques publiées sous sa direction. Le P. Malmbourg est surtout connu par ses ouvrages sur le trianisme et la querelle des iconoclastes; il est aussi l'auteur d'histoires du calvinisme et du luthérianisme. — Le P. Menestrier, de Lyon, occupe une place importante par ses travaux sur le Blason, par ses recherches historiques et archéologiques sur Lyon et le Lyonnais. Le catalogue de ses ouvrages a été dressé par J. Renard et publié en 1863, à Lyon, par le R. P. Sommervogel lui-même. Nous ne saurions mieux faire que de renvoyer à cet ouvrage le lecteur qui n'aurait pas la bibliographie de la Compagnie de Jésus entre les mains. Les manuscrits du P. Menestrier sont importants, surtout ses notes et mélanges sur l'histoire de Lyon (Mss. Bibl., Lyon, V. Delandine les n^{os} 1358 et 1383). A la bibliothèque de Troyes (Mss. 374) on conserve sa correspondance avec Peiresc.

Les archéologues italiens dont les notices nous ont surtout arrêtés sont les suivants : Morcelli, Marchi et Mai. Les deux premiers sont des épigra-

phiques dont les travaux sont entre les mains de ceux qui s'occupent des antiquités de l'Italie, soit païennes, soit chrétiennes. — Celle consacrée à Morcelli a 85 n° : elle est suivie des ouvrages qui ont été publiés sur ce célèbre antiquaire. Les *Opera epigraphica* de Morcelli ont été réédités à Padoue en 1819. Son traité : *De stilo inscriptionum* (Roma, 1781), est toujours utile malgré les travaux de notre époque. Morcelli, qui fut le bibliothécaire du cardinal Albani, a dressé un catalogue de la Villa Albani (Roma, 1783). La correspondance de Morcelli est conservée au Collège de Brescia.

Les ouvrages du Père Marchi sont surtout consacrés à l'archéologie chrétienne; il a publié les monuments chrétiens du Musée Kircher (1837), les monuments de l'Eglise primitive trouvés dans les Catacombes (1841), mais aussi des dissertations sur divers sujets d'antiquités païennes. La plus connue de ces dissertations est celle relative à l'Aes grave du Musée Kircher (1839. 4° VIII-120 p.). Les Manuscrits du P. Marchi furent recueillis par le R. P. Garrucci.

La notice consacrée à Angelo Mai a 23 n° : nous n'insisterons pas sur l'importance des découvertes de manuscrits et de palimpsestes dus au savant conservateur de l'Ambrosienne et de la Vaticane, ni sur ses nombreux publications qui ont rendu et rendent encore, malgré les révisions nécessaires, de si grands services.

Nous ne terminerons pas cette analyse sans mentionner et recommander les notices consacrées à Mariana (14 n° plus A-DO pour les mss), historien espagnol, à Masden, autre historien espagnol qui s'est aussi occupé d'antiquités romaines tant en Espagne qu'à Rome (34 n° plus A-S mss), à l'allemand Mayr (15 n°), hébraïsant, et parmi les ouvrages plus curieux qu'utiles, les traités du P. Pierre Le Moyne.

P. ARNAULDET.

PERIODIQUES

FRANCE

Annales du Midi. 5^e année. Janvier 1893. Notice sur une charte fausse d'Alfonse-Jourdain, comte de Toulouse, avec planche en héliotypie [Antoine Thomas]. Porte la date de 1154 et publiée par Dom Vaissete (Hist. du Languedoc V, 681), mais contredit l'histoire et ne peut soutenir l'examen paléographique. Elle est conservée aux Archives départ. du Gard, H 276, ¶¶ Octobre. Une charte originale de Conques des premières années du onzième siècle [Ch. Douais]. Arch. de la Haute-Garonne, II étranger. Aveyron 12 : Charte de Palas pour l'abbaye de Conques (998-1010). ¶ Note sur un fragment du Breviari d'Amor [A. Thomas]. Deux feuillets trouvés par A. Leroux dans la couverture d'un registre d'audience de la châtellenie

de Lussac-les-Eglises (an. 1642) conservé aux Archives départementales de la Haute-Vienne. Examen de leur importance.

Bibliothèque de l'École des Chartes, t. 54. Janv.-avril 1893. C. M. BRIQUET, *Lettre à M. le chevalier Giorgi, préfet de la Bibl. de Palerme, sur les papiers usités en Sicile* [J. M. Richard]. A l'occasion de deux manuscrits en papier dit de coton. Constate l'existence de fabriques de papier à Fabriano au milieu du XIII^e siècle. Il semble que la France, avant Philippe de Valois, ait été tributaire de l'Italie. M. Briquet cite quarante et un filigranes de 1299 à 1348, et on les retrouve pour la plupart sur des papiers employés en France presque toujours quelques années plus tard. ¶ *Demosthenis orationum codex* Σ, p. p. H. OMONT [L. Delisle]. Éloge. ¶ M. PELLECHET, *Quelques hypothèses sur l'imprimerie en Languedoc au XV^e siècle* (Bibliogr. de la France, 21 janv.) [Ch. Portal]. Permet d'augmenter la liste des ouvrages que M. Claudin avait attribués à Jean Numeister. ¶ LABANDE, *Catalogue sommaire des manuscrits d'Avignon* [Ch. Kohler]. Important et utile, en attendant l'édition du Catalogue général.

Mai-août. Manuscrits d'Espagne remarquables par leurs peintures [P. Durieu]. A l'occasion du quatrième centenaire de Colomb, on avait réuni à Madrid les plus beaux manuscrits de toutes les bibliothèques d'Espagne. Parmi les mss. d'origine française, à signaler un volume, orné de très belles peintures, du Jouvenel de Jean de Bueil; le livre d'heures du roi de France Charles VIII. Autres manuscrits curieux d'origine flamande, espagnole, italienne, allemande ou anglaise. ¶ Catalogue de la bibliothèque de Bernard II, archevêque de Saint-Jacques de Compostelle (1226) [H. Omont]. Conservé dans un manuscrit de Marseille Ea. 59, t. II, fol. 227. Comprend 92 volumes. ¶ Th. GOTTLIEB, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* [H. Stein]. Éloges. Signale quelques lacunes. ¶ Edw. Maunde THOMPSON, *Handbook of greek and latin palæography* [L. Delisle]. Soin, goût et compétence. ¶ Falconer MADAN, *Books in manuscript* [Id.]. Destiné au grand public, mais tous les chapitres portent l'empreinte de l'érudition et de l'expérience bibliographique. ¶ C. M. BRIQUET, *De la valeur des filigranes de papier comme moyen de déterminer l'âge et la provenance de documents non datés* [Jules Gauthier]. (Extr. du Bull. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève). Malgré l'autorité que donne à l'auteur l'exploration des principaux dépôts d'archives du centre et du midi de l'Europe, et la collection de 10,000 filigranes qu'il a récoltée, on peut trouver prématurée la synthèse doctrinale qu'il voudrait tirer de données analytiques trop insuffisantes.

Sept.-oct. Lucien WIENER, *Étude sur les filigranes des papiers lorrains* [Comte de Marsy]. Il s'agit principalement du papier lorrain au double C. Ce bel ouvrage fait honneur à l'auteur et à ceux qui l'ont aidé dans l'exécution. ¶ Aug. CASTAN, *Catalogue des incunables de la bibliothèque de Besançon*. Reproduction de la préface mise par L. Delisle en tête du volume. ¶ Un

diplôme faux du roi Thierry III [M. Prou]. Conservé à la bibl. de l'Université de Gand. ¶ Chartes françaises conservées à Leicester. Quelques épaves des archives de l'ancienne Chambre des comptes ont été recueillies dans la bibliothèque du collège Ratcliffe à Leicester. Le recteur de ce collège, Joseph Hirst, vient d'en publier le Catalogue dans la revue intitulée « The Ratcliffian ».

Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire. 60^e année. Janv.-févr. 1893. Les enlumineurs, les relieurs, les libraires et les imprimeurs de Toulouse aux xv^e et xvi^e siècles (1473-1530). Suite [A. Claudin]. Enlumineurs, relieurs, libraires et imprimeurs de Toulouse d'après les registres d'impôts de la ville (1480-1530). ¶ Mélanges de bibliographie [H. Stein]. Suite. vi. Le premier séjour de Jean Jannon à Paris. — vii. Le premier typographe de Laon. C'est Rennesson, en 1661. — viii. La papeterie du Marais en 1680. — ix. Un imprimeur Nantais supposé. Jacob Courtini n'a jamais existé à Nantes. — x. Descente de police chez Cazin, libraire à Reims et chez les libraires de Bouillon. — xi. Les filigranes et la fabrication du papier (au xviii^e siècle). — xii. L'imprimerie de la propagande à Rome et le général Bonaparte. ¶ Les livres des femmes bibliophiles [G. Brunet]. Anne de Bretagne, Diane de Poitiers, Marie Stuart, Catherine de Médicis, Madame de Chamillart, Marguerite de Navarre, Marguerite de Valois (à suivre). ¶ Quelques mots sur différentes reliures du Calendrier de la Cour au xviii^e siècle [Vicomte de Savigny de Moncorps]. ¶ A propos de la polyglotte de Le Jay [A. Tougard]. Supercherie dont Antoine Vitré fut victime en 1666.

Mars-Avril. Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris (1486-1600) [Baron Jérôme Pichon et Georges Vicaire]. Tirés des Archives de la Cour des monnaies, de quelques registres du Parlement et du Châtelet, et d'archives notariales. Antoine Vérard et sa famille, Guy Marchand, Pierre Le Caron, Jehan Bonhomme, Simon Vostre, les Petit, les Galliot et Pierre du Pré. ¶ Enlumineurs, relieurs, etc. de Toulouse [A. Claudin]. Suite et fin. ¶ Les livres des femmes bibliophiles [G. Brunet]. Suite. Marie de Médicis, Anne d'Autriche et Louis XIII, Madame de Maintenon, Madame de Montespan, Marie-Adélaïde de Savoie. ¶ Chronique des ventes. Principaux articles, avec les prix, de la vente du cabinet de feu Marigues de Champ-Repus.

Mai-Juin. Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris [Baron Jérôme Pichon et G. Vicaire]. Suite. Galliot I du Pré, Galliot II du Pré, Jehan de Lupierre, Guillaume Eustace, Jehan Loys, Poncet le preux, Pierre Thyart, Gracien Pinson, les Trepperel, Jehan Amazieux, les Kerver, Pierre Grasseteau, François Estienne, Bonadventure Guillotois, les Le Bé, Jehan André, Benoist de Gourmont, Richard Roux, Nicolas Buffet. ¶ Les femmes bibliophiles. Suite. [G. Brunet]. Madame de Verrue, comtesse, Madame de Pompadour.

Juillet-Août. Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris. (Suite). Philippe Damfrye, Raoulet Breville et Michel Guytois, Adrien Turnébe et sa famille, Jehan Vachot, les Nyverd, Jehan Barbé, Jehan Ruelle, les Bonfons etc. ¶ Almanachs illustrés de la Révolution [Vicomte de Savigny de Moncorps]. ¶ A propos des Incunabula biblica de W. A. Copinger [G. Vicaire]. ¶ Les livres des femmes bibliophiles [G. Brunet]. Suite. Mesdames de France, Comtesse du Barry.

Sept.-Oct. Mémoire sur M. du Fresnoy, bibliophile du xvii^e siècle et sur sa famille [Baron G. Pichon]. ¶ Le premier texte de la Belle au Bois dormant [D'Eylac]. ¶ Les livres des femmes bibliophiles [G. Brunet]. Suite. Marie-Antoinette, Comtesse d'Artois. Supplément. ¶ Bibliothèque de l'impératrice Joséphine [Vic^{te} de Grouchy]. ¶ Plainte en contrefaçon portée au roy par Claude Cramoisy contre Claude Grivet, 1659 [Id.]. La bibliothèque dramatique de feu le baron Taylor.

Novembre-Décembre. Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris [B^{ne} G. Pichon et G. Vicaire]. Les Bonfons (suite), Pierre Sergent, Estienne Groulleau, les Henry Paquot, les Roffet, Mathurin Forbestu, Jehan Dallier, Louis Hernault, les Le Mangruier, Guyon Thionst, Jehan Pestel, Nicolas Moulin, Nicolas Roussel, Michel Vascosan, Denys Pauget. ¶ Alfred de Vigny et les éditions originales de ses poésies [Eugène Asse]. Contribution à la bibliographie des romantiques. ¶ Les livres des femmes bibliophiles (suite) [G. Brunet]. Anne d'Autriche (suite), Catherine de Médicis, Henriette de France, M^{lle} de Montpensier, M^{me} de Chamillart, M^{me} de Montespan, M^{me} de Maintenon, Victoire de Baire, Duchesse d'Orléans, Comtesse de Verrue, Duchesse de Bourgogne, Duchesse du Maine, Marie Leczinska, Madame de Pompadour, Mesdames de France, Madame Adélaïde, Sophie, Victoire.

Intermédiaire des chercheurs et des curieux. T. 26, 1893. N^o 605. Acquisitions par la Bibliothèque de la ville de Paris, de la correspondance originale entre Boileau et Brossette. ¶ Publication par l'État d'une bibliographie générale des inventaires imprimés. ¶ La création d'une bibliothèque technique à la manufacture nationale des Gobelins. ¶ La bibliothèque de la ville (Abbeville). ¶ Publication de l'inventaire des archives du département (Évreux).

N^o 606. La bibliothèque du Chapitre de Paris. ¶ Le procès de M. Bégis avec la Bibliothèque nationale. ¶ Un musée de journaux à Aix-la-Chapelle. ¶ Les monuments de l'imprimerie en Allemagne et en Italie.

N^o 608. Les tables des procès-verbaux de la Convention mises à la disposition du public aux Archives nationales.

N^o 609. La suppression du dictionnaire historique de l'Académie française expliquée par M. Jules Simon. ¶ Publication d'un inventaire sommaire des archives de la Seine. ¶ Publication par M. Waltz de la bibliographie colmarienne.

N° 610. François Peyrard, le bibliothécaire de l'École-polytechnique. ¶ La condamnation du marquis d'Anselme et la restitution des manuscrits de Commin appartenant au Musée Calvet (Avignon). ¶ Publication de l'inventaire sommaire des archives départementales (Bordeaux). ¶ La création d'une revue des inventaires ecclésiastiques, civils et militaires (Poitiers).

N° 611. Les nouvelles nominations aux archives nationales. ¶ M. Léon Brière et les archives de l'Assistance publique de Paris. ¶ La bibliothèque de la ville et son catalogue en vers latins (Corbeil).

N° 613. La bibliothèque du Vatican et le jubilé de Léon XIII.

N° 614. L'état actuel des fonds parisiens d'archives d'après le rapport fait au Conseil général de la Seine par M. Alfred Lamouroux. ¶ Les manuscrits de Voltaire conservés par la famille Tronchin (Genève).

N° 615. Le procès de M. Bégis avec la Bibliothèque nationale. ¶ Mort de Ernest Gaullieur, archiviste de la ville (Bordeaux). ¶ La vente de la collection d'autographes du comte Paar (Berlin).

N° 616. Découverte du livre des comptes de Napoléon I^{er} à Saint-Hélène. ¶ Nomination de Ducaunnès-Duval comme archiviste de la ville (Bordeaux).

N° 617. Un corpus d'inscriptions orales. ¶ Nouvelle étude par Ulysse Robert, du manuscrit Rosambo des fables de Phèdre (Angers). ¶ Les archives du département et les Termites.

N° 618. La société de collectionneurs d'ex-libris.

N° 619. Découverte sur les quais par M. Camille Courdec, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, d'un récit inédit de pèlerinage à Jérusalem au x^ve siècle. ¶ La démolition de la vieille Sorbonne.

N° 620. Les archives des notaires. ¶ Les bibliothécaires universitaires. ¶ Acquisition par le British Museum, du livre d'heures des Sforza. ¶ (Florence). La reproduction de Pandecte.

N° 621. La maison de Boileau à Auteuil et les documents inédits relatifs à Boileau et à sa famille découverts par M. de Grouchy. — Les archives des notaires. ¶ La reconstitution des actes de l'état civil à Paris.

N° 622. Les archives des notaires.

N° 623. Les travaux d'agrandissement de la Bibliothèque nationale repoussés par la Chambre des députés.

N° 625. Le musée Carnavalet et le ministère de l'instruction publique. ¶ La démolition de la Sorbonne et la bibliothèque de l'Université. ¶ Les manuscrits du tribunal de commerce de la Seine.

N° 626. Les archives des notaires et le projet de loi proposé par M. de Benoît à la Chambre des députés. ¶ Le catalogue des incunables de la bibliothèque Mazarine. ¶ Angoulême. Legs de la bibliothèque de M. Mourier, ancien vice-recteur de l'Académie de Paris, à la bibliothèque de la ville. ¶ Bâle. Découverte à la bibliothèque de l'université, d'une reliure estampée au monogramme de Hans Holbein.

N° 627. La fermeture annuelle des bibliothèques. ¶ Les archives des notaires.

N° 629. Ce que devenaient les livres saisis par la police sous le premier empire.

N° 630. Chantilly. L'achat du psautier de saint Louis par le duc d'Aumale. ¶ La Rochelle. M. de Richemond et le dictionnaire historique de la Charente-Inférieure.

N° 631. Les archives des notaires.

N° 633. La publication des inventaires sommaires des archives départementales. ¶ La société des collectionneurs d'ex-libris. ¶ Bruxelles. Les acquisitions de la Bibliothèque royale d'après le rapport du directeur général, M. Fétis.

N° 634. La société des collectionneurs d'ex-libris. ¶ Belgique. Les archives des notaires.

N° 635. L'achèvement de la Bibliothèque nationale. Rapport de M. Paul Deschanel.

N° 636. Plounéour Menez (Finistère). La vente des papiers de Duguay-Trouin. ¶ Troyes. Publication du dernier volume du catalogue des imprimés de la bibliothèque de la ville.

N° 637. Les archives des notaires. ¶ Dijon. Le fonds Thiard de Bissy conservé aux archives départementales de la Côte-d'Or.

N° 638. Saint-Nazaire. La création de la bibliothèque de la ville.

A. M.

Journal des/savants. Février 1893. W. MEYER, *Die Göttingen Handschrift von Thomas Basin* (Nachrichten v. d. Ges. zu Göttingen) [L. Delisle]. Importance d'un manuscrit original de Bazin découvert par W. Meyer à Göttingue; rapport de ce ms. avec ceux dont s'est servi Jules Quicherat pour l'édition qu'il a donnée à la Société de l'Hist. de France. ¶ Avril. W. A. COPINGER, *Incunabula biblica* [Id.]. Liste des Bibles du x^v siècle conservées dans les bibliothèques de Paris et des départements; observations complémentaires au travail du bibliographe anglais. ¶ Le manuscrit étrusque d'Agram [M. Bréal]. ¶ Mai. Ch. KOHLER, *Catalogue des mss. de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, t. I [B. Hauréau]. Éloge et rectifications.

ALLEMAGNE

Centralblatt für Bibliothekswesen. Heft 1. Janvier 1893. Bibliologisches aus Mutians Briefen [K. Krause]. ¶ Johannes Setzer, der gelehrte Buchdrucker von Haguenau [K. Steiff]. ¶ Verstellbare Lagerung der Tragebretter an Bücherregalen, Schränken u. dgl. [F. Ebrard]. ¶ Eine angeblich verborgene griechischlateinische Evangelienhandschrift [O. v. Gebhardt]. ¶ Rezensionen und Anzeigen. Mittheilungen aus und über Bibliotheken. — Personalnachrichten. Article nécrologique sur P. Tracou [Hubert Welter].

Heft 2. Février. Ein Beitrag zur Euthaliusfrage [Ernst von Dobschütz]. ¶ Ein Miscellancodex des neunten Jahrhunderts [Willibald Hauthaler] Ms.

de Salzburg de contenu ecclésiastique; fragments d'Eucherius, évêque de Lyon; comput; procédé pour compter avec les doigts; lieu de prédication des apôtres.

Heft 3. Mars. Die englische Bibliotheksgesetzgebung und der XV. Congress der Library Association of the United Kingdom [C. Haebler]. ¶ The early Paris editions of Columbu's First « Epistola » [B. A. V.]. ¶ Bibliographisches [J. Kemke]. ¶ Zur griechischen Anthologie [M. Rubensohn]. ¶ Erlass betreffend den Leihverkehr zwischen der Kön. Bibliothek zu Berlin und der Universitäts-Bibliotheken.

Heft 4-5. Avr.-mai. Die Bücherverzeichnisse des Prager Thomasklosters vor den Husitenkriegen [Joseph Neuwirth]. Listes de livres rédigées en 1411, 1418. ¶ Zur Bibliotheksstatistik [E. Reyer]. 1. Die grössten Bibliotheken: British Museum, Bibl. Nationale de Paris, Boston, Berlin, Munich, Bibl. impériale de Vienne, Göttingue, Oxford, Bibl. univ. de Vienne. — 2. Bibl. universitaires de Cambridge (Harvard), Göttingue, Oxford, Paris, Vienne. — 3. Les diverses bibliothèques de Vienne. ¶ Zur Catalogisirung der kleineren Bestände griechischer Handschriften in Italien [Alb. Ehrhard]. 1. Gènes. Description de 40 manuscrits. ¶ Dresdener Erfindung einer versetzbaren Lagerung der Einsatzbretter in Bücherregalen [Fr. Schnorr von Carolsfeld].

Heft 6. Juin. Bibliographie der Sage vom ewigen Juden [L. Neubaur]. ¶ The early Paris editions of Columbus's First « Epistola » [E. W. B. Nicholson]. ¶ Raumausnutzung in Magazinbibliothek [C. Wolff]. ¶ Herm. Josema's (i. e. Joh. Hammer's) Praedicanten-Latein [P. Bahlmann]. ¶ Die Tabulae ceratae graecae Assendelftinae der Leidener Universitätsbibliothek [W. N. du Rieu].

Heft 7-8. Juil.-août. Bibliographie der Sage vom ewigen Juden [L. Neubaur]. Suite et fin. ¶ Ein Beitrag zur Bibliographie der Paracelsisten im 16. Jahrhundert [K. Sudhoff]. ¶ Messen und Zählen bei Feststellung des Bücherbestandes [Ch. Berghoeffer]. ¶ Neugefundene illustrierte Strassburger Drucke aus dem ersten Jahrzehnte des XVI. Jahrhunderts [R. Beck]. ¶ Einige Worte über die österreich. Staatsbibliotheken [R. Kukula]. ¶ Karl Wilhelm Schütz [R. Pischel]. ¶ Der Schedario [Düring]. ¶ Varia zur ältesten Druckgeschichte [von Falk]. ¶ Recensionen. CARINI, *La biblioteca Vaticana* [P. Batiffol].

Heft 9. Sept. Ein Beitrag zur Bibliographie der Paracelsisten im 16. Jahrhundert [K. Sudhoff]. Fin. ¶ Ueber zwei Buchhändlerinventarien aus den Jahren 1547 und 1551 [K. v. Rozycki]. ¶ Erlass des k. k. Ministers für Cultus und Unterricht vom 24 juin 1893, Z. 11096. ¶ Bibliothekarischer Weltcongress zu Chicago [C. Nörrenberg].

Heft 10-11. Oct.-nov. Zur Bibliographie der älteren deutschen Litteratur [Ad. Schmidt]. ¶ Die Internationalen gegenseitigen Beziehungen der Bibliotheken [K. Dziatzko]. ¶ Die Epischen Komödien und Tragödien des Mittel-

alters [P. Bahlmann]. ¶ The greek manuscripts of Perugia [T. W. Allen]. Notes sur 29 mss. de la Biblioteca communale. ¶ Der Buchdrucken Friedrich Heuman zu Mainz 1508-1512 [F. W. E. Roth]. ¶ Melanchthoniana. Aufzeichnungen eines Wittenberger Studenten aus den Jahren 1538 bis 1550 [Friedr. Latendorf]. ¶ Miscellanea [Aksel Andersson]. 1. Die erste Original-Ausgabe des Sommerteils von Luthers Kirchenpostille. — 2. Eyne schone und ser nutte Christlike underwysynge, 1525. — 3. Eyn korth hant boeck vor yunge Christen... dorch Johannem Toltz gemaket, 1526.

Heft 12. Déc. Die Bibliotheken im alten Rom [Max Ihm]. ¶ Marburger Repositorium mit verstellbaren Tragblechen [G. Wenker]. ¶ La bibliothèque Vaticane [Isidoro Carini]. Réponse à l'article de Batiffol (mois d'août). — Réplique de P. Batiffol.

ITALIE

Rivista delle biblioteche. Anno IV. N. 37-38. Di una rara collezione di rinimatori della fine del cinquecento [Ang. Solerti]. ¶ La biblioteca Palatina di Lucca [Gioach. Maruffi]. ¶ Della biblioteca Corvina [Lud. Frati]. ¶ Bibliografia delle stampe musicali della R. Biblioteca Estense [Vitt. Finzi]. Suite. ¶ Adolfo AYETTA, *Indici e cataloghi. — Abbozzo di una bibliografia critica a soggetti delle scienze filosofiche* [G. M.].

N. 39-42. Di un libro molto prezioso e poco noto [C. Castellani]. Vie de la Madone en vers espagnols : « la vida de nuestra bendita señora Maria Virgen » apud Lucam Guarinonium, 1569. ¶ Indice delle notizie di cose cortonesi contenute nelle « Notti coritane » [L. Passerini]. ¶ Notizia di un incunabulo della tipografia napoletana ignoto ai bibliografi [Mar. Fava]. « Dialogho chiamato plutopenia ad lo ill. Don Frederico de Aragonia ». ¶ Frate Girol. Savonarola giudicato da P. Vaglianti, cronista fiorentino [L. Randi]. ¶ Una visita al alcune biblioteche della Svizzera, della Germania e dell' Austria [Giulia Sacconi-Ricci]. ¶ Lo scaffale provvisorio [G. Canestrelli]. Cf. Rev. des Bibl. II, p. 392. — Lettre de U. Morini sur le même sujet.

PUBLICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

AHLWARDT (W.). Verzeichniss der arabischen Handschriften d. K. Bibliothek zu Berlin, Band V (Band 17 d. Handschriften-Verz. d. K. Bibl.). Berlin, Asher, 1893. viii-645 p. in-4°.

Annuaire des bibliothèques et des Archives pour 1893, publiée sous les auspices du ministère de l'instruction publique. Paris, Hachette, 1893. 244 p. pet. in-8°. — Prix : 2 fr. 50.

AUFRECHT (Th.). Florentine sanskrit manuscripts. Leipzig, Kreyssing, 1893. iv-181 p. in-8°.

CARRERA (Q.). La biblioteca civica di Torino nel 1892. Torino, Botta, 1893, 120 p. in-8° et pl.

Catalogue méthodique de la Bibliothèque de la Ville de Tours. Histoire, t. III. N. 5612 à 7794. Tours, impr. Bousrez, 1893. 238 p. in-8°.

Catalogue of original and early editions of some of the poetical and prose works of English writers from Langland to Wither, with collation and notes and 87 facsimiles of title-pages and frontispieces, being a contribution to the bibliography of English literature. New-York, Grolier Club, 1893. 240 p. in-8°. — Prix : 10 Dol.

CERROTTI (F.). Bibliografia di Roma medievale e moderna. Opera postuma, accresciuta a cura di E. Calani. Vol. I. Roma, Forsani, 1893. xi-604 col. in-4°. — Prix : 25 l.

CHEVALIER (l'abbé Ulysse). Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie. Fasc. 1 : A.-B. Paris, A. Picard, 1893. 528 col. in-8°.

CONTADES (G. DE) et LETACQ (A.-L.). Bibliothèque ornaise, canton de Vimoutiers. Essai de bibliographie cantonale. Mamers et Paris, Champion, 1893. xv-203 p. in-8°.

CORDIER (Henri). Bibliographie des ouvrages relatifs à l'île Formose. Chartres, Impr. Durand, 1893. 60 p. in-4° (Extrait de l'ouvrage « l'île Formose » p. p. Imbault-Huart).

GARBELLI (F.). Le biblioteche in Italia all' epoca romana, con un' Appendice sulle antiche biblioteche di Ninive ed Alessandria. Milano, Hoepli, 1893. 242 p. in-8°. — Prix : 6 l. 50.

ESPÉRANDIEU (Capitaine). Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité chrétienne. Paris, Desclée de Brouwer (Extr. de la Revue de l'Art chrétien). 16 p. in-4°.

GUIBERT (L.). Les manuscrits du séminaire de Limoges. Notice et Catalogue. Limoges, Ducourtieux, 1893. 107 p. in-8°.

GUILLAUME (P.). Rapport sur les Archives des Hautes-Alpes en 1892-93. Gap, A. Fillon, 14 p. in-8°.

KLUSSMANN (R.). Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen, welche in den Schulschriften sämtlicher an dem Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind. Band II, 1886-90. Leipzig, Teubner, 1893. VII-285 p. in-8°. — Prix : 5 M.

KOHLER (Ch.). Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Tome premier (nos 1-1382). Paris, Plon, 1893. VII-651 p. in-8°.

KORZENIOWSKI (J.). Catalogus codicum manuscriptorum musei principum Czartoryski Cracoviensis. Fasc. 4. Cracoviae (p. 273-384), in-8°.

KUKULA (R.). Bibliographisches Jahrbuch der deutschen Hochschulen. 1 Ergänzungsheft. Innsbruck, Wagner, 1893. III-295 p. in-8°. — Prix : 3 M. 20.

LA BOURALIERE (DE). Les débuts de l'imprimerie à Poitiers, 1479 à 1515. Paris, Paul, Huart et Guillemin, 1893. 69 p. in-8° (pl. et vign.)

MARTINI (E.). Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane. Vol. I, parte 1. Milano, Biblioteca nazionale di Brera, Archivio del Capitolo metropolitano; Palermo, Bibl. nazionale, Museo nazionale; Parma, Bibl. palatina; Pavia, Bibl. universitaria. Milano, Hoepli, 1893. 234 p. in-8°. — Prix : 8 fr. 50.

NARDUCCI (H.). Catalogus codicum manuscriptorum praeter graecos et orientales in bibliotheca Angelica. T. I, complectens codices ab instituta bibliotheca ad annum 1870. Romae, Cecchini, 662 p. in-4°.

NENTWIG (H.). Die mittelalterlichen Handschriften in der Stadtbibliothek zu Braunschweig, im Auftrage der städtischen Behörden bearbeitet. Wolfenbüttel, Zwissler, 1893. VII-203 p. gr. in-8°. — Prix : 6 Mark.

PHILIPPE (G.). Guillaume Fichet, sa vie, ses œuvres. Introduction de l'imprimerie à Paris. Annecy, Depollier, 175 p. in-4°. — Prix : 6 fr.

PIRENNE (Henri). Bibliographie de l'histoire de Belgique. Catalogue méthodique et chronologique des sources et des ouvrages principaux relatifs à l'histoire de tous les Pays-Bas jusqu'en 1598 et à l'histoire de Belgique jusqu'en 1830. Gand, Engelcke, 1893. 230 p. in-8°. — Prix : 5 fr.

PITTARI (Dem.). La biblioteca Marciana. Brevi cenni sulla sua istituzione e sviluppo. Venezia, tip. Viscentini, 1893. 92 p. in-8°.

RNAUDO (C.). Sul trasferimento della biblioteca civica di Torino. Relazione. Torino, tip. eredi Botta di Bruneri e Crosa, 1893. 67 p. in-8° (3 pl.).

ROSE (Valentin). Verzeichniss der lateinischen Handschriften d. K. Bibliothek zu Berlin. Band I (Band 12 d. Handschriften-Verz.) Berlin, Asher, 1893. XXIII-513 p. in-4°. — Prix : 24 M.

SCHREIBER (W. L.). Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au xv^e siècle. Tome III. XVI-334 p. in-8°. — T. IV, Atlas de fac-similés. VIII p. et 35 pl. in-fol. Berlin, A. Cohn.

SILVY (A.). Essai d'une bibliographie historique de l'enseignement secondaire et supérieur en France avant la Révolution (Extrait du Bulletin de la

Société générale d'éducation et d'enseignement). Paris, s. d. 149 p. in-8°.

SIMPSON (W. Sparrow). S. Paul's Cathedrale Library. A Catalogue of Bibles, Rituals and rares Books; Works relating to London and especially to S. Paul's Cathedral, including a large Collection of Paul's Cross Sermons; Maps, Plans and Views of London and of S. Paul's Cathedral. London, Elliot Stock, 1893. xxii-281 p. in-8°. — Prix : 20 Shel.

G. THELBERT. Supplement zu Heinsius', Hinrichs' und Kaysers Bücher-Lexikon. Verzeichniss einer Anzahl Schriften, welche seit der Mitte des 19. Jahrhunderts in Deutschland erschienen, in den genannten Katalogen aber gar nicht oder fehlerhaft aufgeführt sind. Grossenhain, Baumer und Ronge, 1893. 406 p. in-8°. — Prix : 33 Mark.

TONETTI (Féd.). Bibliografia valsesiana. Catalogo generale delle opere di autori valsesiani e degli scritti e pubblicazioni riguardanti la Valsesia. Fasc. 1. Varallo, tip. Camaschella, 1893. 72 p. in-8°. — Prix : 1 lira.

VALLÉE (L.). La Bibliothèque nationale. Choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections. Paris, Terquem, 1893. xii-525 p. in-8°. — Prix : 18 fr.

VARNHAGEN (H.). Systematisches Verzeichnis der Programm-abhandlungen, Dissertationen und Habilitationsschriften aus dem Gebiete der romanischen und englischen Philologie, sowie der allgemeinen Sprach- und Litteraturwissenschaft und der Pädagogik und Methodik. 2 Aufl. besorgt von J. MARTIN. Leipzig, C. A. Kock, 1893. xvi-296 p. in-8°. — Prix : 4 Mark.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHATELAIN (Émile). — Quelques épaves de la bibliothèque de Kenelm Digby (<i>second article</i>). . .	11-15
— Les manuscrits de Duplessis-Mornay (<i>Deuxième article</i> .	25-39
— Id. (<i>Troisième article</i> .	403-478
COYECQUE (E.). — Les manuscrits du tribunal de commerce de la Seine.	97-171
DODGSON (Ed.-Spencer). — Supplément à la bibliographie basque. Corrections et additions	86
— (<i>Troisième article</i>).	391-402
DOREZ (Léon). — Antonio Blado, imprimeur romain du xvi ^e siècle	363-380
— Un document sur la bibliothèque de Théodore Gaza.	385-390
DORVEAUX (Docteur). — Un ancien inventaire des Archives de l'École supérieure de pharmacie de Paris.	193-277, 326-360
DOUAIS (C.). — Assignations des livres aux religieux du couvent des Frères prêcheurs de Barcelone (xiii-xv ^e siècles)	49-83
DUCOS (Gustave). — Notice historique sur la Bibliothèque de la Faculté de théologie protestante de Montauban.	176-182
DU RIEU (W. N.). — Les tablettes grecques de Palmyre à la bibliothèque de Leiden	183-184
MAIRE (Albert). — La reliure des ouvrages de bibliothèque.	479-496
MORTET (Ch. et V.). — Le format des livres. Notions historiques et pratiques.	305-325
OMONT (Henri). — Remarques de l'abbé Bonardi sur le catalogue des livres imprimés de la bibliothèque du roi (1709).	16-24

	Pages
— Un nouveau manuscrit copié par Constantin Palaeocappa (vers 1555).	185-187
— Les manuscrits slaves de la bibliothèque du Roi en 1776.	84-85
PÉLISSIER (Léon-G.). — Lettres inédites de Malachie d'Inguimbert.	172-174
— Note sur le manuscrit X, 7, 20 de la Bibliothèque nationale de Naples.	174-175
— Prêt et perte de manuscrits de la bibliothèque de Louis XII.	361-362
PELLECHET (M.). — Alphabet des imprimeurs du xv ^e siècle (avec 13 reproductions phototypiques) .	1-10
— Reproduction photographique des documents manuscrits ou imprimés dans les bibliothèques publiques	48
POOLE (W. F.) — La construction des bibliothèques publiques (d'après les plans de —).	278-291

OUVRAGES ANNALYSÉS OU ANNONCÉS

<i>Biblioteca e museo Estense Elenco dei Cataloghi.</i>	299
<i>Bibliothèque universelle et revue suisse, table des travaux publiés de janvier 1866 à décembre 1891 (V. M.)</i>	88
<i>Bibliothèque universitaire de Montpellier. Liste alphabétique des nouvelles acquisitions (Maire)</i>	505
BURGER (Conrad). — Repertorium bibliographicum.	40
CANESTRELLI (Giulio). — Bibliografia degli scritti di Giuseppe Mazzini, con facsimile d'autografo inedito	189
<i>Catalogue de la bibliothèque de feu Ahmed Vefyk Pacha</i>	376
<i>Catalogue des manuscrits conservés aux Archives Nationales.</i>	188
COSENTINI. — Ordinamento sistematico nei cataloghi reali.	300
FOCK. — Catalogus dissertationum philologicarum (A. M.)	376
GRÆSEL. — Manuale di biblioteconomia, trad. del dott. Arn. Capra.	299
<i>Hermes. Generalregister zu Band I-XXV (V. M.)</i>	43

	Pages
<i>Index</i> du Répertoire bibliographique des sciences mathématiques (<i>A. Maire</i>)	506
JADART (<i>Henri</i>). — Inventaire du mobilier et de la bibliothèque de Nicolas Colin.	189
<i>Jahresberichte</i> f. neuere deutsche Litteraturgeschichte (<i>V. Mortet</i>)	47
LABANDE (<i>L. II.</i>). — Catalogue sommaire des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon	188
LABOURET (<i>A.</i>). — Notions de typographie orientale	506
LASTEYRIE (<i>DE</i>) et LEFÈVRE-PONTALIS. — Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France (<i>V. Mortet</i>)	87
MANITIUS (<i>M.</i>). — Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen bis 1300 (<i>V. Mortet</i>)	86
MARCEL (<i>L.</i>). — Les livres liturgiques du diocèse de Langres (<i>H. O.</i>)	40
<i>Mittheilungen</i> aus der historischen Litteratur herg. von der histor. Gesellschaft in Berlin (<i>V. M.</i>)	87
MULLER (<i>Arnold</i>). — Annuaire de l'imprimerie, t. IV (<i>A. Maire</i>).	505
SCHWENKE (<i>Paul</i>). — Adressbuch der deutschen Bibliotheken (<i>A. M.</i>)	371
SOMMERVOGEL. — Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Nouv. édit. T. IV et V (<i>P. Arnauld</i>)	374-508
TUETÉY (<i>Alex.</i>). — Répertoire général des sources manuscrites de l'Histoire de Paris, 2 ^e partie (<i>J. L.</i>)	41
VARNHAGEN (<i>H.</i>). — Systematische Verzeichniss der Programmabhandlungen, etc... aus dem Gebiete der romanischen und englischen Philologie.	376
VARNHAGEN. — Ueber eine Sammlung alter italienischer Drucke der Erlanger Universitätsbibliothek (<i>Enander</i>)	372

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

	Pages.
Voir pages	44, 89, 190, 292, 377, 497
<i>Arrêté</i> déterminant les classes et les traitements des bibliothécaires et sous-bibliothécaires universitaires	190
<i>Arrêté</i> ouvrant une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire	45, 502
<i>Arrêté</i> fixant les conditions d'admissibilité au certificat d'aptitude pour les fonctions de bibliothécaire universitaire.	497
<i>Programme</i> de bibliographie générale et d'administration des bibliothèques universitaires.	499
<i>Bibliothèques universitaires</i> . Extrait des « Rapports des Conseils généraux des Facultés pour l'année scolaire 1891-92 ».	292
<i>Congrès</i> des bibliothécaires à Chicago	93
<i>Nécrologie</i> . Archinet. (Discours de MM. Bel et Grammont.)	90
— Louis Thomas	92
— Julien Havet. (Discours de M. Léopold Delisle et liste des publications de J. Havet).	378

Crocq, 504.	nationale, 89,	cine, 377.
Dijon, 44, 89, 297.	378, 503.	— Ec. de Pharma-
Grenoble, 297.	— Mazarine, 504.	cie, 44.
Lille, 377, 504.	— St ^e -Geneviève,	Institut, 89.
Lyon, 44, 45, 377.	46, 378.	Poitiers, 298.
Montpellier, 89, 297.	— de l'Université,	Rennes, 89, 298.
Nancy, 44, 89, 298, 377.	45, 377.	Sedan, 45.
PARIS.	— Fac. de Méde-	Toulouse, 45.
— Bibliothèque		

ARCHIVES

	Pages
<i>Archives départementales</i> : Basses-Alpes. T. I. B.	46
— Bouches-du-Rhône. C, t. II	46
— Gers. C	46
— Gironde. G	46
— Jura. G, t. I.	46
— Hautes-Pyrénées. G. et H.	47
— Isère	47
— Loire-Inférieure, t. V	47
— Seine-Inférieure. G. t. V.	47
— Somme. T. III. C	47
<i>Archives hospitalières</i> : Nord.— Seclin	48

PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES

(Fonctionnaires et Membres des Commissions.)

A Archinet, 89. Auriac (d'), 503. B Balland, 44. Batiffol, 503. Battesti, 192, 377. Bel, 44, 192. Blanchet, 89. Bonnet, 191. Boudet, 504. Bouvy, 191. C Callamand, 191. Capdenat, 191. Casanova, 504. Chambon, 377. Cousin, 191. Crouzel, 191. D Dorez, 378. Doudелеz, 89, 192, 377. Dreyfus, 191. Dubuisson, 89, 191. Ducos, 192. Dufresse, 504. Dumont, 44, 191.	F Fabre (Ferd.), 504. Fécamp, 191. Finot, 89. Flammarion, 377. Fleury, 192. Fontauy, 44. G Gavelle, 504. Girardin, 191. Gordon, 191. Grandmaison (de), 504. Guibert, 503. H Havet (Julien), 378. Heuriet, 504. I Icard, 191. J Jacotin, 192. L Laloy, 503. Lapouge (Vacher de), 89, 192. La Tour (de), 504.	Laude, 44, 89, 192. Laurent, 504. Lot (Ferdinand), 377. M Maire, 115. Mallat de Bassilan, 503. Marais, 504. Moureau, 504. Muhlfeld, 377. N Nerlinger, 503. Netter, 44. Neveux, 504. Nicaud, 44, 45, 192. P Paoli, 191. Péry, 191. Platon, 197. Plicque, 44. Poète, 378. Prieur, 191. Prou, 504. R Régnier (Ad.), 89. Ruelle, 46.
--	---	---

S	Thiers, 504.	V
Salingardes, 45.	Thomas (Louis), 92.	Vicaire, 504.
Schwab, 503.	Tissié, 192.	Vié, 192.
Solon, 191.	Trudon des Ormes, 503.	Viennot, 503.
T	U	
Teulié, 45, 192, 377.	Urbain, 504.	

Bibliographie.	40, 86, 188, 299, 371, 505
Bibliographies scientifiques spéciales	301
Société française de collectionneurs d' <i>ex-libris</i>	303
Publications bibliographiques.	519
Revue des périodiques français et étrangers.	511

ERRATA

- P. 185, titre, *au lieu de vers 1560, lire : vers 1555.*
 186, 1, *au lieu de Mechmetreque, lire : Mechmetæque.*
 187, 13, *au lieu de Ambianensium, lire : Ambransium.*

Le Propriétaire-Gérant : E. BOUILLON.

PUBLICATION MENSUELLE

3^e ANNÉE

N^{os} 10-12, OCTOBRE-DÉCEMBRE 1893

REVUE DES BIBLIOTHÈQUES

Directeur : ÉMILE CHATELAIN

Secrétaire de la Rédaction : ALBERT MAIRE

SOMMAIRE

Un document sur la bibliothèque de Théodore Gaza, par Léon DOREZ, p. 385. — Supplément à la bibliographie basque, par E. Sp. DODGSON. Troisième article, p. 391. — Les manuscrits de Duplessis-Mornay. Troisième et dernier article, par Émile CHATELAIN, p. 403. — La reliure des ouvrages de bibliothèque, par ALBERT MAIRE, p. 479.

Chronique des bibliothèques, p. 497.

Bibliographie, p. 505.

Périodiques, p. 511.

Publications bibliographiques, p. 519.

Tables, p. 521.

PARIS
ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1893

Tous droits réservés.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Paris 15 fr.
Départements et Union postale 17 fr.

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

Jargeau et ses Environs aux XIV^e et XV^e siècles

Par **P. LEROY**, ancien magistrat.

Avec une Préface, par **A. DE CHAMPEAUX**, Inspecteur des Beaux-Arts.

Un volume in-8, orné de deux planches. — Prix. 3 fr. 50

LA LÉGENDE DE SALADIN

Par **G. PARIS**, Membre de l'Institut de France.

Brochure in-4. — Prix. 3 fr.

DE NICOLAO MUSETO (GALLICE COLIN MUSET)

FRANCO GALLICO CARMINUM SCRIPTORE

Par **J. BÉDIER**

Un volume in-8. — Prix. 3 fr.

Solution de quelques difficultés de la Phonétique française

CHAPITRE DU VOCALISME

Par **P. MARCHOT**

Un volume in-8. — Prix. 3 fr.

LES SOURCES DU ROMAN DE RENART

Par **L. SUDRE**

Un volume gr. in-8. — Prix 12 fr.

PUBLII OVIDII NASONIS METAMORPHOSEON LIBROS

QUOMODO NOSTRATES MEDII AEVI POETAE IMITATI INTERPRÉTATIQUE SINT

Par le **Même**

Un volume in-8. — Prix 3 fr.

LES LAMENTATIONS DE MATHEOLUS

ET LE LIVRE DE LEESCE

DE JEHAN LE FÈVRE, DE RESSON

(POÈMES FRANÇAIS DU XIV^e SIÈCLE)

Édition critique, accompagnée de l'original latin des *Lamentations*, d'après l'unique manuscrit d'Utrecht, d'une Introduction et de deux Glossaires,

Par **A.-G. VAN HAMEL**

TOME PREMIER : *Textes français et latin des Lamentations.*

Un volume gr. in-8. — Prix. 10 fr.

ANTHOLOGIE POPULAIRE DE L'ALBRET
(SUD-OUEST DE L'AGENAIS OU GASCOGNE LANDAISE)

Par l'abbé L. DARDY

Deux volumes in-8. — Prix 14 fr.

PETIT GLOSSAIRE DU PATOIS DE DÉMUIN

Par A. LEDIEU

Un volume in-8. — Prix 5 fr.

ANDREAS CRYPHIUS

ET LA TRAGÉDIE ALLEMANDE AU XVII^e SIÈCLE

Par L.-G. WYSOCKI

Un volume gr. in-8. — Prix 15 fr.

Per la storia comparata delle Letterature neo-latine
CONSIDERAZIONI INTRODUTTIVE ED ACCENNI SU QUALCHE TEMA SPECIALE

Per G. DE GREGORIO

Un volume in-8. — Prix 4 fr.

LA ROSE DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN AGE

HISTOIRE, LÉGENDES ET SYMBOLISME

Par Charles JORET

Un vol. in-8. — Prix 7 fr. 50

BIBLIOGRAPHIE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS

DES XIII^e ET XIV^e SIÈCLES

*Comprenant la description de tous les manuscrits, la table des chansons classées
par ordre alphabétique de rimes et la liste des trouvères,*

Par Gaston RAYNAUD

2 volumes in-8^e. — Prix 15 fr.

MANUEL DE L'AMATEUR D'ESTAMPES

Par Ch. LE BLANC

4 vol. gr. in-8^e contenant le Dictionnaire complet des graveurs de tous
les temps et de tous les pays et le catalogue de leurs œuvres.

PRIX BROCHÉ : 75 FRANCS.

Le même ouvrage relié en demi-marroquin avec coins, tête dorée,
ébarbé. — Prix 80 fr.

ROMANIA

RECUEIL TRIMESTRIEL

Consacré à l'étude des langues et des littératures romanes

PUBLIÉ PAR

MM. P. MEYER et G. PARIS, membres de l'Institut.

PRIX D'ABONNEMENT :

Paris : **20 fr.** — Départements et Union postale : **22 fr.**

Prix de la collection des années 1872 à 1892 inclus, y compris la table des dix premières années. Broché : **540 fr.**,
ou relié en demi-marquin, coins, tête dorée, ébarbé : **570 fr.**

REVUE CELTIQUE

Fondée par **M. H. GAIDOUZ**

Publiée sous la direction de **M. H. d'Arbois de Jubainville**, membre de l'Institut, avec le concours de **MM. J. Loth**, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, et **E. Ernault**, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers.

PRIX D'ABONNEMENT :

Paris : **20 fr.** — Départements et Union postale : **22 fr.**

La collection complète des 13 volumes (1872 à 1892 inclus), au lieu de **260 fr.**, net : **210 fr.**

REVUE DE PHILOGIE

FRANÇAISE ET PROVENÇALE

RECUEIL TRIMESTRIEL

Consacré à l'étude des langues, dialectes et patois de la France

Publié par **L. CLÉDAT**, Doyen de la Faculté des Lettres de Lyon.

PRIX D'ABONNEMENT :

Paris : **15 fr.** — Départements et Union postale : **16 fr.**

LE MOYEN AGE

BULLETIN MENSUEL D'HISTOIRE & DE PHILOGIE

Direction : **MM. A. MARIGNAN, M. PROU et M. WILMOTTE**

PRIX D'ABONNEMENT :

Paris : **10 fr.** — Départements et Union postale : **11 fr.**

RECUEIL

De Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie Égyptiennes et Assyriennes

POUR SERVIR DE BULLETIN A LA MISSION FRANÇAISE DU CAIRE

Sous la direction de **G. MASPERO**

Prix d'Abonnement au Volume complet :

Paris : **30 fr.** — Départements et Union postale : **32 fr.**

Le Tome **XVI** est en cours d'impression.

Prix de la collection complète des 15 volumes pris à la fois, au lieu de **460 fr.**, net : **350 fr.**

Une notice détaillée du contenu des dix premiers volumes sera envoyée gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Imprimerie polyglotte A. LE ROY. — FR. SIMON, Succr, Rennes (130-94).

BUILDING
USE ONLY



Filmed by Preservation

1993

